



Det här är en digital kopia av en bok som har bevarats i generationer på bibliotekens hyllor innan Google omsorgsfullt skannade in den. Det är en del av ett projekt för att göra all världens böcker möjliga att upptäcka på nätet.

Den har överlevt så länge att upphovsrätten har utgått och boken har blivit allmän egendom. En bok i allmän egendom är en bok som aldrig har varit belagd med upphovsrätt eller vars skyddstid har löpt ut. Huruvida en bok har blivit allmän egendom eller inte varierar från land till land. Sådana böcker är portar till det förflutna och representerar ett överflöd av historia, kultur och kunskap som många gånger är svårt att upptäcka.

Markeringar, noteringar och andra marginalanteckningar i den ursprungliga boken finns med i filen. Det är en påminnelse om bokens långa färd från förlaget till ett bibliotek och slutligen till dig.

Riktlinjer för användning

Google är stolt över att digitalisera böcker som har blivit allmän egendom i samarbete med bibliotek och göra dem tillgängliga för alla. Dessa böcker tillhör mänskligheten, och vi förvaltar bara kulturarvet. Men det här arbetet kostar mycket pengar, så för att vi ska kunna fortsätta att tillhandahålla denna resurs, har vi vidtagit åtgärder för att förhindra kommersiella företags missbruk. Vi har bland annat infört tekniska inskränkningar för automatiserade frågor.

Vi ber dig även att:

- Endast använda filerna utan ekonomisk vinning i åtanke
Vi har tagit fram Google boksökning för att det ska användas av enskilda personer, och vi vill att du använder dessa filer för enskilt, ideellt bruk.
- Avstå från automatiska frågor
Skicka inte automatiska frågor av något slag till Googles system. Om du forskar i maskinöversättning, textigenkänning eller andra områden där det är intressant att få tillgång till stora mängder text, ta då kontakt med oss. Vi ser gärna att material som är allmän egendom används för dessa syften och kan kanske hjälpa till om du har ytterligare behov.
- Bibehålla upphovsmärket
Googles "vattenstämpel" som finns i varje fil är nödvändig för att informera allmänheten om det här projektet och att hjälpa dem att hitta ytterligare material på Google boksökning. Ta inte bort den.
- Håll dig på rätt sida om lagen
Oavsett vad du gör ska du komma ihåg att du bär ansvaret för att se till att det du gör är lagligt. Förutsatt inte att en bok har blivit allmän egendom i andra länder bara för att vi tror att den har blivit det för läsare i USA. Huruvida en bok skyddas av upphovsrätt skiljer sig åt från land till land, och vi kan inte ge dig några råd om det är tillåtet att använda en viss bok på ett särskilt sätt. Förutsatt inte att en bok går att använda på vilket sätt som helst var som helst i världen bara för att den dyker upp i Google boksökning. Skadeståndet för upphovsrättsbrott kan vara mycket högt.

Om Google boksökning

Googles mål är att ordna världens information och göra den användbar och tillgänglig överallt. Google boksökning hjälper läsare att upptäcka världens böcker och författare och förläggare att nå nya målgrupper. Du kan söka igenom all text i den här boken på webben på följande länk <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

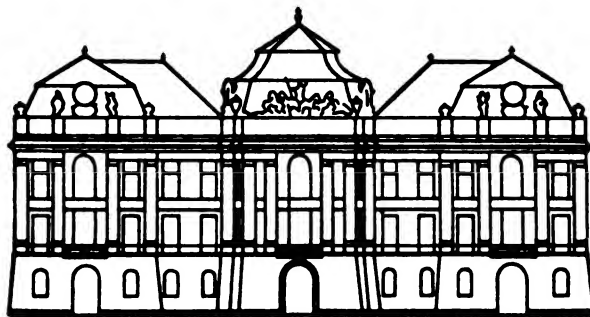
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



LVIII. A. 12

MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

58.A.12

La Mer des croniques et miroir histo:

riaux de France ladic compose en latin par religieux per-
sonne frere Robert Gaguin en son diuain ministere ge-
neral de l'ordre de la sainte Trinite. Lequel traicte de
tous les faitz aduenus depuis la destruction de Troie
la grant tant es royaumes de France que Angleterre
Irelande Espagne Bascoigne Flandres a lieus circo-
uoyzins. Nouuellement translate de latin en francçois
Additionne de plusieurs additions loupie les premiers
imprimez iusques en lan mil cinq cens et. pp. Avec les
Genealogies de France. Et annales de Dauid.*

En les vend a Paris par Philippe le noir l'un des
deux vendeurs de livres l'ice en l'uniuersite de paris De
mourant en la grant rue saint Jacques a l'enseigne de
la Roze blanche couronnee.*

Prologue.

Le Prologue de Pierre desray simple orateur de Troyes en champaigne sur les croniques des treschrestiens roys de France. Composez en latin par maistre Robert gaguin & depuis nagueres translatees de latin en Francoys.

Dus triumphe d'oeuvre n'estoit a descrire ou mettre en lumiere hors les sacrez volumes de sainte escripture: sinon les gestes croniques des treschrestiens et victorieux roys de France: que reuerend pere en dieu & religieuse personne maistre Robert gaguin En son viuant ministre general de l'ordre de sainte trinite de paradis docteur en decret: souverain orateur & scientifique historiographe a par son doulx stile eloquent art de orateur descript entiere ment accumulee a la verite ainsi comme il est aduenue en plusieurs et diuers pays: regions provinces & contrées & tant de ce que de la mer glaciale: adriatique: sarmatique: & oceane. Et a commence aussi ycelle cronique incontinēt apres l'expulsion de troye iusques aux victorieux faictz du treschrestien tresnoble & prouet roy Francoys premier de ce nom a present regnant. Car a prendre du temps et regne du roy Louis premier chrestien: ilz ont tousiours pugne & mis en fuitte les ennemis & aduersaires de la sainte foy catholique: comme treschrestiens: fideles & augmentateurs de la foy. Quelles louenges doncques seront par nous retribuees a ce bon religieux orateur qui par art & sçauoir nous a ainsi voulu instruire & donner a congnoistre la tresnoble productio & antique origine de Daillans francoys: en elucidant leurs clarifiees gestes et victorieuses prouesses. Si ne voy aultre plus saine retribution a ce tant beguin historiographe (attendu que la fatale atropos & mort commune a tous desla puis certain temps a voulu saisir & separer l'ame du corps) sinon humbement prier au tout souverain roy trespuissant dieu eternel qui luy plaise donner sa gloire lassus en la cite ceste. Et en ce faisant instamment sa renommee viura en bas & sera permanente entre les viuantz: a ce propos les anciens philosophes tant grecs que latins en veillant par leur industrie & noble sçauoir de diuerses lettres ont souuentefois acoustume de demander & reduire a memoire ceulx qui par tresexcellens gestes prouesses des armes ou autrement comme pour militer et deffendre la chose publique a quoy plusieurs ont travaille eulx voyds auoir ceste charge affin que par l'exemple & imitation de leurs harditz faictz & bonnes entreprinse. Les princes nobles barons Daillans cheualiers bons capitaines soyauz gens d'armes et gens de sçauoir recteurs de la chose publique des pays puissent viure regir & eulx gouverner comme saiges et plains de vertus & que par la bonne rememoratio des anciens leurs oeures puissent estre dignes & meritoires de toutes louenges Car il est tousiours bon & utile de ensuyure la voye & sente de ses antecessours se droictement ilz ont precede: & pour ceste cause sont les effigies & ymages des treshaiges roys adressez et esleuez es cours des princes palais & lieux publics affin que en les voyant on puisse reduire a memoire les gestes & maniere de viure suuant ce qui auront bien fait & laisser le mal se aulcun est. Parquoy Aristote commāda aux lacedemoniens dresser & esleuer trente statues a figure. & est ce que demetre phalerius admonnesta de faire a ptolome egyptien affin que iamais il ne laissast aller hors ses mains les liures & volumes: esquelz estoient redigez les faictz des princes & les offices d'ung bon roy. Laquelle sentence voulant ensuyure se preut attendre lequel par nuyt songneusement gar doit & rete noyt Lyliade de Homere dessous le coussin de son lit: et ainsi doncques tresexcellens princes seigneurs quant vo' ensuyurez la voye & sente des notables & vertueulx faictz de vos progeniteurs qui droictement ont precede vos baseureulx faictz & tresdecourez gestes seront dignes de perpetuelle commemoratio & gloire immortelle a iamais. Le que dieu tout puissant seigneur & seul dateur de tout bien parfait vo' doit instement accomplir selon vos tresnobles desirs.



La Table

La table de la cronique frere Robert Baguin.

Senfuyt la table du premier liure de ceste presente cronique.

De la source des francoys et dycelle des grez
de quetz lesdictz francoys sont descendus / et des
Victoires par eulx faictes en la germanie et
autres lieux. fueillet. i.
Comment les francoys apres quils eurent este
une fois affranchis du tribut se rebellerent con-
tre lempereur pour garder leur franchise et li-
berte. fueillet. i.
Comment lempereur theobose fut vaincu par
deux foys des francoys. fueillet. ii.
Comment les francoys descendirent et vindrent
habiter au pays de Gaule. fueillet. ii.
Comment et par qui fut Paris ediffiee / qui par
auant estoit dicte Lutesse. fueillet. ii.
Comment et par qui fut faicte la loy salique. fu. ii.
Comment le pays de gaule est diuise en trois
parties des Villes qui y sont: et aussi en zelande
et hollande. fueillet. iii.
De merlin q fut engendre en angleterre fu. iii.
De la fertilite du pays de gaule. fueillet. iii.
De la louenge des francoys / Les provinces et ar-
cheueschez de Gaule fueillet. iii.
De saint Patris filz de la seur saint Martin
qui fut enuoye par le Pape crestin en giberne.
fueillet. iii.
De la bataille faicte par le roy Meroneus contre
Atille roy des Hunes / et combien il y eut d'hom-
mes occis. fueillet. iiii.
Saint marc fut translate Basie a Venise
fueillet. iiii.
De lepidus Childebert roy de france duc de Billo
fut establi gouverneur du royaume fu. v.
Comment Childebert fut rapelle et Billo ex-
pulse fueillet. v.
Comment Childebert print Orleans d'assault
vint a luy la royne de Basie femme du roy de
thuringe et laissa son mary. fueillet. v.
De la vision de childebert et des bons prestres
qui estoient en son temps de la victoire quil eut
contre les Alemans et du signe deu a thoulouse
fueillet. v.
De la prise de Soissons par le roy Louys pre-
mier roy chrestien et de la femme clotilde fu. vi.
Comment Louys obtint victoire contre les

alemans et comment la sainte ampoule luy fut
du ciel enuoyee fueillet. vi.
De ledification de leglise sainte Genevieve
au mont de Paris. des armes royales des roys
francoys enuoyees du ciel et de laurissanne. fu. vi.
De la source et nom des bourguignons et com-
ment gobebault fist mourir son frere fu. vii.
De herese arrienne / trahison des goths / et du tu-
gement que fist Thierry roy d'Italie sus la di-
uision des deux princes fueillet. vii.
Le baptisme du roy Louis fueillet. vii.
Du cerf q enseigna le chemin aux gens darmes
du roy Louis. comment il fut senateur de Rome
et de la bataille faicte contre le prince de ca-
bray fueillet. viii.
Comment la main saint Jehan damascene luy
fut coupee et remise en son bras par la Vierge
Marie fueillet. viii.
De la mort miserable de Theoborich Roy des
Quandales et heretique arrien fueillet. viii.
Du trespas et sepulchre du roy Louis: de l'insti-
tution des rogatides et prise de Sigismund duc
de Bourgongne / et comment du royaume de frace
furent faitz quatre royaumes fueillet. ix.
En quel temps et par q les Venissiens sen fuy-
rent a Venise fueillet. ix.
De l'ocision du roy Louemyre / Et comment
les francoys vainquirent les bourguignons / chas-
serent le duc de Bourgongne / et prirent sa fem-
me fueillet. ix.
Comment les francoys chasserent les goths
jusques en Espagne / occirent leur roy amaul-
ry / et prirent d'assault la Ville de tolete. fu. ix.
De la prise de Laitremont par Thierry frere
du roy Childebert / et du sacrilege commis en le-
glise saint Julien fueillet. ix.
De la fraude de hermesfreds pater de thuringe
fueillet. x.
De la hayne que le roy Thierry conceut contre
le roy Clotaire son frere fueillet. x.
Comment les roys clotaire et childebert occirent
leurs nepueux et de la promotion de cloud leur
autre nepueu en lordre de prebstrise qui depuis
fut saint fueillet. xi.
De la mort de Thierry roy de Lorraine et du mi-
racle aduenu es tentes du roy clotaire fueillet. xi.
Des reliques et edification de leglise saint Vin-
cent q lon dit saint germai des prez a paris f. xi.

La Table

De la rebellion de **Tran** filz du roy **Clotaire** & comment le roy **clotaire** fist guerre aux alemans et corrigea son auarice fueillet. vii.

Fin de la table du premier liure de la cronique de **Baguny.**

Ensuuyt la table du second liure.

Comment la chapelle saint **Martin** de **Tours** fut brussee. **Trā** filz du roy **clotaire** punit & des troyes femmes dicelluy **clotaire** fueillet. vii.

Comment le roy **clotaire** espousa la seur de sa femme fueillet. viii.

La creation du royaume d'ictot et la cruaulte du roy **Clotaire** fueillet. xii.

Du roy d'ictot et comment la royne **Ragonde** print l'ordre de religion fueillet. xii.

Comment **Egilbert** roy d'angleterre espousa la fille de **chilperic** roy de france par le moyen de laquelle fille de france les anglois furent faitz chrestiens fueillet. xiii.

Des quatre filz du roy **Clotaire** premier qui diuiserent le royaume de france en quatre apres la mort de leur pere fueillet. xiiii.

Comment **Sigibert** roy de **Metz** espousa **brunehild** de fille du roy d'espaigne fueillet. xiiii.

Comment le roy **Chilperic** espousa **Fredegonde** sa concubine et enuoya sa femme **Andonice** en exil. fueillet. xiiii.

Comment apres **Sigibert** roy de **metz** eut vaincu les huns il print **Soyssons** & emmena **Childebert** filz de **chilperic** prisonier. Lequel **Childebert** depuis gasta **Normandie** fueillet. xiiii.

La supplee du roy **Chilperic** et de sa femme & en fans a **Tournay** fueillet. xiiii.

Comment **Fredegonde** procura la mort de **Sigibert** frere du roy **Chilperic** fueillet. xiiii.

Après la mort de **Sigibert** sa femme **Brunehild** & ses filz **childebert** enuoyez furent en exil et leurs tresors ravis fueillet. xv.

Comment **chilperic** deputa son filz **Meroneus** aux saintes ordres ecclesiastiques & du forfait par icelluy **Meroneus** fueillet. xv.

Comment la mauuaise femme **Fredegonde** accusa **Pretepte** Archeuesque de **Rouen** si quil fut enuoye en exil fueillet. xv.

De la guerre que **Contran** roy de **doileans** & **Sigibert** son nepueu meurent contre le roy **Chilperic** fueillet. xvi.

De la cruaulte du roy **Chilperic** & du domaine

quil fist aux **Bretons** fueillet. xvi.

Du deluge deauue enuoyee du ciel sus la finagle d'auvergne tempeste tōbee en **Touraine** et mouuement de terre a **Bordeaux** seu gresle flux de **Sèvre** a **Dileas** & en **Berry** fueillet. xvi.

Des persecutōs enuoyees en la maison du roy **Chilperic** fueillet. xvi.

De la mort des deux innocens medecins p'gontran roy de **doileans** a la requeste de sa femme **Fredegonde** fueillet. xvi.

De la uarice du roy **Chilperic** & de l'iniure faicte a sa seur **Digegonde** par les goths fueillet. xvi.

De la bataille et victoire faicte par **chilperic** en espaigne contre les **Goths** pour **Danger** l'iniure de sa seur fueillet. xvi.

De l'heresie du roy **Chilperic** fueillet. xvi.

De l'accusatiō de **Gregoire** archeuesq' de **tours** et de l'executiō du cōte **Leudasque** baillif de **touraine** fueillet. xvi.

De l'obstinatiō du couraige de la royne **Fredegonde** en malice & comment elle fist mourir les sorciers fueillet. xvi.

De ce que **Fredegonde** fist occire **Louis** filz du roy **chilperic** fueillet. xvi.

Comment le roy **chilperic** & **childebert** son nepueu firent guerre en **Berry** a **Chun** sur leur cōte **Contran** roy de **doileans** fueillet. xvi.

Des signes merueilleux aduenus a **Soyssons** **Paris** et **Sens** Et de la natiuite du seculier **clotaire** fueillet. xvi.

De ce que la royne **Fredegonde** fist tuer le roy **Chilperic** son mary fueillet. xvi.

De **Contran** tuteur du second **clotaire** de la requeste quil fist aux parisiens fueillet. xvi.

De l'iniure que le roy **Contran** feist faire aux ambassadeurs de **childebert** fueillet. xvi.

Comment **Fredegonde** desue du roy **chilperic** eslopa faire mourir la royne **Brunehild** de. fueillet. xvi.

Le crime & l'atupere fait par le roy **Contran** aux ambassadeurs de **childebert** fueillet. xvi.

Comment le roy **Contran** restitua a son nepueu **childebert** les villes q' **chilperic** luy auoit ostez et comment ilz firent guerre a **Bondouault** filz **Bastard** du premier **clotaire** fueillet. xvi.

La fraude du roy **Contran** envers **Bondouault** fueillet. xvi.

La conspiration des **Bordeloys** entre leur prin ce **Bondouault** et de la trahyson de **Hommo**

Du meurtre luy
 De la trahison & occisiõ faicte en la persone de
 Gondouant Prince de Bourdeaux Et de ses
 gens. fueillet. pp. i.
 Locisiõ du trahistre mommosin le geay mene
 au roy gontrah du trespassemẽt dicelluy gõttrã
 et de la guerre menee cõtre fredegonde. fu. pp. i.
 Comment les francs assiegerent Milan et
 prindrent aucuns chasteaux en lombardie au
 temps de Lhisdebert. fueillet. pp. ii.
 De la mort du roy Lhisdebert avec sa femme.
 fueillet. pp. ii.
 De la bataille des roys Lhisdebert & Chierry
 contre Lloaire filz de fredegonde et du trespas
 dicelle cruelle femme fueillet. pp. ii.
 Du sac de dunoy. Et de la pais traictee entre
 childebert et Lloaire fueillet. pp. ii.
 De la prinse de Heronice filz du Roy clotaire et
 de la bataille du roy Chierry contre son frere
 Childebert roy de Metz fueillet. pp. ii.
 De loccisiõ de pthadius maistre de hostel du
 roy Childebert fueillet. pp. ii.
 Du mariage fait entre le roy Chierry & la fil
 le du roy despaigne & de la guerre que luy mena
 icelluy Roy Despaigne a cause quil auoit laisse
 sa fille fueillet. pp. iii.
 Du saint homme colombain & cõment Chi
 debert fut mis en fuitte par son frere Chierry
 fueillet. pp. iii.
 Du meurtre cõmis en la persone du roy Childe
 bert & de la cruaulte de Brunehilde enuers
 ses innocens fueillet. pp. iii.
 De thornicte commis par Brunehilde en la
 personne du roy Chierry fueillet. pp. iii.
 Ccy finist la table du second liure.
 Ccensuyt la table du tiers liure.
 De la hardiesse de la royne Brunehilde. f. pp. iiii.
 Cõment Sigibert fut vaincu par le second clo
 taire & Brunehilde prisonniere de lepecutiõ &
 mort cruelle dicelle Brunehilde fu. pp. iiii.
 Des bouenges de la royne Brunehilde et des
 saintz prelatz q estoient en son tẽps. fu. pp. v.
 Cõses merueilleuses veues par le mõde qui
 furent presage de la damnable venue & la secte
 de mahomet fueillet. pp. v.
 De ce que le second roy Lloaire distribua les
 prouinces de son royaume a ses seruiteurs & de
 la fuyttee dicelluy dagobert fueillet. pp. v.

Du miracle du cerf chasse par Dagobert & de
 la fuitte dicelluy dagobert fueillet. pp. v.
 De la reuelation des corps saintz & martyrs
 saint Denis & ses compaignons & de la source
 mahomet. fueillet. pp. vi.
 De saint Pharon de meauys et de la bataille
 qui fut faicte entre Dagobert et les Allemans
 fueillet. pp. vi.
 De la victoire que obtindrent clotaire & son filz
 dagobert contre les Allemans Et de loccisiõ
 de godin bourguignon fueillet. pp. vi.
 Du trespas de Lloaire & de saint Nacre her
 mite fueillet. pp. vii.
 Saint Nacre descosse venu en brie une contree
 de france pour mener sainte Vie fu. pp. vii.
 La fondation du monastere saint Denis pres
 Paris fueillet. pp. vii.
 De la royne gertrude femme du roy dagobert
 et de la rendinee dicelluy dagobert fueil. pp. vii.
 De ce que l'une des portes de leglise saint Hylai
 re de Poyctiers tõba en la mer fueil. pp. viii.
 De la luxure dagobert du trespas de son frere
 le trespas de aribert roy de thoulouse & de son
 filz Lhisperic fueil. pp. viii.
 Linstitution du senit saint denys. fu. pp. viii.
 De la victoire obtenue par le roy Dagobert cõ
 tre les gascons fueillet. pp. ix.
 De la dedicace de leglise saint Denys en frãce
 curation du labie & du testament dagobert.
 fueillet. pp. ix.
 De la fuitte des ambassadeurs de gascogne &
 sion appue a la mort du roy Dagobert & de la
 canonization ou saintete dicelluy dagobert.
 fueillet. pp. ix.
 Du testament du roy dagobert fueillet. pp. ix.
 De la punitiõ aduenue au roy Llois le secõd
 pour auoir touche les reliqs saint denys. f. pp. x.
 De la royne batilde religieuse liemarç hermi
 te Hebroin le tyran et de la vierge Gertrude
 fueillet. pp. x.
 Cõment le roy Chierry fut fait moine & le roy
 childebert occis avec sa femme Wicde. fu. pp. x.
 De lelection du pere par le filz hors la dignite
 Du trespas du roy Chierry & secõd dagobert &
 de ledification du monastere saint Michel en
 Normandie fueillet. pp. x.
 Du prestre Daniel roy de frãce des prouesses
 Lharles martel & de la malice de Ende pilce

La Table

De la rebellion de Lothaire frs du roy Clotaire & comment le roy clotaire fist guerre aux alemans et corrigea son auarice fueillet.vii.

Le fin de la table du premier liure de la cronique de Baguyn.

Le sensuyt la table du second liure.

Comment la chapelle saint Martin de Tours fut bruslee. Lothaire frs du roy clotaire puny & des trois femmes dicelluy clotaire fueillet.vii.

Comment le roy clotaire. espousa la seur de sa femme fueillet.vii.

La creation du royaume diuotot et la cruaulte du roy Clotaire fueillet.vii.

Du roy diuotot et comment la royne Ragonde print l'ordre de religion fueillet.vii.

Comment Egilbert roy d'Angleterre espousa la fille de chisperic roy de france. par le moyen de laquelle fille de France les anglois furent faitz chrestiens fueillet.viii.

Des quatre frs du roy Clotaire premier qui diuiserent le royaume de France en quatre apres la mort de leur pere fueillet.viii.

Comment Sigibert roy de Metz espousa Brunehild fille du roy d'espaigne fueillet.viii.

Comment le roy Chisperic espousa Fredegonde sa concubine et enuoya sa femme Andonaire en epil. fueillet.viii.

Comment aps q Sigibert roy de Metz eut vaincu les huns il print Soissons & emmena Theodebert frs de chisperic prisonnier. Lequel Theodebert depuis gasta Normandie fueillet.viii.

La sapte du roy Chisperic et de sa femme & enfans a Courmay fueillet.viii.

Comment Fredegonde procura la mort de Sigibert frere du roy Chisperic fueillet.viii.

Après la mort de Sigibert sa femme Brunehild & ses frs childebert enuoyez furent en epil et leurs tresors ravis fueillet.viii.

Comment chisperic deputa son frs Weroneus aux saintes ordres ecclesiastiques & du forfait par icelluy Weroneus fueillet.viii.

Comment la mauuaise femme Fredegonde accusa Pretepte Archeuesque de Rouen si quil fut enuoye en epil fueillet.viii.

De la guerre que Gontran roy d'orleans & Sigibert son nepueu meurent contre le Roy Chisperic fueillet.viii.

De la cruaulte du roy Chisperic & du d'onaige

quil fist aux Bretons fueillet.viii.

Du deluge deau enuoye du ciel sus la finagle dauvergne tempeste t'obee en Courmay et mouuement de terre a Bordeaux & sen gressif sup de Vetre a Dides & en Berry fueillet.viii.

Des persecut'ns enuoyees en la maison du roy Chisperic fueillet.viii.

De la mort des deux innocens medecins p gontran roy d'orleans a la requeste de sa femme strigilde fueillet.viii.

De la uarice du roy Chisperic & de l'iniure faicte a sa seur Digegonde par les goths fueillet.viii.

De la bataille et victoire faicte par chisperic en espaigne contre les goths pour venger l'iniure de sa seur fueillet.viii.

De l'heresie du roy Chisperic fueillet.viii.

De l'accusati' de Gregoire archeuesq de tours et de l'executi' du cote Rendasque battif de courmay fueillet.viii.

De l'obstinati' du couraige de la royne Fredegonde en malice & comment elle fist mourir les sorciers fueillet.viii.

De ce que Fredegonde fist occir Louis frs du roy chisperic fueillet.viii.

Comment le roy chisperic & childebert son nepueu firent guerre en Berry a Hun sur peure cote Gontran roy d'orleans fueillet.viii.

Des signes merueilleux aduenus a Soissons Paris et Sens. Et de la natiuite du second clotaire fueillet.viii. & xix.

De ce que la royne Fredegonde fist tuer le Roy Chisperic son mary fueillet.xix.

De Gontran tuteur du second clotaire de la requeste quil fist aux parisiens fueillet.xix.

De l'iniure que le roy Gontran feist faire aux ambassadeurs de childebert fueillet.xix.

Comment Fredegonde defue du roy chisperic & l'aya faire mourir la royne Brunehild. fu. xix.

Le crime & vitupere fait par le Roy Gontran aux ambassadeurs de childebert fueillet.xix.

Comment le roy Gontran restitua a son nepueu childebert les villes q chisperic luy auoit ostes et comment ilz firent guerre a Gondoult frs Bastard du premier clotaire fueillet.xix.

La fraud' du roy Gontran envers Gondoult fueillet.xix.

La conspiration des bordeloyz entre leur prin ce Gondoult et de la trahison de Hommo

En emiers liuy fueillet. ppi.
 De la trahison ⁊ occisiō faicte en la persōne de
 Gondouaunt Prince de Bourdeaux Et de ses
 gens. fueillet. ppi.
 L'occisiō du trahistre mommosin le geay mene
 au roy gontrau du trespassemēt dicelluy gōtrā
 et de la guerre menee cōtre fredegonde. fu. ppi.
 Comment les francoys assiegerent Milan et
 prindrent aucuns chasteaux en lombardie au
 temps de Lhisdebert. fueillet. pp.ii.
 De la mort du roy Lhisdebert avec sa femme.
 Fueillet. pp.ii.
 De la bataille des roys Lhisdebert ⁊ Chierry
 contre Llotaire filz de Fredegonde et du trespas
 dicelle cruelle femme fueillet. pp.ii.
 Du sac de dunoyz Et de la pais traictee entre
 chisdebert et Llotaire fueillet. pp.ii.
 De la prise de Herome filz du Roy clotaire: et
 de la bataille du roy Chierry contre son frere
 Lhisdebert roy de Metz fueillet. pp.ii.
 De l'occision de pthadius maistre de hostel du
 roy Lhisdebert fueillet. pp.ii.
 Du mariage fait entre le roy Chierry ⁊ la fil
 le du roy despaigne ⁊ d la guerre que luy mena
 icelluy Roy Despaigne a cause quil auoit laisse
 sa fille fueillet. pp.iii.
 Du saint homme colombain ⁊ cōment Lhi
 sdebert fut mis en fuitte par son frere Chierry
 Fueillet. pp.iii.
 Du meurtre cōmis en la persōne du roy Lhi
 sdebert ⁊ de la cruaulte de Bunnecchilde enuers
 ses innocens fueillet. pp.iii.
 De l'horricide commis par Bunnecchilde en la
 persōne du roy Chierry fueillet. pp.iii.
 Ccy finist la table du second liure.
 Ccensuyt la table du tiers liure.
 De la hardiesse d la royne Bunnecchilde. f. pp.iiii.
 Cōment Sigibert fut vaincu par le second clo
 taire ⁊ Bunnecchilde prisonniere de l'executiō ⁊
 mort cruelle dicelle Bunnecchilde fu. pp.iiii.
 Des louenges de la royne Bunnecchilde ⁊ des
 saintz prelatz q estoient en son tēps. fu. pp.v.
 L'hoies merueilleuses Deues par le mōde qui
 furent presage de la damnable Venue ⁊ la secte
 de mahomet fueillet. pp.v.
 De ce que le second roy Llotaire distribua ses
 prouinces d son royaume a ses seruiteurs ⁊ de
 la fuytte dicelluy dagobert fueillet. pp.v.

Du miracle du cerf chaffe par Dagobert ¶ de
 la fuitte dicelluy dagobert feuillet. pp. B.
 De la reuelation des corps Sainctz ¶ martyrs
 saint Denis ¶ ses compaignons ¶ de la source
 maugmet. feuillet. pp. Di.
 De saint Pharon de meauhy ¶ et de la bataille
 qui fut faicte entre Dagobert et les Allemans
 feuillet. pp. Di.
 De la victoire que obtindast clotaire ¶ son filz
 dagobert contre les Allemans ¶ Et de l'occision
 de godin bourguignon feuillet. pp. Di.
 Du trespas de Clotaire ¶ de saint flacre her
 mite feuillet. pp. Dii.
 Sainct flacre descosse Venu en brie Vne contree
 de france pour mener sainte Vie fu. pp. Dii.
 La fondation du monastere saint Denis pres
 Paris feuillet. pp. Dii.
 De la royne gertrude femme du roy dagobert
 et de la rendree dicelluy dagobert fueil. pp. Dii.
 De ce que l'une des portes de leglise saint hylai
 re de Poyctiers toba en la mer fueil. pp. Diii.
 De la luxure dagobert ¶ du trespas de son frere
 le trespas de aribert roy de thoulouse ¶ de son
 filz Lhisperic fueil. pp. Diii.
 L'institution du tendit saint denys. fu. pp. Diii.
 De la victoire obtenue par le roy Dagobert co
 tre les gascons feuillet. pp. iij.
 De la dedicace de leglise saint Denys en frāce
 curation du labie ¶ du testament dagobert.
 feuillet. pp. iij.
 De la fuitte des ambassadeurs de gascogne
 sion appue a la mort du roy Dagobert ¶ de la
 canonisation ou saintete dicelluy dagobert.
 feuillet. pp. iij.
 Du testament du roy dagobert feuillet. pp. iij.
 De la punition aduenue au roy Clouis ¶ le secōd
 pour auoir touche les reliqs saint denis. f. pp. iij.
 De la royne batilde religieuse ¶ hienard hermi
 te ¶ hebroin le tyran ¶ et de la vierge Betrude
 feuillet. pp. iij.
 L'omēt le roy Thierry fut fait moine ¶ le roy
 childebert occis avec sa femme Wicde. fu. pp. iij.
 De lelection du pere par le filz hors sa dignite
 Du trespas du roy Thierry ¶ secōd dagobert ¶
 de l'ediffication du monastere saint Michel en
 Normandie feuillet. pp. iij.
 Du prestre Daniel roy de frāce des prouesses
 Charles martel ¶ de la malice de Ende pilce

Des gascons fueillet. ppp.
 De l'excelente Victoire q'acquist charles mar-
 tel contre Abdirame roy despaigne: & comment
 il bailla la dixme aux gentils hommes de fran-
 ce fueillet. ppp.
 De la source des Sarrasins & Victoire obtenue
 par charles martel contre les goths fueil. ppp.
 La malice de eude prince des gascons fu. ppp.
 Charles martel bailla les dixmes aux gentils
 hommes fueillet. ppp.
 Symmerich roy des goths Vaincus & repêdus.
 fueillet ppp.
 Du trespas d'charles martel & du partage q'
 fist a ses enfans fueillet. ppp.
 Les turcs pour estre preseruez de peste se firent
 tondre en croix par le conseil des chrestiens
 fueillet ppp.
 Comment Carlomanne filz de charles martel
 pour repaier la rebellion des alemans basla &
 destruisit le pays d'alemaigne fueillet. ppp.
 De l'occision de griffon filz de charles martel &
 de la guerre que fist le roy pepin contre les lom-
 bars. fueillet. ppp.
 De la Victoire obtenue par le roy Pepin contre
 les Saxons fueillet. ppp.
 L'institution du parlement de Paris & de quel-
 les matieres il connoist fueillet. ppp.
 De la guerre que fist le roy Pepin contre le duc
 daquitaine pour mettre le clergie en liberte: & d'
 l'occision dicelluy duc daquitaine fueil. ppp.
 De robert le diable fueillet. ppp.
 ¶ Cy finist la table du tiers liure.
 ¶ Sensuyt la table du quatriesme.
 Des prouinces daquitaine & gascogne liurees
 a charlesmaigne: & de la Victoire par luy acqui-
 se contre les alemans fueillet. ppp.
 De la prise de Pavie du roy des lombars de
 sa femme & de ses enfans par Charlesmaigne
 fueillet ppp.
 De la restitution que feist Charlesmaigne des
 places & villes que desir auoit oste a leglise
 fueillet ppp.
 Le priuilege donne aux roys de france de faire
 eslire le pape: & de la creation des pers de france
 fueillet ppp.
 Du trespas de Rolland & d'olier: & de la trahi-
 son Banelon fueillet. ppp.
 De la Victoire que obtint Charlesmaigne contre

les huns: & de l'occision de Abelgise filz du roy da
 su fueillet. ppp.
 De l'empereur Constantin & de abelgise roy
 de Babite fueillet. ppp.
 De l'expulsion du pape Leon par les romains
 et pourquoy fut la dignite de empereur donnee
 a Charlesmaigne fueillet. ppp.
 Pourquoy l'empereur de Constantinoble a per-
 du l'empire des romains: & de la puissance de
 Charlesmaigne fueillet. ppp.
 Des geans fernagus & anseus & de aucun glo-
 sateur de la bible fueillet. ppp.
 De la source & creation de l'uniuersite & escole
 de Paris fueillet. ppp.
 De actes et vertus de Charlesmaigne: Et des
 concilles tenus en France par son commande-
 ment fueillet. ppp.
 Des offices ecclesiastiques bastins & edifices
 de Charlesmaigne: & combien il eut de femmes
 fueillet. ppp.
 De la guerre q' fist Charlesmaigne aux Veni-
 siens: & de son testament fueillet. ppp.
 Des dōs que fist le roy de Perse a Charlesma-
 gne. Et pourquoy les roys de france sont appel-
 les treschrestiens fueillet. ppp.
 De la sainctete & canonizatiō de charlesmaigne
 & des liures saint dēns intitulez de la ceste hie-
 rarchie fueillet. ppp.
 Du concille de Aquigrasne fait par le roy Loys le
 piteux. Et d'la reformatiō du clergie fu. ppp.
 La reformation de la pompe des clercz fu. pl.
 Des guerres que eut Loys le piteux contre les
 lombars & Bretons. Et comment ilz furent mis
 en obeissance fueillet. pl.
 De l'organiste enuoye au roy Loys le piteux: &
 comment les anglois sont homicides de leurs
 roys fueillet. pl.
 De la conspiration faicte contre Loys le piteux
 et assemblee de Bagance fueillet. pl.
 La remonstrance que fist Loys le piteux a son
 filz: & comment le pape Gregoire le Vint vint
 en france fueillet. pl.
 Comment le roy Loys le piteux fut trahy & fut
 prisonnier par ses deux filz: & de la complainte
 quil fist en la prison fueillet. pl.
 Comment Loys le piteux de roy & empereur fut
 fait moine: & depuis desliure & restabli en sa di-
 gnite fueillet. pl.

La punition des traistres & espieus de chemins
fueillet. p. l.

Comment les normans estoient nommez ancien-
nement | & comment Roys le piteux distribua son
heritaige a ses deux filz
fueillet. p. l.

De la maladie & trespas du roy Roys le piteux
fueillet. p. l.

¶ Fin de la table du quatriesme liure.

¶ Sensuyt la table du cinquiesme liure.
De la cruelle bataille q fut faicte entre les deux
freres heritiers du roy Roys le piteux fu. p. l.

Du partaige q firent entre eulx les enfans du
roy Roys le piteux | & de la fortune aduenue au se-
cond Rothaire
fueillet. p. l.

De l'usurpation que fist Charles le chausue du
royaume de austrie : et de la punition diuine
des moynes saint martin & Tours pour auoir
pris l'habit seculier
fueillet. p. l.

Comment Charles le chausue fist creuer les yeulx
a son filz par correction : et du voyage quil fist
en ytalie
fueillet. p. l.

De la fuite de Charles le chausue | & comment
le pape Jehan dit Vers luy a Proue fu. p. l.

La vision du roy Charles le chausue : & le com-
mencement de la conte de Flandres : & qui fut le
premier conte
fueillet. p. l.

De maistre Jehan l'escot glosateur. du liure de
sentences | & du concille tenu a Troyes par l'au-
torite du roy Roys le Begue
fueillet. p. l.

De la victoire q eurent les deux roys filz de Roys
le Begue contre les normans
fueillet. p. l.

De l'assiegement de Viene par les freres.
Et de la pais faicte entre les freres & normans
fu. l.

De l'occision faicte par Hugues l'abbé sur les nor-
mans. Et de Euse angevin roy de frace tuteur
de Charles le simple
fueillet. l.

De la cruaulte & inhumanite des normans es-
tans encores infideles & mescreans. Et de leur occi-
sion miraculeuse
fueillet. li.

Comment le royaume anciennement dit neu-
stris est de present le pays de Normandie | et du
monastere auquel y auoit. lxx. moynes. fueil. li.

De ce les seigneurs de France deslaiserent l'allia-
ce de Charles le simple | & de la trahison de Robert
conte de Vermandoy
fueillet. li.

Comment Radulphe fut institue roy de frace
Charles le simple vint | & de la fiction d'Alsa
Roys filz d'icelluy Charles contre Hebert conte

de Vermandoy

fueillet. li.

De la mort Hebert conte de Vermandoy : et de
Guillaume duc de Normandie
fueillet. li.

De Richard de Normandie filz du duc Guille-
me : de la mutinerie du peuple de rouen contre le
roy Roys filz de Charles le simple : & comment Ri-
chard fut mis hors la Ville de Lan
fueil. li.

De Bernard le danoys et du pays de dacie au-
la rebellion des normans contre le roy Roys filz de
Charles le simple | & comment il fut prins & t-
nu prisonnier
fueillet. li.

De la desturice & mort du roy Roys filz de char-
les le simple
fueillet. liii.

La sommation q fist le roy Rothaire a Richar-
duc de Normandie pour luy faire hommaige d-
duche & comment il print eueuy
fueil. li.

Du domaine que fist Erard roy des danoys
en France | et de la fondation du monastere d-
Fescan
fueillet. l.

De la cruelle bataille que fist le roy Rothaire
contre Detho q estoit venu mettre son siege deuant
Paris
fueil. l.

Du trespas de Rothaire & Villes de austrie :
puis quel temps & par qui a este foraine erigi-
en duché
fueillet. l.

Comment la Ville de Lan fut l'uree a Hue capel-
leuesque enselin : pourquoy il fut surnomme capi-
tet : de Giffert philosophe & magicien
fu. l.

De la guerre que fist le roy Robert contre l'ar-
chey conte de Nevers pretendant le duché de Bou-
gongne
fueil. l.

Les eglises fondees par le roy Robert. Et le si-
cours que bailla Robert duc de Normandie a
roy Henry
fueillet. l.

De la fondation du monastere saint Martin de
chape a paris & de groffroy l'angevin
fu. l.

De s'enfans du roy Henry & de son trespas. fueil-
let.

¶ Cy finist la table du cinquiesme liure

¶ Sensuyt la table du sixiesme liure.

¶ A quel tistre appartient la conte de Bourges
gastinois au roy de France & comment le Re-
phelippe deslissa son espouse pour entretenir
une concubine
fueillet. l.

De la correction du Roy Phelippe. Et de Roi-
chard seigneur de monozery violateur des p-
uillages de l'eglise saint denys
fueillet. li.

De l'armee que le roy p̄helippe enuoya cōtre
les sarrazins soubz la conduicte de godeffroy de
buiſſō & de la prise de eude cōte de corbeil. fu. lxx.
De la guerre que entrepuint Henry roy dangl̄
terre cōtre loys le gros roy de france & d̄ la pais
consecutiue fueillet. lxx.
Plusieurs visions merueilleuses de uestāt au
ciel que en la terre fueillet. lxxi.
Du crime detestable cōmis cōtre le seign̄r de la
roche Guyon & sa femme p̄ son beau pere et de
la punition qui en fut faicte fueillet. lxx.
De l'emprisonnement de Hugues de poysi. De
la bataille faicte entre les fr̄ancoys & ch̄apenoys
Et du larcion Thomas de marle fueillet. lxxi.
Cōmēt le roy assiegea Trece & le duc de bour-
bon fueillet. lxxi.
Cōment les angloys habandonnerēt leur roy
Henry & cōment l'empereur Henry prepara vne
armee contre la Ville de Reins fueillet. lxxii.
La requeste q̄ fist le roy loys le gros a saint de-
nys pour la tution de son royaume fueil. lxxii.
L'armee merueilleuse du roy Loys le gros et cō-
mēt il vainquit l'empereur dalmaigne. fu. lxxii.
De la prise de mōtferrant par les francs et
comment le conte de flandres fut des siens pro-
pres occis fueillet. lxxiii.
La punition qui fut faicte de la trahison Chi-
bault conte de champaigne. Et comment le roy
loys le gros institua plusieurs ord̄s de rel. ḡid
en son temps fueillet. lxxiii.
La Vie saint Bernard de clairmont & maria-
ge de entre loys le ieune & al. enore duchesse Da-
quitaine fueillet. lxxiii.
Les mōstres apparuz au temps du roy loys le
gros & appareil d̄ guerre que fist le roy loys le
ieune en hierusalem cōtre les turcs fueil. lxxiii.
La trahison des grez enuers l'ep̄reux couraunt
et le partemēt du roy loys le ieune pour aller en
hierusalem. fueillet. lxxiii. & lxxv.
La Victoire obtenue par Loys le ieune cōtre les
turcs & les chrestiens occis des turcs. fu. lxxv.
La persuasion que fist le prince dantioche a alie-
nōre affin de laisser son mary & les p̄cipaultez
de la region de syrie fueillet. lxxv.
L'ord̄ de l'armee du roy loys le ieune cōtre les
turcs la Victoire par luy acquise contre les sar-
razins avec la trahison des syriens fu. lxxvi.
Guerre et Victoire contre les agarins en Ba-

masce. fueillet. lxxvi.
Trahison et deception des syriens fueil. lxxvi.
Du retour de loys le ieune en France apres la
guerre des sarrazins & de blanche mere du roy
saint loys fueillet. lxxvii.
De la guerre cōtre les auvergn̄s & de la pu-
nition que fist le roy loys le ieune des citoyens de
Dezeſay rebelles a leur seigneur fueil. lxxvii.
La punition des iuis faicte par le Roy p̄helip-
pe auguste en quel temps furent les iis chas-
sez de france & comment p̄helippe conte de flan-
dres rendit au roy p̄helippe la conte de Berma-
doys fueillet. lxxvii.
Du conseil general des euesques que p̄helippe
assembla a Paris cōment il deslura le Berger
de la puissance des bourguignons fu. lxxviii.
L'institution du pauement des rues de paris la
guerre q̄ p̄helippe auguste mena cōtre richard
duc daquitaine & la punition diuine exercee con-
tre le blasphemateur de dieu fueil. lxxviii.
Des messagiers qui vindrēt annoncer au roy
p̄helippe auguste la desolation des chrestiens et
maulx quilz souffrirēt des sarrazins fu. lxxix.
De la digne Saladin fueillet. lxxix.
Cōment richard roy dangleterre empescha de
faire la guerre cōtre les sarrazins & cōmēt son
fils richard conte de Poitiers labandonna & se
rendit au roy p̄hel. ppe Auguste fueil. lxxix.
Du Voyage de hierusalem q̄ entrepint le roy
p̄helippe auguste contre les turcs & sarrazins
et de la desloyaute de Richard roy dangleterre
fueillet lxxix.
Des six mille sarrazins decapitez fu. lxxx.
Du crime execrable q̄ firent les iuis sus vng
chrestien de Ingeberge femme du roy p̄helippe
Auguste & comment richard roy Dangleterre
Viola les treues fueillet. lxxx.
Cōmēt p̄helippe auguste laissa Ingeberge
et espousa Marie fille du duc de Boheme et de
l'ep̄action quil fist sur les eglises fu. lxxx.
L'emprisonnement de l'ueſque de Beauuoy l'in-
stitution de l'ord̄ de la trinite l'institutio de l'or-
dre des prescheurs fueillet. lxxx.
La pais traictee entre le roy p̄helippe Auguste
et le roy dangleterre. Et la guerre nouvelle q̄
eurent ensemble fueillet. lxxx.
L'institution de l'ord̄ des freres prescheurs
fueillet lxxx.

La Table

La rebellion de rouen au roy phelippe auguste
et la destruction de Angiers par les anglois
fueillet. f. lxxii.

De l'epereur federic. Et de neufues murailles
que le roy phelippe auguste fist faire a Paris
fueillet. f. lxxii.

Le conseil general tenu a Soissons cōtre le roy
dangleterre fueillet. f. lxxii.

La victoire obtenue par phelippe auguste con
tre les Anglois et flagnens / et les arbiges
heretiques fueillet. f. lxxiii.

Les princes et prelatz qui furent en la guerre cō
tre les arbiges heretiques: la prouesse Symō
de mōtfort et la cruelle bataille faicte p les fran
cois contre les heretiques fueillet. f. lxxiii.

La roche au moine. De la fuitte de Jehan roy
dangleterre. fueillet. f. lxxiii.

De l'uge de aue fueillet. f. lxxiii.

L'armee de l'empereur otho contre les francois
Loiaison q fist phelippe auguste a ses gens dar
mes / les capitaines de l'armee de France. Et la
fuytte de Otho fueillet. f. lxxiii.

Le nombre des gens darmes de l'epereur Otho
contre les francois / Et la deliurance de ferrand
conte de flandres fueillet. f. lxxiii.

La deliurance de ferrand conte de flandres
fueillet. f. lxxv.

Le nombre des prisonniers anglois fu. f. lxxv.
Le trespas du roy phelippe auguste et combien
de temps il regna fueillet. f. lxxv.

Ccy finist la table du sixiesme liure.

Censuyt la table du septiesme liure.

La rebellion des Poictuins contre le Roy Loys
pere de saint Loys / et de la descente des anglois
en aquitaine fueillet. f. lxxv.

L'occision de benesque de Lymoges et du conte de
saint Paul en auignon / Et de la punition q en
fut faicte. De la chassete et mort du roy Loys pe
re de saint Loys: et la genealogie du roy Depin
et de saint Loys fueillet. f. lxxvi.

Des meurs et occupations de saint Loys en sa
jeunesse. Et de la conspiratiō que firent les tra
histres cōtre luy et sa mere fueillet. f. lxxvi.

L'armee des parisiens cōtre les ennemis du roy
saint Loys: la rebellō de hugues qte d la marche
et le souable fait d la mere saint Loys. fu. f. lxxvi.

Le honteyn parlement du roy dangleterre hors
le royaume de france fueillet. f. lxxvii.

La noye qui fut entre les citoyens et escolliers de
paris. Et la sainte couronne despines de Jesu
christ / la chapelle royalle a Paris / et la trahison
du conte de Toulouse. L'entreprinse q fut faicte
pour empoisonner saint Loys fueillet. f. lxxvii.

Les places par le roy saint Loys prinsees contre
le conte de la marche. Et le nombre des prison
niers Anglois fueillet. f. lxxviii.

La paix qui faicte fut entre saint Loys et le con
te de la marche. Et la venue de saint Loys a cy
pre / pour guerroyer contre les Sarrasins
fueillet. f. lxxviii.

Comment saint Loys fut prins par les Sarras
ins. Quelle rancon il paya pour sa deliurance
Et les loys lesquelles par luy furent establies.
fueillet. f. lxxviii.

L'institution des gaiges du preuost de Paris / la
fondation de la maison des auengles fueillet. f. lxxviii.

Les filles dieu de Paris fueillet. f. lxxviii.

Le mariage q fut faict entre phelippe fils du roy
saint Loys et la fille du roy darrago fu. f. lxxviii.

L'occision du bastard Manfroy: et le second Voya
ge du roy saint Loys en hierusalem et Syrie con
tre les turcs et sarrasins fueillet. f. lxxviii.

La victoire acquise p saint Loys contre les sar
razins et comment il mourut fueillet. f. lxxviii.

Des cordeliers de saint Marceau aux faulx
bourges de Paris / et des instructions que saint
Loys bailla a son filz fueillet. f. lxxviii.

De Charles duc d'auion et Roy de Sicille frere
de saint Loys fueillet. f. lxxviii.

La victoire obtenue p les francois contre les
sarrasins. Et l'appoinctement fait entre les chre
tiens et sarrasins fueillet. f. lxxviii.

Le retour des francois de la guerre hierosolim
taine / Et l'empoisonnement du conte de Foix.
fueillet. f. lxxviii.

De pierre brochin. Et de la beguine de Duelle
diuinecesse fueillet. f. lxxviii.

La guerre inutile contre les espaignolz / Et de
la reuelation de la trahison Pierre Brochin.
fueillet. f. lxxviii.

La cruaulte et iniure que firent les espaignolz
aux francois fueillet. f. lxxviii.

Bennes prinse et destruite des francois
fueillet. f. lxxviii.

La Table.

Dictoire contre les arragonnoys fueil. lxxxv.
La paiz traictee entre le Roy Phelippe filz de
sainct loys & le roy despaigne: la cruaulte et in-
iure que firent les Espaignols aux Francos
La prinse de genes par les Francos: la Dictoi-
re par eulx acquise contre les Arragonnoys.

Fueillet. lxxxv.
La remonstiance que feist Mathieu de la Roie
a ses compaignons fueillet. lxxxvi.

Le trespas du roy phelippe filz de saint loys &
combien il eut de femmes & enfans: L'empison-
nement de Guy conte de flandres & de sa fille p
le roy phelippe le bel fueil. lxxxvi.

Comment il occist les gascons et les mist en
fuytte. fueillet. lxxxvii.

La prinse de lisse par les francos: la canoniza-
tion saint loys. Et la hayne du pape Bonifa-
ce cõtre phelippe le bel. L'arrogãce du pape bo-
niface: la cause de l'ocision des francos a cour-
tray. fueillet. lxxxviii.

La guerre faicte entre les frãcos & flagnens
Fueillet lxxxviii.

Le nombre des princes de France occis par les
flagnens: & la fiction E douard roy d'angleterre
re: & la rebellion de Bordeaux. Et la Victoire
depuis obtenue p phelippe le bel contre les flag-
mens a lisse fueillet. lxxxix.

Le trespas du pape Boniface. Et la vision ap-
parue au conuers du Monastere appelle le Bas
de cernay fueillet. lxxxix.

La tierce bataille & excellentẽ Victoire acqse par
phelippe le bel contre les flagnens fu. lxxxix.

La fortune aduenue au duc de bretaigne. Et la
reformation faicte sus les moynes par phelip-
pe le bel fueillet. lxxxix.

La mutinerie des parisens et la punition q'en
fut faicte: l'erreure & heresie des tẽpiers fu. xc.

La punition des femmes nobles supercieuses &
de leurs aduultaires fueillet. xc.

La fondation du college de Navarre a paris: le
trespas du roy phelippe le bel: & l'oraisõ quil fist
mourant: a ses enfans fueillet. xci.

Les articles de l'accusation proposee contre En-
guerrant de marigny. Le diffication du palais
de Paris fueillet. xci.

La punition de Enguerrant de marigny: Des
sorciers & sorceries. fueillet. xcii.

De ce que le roy loys hutin ramena les Juifs

en france. Et de la guerre q'eut contre les flag-
mens: La rebellion du conte de flandres au Roy
loys hutin fueillet. xcii.

La cõfirmatiõ de paiz entre luy & les flagnens
et la punition des labies & des iuifs fu. xcii.

La malheureuse obstination des iuifs: & le trespas
du roy phelippe le long fueillet. xcii.

¶ Cy finist la table du septiesme livre.

¶ Sensuyt la table de luytiesme.

Du proces qui fut touchant la conte de Flan-
dres fueillet. xciii.

De aymery piers anglois: la Venue de la roy-
ne d'angleterre en france avec son filz E douard
Le trespas du roy Charles le bel fu. xciii.

De la Victoire q'acquist le roy phelippe de Ba-
lois contre les flagnens xciii.

La punition des lingeos rebelles a leur conte:
l'execution de Guillaume chenu: & le proces que
auoit Robert conte d'arthoys contre Mathieu
Fueillet xciii.

L'astuce de mathieu: l'executiõ de la femme faul-
saire: et la punition de Robert conte d'arthoys
Fueillet xciii.

L'appareil de guerre que fist le roy phelippe de
Ballois pour aller en Syrie & de la cornette que
lors apparut fueillet. xciiii.

La guerre que eut le roy phelippe de Ballois cõ-
tre les anglois: la cõiuration des flagnens: la
candelle & astuce du conte de flandres. fu. xciiii.

La guerre que fist phelippe de Ballois en angle-
terre les villes par luy prinsees en aquitaine: et
la guerre quil eut contre les hẽnuyers. fu. xciiii.

La bataille & Victoire quel eut phelippe de Bal-
lois a cambrai cõtre les flagnens. fueil. xciiii.

Comment tous les Francos que phelippe de
Ballois auoit sur mer furent occis des anglois
Fueillet xciiii.

De la guerre que eut phelippe de Ballois con-
tre Robert conte d'arthoys fueillet. xciiii.

Des lettres que E douard roy d'angleterre luy
emoya: & la respõce quil luy fist. fueillet. xciiii.

Pourquoy les roys d'angleterre querrellẽt le roy-
me de France. La loy salique fueil. xciiii.

La loy salique & la terre salique. fueillet. xciv.

Tournay des anglois assiege fueil. xciv.

Arrest de parlement fueil. xciv.

Appointement qui fut faict entre le roy phelippe
de Ballois & le roy d'angleterre. fu. xciv.

La Table

Comment le dauphine appartient aux fran cois: composition du seign institution des grene tiers	fueil. xlvj	Lepeccation de poet pöce preuost de Paris: hor rible crime. que commirent les sabourcurs de Beauuoye La prise & le huissemēt de meauhy	fueillet
La punition de Oulier de crisson & ses allies & du traisttre Jacques artenele	fueil. ci.	Les accords & conuenances qui furent faictes entre Charles duc de normandie & le roy de na uarre	fueillet. c. vii.
La mort du conte de Montfort : et la Vision qui lois apparut	fueil. ci.	Des anglois occis a paris: & de lembuche quilz furent au boys de boulongne	fueil. c. viii.
La prise de caen & les faulx bourgs de Vernon huissez par les anglois: la bataille de Lercy	fueillet	La mort de estienne martel püost des marchā s et de ses allies	fueillet. c. viii.
La siegeement de Calles	fueil. ci	La riblerie du roy Dangleterre et des anglois en France: et comment ilz huisserent les faulx bourgs darniens	fueillet. c. viii.
La penitence du conte de Harcourt & comment les anglois prirent Calles	fueillet. ci.	La venue du Roy de nauarre a Pontoyse pour parler au duc charles frere du roy Iehan. f. c. viii.	
La prise du conte de Bloys Le trespas du Roy Pheippe de Valoys.	fueil. ci	Les noms des traisttres estans a paris durant la captiuite du roy Iehan: et le voyage de edou ard a Reins	fueillet. c. ix.
¶ Il y finist la table du huytiesme liure.		Comment les anglois allerent en Bretaigne ce pendant quilz tenoyent le roy Iehan prisonnier	fueillet.
¶ Senfuyt la table du neuuesime liure.		La desirance du roy Iehan: & la guerre quil fist en auignon contre les ennemis de la foy catho lique	fueillet. c. ix.
¶ La genealogie du roy Iehan	fueil. cii	Comment la duchesse de Bourgongne appartient au roy de France & comment marte fut prise par Bertrand du guescluin	fueillet. c. x.
La desirance de Guyne aux anglois & de la matice de charles roy de Nauarre	fueil. cii	Le trespas du roy Iehan en angleterre. fu. c. x.	
Leschiquier de rouē la mutinerie du peuple dar ras Et lempisonnement du roy de Nauarre.		L'occasion de la guerre de castille par Bertrā guescluin & la guerre q mena charles le quint en espaigne	fueil. c. x.
La prise du Roy Iehan par les anglois en la guerre de poictou	fueil. ciii	L'appel du conte darmignac deuant le roy char les le quint: sentence que fist edouard aux ambas sadeurs de france & la victoire que charles le quint obtint contre les anglois	fueil. c. xi.
Les mauuais officiers & gouuerneurs du roy auiant de France la dipne & moytie dune annee deuer en france	fueil. ciii	Mariage entre Pheippe duc de Bourgongne et marguerite de flābres: la prise de hugues d cha stillon aux faulxbourgs de abeuille. fu. c. xi.	
La clemence & pitie des habitants de Narbonne enuers le roy Iehan. la mutinerie des parisies pour les monnoyes	fueil. ciii	L'assiete des tailles faicte par le Roy Charles le quint	fueillet. c. xii.
La püuation des officiers royaux et la fureur du peuple de paris	fueil. c. v.	Le bastiment de la Bastille saint Anthoine a paris de la superstition des turcupins. fu. c. xii.	
Comment le roy de nauarre fut desir de prison Et de la violence qui fist a ceulx de la garde de Charles frere du roy Iehan	fueil. c. v.	La rebellion & trahyson de Iehan duc de Bretai gne.	fueillet. c. xii.
Des sacrs estā au diocese de paris: & des cha perons des parisians	fueil. c. v.	L'ordonnance du roy charles le quint touchant les filz qui dopuēt suc ce de rau royaume de fra nce.	fueillet. c. xiii.
L'oraison du duc charles frere du roy Iehan au peuple de Paris et la mutation des monnoyes.	fueillet		
La mort de Iehan baillet. tresorier du duc char les de Valoys	fueil. c. vi.		
L'horricide comis par le preuost des marchā s de paris en la chambre de Charles duc de Nor mandie	fueil. c. vi.		
La temerite & arrogance des parisies. Et com ment ilz prirent de force le chasteau du souuer.	fueillet		

Comment Bretaigne fut reduite sous la puissance du roy Charles le quint & de la pompe que firent les frâcoys a la venue de l'empereur des rommains. fueillet.cpiiii.

L'autel de arde la trahison du roy de Navarre et la punition des traistres navarroys. fueillet.

L'jugement de la court de parlement contre ie han de montfort & la rebellion des flagnens contre leur pince. fueillet.cpiiii.

Le meurtre commis a montpester & vengeance & punition dicelluy meurtre. la course des Angloys en france: le trespas de Charles le quint fueillet.

La mutinerie des escoliers de paria. fu.cpv.

Des maulx que font les gens d'armes sans gages. Estif touchant l'institution du cōestable et la fuitte du cardinal damiens. fu.cpv.

Debat entre les princes de france a reins. apres le sacre du roy Charles siesme & la mutinerie du populaire de Paris la mutinerie des Parisiens. fueillet.cpv.

Comment les angloys assiegerent nantes. fueillet.

Du cerf trouue a Sens par le Roy Charles siesme et de l'ambition des cardinaulx. fueillet.

Lestrif de Jehan duc de Berry & les bastimens de Hugues ambote preuost de pis. fu.cpv.

La bataille de gand: la coustume des Bantors de la trahison par eusx commise cōtre leur duc fueillet.

Les pionniers de bruges les chapperds blancs des flagnens l'entreprinse du baillif du conte de Flandres la monstre & reueue des mutins de gand. Comment le palays du conte de flâdres fut brusle. fueillet.cpv.

De la cruelle occision faicte par le peuple de flâdres. fueillet.cpv.

La mutinerie des parisiens & meurtre commis es halles de Paris pour la cueillette des impositions. fueillet.cpv.

Du monstre apparu au temps du roy Charles siesme pres de saint denys et de plusieurs signes veus au ciel. fueillet.cpv.

La fuytte du conte de flandres & comment les francs menerent guerre aux flagnens pour repriuer leur rebellion. fueillet.cpv.

La fuytte des flagnens et des deniers quilz payerent au roy Charles siesme en la guerre de Flandres. La bataille de Rosebeque. fueillet.

La remonstrance que feist Charles siesme au conte de flandres: comment les francs bruslerent courtray. fueillet.cpv.

L'entree du Roy Charles siesme a Paris et comment il abbolist la preuoste des marchans et de l'execution de Jehan des marestz. fueillet.

De la punition pecuniaire dont punys furent les parisiens pour leur rebellion de l'armee du Roy Charles siesme et de la guerre quil fist aux angloys. fueillet.cpv.

La violence et mutinerie des paysans dauner: gne et la mort de Loys duc dauou. fueillet.

Du mariage qui fut faict entre le conte de Nevers et la fille du conte de Genault. fueillet.

De l'appareil que fist le roy Charles siesme pour aller guerroyer en angleterre et du voyage que y fist Jehan de Dienne admiral de france. fueillet.cpv.

De la prinse de dame par Charles siesme en Angleterre de zelande & de l'execution des prisonniers du pays fueillet.cpv.

L'ordonnance du roy Charles siesme touchant le reuenu des eglises. la setardie du duc de Berry. fueillet.

La mort merueilleuse du roy de Navarre et la punition de l'adultere fueillet.cpv.

La trahison de Jehan de Montfort duc de Bretaigne envers Clisson comestable de France. De la conception glorieuse de la Venoiste vierge Marie contre les freres prescheurs. fueillet.

De l'admonestement faict au roy Charles siesme de oster les tailles fueillet.cpv.

De Jehan luuenet des Dfins garde de la preuoste des marchans. Le parlement de Charles siesme pour aller en auignon fueillet.

Comment les Beneuys requierent son ayde contre les maures fueillet.cpv.

Comment le conte Darmignac alla assieger Alapandrie et de la tempeste ceste fois appar-

La Table

ceue du duche de bretagne feuillet.cxxxix.
 De la rebellion du duc de bretagne fu.cxxxix.
 La natiuite du roy charles septiesme & de la pu-
 nition faicte de ceulx qui auoient nauire le com-
 stable de france. feuillet.cxxxix.
 L'appareil de guerre qui fut fait contre Jehan
 de monfort duc de bretagne feuillet.cxxxix.
 La monneestement fait au roy Charles septies-
 me en la forest du maine feuillet.cxxxix.
 De lottroy de d'armes fait par le pape clement
 au roy de Sicille pour le royaume de Naples
 recouurer feuillet.cxxxix.
 De laccusation proposee contre Jehan l'huener des
 Usins preuost des marchans feuillet.cxxxix.
 De la punition des iuis feuillet.cxxxix.
 De l'appareil de guerre que fist Charles septies-
 me contre les turcs: & du conseil general tenu a
 Paris. feuillet.cxxxix.
 Lottroy de d'armes fait y le pape au roy Char-
 les septiesme: les signes lors apparuz & la prinse
 de Placence & Danve par les Francs
 feuillet.cxxxix.
 Le traite de pais fait entre le roy Charles septies-
 me et le roy d'Angleterre. et l'appareil de guerre
 fait contre les turcs pour le secours de Hongrie
 feuillet.cxxxix.
 De la Victoire que acquist Charles septiesme con-
 tre les turcs feuillet.cxxxix.
 De Jehan conte de Nevers qui depuis fut duc
 de Bourgogne feuillet.cxxxix.
 La rancon du cote de Nevers et l'appoinctement
 fait y le roy Charles septiesme: avecques le filz
 du roy de Navarre feuillet.cxxxix.
 Des collations ordinaires des eglises parrochi-
 ales: et de la mutinerie q fut entre les anglois
 feuillet.cxxxix.
 Comment les Anglois occirent leur Roy Ri-
 chard: la venue de l'empereur de Constantinople
 a Paris feuillet.cxxxix.
 De la hayne qui estoit entre les princes de fran-
 ce. feuillet.cxxxix.
 Le mariage qui fut fait entre Henry roy d'Angle-
 terre et la femme du duc de bretagne: Et le tres-
 pas de Philippe duc de Bourgogne. de Charles
 de Savoie feuillet.cxxxix.
 La recouffe du dautphyn a Gynsi fu.cxxxix.
 La mort du duc de bretagne: et les causes pour la-
 quelle l'horicide Jehan duc de Bourgogne disoyt

auoir fait faire le cas feuillet.cxxxix.
 De l'aspre hyuer aduenu au temps de Charles
 septiesme & du deluge des eues feuillet.cxxxix.
 De la guerre que fist Jehan duc de Bourgogne
 contre les Bretons pour le secours de ceux qui
 feuillet.cxxxix.
 De l'universite de Paris pour luyant l'ennemy
 cte a autres escolliers: Et de la trahison des
 Barons enuers les Francs: & de la pais faicte en-
 tre les princes de France feuillet.cxxxix.
 De la prinse du p't saint Louis par les Bour-
 guignons et anglois: la prinse de l'amples
 comment le duc de Bourgogne tenoit le roy
 Charles septiesme & le dautphyn son filz en captiuite
 feuillet.cxxxix.
 La prinse de Dun le roy: la riblerie des anglois
 en France: et la prinse du duc d'Angoulême.
 feuillet.cxxxix.
 Comment pierre essart preuost de Paris fut d-
 capite avec autres cheualiers fu.cxxxix.
 Comment Soissons fut prins et pillé des fran-
 cois feuillet.cxxxix.
 De l'assiegement d'arras par les Francs & d-
 la descente des anglois en France fu.cxxxix.
 Comment Harfleur fut liure aux Anglois.
 feuillet.cxxxix.
 De l'armee et appareil de guerre que firent le
 Francs contre les anglois feuillet.cxxxix.
 La bataille de Blangy: les dds que le roy Charles
 septiesme fist au duc de bretagne & la Victi-
 re quil obtint contre les anglois fu.cxxxix.
 La riblerie des Bourguignons en France
 feuillet.cxxxix.
 Le prince d'Orange: et le meurtre commis a Pa-
 ris par le seigneur de Cisse Adam et ses conso-
 feuillet.cxxxix.
 La trahison faicte a Compe par une chabrie:
 La hyre: Doton: & la constance des habitans
 Rouen assiegez feuillet.cxxxix.
 Comment le duc de Bourgogne fut tue a m-
 steeau ou fault yonne feuillet.cxxxix.
 Du mariage qui fut fait entre Henry Roy d'An-
 gleterre & la fille de France & l'assiegement de m-
 lun par les anglois feuillet.cxxxix.
 La prinse de Meaux par les anglois: la Victi-
 re que eurent les francs contre les Anglois
 au petit Bauge feuillet.cxxxix.
 Comment les anglois de rechief riblerent
 B.B.i.

La Table

france fueillet. cxi.
De la persecution dont ilz furent affliges la pri-
se de seruicette par les francoys fueil. cxi.
Le trespas du roy Charles septiesme fu. cxi.
C Ly finist la table du neuuiesme liure.

C Sensuyt la table du dixiesme liure.

C De la nature des gens darmes francoys.
Fueillet cxi.
De la bataille de Sgray contre les Angloys
Fueillet. cxi.
La prinse de Sebane fueillet. cxii.
De la Victoire q obtint Charles septiesme co-
tre les angloys au pres du mont saint Michel
Fueillet cxi.
La bataille de Bernoit fueil. cxii.
La Victoire que eurent les angloys sur les fra-
coys. Fueillet. cxii.
La prinse du mans par les angloys fueil. cxii.
Comment Artbus de Richemont conestable
de france fut occis fueillet. cxii.
Lassiegement de montargis fueil. cxii.
La desturance du duc dalsenpon qui estoit prison-
nier en angleterre fueil. cxii.
Lassiegement Bourleons par les angloys
Fueillet cxii.
La mort du conte de salberic. fueil. cxii.
La Venue de la pucelle par deuers le roy Char-
les septiesme fueil. cxii.
Les bouenges de la pucelle Fueillet. cxii.
Lespee de la pucelle et comment Orleans fut p-
elle enuictuaille fueillet. cxii.
De la Victoire et desconfigure q fist le roy char-
les septiesme sur les Angloys par le moyen de
la pucelle fueillet. cxii.
Comment Orleans desturee fut de la puissance
et assiegement des angloys. Et comment char-
les septiesme reconura Baugency.
Fueillet cxii.
Comment les angloys furent vaincus et occis
a Ardenay et Calcbot fut prins prisonnier
Fueillet cxii.
De la prinse de Troy par les francoys et du
couronnement de Charles septiesme
Fueillet cxii.
Du mauuais pbsre et sacrifice Et de la batail-
le que eurent les francoys a Bar contre les An-

gloys La reduction de compiegne fu. cxii.
De la reduction de Sens et saint Denys et la
bataille qui faicte fut a la porte saint honnore
de Paris fueillet. cxii.
La prinse de saint Denys fueillet. cxii.
La fuitte et solitude des laboureurs et la descon-
fiture qui fut faicte sur les angloys pres laigny
sur marne fueillet. cxii.
La prinse et mort de la pucelle fu. cxii.
La recourance de compiegne et comment les
Angloys et Bourguignons furent chasses de
Wesun fueillet. cxii.
Comment les angloys furent occis a Chasles
Fueillet cxii.
La Venue de Henry roy dangleterre a Paris
Et lassiegement du chasteau saint Selerin.
Fueillet cxii.
La Victoire que eurent les francoys sur les An-
gloys a Beaumont. La prinse de chartres p les
francoys fueillet. cxii.
Leffort que firent les angloys deuant laigny
Fueillet cxii.
Du merueilleux combat qui fut fait a Argen-
ton et de la course heureuse q firent les francoys
en Normandie. occasion des Angloys a Sille
Guillaume fueillet. cxii.
La prinse de la hyre fueillet. cxii.
La trahison des angloys fueillet. cxii.
La mort du conte darondele fueillet. cxii.
Linconstance des normans fueillet. cxii.
La recourance de dieppe. fueil. cxii.
La prinse du monastere saint Eloy et de saint
Denys fueillet. cxii.
Lassiegement de saint Denys et la liberalite
des moynes de saint Denys enuers les assie-
gez. Fueillet cxii.
Assemblée faicte a Arras pour traicter paiz
auec le duc de Bourgongne fueillet. cxii.
La pertinacite des Angloys fueil. cxii.
Le traicte de paiz que fist le roy Charles auec
le duc de Bourgongne fueil. cxii.
Le trespas de ysabel mere dicelluy charles et la
Victoire que eurent les francoys contre les an-
gloys au pres de saint denys fueillet. cxii.
La reuolte des parisien contre les Angloys. La
prinse de mozier preuost des marchs et la prin-
se de Montoyse par les angloys fueil. cxii.
Lassiegement de calles par le duc de Bourgon-

gne et la cruaute des gens darmes francos. chil.
 Fueillet
 Le miserable estat de la cite de Paris. la course
 des lours et la mutinerie des Bourgeois chil.
 Fueillet
 La pragmatique sanction faicte a bourges et com-
 ment le roy Charles septiesme la fist publier
 en la court de parlement fueil. chil.
 La punse de Cheausy par les francos fu. et vi.
 L'assiegement de aureiches et la cospiracion de
 Lops d'auysin de Dieme cõtre le roy Charles
 septiesme son pere fueillet. et vi.
 La punse de Harfleur et Montivillier : la det-
 urance de Charles duc de Normans et combien de
 temps il fut prisonnier en Angleterre. chil.
 Fueillet
 Mariage entre la fille de France et le filz ainsie
 du duc de Bourgogne. fueil. et vi.
 Leperucion du bastard de Bourbon fu. et vi.
 Assignation des gaiges que fist Charles septies-
 me a ses gens darmes assiz que plus ne pillas-
 sent fueillet. et vi.
 La recourance de ponthoyse et eureux fu. et vii.
 L'assiegement de diepe par tatebot et la recouran-
 ce dicelle par les francos fueil. et vii.
 L'armee du roy Charles septiesme par luy en-
 uoyee au roy de Sicille contre les lozains et la
 victoire que le d'auysin l'oy obtint contre les
 Suysses fueillet. et vii.
 De l'appointement qui fut faict avec les loz-
 rains et du pape felix fueillet. et vii.
 Comment les francos recourerent le põt de
 larche et de la cõqueste que fist lors Charles sep-
 tiesme sur les anglos fueillet. et vii.
 Des meurtriers anglos et espieus de chemie
 et de la recourance de Bernoil fueil. et vii.
 La recourance de nogent et de mante fu. et vii.
 De ce que fist le seneschal de poictu au chasteau
 de longny et de la sermonce qui fut faicte de ren-
 dre Vernoy au Roy Charles septiesme. chil.
 Fueillet
 L'institution et creation des francs Archies : et
 lozaison que firent les habitans de Vernoy au
 conte de dunoys fueillet. et vii.
 La punse de Vernoy et neuf chastes fu. et vii.
 La redditiõ de L'ambiasens et punse de nant
 sison. fueillet. et vii.
 Comment le roy de navarre se alia avec les an-

glos et la respõce que luy fist gaston de foix. chil.
 prise d'argens. l'assiegement de Rouen fueil. et vii.
 La remonstrance de l'archevesque a Sombrisset
 et comment ceulx de Rouen enuoyerent ambas-
 sadeurs en l'ost du Roy Charles septiesme. La
 redditiõ de Rouen aux francos. chil. et vii.
 Fueillet.
 Comment les francos assiegerent le chasteau
 du seigneur les anglos retirez fueil. et vii.
 L'entree du Roy Charles septiesme a Rouen
 La recourance de feugeres et de l'aspre yver qui
 lors fut. fueillet. et vii.
 De la belle Agnes et du chasteau de Buise pres
 Bayonne. fueillet. et vii.
 La bataille de Formigny ou le Roy Charles
 eut victoire. Et la procession des Enfans de pa-
 ris. Et la punse et recourance de Dire et aureu-
 ches. fueillet. et vii.
 La punse de Bayeux et Caen. et le trespas du
 duc de Bretagne fueillet. et vii.
 La subtilite de Jehan Bureau de nouost de la rai-
 son. fueillet. et vii.
 La punse de L'herembourg de Bergerac guerre
 de acquitaine et punition du receueur general
 du roy Charles. vii. fueillet. et vii.
 La prouesse du conte de Dornat et quelle maniere
 doit tenir le duc de Bretagne en faisant hom-
 mage au roy de France fueillet. et vii.
 De la punse de Baye et fronsac des quatre
 sieges que le roy Charles septiesme auoye en
 ung mesme temps fueil. et vii.
 De la punse de Bayonne et rebellion des gan-
 toys contre le duc de Bourgogne fueil. et vii.
 Reformation sur l'universite de Paris et de la
 punition de Jaques cuetir fueillet. et vii.
 La rebellion des bordeloyes et la bataille de cha-
 stillon fueillet. et vii.
 Comment tatebot fut occis les anglos d'ain-
 cuns et bordeloyes reduit en obeissance du roy de
 France fueillet. et vii.
 De guillaume ebelin ydolatre de templaisme
 ment et sentence du duc de Batenpon de la fuyte
 du d'auysin fueillet. et vii.
 L'ambassade de Hongrie la punse de constantino-
 ple la mort du duc de Bretagne et le trespas du
 roy Charles septiesme fueillet. et vii.
 Le sacre du roy Lops Vnziesme. Et du nom de
 d'auier le d'au fueillet. et vii.

Incursion du roy loys.x. contre les princes de frâs ce rebelle et de guillaume siebet recteur de l'uni uersite de paris: de l'assiegement de rion fueillet chopp.	lestoille qui se apparut sur luy a Paris fueillet choppviii.
La prise du pont saint Cloud par les Bour guygnons fueillet chopp.	De la grâde armee du Roy Loys Vintiesme co tre les Bretons de sa crainte et de la cõgrega tion generale qui fist a tours. Comment An thoine de metun fut decapite fu.choppviii.
Les bourguignons deuant paris: la bataille de Montstery fueillet.choppii.	De la trahison du duc de Bourgongne.fu.chopp.
L'ordonnance de guillaume charretier euesque de pa ris a les meurs du roy loys.xi. fu.chopp.	De la guerre du roy Loys.xi. et de la calamite et misere des liegeois fueillet.chopp.
L'execution que fist faire le roy loys.xi.des accu sez: l'assemblee des princes conspirateurs cõtre luy a Estampes: Et la coupe des sans de pa ris fueillet.chopp.	La malice du cardinal basuet et comment le duc de Bretagne refusa l'aidre du Roy de France fueillet. chopp.
La prise du pont de charenton p les Bourgui gnons Et les ambassadeurs de paris: Des les princes conspirateurs fueillet.chopp.	La descente des bourguignons en normandie: la reconciliation du duc de bretagne enuers le roy Loys Vintiesme a la prise de saint quentin fueillet chopp.
La responce des conspirateurs et punition des ambassadeurs de paris. fueillet.chopp.	Comment le roy loys institua le son de la cloche a meuy et dire Ave maria pour paup impetret les treues dominageables q fist le roy loys.xi. avec le duc de Bourgongne: le sepulchre de la bel le agnes: et la fuyte du duc de calabre. Vers le duc de Bourgongne fueillet.chopp.
De Guillaume charretier euesque de Paris fueillet. chopp.	La cruaulte a detestable trahison du duc de Bour gogne: et l'assiegement de beaufuoy fu.chopp.
Le pont q firent les bourguygnons sur seine: et l'insolence des normans aux faulxbourgs de pa ris. fueillet. chopp.	Le nombre des bourguignons occis es fosses de beauuoy et de ce quilz firent en Picardie. fueillet. chopp.
La violence faite aux chartreux de Paris Et comment pontoyse fut tué cõtre aux bretons fueillet. chopp.	Les trames que fist loys.xi. avec les bretons: la de struction de lestore: et mort du conte d'armignac fueillet. chopp.
De la flamme celeste qui tomba a Paris pres l'hostel d'ardoyse: et de l'insolence des gens d'ar mes logez a Paris fueillet.chopp.	De ambroys de cambrai: et de la guerre de ro sillon: du mariage qui fut fait entre le conte de Beaumont et la fille du roy Loys Vintiesme fueillet. chopp.
L'appoinctement fait par le roy loys Vintiesme avec les princes de france: les cõspirateurs: et la motion de guerre que firent les liegeois contre les bretons fueillet.chopp.	Comment nicolas de la chesnaye maistre ordina re de l'hostel du roy Loys.xi. se garda de estre en poisonne: et du nombre des parisis qui sortirent en armes de la ville deuant les ambassadeurs d'aragon fueillet.chopp.
La benivolence du roy loys Vintiesme enuers les parisiens: et comment il recoura la duchie de normandie quil auoit bailliee a son frere. la ser monie des normans en la reception de leur duc. fueillet chopp.	La tenerte du conte de saint Paul cõnestable de france et la sentence de la court de parlement contre le duc d'arschais: et de du cõte de saint paul cõnestable fueillet.chopp.
L'ambassade des normans quilz enuoyerent au Roy loys Vintiesme fueillet.chopp.	La dictoire que eut le roy Loys.xi. cõtre les ha bitans d'aragon et bourguygnons fu.chopp.
De la guerre du liege de l'hostel pestifere qui fut a paris fueillet.chopp.	De la descente des anglois a Calais: Et ass sler des roys de france a angleterre a piquigny fueillet chopp.
De l'ambassade de frâce enuoyee en angleterre. Et le nombre des parisiens armez fu.chopp.	
Comment le roy Loys Vintiesme enuoya le se cours aux liegeois: et sefforca a l'insatiation du pape de stre la pragmatique sanction: et de	

De la ruine & destricte du p^{re}nostre d'auersa-
ris sanguina & fargeur dicelluy Et se debat du
duc de guelbena et du duc de Jussuy et de ces se-
aucteurs ont escript de la bataille de Guinega
the. fueillet. cccvii.

¶ Fin de la table de ce que Robert
Boguin a escript.

¶ Autre table des additions de pierres
descey aux croniques de Boguin insce
en l'an MDCXV cens & quatorze.

¶ Lan du iudice a Rome et pardon general la
secôde entree de la royne a l'oy sur le royaume.

Fueillet. cccviii.

La prinse du cardinal descaigne : mort du Pape
troisiesme eslection de iulius. ii. la reconuance de
gennea & naples : & boudouigne restituee au pape
iulius. La prinse messire Verthefemy d'asurane &
les villes rendues aux princes que tenoient les
Venissiens fueillet. cccv.

Les b^{es} services du roy loys douziesme au pa-
pe iulius & de mirandule rendue aux francs
et mutine au roy des romains fueil. cccv.

L'ornet Gasto de sotoy duc de Nemours fut en-
uoye en ytahe lieutenant g^{ral} pour le roy et du
pape iulius & roy d'arragon. quilz fausseret sans
loy promise envers le roy fueillet. cccv.

Declaration des hommes sans l'uaiges amenez
au port de rouen : et trespas de George damboy
se legat en france fueillet. cccvi.

Des nobles & louables faitz du roy loys & des
nobles francs enuoyez cōtre les turcs soubz
Philippe de rauastin fueil. cccvi.

Du concille general tenu a Pise & villes Byta-
lie et lyon la reuolte de Bresse aux Venissiens
& assaut des francs deuant icelle ville de bres-
se. fueillet cccvi.

La resistance que firent ceulx de Bresse apres q^{ue}
la ville fut prinse et des richesses estans en icel-
le & des prisonniers detenus en icelle prinse. fueil-
let cccvi.

La reductio de Bergame des nouvelles au duc
de nemours de l'assemblee des espaignols & yta-
liens & de leur entreprinse fueil. cccvii.

Eune fille qui auoit desu quarante ans sans
boire et sans menger et pareillement d'une au-
tre ayans les stigmates es piez & mains fueil

let.

De l'entrepasse & bataille de raine noble prou-
esse & d'adillance du duc de nemours & arrip^{er}
te mout d'adillance

La paisse de nouuene obseques & funeraillies du
noble duc de Nemours et sepulture de ceulx
du monstre nouueau ne a Rouenna. fu. cccviii.

Conspirations dancils ytalien : & Espaignols
& autres du duche de Milan contraires fransoys
la mort du pape Iulius second. fueillet. cccviii.

Descente des Angloys a Laken & dans l'oumer
Victoires du roy descosse contre iceulx angloys
Fueillet cccviii.

Le grant yuer lan Mil cinq cens et treize.

Fueillet. cccviii.

Le noble seigneur duc de Bourbon contre les
suysses fueillet. cccviii.

Des nobles Vertus de la royne. fu. cccv.

De la reception du corps de la royne par ceulx
de saint dente en france fueil. cccv.

Le diuin seruice faict pour la royne a saint de-
nys fueil. cccv.

Les ceremonies faictes au corps de la Royne es-
stant en son sepulchre fueil. cccv.

Du departement de Bloys du Roy loys dou-
ziesme pour Venir en sa bonne ville et cite de pa-
ris ap^{res} le deces de la feue noble royne Anne duc-
chesse de Bretagne & cōtesse deffapes. fu. cccv.

De la maladie du Roy loys. vii. au chasteau du
bloys de Vincennes fueillet. cccv.

Le roy loys. vii. ordonna de chanter D salutaria
hostia fueillet. cccv.

Le mariage de monseigneur le Duc de Valoys
conte dangoulesme avec madame clauda ainsnee
fille du Roy loys douziesme a present Royne de
France fu. cccv.

De traite de paiz entre les roys de france & de
Angleterre & du mariage du roy de France avec
ques ma dame Marie dangleterre en secondes
nopces fueillet. cccv.

De l'entree et nouuel aduenement de la Royne
Marie dangleterre au lieu de Abenille en picar-
die. fueil. cccv.

Du train de la Royne Marie en son entree de
Abenille fueillet. cccv.

De la reception de la Royne Marie au lieu de
Abenille fueillet. cccv.

La maniere des nopces et espousailles du Roy

WB. liii.

Roy douziesme avecques ma dame marie dan
 gleterre seur du roy Henry fueillet. ccxxviii.
 Le roy & la royne sejournerent aucuns iours au
 lieu de Alenille fueillet. ccxxviii.
 De chascuns & iurisdiction du palais royal de
 Paris: & des seigneurs & noble estat de Paris
 de ceulx qui allerent au deuant de la royne Ma-
 rie a sa nouvelle entree a paris fu. ccxxviii.
 La royne marie se departit du lieu de la chappelle
 de pons: Ventr faire son entree a paris avecques
 ses princes & princesses de France et de anglete-
 re. fueil. ccxxix.
 La reception de la royne marie en la Ville & cite
 de Paris fueil. ccxxix.
 Du recteur & de l'universite de Paris allans au
 deuant de la royne a son ioyeux aduenement a
 Paris fueillet. ccxxx.
 La royne Marie debens nostre dame de Paris.
 fueillet. ccxxx.
 Du parroy & arc triumphal dresse a paris pres
 l'hostel des tournelles fueil. ccxxx.
 Le roy loys cheut malade a paris fu. ccxxx.
 Le trespas du roy loys douziesme au logis des
 tournelles a Paris fueillet. ccxxx.
 Le sacre du roy Francois premier de ce nom: et
 son entree a paris fueillet. ccxxx.
 Le mariage du duc de suffort a la royne Blanche.
 fueillet. ccxxxi.
 Le mariage de monseigneur de Lorraine a la seur
 de monseigneur de Bourbon fueil. ccxxxi.

Le partement du roy pour aller contre les Tur-
 cos. fueillet. ccxxxi.
 La destruction des gens de prospere conforme.
 fueillet. ccxxxi.
 La prise de Ville franche fueil. ccxxxi.
 Les suyffes en Savoie fueil. ccxxxi.
 Comment les suyffes furent desfranzitz par les
 francoys au camp sainte Brigide pres Mari-
 gnay fueillet. ccxxxi.
 Vens de nonj ocis fueillet. ccxxxi.
 La pitie du roy de cens de milan fueil. ccxxxi.
 Lentre du roy a milan fueil. ccxxxi.
 Le retour du roy en France fueil. ccxxxi.
 Comment le Roy alla a Boulogne devers le
 pape ou ilz traicterent de leurs affaires. ccxxxi.
 Le retour du roy en France et le trespas du roy
 de paigne fueillet. ccxxxi.
 Comment les francoys resisterent contre l'em-
 pereur maxinilian fueillet. ccxxxi.
 Landes pillies de l'armee de Maxinilian.
 fueillet. ccxxxi.
 Le pelerinage du roy a Chambery fu. ccxxxi.
 Guerre en Lorraine fueil. ccxxxi.
 Appoinctement du roy treschrestien au roy ca-
 tholique. fueillet. ccxxxi.
 Merueilles et des choses qui sont aduenues de
 puis lan mil cinq cens et Vingt iusques a l'ay
 mil cinq cens. xxv. fueillet. ccxxxi.

Fin de la table.

La venue faicte a piquigny et la mort de sainte
 flabbe. Et la mort du cote de saint paul adme
 de fueillet. cxxxv. B
 L'impofition foraine faicte p le roy loys Vnzies-
 me et la guerre qui fut entre les bourguignons et
 les fuyffes Et la prinse du duc de nemours
 fueillet. cxxxv. B
 Comment le duc de bourgongne fut chaffe des
 fuyffes et charlotte femme du mareschal de nor-
 mandie occise par son mary fueil. cxxxv. B.
 De la bataille qui fut faicte entre les fuyffes et
 duc de lozraïne et le duc de bourgongne
 fueillet cxxxv. B.
 De la victoire que Rene duc de lozraïne et les fuyff-
 es eurent contre le duc de bourgongne ou il fut
 occis fueillet. cxxxv. B.
 De l'opiniatrete et folle creance des bourguignons
 touchant leur duc: quez contes et gouverneurs
 y au en flandres fu. cxxxv. Bii.
 De l'obftination des habitans darras et du trait-
 te qui fut fait par le roy loys. xi. auer euso
 fueillet cxxxv. B.
 La prinse de hesdin la punition des traistres dar-
 ras la guerre et peine des habitans darras
 fueillet. cxxxv. B.
 De l'ambassade que le roy loys. xi. enuoya en ale-
 maigne et des cambraisiens fueillet. cxc.
 La mort et executio du duc de nemours la prinse
 et occisio du duc de gueldres a tournay la victoi-
 re que eurent les francoys contre les flamens
 et allemands a grey et dagongne fueillet. cxi.
 La cruaulte edouard contre son frere fu. cxi.
 La tuerie de mapimilian et la chaffe de saint mar-
 tin de tours comment elle fut faicte d'argent
 fueillet. cxi.
 L'assemblee generale que le Roy loys Vnziesme
 fist faire a Dillans fueillet. cxi.
 Du moine qui enfanta en auerghne et de la pu-
 nition du procureur general d'artoyes des can-
 brayfens fueillet. cxi.
 Du siege de mapimilian devant therouenne la
 bataille de guinegathe la victoire que y eurent
 les francoys contre les bourguignons et cobien
 le roy loys. xi. en fist pendre la fondation de la
 messe saint jehan a la sainte chappelle du pa-
 lais de Paris fueillet. cxi.
 Le trespas de la duchesse de bourbon fu. cxi.
 La paix qui fut traictee entre le roy loys Vnzies-

me et les flamens la mort de leues que du siege et
 foraison du roy loys a son filz fueillet. cxi.
 Les espousailles de futur entre charles huities-
 me et marguerite de flandres fu. cxi.
 L'entree de marguerite de flandres a paris Et
 le trespas du roy loys Vnziesme fu. cxi.
 Et luy finist la table du dixiesme liure.
 Et sensuyt la table de. xi. et dernier li-
 ure de la cronique Daguin.
 La prinse du duc doustans a la iournee de saint
 andrieu fueillet. cxi.
 Comment Henry Roy d'angleterre enuoya ses
 cours aux Bretons contre les francoys a Nantes
 fueillet cxi.
 De la reuolte et malice des habitans darras et
 du mariage que fut fait entre le roy charles. V.
 et Anne duchesse de bretaigne fueillet. cxi.
 L'appareil et entreprinse de la guerre de naples
 par le roy charles. Vii. Les armees nombre et
 ordre de ses gens d'armes par terre et par mer
 fueillet cxi.
 Le trespas et eduoyn du seigneur desquerdes et le
 partement du roy charles. Vii. de hy pour aller
 a Rome et a Naples fueillet. cxi.
 Comment en labienue du roy Charles huitiesme
 Pierre duc de bourbon fut esteu regent en france
 et comment icelluy roy Charles et la royne firent
 leur entree a Grenoble fueillet. cxi.
 Des ambassadeurs que le roy charles. Vii. en-
 uoya en lombardie et de son exploit es villes de
 Grenoble Suze et Pionmont fueil. cxi.
 L'entree du roy Charles huitiesme a thurin et
 de ce quil fist en ast fueillet. cxi.
 La venue du seigneur Ludovic et sa femme pour
 visiter le roy charles. Vii. en ast: son entree en la
 ville de cassal a couffe et mortaire fu. cxi.
 Du seigneur Ludovic et sa femme et du lieu des
 granges estant de la duchie de Milan auerques
 les choses qui y sont ordonnees et deputees. Et l'en-
 tree du roy charles. Vii. a Pante fu. cxi.
 Du parc pres le chasteau de Panze et le tree du
 roy charles. Vii. a chasteil saint jehan et a plat
 sance du debat que eurent les allemands aux ha-
 bitans de pontresmola fueil. cxi.
 L'entree du roy Charles. Vii. a Lucques et a pise.
 Et comment les seigneurs avec le peuple de luc-
 ques se presenterent a luy fueillet. cxi.
 La situation et bel cymitiere de la ville de Pise.

Et comment les Venissiens et florentins en-
uoyerent ambassadeurs au roy Charles Sep-
tiesme. fueillet. ccxix.
L'entree du roy Charles. Viii. a Florence: et los-
bie de ses gens d'armes en y entrant: avec hon-
neur des dames dicelle Ville. fueillet. ccxix.
L'entree du roy Charles. Viii. a Romena Senes
la Vieille. a Niquependante et a Diterbe terres
du pape fueillet. cc.
La belle fontaine de Diterbe | Et les ambassa-
deurs q le pape Alexandre enuoya au roy char-
les huitiesme fueillet. cci.
Comment le roy Charles. Viii. fist pendre de
bons comme aucuns delinqués aduenturiers
Et garissoit des escrouelles fueillet. cci.
Comment leuesque de saint mado fut fait car-
dinal: de la messe solemnelle du pape Alexandre
et par son iudice fueillet. cci.
Du fer de la lance dont Iesuchrist eut le costé p-
ce. Et comēt le roy Charles. Viii. fut fait a nom-
me empereur de constantinoble fueillet. cci.
L'entree du roy Charles a Verucia sainte marie
de corrette | le siege a prise du mont saint Iehan
et la fuite du duc de Calabre fueillet. ccii.
L'entree du roy Charles a naples aps quelle luy
eut este l'entree: l'entree de son artillerie: les gar-
des et munitions de Dongereat fueillet. ccii.
Le nombre et noms des chasteaux de naples et
l'assault que firent les francs en la citadelle
fueillet. ccii.
La redditiō du chasteau none au roy Charles
huitiesme. Et les seigneurs francs enuoyez
au chasteau de loue fueillet. cciii.
De la demolition du chasteau de Loue | Et des
honnaiages faictz par les seigneurs et dames
de Naples au roy Charles. Viii. fueillet. cciii.
Des officiers crees a naples par le roy Charles
Viii. et des iustices faictes en icelle Ville fu. cciii.
Les merueilles du chef et sang de saint Beny et
l'inventoire des meubles qui trouuez furent au
chasteau none a naples: d'itaz q Charles. Viii.
fist decapiter a naples fueillet. cciii.
De la montaigne ardante pres icelle Ville: dēt
et pertuis qui y furent trouuez fueillet. ccv.
Du triumphe fait a l'entree du roy Charles. Viii.
a naples: la receptiō qui luy fut faicte en leglise
cathedrale: et le sermēt quil fist aux seigneurs
fueillet. ccv.

Comēt le roy Charles. Viii. receut le sermēt de
seigneurs de naples et y establit le seigneur de nap-
les son lieutenant. Comēt les habitans de
tomannelle ressusiterent d'iceux au roy Charles et
son retour de Naples fueillet. ccvi.
Le chasteau de Diterbe redu au pape fu. ccvi.
Comment le roy Charles. Viii. passa les Al-
pes avecques son armee fueillet. ccvii.
La iournee et bataille de Couronne | Et comēt
le roy Charles acquist victoire contre ses enne-
mis fueillet. ccviii.
L'entree du roy Charles. Viii. en ass a son retour
de Naples: et du refus quil fist de donner treues
aux Venissiens fueillet. ccix.
Comment le duc de bourgogne vint visiter le Roy
Charles huitiesme a Verceil fueillet. ccix.
De la pucelle de Venise instruite es sept arts li-
beraux fueillet. ccix.
L'entree du roy Charles. Viii. a Lyon au retour
du voyage de Naples et de la custume de roys
de France envers les reliques de saint Beny
et ses compaignons fueillet. ccix.
La remonte de Naples et le trespas du roy Char-
les. Viii. ses obseques et funeraillies fu. ccxi.
Le sacre du roy Loys douziesme. Et son entree
a Paris fueillet. ccxi.
De la guerre que Maximilian mena en bour-
gogne contre les francs et de la reformatiō
que fist le roy Loys. xii. sur la iustice fu. ccxi.
La mutinerie de l'universite de Paris contre la
reformation et nouvelles ordonnances du Roy
Loys douziesme fueillet. ccxi.
L'hommage des comtes de Flandres et arthoys
et le voyage q firent les francs a misa pour
recouurer le duche fueillet. ccxi.
Comēt la duche de misa appartient au roy
Loys. xii. et a quel tistre Loys sforce l'usurpoyt
fueillet. ccxi.
La cruante des romains et des Villes et evis-
ces basties par les francs en Lombardie et
conquestes dicelles francs en Italie et fuite
du maure fueillet. ccxi.
Comēt le chasteau de misa fut redu au roy
Loys: aussi l'obeyssance des genevoys et victoire
contre les turcs fueillet. ccxi.
Erection de l'eschiquier de roien et quat il com-
mencat de la nativite ma dame claudesille du
roy Loys douziesme fueillet. ccxi.

**Le conge & la remonst'rance que faict
l'auteur Baguin a son sire.**

Da sire Da'choysi la droicte voye
Escoute toy affin que chascun voye
Les nobles faictz & triump'fant renom
De tous les roys et p'inces dont le nom
Sur toy refuyt monstre aussi les e'xemples.
Les hystoires & figures si amples
Qui ta beaulte feront moult desirer
Entre par tout ne crains a desirer
Tes beaux habits debens aspres espines
Compte ne fays non plus que de rapines
Des enuieux suyans detraction;
Et par ainsi seras sans fraction.

La responce du sire a son aucteur.

Dolcy ie viens Vestu de neufue robbe
Assure suis paour nay qu'on me desrobbe
De tous costez aussi net que la perle
Courtoisement & c'est comme se merle
Je chanteray le temps gestes & lieux
De tous les roys p'inces ieunes & vieux
Que par humaine & diuine souffrance
Produit nous a le bon pays de france
Si te requier toy gracieux s'ieur
Woy escouter & non estre riseur
De detracteur de cil petit ouuraige
Ault'ruy blasmer cest grant mal & oultraige.



Prologue.

Censuyt le prologue du liure frere Robert Bagnin ministre general de l'ordre de la sainte Trinite sur les faictz & gestes des francs

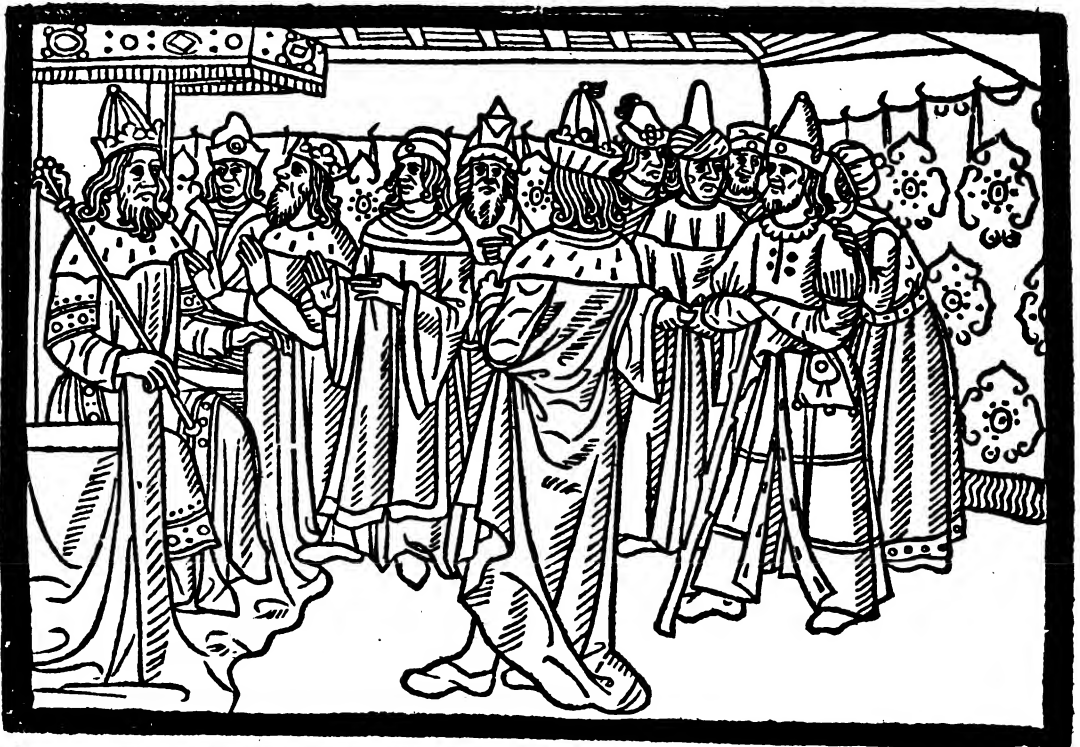


Il soit que bien peu vaille ce que ou en faisant ou en escriptant peut la mienne petitesse & humilité. Neantmoins enue a en moy trouue chose quelle a essaye moi. Quant continuellement residant entre les actes des francs en diuerses manieres glorifierent & triumpphant faictes entreprinny en ung petit liure comprendre tout ce que auoyt leu & seu de excellence touchant ceste matiere. Pour raison de quoy ainsi a fait semblateur comme sil eust cuyde que les faictz des Roys & nations qui aparoiroient plainement & largement & qui par oraison & louenge perpetuelle deuoient enluminez & reduictz a congnissance tresrenommee eussent passe par ung bief cours & tressestroit sentier speciallement de tel stile & disage de parler au quel deffailist elegance beaulte et decoration latine lesquelles vertuz a peine par aucun temps peuent acquerir les francs en escriptant les hystoires. Mais combien que me

Prologue.

congnoisse et entendisse esguillonner et assaillir par les murmures des mesdisans toutes
 uoyes ne me fuyz repenty de mon labeur et oeuvre encommencee que ne l'aye poursuiuy
 si que l'histoire des francoys aye escript appertement et mis en euidence laquelle soubs
 Vng regard y aucun des escriptuains nauoit toute iusques cy eshibee et ouuerte denat
 les yeulx des l'ysans Dont sensuyt que si l'ouage est donnee a ceulx qui les actes daucuns
 ou la Vie des princes ont escript particulièrement chascun en son endroit en Vng ou en
 diuers temps sans arrogance auray pretendu non moindre grace auoir merite qui de
 puis le commencement de la francoyse principaulte iusques a ceste aage la cronique des
 choses respansees et dispersee ay restrainct et reserve en Vne poignee ou petit fagot qui
 nest tant presse ne si estroit (comme dit le docteur) que lumiere deffaille a ceulx q de des
 regarderont ayant des lettres moyenne notice et congnoissance. Et au regard des igna
 res qui ont sengin estoupe et corumpu leur propre ignorance faict la nuysance ensemble
 les empesche dentendre les choses: et non la briefue et eloquente narration de lescriptuain.
 Car a ceulx cy est Vne chose comme a ceulx qui ont debile estomac que la forte et massie
 ne viande blesse et a peine de la plus legiere peult estre asimetez. Semblablement ceulx
 qui ont le couraige setard et debile avec obscurite dignorance et chascun mot non visite
 ilz desireront les torches et la lumiere des commentaires. Au surplus iacoit que ne dueille
 presumer ny a moy trop attribuer le respensissement du langage latin: autant come
 le grant parleur en donner a l'auteur Italien moins seuffre le Francoys auoir Vng ci
 toyen et homme de son pays qui la rudesse et sauuagine Vng peu essuyee de nulle libe
 ralte du prince prouoquee par tolerable oraison a escript iusques au bout les choses de
 la nation. Car de celle nostre oeuvre laquelle par Deille et labeur auons mis en lumiere
 se lieuera qlque petit hardy et temeraire entrepreneur pour elatir ce q est trop estroit
 et adoucir ce quil cybera estre trop rude combien que (le roy Charles huytiesme de
 cedant de ce monde) a nostre premiere compilation ay adioust plusieurs choses: desquel
 les la congnoissance comme elle a amplifie et augmente la narration des faictz en leur
 ordre: aussi pourra le gracieux liseur moult delecter. Mais ie facilement purgeray ce q
 sest ranger colonniateur allegue facilement moy estre plus enclin a la louenge et partie
 des francoys que de celle des ennemis ou estrangers duquel erreur totalement me ab
 soustra cil q equitablement et sans suspeccon mon liure visitera et congnoistras. Car ain
 si se les loiz de l'histoire ay estudie a Verite: affin que aux auteurs desquelz iay suiuy
 les escriptures fust plus de foy que a nous adioustee et est chose cruelle attribuer a men
 songe que peu de faictz (non conuenables a nostre propos) passez et delaissez a nostre pro
 pre industrie par loyal ordre et inuestigation: ay seulement choisy les testes et la moyle: et
 le tout extraict et reduict en Vng corps comme porte la nature du petit liure. Car cel
 luy qui construict les couronnes ou chapeaulx de fleurs il ne cueille ne amasse toutes
 sortes de fleurettes: aincoys celles tant seulement lesquelles par la diuersite des couleurs
 monstrant en soy quelque beaulte et decoration. Doncques le iuste liseur quil ne sencli
 ne dune part ny daustre: la ne dueille estimer que iaye escript la grãdeur Vniuerselle de
 l'histoire des francoys: aincoys que parmy les grans espaces des choses faictes ay choi
 sy ce qui est plus utile et profitable pour conuenir a la Verite et a celle briefue compi
 lation.

¶ La fin du prologue.



Le commencement le premier

Livre des faictz et gestes des François composé par Venerable et religieux
se personne frere Robert Gaguin ministre general de l'Ordre de la sainte
Trinite pour la redemption des chrestiens captifs. Et depuis transféré
de latin en Vulgaire françois par Pierre desrey champenois.

De la source et origine des François.

Livre premier.



Les François comme plusieurs autres nations se donnent gloire et
honneur de estre produits et yssus des Troyens. Lesquelz Troyens
indis descendirent premierement de Japhet tiers filz de Noë au second
aage en l'an de la creation du monde deulx mille deux cens quarante
vingt ans. Et ainsi de pere a filz sont descenduz de Japhet filz de Noë de Ja-
nuus de Saturne de Jove de Jupiter pere de Hercules et de Bardan-
nus pere de Heritoine de Troos de Ilion de Laomedon pere de Priam dernier Roy de
Troyes qui eut cinquante filz dont l'un fut nomme Paris. Les tresnobles roys et
princes ladis firent et peuplerent les tresantiques royaumes des citez de Grece de Fri-
se dicte Bardane et finalement Troyes situes au comencement de la tierce partie de
la terre nommee Europe laquelle ladie se ba Noë donna a son dit filz Japhet et aux siens.
En icelle contrée et regis est celle belle yste de chypres par laquelle nos bons predecesseurs et
ancestres ladis fut abornnee en chypre et decorée de cent nobles citez ainsi que dict pape
pie en ses epistres eusebe des temps Eudore et Berose en leurs antiquites en icelle re-
gion est la tresvertueuse cite Dathenes ladie mere et nourrisse des bons anciens phi-
losophes lesquelz de leurs nobles et tresvalables sciences ont decoree almosy et illustre
tout le monde. En icelle contrée est celle noble region de Macédoine ladie decorée et pe-
uplee et de cent cinquante provinces laquelle par Alexandre le grant fut tout le chef de la tier-
ce monarchie du monde. En ce beau pays par nos bons anciens peres ladis furent trou-
vees les deux principales langues du monde: l'une nommee la langue grecque et l'autre
la langue latine. En icelle contrée est la tresnoble cite de Constantinoble chief de
l'empire orientel de laquelle pape pie en ses epistres fait lamentable deploiation dicelle
adrencontre de ce plutoy infernal churc filz de mahomet. En icelle contrée est la tresno-
ble yste de Rhodes qui estoit la defence et le propugnacle de toute la chrestiente a l'encon-
tre des ennemis de nostre sainte foy chrestienne. Non sans cause doncques les francois
se reioyissent et prennent honneur de estre yssus et descendus de l'un et des si nobles roys
et de si noble pays comme est dit apres doncques que troye fut destruite pour ce que
Paris avoit ravy hélène Une partie des filz troyens soubs la conduyte de leur duc et
apres leur roy nomme francion qui fut filz de Hector s'en alla habiter et faire resi-
dence au plus bas des Alains: sur le lac merotice qui remplist le fleuve Tenays coulant
par la region de Scythie: auquel lieu furent appelez François a cause du nom de leur
duc francion edifierent Une ville de grant pais nommee Sicambrie pres des Hongres
Laquelle long temps apres destruite par les goz: allerent en aultre ville par eux co-
struite en la poissaine mœtaine ou ils firent leur habitacion et demeure: jusques au tēps
de Valentinian roy des Rommains: par lequel furent expulsez: pour la raison que nous
dirons cy apres. Les Alains faisans rebellion et se substrayans de l'obeyssance de l'empire
pour ce que par l'abondance et altitude des fanges du pays marescageux facilement

François duc
des François

Sicambrie

Les Alains
De la di-
uersité des
opinions de
la source &
naissance
des François
et pourquoi
y sont ainsi
appelez et
des Victoi-
res y eus-
faictes en
la germa-
nie et aus-
tres lieux.

Aurelien.
Constantin.

se deffendoient contre l'empereur qui les assaillit. Valentinian appella les francs en son ayde/ausquels il promist quitter et remettre par dix ans le tribut annuel quilz payoient aux Romains se l'z reduisoient sous sa puissance et domination les Alains deobeissans et rebelles. Sous laquelle esperance les Francs esteuz par ce qz estoient acoustumez de souuent passer par les Ranges et marces/rent repaindre le negoce et affaires menerent forte et puissante armee/ surmonterent le sac & par cruelle bataille rendirent les Alains obeissans a l'empereur/ Pour laquelle victoire dist aucuns les Francs par Valentinian estre nommez Francs/ Cest a dire gens plains de fero- cite/ les autres disans au contraire que pour la remission du tribut et liberte acquise/ ont appelez francs/ cest a dire francs. Neantmoins ie consens plus a ceulx qui les disent auoir acquis leur nom de Francion/ car ceste derniere nomination ne conuient a l'anciennete dicelle nation que nul doute auant le regne de l'empereur Constantin pre- mier de ce nom/ auoir este peuplé & tresvaillant en bataille. Et qui plus est/ l'auis de Sulpicien a laisse en memoire/ que l'empereur Aurelien predecesseur de Constantin me- na les Francs au triumphe/ lequel Aurelien superieur de Valentinian comme dict/ dans l'opacre subuaga les Sapons/ Cest a dire les Allemans aux fins et limites des Francs. Toutes lesquelles choses sont argumez de plus ancienne source & propaga- tion que de croire par Valentinian se l'aine les Francs premierement estre nommez/ Toutesuoyes ie nay point de certain aucteur qui constamment escriue le tps de ce nom. Et na Gregoire de Tours assez congneu le commencement de ceste nation/ quant pour tesmoing appelle Sulpice Alexandre/ q son doit ignorer la viue generation des roys Francs. Et ya une epistre de Cicero q s'adresse a Actique en laquelle est escript le nom des Francs/ que plusieurs veulent dire appartenir aux francs parquoy l'on peult croire sans temerite q leur nom auoyt cours long tps deuant Valentinian.

Comment apres que les Francs furent affranchiz du tribut quilz souloient payer a l'empereur se fortifierent a l'encontre de luy non voulans payer le tribut quilz auoient acoustumez/ et comment l'empereur leur fist guerre.



Es François doncques affranchiz de tailles & tous autres tribus fortif- fierent leur ville/ leur puissance & courage/ en telle facon & maniere que les dix ans passez quant l'empereur voulut epiger deulx le tribut/ Ilz re- fuseret luy faire aucune pesson/ Pour raison dequoy guerre s'esmeut/ en laquelle come peu d'gens solbement resistassent a plusieurs. Valentinian par force et rude puissance surmonta les Francs. Et na par ce donnaige de laisse ou mesprise liberte ceste nation courageuse/ mais grant multitude de citoyens hastiuement assemblee passerent le strime du Rhyn/ & sous la conduicte de Charcompe Symon & Genebaude/ apres le decs de Francion/ faisant plusieurs victoires et conquestes en la Germanie/ se sont assis sur le Rhyn ou l'on doit maintenant Francoise ville non es- ternable ouuraige et siege des Francs/ jusques a ung temps. Mais quant ces cho- ses des Sicambres de la source & generation des Francs sont constamment recitez/ non sans raison me souert une doute de la sentence de Cesar. Lequel redigeant y escript les batailles par luy demenees au pays de gaule/ dit que les Sicambres que l'on peult a present nommer Buelroys/ loiz habitoyent en septieme du Rhyn/ pres des Obes/ que nous disons Tollonoys/ desquelz aucuns loys trauersans le Rhyn ont ose courir et entrer en gaule/ et contre luy enuoyer secours aux Francs. Et pour ce se estua stru- cture/ affin que par la crainte & terreur du nom Romain rendist les allemans pai- sibles/ Mais incontinent au premier message les Sicambres sen allerent tous aux forests/ et par ce moyen leurs pays ars et brusle se retirerent de recbes aux Tollonoys.

Charcom-
pe.
Symon et
genebaude

Cesar.

Tollonoys

En apres quant Cesar commanda diligemment querir Arioniste fugitif et quil fust public a son de trompe estre loysible et parmis a chascun de piller les biens des Eburons qui sont aucuns francoys lesquelz frauduleusement occirent les gens de Cesar. Les sicambriens saichans auoir occasion de piller assemblèrent deux mille cheuaucheurs lesquelz passerent le fleuve par merueilleuse et incredible celerite raurent et emporterent tresgrande proye des Eburons. Dit aussi Strabo que les Sicambriens ont este habitans du Rhin ou ils firent a machineret le commencement de la bataille: laquelle fut portee a l'arce contre Drusus par plusieurs du peuple de Germanie sous la conduite de Mosone Sicambrien leur capitaine desquelz Drusus obtint victoire en grant triumphe et honneur dont il a retenu le surnom germanique qui vault autant a dire comme subugateur des germains. A ceste cause appert manifestement que long temps deuant le temps de Valsentinian ont les Sicambriens habite en germanie pres du Rhin: et a premierement nont par luy este eppulsez de leur siege sinon que par aduanture aucun cuy de quilz soient differens de ceulx que nous auons dit cy dessus auoir construit a edifie la Ville de Sicambrie sur le lac Neotide: Laquelle chose descript Ammonius en l'histoire quil a dedye a son abbe disant que Thorogore avecques Francion partant de Troye sen alla en Tracie duquel la nation des Thorogores a receu le nom et a exercer se fait des batailles sous Philippe et Alexandre leurs ancestres en quelque maniere que la chose soit: le ne scay point toutesuoyes que aucuns des nostres escriuains ayent en ce cōsidere ne pense. Ensuynons doncques la briefuete par nous proposee: en extrayant de lordre des choses tout ce qui est utile et necessaire.

Drus^{us} Sa
quit les si
cambriens.

Ammoniu
hystorico-
graphe.
Thorogor

Comment apres que les francoys eurent fait plusieurs conquests en la germanie et austres lieux et reduyt en leur obeyssance aucuns chasteaux l'empereur Theodose pour lors regnant leur fist guerre: lequel par deux foys fut desconfit par les francoys.

Les Francoys riblans en Germanie apres quilz eurent prins et reduyt sous leur puissance aucuns chasteaux. L'empereur Theodose lors regnant acertene de ceste chose commanda a Desme et Quentim capitaines et chieffs de son armee moult bien equippee de force et puissance de gens darmes quilz assaillissent les francoys: par lesquelz desfaictz en tresaspre bataille se iolignyent avecques Eracius et Jouinian qui estoient des ducz gouverneurs de Theodose: par la duennement desquelz reintegrans et restablistans la bataille: voyans Eracius et Jouinian que la victoire tournoit aux francoys se sauuerent en fuyte. En ceste bataille receurent les Rommains telle perte occision et profligation que les francoys ont depuis este crains et doubtez de tous les austres circonuoyens et deliurez de tout tribut et exaction. Combien que quelque temps apres: Voccace administrateur et gouverneur du lieu ou les Sycambriens se estoient sis se retira deuers les Rommains et guerre renouuelee subuiga et occist partie des francoys faisant paier avec le residu.

Voccace.

Comment Lucius senateur Romain tira la Ville de Lischene aux francoys la cause que le preuost de gaulle belgique auoit congneu sa femme charnellement.

En Treue ya une puissante Ville nommee Lischene: en laquelle presidoit Lucius senateur Romain: lequel pour ce que le preuost de Gaulle Belgique auoit prostitue et congneu la sienne femme charnellement: puint conseil de tuer la cite aux francoys et defaict a son profit et executa son entreprinse. Les francoys iouissans de ceste Ville et destrans eslargir leur limites a cause quilz estoient trop pressez en leurs manoirs. Delibera une partie d'eulx

Treue.

Des Fran-
cois qui de-
scendirent en
gaulle.
Histoire en
uoyee au
roy charles
huytiesme
Lutesse dit
Paris
erreur d'ung
croniqueur

Harcompre
le premier
qui eut domi-
nation sur
les francois.
Phar-
amond
premier roy
de france
la mort du
roy Phara-
mond

la roy Sali-
que premie-
re roy des
francoys.

Comment le
Roy clodion
cheueu
enoya ses
ambassadeurs

de soy transporter en aultre lieu. Se assemblerent bien en nombre trois mille homes les-
quelz soubz la banniere et conduite de ydre leur capitaine la Germanie delaissee desce-
dirent en Gaulle trauersans et courans par tout iusques a la ruiere de Seyne: aults
lieu desertezy la douleur et amerte des chumps: du steune y ont fait leur habitati-
on et demeure. En ce lieu cy iay honte de signozance du croniqueur lequel a de dye l'histoire
Imprimee au Roy Charles huytiesme. Car non sachant assez le temps et les choses
escript que les francoys habitans sur la ruiere de Seyne edifierent Lutesse qui est la
Ville de Paris: trois cens nonante et cinq ans auant la nat. uite de Iesucrist: en laquelle
ilz habiterent depuis qu'ilz eurent delaissee Sycambrie lan mil deux cens soixante et dix.
En quoy a cil qui le nombre du temps scait et congnoist: appert clairement q'il a dou-
blement erre. car se les francoys par Valentinian expulsez de Sycambrie ont edifie Lu-
tesse: ce qui a peu estre fait par ce que a rebelle a Cesar fut par luy reduyte en son obeis-
sance: que l'on tient pour certain auoir procede Valentinian de quatre cens ou enuiron
dix ans. Comment doncques est il vray que Lutesse a present dict Paris ayt peu estre
edifiee par les francoys trois cens nonante et cinq ans auant l'aduenement de nostre
seigneur Iesucrist. lesquelz non expulsez ne chasses encores de Sycambrie nauoient onc-
ques songe le pays de Gaulle: et qui apres qu'ilz eurent perdu leur siege songuerent de
gagner par la Germanie. Finablement long temps apres se sont assis sur la riuie du
Rhyn: Mais voyez le chroniqueur combien d'ing de la Verite il a honteusement escript
car au regard de moy ie n'ay point trouue la vraye source et generation des francoys.
Au temps qu'ilz faisoient leur habitation sur la ruiere de Seyne nul entre les francoys
auoit encores prins le nom de Roy. Et premier de tous qui ait eu domination et seigneu-
rie sur eux a este Harcompre: que les francoys gardoyent en grand honneur et vene-
ration. pourtant que par longue et ancienne lignee estoit yssu et extraict de Phryx roy de
Troye. Cestuy na riens fait de noblesse et excellence sinon fortifier les Villes de fosses
et bonnes murailles. Mais il auoit ung filz nomme Pharamond noble en excellence de
corps: et de couraige: lequel par le conseil de son pere ilz constituerent leur roy avec puis-
sance a luy comise de regir et gouverner en l'an de nostre salut. lxxx. c. lxxv. La puissance
de regir vertueusement administree le Vngtiesme an de son regne fut de mort assouui:
il delaisa son filz Clodion heritier du royaume. Lequel Pharamond on dict estre au-
teur et instituteur de la roy Salique. Car quant les francoys furent arrivez iusques
au Rhyn: ilz vnoient en meurs cruelles et estranges: il esleut et choyit quatre saiges
princes des Sycambriens qu'ilz bailleroient roy au peuple: cest assauoir Wugaste. Eoso-
gaste. Salogaste et Disogaste. Lesquelz ayans l'auctorite des aultres princes des sei-
gneurs du pays et de tout le peuple ont escript la roy a Pharamond a prouulguer ayant
broye iusques a nostre temps. Aucuns afferment quelle est nommee selon le nom du lieu
auquel elle a este faicte. Les autres disent que la denomination est descendue du sel: car sic-
me l'appareil et le gardien des viandes cest le sel: aussi la roy salique est confiture la
aule: et l'appareil des meurs des francoys pour les instruire et enseigner a mieulx viure.
lesquelz par auant icelle roy mal vnoient: et riens ne faisoient assez attrempeement.

Ce commencement du regne du roy Clodion: qui fut l'an de grace qua-
tre cens. xxx. et pourquoy il fut appelle Clodion cheueu.



Cestuy Clodion pour l'abondance de ces cheueux dit cheueu: estant enserre es
estroictes fins et limites de germanie desirant augmenter son royaume mist
les Thuringes soubz sa puissance et domination: et occupa la Ville Bisbargues
ou le siege du royaume constitue comme la deffalloit la puissance Romaine et n'y
auoit plus que les belgeoys qui supussent. L'empereur enuoya ses ambassadeurs en
Gaulle belgique. Car en ce temps les bourguignons auoyent subiugue Lyon: et les

Cors; Aquitaine. Le pays de Gaule est divisé en trois parties. L'une est appelée Belgique; l'autre Cestignee; l'autre Aquitaine. Tout ce pays est clos et entouré du Rhin des alpes et montz Pyrenées et de la mer Britannique. La première partie de Gaule commence aux rivières de Garonne et de Seine et finit au Rhin vers Septentrion et partie vers Orient et du costé de occident est close de la mer. En ceste Gaule sont les principales villes qui sensuyent; Lodiigne Agrippine; Traiecte; Wagonce; Treue; Confluance; Argenture ou Strasbourg; Basse; Constance laquelle au tēpe passe nommée Ditudaride present a retenu le nom de Constance par le pere de Constantin. Les villaiges de Heluices que maintenant nous appellons Suisses assés loig du mont Jura ou grandement est honneur et reuerer le monastere saint Lande desqz et de leur exerceice les Roys Francos. Vient maintenant en bataille le duche de Juliac et le duche de Lyones auquel sont les nobles et excellentes villes qui sensuyent; Emhuque; Rees; Duesable; Bepetoy; le duche de Brabant duquel la ville principale est Doy; magre; les autres sont Arne. Rucemōde et Dnaas Et de Hollande par Dng frot de mer est separee; Liege; Hastalle; Hoyer; Dymay; Boute; Bupelles; Duelle; Anuers ou il ya une tresbelle et noble foire aux flagm. ne. Bergues. Malignes. Louvain escole et estude de lettres. Barduc. Mons en Henauld. Valenciennes. Auene qui fut desolée et destruite par le roy Loys Vnzieme. Le chesne au conte gand. Aldenarde. Guges que Detholmer appelle la nef ou gouvernail des nefz. Escluse. Lourtray. Tendiemonde; ypre. Courmay. Lisse. Duches. Bauoy. Saint omer. Brauelignes. Ostēbe. Neuf port. Terrouenne. Aere. Perne. Hesdin. Betune. Saint Paul. Porten; Lates; Huissant a present rompu; Boulōgne; Constreut; Arras; Bapaume; Cambrai; saint Luectin; Perdōne; Lorbis; Amiens; Abbeville; Augus saint Riquiert; Crotay; Cray; Beauvoys; Sels; Compiengne; Mondidier; Roze; Petoise; Rouen; saint Denis sepulchre des roys de France. Roze; Soyssons; Beaulx; Chastelau tiercy; la cite de Rains ou les Roys de France sont couronnez et couronnez. Asprenay; Chasans; Sandiger; Langtres; Bar Eigny; la Marche; Chausmont; Metz; Namur; Lapebourg; Namt excellent et notable lieu a cause de la mort de Charles de Bourgogne. Le mont Rollat; Samuier. Marche neuf. Verdun; Tulle. Montbelliard repete notable nom tant pour la clarte come pour les mirours qui sont renommeez estre faictz en ce lieu; Brausne. Dose Universite et comtee descolliere. Salins en laquelle resuit une belle fontaine; dōt on fait du sel blanc de grand profit et reuenue; le modum et appartenoit seulement a Dng prince. Rosane; gebene. Chabery sās les fourres; tours; Chastelau et autres petites villes. Il ya aussi des fleuves de grand rendue legiers et merueilleusement propices a toutes navigations. Seyne; Somme ysoire; Lise; Scarde. Enne; Dose; moselle. Dube; Arar; autremēt dicte Sagonne que Bocace faulcement attribue a germanie. Mais au regard du Rhin est commun aux Belgeoys et Allemans; dont plusieurs isles comme Hollande et zelande quant il approche de la mer sont toutes closes et inabees. En ce traict y auoit plusieurs notables villaiges et eglises que son dit par les instructions et impetuositez de la mer; les riuages rompus; estre petits; et disent les habitants de celle region certains de ceste chose q au fons de la mer sont encores les vestiges et apparoyance des eglises et autres excellentes et notables places. Car seane nest haute ne trouble en cest endroit; tellement que son peut veoir iusques au fōs. En l'autre partie ya plusieurs villaiges sont peuples; et qz habitent tous marchans exerceans le fait de marchandise en terre et en mer. Mais les nobles et excellentes villes de Hollande sont Leyde; Harle; Dusterdame; dord; aique. Et celles de zelande sont Widdelburg; zieric; Breyelle et Denysse. Les habitants de l'une et de l'autre principalement deus de Hollande ont habondance de poissone; ourissent et tissent des toilles de lēys et tresblanches; les isles portees aux estranges pays; sont arandement

en gaule po scauoir la situatiō des regids et cōment et se est diuisee en troys parties les suisses.

Louuai ou il ya Vniuersite.

Rains ou les roys de france sont en ointz Eole Vniuersite Les fleues et rivières estās en la gaule belgique.

Les villes de Hollande et zelande.

estimees. Davantaige ceste region est la region des oyres oysons et oyseaulx de mer. La plus grant part : de laquelle portent les habitans a leurs voisins : & autres qui habitent loing deus pour avoir argent. Par le tēps de cē roy fut le tiers cōsile de euesme auquel furent deus cens euesques contre nestorien heretiq; par l'espace de quatre moys la terre trembla a constantinoble. Alors ung enfant dit q̄ on chantaſt Sanctus deus Sanctus fortis Sanctus & immortalis miserere nobis. Et par ainsi ladicte terre ne trēbla plus. Laquelle chose fut aps cōfermer au cōsile de calcedoine q̄ fut de cēt trente euesques. En ce temps auy parties de galerne le ciel fut tout en feu gettāt lances ardantes : la lune fut toute obfusquee. Une comete s'aparut : & peu apres a Thoulouse p tout ung iour il pleut sang. a Louvoigne sur le Rhin les .vi. mille Vierges furent martirisees. En ce temps mercur fut engendree en angleterre d'ung esperit nōme Incube. Et saint Patrice filz de la seur saint Martin par pape Celestin fut enuoye en hybernie qui est une region en mer nōmee Escoce la sauuaige. Les gens de ce pays mangent les hōmes & les femmes cōe dit saint Hierosime. En ceste yse led saint Patrice fist de grās miracles ainsi que racompte Anhoine de Florence en sa somme parlant des purgatoires.

Les citez & fleuves estans en Gaule Celtique.

Nulle celtique cōmence a la riuere de Seyne : & s'estend iusques au Loire : mais elle court depuis la riuere de Marne iusq̄s au Rosne : & si compāt une partie de la prouince de Narbonne : & est terminee pte en la mer ligustique : & es Alpes qui vulgairement sont appelees les mōtaignes de Dauphine et de sauoye. Elle aussi esclarcie & decoree des villes cy aps escriptes cestassauoir de Lutesse dit Paris laq̄lle est la p^r excellence & magnifique escolle q̄ soit en chrestiente : & le pūcipal siege des roys de France. Sens : Nemours : Mont : Troyes : Auxerre : Autun : Bignon : Besne : Germonne : Arge : Mascon : Chalon : Anse : Lyon : Ambun : Saint Saphorin : Dieme : Dauphine : Grasse : Grenoble : Valence : Mōtclimart : Dieme le Diuier : Aurase : Salci : Esperit : Auignon : Villeneuve : Carpentras : Tarascon : Arlate : Marseille : Cauxey : Apres Regene : Vapinte ou Vapine : Sistarique : Roieuse : Collone : Nice q̄ autres afferment appartenir a Italie : car cest la porte de Gaule qui regarde Venes : Canali : Dason : Tricasty : Biterus : Lunay : Montpellier : & autres qui appartiennent a la Diconde de Narbonne : excepte les chasteaulx dont ceste region est grandement multipliee Designay et vers la riuere de Loire : Nevers : Bouins : Lagny : saint Genon : Montargis : Castillon : Dians q̄ au tēps passe estoit nōme Bernabe : Jemille ou Seremille : Estāpes : Chartres : Bonneuil : Eureux : Sees : Lisieux : Argenten : Falaise : Arresbour port de Seyne : Caen : Bayeux : Dontoison : Aurenches : Constances & des villes de Bretagne lesquelles dedans la riuere de Loire tournent en la mer : et par leur nom ancien sont nommees Armoriques Le mans Menon mōtaigne mante Derno menan.

Les fleuves & riuieres estans en la Gaule celtique.

Des fleuves dont Gaule celtique est infuee & enrousee sont Seyne : de laquelle & les belgeoys sōt separez des celtis voisins des espaignols : Loire Dieme : pon ne : Debe : & Rhosne. Soibe : durance sans les ruisseaulx & petiz fleuves est q̄ court des Alpes au rhosne ou des mōtaignes dauvergne en la mer desci bēnt a Narbonne. La region de Aquitaine est le cōmencement de Loire : & se estend iusq̄s auy mōtaignes pyrennes ou est faicte la separatiō des espaignols. Elle est enrousee des fleues tresrenōmez du Loire du loir du cher & charente. Bordonne & gerōne : ausquelz sont meslez & conioinctz plusieurs petiz fleuves nāuigables de chalans : & petites nasses. Les nōs des places plus renōmees sont celles icy : Bourges : Ouge. Dun le roy clareuāt. Dison tresforte tour de nature & par artifice puissante & deffensable. Annette q̄ est ung chasteau sis sur le sōmet dūe mōtaigne. Beyode : & Dup on est le tēple de la glo

Les Alpes de sauoye. Paris anciennement appelle Lutesse ou est : le principal siege des roys de France. Montpellier

Orleans.

Les villes & fleuves estans en la region daquitaine.

rieuse Vierge marie / tres religieuse aux frâçois. Saict flour. Lymoges. Tulle. Lafoze.
 Rochemadour. Rouargue. Dabre. Alby. minay. mâtouban. Chasteau cordon. Larcas.
 fone. gallache. Choulouze. noblesse. colle. et exercee de droit cano. et ciuit. Appriemer. Riuere.
 Saict Paul. Lombes. monspou. myrepolis. foiz. Daurene. Louues. myrlandes. Lestoi.
 re. Condone. Ausque. Baignere. Lacerane. Carbe. Dêre. Dasite. Basaur. Môtmar.
 fant. morlois. horrois. Bayonne. lebet. Rigene. Aldore. Agate. Dtiue. Ectete. Lymoy.
 saict Pâce. chasteau Barry. Ene. Lodesue. Tours. Lhion. Dedosme. Bloys. Cha.
 telleraut. somelle. Poytiers. Partenay. malache. La Rochelle. le lude. Couars. supoy.
 Kaintonge. Engoulême. Laignac. Perigot. Pierre du ffere. Bergerat. sarlat. Aige.
 nest. London. Lesignan. Le bourc. Bloys. Villeroz. Liburne. Bourdeaux. Saict Je.
 han angelic. Cailliboure. La Guierche. Nantes. Rennes. et tout ce que les Bretons at.
 touchent oultre la riuere de Loyx. Fougeres. Saict Paul. Lamballe. Saict maso.
 Delle. Dinan. Saict Brou. Je ne parle point des chasteaux qui sont en grant nom.
 bre parmy ceste region tant pour la decoration come pour la deffense et tuition du pays.
 Tous les qz lieux de gaulle sont cultiues de froument. de vignes. d'arbres entes. de fleurs.
 me. de pres. de pasturaiges. de fosses. lacs. boyers. fontz. bestial. et bestes sauluaiges selon.
 la condition. et assiette de chacun lieu. Car les habitants tellement labourent a faire d'ar.
 voir leurs terres et possessions que des sauluaigeons et bruyeres forment seiches leurs.
 Vient profit et commodite. La nation des francoys est telle qu'iz sont industrieux pa.
 tiens en labeur obeissans a leurs princes et seigneurs iusqz a seruitude faciles a respoi.
 sse. et obseruateurs de amitie. mais incontinent et sur le ch'amp preignent vengeance de
 leurs iniures. iz sont moult enclins aux armes comme gens belliqueux. Les sacremens.
 de leglise ont en grande reuerence. tres deuotz a la foy catholique plus que les autres na.
 tions. pour laquelle deffendre et soustenir les roys et princes chrestiens comme s'iz en.
 auoient fait profession ont prins la sollicitude par aucuns tēps. Pour laquelle chose de.
 rifier en tous les lieux ou iz ont este y ont laisse les signes et tesmoignages qui ne sont
 ny mensonge ny vanite. mais saintes et sacrees eglises temples de dieu par euy construi.
 ctes et edifiees. lesquelles sont instituees presbteres et clerics pour le diuin service celestier.
 qui est oeuvre et operation trop plus glorieuse que les pyramides et edifices fourment es.
 tuez et montes iusques au ciel. combien que Petrarche ayt escript en ses epistres que
 cheminant par my le pays de Belge pour aller a Lyon. comme il eust passe et traueise
 la forest Bardeine qui est de si grande estendue na rien veu en toute celle region fors et
 excepte quelques choses superstitieuses des femmes Agrippinoyses et quil ouyt une
 vile fable de Charlemaigne que meilleur estoit taire et deslaiser ad ce que la charte de
 si grand Empereur nen soit effacee et noircie. Et d'auantage quil n'ya aucune chose
 a Paris quil peust louer sinon quil auoit entendu que Iulle Cesar en auoit este fonda.
 teur et constructer. Laquelle chose est totalement faulx. Car cinq cens ans par auant
 l'aduenement de Cesar en Gaulle estoit Lutetie construite et edifiee. Pour raison de.
 quoy droitement puis dire Petrarche estre semblable a Dichee. Lequel comme dict.
 Dorybius selon le recit de Strabo quand le pria Scipion de luy dire quelle chose il auoit
 veue excellente et digne de memoire entre les Aquitains. riens ne luy peut racompter
 la soit que bien sceust que Narbonne au temps passe estoit excellente ville et que lors.
 Lombillonne estoit la tres noble foire de Aquitaine ainsi plaist a aucuns sans hôte men.
 tir des choses estrangieres et loingtaines afin qz ne soient deuz auoir desfroque au til.
 tre de leur nation et terre en laquelle iz ont este nez. Et ceste cy est la diuision et partition
 de Gaulle qz les anciens auteurs ont baillie laquelle Octauus auguste a mis en quat.
 tre separant la province de Lyonnoys d'avec les autres mais les plus ieunes auteurs
 pource que les habitants portent les perucques longues et estendues on appelle Lyon.

Le puy en
 auueigne
 Choulou
 ze ou il ya
 Vniuersite
 de droit can
 non. et ciui
 Bloys.
 Tours.
 Poytiers.
 estude de
 droit.

De la fert
 lité du pai
 de Gaulle
 L'industrie
 et louage d
 francoys.
 De la nati
 re des fran
 coys.
 Les frâcoie
 ont en grâ
 reuerence la
 foy catholi
 et sacremē
 de leglise.

Eaumaife
 estimation
 de Petrar
 che.
 Dorybius.
 Strabo
 Narbonne.

Octauus
 auguste.

Diphuyt p
uinces de
Gaule.
Les arche-
uesques de
Gaule.

L'archeue-
que de Ni-
gnon fut in-
stitue par
le pape
Sixte.

Le prince de
Lambray
Tournay.
La mort de
Clodion le
cheueu le-
quel mourut
sans hoir.

Cent qua-
tre vingtz
mille hom-
mes appel-
lez Huns
moururent.
Meroneus
occis.

come et Narbonne come transalpine ont appellee Togee pource que de la mode des ro-
mains ausquelz estoit ceste prouince les prouinciaulx dicelle region Isoient de Togee
qui est vng destement ainsi nomme et duquel estoient les romains destus au tēps de
paix. Toutesuoyes pas ne ignore quelle a este dicte et nommee Bracquer come l'autre
partie de Gaule qui est vng nō descendu des Bracques destement des gaulles ainsi nō
me par ce quil estoit de diuerses couleurs et nō tondu. Neantmoins nous ne suruons la
geographie cest adire la description de la terre mais nous reiglons selon le temps ap-
pellans les lieux pour leur noms communs et sites. Car si aucun veult mettre leur
ancieine institution avec les noms de nostre age a present Vses riens ne laissera qui ne
soit confus. A ceste cause apres le declinement de l'empire Romain: chascune nation ou
haisant le nom de l'empire en aduenement des nouueaulx princes et seigneurs de lieux
et place ont mis et baillie autres noms. Mais affin que tout le pays de gaulle puisse
mieux estre distingue: sache le liseur toute gaulle estre compaignie et contenue en .viii.
prouinces esuelles president autant de archeuesques distinctz et separez chascune a ses
siege fins et limites. L'archeuesque de Treue Rains Sens Rouen Lyon Besiers Die-
ne Tarentenne Ambrun Arles Narbonne Bourges Tours Bourdeaux Angers
Et au regard des archeuesques de Magonse et Louslongne ie les metz derriere pource
que les citez a eulx subiectes sont oultre le Rhin excepte Constance et Argente lesuelles
obeyssent a l'archeuesque de Magonse et a l'archeuesque de Louslongne obeyssent le traict
inferieur et Rodesue. Car l'archeuesque de Thoulouse long tēps a pres ceulx cy et par
dessus nostre memoire a este institue de l'archeuesque de Nuijon naguieres et de nostre
age par le pape Sixte quart de ce nom a receu la dignite archiepiscope et par auant
estoit l'archeuesque de Toulouse subiect a Narbonne et l'archeuesque de Nuijon estoit
subiect a l'archeuesque de Arles. Et selon le cōpte du iourdhuy p toute gaulle ont ces
archeuesques maistrise et domination dessus cēt et six citez. En ceste region tāt peuplee
et fertile les frācoys par succession de tēps ont leur siege et royaume eslargy: tellement q
maintenant en la plus grāt partie de Gaule iouissent leurs roys de principaute. Par
quoy doncq par les frācoys fut dōne le premier assaut aux belgeoys. Les messagiers
du roy Clodion apres qz eurent deu et cōgneu l'estat de la region: rapporterēt pour res-
ponce la terre estre tenue en petite puissance au moyen dequoy sans demeure se transpor-
ta le roy aux belgeoys: et les chāps largement couruz et pilliez prunt la Ville de Lambay
par luy assiegee. Ditee par la forest nommee charbonniere sen alla a Tournay qui estoit
defendue par les gens darmes des communs. Mais les gens darmes ylluz de la Ville
surmonta et chassa par dure bataille: et iouyst de la cite. Mais peu de temps apres mltz
enfans delaissez le vingtiesme de son regne Clodion alla de Vie a trespas. Au lieu duquel
Meroneus qui estoit son prochain parent fut institue roy: duquel iusques au roy Depin
pere de Charlemagne dure et perseuere sans discors la lignee et ordre des roys.

Comment Meroneus prochain parent de Clodion cheueu fut in-
stitue roy lan de grace quatre cēs .viii. duquel la lignee dure iusques
au roy Depin pere du roy Charlemagne.



Meroneus fut tresutile et profitable au royaume: combien que moult ay
souffert des hunes courus sur auxy Tugres et mettoys et ribans par le
residu du pays de gaulle. Car en chascunoy avec Ecius senateur Rom-
main glorieusement bataille contre Attills roy des hunes: ou l'on dit q cent
quatre vingtz mille hommes moururent entre lesquels Thierry roy des
Wisegothz suruant Meroneus et Ecius fut occis.

icy commence les faictz et gestes du roy Thieric filz de Meroneus
quatriesme Roy des Francoys.

Chisderic filz de Heroneus comme il eust pûns le royaume apres le trespas de son pere lan de grace quatre cens cinquante et huyt: se souueilla de luy et aduultes enuers les siens: car ia les femmes de plusieurs constuprees et prostituées les seigneurs sur ce conseil cōmuniqué: delibērent de se destituer du royaume: laquelle chose veniela la congnoissance de Lhisderic se retira par deuers Guinemauft lūng des plus grans seigneurs du royaume: lequel il pria luy ayder a ce ste presente fortune. Guinemauft admonnesta le roy de sen aller. Et se il sen va luy p. pose esperance de recōciliation: pour de laquelle estre certain en temps et heure departit lūng es cu dor en deuy pieces: lūne bailla au roy Lhisderic: l'autre garda pour soy: lādmonnestant que sil se peult reconciier avecques les seigneurs ce sera signe de recepuoir le royaume: quāt il receputa l'autre partie de l'escu. Plus ne differa chisderic: et se retira vers Bissine roy de Thuringe: qui estoit son amy. ce fait les pācipaux du royaume appellerent Billon rōmain gouverneur de Soyssons quīz instituerent leur duc et prin. ce. Auquel Guinemauft ayant memoire de Lhisderic par tresgrant astuce et le plus quis peult se epiba rendit bienuoullant et seruiable: tellement que Billon riens ne faisoit que par son cōseil. La beniuolence et amytiē entre eulx cōfermeē: sachant Guinemauft le couraige que portoit Billon a l'encontre des francs pour ce quīz auoient oste sem. pire aux romains luy persuada de faindre et fūmiser benignite et amytiē affin q plus facilement peult exiger le tribut annuel qz leur demanderoit. Luy mōstra et enseigna les frācoys estre rebelles et difficilement souffrir et endurer lūng superieur: pour raison de quoy de bon conseil dseroit sil ostoit et faisoit mourir les plus pūissans et grans sei. gneurs de frāce pour la punition et supplice desquelz soiet les autres espouētez. Billon adionsta foy aux parolles du cōseiller: auquel premierement et quāt tout aultre bailla cōmission et mandement de ce faire. Guinemauft cōgnoissant ceulx qui auoient procu. re l'election de chisderic: accusa de lese maieſte lūng des pācipaux gouverneurs de frā. ce que Billon fist occire incōtinent quil luy fut enuoye et oultre persecuta plusieurs aul. tres. De laquelle crudelēte les seigneurs esmeuz et espouētez parlerēt a Guinemauft accusans la crudelēte de gillon. Ausquelz guinemauft dist. Je mesmeueille dist il de. Vo. stre inconstāces qui totālement auez en horreur et abhominatiō le roy par vous esleu. Desirez vous chisderic: leq de vo' destitue pour sa subūcite est maintenāt en epil par my les thurins. Sachez q plus toſt et abſolument eussiez souffert lūng hōme luyrieux que ceuluy lequel est cruel et meurder. Cestuy la durāt sa ieunesse alleche aux volun. tez charnelles se fust corrige et amende par succession de tēps et bien toſt apres. Mais ce. stuy Rōmain leq naturellemēt vo' est aduersaire sēsioyra en effusion de vostre sang. Jusques a ce q ayez perdu la liberte q par armes auez acquise: et est la maladie beaucoup plus griesue laquelle nest secourue par medecin. Cestuy q vous auez deiecte est plain de. stence et benignite: et rappelle facilement oubliera les iniures lesquelles luy ont este. faites. De ces parolles les frācoys psuadez et appaisez par le cōseil de Guinemauft se. cretemēt rappellerēt chisderic. Leq receuāt l'autre pte de l'escu ou denter dor dōt cy des. sus est faicte mētion seurement retourna aux frācoys. Guinemauft aduertē de son re. tour alla au deuant de luy: et se enſorta de demourer au chasteau de Bar q est en chāpai. gne. Auquel lieu son armee augmētē et enſorcee prepara bataille a l'encontre de Billon: lequel admonnesta de ceste cōspiration assēmba grāt cōpaignie de gens darmes et dona. l'assault a chisderic: par lequel vaincu apres quil eut regne huyt ans se retira a Soys. sons. ou en tristesse et calamite il cōsomma le residu de sa vie. Et delassa lūng filz nō. me Syagrius son heritier et successeur. Par le tēps de cedit roy saint Marc fut trāslate. dalepādrie a Venise. La famine gasta tout le pays daffrique et les regids circōuioines. Plusieurs hōmes et fēmes furēt faictz saintz et saintes pour les aumosnes qz firent.

Lhisderic
mis en epil.
Guine-
mauft.
Bissine roy
de thuringe
Billon rō-
main fut
fait gouver-
neur des
frācoys du-
rāt lepil de
Lhisderic
La psuasō
de Guine-
mauft en-
uers gillon.

La crudelē-
te de gillon.

Reconciā-
tion de chis-
deric.
Lōmēt gīl-
lon fut ep-
pulsē.

Comment apres que **L**hilderic eut recouuert son royaume par le moyen de **G**uinemaut pour suyuit son ennemy **D**oagre et print **D**reans d'assault.



Angiers
Comment
Basine fe-
me du duc
de thurige
vint a **chil**
deric.

La Visiõ de
Lhilderic.

Victoire co-
tre les **A**lle-
mans.

Signe mer-
ueilleux
des tresbõs
presbtres.

Lhilderic ieune et courageux aps qd eut recouuert le royaume pour suyuit son aduersaire **D**oagre de **S**auonne iusques a **O**rlens et surmonta la **V**ille assiege en laquelle fut prins **P**aul preuost rommain. En apres passa la riuere de **R**oye et recut ses **A**ngiens au serment de fidesite. La prosperite de cestuy **L**hilderic cõgneue. **B**asine espouse du **R**oy de **t**huri mettāt son mary en oubly se retira vers le roy de france allechet en la coustume de la ieunesse dicelluy. Laquele interroguer par **L**hilderic pourquoy son mary auoit desaisse pour suyuir **S**ng autre: pource dist elle que iay vse de ta communion: et que iay experimẽte ta prudence et vertu. Car se ie scauoye que au monde y eust quelque **S**ng meilleur que toy: ie ne cesseroye de le querir sans estre lassẽe par terre: et parmer iusqes a ce q ie l'auroye trouue. En ceste liberte de parolles **L**hilderic deslectemõ estāt encoires entre en la foy de **J**eschust print **B**asine a femme et espouse sans auoir recordation de hospitalite: familiarite: et biensfaits: de **B**asine. Au premier chouchement des nopces **B**asine admonnesta le roy **L**hilderic de passer la nuyt sans loeure voluptaire: garder les portes du palais: et luy raporter ce quil aura **D**eu. **L**homme adiousta foy aux parolles de ceste femme: troye foy il fist le guet aux portes de la maison: et finalement racompta a **B**asine que premierement il auoit **D**eu en la court du palais des licõnes: leons: et liepars. Secondement des ours: et lours rauissans comme silz se hastoyent de saillir asencontre de luy. Tiercement des petis chiens lesquelz se mordoyent l'ung lautre. Lesquelles **V**isions recitees comme saichant les choses futures: elle les exposa a son mary en ceste maniere. Cestassauoir q de leur copulatiõ charnelle produyroient **V**ne lignee de diuerses meurs: dõt la premiere seroit noble de nature: laquelle ensuyuroit les **L**icõnes: et seroit sembla- ble aux **D**urs et lours. **L**autre seroit encline a rapine: Et la tierce se mordant elle mesmes par tristesse prenoit la rage des chiens. Le **R**oy remply de ioye pour les presages de **B**asine fut rany en tresgrande esperance de la tresnoble famille que deuoient produire ces presentes nopces. De la en apres par lesquelles batailles les **A**llemands vaincus print et reduisit soubs sa puissance. Finalement plusieurs choses excellammet faictes l'espace de vingt et quatre ans: moult renommez: mourant desaisa le royaume a son filz **L**ouis. Auquel temps en la **V**ille de **T**houfouze que les gothz auoient occupee fui **D**eu le long d'ung iour entier couller **V**ng ruyseau de sang. Le temps et siecle a este excellent: et noble en tresbons presbtres. Car en **T**houfouze et pl^r parfaitement en **D**ienne **S**implice a respõdy en saintete. **A**mand a illustre: et decore **B**ourbeault. **D**amian a enseigne les **A**lbigesois. Les aueragnastz ont reuerẽ et honore **D**enerande. Les casorlois **R**ustique: et cens de **P**erigort **P**egasin: et ne fault oublyer **S**ydone. Lequel de senateur fait le presbtres des aueragnastz: la famine estant en bourgoigne de sa substance repeut quatre mille poires et indigens.

Cy finissent les faitz et gestes du roy **L**hilderic pere du roy **L**ouis



Icey commencent les faiz et gestes du noble roy Lloüys filz dudit Lloüys et a premier roy chrestien commenca a regner l'an de grace quatre cens. lxxviii.



Et roy Lloüys ainsi comme il estoit bel et elegant en stature: aussi en magnanimité et excellentes meurs facilement acquerit grace et honneur. Premièrement et auant toute oeuvre il repulsa Siagrius que son pere Lloüys auoit laisse prince de Soissons: et avec ce print la ville. Et de la en auant par incursions iusques a Reims faisant rapine des eglises chrestiennes emporta vne esguierre a l'archevesque de Reims pour laquelle recompense le dit archevesque enuoya prendre le Roy le quel rentre en la ville de Soissons commanda que tout le pillage et la prise qui a este soit apportee en vng lieu pour la departir aux gens d'armes: laquelle chose requist aux seigneurs que oultre sa portion qui luy appartenoyt par droit de bataille luy fust l'esguierre l'aissee. Et comme les principaux luy eussent ostroye: aucun de ceulx qui la estoient indigne et marry que le roy emportast plus du butin que les autres: tira son espee disant. Toy roy ia ne recouvreras de ce butin plus que les autres: et ne auras sinon ce qui est bien. Neantmoins le roy portast ceste priuilege iusques a vng temps restitua l'esguierre a l'ambassadeur de l'archevesque. Vng peu apres comme le roy Lloüys requist son armer d'opât celluy le quel auant este temeraire de l'esguierre l'occasion prise de ce qu'il estoit assez arme mist la main au gendarme et le prosterne contre terre: et de son glaive fect en luy disant: tirant et frappe l'esguierre en ceste maniere.

Et continuant le roy Lloüys print a femme Clotilde niepce de gondobaut Roy des bourguignons par l'admonestement de laquelle il fut fait chrestien et eut d'elle quatre filz.



A ce temps Gondobaut roy des bourguignons auoyt vne niepce fille de son frere nommee Clotilde. La beaulte et prudence de laquelle se occurrerent et entierement enquisse par ses ambassadeurs enuoyez au roy Lloüys. Vireille l'ung de ses gens a Gondobaut affuy de luy demander Clotilde en mariage estimant pouoyr l'uyr de bourgogne auant la fille Gondobaut: combien que ces nopces ne luy fussent agreables pour tant que ben entendoit quelles seroient a son desirment et dommaige: car les parens de Clotilde deceuz par fraude auoyent usurpe le royaume par le conseil de ses gens ne refusa le mariage. Aucuns disent Clotilde auoir este rauye par le roy Lloüys quant les alpes surmontees mena Gondobaut son alme dessus les nauarrois et autres nations d'oplines en les persecutant de plusieurs calamitez: en laquelle sentence et opinion est Jacques bergomense. Et l'assemblée faicte a Soissons le roy Lloüys print Clotilde a femme et espouse en triumphe et accoustrement royal laquelle moult il aymoit: iacoit ce quelle suiuiſt la doctrine de Iesuchrist pour raison dequoy souuent estoys elle l'admonestoyt de non adorer les dieux. Mais celluy Dieu Iesuchrist auquel elle seſtoit destinee et debiee. Mais luy acoustume en la vieille obseruance ne deult deslaiser les loys et traditions des anciens. Le pendant Clotilde enfanta vng filz nomme clodomirus le quel baptise selon institution chrestienne en peu de iours alla de vie a trespas: la mort de cestuy transfere le roy a la religion et saintete de sa femme disant que les dieux controuuerz luy ont oste son enfant pour ce que la roy ne l'auoyt dedie a son Iesuchrist. Clotilde de rechef ensaincte et enfant produit le fist semblablement baptiser: et des incontinent que le roy fut aduertuy quil estoit malade: a son espouse reproucha sa religion: cest assauoir quelle estoit emmenye de ses dieux: mais la royne ayant patience et esperance contre les querelles du Roy par la bonte de

La prise de
Soissons.
Rapine en
leglise.

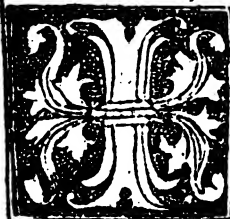
Clotilde
qui print
Clotilde a
femme.

Prémier
enfantement
de Clotilde.

Second
enfantement
de Clotilde.

Dieu a son filz impetra sante. Le roy obstine en son erreur: luy fist susciter guerre contre les allemands les deux armées constituées l'une deuant l'autre se loignirent: & comme ia eussent longuement bataille les francoys quittans la bataille le roy Louis craignait de dangier de sa p'sonne et deuant des yeulx au ciel fist son oraison en ceste maniere. Dieu que Totilde religieusement adore & honore escoute moy. Se iay au iour d'huy victoire contre mes ennemyx en foy perpetuelle te seruiray. A peine auoit le roy finy son oraison que incontinent il dit les francoys reintegrer & rest abir la bataille: ausquelz donnant courage le roy des allemands occis gaigna la victoire: et imposa foy aux allemands. Lors saint Daast qui estoit a Toul: & qui depuis fut euesque de Tarras s'apuyt le roy victorieux croyant en Iesuchrist: auquel le roy racompta la raison de sa foy: et credulite. Totilde ioyeuse de la creance de son mary sans sejourner alla parler a saint Remy archeuesque de Rains: et se presenta deuant le roy: lequel diligemment l'escouta parler: et prescher de la foy et religion de Iesuchrist.

Le baptisme du roy Louis baptise par saint Remy archeuesque de Rains emiron l'an de grace quatre cens. lxxviii. & regna. plui. ans.



Dur fut assigne pour le roy baptiser: et les saintz fons preparez et richement aomez: comment nul neust apporte le saint crefine: duq's on oingt ceulx qui sont baptisez: fust par la negligēce des ministres: ou par la Doultēte de dieu Voicy venir soudainement Une colombe du ciel laquelle apporta entre les mains de saint Remy Une phiole: que nous disons ampoule: pleine de liqueur tresodoriferante. Laquelle chose on dit estre faicte par le seruice & benefice du saint esperit. Se

ceste liqueur fut sacre le roy Louis: et de la en auant tous les roys de France auant q'admirer le royaume iusques a maintenant sont sacrez. Le mistere du baptisme accompli Louis faisant briefue oraison a la noblesse estant a l'entour de luy et semblablement a tout le peuple les enhorta de renouer la faulte religion des dieux: & confesser et aduouer la foy de Iesuchrist filz de dieu: par l'ayde duquel il auoyt surmonte les allemands ses ennemyx. Les couraiges des francoys frapper et amollez par l'ouison du roy confessans Iesucrist receurent le saint baptisme. Louis affin quil esclarcist & enluminaist la foy Catholique par quelque noble & excellent oeuure: fist edifier une Dng temple depuis les fondemens iusques en hault sur le mont agu de Paris que lon dit maintenant le mont sainte Geneuiefue: lequel il ordia aux benoist apostres saint Pierre et saint Paul. En ce lieu se vnetray a ablonifier ce que par nul certain aucteur ay trouue. Mais ay ouy reciter: & affermer notoirement par la commune renommee: Que les roys francoys auoient en leur armoyrie pour le signe de leur noblesse trois ceapaux: mais apres que Louis eut receu les sacrements chrestiens luy fut enuoye du ciel ce que de present portent les roys: cest assauoir Trois fleurs de lys: dont l'une est la couronne du ciel serainque les francoys appellent auz. A ceste chose me consent le monastere saint Verthestmy: que nous appellons Joye en Val. Auquel par les habitanz du lieu est monstre une fontaine tesmoing de ce miracle. Lon tient aussi pour certain que du ciel a este enuoye une drap de soye rouge: & qu'au en foudroie enuoye de guerre resplendissant a merueilles: duquel pour enseigne sferoyent les roys francoys en leurs batailles contre les ennemyx de la foy catholique: et a ce estandart iusques a present est demoure le nom de Laurissamine: laquelle longuement a este gardee par les religieux au couuent de saint Denis en France. Mais les roys abusans de ce signe contre les Chrestiens cest auandoy. Une autre toutesnoies a este fait: et rest au re a leperme: & l'ordiance de cestuy lequel consacree par les euesques & labbe du lieu est dignement gardee avec les autres saintes reliques. Et sont muchs lesquelz dient ce benefice este:

Oraison du roy Louis.

L'omēt clovis obtint victoire contre les Allemands: receut en Iesucrist.

La sainte ampoule: & comment elle fut enuoyee au roy clovis miraculeusement.

L'omēt clovis fist edifier leglise sainte Geneuiefue a Paris.

Les fleurs de lys enuoyees du ciel au roy clovis.

Joye en Val.

Laurissamine.

La coplaite
q fust chotie
de au Roy
soy marry.

La source
des Bour-
guignons.

Comment
les Bour-
guignons
ont receu
leur nom.

L'amié gō
debauff
fut prins et
puis desti-
ure.

L'amié gō
debauff
fut mourir
son frere
Gondezil.

ereffe ar
me.

ste auoir este confere a Charfemaigne. Mais retournés au roy Louis. Je t'enue que Louis mena guerre a l'encontre d'ung nomme Sigebert: et pour ce que les hystoriograpbes n'ont point declaire ceste chose. Je me deposte den parler plus auant. Toutesuoyes il appert assez quil a este occis et spolie par les francs de tous ses biens. Lotilde souuentessoyes pensant a la mort de son pere comme une femme tresconuoitense de vengeance se transporta par deuers Louis: se complaignant que le roy aulme paternel luy a este ravy par la fraud de Gondebauff bourguignon lequel auoit deceu ses parens son pere occis et sa mere gettee en seauue: disant que ce crime et peche infernal deuoit estre cause apparete au roy de mener guerre a l'encontre de gondebauff moyennant laquelle il regeroit la mort iniustement pource a ses parcs et receueroit le royaume de Bourgongne.

Comment Lotilde incita le roy a faire guerre a Gondebauff roy des Bourguignons lequel finalement fut prins et destruyt.

Durce doncques que sommes venus au nom des bourguignons briefuement leur source nous ouurirons et declairerons. L'empereur Auguste regnant si comme les Dandalles pilloient et ribboient le pays en septrenite de germanie ou ilz se estoient assies: Tybere et Traise par le commandement de Octauius menerent contre eulx expedition de gens de guerre: desquelz ilz furent tellement profitgez que vaincus et chasses en Gaule oultre la riuie du Rhin distribuez les firent habiter parmy les Villages que les francs appelloient Bourges et Bourgades. Pour raison dequoy se trouue le bourguignons auoir premierement ainsi este appellez a cause des bourges et Bourgades. Lesquelz par succession de temps ont occupé ceulx qui habitent sur la riuie de Seyne les allobriges transalpins que nous appellons daulphinoyes come dit Strabo et Plin: avec partie de la prouince de Narbone et de Lyon. Et auantessoyes ont mis siege de leur regne a arelate qui est dicte Tolougne et a Dile. Car Ditho quatriesme empereur de Germanie sest come roy arelatoy et roy de Narbone et en a eu possession. Le Roy Louis acqiesant aux querimonies de son espouse se esleua contre les Bourguignons brusla les camps et assiegea Gondebauff q estoit chaste luy assiege le print. Mais Gondebauff riche dor et d'argent grant nombre dor et des dds offere a Louis par le moyen de Arade trespuissant bourgoys de la Ville de Arelate se destura promettant payer au roy le tribut annuel garnison mise et laissee en Bourgongne de cinq mille homes darmes dot il auoit fait chief et capitaine Gondezil frere de Gondebauff. Louis sen retourna en France. Le roy pssu de Bourgongne Gondebauff assiegea son frere Gondezil dedens Diemmesuy prins en la desconfiture et occision de plusieurs le mist a mort: trasit la Ville: et tira a Gondebauff ung paysant lequel auoit eu la charge des conduits de l'eau courrouce et marry de ce q les diuers estables cours et en petite quantite fut chaste et mis hors de la cite. En haine dequoy il enseigna a Gondebauff le moyen de pouoir prendre la Ville de Diemmes si le vouloit mener avec luy. Adoncques fut fait ouuerture et les gens darmes mis dedens et fut la Ville prise: les gens darmes que Louis auoit baillez a Gondezil enuoyez par deuers Alaire a Choulouze.

Comment en ce temps les Goths par force entrerent au pays de Gaule et comment Louis enuoya ses ambassadeurs vers Alaire leur prince.

Des mesme temps les Goths entrans par force au pays de Gaule une grand partie de France occupée plusieurs estoient tenus en herese. arrien ne. L'arnee dressée a l'encontre deulx Louis auant que bouger enuoya des siens pour ambassadeurs Perrin home puidet a Alaire prince des Goths estant en Aquitaine pour parler des choses estant de l'usage de l'ung et l'autre roys. Il conuient de iour et lieu pour faire parler les roys ensemble. Le temps consti-

ue et assigne auquel chacun viendroit sans armes. L. lours prepaia se cherrin pour as-
 ter en acqaine. Le pendant donna la charge a Perrin de soy enquerir de quelz acoustre-
 nens dient les gothz: Lequel retourne a Alaire se trouua avecques tous ses gens por-
 tans chascun ung baston de fer de bonne grosseur et pesanteur qui sembloit estre ydoi-
 ne et suffisans a frapper ou a ietter. Laquelle trahyson Perrin prudemment congnois-
 sant et considerant puint la main du Roy et l'admonesta de sa promesse: le quel dissimu-
 lant ceste fraud de de tout son pouoir mussa sa trahyson. Finablement perriu persistant
 en suspicion da dire a Alaire qui est content que la question et controuer se dentre sup et
 le roy de France soit raporte a Thierry roy de ytalie pour par sup en decider et determi-
 ner. Apres que on est venu deuant Thierry et quil a congneu la cause renuoyant les par-
 ties atigieuses en Acquitaine commanda a Perrin monter en vne haute tour qui sup
 monstroient en laquelle monte: tiendroit vne hache dressée debout: et les gothz ne cesseroient
 de getter monnoye a ceste hache iusques a ce que de monnoye accumulee et amassee a sen-
 tour du glaue fust icelle hache toute couverte. Lequel iugement n'accepterent les gothz
 mais indignez se mocquerent de perriu: Car sup estant couche en sa chambrette rompit
 cent aucunes pieces de bops du plancher: et comme ilz eussent couuert le perit de tapis
 quilz auoient gettez dessus. La myet ensuyuant se leua Perrin pour purger son ventre
 et de leschauffault que les gothz auoient fait trebuchant se rompit ung bras: se demon-
 rant du corps griefuement froisse. De ceste iniure Perrin offense denonca au Roy L. lours
 les traystres et desloyalles meurs des Gothz. Pour raison de quoy irrité son con-
 seil assembla sur la violence faicte a son ambassadeur: et commanda faire marcher son
 armee contre les ennemis. Contesuyues auant que dy aller enuoya quelques dons au
 sepulchre saint Martin: comme attendant responce de victoire future. Et sicome ceulx
 qui portolent les dons approucherent des portes du temple ouyrent les prestres chan-
 tans l'hymne de Dauid disant. Seigneur dieu par ta Vertu et puissance mias deffendui
 en bataille: lequel hymne receuans pour augure cest adire comme pronosticatio de cho-
 se future. Les dons offerts legierement sen retournerent au roy: lequel par ce presage fait
 plus hardy et couraueux sen alla contre son ennemy. Mais quant l'armee marcha: la ri-
 uiere de Vienne sup estouppa et ferma le passage: ensire par continuelle pluye: tellement
 qu'on ne la pouoit passer a gue ny trouuer le fons. L. lours ayant grande douleur et tri-
 stesse au cuer: de ce que son armee estoit arrestee: leua les yeulx au ciel disant. O bon
 dieu adiuteur en tribulation. entens que Voves contre tes ennemis donne ayde et faueur
 a ta religion que ie garde et deffens: ne differe prendre vengeance du Roy Goth hereti-
 que: et fay que ce fleuve qui nous empesche puissions passer. Dieu ne desuisa l'oraison de
 clouis. Car a la premiere clarte du iour ensuyuant: de la forest. Da yssir ung cerf sans
 le cry de personne: lequel se presenta deuant l'armee: et espovente par le cry des gens dar-
 mes passant le fleuve comme explorateur du chemin: monstra le fons et passage: cestuy
 suyuant les gens darmes eschapperent en saure rive du fleuve a l'armee tirant en oul-
 tre se arrasta au temple saint Hilaire de portiers. Auquel lieu enuoy la mynistr: re-
 posant L. lours fut deu se sen tomber du ciel en sa tente: lequel signe plusieurs interpre-
 toient en bonne partie. En ce temps la main saint Jehan de darinas trauersment sup
 fut trencher: laquelle sup fut rendue et remise en son bras: comme par auant estoit par
 la Vierge Marie. Theoboric roy des Quandalles fist faire vne fameuse disputatio en
 Carthage: entre les Catholiques et les Heretiques: lequel pntin et sedite de
 heresie arrienne commenca fort a persecuter les bons catholiques: pourquoy un bout
 de huit ans il fut frappe de griefue maladie tant que de toutes les parties de son corps
 les vers sortoient et ainsi miserablement mourut.

La trahyson
 de gothz.

Le iugement
 de thierry
 roy de yta-
 lie sus la di-
 uision des
 deup pices

L'oraison q
 fist clouis
 a d'au pour
 auoir de
 victoire de ses
 ennemis.
 Comment
 ung cerf
 enseigna le
 chemin aux
 gens dar-
 mes de clo-
 uys.

La bataille contre les Goths; en laquelle Alaire prince des Goths fut occis par Lloys & les Auvergnastz mis en sobeyssance de Lloys.



Les ennemis approchantz mist le roy ses gens darmes en ordre. Et tost apres y eut cruelle bataille au pres du fleuve Llain; au champ Dogledin distât de cinq lieues de Poitiers. Le roy voyant Alaire entre les bataillans seul se baillaillir; se getta contre terre et occist. Ceste fut la fin de Alaire aps q̄l eut Descu en tyrânie l'espace de. vii. ans. Tantost apres chouis rendit ceste victoire plus excellent; son filz Theodore avecq̄s l'armee enuoya a la prouince de Narbone par

la conduicte duq̄l le pays de Langue dog mist les auvergnastz en sobeyssance du roy son pere: se q̄l lors passoit son yuer a Bourdeaux; par quoy le printeps Venu se transporta a Thoulouse ou estoient gardez les tresors de Alaire: lesquelz prins & pilliez assaillit les autres villes que les Goths tenoient en garnison; & en icelles les ennemis troubez de toutes parts mist garnison de francos. Les choses en ceste maniere paisibles; sen alla le Roy a Tours ou il trouua les ambassadeurs de Anastase Bizantin empereur: lesquelz ilz escouta parler luy offrans au nom de l'empereur amytie et office de conseiller rommain. Duquel honneur le Roy Vestu monta dessus ung cheual & sen alla en ung plain champ qui lors estoit entre l'eglise saint Martin de Tours; ou il respendit diuers dons au peuple; tous cryans a haute voix. Bien soit au Roy et conseiller rommain. En apres ayant memoire et recordacion du cheual dont Voulentiers il Vsoit es batailles quil auoit par son deu debie a saint Martin se comanda racheter par grant nombre de pecunie; mais voyant que l'on ne le pouoit mouuoir il comanda adiuster cent escus: que lors on appelloit souz; avecques le premier pris; et partant le cheual receu ba dire. Saint Martin est bon aduiseur aux negoces et affaires: mais il Vient son loyer. Les choses ung peu appaisees Reicher prince de Lambriay fut cause de la guerre ensuyuant. Car il estoit orgueilleux et renommee de grant luxure: lesquelz vices il aduient a plusieurs princes. Pharaon qui estoit ung seigneur et adulateur le soustenoit et fauorisoit; tellement quil estoit tout le gouvernement et conseil de Reicher.

Ceste chose griueusement portant les seigneurs en la tristesse et affection de leur courage; enuoyerent au roy chouis luy promettans ayder de leur couste si Voulloit cestuy homme effemine et subique expulser de la principaulte du pays. Bisans dauantage que soubz ombre de faire semblant de fuyr; ilz delaisseroyent leur prince au milieu de la bataille. Et affin que les seigneurs gardassent leur conuention et promesse Lloys fist forger des armoires darain; lesquelles il fist dorer en si bonne maniere que elles sembloient estre toutes dor; et puis les donna a ceulx qui trahissoient leur prince. Lesquelz il suyuit incontinent avecq̄s son armee & come ilz batailloient les prodeurs saignirent la fuyte leur prince delaisserent: lequel prins comanda le roy quil fust occis avecques son frere qui ne l'auoit secouru. Semblablement fist occire tous les prochains parens: a ce que par droit de succession ne portassent la principaulte de Reicher. Les prodeurs se voyans deceuz & circonuenus des bons fraudulx se compaignirent au Roy: auquelz il respondit. De quelz loyers cydoient estre dignes ceulx qui auoyent trahy leur prince; disant oultre que cestoyt belle grace a eulx faicte de leur auoir sauue la Viret par ainsi les laissa en leurs maisons. Le roy Lloys plusieurs choses par luy faictes; triumpant & renommee apres quil eut receu la foy de Iesucrist ayant aduise le royaume l'espace de trente ans alla de Vie a trespas: delassa quatre filz. Auant la mort du roy en la ville de Vienne auoyt este faict ung monnement de terre auquel les edifices du palais avecques les temples & maisons des habitans reduche rent: laquelle chose fut cause pour laquelle Hammetus lors euesque dicelle ville insti-

Comment
les tresors d'
Alaire fu-
rent pilliez.
L'ommet clo-
uis fut fait
conseiller & se-
natour de
Romme.

Pharaon
adulateur.

Bataille
contre le prin-
ce de Lambriay

Le trespas-
sement du
roy chouis.

ma les rogations credebres chascun an par toutes les eglises deuant la feste de l'ascen-
sion nostre seigneur. Le roy Louis fut mis en ung sepulchre que lon doit a present en
leglise saint Pierre par luy edifiee que nous disons sainte Geneuiefue sur la tõe im-
paine ung epitaphe compose par saint Remy archeuesque de Reims. Lan de grace cinq
cens .x. luy regnant par les prieres de saint Remy saint Daast euesque de Soys-
sons gouuerneur leglise de Arras: Auint leglise de Doyon resistans contre heresie des
ariens. En ce temps Athila roy des huns maintenant appelez hongres qui pour
lors fut le fieu de diu n'ayrat crudelissime persecuta fort les humains et en especial les
peuples pourquoy les Veniciens qui pour lors demouroient en terre ferme autour de Ve-
nise furent contrains de sen fuyr avecques leurs bagues a Venise. Et depuis ce temps
ils se sont tousiours tenuz audict lieu pour estre sauluez n'hom des dangiers de toutes
guerres n' des tyans du monde. A la fin ledit Athila mourut miserablement car il mou-
rut tout confuz et suffoque de son sang.

Et furent les faitz n'gestes du roy Louis premier chrestien roy de france.

Comment les quatre filz de Louis diuiserent le royaume de france en qua-
tre: Thierry obtint lorraine: Lothaire Orlans: Lothaire Soissons: Et
Hildebert Paris: et commencerent a regner lan de grace cinq cens .xxviii.



Decedans au roy Louis les quatre filz quil auoit receu de la royme
Lothaire d'ung commun accord et voulante paisible que peu aduient
a ceulx qui mettent leur affection et penser a regner n'presider diui-
serent le royaume en quatre parties. Thierry obtint lorraine: Lo-
thaire orlans: Lothaire Soissons: Et Hildebert Paris. Les qua-
tre freres allies p' amour mutuel ayans prins chascun deulx indiffe-
ramment le nom de Roy. Les Danoyz assaillirent le pays de Fletz
faisans rapines et pilleries. Contre lesquelz Thierry enuoya son filz Hildebert avec-
ques bonne compaignie de gens darmes. Les Danoyz vaincus Hildebert triumpht
avec grand nombre des prisonniers retourna a son pere. Le pendat Lothaire mada ses filz
ensemble Venir a elle a Paris. Eulx arrivez ainsi quelle estoit femme couuoiteuse de ve-
gance leur declaira linuere de la mort de son pere: cest assauoir que partie du royaume
de Bourgogne luy appartenoit: mais que par la puissance de Bondebault a este faicte
orpheline de pere et de mere: n'priver de son heritaige. Pour raison dequoy elle les pria de
prendre assablement vengeance de cestuy Bondebault homicide de son pere. Les quatre
filz esmeuz par les maternelles prieres grant nombre de gens de guerre asssemblerent: liure-
rent bataille aux Bourguignons: a lors Sigismonde son pere Bondebault decedegou-
uernoit: lequel faisant eslite de gens darmes et cheualiers se alla iecter contre les fra-
ncs ont bataille de tres rude et aspre puissances mais la fortune tournat du coste de choue-
myre: Sigismonde fut pris en fuyte lye come ung prisonnier: n'fut enuoye a Auellin: et
peu de temps apres Lothaire avec ses enfans se fist getter dedans ung tres hault puy:
finablement il permit quilz fussent tirez hors: enseueiz au monastere saint Maur:
ce: que Symon pere de Sigismonde auoit fait construire n'edifier assez pres de Me-
tre Bourg de Sainoy. A cestuy Lothaire aduint depuis mauuaise fortune. Car co-
gnouissant que Bondebault pretendoit sembler des Bourguignons: remist sus une au-
tre guerre: mais ainsi que loing de ses gens pouuoit son ennemy: ilatoit quil fust es-
pouventable de ses peulx apres et trempet de son disaige menassant enclos et enuironne
de plusieurs ses ennemis: et attainct de toutes pars de dars: et de traictz le roy tresuail-
lant batailleur occis poisa la peine de sa temerite. Le roy perba les francs nullement
espouventez persuererent de venger la mort de leur seigneur: car si Baillane se mostre et
que plusieurs occirent n' mirent en fuyte: les Bourguignons pillerent et buslerent tous

Comment
les roga-
tions furent
instituees
n'en q'temps.
La sepulch-
re du Roy
Louis.

Sigismonde
duc de Bour-
gogne fut
pris prison-
nier.
Comment le
roy choue-
myre fut occis
en bataille.

Guerre co-
tre les boi-
guignons en
laquelle le duc
de bour-
gogne fut
chassé et sa
femme pri-
sonniere.

les champs et villaiges du pays et circonuoisins. Le Roy Lhildebert auoit trois enfans mas-
les. cest assauoir Tidouault, Gontier, et Louts: lesquelz apres la mort de leur pere re-
tint Llotilde avec soy pour les nourrir. La mort de Lhouemyz annonce Llotilde et
Lhildebert pour venger la mort d leur frere preparerent une armee: et se y allerent en
bourgongne. Gondemarc chassa la femme apprehendee et mise en cartiuite iour et de
bourgongne. Ceste guerre a incontinent suiuy la guerre despaigne: dont Amaulry fut
cause. Cestuy en septieme Baillie vers les monts pyrenees tenoit Espaigne avec les
Gothz: mais apres la mort du roy Louts occupa la partie dicelle region: qui iama-
nauoit este touchée. Pourquoy estuant son courage sur ceste chose enuoya aux francoys
requerant auoir paye: et amytie avec eulx: et espouser une femme de leur famille.

Comment Amaulry prince des Gothz demanda une fille
de France a mariage.



Este requeste aux roys ne sembleroit estre indigne: et luy donnerent leur
seul vierge a espouse: laquelle receut en triumphe royal. Amaulry
traicta d'entree siberaillément: mais tost apres leut en grant contem-
nement: car empoisonne du venin d heresie arriene despoisoit: et fuyoit
la femme de droicte foy. Quant elle alloit aux eglises selon la manie-
re des chrestiens: il la persecutoit des iniures et contumelies: et qui pis
est: il commandoit que parmi les rues et chemins publics fust co-
taminee et souillie de fange par les petiz enfans. Ceste femme ayant longuement endu-
ce telles iniures: par lettres aux roys ses freres signifia ce quelle souffroit de son infidel-
le mary et encores souffreroit silz ne refrenoient et corrigeoient sa petulance et temerite.
Incontinent les roys enflambez de ire et fureur par la cōspainte de leur seur: assemble-
rent une armee: mais Lhildebert homme de hault courage sans attendre Llotilde me-
na ses gens de guerre et cheualiers a l'encontre de Amaulry: lequel connoissant ce q luy
preparoit Lhildebert: assembla la plus grant puissance que luy fut possible par terre
et par mer pour se deffendre et garder. Les francoys approchant: unpetueusement accou-
rurent dessus luy: et combien quil fust moindre en nombre de gens darmes: toutesuoyes
en force auoit fiche toute son esperance de laquelle en premiere et poellee vertu est veue
dictoire estre souuentefois acheuee. Longuement et asprement fut bataille en pareille
force. Finablement se renderent les Gothz: et fut la victoire du coste des francoys.

Comment les francoys surmonterent les Gothz en laquelle bataille
Amaulry fut occis et les Gothz chasses iusques en Espaigne.



Dyant ung cheualier francoys que Amaulry fuyoit: serra les espe-
rons contre le ventre de son roussinet de sa lance transperça le tirant.
Laquelle chose congneue le roy de France iusques a my espaigne par
incredible diligence pour suiuyt les gothz iusques a ce quil arriua a Tol-
lete ville trespuissante sur la rine du fleuve Tagus: laquelle assiegee
et par les citoyens vigourement defendue la print: telle pais se la pit
laet spolia de tous les biens q la estoient ardeusement amassez: et par ce moyen sa seur
receut et tantost quelle fut retournee de maladie extinguee et absorbée la fust inhumee a
Paris au sepulchre de son pere. Tous les calices et sacrez vasaux quil auoit empor-
te de Tollete distribua aux eglises et lieux prestieus de son royaume.

Comment la ville de Clairmont fut prise par Thierry
frere de Lhildebert.



Es choses comme recites les auons faictes par Lhildebert luy est anonce que
son frere Thierry a prins clairmont principale ville de baucergne: que Lhilde-
bert luy auoit ostee les gens darmes occis qui la estoient en garnison. Quant

Bataille
contre les
Gothz

Comment
la ville de
Tollete
fut assiegee
et prise par
les francoys

La ville assiege est detenue et occupee par Thierry d'ung cheualier qui estoit a la prin-
se auert que plusieurs citoyens auoyent mys leurs biens et cheuance en leglise sainte
Julien acompaigne de plusieurs autres rompirent les portes du temple dedes lequel
entrent pillerent et rauirent tout ce quilz trouverent. Mais incontinent dieu prit ve-
geance de ce sacrifice pumy de raige les barons et pilliers et riens a doiz horribles. D
benoist martyr pourquoy nous tourmentes tu si cruellement. Leuluy doncques qui s'oyt
la guerre soit instruit par cest exemple de soy abstenir de rapins et pilleries a ce quil ne
face iniures aux lieux saintz. Car la paine aucunes fois apprehende les sacrelages et
griefuement venge dieu ses iniures. Laquelle peine na poit ignore Sigismond seneschal
d'auvergne lequel esleue en fience de seigneurie et domination apres quil eut raiui et pil-
le plusieurs choses aux habitans du pays occupa la place et maison de Busgrace: que
Eustache auoit done a leglise saint Julien pour lequel cas incontinent fut fait incence
et ne peut oncques recouurer sante iusques a ce quil deslissa. celle place et recompense
baillie des choses q' temerairement auoit rauies et emportees. La chose en peu de temps
apaisee les roys d'ung commun accord menerent guerre a senestre de Hermofrede po-
re de Turin pourtant q' a la persuasion de sa femme Amalberge auoit occis Beataire
et baufroy ses deulx freres accuses dauoir affecte le royaume.

La guerre contre Hermofrede prince de Turinge.



Hermofrede congnoissant lentrepunse puissance des gens de guerre
en grant nombres assemble machina frauduleusement deceuoit
les francs. Sur le chapp ou ilz deuoient passer fist faire une hau-
te et treslongue fosse couverte de mottes de terre avec herbe assie-
que les gens darmes deceuz soubs le spec de herbe verte ne apper-
ceussent la fraude. Ceste fraude descouuerte par les espies les roys
plus irrites poursuirent en plus grant ferocite leurs ennemis ius-
ques a ce que deffaits et vaincus les mirent en fuite ou ilz se retirerent au fleuve qui est
dit selon leur langue onestru. En la rive duquel fleuve ramaissent et appellerent leurs
gens darmes fugitifs: et euy assemblez renouellerent et instaurerent la bataille. Mais
contrains de quitter la bataille se letterent l'ung sur lautre dedans le fleuve: et dessus
euy fait tel meurtre et proffigation que de la grande multitude de corps mors Isolet
les francs en lieu d'ung pont. Toutesuoyes Hermofrede eschapparet se retira en qe
que ville qui depuis fut au roy Thierry: lequel luy enuoya d'ung messager promettant
le sauuer: si sans demore se doubloit transporter au chasteau Culbiaque: qui pres de
lec estoit Hermofrede adoustant soy aux parolles du messager sen dit a Thierry
ainsi qe se pouruenoient et parloient ensemble dessus les murailles du chasteau Thier-
ry poussant de coude se feist trebucher du hault en bas dont il mourut. En apres ses
enfants occis print le roy toute la region en sa puissance: laquelle seioignant par quel
que temps clandestinement suspecta son frere Lotaire: iacoi quil luy eust este au-
pitiateur en bataille soit pource quil tournoit a son honneur partie dicelle bataille si bien
conduite: ou comme est le couraige humain qe queroit les causes de usurper le royau-
me fraternel qui luy estoit voisin et finissime et pource estoit Thierry sur luy enuieux.
La haine desuuee Thierry par messagers son frere pria vers luy venir a tsnin
pour auoir ce qe seroit au prouffit de luy et de lautre au mandement duquel vint Lo-
taire craignant ou doubant aucune fraude en son frere. Thierry auoit faict mi-
ser en sa salle des gens en armes soubs d'ung tapis. Et pour ce que le tapis peudoit d'ung
peu trop hault Lotaire entrant au oenace et appercuant les piez des gens darmes
congnoissant la fraude se arresta: et les sergens quil auoit avec soy admonestez com-
manda quil soient secrettement armes Thierry voyant sa fraude estre decouuerte a

Sacrilege.

La fraude
de Hermo-
frede.

Cruelle oc-
cison.
Horrible pe-
tie.

Comet t'hi-
erry cecent
bayne sur
son frere
cotaire.

Comment
clotilde sa
sa aller les
nepueux a
leurs ocles

Comment
Cloud fut
faict prestre
a Desir reli
gieuxmet.

La mort de
Thierry
roy de fra
nce.

on frere par loiausets purgeast sousperon et puis deuisant avec son frere sur donna l'ung
bassin d'argent et par ainsi se departirent l'un d'avec l'autre. Mais Thierry de ice sollicite
voulut rancier son bassin d'argent quil emoya querir par son frere pensant que ce seroit
occasion de guerre se clotaire ne rendoyt le bassin. Thibault adolescent demanda
le bassin a son oncle lequel obtint et se rapporta a son pere mais finalement l'indig
nation et ire de Thierry se manifesta. Apres que longuement eurent couru sur l'un a l'autre
de iours ensuiuans firent paiz entre eulx laquelle par les faulx rapors des de
tracteurs fut violte ceulx occis et mis a mort qui a Thierry auoient este baillez par son
frere. Clotaire en confirmation de foy et de alliance Et n'ya foy ne prouhoimie entre
les couuoiteux de seigneurie. Car les roys sot portez dun appetit et couuoitise dauoir
et pour ce faire et paruenir a leurs attaltes n'espargnent leurs amys ne leurs propres
parens. ce pendant que les freres se quierroient par haine et inimitie leur mere Clotilde
entretenoyt et alimentoyt a paris ses nepueux enfans de Clotilde comme si
fussent les siens propres. De ceste suspicion fect Thibault a la royne les nourrissoys
pour regner. Appella son frere Clotaire auquel il declaira la pensee quil a de sa mere et
de ses nepueux. Leur pleust par l'ung nomme Archadie enuoyer vers eulx a fin de les
deoir et congnoistre se leur aage a heritaige party entre eulx seroit idoyne et suffisant
pour seigneurier et dominer. Clotilde ioyeuse de ses nouvelles laissa aller ses nep
ueux et les commanda a leurs oncles. Deuant lesquels amenes incontinent. Clotaire
mist sa main au plus aise luy trauersa une espee parmy le ventre et mort se iecta co
tre terre. l'autre espouuente se da mettre entre les bras de Thibault le suppliant quil
le voulust de mort preseruer. Lequel la soit quil feignist misericorde ou que a la verite
il eust compassion de l'enfant sefforca appaiser Clotaire auquel le roy facille a courrou
cer et plain de felonnie dit. Tu es dit il inuentif et aucteur de ce crime et maintenant te
repens du conseil. Fay de d'au chose l'une. jette hors de toy celluy que tu tiens ou toy mes
me recouyr mort par mes mains. A ces parolles a laisse Clotaire l'enfant mist en pieces.
Doyant Cloud les roys entretis a la mort de leurs nepueux avec laide des seigneurs
eschappa et print l'ordre de clargise et fut prestre mena vie tres religieuse. Escriptent au
cuns que les nourrices furent occises avec les enfans et que auid la cruaulte de cestuy
crime. et premier message de Archadie amener ses enfans aux roys auoit propose au
tre chose non moins inhumaine. Cest auoir que par intunction royale l'ung nomme
Duban domestique estoit alle vers Clotilde a laquelle auoit offert et presente l'ung cou
streau et une force. Clotilde apres quelle eut longuement pense que signifioit ce presens
doubteuse tantost fist la question a Duban lequel respondit que par le guesue la mort
et par la force l'ordre presbiteral estoient presfigurez en ses nepueux attendat cestuy mes
saiger Duban sauoyr lequel des deux la Royne vouloyt choyir. Finalement elle
doubtant respondit quelle ne vouloit ses enfans estre prestres disant quelle nullement
craignoit que aux innocens peust estre faicte aucune violence. Mais a ceulx qui de roy
aume et domination ambicieux sont misericorde et odieuse. Jacoit que la royne clotilde
se portast patiemment et prouhoimie la tant cruelle mort de ses nepueux toute suoy
es les esmeutes des guerres ensuiuans la consommèrent en miserable folle tude.

Thierry que iay cy dessus escript auoir eu la seigneurie de etz enforaine de ce mo
de appelle Thibault son frere print le royaume paternel. Lequel au mandement de
Thibault roy de France qui regna roy l'an de grace. Di. c. quatre. Vingt dixsept ans
luy donna ayde et faueur associe en la guerre que par long temps auoit icelluy Thibault
machie en son courage a l'encontre de clotaire. Parquoy leurs armees iointes en
pareille foy delibererent aller contre clotaire.

Comment Thibault se ioint avec Thibault pour faire la guerre a Clotaire.



Este chose congneue. Paris desaisse Llotis de sen alla a Tours | car
moyant entra dedans sesglise saint Martin. Puis ceste religieuse fi
me le benoist confesseur quiluy pteust epauler son oraison et ne per
mettre les freres roys ses enfans: guerroyer et affliger l'ung l'autre:
et iacoit quilz fussent maculez et deturpez de plusieurs vices dignes
de griefue pugnition: garde toutesuoy et pouruoye a ce que entages
et hors de tout bon entendement ne mettent en oubly leur fraternite.

te. On peult croire que par oraison et interuentio de seulesque et amy de dieu saint Mar
tin les freres retournerent a beniuolence et amitie. Car come les deux armees prestes
a batailler ne fussent loing l'une de l'autre: soudainement vint la pluie tonnant le ciel
trop espouventablement: et les vents tresapies et horribles soufflans de tous costez et par
telle tempeste furent les gens darmes de Lhisdebert et Lhisdebert rompus et brises
quil ne leur demoura harnois ny armures fors seulement le bouclier. Prosternez con
tre terre leurs robes et costes darmes decitez croyoient de certain q ce fust leur dernier
iour. Davantage des cheuals fuyans folz: peu en furent recouuers. Et aux roys mes
mes le feu du ciel qui continuellement resplendissoit par ardente fulguration dona tel
le frappeur quil cuiderent bruster avec leurs tentes. Combien quen ceste tempeste mille
processions et goutte de pluie attoucha les gens darmes de Llotis. Par ce merueil
leux et espouventable signe entendoient les roys droitement lire de dieu estre exercee
pour ce quilz auoient peue par bataille destruire leur frere innocent. A ceste cause les am
bassadeurs enuoyez a Llotis volontairement promirent paiz. Laquelle donnee et co
fermee d'ung costé et d'autre chascun sen alla. Les choses se trouue auoyr este faictes au
camp Bourbons vers le Village de combre. Apres ce Lhisdebert comme sil fust ne a ba
taille peu de repos permit a ses gens darmes: acompaigne de son frere Llotis se fist
guerre aux terracoins. La cause de laquelle guerre ne trouue descripte par les auteurs.
Je croy que cestoit par couuoltise de piller et regner Lhisdebert mist le premier siege de
son armee deuant la Ville de Cesar auguste laquelle enuironnee et assiegee commanda
bataille et assaillir: ainsi que de rechief attendoient les habitans estre batus par l'ung autre
assault retourner a l'ayde de dieu desidererent de faire procession en prieres et oraisons
tournoyerent a l'entour de la cite entre les murailles et les maisons: se cierge chantans
hymnes diuins et cantiques. Dyant Lhisdebert ceste resonance: cogenent par l'ung labou
reur que le peuple faisoit procession et prieres en la maniere des chrestiens a ce que dieu
ayant miseration de la cite ne tombassent en la puissance de leur ennemy. Ceste chose
congneue et quilz estoient chrestiens Lhisdebert commanda au laboureur et homme ru
ral quil se transportast deuers seulesque de ce lieu se adonnast de Venir a luy en son
ost. Seulesque aduertey par ce laboureur sans aucune crainte vint au roy: lequel parlant
a luy Dieuesque dit il: pour ce quil nous est apparu que vous estes chrestiens religieuse
ment seruans a Iesuchrist auons delibere de pardonner a la cite et lever le siege de de
uant icelle: se maintenant nous voulez donner et departir aucune portion des reliques du
benoist saint Vincent. La Volunte du Roy recitee au clerge: seulesque Ba au sepulchre du
benoist martyr: et illec prinse lestolle et tunique au Roy les donna. Lesquelles reliques re
ligieusement receues fist le roy tres saintement enclorre et garder. La cite doncques de
struete de obsession comme ne fussent interuenues aucunes parolles avec seulesque tou
chans la province: l'armee partant du pays gasta et dissipa les champs Cesar Augu
stanes: et par ainsi a Paris retourne le roy Lhisdebert dedya une eglise a saint Vin
cent instituant moynes en ce lieu: ausquelz il bailla les reliques quil auoyt du benoist
martyr. A cestuy monastere au iourd'hy demeure le nom de Saint Germain des
Pres.

Loais que
fist Llotis
de a saint
martin pour
mettre paiz
entre ses en
fans.

Myracle.

Paiz entre
les freres.

La guerre
cote les ter
racons.

Comment
Lhisdebert
fist a son freres
ce cess a la
guerre.

Les reliques
saint Vincent.

Saint ger
main des
prez.

Dais entre
les oncles
le nepueu.

Exhorta-
tion.

La mort de
Lhildebert
au quel suc-
ceda Lhilde-
bert.
La rebelliō
de cran filz
a Clotaire.
L'omēt Clotaire fist
guerre aux
alemans.
Les fran-
coys occis.
La mort de
Lhildebert.
La conuoiſſe
se a auarice
du roy Clotaire.
Comment
Clotaire p
ladimonitiō
de leuesque

Comment apres la guerre finie en Espagne et la mort du roy Thierry seue Clotaire et Lhildebert freres dudit Thierry conspirerent a l'encontre de Lhildebert leur nepueu pour auoir le royaume.

Es choses faictes comme dict est. En Espagne la mort de Thierry fut an-
cée au Roy. Et pource que Lhildebert son filz auoyt succede au royaume
Lhildebert en fut mal content. Pourquoy le conseil communique avec son
frere Clotaire pensoit rauer le royaume de Lhildebert. Aux entrepaisses des-
quels le roy prudent Vouloit obuier auant que la trahison fust descouuerte par deuie ob-
seruance et exhibition d'honneur enuers les roys ses oncles retarda l'entrepaſse de son en-
nemy. Pourquoy Lhildebert changeant son Disaige estima mieulx Voloir Vser de
Beniuolence que d'assailir et prouoquer le Roy son nepueu: lequel facilement il ne
pourroyt surmonter. Lhildebert doncques a soy appelle recoyt doucement: et apres
quil luy a donne d'auſeuns ioyauz precieuz le laissa aller. Entre les princes ya peu de
amytie. Car ou ferus deuie ou plainade ferocite pour la maieſte a principauste de leur
royaume et empire ou comme souuent aduient: la puiffance des autres ayant suspecte
ont de couſtume de trahir a decepuoir l'ung l'autre occullement: ce pendant la royne Clo-
tis de femme de notable ſainctete et principalement deuote a ſaint Martin archeueſque
de Tours conſumee de Vieilleſſe a maladie alla de Vie a trespas. Laquelle eſteuee en
pape royalle les roys mirent au tombeau de cloys et son corps eſteue eſt maintenant
Venere en la biere ou facilement on le peut Voir. Forment en ce meſme temps trespas
sa Lhildebert delaisſa ſon filz Lhildebert heritier du royaume paternel. Mais mau-
uaſe fortune de rechief Clotaire persecuta. Car comme des hommes fust reputé bien
eureux dauoir sept filz et deux filles. L'ray l'ung de ses filz luy fut rebelle a desobeiſſant
par lequel enuoye en Aquitaine commenca a fouller le peuple de tailles et impostz. Le
ſte chose congneus Clotaire se rappella en sa maison: mais le commandement paternel
deuisant se retira Vers Lhildebert quil pensoit estre malueillant de son pere et se son
courage eſtoit natre de hayne encoire de plus en plus y adiouſta indignations nouvelles
rancunes ſoubz grans intiremens se obligea mener guerre perpetuelle a son pere Lhilde-
bert doncques asseure en la foy quil auoit receu de cran delibera par guerre persecu-
ter Clotaire. En ce temps Clotaire ayant son armee contre les Saxons qui sont les pe-
nobles alemans/ lesquels comme Vne fois les eut glorieusement surmontez leur fai-
ſant guerre ſecondement pource quilz nauoient paye le tribut promis combien que paiz
requiſſent et promiſſet faire a acōpſir ce q leur eſtoit comāde ne Voulut la bataille re-
ſer en laſſe pluſieurs francos occis Clotaire avec petite cōpaigue retourna a Solſ-
ſons. Goutran et Aribert par le commandement de Clotaire faiſans la guerre a l'en-
tre de cran en Aquitaine Lhildebert deſcendit en la champaigne avecques impetueuse
et dommageable armee/ dont retournant le pays gaſta/ garry de grant prope et rapi-
ne apres le quarante a neuſuiesme an de son regne fut de mort occupe. Lan de grace cinq
cens cinquanteueuf. Son ſepulchre fut en legliſe ſaint Vincent pres Paris. Epen-
nant la mort de Lhildebert pource quil nauoit enfās aduint tout a Clotaire. Par laſſe
le ſucceſſion receut le royaume de France grāt accroissement Mais le Royaume au-
mente fut Clotaire ſurpris dauarice/ car il eprogita de preſtre la tierce partie du reue-
nu des biens ecclēſiaſtiques. A la concupiſſence duquel les gens degliſe ſeſentans Vng
ſeul qui eſtoit archeueſque de Tours y reſiſta diſant Se tu oſte ce qui eſt a dieu dedye
et que tu Vieilles des greniers des poutres les tiens remplir: dieu te oſtera le royaume.
De laquelle increpation Clotaire espoſmente delaisſa ce quil auoyt commence. En ce
temps entre les francos et Espaignols eſtoit contention a eſtruiement de ceſebier la
feſte de Paſques. Car les Espaignols obſeruoiet la feſte le .viij. iour d'auril: a les Fra-

cops de Vingtisme de mars. Mais ceste obstre quierite prit fin par prouision diuine: car le samedi saint quant les cathedumiens vindrent aux fontz de salutaire regeneration leau secha aux espaignols: iacoit quelle fust aux frâcops en habondance dit Gre goire de Tours cecy est re adueni au temps de Lhisderic.

¶ Cy fust le premier liure des faitz et gestes des Francops.

¶ Apres sensuyt le second liure

¶ Comment apres que Lotaire eut receu le royaume son de grace. V. cens. pp. vii. persuera de Douloyr punir la rebellion de son filz Lran.



Lotaire ayant receu le royaume persuera de Venger la temerite de Lran autrement dit crantre: car ie trouue l'ung et l'autre en escript saichant les autres estre plus hardiz cōtre luy sil ny playoit le filz rebelle et desobeissant. Parquoy eslisant compaignie de gēs darmes marcha contre Lran de la Venne duquel Lran aduertiy sen alla a connebault son Voisin roy de aquitaine affin que par laide dicel luy peust attrapper et opprimer son pere en bataille. Mais Conne-

bault de ffuyant le Roy Lotaire se retira en la chappelle saint Martin comme hors de ce lieu ne peust estre amene par aucunes promesses le feu mis dedes fut brusle avec la chappelle laquelle peu de temps apres commēda le Roy estre restablie. Incontinent Lran sans demeure alla a Senabut conte de Bretagne ou ses gens darmes receuz qui estoient en fuyte comme il eust assemble grand armes en terre et en mer le filz inique et arme accourt au misericordieu et piteable pere. Les armees de l'ung et de l'autre ordonnees a batailler fut essaye de faire paiz par aucuns ambassadeurs. Lotaire denyant les conditions dicelle paiz conuint combattre. Mais saichant se pere combien que l'issue de bataille est doubteuse: auant toutes choses imploia laide de dieu disant. Juste dieu regarde ton seruitour et me vueilles impartir le iugement que as fait au roy Dauid de son filz Absalon: et par ainsi les deux armees se loingnyent en bataille. L'esperance de victoire fut longuement doubteuse: laquelle finalement tourna a Lotaire. Les ennemis furent chasses et profligez: entre lesquelz fut occise grand partie des Bretons: et Lran empoigne avec sa femme et ses deux filz lequel par le commandement du roy lye par le bourreau dessus Vng bāc fut ars et brusle avecques sa femme et ses deux filz. De ce tourment fut Lran puny pour la rebellion par luy conueue cōtre son pere. Leā puny de pugnition merita son pere ayant memoire du benefice quil auoit de dieu receu: retournant en france sen alla au sepulchre saint Martin rendant graces a dieu de ses benefices: et le temple enrichy de treslarges dons requist remission des offences du tēps passe. Bien tost apres retourna a Soissons et des incontinent: cōme cest la Venne couronne de la noblesse de france se appliqua a chasser et prēdre les bestes sauuages: en la quelle chase se delectant a courir: et cryer plus quil nest digne et decent a Vng Roy: tomba en griesue maladie: de laquelle apres le cinquante et Vniesme an de son regne fut assouui: assistēd Aribert Gotran: Lhisderic et Sygbert ses quatre filz successeurs. Car Lotaire fut subiect a luxure. et de ces trois femmes Ingonde: Ragonde: et Consone receut sept enfans masles et deux filles. Il espousa Ragonde: seur de sa premiere femme pour la cause que sensuyt. Requis par sa femme quil voulsist colloquer Ragonde avec Vng homme noble et excellent Vers elle sen alla: et la print a femme et espouse. Et peu de temps apres retourna a Ingonde. La femme dist il lay fait de ta seur ce que tu me enosthoys de faire. Car ie lay prinse a femme qui suis plus noble que tous les seigneurs de mon royaume: laquelle chose la prudente femme portea patiemment.

¶ Comment Lotaire espousa la seur de sa femme.

laissa son avarice. Prouision diuine.

Comment la chappelle S. Martin de Tours fut bruslee.

Lotaire qui fist Lotaire a dieu pour auoir victoire de son filz: et la punition de Lran filz de Lotaire.

Les trois femmes de Lotaire.

Le com-
mentent du
royaume
d'Yvetot.



Les quatre filz suivirent les funeraillies de leur pere par ung comoy
triumphant iusques a Soissons ou dignement s'enseueirent au tō-
beau qui prepare luy estoit. Mais quant cesse parler de Cōfotaire il
me semble que son ne doit oublier ce que principalement pour la cō-
gnoissance est digne comme chose nouvelle de estre esmerueillee la soy-
qui ne soit escript par aucun escriptualz francs. Entre les plus sa-
miliers seruiteurs de la maison du roy Cōfotaire fut ung homme
Gaultier D'Yvetot cōfotaire le plus noble du territoire de Rouen et premier Barlet de
chambre du roy.

Comment Gaultier D'Yvetot fut mis en l'indignation du roy cōfotaire.
et sen alla bataillier contre les infidelles.



La crui-
te de cōfota-
re.

Aultier D'Yvetot pour sa peud'homme acquerant chascun iour de
mieu en mieu la grace et benivolence du Roy: les aultres serui-
teurs domestiques en eurent envye blāspmāts tout ce quil faisoit: et ne
cesserent iusques ad ce que par detractions et faulx raports se mis-
sent en l'indignation et ire de Cōfotaire lequel iura quil se feroit mor-
tir. Pour raison dequoy Gaultier D'Yvetot homme de guerre desi-
bera de laisser le roy courrouce. Bonques frāce delassée sen alla en
bataille a l'encontre des ennemis de la foy catholique: ou il fut l'espace de dix ans: durāc
desquels fist plusieurs choses dignes de louenge et memoire pensant que Cōfotaire du-
rant ce lōg temps estoit appaisé. se transporta a Rome par devers le Pape Agapite:
duquel en la faueur impetra lettres au roy sans estāt a Soissons: auquel il se detira le
Vendredi saint: pensant que ce iour desligier et deuot aux chrestiens luy profiteroit a
pitié et mise rīcōrde. Mais les lettres du pape reçues: quant Cōfotaire congnoit Gaultier
esmeu de vieille indignation comme de fresche rācune print l'espee du plus prochain
cheualier d'apres de soy et soudain homme occist. Le Pape desplaisant en son coura-
ge de la mort tant cruelle d'ung si noble et innocent homme: en ung lieu et iour de cōye a
faire solennite et pēcōsement de la passion du Sauveur et Redempteur Jeshu crist. In-
continent reprint Cōfotaire: se admonesta de faire restitution: et satisfaction de ce tres-
brūque et enorme crime aultrement et ou il ne s'entendait faire quilz seroit mis et lye en
sentence de communication. Le roy ayant en crainte et reuerence les admonestemens
du Pape par le cōseil des sages delura les hoirs de Gaultier ensemble: tous cōsuy quil
doresnavant procederoyent D'Yvetot: de la foy honnraige et domination des Roys de
France: et par lettres royales signees et scellees de ses seings: et seal royal les confirma
en pure et plaine liberte. Dont a este fait que le possesseur de ceste terre et Village ius-
ques a maintenant sans contradiction cest homme roy. Laquelle chose: se trouve pour
Dix auoir este faicte lan de grace cinq cens trente six. Car long temps apres les an-
glois iouyssans du pays de Normēdie et comme se fust meue question et proces entre
Jehan de Hollande anglois et le seigneur D'Yvetot sur ce que luy disoyt que par tie du
reuenu dicelle terre chascun an estoit tenu et obligee a la bourse du Roy d'Angleterre.
Le preuost de Callet lan de grace. M. cccc. pp. Dū. par ordn iudiciare se instruisant en
la raison de ce proces se iugea appartenir ainsi que luy cy dessus declare. Le spouse de
cestuy Cōfotaire fut Ragonde: laquelle du consentement de son mary prenant l'ordre de
religion merita estre mise au nombre des saintes. Car ne de Berāger son pere: et par
se par les francs vendit au sort de Cōfotaire fut conioincte a luy par mariage: mais
la chaste femme comptoit mieus a dieu que son mary. Par l'ordonnance de ce Roy fut
commence le monastere saint Edegar de Soissons et par Sygebert son filz parfait
et assour y.

Le roy D-
Yvetot.

Comment
la royne ra-
gonde print
l'ordre de re-
ligion.

Comment Ong roy Dangleterre nomme Egilbert espousa la fille du roy de France.

En trouue auy faitz des angloys que come Egilbert roy dangleterre estoit pour son opsuete et paresse chaste en derision et mocquerie par ses ennemyes en vint en france ou il espousa la fille du roy lors regnant le nom duquel est incongneu. Le mariage acōply passerent la mer iusques en angleterre avecques l'etarde homme tressainct. Et par le moyen de ce mariage Egilbert ensemble la nation des Angloys appuint moderation et attrempance qui est le fondement des Vertus et print quelque congnoissance d'ung seul dieu de la foy catholique tellement que quant saint Augustin alla en angleterre toute celle nation plus facilement confessa Ihesu crist les erreurs de Pelagius reiectes. Mais pource que son ne trouue aucun qui ayt escript le nom du roy ny de sa fille le supuant la quotte et annotation du temps. Deuisy dire et maintenir que cestoit L'hisperic en le premier L'otair. Car au temps de L'otair second saint Gregoire euesque de Rome du monastere qui auoit institue a Rome enuoya saint Augustin en Angleterre pour faire office de predication. Et est cecy par moy escript affin que les angloys entendent que de ceste femme fille du roy de france ont receu le commencement de droicte credulite en Iesuchrist.

icy finissent les faitz et gestes du roy L'otair premier de ce nom et de ses trois freres.

Et y commençant les faitz et gestes des quatre filz de L'otair et comment apres la mort dudit L'otair ilz diuiserent le royaume en quatre.

El'otair mys en sepulture les freres deliberans de partir et diuiser entre eulx le royaume esperant chascun deuisy auoir sa part et portion qui luy deuoit cōpeter et appartenir. L'hisperic auis y auoit plus d'engin et astuce que auy autres et trina et leua assercatiō pour paris occuper et iouyr d'icele des trespas terneiz incōtinent et le plus legierement que faire se peult appella a soy tous les nobles de france lesquelz en partie a luy enclins a son gre par sa beniuolence rendit plus amiables. Les autres ausquelz il congneut le courage enclins a partie contraire soubz attente de profit et estre a qui plus leur donneroit: il les recueillit et rallia par grans dons et prezens. Mais comme dit le proverbe francoys. Soigneux est de soy et ne doit mye s'ennemy. La desloyaute de chisperic congneue: ses freres par le moy et ayde des amys quilz auoyent en la ville de Paris sans le sceu de L'hisperic clandestinement furent receuz en la ville. Et affin que leur frere L'hisperic de ce trouble guerre ne sensuyist luy firent assauoir que sil vouloit par soy paternelle le royaume estre party et diuiser entre eulx y consentiers luy ouueroient les portes de paris: et pourroit franchement venir vers eulx. Ceste condicion proposee chisperic retourna a paris lequel arrive avec ses freres firent entre eulx le partage qui sensuyt. Le royaume de paris aduint a Aribert comme au plus ainsie. Vireans a Bontran. Metz a Sigebert. Soissons a L'hisperic. Le gouvernement de paris receu selonc l'ordre de parente Therebert qui est dit Aribert ne fust si excellent et notable en aucune chose comme il fut au stupre et en la desforation de Marquenoise Werofide estans au seruice de Nigeube son espouse. Et la frequentation et congnoissance desquelles tellement fut abuse que Nigeube delaissee les auoit au lieu de espouses. Et ne les delaisa combien quil fust admōnestre de leuesque Germain: mais en peu de temps avecques l'enfant que l'une d'icele auoit enfante moururent toutes deux subitement: et apres elles longuement ne desquit Aribert. Bōtran son successeur combien quil fust naturellement plus beguin toutesuoyes en luxure et libidinosite luy ressembloit. Car a cause des vierges quil auoit prostituees et desforées souilla et deturpa les mariages d'aultuy ses femmes legitimes delaissees et abandonnees.

Comment les angloys furent faictz crestiens par le moyen de la fille du roy de france le temps au quel la foy des Angloys commença.

Aribert roy de paris
Sigebert roy de metz
L'hisperic roy de soissons.

Trespassement de Aribert roy de paris.

Comment Sigebert Roy de Metz espousa la fille du roy Espaigne nommee Buinechilde.

Chilperic
roy de soy-
sons par a
femme Gal-
sonde fille
du roy des-
paigne.
Andonere
secōde fem-
me de chil-
peric.



Sigebert doncques roy de Lorraine ayant horreur de ses puantes & in-
faictes amours son ambassadeur Logon enuoya a Athanahilde
roy Espaigne et espousa Buinechilde fille d'iceluy roy lequel auoit
vne autre fille nommee Galsonde que Chilperic mena a l'exemple
de son frere print a femme espouse. Auquel comme Fredegonde fille
excellente en beaulte fust adherente en folle amour ceste Fredegonde
femme subique se fucha si auant en lamour de Chilperic et telle-
ment se peruertit en malice & subuicite que Galsonde sa propre femme luy fist hays en
telle sorte sans auoir memoire de la dignite d'epousie de l'assistance & cōsederation des no-
bles que en vne nyxt d'ung licol sestrangla lequel remariē a Andonere ne fut pas plus
chaste: lequel ayuant les blandicemens subiques alleche estoit & detenu en la volupte
de Fredegonde. Je ne puis combien que au commencement l'aye promis briefue tance la
malice de ceste paillardie. Doncques comme la nation des Sueniens qui sont peuples
de Germanie tresbelliqueux aduersaires a Sigebert eussent entrepris la guerre con-
tre luy Chilperic ayda a son frere. Partant de sa maison pensa de recommander son
espouse Andonere encinte de fant a quelque bonne personne qui luy fust loyalle comme
Fredegonde laquelle fust veue ydoine pour en prendre la garde & sollicitude & par au-
si s'en alla. Le temps escheu de acoucher la royne enfanta vne fille auant laquelle bapti-
ser fut prins conseil avecques Fredegonde quelle femme seroit assez suffisante pour estre
comere a quoy Fredegonde parlant a la Royne respondit. Je ne scay femme si noble & ydo-
ne q̄ te puisse abiesse a faire ce mystere que toy qui es mere corporelle et en chair as por-
te ta fille soyas aussi par regeneration la mere spirituelle. Elle scauoit bien par l'insti-
tution chrestienne estre prohibe au mary de plus auoir nulle congnoissance charnelle avec-
ques sa femme laquelle auroit este comere a baptiser son enfant esperāt ceste cante-
leuse paillardie par ce moyen separer Chilperic de sa compaignie de la royne par le con-
seil doncques de Fredegonde fust la fille baptisee & Andonere qui sa mere estoit par spi-
rituelle generation fut faicte sa comere en la nommant Childeinde sur les saintz sons
de baptisme. La bataille accomplie retournerāt le Roy en sa maison: acourut celle putain
au deuant de luy pour luy faire chere ioyeuse: & luy racompta qui luy estoit aduenue de
sa fille ne: mais quelle estoit moult triste & dolente de ce que la Royne auoit voulu estre
comere du baptisme d'icelle fille. Les parolles disant Fredegonde luy iura le roy que
s'il trouuoit la verite ainsi estre telle dignite luy doneroit que son espouse la feroit. Chil-
peric entrāt au palais Andonere embrassa sa fille se hastant de le saluer et luy faire se-
ste de son enfantement Mais le Roy naure en son couraige la repulsa. Waten dist il en
mauvaise part impudente femme qui par ta folie et ignorance mas excus de ton
mariage.

Comment
Andonere
enfanta vne
fille du roy
chilperic.

Comment par la malice de la femme Fredegonde le Roy
chilperic enuoya en exil sa femme Andonere avecques sa fil-
le que elle auoit de luy conceue.



E peu de temps apres le Roy fist bannir Leuesque qui auoyt ad-
ministrer ce baptisme Aussi contraignit Andonere de viure au pays
du Maine avecques sa fille de dans fenclos de l'eglise du Mans
leur assignant reuenue tant comme il suffisoit pour leur aliment et
nourriture annuelle. Incontinent cela fait Chilperic ambrieux
en ses mauys espousa Fredegonde sa concubine supure: p̄sine de ce-
cite ainsi auengle l'homme la subique licence de viure. Et ne

Comment
chilperic es-
pousa sa co-
cubine.

Le celsuy quelle a depraue seulesmet en ung crime. Car chisperic depuiseur et violateur de mariage legitime fut trescouuoiteux de celsuy dautrui. Il persecuta son frere. Doire au temps que fortune luy courroit sus. Car les huns soubz la conduicte de canaque impetueusement entrant en son royaume: cobien que Sigebert fust en danger destre prins en ceste bataille chisperic deserteur et trasgresseur de fraternelle charite sen alla a rais faire la guerre aux vainslois appartenans a Sigebert: les qz destituez de secours pour labsence de leur prince priunt et mist soubz sa puissance et dominatiō. Mais les huns mys en fuyte. Sigebert retournant victeur de la bataille: assist son armee denant la Ville de Soyssons: laquelle il print facilement le peuple se donnant a luy et emmena prisonnier Childebert filz de Chisperic prins en icelle Ville. Contesuyores peu de iours ensuyuēs par lintercession du pere fut delance: la foy de chisperic interposee et iuree que iamais en nul temps ne feroit guerre contre Sigebert. Mais se desloyal roy faulxant sa foy sans y faire demeure recommença la guerre dont bien tost se repentit. Car subiugue et faict le plus petit: fut cōtrainct de accepter les cōditiōs de paiz telles que Sigebert les vouloit et non pourtant sensuyuit repos comme son Verra cy apres. Louis lūg des filz de Chisperic print la Ville de Bourdeaux appartenant a Sigebert: mais par singuliere que Sigebert auoit institue seneschal de ceste prouince Louis incontinent chassa sinulsi se suuant par fuyte se rendit a Paris. De laquelle iniure Chisperic mouocā māsa a son filz Childebert que nous auons ia dit auoir este deliure par Sigebert quil alast assaillir Neustrie qui depuis este appelee Normandie. Le pays pource quil obeistoit a Sigebert plusieurs belles et nobles places prises fut par luy gaste et pillē. En ceste mesme fureur destuyisit Touraine Poitou Lymosin et cahors sans esparagner les clercz: les moynes et les Vierges sacres et debyers a diu. Bondonant conte de Poitiers qui tenoit le party de Sigebert voyant sa malice et iniquite luy donna ung assaut moult domageable: et de rechief Sigebert luy furdāt bataille en laquelle il fut chaste et occis. Chisperic depite de la mort de son filz par une armee furieuse fist rister et courir la champaigne et de rechief pillā et spolia la cite de Rains. Contre lequel Sigebert retournant son armee delibera corriger la temerite de cest homme. Mais ce pendant par lintercession des ambassadeurs a ce commis dung coste et dautre paiz fut faicte et accordee.

Comment apres la paiz faicte et accordee entre les deux freres chisperic et Sigebert machinerent guerre contre leur frere Contran Roy Bourbons.



Les choses entre Chisperic et Sigebert parfaictement appeisees cōiurerent ensemble la mort de leur frere Contran lors Duc de Bourgogne. La cause de ceste guerre nest point declairee ples escriptuains et croy que ses freres auoient enuoye sur luy Pourcs que en sa principaulte estoient escheuz les Royaumes Bourbons et de Bourgogne. En quelque maniere que la chose soit elle peult estre estimee legiere deu que son yssue est de petite apparence. Larmee doncques assise a Dieray et Archant en peu dbeure fut accordee par les ambassadeurs que les Roys vnoient a Troyes en Champaigne ou ilz diroyent et determineroyent les conditions de la paiz que depuis ilz confermerent en leglise saint Loup. Les Roys partans de la dicte Ville les gens darmes de Sigebert mouillees et trempes se plainquirent que son ne leur donnoit gre: grace: honneur: ne louenge de quelque chose bien faicte. Disans que en toutes batailles estoient les premiers et les derniers ausquelz le Roy donneroyt aucun loyer. Neantmoins que bien leur plaisoyt la paiz faicte auecques Contran et quilz auoyent Chisperic en hayne pour tant que au scandalle

Comment
Chisperic
fist guerre
a son frere
Sigebert.
Comment
apres q Sigebert eut
deffaict les
huns il print
Soyssons
et emmena
Childebert
filz de chisperic prison-
nier.
Comment
Childebert
gasta Neus-
trie a pre-
sent dit Nor-
mandye.

Tumulte
aup tētes d
Chisperic.

Comment
chisperic sa
femme & en-
fants sen al-
lerent a tour-
nay.

Comment
fredegonde
femme du
roy chispe-
ric procura
la mort du
roy Syge-
bert frere
du roy chis-
peric.

Comment
L'hisperic
fut saue
des gens dar-
mes Sige-
bert.
Obseques et
funeraillies

et de l'honneur de sa dignité royale. Vint auant par ceste esmeute dit on Sige-
bert auoir conuert & retourne son armee contre son frere ne craignant de luy aucune
guerre tenue des gens darmes & appareil de bataille. De ce aduert & L'hisperic destitue
de esperance avec fredegonde & ses enfans trespasliuement se retira a Tournay. A ce
soudain mal & inconuenient de L'hisperic adiousta fortune aultre dommage. Car Si-
gebert cheminant avecques son armee grant nombre de seigneurs & de cheualiers qui
auoient trestous delaisse L'hisperic accoururent a la soude du denier establi aux gens
darmes lesquelz apres le serment requis par eulx fait les receut en son armee fors ung
nomme Anseaulme lequel perseuerat en la foy de son Roy ne voult obeyr a Sigebert
et par tant relache sen alla a L'hisperic. La fuyte de son frere cogneue. Sigebert luy
mit le fugitif & enuironna la cite de gens darmes. Et quant fredegonde entendit q par
ceste crainte estoit le courage du Roy froisse pensa de faire ung hardy crime. Deux gal-
lans a soy clandestinement appelez quelle iugeoit & estoit trespromptz a faire cema-
lifice par grandes promesses les conuertit & enhorta de eulx transporter en la tente de
Sigebert & occire le roy disant que s'ils eschappoient sains et sauues les seroit riches a
merueille & ce en cest excellent fait inouroient quelle doneroit aux eglises & prestres
plusieurs aumosnes et obligations pour lesquelles dieu sauuerait leurs ames. Leste
commission recue de fredegonde les deux satalites & mauuais garnemens assurez
de leurs personnes se allerent mettre en la compaignie & famille du roy et voyans l'heu-
re conuenable a executer leur entreprinse incontinent mistrent la main a sigebert & le oc-
cirent le huyt esmeu parmy lost de la mort du Roy les meurtiers furent sur les chape-
mis en pieces & si comme ia estoit grant clameur en la Ville dont L'hisperic la cause ne
scanoit fredegonde le pria que hastiuement se tensist hardiment assure en son coura-
ge disant que les gens darmes espouentez faisoient cris & lamentations en leurs tentes
pource que Sigebert estoit mort. A peine croioit L'hisperic aux parolles de sa femme
mais assure par le denoncement de plusieurs sen alla en lost. Au deuant duquel vendit
des principaux de l'armee le roy sauerent luy faisant serment de fideite lesquelz trai-
ctans de priue face liberelement & royalement les enhorta de luy garder foy & benio-
issance. Toutesuoyes en moindre grace aucuns traicta qui luy auoient fait plusieurs
bons seruices & plus petitement les remunerer qui n'auoient espere. En apres accom-
plit les obseques & funeraillies de son frere en la maniere acoustumee & obserue au tref-
passement des Roys faisant construire ung sepulchre en l'eglise Saint Edeard de
Soyssons ou il fut mys au pres de la tombe de L'otacre apres le treiziesme an de son
regne.

Comment apres la mort de Sigebert L'hisperic enuoya en epil Bu-
necilde femme dudit Sigebert avec son filz L'hisbert en luy raiuis-
sant ses tresors & pecunes.



Es obseques & funeraillies de son frere deuement accomplies L'hisperic
contraignit Bunecilde femme de Sygebert laquelle auoyt son filz
L'hisbert a Paris aller en epil a Rouen luy raiuisant trefgrande pe-
cune quelle auoit vers elle. La cause de cepil estoit pource que son filz

L'hisbert a ce quil ne vint souz la puissance de chisperic avec luy
du duc de Bondebaut descendu sus une corde par la fenestre auoit commande estre me-
ne a Metz en loiraine. Incontinent apres il enuoya son filz Heronice a Bourges & es
des qui sont assises sur la riuere de Loire pour les recevoir: a ce que le peuple ne ma-
chast riens contre luy. Mais Heronice: le commandement de son pere deuis: sen re-
tourna au Mans ou sa mere Andonere par la fraude & trahison de fredegonde estoit
en epil puis ayant souuenance de Bunecilde deuisue sen alla a Rouen ou illecques de

Heronice
filz de chis-
peric.

deste en seny et industrie dicte femme la print a espouse. De laquelle chose L'hiperic
 eut contraindre craignant que par la ruse de Bannechilde se armast le filz contre le pere
 degenereant en un chemin a Rouen. Son aduenement congneu les nouueaux mariez se
 marier au temple Sainct Martin construyt de tables de boys pres des murs de la Vie
 de Bannechilde comme par la loy ne fait sospite les tivers le Roy Bant de sa desloyaulte et
 trahison acoustumee sainctement leur aura que se a luy venoyent que amais ne se se-
 pareroit de leur mariage. Du temple yllaz apres que ilz eurent este ung ou deux iours
 par le Roy veulx et traictes en tresgrans appareillez banquetz sop. filz a ce refusa
 separa L'hiperic d'avec Bannechilde et l'amena a Paris ou peu apres se deputa aux
 saintes ordres de leglise. Mais par la persuasion de Contray son clerical reuertit re-
 tourna a la Vie seculiere et pour la crainte de son pere se muist et la tira en leglise saint
 Martin de Tours. Et comme L'hiperic querroit hors de ce lieu de tuer Bant de son che-
 ronec dont en ce temps on pouoit user sans dangier de punition en l'ennemy qui son
 fuyt. Trois iours durans les saintz liures deuant son ouuers deuant les mytz de
 ronec attendoit la responce diuine le fucille tournoie dressant. Les yeulx au saire des roys
 de la vie ce qui sensuyt. Pour ce que auex deslaissé vostre dieu maistre & seigneur. il vous
 a liurez entre la main de vos ennemis. Secondement pensant au pseaulme de David
 luy sont en memoire ce verset. Tu les as deiettez quant ilz estoient allegez. Tierce-
 ment il rencontra de l'euangile de Jesuchrist. Vous scauez que apres deux iours sera fait
 la pasque. De ces responces comme diuinement a luy appartenans confirme Heronec
 yllit hors du temple avec son frere Contray & puis prenant avec soy de tout nable
 seruiteurs Gregoire escript cinq cens par ausserre et digeon sen alla en champaigne le
 quel empoigne par les habits du pays tomba en desesperoie sur toutes choses craignant
 son pere. En ceste angosse de couraige constitue pria. Bant de son seruiteur quil le sou-
 list tuer: duquel incontinent frappe rendit desperit. Le pendant que ces choses se fai-
 soient fut annonce a chisperic q les champenoys auoyent occupe. Soyssons la quelle de
 puis facilement recouura les principauls de la cite occis q auoient cōsenty & eu all. avec
 aux champenoys forment en ce mesme temps enuoya son filz Louis avec son armee en
 Touraine perigost & a genez; auquel bailla pour conseiller & conducteur Esir homme
 yllu de noble lieu. Durant ceste saison. Dommolin par Contray establi gouverneur
 de ceste region aduertit de la venue des frācoys son armee dressée les alla assaillir. En
 ceste bataille Dommolin obtint victoire: mais ce ne fut mye sans la perte et occision
 de plusieurs des siens. Car de ceulx quil auoit mene en bataille en furent occis cinq mil
 le et de l'armee de Louis vingt & quatre mille. L'hiperic receuant ceste tant grefue
 perte & dommage ne voulut de guerre se abstenir portant les armes en bataille mainte-
 nant cy & tantost lail auoit oste aucunes villes a Darraco duc de Bretagne & craignant
 que il sefforcast de les rauoir se par aventure le pouoit decepuoir a despourueu manda
 aux poiteuins et enguins qz leuassent une armee cōtre luy & par fallaces espyerent
 a le tromper & decouoir: de laquelle entreprinse venue a l'auoie & congnoissance de Dar-
 raco preparā son armee et environ la minuyt donna l'assault a son ennemy aduersai-
 re si rudement quil le surmōta & plusieurs en ce conflict furent occis. Mais le tiers iour
 apres ensuyuant L'hiperic pacifia & chēst avec le dit de Darraco en quoy faisant luy
 enuoya son filz en hostage & luy rendit les places desquelles il auoit occupe ausquelles il ad-
 iousta Dennes Ville de dessus la mer soubz condition quil en auroit annuelle pension.
 Comben que le roy fust moult trauaille en tāt de troublesmens de guerre neantmoins
 frebegode femme nez a discord a ce sollicita de plus en plus disant. Priete archeresque
 de Rouen auoit donne conseil de faire le mariage dentre Bannechilde & Heronec & son
 estre allie avec luy a l'encontre de L'hiperic. Aussi le accusa de auoir restitué a Banne-

Domnēt
 chisperic d
 pūta sō fil
 Heronec
 dūp fāltē
 ordres de l
 gāse.
 Primo
 La restiqui
 stis dūm d
 dūp fāltē
 Secundo
 Būnd dū
 cūstī eo dū
 allenaren-
 tur.
 Tertio
 Enōgēcū
 Scitis q
 post bīdū
 pascha fiet.

Comment
la fausse et
mauldite
f redégode
accusa Pre
tepte arche
ue/q d roué
dauoir don
ne fâche de
faite le ma
riage d'au
nechit de et
de inerque.

La pñafis
des poëtes
murs de
tepte.

Lhisperic
a genouf;

Bertrā at
cheuef de
bourbeup
Lomnē
larcheuef
pēte fut
enuoye en
epil.

chide au desir du Roy les plus prochains diens qui auoient leur appartenans et qui
est quil auoit fait des dons au peuple pour r'assir de tunc hisperic desquelles choses
le Roy iurete son couraige la hayne contre Pretepte de voir en iour plus effait de son
ue et aucune comoune pour ce qui follement ne oloit mettra les mains sur iceluy po
lat il assenbla le conseil de tous les euesques au temple de lapostre. Sains pñeres en
tous les quelz estoit Pretepte present lequel il accusa dauoir romus le cas que cy dessus
auons rectes sup estia suscitez par f redégode lesquelz come sans aucuns se moing fuf
ient tout seullement rapportez par le roy la plus saue sentence des euesques que suruolt
d'ougoire de Couper estoit deu plus ayder que nuyre a pretepte et plusieurs amenez
pour partie contrainte cest a dire assir de deposer contre luy accorderent a Lhisperic ce
qu'ilz disoient pour luy complaire sans aucunement parlers de Pretepte. Parquoy doncques
entre les sentences contraires et repugnantes comme y eust matiere a Lhisperic de
confermer le poëte il commande plusieurs euesques soustenans la mauuaise querelle qd
suppelloient luy manifestant la benignite et clemence du Roy q aux humbles mesmes
certains et conuaincus de crimes et delictz par bonnors tresuolentiers se son peche con
fesse Vouloit recepuir a misericorde proumettant que tout luy seroit remis quitte et y
dame. Le pñes persuade par les euesques Vint au conseil lequel prosterne aux portz
de Lhisperic confessa d'outrage auoir offense la maieste royalle mais q le Roy estoit
sa misericordieus et pñable quil ne refuseroyt faire au pecheur misericorde a ces pa
rolles de Pretepte. Le roy se leuant de sa selle royalle et puis mys a genouf come pour
faire pñer et fñer la cōpaigue par humilite et mansuetude royalle. C'estreuer l'by
presatz vous auez dist il ouy cestuy home accuse confessant son peche. Les euesques con
fias de honte par ce quilz Deoient le Roy a genouf se Vont leuer. Au moyen daquoy in
terpetat le roy par ce signe que les peres consentoient a son opinion: retourna au palais
dont il enuoya au conseil aucunes reigies et ordonnances fñctes par les papes par les
quelles estoit manda despouiller les prestres de leur dignite qui estoient iuges et comuans
euz des plus grans crimes. Le fait auant les autres Bertran archeueque de Bor
deaulx Vers Pretepte se tourna luy disant mon frere euesque long temps a que nauas
en honte de haüer en sa compaignie maintenant sans la beniuolence du Roy ne pouons
auec toy communiquer: et par ainsi fut Pretepte expulse et mys hors du cōseil lequel
apprehende manda le roy estre garde en prison et persecute de contumelies pñapes et ba
tures. Finablement fut banny et enuoye en exil en l'isle du dyocese de constance.

Comment Bontan Roy Borlans se Voulut desister de son royaume
es mains de Lhisdebert Roy de Borlans son neveu et comment ilz eurent
guerre contre Lhisperic.



Hisperic en ceste maniere exerceat sa crudelite lequel ne esparagnoit
les siens et daultuy se bien auoyr ne se Voulut abstenir. Bontan
roy de orlans appella auec soy Lhisdebert roy de borlans son neveu.
Luy estant au droit du pont de pierre: tresches neveu dist il. Je suis
or phelin et priur d mes enfans et ne m'ist loüiser aucune esperance de
signe en l'age ou de present suis. Parquoy ay ordonne et desibere de
te auoir et tenir au lieu de mes enfans en sorte que soiez mon filz a
doptif. Prenez doncques l'heritage et boyrie de mon royaume et de mes biens et ne me
Sueilles maintenant a honorer moins que ton propre pere. Bontan cery disant pour ce
que Lhisdebert estoit enfant et q ne pouoit assez amplement respondre l'ung des mai
stres et officiers de son hostel luy rendit graces trescopieusement et puis dons et prests
fais tant duns part que daultre: Vindrent a parler du roy Lhisperic qui par pñsance

et on lui donna les terres et ce qu'il avoit. Quant on eut esté en ce point : pour raison de ce qu'on envoie-
rent par deniers L'hiperic subreueillant de s'en rendre ce qui leur avoit ravy & osté
autrement que guerre lui eust muer. En quel message le roy courroucé fut plus
à chaut et enflammé en ice qui n'avoit accoustume. Et ceste perturbation du roy furent
denrées autres choses faites par les Bretons. C'est assavoir que par impetueuse ar-
mes entrez au territoire de Rennes jusques au Village comme pillèrent tout le pays. Et
loissin qu'ils se retirassent en leurs maisons L'hiperic avec grant compaignie de gés d'ar-
mes envoya Bidoine hermine accoustume à bataille contre les Bretons des terres des-
quels furent par lui gastés jusques à Nantes & par ainsi les Bretons qui rissoient à
l'entour de Rennes se retirèrent à leurs maisons & peu de temps après que les Français
furent hors de Bretagne de vesties retournèrent les Bretons comme devant. Le pen-
dant L'hiperic sans repos plus soubs sa puissance & domination les Bretons obéis-
sans à l'hiperic son lieutenant seuleschasse. Et pour ce plus tost eschappit des tres-
cruelles denrées de ce roy. Un homme estoit nomme Dacus par le dur. Douste accuse
de crime ou faulx ou veritable pour ceste occasion detenu en prison par le comman-
dement de L'hiperic pour ce que sans son conge avoit laisse entrer ung prestre en sa pri-
son se estoit confesse & fait penitence de ses pechez. L'hiperic le commanda tuer incontinent.
Et cene fut la fin des maux de L'hiperic car tantost fist ung edict que tous ceulx qui
possideroient ou cultiveroient des vignes seroient tenus lui bailler par chascun an qua-
rante huit septiers de vin. Pour lequel tribut recueillir Marc commis a faire la recep-
te générale des deniers du roy en Aquitaine quant dignement & industrieusement
Douste eust paye de ce tribut fut occis des Bretons. Le pendant au mois de Septem-
bre par continuelles pluies fut le pays Damergne tout couvert d'eau tellement que
la meilleure partie d'icelluy qui appellent Alernaigne estoit en ung estang et cuydoit
loy que ce fust ung lac. Parquoy ne peurent les laboureurs faire semences. Les rivières
de Roye & misaigre sans riuages surmoult se respandirent parmy les champs & em-
porterent le bestial & les terres labourées. Le Rhodan aussi croissant out ce bon se mes-
sa avec la mer. Par lequel deluge plusieurs edifices & les murailles de la Ville de Bor-
deaux trebucherent en parties. Finablement des canes se escoullans quant la terre ap-
parut & resageable decoration de fleurs. Desfit des arbres sans ce qu'ils portassent aucun
fruit. Fut deu aussi en Couraie cōtūmelle esclair & fulguration. espouventable avec
le son & cry des arbres. A Bordeaux les citoyens espouventez du mouvement de la terre se
retirerent es autres cites. Ne furent les moines pyrames exempts de ceste tremour : les
grans pierres trebuchans du haut au bas qui tropent et assommoient les hommes
et les bestes. Le feu envoie du ciel à Bordeaux brula & consuma plusieurs places et
maisons de la Ville. Semblable feu souffrit Daxans & trespaissie greffe porta grief-
ue perte & calamite aux Bretons. Lesquels maux furent le fruit du vent avec tres-
chaude fiente accompagnée de souffre & de tains de tasse & de cerneau. Au
quel temps fut L'hiperic perche de chaude fiente dont il retourna en comalescence.
Incontinent se pere gary l'ung de ses enfans nouveau ne fut de magadis occupe lequel
après le lavement du saint baptesme recourra sainte & garison mais la garison de len-
fant ne fust longuement loyeuse. A Redegonde son frere ains frappe de ceste pestilence de
fruit de vent mourut en corruption & pourriture semblablement tout le lignage de
L'hiperic comme de maladie contagieuse envoie du ciel. Redegonde admonestee de
seppen tant de maux & continuelles douleurs se alla au Roy & crut en memoi-
re des benefices & graces de dieu lesquelles comme ilz eussent amplement recues. tou-
tesmaies & remuées refugées se estoit foudroyé & maculé de plusieurs vices & pechez des-
quels on avoit tant de malice de vengeance tout dist elle nos enfans malades en ung tēp

Buette ca-
tre les Bre-
tons.
La crudeli-
te de chispe-
ric.

Inhabitable
et punition
du ciel.
Enasse
du ciel.

Briefues
maladies
Les persecu-
tions de la
maison de
chispe-
ric.
Comet de
patio done
entendement
Comment
Redegonde
admonestee
le roy a mi-
eux faire.

et la plus grant partie de nostre signage ostee et estante nous prunt et chaste. Le pen-
dant que prosperite & bonne fortune nous estoit portee estions par ouguels a toutes in-
res. Prins ains & ravy les bies d'autrui & nos subiectz guez de l'unique des loys sur
eulx imposees n'auons pardonnez sans esparguer ceulx de nostre propre sang et signa-
ge les uns par maies et opprobres les autres par prison les autres par exil et ban-
nissement et les aucuns de par de la pluspart de leurs biens auons persecute et de-
struyt et a plusieurs par ire et felonnie oste la vie. A ceste cause maintenant dieu en soy
ire nous bat affin que nous amandons et delaissons nos pechez la patience duquel par
longaninite de pecher auons par ire prouoquee. Je te prie doncques L'hisperic apone en
boereur et abhormation ceste premiere coustume de durer par d'aye penitence offay-
ons a celluy appaiser que par tant de pechez auons offense. L'hisperic esmeu par ses
pleurs et gémissements de J redoublant aussi que en briefue interualle du tēps la mort
luy auoit ravy ses tropz fīz dont n'auant pens doulx fut & bonny rompit en soy d'ancie
faicte des dignerons et autres possesseurs de dignes des tempēs de dieu de plusieurs
grans dons enrichit confortant les pources par aumosnes et frequente liberalite. Son
fīz L'ouys qui auoit eu de l'autre femme & lequel par la suggestion de J redoublant
et tenoit lye au chasteau de bresne combien quil eust commande de loier se desira & mist
hors de prison. Ainsi est cause aduersite comme les guilloy de Vertus de rappeler le cou-
rage des mauuais a bonnes meurs.

Comment Austregisbe femme du roy Bontoy mourut laquelle cō-
seigne cauelle requist au roy sō mary faire mourir ses medecins lesquels
sauoient solliciter en sa maladie ce qui fut fait. Et des lombars faisas la
guerre en Itāye.

Austregis-
be.



Bey Bontoy auoit une femme son esponse nomme Austregisbe manoi-
se et cruelle. Laquelle malade de peste sentant que par l'apde des medecins ne
luy pouoyt estre donne remede tournee vers son mary luy ba dire. O moy
mary mourir monuoys pour les buniages et poisons que les medecins ont
compose. Je te prie par la foy de mariage que quant seray morte garde que ne perisse
sans estre degenre commande les deux medecins par la faulce desquelz ie meurs estre
decapitez | affin que pareille doulce soit a leurs bienueillans | que celle laquelle ruyne
que mes amys auront. Le roy esmeu de ceste querelle de la femme et les funeraillies ac-
complies fist mourir les deux innocens medecins. En ce temps les lombars oc-
cupans par de Itāye a l'empereur Maurice ne obeissoient Et pource qd ne pouoyt
patientement porter ne les souffrir faire telle chose et aussi que bonnement ne pouoyt
surmonter et vaincre ses ennemis. Vint L'hisperic par pecune a fin quil luy bail-
last son armer pour les expulser de Itāye L'hisperic recut mille besans des emperes
par l'empereur et tantost feist la guerre aux lombars. Mais comme deffendus es
lieux muniens osassent yssir en champs de bataille L'hisperic receuant deulx grant
nombre dor et d'argent quilz luy donnerent paiz faicte & traictee avec eulx en France se
retourna. Ceste chose congneue Maurice par ses ambassadeurs admonesta L'hispe-
ric de rendre et restituer la pecune. Du comme il auoit comu expulser de Itāye ses
ennemis lombars. Mais L'hisperic faisant peu de compte de l'empereur comme il fai-
soit souvent de tous autres ne luy rendit aucune response. Lequel neantmoins par ce
que tantost reciterons fut bien adoucy. Nigegode seur de L'hisperic marye a Hermis-
de Goth lequel avec son pere Hengilde tenoit le royaume d'Espagne tant
par son deure comme par l'apde du tressaint homme Charles redapst a la d'oyte
son crestienne son mary deceu par heresie arriuer laquelle chose par Bonifas de cap-

L'empereur
Maurice
Les lombars
en Itāye.
L'auarice de
L'hisperic.

Nigegode
seur de L'his-
peric marye
a Hermis-
de gothz.

porter au roy sangis de ce iour de la feste de la resurreccion nostre sauueur et redemp-
 tor. Une poison emuellement occist hermesit de dune coigne. et perseuerant en
 malice gaubement ren plusieurs manieres persecuta les crestiens. Pour la cruaulte
 duquel fuy seffora Digagorda laisser espaigne. et soy retirer aux francoys Elle estant
 au chemin fut empaignee avec son filz par des gens darmes bisantins que lempereur
 Maurice auoit contre les goths. La mortant a Maurice confite en larmes et gemitte
 mens randoit son esperit. Son filz mere a constantinoble fut liure a lempereur. Lhispe-
 ric aduertey des inuites de sa seur et son filz. Quant nombre de gens darmes assenblez
 sen alla liurer bataille a hergis de aucteur de ceste persecution. dung coste a daultre fut
 faicte batterie et tueries. Mais plus des goths q. des autres. Desquelz abondamment saou-
 de et entichy. Lhisperic charge de moult grande pooye se retira en sa maison. Luy retour-
 ne lempereur de rechef par ses ambassadeurs l'admonnesta selon ses promesses et con-
 uentions letter. et repulser les Lombards de Italie. Lhisperic Voulentiers entreprint la
 negoci. especant par ce moyen sa seur et son filz. Luy estre plus facilement renuoyez. car
 encor ne scauoyt de trespassement de sa seur. Ceste armer et expedition fut imituee
 par des Alemans qui estoient Venuz au seruice et ayde de Lhisperic auoit estre faicte
 sedition et discord contre les francoys. au moyen dequoy ne fut permis au roy de aller
 en la guerre. Non long temps apres Lhisperic. duquel la chenuerrie. contre les homes
 par plusieurs fraudes estoit moult excellent. contre dieu pensa une grande crudelite.
 Car de la Vierge trinite ainsi Voulut croire. quil ne cōfessoit en icelle estre trop distin-
 ctes personnes. Mais seulement une. quil disoit par la sainte escripture aucunes foyes
 estre designee au nom du pere. aucunes foyes au nō du filz. et aucunes foyes au nom du saint
 esperit. De laquelle pernicieuse heresie enuoya quelque foyes lettres au pape. et principal-
 lement a Gregoire de Tours. et affiny que son erreur fortifiast par tesmoings. disoyt
 que saint Augustin et saint Hylatre premiers docteurs de leglise catholique estoient
 de ceste oppinion. Toutefois Gregoire homme de parfaicte saintete. admonnesta le
 roy quil se gardast par telle heresie et crudelite. Indignation de dieu sur soy prouoquer.
 Luy remonstrant que ce quil disoyt estoit chose trescruelle et impiteable. non conuenant
 a la foy catholique et que ceulz quil appelloit a tesmoignage auoient bien soung autre-
 ment escript et enseigne. que ce quil disoit Lhisperic print tresmal la responce de Gre-
 goire. Et tout seruent en ierous prendons dit il doncques le conseil du Pape sur ceste
 chose Incontinent Vint Salinus euesque de Nedy. l'ung des domestiques du roy. auquel
 il manifesta son heresie. Luy prodroyant une lettre contenant ceste crudelite laquelle se-
 crettement recisa aux oreilles de l'euesque. Et combien que Salinus retint pour luy
 son couraige en soy taisant. toutesuoyes par le iugement de son Visaige entendit le roy
 que l'euesque ne se consentoit a son opinis. Et pour ce quil doubtoit tous les autres luy
 en faire autāt et cōtre luy repaigner. ne persista plus en son erreur. Disent les auteurs
 que Lhisperic moyennement instruit en grec et en latin mist et opposa danantage cōtre
 nos lettres ces troyz. a. th. o. lettres grecques. lesquelles long temps apres sont demou-
 rees en ces chartres et cirgraphes sans mention des rentes et reuenues par luy don-
 nees a leglise. Entre ces choses le cōte Lombasque institue par le roy baillif de Tourai
 ne pour ce que trop durement infestoit et foudois la periph. irriterend estoit manutrais
 a Bengoive archeuesque dicelle cite fut prue de son office et iurisdiction. Car en ce tēps
 les Lombes estoient establis a gouverner les provinces non autrement estoit des pote-
 statz. magistratz et autres inges. que maintenant le Roy institue et nomme Baillifs
 et Seneschaulx. tous lesquels estoient offrez et deposes a la Voulte du Roy. De laquelle
 le ignominie Lombasque note. accusa l'archevesque de trahison. disant quil parloit tra-
 hisse la Ville et icelle liurer a Contray et que aucunes Bertray archeuesques de Mo-

Bataille
en espaign

La crudel-
te de chispe-
ric contre
dieu.

Gregotte
de Tours
saint augu-
stin et saint
Hylatre.

Le cōte de le
basque bal-
lif de Tour-
raine.

Gregoire
archevesq
de tours ac-
cuse par sen
basque.

Admet sen
basque fut
mis a mort

Exhortatio
de l'auteur.
Obstinatio
du couraige
de fredegon
dey malice

Admet fre-
degonde fist
mourir les
femmes sa-
cieres.

Admet clo-
vis p le co-
mancement
de fredega-

Beauz avoit ose constamment contemner la Royne par supure et adultere laquelle
le malice avoit l'endasque fait affermer par ung nomme Riculphe qui quelques fois
avoit este familier de Gregoire: duquel il detractoit et tant comme il pouoit de blas-
mes & faulx rappors se persutoit. Pour raison dequoy le roy grievement troubla: as-
mes a faulx rappors se persutoit. Pour raison dequoy le roy grievement troubla: as-
sembla le conseil des evesques en la ville de Biernay: auquel lieu comme Gregoire se
sembloit le conseil des evesques en la ville de Biernay: auquel lieu comme Gregoire se
dist non estre compas de d'aucune offense envers le roy: avec ce par trois fois & en la ma-
niere des plus grans iurast tressainctement n'avoit riens commis de tout ce que l'on a-
voit de luy rapporte au roy & iugea par ceste affirmation Gregoire estre purge des ac-
cusations contre luy proposees. Lors commanda le roy que l'endasque fust devant luy
amene: mais le iugement des pers cogneu craignant le danger de sa personne se estoit
fouy contre le fugitif et ne voulsant comparoie fut publiee sentence de excommunication et a-
pres quil eut este longuement en fuyte moyennant layde de ses amys reconseille espe-
rant appaiser la Royne vers elle se transporta: fuisant oraison en sa chappelle. Adonc
profferna a terre requist ses perchez luy estre pardonnez: & despuis la royne et ne le vou-
lut esconter. Neantmoins ayant l'endasque encores quelque esperance: memoratif de
l'avarice de ceste femme: pensa l'appaiser de dons et presens. Denant doncques aux chas-
seurs de pecunie. De pensant quil querroit quelques choses precieuses pour acheter fut
apprehende par les sergents de la Royne: luy deulx grievement n'aveu eschappa: pas-
sa deffus ung pont de boys ou il cheut entre deux planches mal assises et se rompit la
cuisse: l'acpit que le roy mandast quil fust mene en la ville pour estre appareille et ga-
ry. Neantmoins les sergents par le commandement de la royne luy coupperent la gor-
ge. Au regart de Riculphe la vie luy fut sauvee par l'intercession et priere de Gregoire.
Mais il ne s'eschappa nuy des tourmens iniques a ce quil eut descouvert toutes les fraudes
et trahisons. Malice acoustumee en peche facilement ne se met en oubly. Fredegonde
oppheline de tous ses enfans: laquelle sembloit vouloir faire penitence persevera de re-
chies persecuter. L'ouys: quant nous avons dit avoir este delivre de prison par son pe-
re pource principalement quelle craignoit comme heritier & deoir succeder a Lhispe-
ric. Et assy quelle ne monstrest en estre dolente les causes faignit et le moyen cément
faire hayr le pourroit a son pere. L'ouys entretenoit une concubine laquelle avoit sa-
mère vieille & ancienne. L'une & l'autre furent accusees a la royne: la concubine comme
cause de plusieurs malices: la mere comme enchanteresse & soeciere: par art et enchan-
emens diaboliques avoit fait mourir les enfans de Fredegonde. A ces causes Fredegon-
de fist la concubine prendre & ficher a ung poe d'arbre devant l'hostel de L'ouys: la mere
examinee par longue question la contraignit le crime confesser: a ceste confession faicte
la fist bruler. De cessa ceste femme prenant plaisir a seffu: on du sang humain: jusque
a ce quelle eut L'ouys exterminie. Elle pria doncques le roy de punir son filz: par lequel
elle avoit perdu ses trois enfans & quil avoit le royaume affecte son pere. Lhispe-
ric constamment de ne riens refuser a sa femme: allant devers & chasser commanda a
L'ouys aller avec luy. Quant ilz furent arrivez en la forest: fist le pere prendre son filz
oyer et mener a Fredegonde lequel presente devant elle: le pria de dire qui estoient les sei-
gneurs lesquelz deffendoient sa cause a l'encontre de Lhisperic. L'ouys assy de doner
crainte et suspicion a celle femme plusieurs luy nomma de son service. Et sur ce point
le bailla Fredegonde a garder a ses cheneviers: commandant que d'ung glaive tran-
cassast en ses costes: fust mys a mort et le glaive laisse en la playe: comme sil festoit luy
mesmes occis. La mort de L'ouys facilement porta Lhisperic toutesuoyes se fist insu-
mer au tombeau de sa mere par honorable sepulture. Le fait Lhisperic se appliqua a
epider les leys au peuple selon la tresancienne mode des romains: instituant a soy
sons ung cerque qui est une grande plaine ronde ayant ung point au milieu: dedans le-

quel cerque rauroient les cheuancheurs. Entre ces choses aduint a Lhisperic occasion de guerre. Theodore eusque de Masselle eppouse de son frere et de tous ses biens po-
 tie p Dyni gouuement dicelle terre et region sous le roy Contran lequel pait Theo-
 dore supant a chis debert. Ceste chose connue chis debert auquel appartenoyt la moy-
 tie de la ville de masselle par le don de Contran renuoya ses ambassadeurs vers luy
 luy Contran se requerrant de luy restituer sa part et portion. Contran denyant le
 commandement du Roy accomplir n'est mectre garnison contre ses portes a ce que chis
 debert venant ne pout entrer dedans la ville. Du roy eussent moult familiar. Bondest
 trait de tres noble aguer. Lestuy duc confias chef de son armee enuoya Lhis debert
 a Masselle affin quil receust la aide que Theodore luy fust rendu. Bondest appo-
 chant rempest par Dynan de entre ouz luy. Arques tantost apres persuade par les pa-
 colls de Bondest dno au temple saint estienne hors a ues pres des murailles de la
 ville et a luy sent parlant Bondest repuso la regua des choses par luy mal faittes et
 de luy pussion de Theodore. Et maintenant manda appeler a luy les principaux de la
 cite de Masselle auques lesquels Lhis debert auoyt charge de desongner. Dynan es-
 pouente de ceste chose se genoua sechoir de pui de non ce faire. Dynan quil estoit prest
 de luy ouir la ville des nauant iurer auy parolle de chis debert et obte a Theodo-
 re. Dynan desist accomplir sa promesse a Masselle donques receut et Theodore re-
 stitue lancia. Bondest luy armee et retourna a Lhis debert: mais comme Bondest
 en retournoit enuoya Dynan a Contran pour recouurer. Masselle contre laquelle
 entreprise cest a Theodore a cause de quoy tant ce que les armes precedentes auoyt
 este conuenues et accorde entre Lhis debert et Contran fut casse et adnulle. Lhis debert
 estoit neveu de Lhisperic frere de son frere de quoy comme lo fut Hayneuy de Contran
 a Lhisperic enuoya. Dillon archuevesque de Reims accompaigne d'auous seigneurs et
 gens de bien a celle fin que lalliance faicte auant precedente eut de les roys fust par son
 et scriptz conferme. Mais la principale cause de mouuer ceste legation et ambassade
 fut pour faire complaire de Contran avec lequel il nauoit peu garder amitie. Pour
 raison de quoy Lhisperic dist Dillon son neveu Lhis debert se requiert que ses ar-
 mes iointes ensemble soit possible guerroyer contre Contran: affin quil puisse rauoir
 ce que se desloya pince a luy et oste a luy et a luy. Lhisperic estoit par ceste haran-
 gue et oaison eut pour agreables toutes les accorde et conuentiones au regard de la guer-
 re que la long temps auoit pécogites en son courage: respondit que bien luy plaisoit.
 Sans seiourner furent les armes preparees lesquelles cheminans par bandes distictes
 assaillirent les bourgeois: et y estoit Desir homme tresproux lequel conduisoit partie des
 gens darmes. Contre luy au chastel millenoy qui est maintenant nomme Magdon:
 les bourgeois accoururent avecques quinze mille hommes darmes. Fut combattu a ba-
 taille esgalllement tant dune part que dautre: ou il mourut comme l'on dit sept mille ho-
 mes. Le pendant que l'on batilloit les autres duc Beruse seneschal Danou et la
 basques assiegerent la ville. Contran soy hastant de donner secours a ses gens luy fut
 annonce que partie de ses ennemis estoient sortis de leurs tentes pour aller piller et des-
 nestoient pas loing. Lery congneu commanda Contran ses gens darmes se tenir prestz
 en armes: incontinent les pillours rencontrez deffist et chassa sans grant labeur. Apres
 que tous les gens darmes des Roys furent mys en bataille en telle facon quilz se pou-
 oient entre deoir: les gens de bien comme chascun assistoit au pres de son Roy mesurans
 en leur pensee quel dommage aduendroient se l'on batilloit hastiuerment coururent dune
 part et dautre pour essayer a mettre les roys daccord et reduire leurs courages a ben-
 uolence et ne fut leur labeur inutile. Car ainsi fut ordonne que ce qui auoit este oste et
 rauy seroit rendu et restitue. Si comme les gens darmes sen alloient: commanda auy

Se fut occis
 Cause de
 guerre con-
 tre chispe-
 ric.

Bataille
 aux bour-
 geois cote
 Contran.

Signes
 merueilleux

Signes
merueilleux.
La comete.

Trespasse
mēt d'theo-
dore enfāt
de Fredegonde.

La nativite
de clotai-
re secōd de
ce nom.

Le crime d'
Fredegonde
contre son
mary.

iens L'hiperic: quilz retiraissent leurs mains de rapines & pilleries & courrouce & auer-
ty que se conte de Rouen estoit transgessur & parricature de soy commandemēt sup-
traver saut son espee par le corps et socast. Duquel exemple tous les autres espoulez
cheminoyent sans aucune chose piller. Surant cejour fut Deu. Une comete enu-
romme de nuée obscure respandissant d'ung seul ray. Fut. Deu le ciel ardoir a Soffo-
Al paris degoutta sang d'ung nuere desfermens de plusieurs. A. Sensis fut trouuee la
maison de quelque habouere toute sanglante. p. de l'air. Apres ces signes merueilleux
Sist. Une peste. Venneuse laquelle beaucoup de gens est raga. Furant que ces choses
se faisoient mourut Theodore que la Roine Fredegonde auoit de nouvel enfante. La
mort duquel a l'infirmité et pourchas de auant. La mere mettoit sus a Dormosin
duquel iay fait cy de l'us. mentionet aussi a quelques femmes. sorcieres. Les femmes
apprehendres fut congnus quelques amors fait mourir plusieurs personnes. Le sang des
quelles auoit pousse a Dormosin. En apres confesse cent que en semblable maniere
auoit Theodore estre occis. D'elles fōmes fut faite punition. Ses Dnes Dues beustes
les autres totes et desmembres. Et mort que L'hiperic eust ordonne faire mourir
Dormosin toutes les par ses pecces de Fredegonde se laissa mais come il fut tout
en son corps par durat son nuere tūp. a bise peu. apres alla de Die a trespas. Et ad-
tate enfant tantost ne de. Fredegonde estaigne la maternelle douleur d'elle. La nativite
duquel receut L'hiperic. en si grande fesse. quil commanda omer toutes les pūdes
d'elles l'ascher les prisonniers a les lyez d'acier. Mais come sont les choses humaines
tope fut conuertie en douleur et tristesse craignant. L'hiperic l'aliance et confederacion
que. Contra L'hiperic et anioient faicte alencontre de luy. Pourquoy commanda por-
tar a Cambrai tout son desfer et tout ce qu'il auoit pieuep. en laquelle ville tressorte et
mūpe auoit ordonne habiter. soy deffendre et garder. Tant craignit & doubta son fr-
re et nepueul quil auoit des tentes auy champs comme en bataille esuelles il passoyt
toutes les nuits. ses gens d'armes. De l'ans au guet. Ainsy est craintive et douteuse la
conscience. tesmoigne des maux & pechez. En toutes choses a paour quant a nuity se
confie. Le pendant toutes ces choses se desferoyt le Roy L'hiperic a la chasse et Venation
alentour de Lalles qui est ung Village de l'nest pas loing assis de la ruiere de Warne.
Dng iour aduint auquel comme il se fust prepare pour y aller. entrant en la chambre
de Fredegonde quant il la vit couchee pour. reposer d'une Bergetie quil portoit iouant
il la frappa par derriere duquel coup la Roine se tourna de l'autre coste pour congnoy-
stre. celui qui se touoit. mais suspecommant que cestoit Landry. lequel auoit le gouuerne-
ment du palais luy dist. Landry pourquoy me oses tu frapper L'hiperic maintenoyt
en luyure la femme dudit Landry pourquoy. feru de la responce de Fredegonde la sus-
pecomma de adultere & partant sen alla a la chasse pour passer sa tristesse & melancolie
Fredegonde au departemēt du roy le sentit offense par ses parolles Parquoy craignāt
que par ce qui estoit semblable a Verite la suspicion de adultere ne entraist plus auant
au courage du Roy femme. trespexcellente en meurdres et homicides osa essayer ce me-
morable crime. occultement a soy Landry appella et luy recita ce que luy estoit aduennu
elle la dinonne de ne penser de son coucher. mais de son sepulchre disant quelle ne fai-
soit doute que le Roy tenoit pour chose certaine et confesse que auerques elle auoit Lā-
dry fait coustume d'amour illicite. Landry trouble en son courage pensoit ia estre mort
et cydoyt comme ia pins estre empoigne pour mort souffrir lequel Fredegonde voy-
ant fremir oultre quil nest de cent a courage virille. Landry dist elle Une chose est qui
nous deliurera du pareil. L'hiperic est coustumier de grant nuity retourner de la chas-
se a l'hostel. Fay doncques diligemēt Va et les plus grans meurdres. Dicieus et cri-
minels que trouuer pourras par dons et pecune sollicite de tuer soudainement L'hip-

perle quant par obscurité de la nuit descendia de son cheual. Par ce moyen la mort surmonterds & du royaume iourzons. Suruât Landry le cōseil de la royne mist les meurtriers au guet: & q̄s cōe l'z auoiet cōueni entre les tenebres le roy empoignerēt & occirēt: & plus deffendus par le benefice de la nuit homicide cōmis: croyēt q̄ chisperc estoit occis & comme innocens & ignorans de cestuy homicide disoient a haulte voix que chisperc auoit tue sō pere. Les officiers d la maiō du roy mātēz dessus cheuals en Vain courroiet ca & la pour prendre les homicides. Lors Wardenphe euesque de Sens auoit quelque affaire en court lequel le Roy mort ensepueit: & mys en Vne nasselle sur la riuiere se fist porter a leglise saint Germain des prez que cestuy roy auoit fait construire et ediffier ou son Voit aussi a p̄sent son sepulchre. Par tant misérable yssue de Dieulais la Lhisperc le royaume homme esbonte & arrogant lequel comme il ne garboit et entretenoit aucun bon amy aussi nul amy nuy fut. Il auoit escript ie ne scay quez fautes par Vers mal acoustrez & plusieurs autres: lesquels contēds chose cruelle & inique furent par saiges gens totalement destruits & eptermies. Mais il me plaist de laisser Lhisperc derrière detecteur des pources haissier des eglses irritier & depuier de l'ordre ecclesiastique. Lequel a tousiours plus pūse & repūte les nouueaux conuertis a la foy que ceulx lesquels longue & continuelle religion l'ouoit: a ceulx la donnant eglses et benefices & a ceulx cy peu faisant de seruite. Tant seulement posta grant honneur & reuerence a Germain euesque de Paris. Le sepulchre duquel ingea digne dune subscription et epitaphe par luy composer. Mais conques donc Vouldra estre bon et suffisant a gouverner la chose publicq̄ a bonne & iuste cause deura en horreur auoir l'engin & les meurs de Lhisperc.

¶ Ay finissent la Vie faictz & gestes du Roy Lhisperc
Enuyt le residu de la Vie de la royne Fredegonde des
roys Lhisperc et Gontran.

Durquoy nous maintenant le residu de Fredegonde. Lhisperc occis Fredegonde craignant perdre ses biens se transporta avecques toutes ses richesses en leglise de la benoiste dame Marie de Paris comme en lieu sacre seur et saul laquelle fut liberallement receue par l'euesque du lieu. Le tresor estoit Vers Lhisperc au bourg de callet p̄ndient aucuns officiers domestiques & a Lhisperc le porterent: Mais Fredegonde desirant plus sagement donner conseil & ordonner a ses besongnes et a son filz emoya par ses messagers p̄ler Gontran Roy Boiteans que il fust tuteur delle et de Lloaire. Riens ne tarda Gontran Venāt a Paris sortit la Royne de la Ville et alla au deuant de luy. La tuton de son neveu prinse et acceptee Gontran commāda porter l'enfant clotaire par toutes les principales Villes du royaume & les seigneurs qui le portolent les Villes receuoient au serment de fidelite au nom de Gontran. Mais Gontran non ignorant l'inconstance populaire comme il estoit en leglise de nostre Dame ou assistoit grant tourbe de peuple silence faicte Va dire. Peuple de Paris qui cy estes assemblez le Vous prie gardez en moy plus constamment la foy que n'avez faict en mon frere Lhisperc: affin que le puisse mon neveu nourrir en pais et Vous en iustice laquelle chose dieu ne Veuille que il perisse sans tuteur & Vous sans administrateur. Le peuple eslouy de l'ouaison de Gontran l'oua l'humanite et la foy du p̄lre priant a dieu quil le gard sain et saul. Durant ce temps furent aucuns mouuemens de guerre Gontran repētant et prenant les lieux et places q̄ chisperc occupoit. Mais ganeque conte de Poitiers soustenant le p̄y de Lhisperc tint soubz sa foy les symons et poiteuins et dauantaigne essaya auoir les tourengeles toutesuoyes resistant l'acheuesq̄ de la Ville de Tours persista la cite en la foy de Gontran. Peu aps chisperc que les parisiens apres la mort de chisperc Venāt a paris nauoient voulu recevoir en

La mort du
Roy Lhis-
perc.

Lhisperc
gist a saint
Germain
des prez.

Gontran
tuteur de
clotaire.

La regste
q̄ fist gōtrā
au peuple
de Paris.

Gillon archieuesque de Rains ambassadeur de Thibodebert.

Comment le roy contray fist ietter les fanges contre les ambassadeurs de Thibodebert.

Fredegonde de regier pense faire homicide en la royne Brunehilde.

roya. Gillon archieuesque de Rains avec autres nobles & grans seigneurs en ambassade vers Contray. Les ambassadeurs receuz Gillon en sa harangue disant de paroles blandissantes. au commencement a dieu graces rendit qui a Contray clement et respuissant roy auoit baillie pure paiz. Deua oultre ne souffrit. Contray les paroles de l'archieuesque mais le reprenant sicomme parler Vouloit. Quasuis dist il et inique prelat toy parlant eslegamment ie ne parest Voluntiers mon ouye a tes blandissemens et fateries. Car comme entre tous les autres qui sont d'indemestrat & simulant sainte foy adestoyas sous ombre de ce roquet & desment de luy demostrent & simulant sainte foy par fraude & prodicion decors & trompes le monde. Par ton conseil plusieurs Dieux qui a moy appartiennent sont arses & bueffes. Au roy ainsi parlant Gillon ne respondit aucune chose. Mais l'autre des ambassadeurs declairant en peu de langage le mandement de Thibodebert commença a dire. Nostre glorieux roy Thibodebert comanda a nous de toy repeter sa portio du royaume paternel que luy as oste. Respondit Contray que des long temps auoit a ce rendu responce riens nauoit de Thibodebert. Surpe oultre la forme des conuentions entre eulx faictes pour raison de quoy auoit intentio de retenir tout ce que legitimement & iustement possedoit sinon tant seulesmet ce qd auoit desibere donner par sa grace ou par sa liberatite. Et pource que sembaassadeur entendit en vain estrimer contre la roy. Nous voyons dit il que nostre legation ne prouffite. Le reste cest pour faire fin que nous Voulois quelque chose impetier de ta iustice. Deuers toy est Fredegonde veufue de Thibodebert laquelle Sigebert pere de nostre prince a fait mourir depuis peu de iours en ca Thibodebert a occis femme de grande punition. Pource demande Thibodebert ceste cy luy estre enuoyee laquelle pour la crudelite et horreur de ses crimes & delictz fera punir selon ses merites. Respondit Contray a l'ambassadeur que luy sembloit inique & desraisonnable de rauoir a punition une femme anoblie de dignite royale laquelle aussi poit ne cuidoit estre couppable des cas que lon luy imposoit. Et par ainsi les ambassadeurs se departies sans prouffiter en leur legation le principal pasteur Sa dire. Contray grant roy puis que reffuse la paiz saiches que la coigne dont ton frere a este occis pend a ton chief. A ces paroles esmeu le roy les ambassadeurs comanda expulser & ietter hors du palais. A cheminans par la Voie les fist de fange & or bueffes contaminer et souiller dont entre les Roys furent prouoquees & incitees grefues inimitiez. Contray apres ce enuoya Fredegonde a Neustrie dit Normandie ou elle habitoit assez pres de Rouen a laquelle aucuns nobles de France comme s'iz eussent eu partie de la fortune se offrirent luy promettans ayder de tout leur pouoir. Quant fut congneu que pretexte qd Thibodebert auoit eu prisonnier estoit deliure par Contray moult fut triste & dolente Fredegonde. Quant desceust de la haultesse de royale dignite estoit tant peu prisee. Auecques ce pour sa douleur accroistre luy venoit en memoire la presente felicitie de Brunehilde de quelle deoit plus puissante que soy et plus honnoree. De laquelle enuie ceste femme tourmentee secrettement appella quelque homme nomme Hauldoy harod & acoustume a faire meurdres. Lequel elle chargea de grandes & belles promesses si tuoit la Royne Brunehilde. Par ce fait de ceste occision Hauldoy ayant acqute sa famille et conuersation avecques la royne Brunehilde par blandissemens & fateries de iour en iour toutesuoyes apperceu plus grant blandisseur. Vint en suspition. Apprehende & par tourmens offlige le crime confessapour leqf fustige & diffame fut enuoye a Fredegonde laquelle comme femme de sang luy fist trencher pieds & mains. Le arguant de negligence et paresse. Pource que comme lasche & failluy auoyt passe l'occision de occir Brunehilde ou pource laquelle Vouloit monstrier Contray sollicitude de pour suyuir les couppables de la mort de Thibodebert. Entre lesquelz Thierulphe accuse qu

auoit este son premier cubiculaire senfouyt au sepulchre saint Martin de Tours ou finablement par le commandement de Contran a de Claude fut a force de playes occis ses biens dont tresriche estoit declairez confisque. En ce mesme temps Gondouault qui longuement se estoit dit filz de Lotaire premier attrayant a soy la faueur des seigneurs comme il eust receu soubs sa puissance a domination grant partie des Villes et peuples de Aquitaine. Facilement gaigna a ioignit a soy Perigord. Thoulouze a Bordeaux. Gondouault augmente en largeur a amplitude de Empire escripuit des lettres aux seigneurs francsques lesquelles couchées en une tablette de boys et de cire couuertes par dessus bailla a porter a deux prestres cadurcoys. Lesquelz empoignez en chemin des chambellans ordinaires de Contran par les lettres la confession des prestres fut congneue ce que Gondouault auoit en son courage conceu a entrepris. Sans tarder enuoya Gondouault ses ambassadeurs a Contran a chascun desquelz commanda porter en la main bianches de olans a ce que comme messagers de pais plus seurement peussent au roy paruenir. Lesquelz vers luy venus et requis de dire leur nation de Gondouault ce dient ilz enuoyez sommes a a toy venus lequel comme il soit filz de Lotaire ton pere demande sa portion a luy deuue de la possession paternelle. a se tu luy refuses par armes sefforcera son heritaige recouurer. Car la de aquitaine a grosse armee a d'auantage luy doit. Childebert enuoyer grant nombre de gens darmes deslitté. Contran ayant ses ambassadeurs en opprobre les fist effendre et fustiger dessus les dos sauf le droit de legation. Car cest horreur et grant crime mesmes entre les barbares violer le nom de legat ou ambassadeur.

Gondouault se dit filz du roy Lotaire premier.

Crime de Contran.

Comment le roy Contran restitua a Childebert son nepueu les Villes a citez que Chisperc luy auoit ostées.

En auant ces iours estoit ordonne de faire assemblee entre Contran a Childebert. A laquelle au mandement de Contran vint Childebert acompaigné en grant nombre de gentils hommes a seigneurs de sa court. Auquel lieu auant toute oeuvre les messagers de Gondouault amenez commande Contran luy dire quelles choses ilz auoyent euz vers luy les iours precedens. Apres quilz eurent tout par ordre recite adiousterent que Gondouault auoit de toutes choses spolie. Ragobefille de Chisperc quant son pere enuoya en espaigne pour estre mariee dont les seigneurs de Childebert estoient assez aduertis. Apres que les messagers eurent racompté ces choses incontinent tomba suspicion au roy que cestoit la cause pourquoy aucuns de la noblesse de Childebert nestoient comparez a l'assemblee. Et non pourtant cessa Contran de manifester a ouurer la chose quil auoyt conceue en son courage mais print diligence le bout de laquelle bailla a Childebert disant. Ouy chier nepueu ie te surs ce signe indice te signifiant que tu seras heritier de mon royaume. Et maintenant certes te baillie la puissance a seigneurie sur tout mon peuple a mes Villes. Car toy a ma autre nepueu Lotaire estes seuz apres moy auzquelz ces choses appartiendront. Les choses dictes deuant l'assemblee prenant Childebert par la dextre main le mena a l'escart d'un peu plus loing que la compaignie. Dernierement ladmonnesta que faillible gardast ce quil deuoit dire. En apres il l'enseigna quelz gens il deuoit prendre a deputer a gouuerner les affaires et negoces du royaume desquelz conseilliers il vseroit quel gens deuoit reiecter et finalement a quelles gens il bailleroit creance de garder sa personne a son salut. Quel se gardast de sa mere Brunehilde aussi de Gilon archeuesque de Raine homme tresdesloyal. Les choses entre eulx proparees se firent pour parler de leurs affaires communes. Toutes lesquelles choses qui estoient deues appartenir au profit de la chose publique et pour lesquelles traicter estoit faicte ceste assemblee finies et

L'raison de
gontran a
ses gens.

L'cimet la
cite de Lon
noyne abā
bonna gon
tran.

Gondouaut

La fraude
de gontran
enuers gon
douaut.

accomplies laisserent le conseil puis allerent au conuoy. En mangeant Gontran ces parolles adressant a la compaignie leur dist. Hommes Francs & tresnobles: q tous iours ay eu chers & pimerains Voicy mon neveu que iay institue heritier: honorez le: et par entiere foy obeysses a vostre roy. Car ie prens tresgrande esperance de sa grandeur & prudence future Dieu quil est la grant seigneur & soue en vertu. L'ey disant ensemble restitua a L'hibebert les citez que chiseric luy auoit ostes.

Comment apres la paiz faicte & accordee entre Gontran & L'hibebert ilz firent guerre a Gondouaut bastard de L'otaire premier de ce nom lequel en la fin fut liure a Landegesille capitaine de L'hibebert.



Les choses constituees & ordonnees selon l'usage des roys sen alla chibebert aux siens: et come ces choses se faisoient l'accord & l'unanimité des princes cogneue: ceulx qui fauorisoient a gondouaut & q soustenoient son party cestassauoir Desir: Hommolin: Lendasque & Sagittaire se abandonnerent & delaisserent Duffre la ruiere Dordone en ung lieu haust: auq y a une ville nommee Lomuyne: en laquelle se retira gondouaut premierement doux & traictable aux citoyens: tant

toft saignāt la duennement des ennemis: leur dist q bon seroit silz retiroient tous leurs biens & substāces en la tour: & puis coment il disoit que les ennemis estoient pres commanda q tous fussent en armes & les portes ouuertes allassent ruer sur les ennemis. L'armee doncq marchant quāt les gens darmes furent en plaine: l'uesque iette & mya hors de la ville: estoupa les portes avec le secours des gens iouyssans de celle cite: delibera de illec attendre la fortune telle quelle luy pourroit aduenir. L'estuy Gondouaut se vantoit estre fr̃s de L'otaire premier de ce nom & frere de Gontran. Il auoit bataille en ytalie contre les gothz: soubz Maserte apres le trespas duquel se arresta a Constantinoble auquel lieu aduertit que Boson que gontran auoit occis chiseric retournant au pays de Gaule fut premierement receu par l'uesque de Masselle de la sen alla en auignon tantost en Auvergne & a Bourdeaux. L'usabernēt se retira a couoyne acōpaigne de l'uesque Sagittaire: Hommolin: Lendasque & Dardon par le conseil desquelz principalement se gouuernoit. Mais Gontran la munition du lieu congneue comme dicest luy neust peu facilement gondouaut estre arrachē & tire commanda luy porter lettres au nom de Bauechil de par lesqelles elle ladmonnestoit de porter toutes ces richesses a Bourdeaux et y passer son iuer. Obeist gondouaut aux fraudieuses monitions & toutes ces choses avec tresgrande sorpise doi enuoya a Bourdeaux. Le parlement de Gondouaut vint a congnoissance les gens darmes de gontran lesqels esployent son chemin passerent la gironde & la arresterēt les iumens q portoient leurs bagues & fardeaux de gondouaut. Lesquelz spoliēs & pillēs sen allerent au lieu ou gondouaut se estoit retire. Le degesille chief de l'armee auoit euegite & machine des chariotz pour assieger la ville en ceste maniere. Les chariotz couuers de toutes pars de aisses et eschauffaulx seruoient de protectio & sauuegarde a ceulx q estoient muez dedens: le mestier desquelz estoit faire de ses fosses dessous terre pour entrer en la ville & puis une multitude de arbres et boys des forestz d'oylmes assemblez iettoient grant nombre de fagotz dedans les fosses de la ville. Les citoyens au cōtraire non ayans les cueurs faillies: mais iettans des buisches tresagues & grosses pierres dessus avec feu & pox brusloient les fagotz et les gens darmes. L'est assaut fait en vain Landegesille delibera decouir & surprendre les assiegez par autre voye. A ceste cause occullement appella Hommolin pour parler ensemble: de prime face le increpa que gontran delaisse auoit & supui gondouaut se admonnestant que se par son moyen faisoit la ville rendre gontran qui tresbenin estoit et cernē luy par donneroit et quitteroit toutes ces fautes Hommolin respondit que il y pense.

Conspira-
tion des habi-
tans de Bos-
seaux en-
uers Con-
dauant
leur prince.

La trahison
de Gdmo
fin enuers
sō seigneur
gōdonauit

Domel gō
vōūnit fūe
fūre a fēn
dētefūe.

gōdounft
occis.

Homoluy
trappier a
s's frigneur
seris.

Un grand
le signe pre
cedent.

La mort du
roy gōtran.
Le trespas-
sement du
roy contrā
insigne a
châlon.

bons costez fut pour sa trahison. L'enquie Dagobertaire enydant se sautier en soy
te par ung seul coup de glaive d'ung cheualier luy fut coupper la teste. Les choses con-
grues commanda Contran les richesses et veilles de Homoluy luy estre apportez
estans en nombre de mille poiz chascun pesant douze livres et d'argent deux ces livres
que Contran et Hildebert entre soy egallement departirunt et tantost que le roy Con-
tran eut receu sa part la commanda distribuer aux pources. Entre la despouille de mo-
moluy fut prins et a Contran mune ung hēne de trois piēz plus grant q'les autres.
En ce temps escheient aucunes occasions de guerre. maintenant en Italie apres en
espaigne mais pource quil ny eust grande esmotion et que trop de pluie ou q' inconti-
nent les choses appaisées soy seye detenu en Hostes. ne fais plus ample memoire.
Une chose fut. Contran eut grant armes contre les goths pour laquelle eobrine cōse-
tua Bosson chef et capitaine de celle par son negligence duquel fut mal bataille les fran-
coys respanduz et occis en grant nōbre. En apres fut faicte une belle bataille a l'encontre
des bretons ou Depotin duc de Latharve fut occis. Le pendens de ciel menassoit Con-
tran de quelque adversite car luy precedant le mort fut. Veue la lune en esclipse plus ob-
scure quelle nest de costume il trespasa apres le ppe. au de son regne et porte a chas-
cote de Bourgogne fut insigne et en l'ensuyv amonastere saint Marc par luy edifie et
augmente de grans rentes et rendues. Les memoires duquel se elles sont regar dees par les
se est digne de estre mys au nombre des bons princes. Tresbont et charitable aux pources
et reuerens humble et obelissant envers pastres et ministres de dieu.

Alors vint apres le trespas du roy Contran son successeur. Hilde-
bert doulant deger la mort de son pere et du filz de son oncle fist la guer-
re a Seyssons contre la royne Fredegonde laquelle par son astuce ob-
tint excellent victoire. Et comme les francoys assiegerent Arles
et prinrent plusieurs chasteaus en Lombardie.



Hildebert. Vescu du royaume de Contran et reduisant en soy con-
rage la cruauté de Fredegonde envers son pere et le filz de son oncle
pensa de tourner ceste femme pout. Pour raison dequoy appella a
soy Gondouast unques il eust la solitude et conduire de son ne-
me luy commandant destruyre le royaume de Seyssons que Fre-
degonde gouvernoit comme appartenant a son filz. Le duc
nement de ses ennemis congne et commanda. Fredegonde aux sui-
guens et gentils hommes du royaume Vers elle en armes hastivement venir. Les-
quels mys en conseil Fredegonde enluy assens son filz encores allectant leur dist en res-
maniere. Hommes qui estes les princes et principaux de ce royaume de France. Dont
ne devez peu estimer. Vostre roy et seigneur combien quil soit jeune et petit de age. Vy-
sote que foudraient devant Vos pout souffrez son royaume gaster et perdre. chose con-
venable. Dont est avoir memoire et souvenir de Vostre soy que me luy feroit mon-
estant a Rouen que jamais en nul temps ne deslaiserai a estruy mon filz Vostre Roy
mais que en honneur et reuerence de gaberies comme heritier du royaume de son
pere. Seigneurs par ycelle soy le vous prie deffendez Vos possessions que Vostre en-
nermy tant cruellement luyeste et assaillit. Pourtant se nous sommes en nombre nous
bien ensemble est facile vaincre et surmonter nos adversaires. Point ne auray la
contage faillir et ne seray quant aux choses despourment de conseil se maintenant estes
mes aydes et deffenseurs et a ceulx qui bien seront leur deuoir sera rendre luyeste et
commemoration mais au contraire ceulx qui lasches et languissans se faulxment se-
noter de luyeste et ignominie eternelle. Par se consentiront doncques de estre quil
estoyent Fredegonde en luyeste l'andoy chef de son armee. auquel elle compta et luy

Guerre a
l'encontre de
Fredegode.

la toute puissance de commander et faire la bataille inviolable, faict aux gens d'armes de
 Roys & Landis et aduierce ce que par luy leur seroit commande. Ceste femme estee
 en courtoisie portant Lothaire penoit a ses manieres marchoyt deuant l'armee apres
 son tour de commanda Landis que l'armee recuist en la forest q du chemin pres estoit
 lequel compa Dne blanche dardes a laquelle parloit Dne sonnette et la lya aux reins de
 son cheual comme l'on a de costumes faire aux destres qui paissent es forestz ce que firent
 tous les autres par son commandement. Le fait selon le Dnoir de Landis de nuyt yf-
 te de la forest et auant le iour arriua en l'ost des ennemis. Desquelz doumans a cause des
 lances de iour precedens assailla Dne plusieurs furent occis et les autres se misent
 a fuir. Indolentment les tentes des ennemis pillées et destruites. entree en la cham-
 pagne pres de rans bruslerent les Villages et habitans d'eulx. Ceste victoire excele-
 nte par son astuce obtint Fredegode a treuque. Apres cecy succeda autre cause de fai-
 re guerre entre les Barons laquelle n'est declarée par les premiers escriptuains ne peult
 estre aussi par moy escripte. L'on dit que en ceste bataille fut faicte grande & cruelle occi-
 sion. Tantost apres se leua occasion de guerre pour laquelle Lothaire prepa-
 ra son armee contre les Lombards. Desquelz persutoient les Willamans et Insulbes qui
 ont les habitans de Gaule et aspirent des cites sont Willam. Daine. Douarce. & De-
 elle. Lors ceste guerre faicte & combatre furent esleuz Dings & d'emp capitaines desquelz
 Lombard. Doyet. Lothaire furent constituez & establis chefs de toute l'armee. Les al-
 res et montz passez: quant on fut arriue au camp des ennemis. On approchant d'ung
 bastion qui pres de la estoit transperce d'ung traich mourut. Les autres passans en-
 tre assiegerent Willam: ausquelz Maurice. D'antiny empereur enuoya ces ambassa-
 leurs promettans donner secours aux Francos debans le septiesme iour de la venue
 lequel seroit signe quant ilz verroient brusler la Ville estant en la Vallée. La promesse
 de l'empereur ne sortit en effect. Parquoy le siege fene. Et plusieurs chasteaux pris par
 les Francos et mys sous leur obissance: pour ce q l'armee estoit eschaufée des grans
 habues de deffre: & la plus part des gens d'armes malades du flegme de dentasse en re-
 tornerent en leur pays.

Es choses faictes apres la conqueste du royaume de Bourgongne Lothaire
 qui estoit appelle le ieune mourut avec sa femme Non pas sans suspition
 de poison. A cestuy Lothaire furent deux filz. Lothaire filz aîné
 obtint la seigneurie de metz qui fut appelle Austrasie laquelle contenant par-
 tie de la haute champaigne estoit estendu jusques aux Alemans ainsi nomme pour
 ce que le roy Austracius ou Austrer selon l'opinion des autres avoit habite. A Thierry
 eurent le pays de Bourgongne ce sont les deux roys ausqz & a Dumeril de leur apen-
 e. Lors l'ons saint Gregoire Pape avoit escript: quant il enuoya saint Augustin
 en Angleterre pour de s'anglois instruyre et enseigner en la doctrine de la foy catho-
 lique: avant & ayant en recommandation le messager apostolique. En leurs sieges me-
 nerent grant guerre aux francos laquelle finalement ilz cesserent par le moyen des
 roys qui leurs furent faiz: & laisserent France paisible. Mais Fredegonde ennemye des
 Roys: grant armee amassée provoqua son filz Lothaire a batailler contre eulx. Laquel-
 le chose congne Lothaire Thierry & ses freres par eulx combien quilz fussent sous
 la main de Dumeril: avec grant multitude de gens d'armes vindrent au devant
 d'unguement et cruellement fut bataille. Finalement les adversaires resparanz & chas-
 ez l'us Lothaire victorieux en grant ioye triompha et foyse receu de sa mere. Laquelle tou-
 estoys poutre que la estoit escommuniée en Dumeril bien tost apres alla de vie a trespas:
 et fut portee en sepulture au sepulchre du roy esleperic son mary: femme homicide & can-
 e de la mort de plusieurs: avec laquelle mort a acquis l'innocence sans se danger et per-
 dill.

La guerre
 de Lothaire
 bert contre
 les Lombards

Comme
 Lothaire
 mourut a-
 vec sa fem-
 me.

Saint gra-
 gode pape.

Les francs.

Bataille
 des Roys
 Lothaire &

thierry a
sencôt re de
L'otaire
fils de Fre-
degonde.
Le tres pas-
sément de
Fredegon-
de.
Le lac d du
noys chose
digne de me-
moire.

Les arti-
cles a cōdi-
cions d paiz
faicte entre
thibebert a
L'otaire.

Une fen-
ne pres de
stampes.

Commet
herone
fils de clo-
taire fut
prins.
Prothad-
Italien sa-
mifier de
Bulchilde

tion de foy car tāt cruelle fut a en ice obftinacōne ne peult estre raffaier du foyment
de ceulx quelle hayoit iacōt quelle eust Diab. a persecute pteptis par pūfardatures
et puis par banniffement meantmoins lequel rappella par le roy Contray a restitue a
son arceuefche fcomune il celestioit la messe en leglise de Roman se fist frapper iufques a
geant playe de laquelle peu apres il mourut. Elle fut aussi des autres innocens quelle
pafcutrice car comme elle craignoit que son m. euyast son filz L'otaire e fice conce-
de L'hipperic mais de Landry par copulatio a dultetme astudia a crante et tūner que
est la proprieie dūng tyant. En es temps le lac de Bunoys hauffoit en si grande cha-
leur que les poiffons cūtz en icelluy estoient. Grande eue habitans. Les roys memo-
ratifz de lūure quilz auoyent reueu de L'otaire par la suggestioy et enfortement de
Bunecilde se leuerent en armes contre lesquelz marchant L'otaire ses tentes mi-
ses sur le fleume de Arcienne bataille par malheureuse bataille Car son armee deffai-
tē et cōpuefue se fleume si fort remply de la multitude des armes que son cours estomp-
pe cessa de courir et list on au p ans de Franco qui mourut trois mille homes en ce con-
flict au regard de L'otaire legierement se souyt et par d'eschin se retourna a Paris fuy-
supuy par les Roys fust cōtraint de receuoir a accorder telle cōdition de paiz quilz vou-
lurent. La foyte de laquelle fut ceste cy que Thibebert possederōit les lieus contēns
entre les riuieres de Seine de Sapriet. Duys iufques a sauer a auoit L'otaire les
douze regions enlofes de chuires de Seyne et ouayse. Les choses faictes selon ceste
forme. Berthaust homme de grans auctorite enuers le roy Thibebert ayant receu bā-
ne puiffante de gens darmes pour garder et deffendre Neustrie laquelle luy obteiffoye
a Thibebert. L'otaire y enuoya son filz Et coroner avec Landry paruoit de hostes. L'ey-
annonces a Berthaust congnoiffant quil n'estoit en pareil nombre de gens darmes se re-
tira en la Ville de Orleans ou il fut fuiuy par Landry lequel comme son aduersaire luy
cōpuefue la fuyte adonques Berthaust parlant a luy des murailles de la cite Lan-
dry dist il se tu as plus grande multitude de gens darmes que moy ne euyse pas pou-
uant que tu soyes plus fort en vertu mais se tu deus essaye a auoir experiance quel-
le est la force du courage d chascun de nous. Je te prouoque au confict singulier de toy a
de moy ce que Landry ne voutut accorder. Se donques par quanture dict Berthaust
ton cōtaire fust combat avecques Thibebert. Deusy tu que nous experientons que
lūng sera a l'autre en ce cōflict ceste cōdition fut refusee par Landry. Peu apres les deux
Rois ficherent leurs tentes sus l'ame riuere Destampes. Puis ce pendant que le lieut-
enant de L'otaire passoit le fleume assy que L'otaire ne peust batailler de toute son
armee faisant signe comēcia la bataille en laquelle furent plusieurs occis tāt dūng
coste que d'autre mais beaucoup plus de l'armee de cōtaire. En bataillant Berthaust
qui auoyt deffie Landry a la fūtte particuliere cōfict enst en dān plusieurs fops recō-
me Landry non ignoist la trahyson a franche que Bunecilde contre luy machinoit
courant impetueusement contre la grande multitude des aduersaires ayua mēfue
perdre la Vie en bataillant vigouement que honteusement fust depose a mys hors de
son office que Bunecilde sur toutes choses desiroit pour estre en son lieu Prothadma
colloquer. En ceste bataille fut herone enuoyne de ses aduersaires L'otaire et Lan-
dry se sauluerent en fuyte et ne cessa Thibebert de poillir supes mēfue iufques a ce
que par armes mōfible et perniciuse trempant en sang et chaleur fut Vena a Paris
Toutesuoyes sans faire autres choses de excellence retournā en firmaison. Entre ses
maistres et officiers de hostes du roy Thibebert estoit Sng Italien nomme Protha-
dus lequel comme luy croyoit auoyt compaignye de supre avecques Bunecilde
Pour raison de quoy elle seffacoit de tout son pouoir a le auancer a mettre en grande di-
gnite et auctorite enuers de roy. Et cy tres pouoit beaucoup. Car cest Italien a d'uis

de son engin et astuce estoit au roy moult agreable mais pour sa singuliere auarice de pecune trempoit en la hayne de tous les seigneurs. Bunnecilde doncques iouissant de ce Prothadius: et laquelle pas ne aymoit Thierrey Roy de Metz qui auoit bannye de sa compaignie donna a entendre a Thierrey frere dudict Thierrey qu'il auoit desrobé ses tresors de son pere: par lequel il deuoit estre heritier: et qui plus est que Thierrey estoit bastart: ne et engendré d'ung iardnier par quoy conuenoit quil enuoyast par deuers luy ses ambassadeurs pour repeter et auoir de son pere: et sa sienne pecune avecques tous les biens meubles et denrées deslaissés par son pere. Et tel conseil Thierrey souuentefois auant: voyant que en vain aduonnestoit Thierrey: grant compaignie de gens darmes amassée marcha contre Thierrey et assit ses tentes a Larise. Et pour ce que Thierrey n'estoit loing de luy: instroyit son armee pour batailler le lendemain. Mais les plus principaus de l'armee: pensans que cestoit vne chose vile et honteuse les freres se entrebatre et batailler l'ung contre l'autre: sachans aussi l'effect des guerres: par lesquelles les royaumes et seigneuries ont de coustume estre compuz. Et aucunes fois repaires et destruits. Se transporterent vers le Roy: le prierent quil ne violast follement la partie et charité fraternele. Et dauantage que chose ne comence par quoy sa dignité et ses fortunes en soyent pires. Au contraire Prothadius voulsant faire ployer le roy en autre oppinion. Le nest pas: dist il: chose decente de soubdain traicter paiz pour vne legiere cause: mais fault tenter le courage de la d'uerfaire se dauenture il voult acquerir aux demandes quilz luy seront faictes: par lesquelles paroles les seigneurs iurèrent conspirer en la mort de Prothadius. Incontinent se leua tinnist lequel fut apperceu par le roy Thierrey estant a l'entree de sa tente par aucune coniecture: lors le roy prohibant que l'on ne fist aucune violence a Prothadius fut empesché et detenu par aucuns des conspirateurs quil ne passast plus auant: neantmoins persuerant en la sentence appella Desein auquel enioignit signifier aux gens darmes quilz ne fissent nuyssance a Prothadius. Mais Desein consentit de ceste conspiration deuant que Prothadius estoit de tous hay. Venant aux conjurateurs le Roy dist il: Voulez vous que Prothadius soit occis. A ceste cause les gens darmes et cheualiers coururent legement: et tuerent cest homme iouant aux tables avec vng nomme Pierre medecin laquelle chose commise tous coururent a la tente du Roy: le priant quil ne soit courroucé de la mort du tresmaulvais homme quilz scauoient estre ennemy de paiz et d'armes. A ceuy esmeu Thierrey homicide freschement fait: comme ny eust d'oye ne occasion de estre promoqué a ire a l'encontre de plusieurs: retira son courage et a paiz se accorda. Laquelle faicte par le conseil des cheualiers auant que batailler et combattre en armes: chascun sen alla. En apres Thierrey qui n'auoit encores vse de nopces legitimes: mais auoit eu deux filz d'une concubine: tourna son courage a prendre l'alliance de mariage. Beteric Roy despaigne auoit vne fille en aage de marier: laquelle Thierrey par ses ambassadeurs demanda a femme et espouse. La soy promise quelle seroit a tousiours son espouse et royne. Beteric pere de Wemberge: car cestoit le nom de la fille: ioyeux de ce gendre: espousa sa fille a Thierrey: laquelle il ayma cordialement et parfaictement. Mais Bunnecilde ennemy de ceste si estroicte charité: bellement peruertit le courage du Roy que la compaignie de sa femme desprisée la renuoya a son pere Beteric avecques tous les dons paternels: quelle auoit apportez. De laquelle ignominie le roy Beteric iniurié par Thierrey: enuoya ses ambassadeurs solliciter L'otaire de reduire en sa memoire ce que Thierrey auoit commis a l'encontre de luy par premiere bataille et luy donner secours et aide a ce veger de ceste iniure. Tresioyeusement receut L'otaire les ambassadeurs de Beteric: et les enuoya a son frere Thierrey pour essayer sil se vouloit ioindre et assister avecques luy en ceste bataille. Lequel respondit aux ambassadeurs que ainsi se

La bataille
de Thierrey a
l'encontre de
Thierrey
roy de Metz

Conspira-
tion en la
mort de p-
thadius.

Prothadius
occis contre
les desseins
du roy.

L'otaire le
roy Thierrey
espousa la
fille du roy
despaigne
laquelle de
puis delais-
sa par quoy
le Roy des-

paigne luy
fist la guer
re.

Guerre en
tre les fre
res.

Depositi
de paiz.

Le saint es
me Lollai
rain.

Cruelle oc
cisiou.

Le roy thi
debert mis
en fuytte.

seroyt. De la partirent iceulx ambassadeurs et sen allerent aux Lombars par deuers
le Roy Agon. et luy reciterent comment troyz Roys auoient assemble iure contre thier
ry: et que encoires estoit temps si pour le quart se vouloit ioindre et associer avecques
eulx: et que par ce moyen facilement pourroient venger les maulx et dommages quilz
auoyent receuz du Roy Thierry. Agon promist se ioindre et couppier avec les troyz
Roys dessus nommez. De laquelle chose les ambassadeurs furent resioys: retourne
rent au Roy Peteric et luy compterent leur entrepuse: dont fut moult ioyeux. La co
iuration des quatre Roys rapporter a Thierry: tresgriefuement porta la chose. Thi
debert esperant que les autres roys se assembleroient en bataille: marcha le premier a
vec son armee. Et les Roys Venans luy deuant l'autre ne fut aucunement bataille
Mais ambassadeurs enuoyez dune part et dautre: fut iour assigne au chasteau de Ja
laise pour composer la paiz et accord. auquel lieu se transporta le Roy Thierry avec dix
mille hommes: y alla aussi thidebert en beaucoup plus grant nombre de cheualiers: son
courage et voullente de tout destruire se son frere. refusait les conuenances. Thierry es
pouente du nombre des gens que son frere auoit: ne repugna aucunement de recevoir la
paiz tout telle que Thidebert vouloit. Fut doncques conuenu et accorde entre les roys
que Thidebert receueroit et tiendrait perpetuellement ses deux contes de Touraine
et de champaigne comme a soy appartenans par droit dheritage. Lesquelles choses en
cette forme et maniere cõfermees: prirent les Roys cõge l'un de l'autre. Mais Thier
ry n'estant ainsi appaise en son courage: murmurant souuentefois pensoit comment
et par quelle raison trauiilleroit et tourmenteroit son frere en bataille: duquel il auoyt
este assailly et affligie par bataille: priue et spolie dune grant partie de son royaume.
Le conseil prins avecques ses plussages chambellans: et par iceulx aduertiy que chose
prouffitabte luy seroit acquerir l'ainytie du roy Lloisairre: affin quil ne se ioinnist a thi
debert enuoya vers luy ambassadeurs: ausquelz il commanda dire au Roy de quelles
calamitez lauait thidebert persecute: grãde possession de sa terre rauye et occupee. Par
quoy auoit ordonne et delibere de repeter et retraire de ces mains ce que tresiniquement
luy auoyt rauy et oste se Lloisairre promet par soy et serment ne donner secours a son fre
re. Les ambassadeurs escouta Lloisairre par grant beniuolence. et ce quil demandoient
au nom de leur Roy leur ottroya. En ce temps estoit Lollombain tresexcellent en sain
ctete. Cestuy auoyt admoneste Lloisairre de ne se mettre et vni en la bataille de ses
freres: et que peu de iours apres aduendrait quil seroit leur heritier. La responce du roy
Lloisairre congneue Thierry fist marcher son armee a Langres puis passant vers
sans sejour laquelle cite lors premierement on ediffioit: sen alla a Tullie: ou thidebert
ayant fait venir gens de guerre de Austrie: que sen peult dire Allemaigne comprius
le pays de Buedres: auoit mis ses tentes. En ce lieu fut tresapre bataille: grant nom
bre de combatans occis. Mais fortune tourant du coste et au prouffit de Thierry: fuyat
Thidebert par le pays de Lorraine se retira finalement a coulongne. auquel lieu raf
froichy et enforce. peu de temps apres assailit Thierry par nuyssible et dommagable
armee: et non en meilleure fortune. Car iacot qe ne bataillast lachement toutes voyes
Doyant que son surmontoyt les siens: la bataille delaissee se myst en fuyte: ses Austri
siens se fuyant: grant partis desquelz fuyans fut occise. Lon dict que en ceste cruelle
bataille estoient les gens darmes courans l'un contre l'autre si serrez et pressez par
infurie multitude: que les gens a cheual oustrez de playes ne pouoyent de leurs che
uaulx tomber pour la grant presse des combatans qui les soustenoyent et empeschoy
ent de tomber. La fuytte de son frere congneue Thierry se fuyant comme son aduers
saire et destruisant tout par ou il passoyt. Les habitans de ceste region Venans vers
luy se prierent que pour la coupe d'un seul homme ne voulsist exterminer et destruire le

peuple innocent disans quilz se rendoyent a luy auecques toute la prouince quil auoyt par armes conquis et que iamais ne desobeiroient a ses commandemens. Ausquelz le Roy respondit que pour certain leur pardonneroit silz luy portolent la teste de son frere. A ceste cause ceulx qui la estoient venus la responce receue. Sans demeure cheminerent a Lousongne ou arriuez parlerent a Thidebert en ceste maniere. Ton frere Thierry cessera de te faire guerre se tu luy donques distribuer et bailler sa part des tresors que tu possedes de la succession de ton pere pour ce pouruoyes a ton cas et au nostre et sceuffre que ton frere ait sa part et portion auecques toy des meubles paternels Thidebert adionsta son amy parolles de ceulx qui parloient et tantost laissa entrer auecques soy le peuple au comptouer ou le tresor estoit garde. Le pendant quil comptoit et aduisoit a par soy quelle part il bailleroit a son frere. Ung du peuple tira son glaue duquel il trenchala teste de Thidebert et ne seiourna de la ietter a Thierry par dessus les murailles de la cite. La mort de son frere congneue entra Thierry dedens Lousongne et print le royaume de Austrasie qui auoit este a Thidebert. Incontinent les choses par sa sentence rapaisees retournant a Metz y mena les deux filz de Thidebert avec leur seur tresbelle illette. Au deuant duquel venant Brunehilde ses nepeueux deuz et apperceuz remouue de felonnie subitement occist les innocens. Thierry apres sa victoire restitua la duchie a L'otatre selon sa promesse et cōuenance. En apres alleche en la beaulte de sa nepeue quil auoit amenee de Lousongne comme il sefforçoit de desposer et prendre a femme. Mais ce faire par Brunehilde empesche disant estre illicite et sacrilege prendre a femme celle qui luy attoucheroit en prochain degre de consanguinite a laquelle Thierry respondit. Il dist il faulte et desloyalle femme de plusieurs hayene me auoyes tu mpeperuade que Thidebert engendree par copulation aduustine nestoit pas mon frere pourquoy ie par toy este constreint percuter et meurdre mon frere et mon proesme. Le dant Thierry essaya occir Brunehilde mais deffendue et sauuee par layde des charrellans eschappa du cracte. Ceste cruelle femme longuement vengeance ne differe. Elle fist ung breuuage et potion mortelle laquelle par ses seruiteurs a ce renduz et intruitz et idoyne offrit a Thierry sortant du baing. Le venin deu le roy eschauffe en la chaleur dicelluy baing mourut subitement. Aucuns sont toutesuoyes ayans escript quil trespasa d'ung stup de ventre apres quil eut regne dixhuit ans. Lan de grace Six cens dixhuyt.

¶ Cy finist le second liure des faitz et gestes des francoys.

¶ Sensuyt le tiers liure.

¶ Comment apres la mort des roys Gontran et Chilperic Thidebert et Thierry sefforça la Roïne Brunehilde bailler le royaume de Austrasie a present dit Champaigne a Thidebert bastard de Thierry et eurent Thidebert auecques ses deux freres Loison et Heronoe vaincus en bataille par L'otatre fut corbon occis et Brunehilde prisonniere et puis euectee de mort horrible et honteuse.



Les Roys occis comme dessus est dict. L'otatre estoit seul demonte de la lignee et consanguinite de L'otatre auquel appartient le Roy autruche le cinquante septiesme an apres le trespas de L'otatre. Mais Brunehilde hardie par l'occasion de plusieurs sefforçoit bailler le royaume de Austrasie a Sigebert bastard de Thierry. En effort de laquelle repugnerent les seigneurs Austrasiens pour ce quilz auoyent en horreur les meurs de ceste cruelle femme. A ceste cause enuioierent en ambassade a L'otatre deux des plus nobles de leur nombre testassauoir Arnand et Depin luy signifiens par iceulx ambassadeurs quil se bastast de aller vers eulx par

Comment y
Ung home
du peuple
fut la teste
trenchee a
thidebert et
portee a son
pere thier-
ry.

La cruaulte
de Brunehilde
aup inoche

Autre ho-
micide de
Brunehilde
de en la pso-
ne du Roy
thierry.

L'otatre.
Si. roy de
france.
L'otatre de
Brunehilde
Sigebert
bastard de
thierry.

Garnier
ambassa-
deur de Bu-
nechilde en
voie au roy
Alostaire.

Commet
Sigebert
fut de Alo-
taire vain-
cu et Bu-
nechilde pri-
sonnier La
punition de-
viene de Bu-
nechilde.

La cruelle
mort de Bu-
nechilde.

château nomme capthomaire. La legation ouye Alostaire en diligence accéptée la Vou-
lente des seigneurs. Luy estant au château de capthomaire. Buuechilde qui loing ne-
stoit et sejournoit a Buarmachie chief des Wanginois au bout du riuage du rhy man-
da a Alostaire quil yssist hors du royaume de Austrasie que le pere Thidebert auoyt
laisse a son filz Sigebert. Pour a quoy faire responce commanda Alostaire annoncer
a Buuechilde la maniere et coustume estre telle que une femme ne pouoyt imposer loy
aux hommes ne soy mesler de distribuer et partir les Royaumes malgré les princes
et seigneurs. Lesquelz se elle vouloit estre assemblez pour determiner a qui apparti-
eroit Austrasie ou a luy ou a Sigebert. Voultiers consentiroit a leur sentence et diffi-
nition. La responce de Alostaire recue. Buuechilde appella ses allemans pour eulx as-
socier avec elle en bataille et aussi legierement de toute Austrasie assemblea tresgrant
compaignie de gens darmes. Entre les ambassadeurs Buuechilde enuoyez en Ger-
manie estoit ung nomme Garnier duquel elle auoyt sousspeçon quil feroit les choses
aultrement que ne luy estoit commande parquoy bailla lettres a Albion compaignon
de Garnier en legation faisans mention de mettre a mort iceul Garnier. Les lettres
lues par Albion les decida et iecta loing de soy. les pierres desquelles recueillies et assem-
blees par luy des amys de Garnier discernant et retenant la sentence dicelles la ma-
nifesta diligemment a Garnier. La chose dissimulee occullement persuada Garnier
aux allemans de ne suyuir le party de Buuechilde. En apres retourne a Buuechilde
avec elle chemina en Bourgongne ou il appella tous les princes a part et de tant plus
facilement les conuertit a son oppinion comme ilz auoient en horreur la tyrande Bu-
nechilde. Les choses doncques ainsi estans denonca Garnier a Alostaire qd se vouloyt
Vers luy transporter se seurement y pouoit aller et quil nestoit difficile moyennant son
ayde se faire iouyr du royaume de Aetz et de Bourgongne. La Volente de Garnier co-
gnue. Alostaire acertene par laquelle maniere pourroit Garnier ceste chose accépter
son armee occullement dressée marcha en champaigne catholonoise ou son Voie que la
Sigebert auoit fice ses tentes. Durant ce temps Sigebert delaisse estoient rendus a
Alostaire aucuns des plus nobles de Austrasie cest ass auoir Arthus Rucco Sigode et
Gaulame. Les bendes instruites a combatre auant que se mesler en bataille. Garnier
donna le signe a ses compaignons cheualiers duquel il auoit entre eulx conueni et peu
a peu sortant de larmee tira avecques soy ses autres compaignons qui estoient de son
conseil lesquelz suyuant Alostaire lentement avecques son armee iusques au fleuve de
Sagonne que les anciens nommoient Aetis. Sigebert en ce lieu Veni en mauuaisse
compaignie de gens darmes avec ses deux freres Dorbo et Veronnes tomba soubs la
puissance de Alostaire. Mais Sigebert sauue par la legierete de son cheual ne compa-
rut oncques puis. Incontinent apres ceste victoire Buuechilde prisonniere fut au roy
luee avecques Gudefine seur de Thierry que Garnier auoyt prins es tentes des ad-
uersaires. De tarda le Roy faire mourir Dorbo et garda Veronnes quil tenoit son filz
leu par le lauement du baptesme crestien duquel de la en apres eut soing et diligente so-
licitude. Alostaire resioy de telle et si grande felicité appellez en assemblee les prin-
ces et seigneurs de diuerses nations q auoient avecques luy bataille print conseil de cha-
stier et punir Buuechilde. Les crimes dicelle femme recitez et quelle estoit coupable et
commince de la mort de deux roys ensemble de locasion de plusieurs aultres leur pria
luy dire de quel supplice et tourment la pourroit dignement punir. Lors criat le peuple
que ceste cruelle femme deuoit estre affligee de quelque mort Vile et honteuse auant
que le roy mandast la faire Venir deuant lassemblee la feist quatre fois fustiger puis
commanda luy estre amenee apres quelle eut este de luy asprement increpee et inuiee
la fist seoir dessus ung cheual et icelle mener par toute larmee. Finablement attacher

par les bras et cheueulx a la queue d'ung impetueux rouchy fut tirce & desmembree par le bouterreau. La mort de laquelle selon affirmation de aucuns auoit este prophetisee par les Sibiles; mais pour ce que de ce nay congnoissance ie ne lose affermer: car cest le faict des diuins: adioupter interpretation aux figures et obscuritez des prophetes. ¶ Cou-tesuoyes a ce que ne fraudons Brunehilde de sa louenge. Elle cōstruist & ediffia plusieurs colleges des prestres et de moynes en Bourgogne et Austrasie entre lesquelz soit lon a Lyon encores pres les murailles le monastere Saint Vincent. Dng autre aussi a Hautun: ou elle fut enseueylle du consentement de Clotaire: & dedya autres temples en diuers lieux a Saint Martin: a qui elle estoit tres deuote. en telle facon que si tu deulx mettre les mises & despens qui ont couru a lediffice diculx avecques les facultez & fortunes de Brunehilde. ce te sera admiration: comment ceste femme a peu en Dng mesme temps edifier tant de temples assignant a chascun rentes et reuenues. En son temps Etherius a Lyon: Siagrius a Hautun: Esiir a Dieme: Annarius a Austerre: Austerius a Orleans: Loup & Loumbain respēdissoient par merueilleuse saintete. ¶ Environ ce temps la Robe nostre seigneur laquelle nostre Dame atoyt faicte sans aiguille fut trouuee en Saphat et puis remise en Hierusalem. En ce temps fut si grande inondation de grans puyres tant qu'on cūdoit que le deluge reuint. Une autre fois a Rome par le Tybre descendit Dng nombre infiny de serpens et cousteures avecques Dng grant dragon: lesquelz entrans dedens la mer furent tuez du floc et des Dagues & geētez sur le riuage de la mer par le soleil furent pourris: et rendirent l'air infect tant q la peste se pūnt par toute ytalie. Environ ce temps la choses merueilleuses aduindrent. Une comette sapparut: Dng enfant a quatre piedz fut ne: Dng autre lequel auoit deux frons et furent nez a Constantinoble par toute la nuit grant lumiere & lances pleines de sang on deoit. Dng enfant fut ne sans yeulx et sans mains. En egypte dedens la riuere du Nil deulx bestes furent Dnes qui auoient l'une forme d'homme & l'autre de femme qui auoient regars horribles. Presques tout Dng iour le soleil fut deu appetisse de la tierce partie. Les choses ainsi qu'on dit signifioient la venue de Mahomet seducteur de toute la thurquie lequel vint peu de temps apres.

Des tour-
ges de Brunehilde.

Les saints
prelatz qui
estoyent au
tēps de Brunehilde.

¶ Comment Clotaire second de ce nom seul Roy de toute Gaule en son de grace cinq cens. lxxxv. Et regna quarante six ans: distribua les prouinces a ses seruiteurs: quitta le tribut aux Lombars et en bataille subingua les Sards ou il couppa la teste a Werthaut leur capitaine. Et comment le corps de Saint Denys et ses compaignons furent par miracle reuelez a son filz Dagobert.



Comment
l'otaire di-
tribua ses
puïnces a
ses serui-
teurs.



Es quatre royaumes reduitz a l'empire d'ung seul roy Llotaire co-
stitua Barnier preuost de son palais: duquel il se estoit grandement
seruy. A Harpon bailla le gouuernement de Bourgongne: et fist Ra-
don seneschal de Austrasie. Et affin que Llotaire riens ne laissast
de liberalite auant toute chose appella Barnier preuost de son palais
appella en apz plusieurs seigneurs du territoire de Bourgogne eues-
ques archeuesques et les citoyens bons et saiges. Euz appellez les re-
plist de tresagreables dons en grant largesse affin de tirer a soy et captiner leur benivolence
car oultre la tresgrande humanite moderatiō et attēpāce dōt nature l'auoit instruit et en
seigne il portoit honneur a religion: ce q̄ peu aduiēt a celui leq̄ nest deuot enuers dieu:
trespreux estoit en bataille: il osta du tout et quitta le tribut de sept vīgtz quatre liures
d'or q̄ les rombars paioyēt chascun an aux francos: depuis le commencement du regne
de Bontan iusques a luy et receuant deuz la somme de vīgt mille escus: leur laissant
les citez de Austrasie et Suze franches et quittees. ¶ Le pendant q̄ ces choses se faisoient
a Llotaire de Bergebrude son espouse nasquit Dagobert q̄ bailla a l'uesque de Metz
pour l'enseigner es lettres: mais peu de temps apres mourut Bergebrude au lieu de la
quelle Llotaire espousa Sichilde q̄ enfanta Hebert. ¶ Dagobert estant venu en aage
suffisant comme il est de coustume aux francos sen alla chasser trouua vng cerf le-
quel par luy longuement excite venet lasse de trop courir querant lieu de repos: sen
fuyt en vng villaige lors nomme Catulaine ou catule que l'on dit a present saint Be-
nys en frāce en ce lieu auoit vne chapelle en laquelle les corps des benoistz saintz Benys
Rustique et Eleuthere enterrez et estanduz en vne pierre estoient religieusement et deu-
tement reuerrez par l'espace de cinq cens et trente ans depuis le martyre par euz receu
pour la foy de Iesucrist. Celle chapelle estāt ouuerte courut le cerf dedens la couche
estre terre prenoit son repos. Les chiens par cōtumes des abbōtz suruans le cerf: quāt fu-

La nativite
Dagobert.
Miracle du
cerf chaste
p dagobert.

cent contre la chappelle. Voyans le cerf et faisans plus hausp cryz et abboiz ne leur fut
 permis ne aux Veneurs aussi de entrer en icelle chappelle: les saintz hommes gardans
 et deffendans leur eglise. Ceste chose rapportee aux lieus voisins: fist le lieu observer en
 plus grande Veneration et incita Dagobert a deuotion et admiration. ¶ Bergebube
 moine durant ce temps print Lotaire Siciſe dont proceda comme lay dict Hebert.
 Mais Dagobert a qui son pere auoit baillie ung precepteur nomme Sadiagesille pour
 finſtruire es choses seculieres luy adoleſcent n'ayant rüde engin congnoissant que son
 pere luy eust baillie et maistrer a qui le Roy auoyt donne la duchie de Aquitaine: pour la dignite
 receue de son pere estoit fier et orgueilleux tellement que assez ne luy faisoit reuerence et
 honneur. Sadiagesille appelle au comy comme ilz fust assis a l'encontre et a l'opposite
 de Dagobert comme son pereil. et quil eut prins a boire de sa main comme egal a luy
 commanda Dagobert estre batu de verges et sa barbe que longue auoit fist couper. et
 aduſſe. Laquelle iniure receue Sadiagesille presque pſourant courut a Lotaire et quil
 la pere fut de ce aduertey moult se despita en son couraige et sur ce point commanda Ve
 nir a luy Dagobert. Pour ce que cestuy adoleſcent craignoit la fureur paternelle ne luy
 dant trouuer lieu plus seur pour fuyr que la chappelle ou le serf estoit deffendu et saul
 un des chiens se retira de l'ens. pensant que les saintz moindres secours et ayde ne luy de
 uoient qu'ilz auoient baillie a la beste. La fuytte du filz congneue Lotaire furieuſement
 commanda estre expulſe hors de la chappelle et a luy amene partans les seruiteurs pour
 le commandement du Roy accomplir eulx. effans a demye lieue pres de ceste chappelle
 en ce lieu demourerent fachez tant espouentez et doubteux quilz ne peurent ouſtre che
 miner combien que de ce faire tresgrandement seſſoſſent. A ceste cause retournes de
 mouer au pere ce que leur estoit aduenu. Luyda Lotaire que ce fust fable: parquoy
 craignans soffencer enuoyerent autres seruiteurs qui accomplissoient son commande
 ment: mais aux secondes pareil aduint que aux premiers. Ne peut pourtant ainsi estre
 appeſe: le pere couraigeux se luy mesmes ne experimenteroit le miracle Dagobert som
 meillant en la chappelle en son repos. Vit troy reuerends homes parler ensemble. Ado
 leſcent disoient ces martyrs nos sommes ceulx desquelz des long temps occis pour sou
 ſtenir la Verite de la foy catholique par Latuse enseuelis en ce lieu. Sequel lieu pour ce
 quil nest pas assez acoustre ne decorerous ſaict le peuple moindres honneur et reuerence.
 Parquoy se tu Deuſy prendre la charge de nous construire et edifier sepulchres q ſoient
 faitz en plus digne appareil: nous te mettrons en ſeurete et appaſſerons ton pere en
 uers toy. Et affin que ne aydes que ce soit illuſion aduenue en tō ſommeil: se tu fouilles
 la terre ou ſoumes muces: tu trouueras chascun de nous estre ſigne et eſcript par son
 nom de treſbons caracteres. De ceste diſion le adoleſcent plus aſſeure et conſiant pro
 miſt religieusement accomplir ce que les saintz martyrs auoient requis. Le pere che
 minant en fureur pour aller a son filz touche d'ung meſme espouementement et miracle q
 les ſeruiteurs pardonna a son filz. Et peu de temps apres luy donna le gouuernement du
 royaume de austrasie: excepte les choses qui au deca de la foreſt d'ardene appartienent
 au pays de rains. ¶ En ce meſme temps de ceste lieu de Arabie se leua Mahomet
 puant inferer ennemy de la purete creſtienne regnant l'empereur Heraclius l'an de grace
 vi. cens. pp. depuis lequel temps iusques au iour d'ay la religion et foy de Ihesuſt est
 moult troublee et manſee. En ce tēps aussi pharaon ſierge fille de auaric cōte de Beauſe
 edifia legiſe qui est dicte le monaſtere ſaict pharon: laquelle augmenta et donna de plu
 ſieurs rentes et reuenues. Et comme pharon frere de ceste ſierge son pere decede: iours
 ſoit du duchie de conte ſaict cler: finalement fut pourueu eueſque de la cite Le gouuer
 nement du royaume de Auſtraſie receu. Dagobert espouſa la fille de la ſeur de Siciſe
 de au Village de Chepy pres Paris: et a peine estoit le tiers iour apres les nopces que

La fuytte
 Dagober
 pour la cr
 inte de ſon
 re mirac

Reuelati
 de ſaict d
 nis et ſes ci
 paignons
 ſaict a da
 gobert.

Mahomet

Saict pha
 ron de Be
 auſe.

Bataille
entre dago
bert et ses
freres.

Attila loial
seruiteur a
Dagobert.

Dictoire co
tre les Sa
pons.

Lacteur.

Bodil occis

Dagobert conuenant son pere demanda tout ce qui estoit du royaume de Austrasie au
estre laisse: a que le pere plus nen surpasse aucune chose. De laquelle chose apres q son
guement estriue entre le pere et les freres: finalement accorderent que la question et contro
uerse seroit mise sous le iugement de arbitres qui furent esleus au nombre de douze sai
ges et prudents: entre lesquels estoit Arnulphus euesque de Metz homme resplendissant en
grant opinion de saintete. Par sentence diceluy arbitres bailla Llotaire a son frere da
gobert tout ce qui appartenoit au royaume de austrasie par ancien droit sous ceste co
dition qui ne passeroient oultre Ardenne selon les limites que autrefois luy auoit assie
Dagobert retourna a austrasie: les sapons habitans oultre le rhin pour ce qz auoyent
suspecte et doubtoient la puissance diceluy roy leur voisin: luy menerent guerre sous la
conduite de Berthault: contre lesquels Dagobert diligemment mena son armee. La
me chascune armee combattoit a grant force: Dagobert eut son heaulme raspe d'ung coup
de glaive dont il receut vne griesue playe en la teste: tellement que dicelle cheut partie de
luy avec la chair et les cheueux. Duquel coup tomba a terre: facilement eust este prins
des aduersaires se subitement ne leust secouru Attila l'ung de ses seruiteurs lequel an
moia incontinent a son pere Llotaire qui n'estoit pas loing darbene: de daigier de son frere
congneu se hastia le pere par grant chemin de luy donner secours: et quant ilz furent venus
au fleuve de Suieray: par la saturation reciproque des gens darmes volla se batre in
ques aux tentes des aduersaires: de quoy Berthault se merueillant demanda quelle pres
se il oyoit es tentes des francoys: a quoy respondit quelqung que Llotaire estoit venue
avec grant armee. Tu as dict il mentir: long temps a que tu as ouy dire que Llo
taire est mort. Les tentes estans pres l'une de lautre entendit Llotaire la voix de Ber
thault parlant: pour leq manifeste sa venue offa son heaulme et descountir son chief
la tout blanc de vieillesse: par lequel signe Berthault cognoissant le roy par son bar
bare comença a crier. O Dieul cheual et cheu es tu la. De ceste parole le roy courrouce
sans attendre son armee passa le fleuve et ne cessade pour suyuir Berthault suyuant in
ques a ce q la teste treuchee eust a son ennemy: lequel l'apporta a ses cheualiers. Et ne
fist pourtant fin a faire guerre. Car il trauersa iusques aux Sapons ou il fist meruei
leux domage et memorable destruction ne spargnant aucun du sexe masculin qui eue
bast la graceur de son esper: de la les champs gastes et les villages bruliez. Llotaire
dictour en France retourna. Luy retourne fut songneur de Senger la temerite de Bodil
nobis bourguignon qui les institutions des peres anciens despuisees: espousa la veufue
de son pere: mais par le moyen de Dagobert la maratre delaissee fut Bodil recoclie
a Llotaire: laquelle maratre de Bodil contenee l'accusa auoir conceu de faire mourir
le roy. Pourquoi Bodil selon le commandement du roy a saint Edeard: et puis a saint
Vincent qui est dit saint Germain des prez: les saints et sacrez autels attouchez ayent
efface celle accusation par son iurement: finalement comme il alloit a saint Martin
de Tours pour faire semblable chose se logea en vne hostellerie a Chartres: ou par
le commandement de Llotaire: comme cydet plusieurs ses sergents enuoyez fut oc
cis. Car aucune fois aux roys est licence permise de faire comme ilz veulent: et sem
ble estre possible maintenant ceulx cy tuer ceulx la occire et faire mourir. La plu
sieurs batailles entreuement faictes Llotaire pouruoyant a ses successeurs: par le co
seil des princes et seigneurs de Bourgogne sen alla a Troyes: ou il les pria luy dire q
estoit celuy que principalement desiroient estre leur roy apres luy. A quoy respondirent
que nul autre fors luy desiroient et que celuy estoit qui les pourroit nourrir en pais et
guerre deffendre. Le roy estoury de la responce des princes: les admonesta de garder foy
en luy se deffendre avec les droitz du royaume et ainsi les laissa aller. Tantost apres
assembla le roy les prelatz a Lypac: auquel lieu ce pendant q son tenoit conseil des cha

les appartenans au profit & commodité du royaume Haymaire prince eut entre les nobles lequel par le roy avoit esté baillé pour instruire et enseigner Aribert fut d'endee avoir esté occis par le commandement de Aignan prince des saxons. Pour raison de quoy roy se fut presque engendrée entre les chambellans & officiers de la maison du roy par destude diverses parties; mais par la moderation du roy point ne se combattirent et ce pendant Lan. xliiii. de son regne; & du salut des chrestiens. Vi. cens. p. p. mourut Lobaire roy tresbien lettre moult patient; craignant dieu liberal aux pources; agreable au peuple & cierge; auquel enseigne en l'eglise saint Germain des prez pource que l'autre Lobaire l'avoit precede fut baillé le nom du second Lobaire. Au temps d'iceluy Lobaire Saint Hiacre escosyoy vint au pays de Brie; lequel querant Dng lieu solitaire fut denotement receu de saint Pharon evesque de Meausy; qui luy donna lieu auquel maintenant pour ses merites de sa saintete est revere & honore. Et en la chappelle de ce benoist saint ne entrent point ses femmes; pource que celle qui follement sefforca aux tressoyes y entrer enragée. Et ce devot hermite Saint Hiacre; autel versificateur fist et composa ces dours vers.

¶ Versus.

¶ Femina que lesit blaspheмо murmure sanctum.

¶ Fecit q̄ sancti non intrat femina templum.

¶ C'est a dire. La femme qui blessa saint Hiacre par la blasphemie de murmure feist et causa que aucune femme ne entre point au temple ou eglise de ce benoist saint.

¶ Enuiron ce temps la sainte cite de Hierusalem fut prinse des machometistes sarrazins lesquels troyblerent fort et firent des maux infinis a la chrestiente tant en Affrique en; Decit que en Espagne; auquel temps le feu tomba du ciel; Dng grant arc saparut au ciel tant que des hommes pensoient que la fin du monde fust. Venue; grans signes s'apparurent; et par les grans & terribles tonnoitres et inondations deausy et de pluye tant que de paour de frayer que de peste qui survint par ces causes il mourut Dng peuple infuy. A Rome se apparurent deux anges; Dng bon et l'autre mauvais; lesquelz toute la nuit circuyrent toute la Ville; et tant de foyz quilz frappoient Dne des maisons de ladite Ville tant de gens qui estoient en ladite maison mouroient le iour en survenant; tant que peres; meres; & enfans; freres & seurs on portoit tous ensemble enterer en Dne fosse. Alors on eust Ven Dne trouble et Dne desolation intolérable tant que a peine les Vivans pouvoient parler l'un a l'autre.

¶ Comment les ambassadeurs de France et de Bourgogne vindrent faire foy & hommage au roy Dagobert apres le trespas de son pere Lobaire en lan de grace s. p. cens. p. p. et regna xliiii. ans puis fonda l'abbaye saint Benis; y apporta les portes de l'eglise & le corps de saint Hylaire de Poitiers; institua le sen dit; et quitta le tribut aux Saxons.



Dagobert estant en Austrasie; les nouvelles recues de la mort de son pere; assuy que bruit ne tumulte peust sourdre aux studieux & courtois temp des choses nouvelles; departit Dagobert son armee en Bourgogne et en France; pour incontinent en France aller. Mais sicomme il estoit a Reims; vindrent a luy ambassadeurs de France & de Bourgogne pour faire la foy et honneur quilz devoient au nouveau Roy.

Dagobert avoit de son pere Dng frere nomme Aribert; auquel com me par trespas droit fust deu partie du Royaume; par leffort et estude de son oncle Brunulphe; contendoit avoir le royaume paternel. Mais accorde fut entre les freres que Aribert recevroit en Aquitaine; Bourbonne et les autres villes contenues

Le trespas
du roy lob-
taire.
Saint hia-
cre escocois
hermite.

Dagobert
vii. roy de
France.

Comet da-
gobert de-
tribua ps-
tie du roy-
aume a sa
frere Ari-
bert.

La fondatio
de l'eglise
saint De-
nis pres pa-
ris.

La royne
getrude es-
pouse du
roy Dago-
bert.

La renom-
nee du roy
Dagobert.

dedens les montz pyrenees | a la riuere de Roine | Et que de la en auant ne pouroit riens
prendre es autres royaumes ne auer aucunement presque chose en iceulz luy appar-
tenir Aribert sa part et portion du royaume a luy baillee institua son principal siege a
Thoulouse | et le quatrieme an ensuyuant l'ocasion de guerre pueuse se donnerent a luy
les gascons. Les choses de toutes parts appeaisees. Dagobert memoratif de son Deu
par lequel se estoit oblige aux martyrs | saint Denis | et ses compaignons | s'en alla au Vi-
lage de Latula | ou il commanda de terrer les saintz corps. A chascun tombeau on se-
pulturer estoient titres escriptz | par lesquels sans controuuerse ne difficulte l'ung de l'autre
se estoit distingue. Le roy les fist mettre en vng estuy quil auoit fait faire et fabriquer
pour les garder iusques a vng temps. Finablement apres quil eut fait edifier vng te-
mple a grant coust qui estoit couuert d'argent massif ordonna les saintz corps y estre trans-
portez et estendus en vne biere dor fourree pour celiuy Usage conuerte par decoratio de di-
uerses pierres precieuses Rentres et reuenues annuelles assignees pour le Saire | et entre-
tenement des prestres | et ministres du temple. Et assis que le lieu ne fust moins garny
des ornemens par dedans que par dehors donna des tapis tyssus de diuerses marqueter-
tes et pierres precieuses | dont seroient couuertes les parois interieures de ladicte eglise |
par ainsi Dagobert fut tres bon guerredonneur aux diuins martyrs. En apres ayant sol-
licitude | et memoire des pources fist assier au pres du grant autel d'iceliuy temple vng
autre estuy d'argent | ou les dons que son offroit aux diuins martyrs seroient mis pour
estre des prestres distribuez aux pources | et indigens. Les choses faisant diligemment
le religieux prince non moins soigneusement accomplissoit les choses pendans soubs sa
royalle sollicitude. Car il reuisita Austrasie et Bourgongne ou se tenoit la royne Ge-
trude faisant droit a chascun le requerant en telle facon que aucunes fois laissoit de pre-
senter sa refection | a ce quil ne fust Deu nauoir fait son deuoir des choses estees soubs le gou-
uernement de son royaume | lequel cheminait de Langres | et Chasons | a Biterre | allant
a Beaune luy cheut en memoire de Brunulphe que nous auons dit cy dessus auoir sa-
uoir a Aribert son frere quant il demandoit sa part du royaume. Pour raison dequoy
appella ceulx quil congnoissoit estre idoynes pour ce faire | cest assauoir Arnalgaire Ar-
nbert et Duillebaud | ausquelz commanda oclair et a mort mettre Brunulphe | lesquelz
tantost son commandement accomplirent. Apres quil eut reueu | et visite hautuyn | a
Ausserte par la Ville de Sens se rendit a Paris. La Dagobert auoit deslaissie Getrude
pour tant que sterile estoit | lequel remarie avec vne autre vierge nommee Dantilde | la
principalement par le conseil de Depin | et Arnulphe euesque de Metz | apres le trespas du
quel mist en son lieu Lambert euesque de coulongne. Ses conseilliers conuenans et ac-
cordans aux meurs du roy | telle renommee diuulguer de sa iustice | et equite | mesmes en-
tre les estrangers | a des nations voisines aux turcs | et esclauonnys aucuns requoyent
le iugement de Dagobert en leurs questions et controuerses | afferma les esclauonnys
a luy obeyr | come a leur roy se quelque fois alloit en leur pays. Mayant le roy aucuns
enfans pour la sterilité de ses femmes | du concubinage de Ragonde vierge eut vng filz
masle que Aribert frere de Dagobert lors estant a Orleans nomma Sigebert et fut
ainsi appelle entre les oraisons que le prestre amende | disoit au saint sacrement de bap-
tesme | ainsi come nul selon la mode des crestiens respondit amen | l'enfant a seullement
le quarantieme iour de sa natiuite tous se taisans par bonne et ferme parole respondit
amen. Laquelle chose comme chascun peult croire | fut faicte diuinement. Et maintenant
pour rions faire plainte de la variable | et instable condition des hommes | se la loy desir
faisoit se permettoit. Dagobert a | les vertus tresnobles | et excellences souuient auant
ciment de son regne commença a remuer | et changer son cortage. Lequel comme il vi-
sioit les Villes et provinces du royaume de France soubs esper de faire droit et iustice

a chascun le peuple spoilioit par force et violence. Et sicomme toutes choses fussent de uers au seruice de saint Denis: arracha les portes d'airain trespesantes de leglise sainte Hytaire de Poitiers: print les sons ou les prestres accomplissoient le mystere du baptisme: avec le corps du benoist saint et le tout sans recompensation faire du sacrifice: par mer les transporta a saint Denis. Couteissois il neut iouissance de toute la proye car l'une des portes quant elle fut mise sur la mer pour estre apportee: tresbuchea en seaue et ne fut oncques puis venue. Mais pource que ceulx qui mal font: ont de coustume soy ayder a couurir par aucune occasion de peche disoyent que la cause du sacrifice estoit la rebellion des poiteuins: pour lesquelz restener et corriger estimant Dagobert sa seure biens a luy appartenir par droit de guerre: apres quil eut transe et destruit les chape et pillé la ville: toutes les murailles rompues commanda labourer la terre et en icelle semer du sel pour y mettre perpetuelle sterilité. Au sacrifice de sapure tint dagobert cōpaigner: car comme Amans euesque de Tuncel ne de siege duquel estoit au trait: en ce temps homme de sainte vie et tresexcellente doctrine sicomme il preschoit parolles salutaires a Dagobert persueur: fut du royaume eppuisé. Mais finalement Dagobert voy amendant eut Amans agreable par tout ou alloit dagobert se foynoient huit puitains oultre celles qui nourrissoit et entretenoyt en plusieurs lieux pignees et phaleeres come roynes. Couteissois Depin des landes priuost de hostes a q l'otatre auoyt donne le duche de Braban resistoit a la turpitude viz et deshonneur fais du roy Dagobert et ne souffroit en tous temps et en tous lieux franchement a son plaisir couster par tant de Dices le coadinteur duquel egnare homme noble et tressage venoit et approchoit par bon conseil. Lesquelz persuerans en exhortations et contumelies remonfrances rendirent finalement dagobert plus saige et discret que par auant. Le penchant Aribert roy de Toulouze et frere de Dagobert: alla de vie a trespas delaisse son filz L'hiperic lequel tantost apres le suruiut Au moyen dequoy dagobert prit le royaume de Toulouze. Mais aduersite ensuyt presque tousiours felicite. Au roy fut annonce que les esclauannois descendoient par grant violence et impetuosite en thoringe: tendes de cheualiers et gens darmes esclies et loing assemblees: quant Dagobert vint au Rhin les sapons vers luy enuoyerent le prier quilz fussent deliurez et affranchiz du tribut quilz auoient paye a son pere: a luy iusques a lors. ce tribut estoit est seulement de cinq cens beufz: promettant sil impetroient cecy du roy par leurs armes et leurs propres costz et despens yroient combattre et surmonter les esclauonnays. Ceste condition recene et admise fut le tribut affranchi aux esclauonnays. Mais dagobert d'antltre couraige procura la mort de Sabrage fil qui son pedangogue et precepteur auoit este et ses enfans qui menassoient venger leur pere par sentence des princes et seigneurs de la court furent priuez de la paternelle succession et tous leurs biens confisque. Le pendant que ces choses se faisoient Dagobert laissa l'Austrasie a son filz Sigebert luy bailla le royaume dyaderne avec combert euesque de collongne et adalgise cōte Dalatin: par la moderation et prudence desquelz seroit le royaume gouuerne. Cestuy temps de son epouse Nantilde nasquit chours a dagobert que plusieurs appellent Loys lequel venu en la fleur de son aage se applicqua dagobert a oster noise et diuision entre les freres distribuant a chascun sa portion de heritaige: car il bailla a Sigebert toute l'Austrasie et a Loys Bourgongne et Neustrie. Et belia retourne aux saintz martirs entre plusieurs dons et offrandes qui leur distribuait: institua une foire annuelle au moy de Iuing de dens ung champ qui nest pas loing du temple des saintz transferant et baillant toute iurisdiction aux ministres dicelle eglise. Cery est du vulgaire appelle tendit par langaige corrompu comme il me semble. Car le cuidoie que son se deust appeller edit: pour tant que a ceste foire par le dit du roy seroyent les marchans tenuz de toutes pars apporter

e. iiii.

L'omēt la
ne des por
tes de legi
se saict Hi
laire tōba
en la mer.
Dagobert
supérieur.

Le trespas
de aribert
roy de thon
douse et d
suz chipe
ric.

La natuite
de Loys
chouis filz
de Dago
bert.

L'institutio
du tendit.

leurs marchandises et merceries comme au marche publicque du royaume.

Comment les gascons de rechief rebelles furent vaincus par dagobert: auquel ils firent hommage du pays de gascogne et les batons de la duchie de Bretagne Et comment leglise de saint denis fut de Ihesucrist dediee.

La rebellio
des gascons.
Bataille et
dictoire es
tre les gas-
cons.



Es gascons apres la mort de Arisbert deffailirent de l'obediēce de dagobert. Lesquelz douloureusement portās le premier assaut et la Dece des francoys plusieurs furent occis et chasses: les Dngs es mēat- gnes les autres aux forestz se muserēt. Mais apres la suite ramas- sez et assemblez: enuoyerēt messagiers a dōy chef de l'armee des fra- coys promettans obeir et accomplir ce que leur seroit commande. Ain- si retourna sautue et sans danger l'armee du roy en france fors Aris- bert et peu d'autres lesquelz par leur negligence entre langoisse et aspect du chemin de- roncneuauz furent occis des gascons.

Comment
Nydicabil
feist au roy
de France ser-
ment de fi-
delite.
Leglise salt
Denys de
Ihesucrist
dediee.

Les gascons reduitz soubs la puissance du roy dagobert n'ayant eue les iniures que l'ay precedent auoient les batons commis contre les francoys amena les ambassadeurs Vers Nydicabil prince des batons les me- nassant de luy faire guerre si ne purgast son offense parquoy nydicabil frappe de crainte et teneur Vint a dagobert sans effant a Lypia a lequel se appaisa de grans dons se donnant avec tout son peuple et son royaume a dagobert sans auoir autre Douceur que de confesser et aduouer tenir tout en foy et hōmaige et soubs la puissance et seigneurie des francois. Apres que Nydicabil eut iure aux parolles du roy | sen retourna en son pays.

La curatio
du ladic.

Le testa-
ment du roy
dagobert.

¶ Durant ce temps les euesques a saint denis conuoquez et assemblez par dago- bert pour leglise de dieu comme ilz eussent ordōne ce mystere parfaire le .xxiii. iour de fe- urier Vng poure homme Vint moult defforme qui infect de lepre priant le gardien de leglise qui luy souffrist: passer la nyct en icelle. Le que luy fut octroyez luy estant es- ueille perseverant en oraison. clament dit Ihesucrist accompagne de saint Pierre et saint Paoul avec les benoistz martirs saint Denis saint Rustique et saint Eten- there Venir en leglise par Vne fenestre: leq. Vestu de blanc Vestement fist le sacre office de dedication. De la Vint Ihesucrist au lepreux toy hōme dist il quant les euesques vien- dront demain au point du iour pour ceste eglise dedier amōce leur quelle est de moy con- sacree. La guarison duq. hōme fist foy de ceste chose car Ihesucrist touchant sa face luy osta toute sa lepre: et se tecta contre la prochaine pierre Du iusques au iour d'uy p tres- grant admiration est Vene conglutiner. En quel miracle les prelatz estonnez se absti- nrent de celle dediance Et cest la cause pourquoy le .xxiii. iour de feurier grāde multitude de de peuple Va a ceste eglise croyant fermement cecy auoir ainsi este fait de dieu Ihesu- crist nost re sauueur. ¶ Plusieurs choses par Dagobert excellentement et triumphā- tement faictes ayant sollicitude des choses presentes et non moins pouruoyant aux fu- tures: appella a conseil tous les euesques archeuesques: princes et seigneurs du royaume de France Lequel seant en Vng. troise dor les deux Roys ses filz estans a ses costez: entre plusieurs choses par la de la bēfne et miserable Vie des hommes: exhortant ses filz a mutuelle charite: fist son testament par lequel auant toutes choses comanda ra- tifier quil auoit donn aux prestres et ministres de Ihesucrist. Puis escriptuant de sa main quatre sedulles d'une teneur et sentence: comanda icelles estre enclōses perpe- tuellementes armoires l'une a Lyon l'autre a Metz. La tierce a Paris. La quatre Vers foy. Au regard des prestres: cest a dire les euesques ausquelz auoit fait et donne des biens Les obligea si tost quilz orroyent: nouvelles de sa mort chascun en son eglise se- pace de troy ans continuez et consecutiz: troy messes celebrer en la semaine pour le salut de son ame Pour lequel testament executer establit ses filz: Sigebert et Loos

ou l'otaire selon opinion des autres. Et ces choses par le roy dictes: tous ceulx qui la estoient confermerent le testament par subscriptions et apposition de leurs seels et ce fait l'assemblée teue. sen alla chascun en son domicile. En ce mesmes temps les gascons soubs la conducte de Herman pour accomplir les accords et conuenances faictes par Bayn archiz bien pres de Lypriaque et admonnestez en leur conscience de la rebellion contre le roy par eulx commise: fourent au monastere saint Denis comme au temple de salut lieu de refuge et franchise: qui fut cause pour quoy ils obtindrent misericorde de Dagobert lesquelz receuz en foy et honnour se y allerent. Le deu de iours apres roptives le Roy afflige malade du fleure de Ventre. Couche a Espinet aux champs de Paris se fist porter a saint Denis voyant quil ne garissoit de sa maladie desespera de iamaiz plus sante recouurer appella Agayn son seruiteur la foy et prest hommie de quel moult luy estoit approuee. Luy recdmanda son espouse Dantigide et son filz Llois afin que par sa conducte et prouidre fust le roy aulme gouerne adians aussi les seigneurs et officiers du palais qui la estoient quilz obeissent et fissent seruire a la Royne et a son filz. Finablement le Roy conforma de maladie le quatorziesme an de son regne et au de grace sy cens quarante cinq. Le premier iour de semer reuint son esperit. Chascun fondat en larmes fut son corps enue et au temple des martirs en pompe roy alle enueue. Du trespassemēt duquel Ansoaldus queques de poictiers: lequel vng peu deuant la mort de dagobert auoit este ambassadeur enuoye en sicille: est dit auoir escripte qui sensuyt. Vng homme estoit nomme Jehan insulain anachorite tresreuerend pour la saintete de sa Vie. Cestuy apperceuant ansoaldus en son chemin Vers luy retourna parlans ensemble dune part et dautre de parolles salutaires touchant la Vie spirituelle. Longnoissant Jehan que cest homme estoit francays le pria de luy dire qle estoit le roy Dagobert: et de quelles meurs aucunes fois auoyt Vescu apres que Ansoaldus luy eut par ordre la Vie du roy recitee. Je racompteray dit Jehan anachorite a la saintete quelle Vision ay receue de Dagobert en mon repos moy dist il estant couche pour reposer quelque reuerend homme ancien ma esueille: et admonnesta de prier pour le salut de lame Dagobert q fourent a celle heure estoit du monde deceu: quant mesueille pour les commanda de lancien accomplir incontinent le Vis au milieu de la mer Vne grāt tourbe de dyables lesquelz lame du Roy Dagobert portee en Vne nef se rauissopēt a peines eternelles: mais le roy dagobert a l'encontre de ces dyables qui ainsi se tourmentoyent souuent reclairnoit et luy de appelloit de trois saintz hommes qui estoient Martin/ Maurice/ et Denis le martyr. Aux prieres desquelz incontinent se leua merueilleux orage et tempeste avecques grant pluye et esclaire: et les saintz hommes que iay dict reclamez du roy Dagobert de blancs Vestemens acoustrez Venans a moy confesserent estre ceulx qui venoient pour conforter et donner ayde au roy Dagobert. Longuement ne seiournerent: mais tantost desirans lame du suppliant de toutes peines et tourmens au cielz avecques eulx temporterent: sans interualle chantans ce beau pseaulme: Dauidique. Venoit soit celui que tu as estu et entue a estre de ta maison. Aux biens de ton domicile remplis seront: ton temple est saint et admirable en equite. Les choses diligēment congneues de Jehan anachorite Ansoaldus retourne en France apres que a plusieurs fois eut sensiblement racomptee: furent escriptes par Audouin archeuesque de Rouen et chancelier de dagobert: lequel pour la saintete et les merites de sa Vie au nombre des saintz fut mys semblablement aussi Dagobert fut ioint au Cathedraire diculx saintz.

Comment apres la Victoire des francays contre les gascons Vint chier de Siures en France pour laquelle Louys fist desconuier leglise saint Denis et distribuer la couuerture d'argent aux pources: et la se bias

Les ambassadeurs de gascongne pour la crainte quilz auoient du Roy fourent en franchise a leglise saint Denis.

Le bien de temps regna dagobert.

Vision a la mort de dagobert.

Saint Dagobert.

Louis se-
cond de ce nō
Dix. roy de
France.

Duillie;
Bault bour-
guignon oc-
cis en ba-
taille.
Charte de
Dures en
France.
La charite
du roy clo-
vis second.

Chose di-
gne de me-
moire.

La royne
Batisbe re-
ligieuse.

du corps saint Denis dont il mourut de rage et luy succeda le roy the-
ry qui depuis fut fruct moyn. Et en son lieu fut mys son frere Luitbert
que les francoys firent tuer.

Louis soubz son tuteur Agayn recevant les royaumes de France et
de Bourgogne luy de grace. Dicens. Si la tierce partie du meu-
sage paternel baillie a sa mere Nantilde se residu egallement depar-
tit avec son frere Sigebert puis se mena sa mere a Orleans ou les
princes et seigneurs. Denans a luy de Bourgogne receut en foy et
hommage leur constituant Theate prince palatin qui bourguignō
estoyt pour leur gouverneur; auquel bailla en mariage Ranoberte
niece de Nantilde affin quelle entretint son mary en son office et en sa foy. Lequel enuere
le roy. Mais Duillebault homme de grant auctorite entre les bourguignōs conceut en-
uie contre Theate despitant ses eulx et commandemens. Laquelle chose venue a la co-
gnissance du roy appella a soy Dente Duillebault a Augustodune le quel nonobstant la
grant assemblee faicte de plusieurs ieunes iouvenceaulx ne refusa Theate de
venir a Agestophe evesque Valentinoise et le cōte Dufcon pour scauoir et enquerir secret-
tement quelle opinion auoient de luy les chambellans du roy. Mais ses messagers en-
trez a hautun Theate ferma les portes de la ville et legierement fist marcher son ar-
mee contre Duillebault en laquelle bataille comencee Duillebault fut occis et Theate
maure de griefue playe se fuy fuyente duquel nomme. Ausse de esmeu courrouce a despise
du peril et danger de son pere fist grande et cruelle occision des aduersaires. Peu apres
Nantilde mere de Louis trespassa et fut mise au sepulchre de Dagobert son mary.
Lors commença Louis seul gouverner la chose publique et luy quatresme de son re-
gne fut si grant cherte de viures que de fain et faimure perissoit le peuple sans manie-
re. Pour auquel mal obuiuer fist le roy oster la conuerture de l'eglise saint Denis qui estoit
d'argent et par Agestophe abbe deudit lieu sans aucune diminution de pris commanda
estre distribuee et donner a tous poires indigēs et pelerins. Bien tost apres impetra
le roy de Landry evesque de paris que les religieux et ministres deputes au monastere
dudit saint Denys fussent exemps de sa puissance et iurisdiction affin que constituez et
mys en pure liberte sans moleste a dieu peussent seruir. Louis schapplicat principal-
lement a leproecice de ces religieux et oeuvres sans perturbation d'aucunes guerres feist
ouvrir la biere ou gisoit le sacre corps de saint Denis duquel il osta une partie du bras.
Et iacoit ce quil eust en reuerence toutesfoies delecte de son entendement subternēt tre-
bucher contre terre sensuyrēt tenebres et obscurite parmy le temple saint Denys telle-
ment que ceulx qui la estoient espouventez se giedernēt sen foyrrent de ce lieu. Le roy sem-
blable a ung homme enragē celle partie du bras conuerte dor et decoree de plusieurs pier-
res precieuses au corps restituē ensemble fist plusieurs dons au monastere pour recou-
urer meilleur entendement lequel sen retourna ung peu mieus. Deantuoies il portoyt
tousiours le signe de rage. Duquel par deux ans afflige mourut finalement l'an de
son regne dixseptiesme accompli et celluy de Jesucrist se. D. c. lxxviii. fut mys en sepulchre
au monument de son pere a saint Denis en France. Acetuy certainement ne peult
estre aucune Vertu assignee. Car entre gubornie et luy n'est resentiens auant dōt
Louis estoit tache nul est qui diuinement estime demorer Vertu de Batisbe yssue
de noble lignee de la nation des sapons ditz asermans delaisa a Louis trois filz Lo-
taire Thibaut et Thierry. Cest celle Batisbe laquelle feist rompre le monastere de
causy par la Royne clotilde de dieu a saint george. Et pour ce quil estoit trop estroit le es-
largist. Auquel lieu avec les sacres hommes fait monyalle a religieux recouers a des-
quels religieux seruēt de pourage de laquelle est aussi le monastere de Loubie. En ce tēps

ainct Liemarz hermite manœu en saintete resplendissoit qui plusieurs mauſs souffrit pour ses francoys discordans en paiz entretenir. ¶ A cſotaire aduint la paternelle possession. Lequel par le moyen et auctoite de sa mere eſtāt en la ſtuer de son aage fuſt ſtaſſy au gouvernement du royaume Ebroyn eſtaſſy le premier maistre du paſays est celluy Ebroyn lequel arracha et creua les yeus a ſainct Liemarz eueſque dantun. Et qui expulſa de son eglise Lambert eueſque de ſondu. En ce temps ſon dit auoir eſte due noble vierge nommee Betruſe fille de Depin des landes premier duc de Brabant a ſeur duquel Depin fut begge duchesse tresreſtigituſe: auſſi a Laigny fut inſtitue ung nonaſtere par Forſtyn et a ſainct E. oz des ſoſſez ung couuent de moynes par le ſainct ſme ſelon et furent pluſieurs gens de bien qui reſplendirent en Vertus: ceſtaſſauoyz ainct Eſoy a Doyon. Audoenis a Rouen. Richer a pont iou. Bermerre a Flay en beauſayſin. ¶ A cſotaire decēbe apres le quatriſme an de ſon regne les francoys pūndent eſleurent pour leur roy Thierry le puisne et ancien. Chisderic enuoye en auſtraſie a dūſphane pour eſtre par luy inſtruit et pour luy faire le courage ſeger. Par la negligēce et ſetardie de thierry empira leſtat des francoys a cauſe que le gouvernement de la hoſe publique eſtoyt franchement commys au cubiculaires et ſarſetx de chambre du oy et au preuoſt du palais en quoy faiſant commenca le roy pour ſa pareſſe et puſillanimitē a ſiure en ceſte maniere. Toute l'annēe ne ſorſtoit du palais ſinō le premier iour e may: mettant leſtat du gouvernement de tout ſon royaume et de toute la choſe publique a ſes gens et officiērs leſpace d'ung iour ſeulement au peuple ſe monſtroit: dūquel ſalue apres que le peuple luy auoit diſtribue quelques dōs et luy au peuple: retournoit a ſhoſſet: dont il ne bougoit tout ceſt an. En ceſte opſiue tāt pareſſeuſe prenant Ebroyn ſon occaſion de gouverner commenca a ſeyer et opprimer pluſieurs perſonnes: et de tout ce quil faiſoit ſe deſchargeoit ſus le roy Thierry. Parquoy les princes et ſeigneurs courrouceez de ce enſouyrent le roy Thierry en ung monaſtere: et au regard de Ebroyn cheſ de tous mauſs fut apprehēde au corps et enuoye au couuēt de ſinō. Puis Chisderic avec dūſphane ſon maistre rappelle de auſtraſie: ſe nommerent leur roy: dont antoſt ſe repentirent. Car Chisderic irone et en mauſſaiſes meurs inſtruit ſans cauſe ſſigeoit et ſouloit pluſieurs gens entre ſes autres fiſt prendre Bonſdin homme innocent yſſu de excellent nobleſſe: lequel fiſt attacher nud a ung pitier et commanda eſtre cruellement batu et fuſtigē: lequel ainſi tourmente ſe aſſēblerent ſes princes et ſeigneurs u royaume machinans la mort de Chisderic. de laquelle conſpiration Dagobert et l'innamert furent ſes principauls aucteurs. Leuſy cy doncques allerēt en la foreſt ou Chisderic chaſſoit: leſquelz laſſiegerent et occirent avec la royne Olade ſa ſēme groſſe enfant. Le roy Chisderic mort fut dūſphane curieus de retourner haſtliement en auſtraſie. Puis ſes francoys par le conſeil de Liemarz eueſque dantun inſtituerent ſenſeſle preuoſt du palais et rappellerent le roy Thierry contre lequel yſſu et ſorſy du monaſtere ou il eſtoit ebroyn par luy contenue et deſpēſe aſſembla grant puiſſance de gens d'armes et commenca guerre cōtre Thierry: par laquelle ſe chaſſa iuſques a Ville blanche: u ſes treſors de Thierry furent ravis et pillēz: ſe retirant le roy a Trecey furēt ces choſes appaiſees moyennant ce que le roy reſtitua la preuoſte du palais a Ebroyn: lequel pres ſa ſoy promiſe a ſenſeſle de ne luy faire aucun mal. Venant ſenſeſle a luy: ſe tua d'auantage enuoya en epiſ pluſieurs prelatz et eueſques. Thierry luy promettant out ainſi ſaire ſeu et congneu ce que par ebroyn eſtoit faillēmiere ſes francoys. Car: in et Depin le groſſequiz appellent de Hauſtalle: duc de Brabant et fiſz de Begge dicit Depin le court a cauſe de ſa briefuete de ſon corps dreſſerent leur armer: et au lieu de dūſphane fut ſaite cruelle bataille: tellement que pluſieurs occis d'une part et d'autre furent finalement ſes aduerſaires par Thierry vaincus. Depin fuyant en Auſtraſie et

Liemarz
hermite.

Ebroy le
rant.

La vierge
Betruſe
Forſtyn
ſelon.

Le roy thierry
fait
moyn.

Chisderic
chaſſat fut
occis avec
ſa femme
Olade.

Depin le
court.
Cruelle
bataille.

Le pere p le
fils est iecte
hors de sa p
uofte.

La mort
du roy thi
erry.

Charles
Martel.

Le trespas
du second
Dagobert
Le monaste
re saint Mi
chel en Nor
mandie.
Le prestre
Daniel
fait Roy
norne chil
peric et fut
le piii. roy
de France.

Martin a sandun. Mais martin secondemēt par treues de Ebroyn appelle par luy fut a mort mys: ainsi comme Ebroyn ne cessoit de persecuter plusieurs gēs fut espie par hermesfrede: finalement fut occis. ¶ Ebroyn mort les francs en son lieu establiēt Daracon preuost du palais que peu apres son fils Gillemaire iecta hors de sa preuofte. ¶ Lestay apres les batailles faictes contre Depin mourut de mort subite et tantost son pere Daracon recouura la dignite preuostable. Mais luy peu apres trespasse: fut question douteuse entre les francs quel homme au lieu du defunct ordonneroit: finalement conuindrent a Berquaire homme de petite facon et indigne de si excellent office. ¶ La dissention des francs congneue: delibera Depin les armes prendre et ses tentes assist a tepiere: ou quel lieu Thierry son armee compue se sauua en fuyt: et au regard de Berquaire par la trahison de ses gēs fut occis. Finalement paip accordee avec Thierry receut Depin la preuofte du palais lequel pource quil deuoit aller en austrasie en son lieu substitua Dordobert pour son siege tenir & exercer a iurisdiction. ¶ Fournēt en ce temps Thierry qui digneus ans auoit regne de mort preueni trespasa leqde laissa de son epouse Lotil de deux fils Louys et Hildebert. Mais Louys le tiers an de son regne alla de vie a trespas. Hildebert luy succedant Des faitz duquel comme sil nauoit riens fait que digne fust de memoire: nest aucune chose escripte: il est ensueuy a saint estienne en la ville de canceq au filz qui delaisa nōme le second Dagobert: fut permis le gouuernement du royaume sous la tutelle de Plentrude femme de Depin & Theudouault preuost du palais.

¶ Comment le prestre Danyel fut esleu Roy par les francs & nomme Thierperic que Charles martel filz de Depin vainquit en bataille puis fut cestuy martel fait preuost du palais surmōta les suuyens: alemāns: et les gotz faisant plusieurs belles prouesses cōtre le roy despaigne bail: la les dismes aux gentils hommes vainquit les bourguignons & les frisons. Et comment Wbbo archeuesque de Sens: chassa les Duācilles qui vouloient prendre la ville.

Depin auoit ung filz nomme Charles martel que iay entē du estre appelle le gros: et auquel appartenoit Harstalle qui nest pas loig des liegois avec les terres adiacentes. Lestuy persecute de sa marastre Plentrude fut prins et par elle tenu prisonnier a coulongne. En apres sedition & noyse engendree entre les seigneurs pour la violence de theudouault comme longuement eust este combatu. Dagobert eut la meilleure fortune Parquoy Theudouault fut eppulse & mys hors de sa preuofte les francs nommerent Rangefrede prince du palais. lequel incontinent esmouuant Dagobert affin de plus vigoreusement faire la guerre parmy la forest charboniere tira son armee iusq au fleue de meuse les chāps gastez et brustez de tous costez. Auquel temps Charles martel eschappa de prison et peu apres mourut Dagobert. ¶ Lors Lambert euesque de Autrenches ediffia le monastere saint Michel au conpeau dune haulte mōtagne: q fut lan de grace. Dii. c. iij. ¶ Ung prestre estoit nomme Danyel bien estime et renommē: lequel fut des francs establi preuost du palais permission & licence a luy faicte auāt toute oeuvre de laisser croistre ses cheueus et sa barbe que selon la loy de prestre souuent raser estoit necessaire. Ses cheueus creuz et alongez les princes & seigneurs se constituerent leur roy au lieu de daniel Thierperic le nommerent. Charles martel estat en liberte sefforça de tout son pouoir recouurer la maistrise de la preuofte du palais que son pere auoit perdue et establi chōtaire au lieu de Dagobert: lequel Martel auoit ia fait amas de gens darmes pour combattre le roy Thierperic appella en ayde Rangefrede preuost du palais et le duc des frisons: q avec luy auoient traicte paip & amytie: et alla ficher & asseoir ses tentes pres la ri

nete de maise. Apres tres assés bataille entre les deux princes Charles martel senfuyt
 mais ses gens darmes rarnassez apés la fuyte restablissant plusieurs foyz la bataille
 d'ingarnet combatu p diuerse fortune de sang & de saut re: finalement a 2812 fut le roy
 Chiseric surmorte. Mais apés la fuyte remist sus ses gens darmes: & de rechief recom-
 mença la guerre: au secours duquel vint Eude prince des gascons: lequel depuis fut dit Dain-
 uz de Charles martel au eschp de cabbay & on l'en dit les Dainuz. & couint le roy pren-
 dre la fuytte avec luy Eude prince des gascons: lequel depuis pilla et desroba les tresors du
 roy & se fuyt a Dax & de la en gascogne: lequel fuyt ne se peult Martel accōsuire: mais
 impoigna Rangesfrede q Vers Angers tiroit chemin & avec la cite se mist soubs sa puis-
 sance. Coutesuoyes Usant Martel de clemence donna liberte et la cite a son aduersaire.
 Lan incontinent apres ensuyuant les ambassadeurs de Eude enuoyez a Martel luy par-
 forma & fut Chiseric receu & restitué au royaume. Le pendant mourut Lotaire &
 Chiseric restitué au royaume longuement ne suruequit. Le successeur duquel par le co-
 eis de Martel firent les francs Chiercy filz de Dagobert que les auteurs dient a-
 uoir este nourry avec les Sierges monpailles leur roy En ceste maniere martel nyat re-
 ceu la preuoste du palape: assambla grant noblesse de gens darmes | puis trauersa le Rhyn
 et les mena parmy les tresbelliqueux suenyens passant iusques aux Baugares: q habi-
 toient oustre le fleuve danubiu lequel apres que il eut vaincu et surmontez et q eut re-
 ceu soubs son empire & domination la plus grant part de germanie: guermy de proye & des-
 pouillee charge et empesche de richesses triumphat en victoire en france retourna vers
 aduert de la fuyte & rebellion du gascon Eude: tōst son armee cātre luy ppara mais
 Eude nattendat la venue de Martel au plus parfonds lieux de la region se moussa et
 latitta: ou en tristesse quis et non trouue le laissa martel ramenant son armee en frāce.
 Le tēps les suenyens deffailans de la foy: Martel vainc & prosterne Leufrede duc da-
 lemaigne. & subinga celle region avec tous les suenys. Respondist de tāt & si grādes
 victoires retourna Charles martel en sa maison. Certes en ce tēps la estoit dā besoyn
 auoir ung tel prince: quāt le pays de France estoit souste et opprime de guerres q contre
 elle sourdoit de tous costez. Cesteuy gascon Eude traistre & desloyal desirāt vengeance
 se retira en espaigne ou il enhorta le roy Abiditane: ennemy psecuteur de la foy catho-
 lique d'assailir les francs: & allerchant et enhortāt en esperance d'auoir victoire. Lequel
 facilement psuade leua si grant armee: q nō seulement delibera vaincre le pays de gault
 mais aussi y auoir son siege & domicile perpetuel. Car avec innumerable puissance de
 gens darmes amena ses femmes & les enfans avec toy & chascuns leurs biens & fortunes
 mist le siege denāt Bordeaux: repugna & print d'assaut la cite les tēps rōpus & bruf-
 les. Les poiteuins en apres psecutes de pareilles calamites: leglise sainte Hylaire brus-
 lee assailit la ville de Tours: mais Charles martel acourant au deuant de son aduer-
 saire si baillamment combatit quil en fist vne cruelle occisiō: car son dit qen ceste bataille
 mourut. ccc. lxx. D. mille homes. des ennemis de la foy. & de larmee de Charles
 martel ne fut occis q mille. cccc. homes. La cause de celle victoire cōtient les auteurs
 la baillie le surnom de martel: car il auoit nō Charles: engēdre d'une cōcubine: que Pepin
 accutement entretenoit: & si cōme p le martel est le fer rōpu & froisse: ainsi la tresexce-
 lente vertu de Charles martel fut la ferocite & puissance des ennemis brisee & extermi-
 nee la bataille accōptee les despoilles en ung lieu accumulees: Charles martel distri-
 bua la proye a ses gens darmes. Cuy doncques partant de guerre et batailles affoibly et
 diminue de pecunie & argent cōnoissant q les seigneurs & capitaines francs auoyent
 tresbien fait leur deuoir de deffendre & garder le bien de la chose publicq: & en ce faisant
 quilz estoient destituez de leurs biens & fortunes. les distmes aux clercz appartenans du
 presentement des terres attribua a iceulx gentils homes pour les perceuoir si longue-

Bataille
 entre char-
 les Martel
 & chiseric.

Les proues-
 ses de char-
 les martel

La malice
 de eude prin-
 ce des gas-
 cons.

Cruelle, et
 merueilleu-
 se occision.

Charles
 martel batt
 le les dis-
 mes aux
 gentils homes
 de France.

La source
des Suan-
alles.
Gymertith
Roy des
Gothz.

La cite de
Aunignoy.

Les gothz
respanduz et
vaincus.

ment quilz batailleroient cōtre les ennemis de la religion chrestienne. Inuit tressaucte-
ment que si longuement diuot rendoit tout aux prestres & les recōpenseoit de plus
grant chose. Eutere euesque de Arle apublie auoit deu en diuion luy reposant q̄ Charles
martel estoit tourmente en enfer pour punitiō de sacrilege. ¶ Apres cela Eudegas-
con a sinfligatiō & pourchaz duquel Abidicame estoit venu en france restituē en la gra-
ce de Charles martel fist grande destruction des ennemis qui estoient demeurez. Je ne
puis autrement penser q̄ ce tēps la ne fust malheureux par aucune disposition & per-
mission diuine. Inquel la peine par ung moment fust dōne repos aux gens darmes frā-
coys. Abidicame surmonte: furent amōceez nouueaulx mouuemens de guerre en bour-
gogne ou soy transposant. Charles martel sans grande difficulte sarrogance des
bourguignons refrainit laissant garnisons par tout le pays. Tantost apres aduert
de la mort de Eude par grant chemin sen alla en gascoigne: saūte prouince par luy tou-
te recue en france sen retourna. Depuis les gascons bataillèrent contre les frisons et
fust celle bataille faicte sur la mer. Car les frisons sont assis en la mer vers septentrion
atouchans le Rhyn du costē qui se respant en la mer oceane. ¶ Avec Radbode condu-
cteur de ses gens: Charles martel trauesant iusques au fseuue de burdōne p dur com-
batoit subiugua & occist son aduersaire: decē de la faulce religio des dieux Lan de grace
Dii. cens. xxxv. Durant ce tēps les Duandalles leurs sieges de laisiez apres quilz en-
rent trauaille & opprime le peuple a eulx Voisin p cruelle armee en france descendirent
iustques a Sens iusques: fut Digoreusemēt cōbatu par Ddō archeuesque dicelle: la ci-
te de lassiegement de iuree tourna ses aduersaires en fuyte. La source de ceste nation des
Duandalles cōme des gothz & huns par ceulx q̄ en ont eu experience est en ceste manie-
re declarer. Les Duandalles expuliez de leur pays par les gothz & de la fuyas au fleu-
ue Danube: apres q̄s furent illec long temps habiter: Gymertith roy des gothz les chas-
sa de Danube. Par quibz cōtrainctz de obeyr aux loys des romains impetrerent de Con-
stantin ung lieu leur estre donne pour habiter au moyen de quoy obtindrent Pannonie
lespace de soixante ans: et iusques a ce que Stilicon affectant lempire asencontre de Ro-
mains et Archadi? les appella en societe de bataille de laquelle occasion esmeuz les Bar-
bares: riblans premierement parmy le pays de gaulle et de la repuliez des gothz entrez
en Espagne. prindēt la cite de yspalence la region de laquelle tout a lentour appellez
Duandallise: la cause du nom de celle nation: mais ainsi comme faisoit mal a lempereur
Honorius que les gothz gassoient ytalie: leur laissa Espagne: dōt peu apres les Suan-
alles chasses: les contraingnirent aller en affrique ou habitans au temps de Belisare
a ledit Justinian par Belisare perdirent le royaume et leurs gens. Mais retournas a
la chose par nous commencee. ¶ Se la en apres sedition et noise engendree en bourgon-
gne se hastia Charles martel aller a Lyon: ou il fist de peine affliger & molester aucuns
citoyens dicelle Ville auteurs de la defection & rebdition dicelle. De la tirant outtre lais-
sant garnison en Arle & autres lieux plus fortifiez & deffendables retourna en frāce.
Encores ne fut repos audit martel fatigue & lasse car de rechief par armes & batailles
les habitans du Rhyn continuelz ennemis des Francoys approuua et mist soubz son
obeissance. Aunignoy aussi Ville moult bie fortifiee de la prouince assise: sur le Rhone ne
perdit sa part de tēz dommaiges & incursions. Car soubz la conduite de Waranans
par impetueux assaut lauioient les gothz occuper: laquelle depuis asseege par son frere
Childebert de Charles martel fut prinse & expugnee: laq̄le chose congneue les gothz
petiz roys enuoyerent secours a Waranans leur capitaine avec laide quil auoit de Am-
rus noble goth Contre lesquelz enuoyez par mer Charles martel mettāt son armee
surmonta & confondit les petiz roys les autres prenant la fuyte. De rechief les gothz
reprenās la bataille: sicomme par incursions & riberies gassoient & destruysoient la Vi-

conte de Narbonne et le territoire de arse martel appella avec soy. Lupasande roy des Lombards puis vainquit et chassa martel ses aduersaires. Biter retournant Charles martel fut de sa maladie attrappe a ceste cause admonestee de son salut distribua heritaige a ses filz comme sensuyt a Carlomanus bailla Austrasie S uene Alemaigne Thoringe et bailla France a Pepin delaisse griffon qui estoit le plus ieune de tous: ce que fut cause dont guerre puis apres sensuyt. Le pendant childebert riens ne pensant comme une beste brute passoit le temps en oyselete et Volupte. Mais pepin prince de Brabant pouruoyant aux choses futures courrant impetueusement en bourgongne qui luy auoit este laillee, de Martel la grant haste la print et occupa Puis apres la maladie de Charles martel rancree mourut le. xxv. an de son administratio accōp. Le sepulchre duquel iusques au iour d'hy est deu de alebastre en leglise saint Denys au pres du maiestre autel. Griffon que nous auons dit estre le plus ieune des enfans Martel auoit sa mere Sunachilde; niepce de Ddon duc de Baviere femme de cuer ingenieuse et subtile laquelle despicee de ce que Griffon n'auoit riens eu du testament de son pere: incita son filz de repeter et demander de ses freres sa part de heritaige de son pere. A ce faire longuement ne demoura: incontinent le iuuenel remply de esperance occupa la ville de Baudun; en arriere assignant bataille a ses freres; lequel assiege a Laudun de ses freres voluntairment Venant a ceulx fut empoigne et prins prisonnier. Et affin q Griffon ne fust quelque chose nouuelle ce pendant Carlomanus applicquoit son entendement aux principaulx affaires du royaume; commanda quil fust garde au chasteau neuf q nest pas loing de la foret darbonne. Puis luy et Pepin faizans marcher leur armee en Aquitaine le duc Hunault surmonteant et subiuguerent icelle prouince et ainsi comme ilz eussent les chasteaulx de Poitou conquis partirent entre eux le royaume que par auant auoient possede en commun. mais Carlomanus la rebellion des alemans congneue incontinent armee contre eulx mena bataille et gasta tout le payers par ainsi plusieurs places et lieux razez et abastuz iusques a terre; retournat en France luy fut amende que Ddilon duc de Baviere se mettoit en armes et preparoit guerre cōtre ses freres lequel en peu de temps fut vaincu et subiugue. Tantost apres se esmeut la guerre cōtre les Saxons; que Carlomanus seul son armee contre eulx dressa; vainquit; et appriuoisa cestuy Carlomanus ayant en hayne et tressort deuisant les prosperites mondaines le gouuernement du royaume a son frere Pepin delaisa sen alla a Rome; et de sa charie hors pape receut habit de religion et profession delibera a dieu seruir le residu de sa vie au monastere lequel a ses costz et despens auoit ediffie au mont Soracte: et pour ce que la venoient souuent plusieurs gentils hommes de France pour le visiter se retira au mont de Cassine; Mais bien autre couraige estoit chose moult igriefue a Griffon estre subiect a Pepin. Darquoy acquerat liberte chemina en alemaigne et se rendit aux Saxons ausquels ilz pensoit trouuer grosse armee assemblee pour resister contre son frere Pepin. Pepin ce voyant ne doubtat aller au deuant de luy vers le fleuve Danube au lieu que ses habitans appellent Dypheine assist Pepin ses tentes sur le fleuve massaban au bonz frageust. Touteuoyes sans faire aucun combat: son vint a parlementer les parties ensemble et par ainsi sans autre chose faire chascun sen retourna. Griffon ayant la congnoissance de la desloyaulte des Saxons; sen alla a Baviere ou plusieurs gentils homes francoys alleches a sa beniuolence le duc tapillon son hoste en la maison duquel il estoit heberge et loge expulsa et mist hors du duché. Ceste chose congneue Pepin avec grande multitude de gens darmes marcha contre Griffon lequel apprehende restitua tapillon a son auctoite et Griffon donna six ou comme aucuns escripuent douze contes en France. Desquelles Griffon non content le mesme an que ce cy fut fait deffailit de sa soy a Pepin et se rendit a Bayfire duc de Aquitaine.

Le ptaige q
fist Charles
martel
a ses enfans
Childebert
inutile.
Le trespas
de Charles
Martel.

Dictoire cō
tre les ale
mans.
La rebellio
des saxons.

Le mont So
racte en tu
sile.

Griffon let
ta hors son
hoste de sa
possession.

¶ Par ledit temps aduindrent au monde choses fort merueilleuses: la terre trembla en plusieurs pays & cōtrees dicelle tant q̄ une grande partie de grādes & hautes montaignes se separerēt hors de leurs places & allerent tōber au plat pays plus de trois lieues loing sans ce q̄ les villes & maisons estāes en icelles fussent froissees en rien qu'on sceut dire. Et ainsi q̄ dit se fascicule des tēps un poisson de mer dict Augile parla parolle d'homme. Il pleut cendre du ciel. Il pleut sang du ciel: & sur les robes des hommes & femmes se mōstrerēt plusieurs croix. La mer pōtūq̄ sur les mectes des allemandes vers aqui son coste de gascogne fut gellee plus de cēt milliers tāt de largeur q̄ de longueur et estoit la glace espesse de .xxxi. coudées. Puis apres il cheut neige tant sur lad̄ glace q̄ ailleurs a la hauteur de .xx. coudées. Pareillement toutes les autres ruières & terres furent gelles: & dura lad̄ gellee depuis la saint Remy cōmencemēt Doctobre iusq̄ en feurier. Par tout cēt tēps le froit fut si dur aspre & rigoureux tāt q̄ cōuertissoit lad̄ glace en pierres. En cedit moys de feurier dieu pūissant les Dens de ses tresors prenant pitié de son poure monde il magnifia une cōtite de sa puissance. Alors ladicte mer se enfla & fendit ladicte glace par grās quartiers cōme mōtaignes lesquelz p̄ les hautes bagues dicelles mer & par grās Dens furēt gectes les glassos des Dings sur les autres sur terre ferme iusques aux villes & villages maritimes. Le soleil fut .xviii. iours sans se mōstrer ne sans luyre sur la terre. Les estoilles q̄ tōboient du ciel apres toutes ces choses rempissent si fort les pources humains de terreur de peur & de frayeur tant q̄z ne scauoient que deuenir ne ou fuyr: crydant q̄ la fin du monde fust venue. L'annee apres ledit puer le muiy de bled valut cent cinquāte francs & fut cherte presque p̄ toute la terre la nonpareille: ainsi q̄ parciālement esclairent se fascicule des tēps: Anthoine de florence: Sygibert & le grant Vincent en leurs antiquitez. En ce temps la q̄ fut lan .xxxi. de Constantin empereur les turcs sortirēt de leurs mectes Basie septentrionale & vindrent prendre et occuper le pays Barmentie lesquelz par long temps furent molestez & trauallez de peste: & p̄ le gseil des crestiens iēz se firent tōdre la teste en maniere de croix p̄ quoy eulx & led̄ pais fut deliure de lad̄ peste: ceste maniere de stre ainsi croises lesd̄ thurs ont depuis gardee.

¶ Comment Pepin apres quil fut esleu Roy de france fut sacre a paris par le pape Estienne lan de grace .vii. cē. L'auq̄ il fist rendre les villes q̄ les lombards luy auoient offez lesquelz furent vaincus des francs: & par deux foyz assiegerent la ville de Dauye les sayōs p̄ leur rebellio furēt de rechief vaincus de Pepin et faitz tributaires aux francs: de l'institution du parlement de paris Et cōmēt pepin pour mettre les clerics en liberte mena guerre au duc de Aquitaine q̄ fut occis de ses subiectz p̄quoy se redirēt a pepin plusieurs villes de Aquitaine.

Pepin. p̄.
roy de frāce



¶ Pepin vōit l'opysuete & ne gūge ce des roys de france comme iēz estoient muers en la maison & ne prenoient sollicitude aucune du gouuernement de la chose publique par l'archeuesque de Bourges Richard et Furault son prestre familier & domestique requist le cōseil du pape zacharie assauoir mā le quel des deux roys estoit p̄ ydoine a gouuerner la chose publique celluy le quel par opysuete se temps conseruoyt en sa maison: riens ne faisant de riens

n'ayant sollicitude de ceuy q par sa vertu & son industrie gouuernoit les affaires publi-
 ques. A la cōsultation de Pepin respondit zacharie cestuy est re digne du gouuernement
 du royaume qui de prudence a nobly diligēment & curieusement disposeroit & ordonne-
 roit de la chose publique. De laquelle responce les seigneurs & gentils hommes du royauf-
 me induits & enuoyez estirent Pepin pour leur roy: & de la sentence & auctorite de zacharie
 se cōfermerent que Boniface seul est descript au cathologue des saintz selon la mo-
 de royale oygnit a Soissons: & au regart du roy Chilperic homme faillly & sans cuer:
 ses cheueux tonduz fut mis en ung monastere. L'ay de grace. Vil. cels. l. Cest an que pe-
 pin se dyadesme du royaume receut les Saxons esmeurent guerre encontre luy les qz
 vaincuz de rechief par bataille sur le fleuve Suissure pūt le roy soubz sa puissance. En
 apres Griffon retournant en France: que nous auons dit estre deffailly de sa foy enuers
 Pepin & alle a Bayre duc de Aquitaine fut denonce auoir este occis. puis ce religieux
 prince par le conseil de Remy archeuesque de Rouen print peine de corriger amāder & en
 meilleur ordre mettre ce q par auant rude & malacoustre estoit chāte es officcs ecclesia-
 stiques. En ce temps le pape Estienne second yssu de la Ville de Romme se transporta
 a Paris ou estoit Pepin lequel se sacra en roy de France. La cause de son voyage fut pour
 ce Alstulphe roy des Lombars souloit les romains de tresgrief tribut imposant cha-
 cun romain taille soluable tous les ans sur peine de perdre la vie. pour rāis de quoy
 promist Pepin donner ayde & secours au pape Estienne. ce pendant quil feuoit ses gens
 de guerre & preparoit son armee: faisoit le pape residence au monastere Saint Denys.
 Lequel affin de rendre grāces et gratiffier au Roy donna benediction a Pepin: a toute sa
 lignee et posterite: excommuniant et interdisant de la cōmunio chrestienne: tous ceulx
 par q aucune temerite feroient guerre aux Frācoys. Et affin de retenir & arrester Pe-
 pin en France: Alstulphe Roy des Romains cōmanda Carlotmanus que nous auons
 escript estre fait moyne au couuent de Cassine: aller a Pepin son frere de la Venue du-
 quel Pepin nullement espouente sans changer son propos renuoya Carlotmanus au
 monastere de Vienne: auquel lieu de maladie est rāinct et opprime: trespassa.
 Au premier prin temps ensuyuant: mena Pepin son armee contre les Lombars. Au
 deuant duquel tint Alstulphe: & tendroit du rude et estroit chemin qui est entre les
 Alpes: sefforça estouper le passage aux Frācoys: mais non puissant de soustenir l'im-
 petuosite du mortel assaut des francs: se retira a pauye auquel lieu assiege des gens
 darmes de France quarante ostaiges bailla a Pepin: iurāt sur sa foy au pape rēdre & re-
 stituer tout ce q luy auoit rauy et oste de son domaine. Et partant tressorte cōpaigrie de
 hommes darmes baillie au pape Estienne pour se cōduire: se restitua Pepin en son siege
 pepin en frāce retourne Alstulphe ne faisant cōpte des ostaiges baillies: ne du iuremēt
 de sa foy: riens nācōpit de ses promesses par quoy Pepin les mōtz de rechief passez assie-
 ges Alstulphe a Pauye seul presse de lassiegement rendit rauenne a Pepin avec qques
 autres Villes ql auoit oste au pape Estienne: q luy furent deliurees par Pepin: si tost
 quil les eut receues et peu apres Alstulphe tombe par fortune de son cheual se rompit
 le col. En ce mesme temps: pepin estant a Compiègne: Vindrent a luy de cōstantino-
 ble les ambassadeurs de l'empereur Constantin filz de Leon: qui prohibet faire les sa-
 crees ymages en la reuerence des saintz: et au nom de l'empereur luy donnerent des or-
 gues composees par merueilleux artifice. L'on ne trouue point p escript la cause de celle
 legation. Je croy que a ce faire fut induit l'empereur pour la rendree de Pepin & pour
 tant voulut aggreer au nouveau prince & acquerir son amitie. Vint aussi acompaigne
 de grant noblesse des gentils hommes de sa court Casille duc de Baviere: lequel fai-
 sant hommaige au roy: a luy: ses gens: avec tous ses biens perpetuellement se soubz-
 mist. De rechief les Saxons rebelles desquelz le nom de francs auoit tousiours este

Depi requi-
 ert le con-
 seil du pape
 pour la con-
 duite du
 royaume.

Griffon est
 occis.

Alstulphe
 roy des Lo-
 bars.

Guerre co-
 tre les lom-
 bars.

Pauye de re-
 chief p les
 frācoys as-
 siege.

Casille
 duc de Ba-
 viere.

Rebellion
des sapons

Dictoire cō
les les Sa-
pons.

L'institutio
du plement
de paris.

De quelles
matieres
cōgnoist la
court de p-
lement.

Bayle roy Pepin allant en Sapoigne sefforceient senchore au pass aige. Mais incont-
nent la course impetueusement faicte par les francs cōtraignit Pepin ses aduersai-
res prendre la fuyte. Finablement les sapons vaincus les punit pepin en ceste sorte: qui
les chargea d'ung tribut de trops cens trespoussans cheuals | quils seroient tenuz
amener tous les ans en France | durant le temps du parlement que les francs appel-
lent couuent publicque pour iustice administrer | l'instituteur duquel nest point nomme
par les hystoriens. Le parlement estoit tenu chascun an durant certain temps diffiny
au lieu a ce par le roy depute. Mais pource que celle generale assēblee de tout le royaume
ne en fraitz & mises conformoit ceulx qui la venoient: fut depuis ordonne et observee
des plus grandes citez & prouinces: seroient esleuz hommes eppers et instruits es loiz
coustumes & iugemens lesquelz establis a cest office seroient droit a tous ceulx qui pla-
deroient par appel. Laquelle institution comme elle fust aucuneffoys vague & incertaine:
Les sieges changez: en la Ville de Paris fut descernee & constituee au parlement. Une
court & ung siege: auquel les iuges a ce deputez seroient assis definiturs et perpetuels
determinateurs des causes d'appel. Qui sont en nombre. lxxx. stipendiez & prenant gai-
ges annuels des deniers du roy: & sont ceulx cy distribuez a part en quatre cours: et ont
leurs presidens. En la premiere que les francs appellent chambre ya quatre presidens
et trente conseiliers: qui oyent les causes & proces: ordonnent les delais et ce qui appar-
tient a la congnoissance du droit. En chascune des deux autres chambres sont dixsept
qui assistent aux inquisitions: nommez les escheillers des enquestes ausquelz sont premiers
quatre presidens. De tous ceulx cy l'une partie est des gens clercz & l'autre des gens laiz:
il dient leurs sentences que l'ung des presidens a certains iours a ce deputez prononce pu-
bliquement en la premiere chambre: & ce cy nomment arrest cest adire chose ferme & estable
a tousiours dont ne peut aucun appeler. Ceulx qui recoyuent sentence cōtre soy sont
multes de. lxx. liures parisis. pour l'amende acquise au roy. Coutesuoyes se se condōme:
Doit quil y ait erreur au iugement permis luy est & loysible d' proposer erreur & se dedui-
re au iugement dicelle court: se plustost nest ouy q̄ cōsigne il ait a deposer. lxx. liures parisis
qui est l'amende doublee. La quatriesme court est de ceulx q̄ on appelle les maistres des
requestes: cest adire des supplications du patays Deuāt lesquelz traictee est la cause &
identite de ceulx q̄ sont deputez au seruire du roy ou que par privilege y ont leurs cau-
ses mises psonnelles & possessoires. Desquelz iuges q̄ sont sy est faicte appeler en par-
lement. Mais quat a la decision des proces souert quelq̄ nou & douteuse difficulte: loz les
escheillers des cours & chambres assemblez est prononce sentēce & iugement diffinitif. L'au-
torite de ce parlement entre les francs a tousiours este si grande que les ordonnan-
ces faictes mesmes par le roy tant de la chose publique comme des droitz: & venanz du
royaume nont point eu de lieu sans le decret de ce senat. D'auantage les pers de France
ont aussi des iuges dicelluy parlement quant il y veulent assister desquelz escripue icy
apres nous cōuient. Et affin que chose certaine soit: le roy est re aucteur de celle tressain-
te assēblee tous les ans sont decernees lettres royales par lesquelles est donne aux
iuges auctorite de commencer le parlement a la feste saint Martin cest assauoir le. viij.
iour de Nouēbre. Encores a ce parlement appartient huit autres maistres des reque-
stes: qui sont nommez par le nom especial de hostel du roy pourtant que souuent assi-
stent pres du roy et suruent la chācellerie. Et ceulx cy apres les presidens de la premiere
court se seent les premiers. Doncques les dessusnommez conseiliers compains les pers
de France sont en nombre cent: ausquelz la cōgnoissance des appellatōs des causes des re-
gales & pers de France sont cōmises pour par sentence irreuocable estre diceulx deter-
minees et decidees. Or maintenant retournons a Pepin. A peine Pepin destur de celle
bataille contre les sapons: fut Bayfrus duc daquitaine accuse de usurper a soy les ren-

tes et reunies des prestres. Pour cels desroy le roy enuoya ses ambassadeurs de-
 luy commandant quil se retirast de celle temoigne et oustraige: avecques ce rendist et re-
 tituast ce quil auoit oste aux prestres: mais ainsi quil denoit son commandement ac-
 complir Pepin alla mettre ses tentes a chesboaque. La femme du roy congneut Gay-
 fire signant amittie enuoya a Pepin Algaire: ysaie: pour obstaiges promettant tout
 rendre et restabir ce quil auoit oste aux prestres. Les obstaiges receuz retourna le roy
 en France. Mais gayfire memoati des donnaiges quil auoit soufferts de Pepin/en-
 uoya ses gens darmes a Chabons: Ville de Bourgogne pour piller la Ville et le pays de
 lenuiron. Pepin lors estoit en publique assemblee a durie: lequel congnoissant la desloy-
 alte de Gayfire sen alla venger le contemneur et infracteur du serment de fidelite. Plus-
 ieurs chasteaux rasez iusques a terre print. Bourbon cantuelle et Laignemont puis
 recue a synoges: tout conforme et mis a feu et a sang: son armee remuoya passer l'Es-
 tier en France. Pepin tressort desiderant la fin de ceste guerre contre Gayfire soument
 foy mena ses gens darmes en Aquitaine laquelle il molestea par incursions et courses
 de domageables. Et iacoit que souvent guerroyablement ribloient les gens darmes
 francs parmy toute celle region. Contesuyres Gayfire assez hardy ne fust de soy met-
 tre en armes ne par guerre ouuerte oncques nosa combattre. Aquitaine courue
 et pillie se rendirent a pepin plusieurs Villes: et des siens propres fut occis Gayfire. En-
 tres les meubles et Stensilles de Gayfire: y auoit des gands couuers de marguerites et
 autres pierres precieuses: dont pour aconstruement Gayfire couurit ses mains aux iours
 des festes. Pepin les receuant en la possession commanda estre penduz au temple saint
 Denys. Et depuis par long temps ont este deus prendre la croix dor estant sur le mar-
 stre autel. La guerre daquitaine finet et Gayfire occis: en Perigot chemina Pepin
 et en pantonge ou il print une maladie que son appelle enfeure: parquoy incontinet sen
 alla a Tours et de la retourna a Paris ou peu de iours apres trespassa: et en pompe
 funebre se fut porte mis et enseuey au monument que de long temps luy auoyt este
 prepare en leglise saint Denys. moult plainct de tous les francs: qui en commun deul
 lamentoyent. Lan de grace. vii. cens. lxxviii. Cestuy pepin gouernant le royaume de
 France le duc Aubert de sa femme Ide seur du duc de Bourgogne eut ung filz nomme
 Robert lequel pour turpitude de sa vie et ses vices fut surnomme le dyabolaire fi-
 nablement retourna a soy Desquit en bonnes meurs: et obtint grace de saintete. En
 uiron cedit temps feut faict le. vii. concile a constantinoble lequel fut faict contre ceulx
 qui vouloient houer les ymages des saintz des eglises qui sont les liures des pource-
 gens qui ne scauent lire ne entendre les escriptures.

Pepin pour
la liberte
du clerge
feist guerre
a gayfire.

Gayfire
des siens est
occis.

Robert le
dyablaire.

¶ Cy suit le tiers liure.

¶ Sen suit le quatriesme liure.

¶ Comment Charlemaigne roy de France et empereur enuiron lan de
 grace. vii. cens. lxxxi. apres la conqueste des pays de Aquitaine: Gascon-
 conque Lombardie: Italie: les habitans et roys diceulx pays subinguez et
 vaincus en bataille rendit au Pape les lieus et terres qui luy auoient este
 offrez des Lombars puis assiegea et print plusieurs Villes despaigne vain-
 quit les Bretons les Bavieres: les Huns les Bohemiens: les Normans
 et plusieurs autres natiens rebelles quil mist souz sa puissance et seigneurie.

Au roy Pepin demurerent deux filz de lerte. Cest assauoir Charles et car-
 loman. Lesquelz deux le royaume parternel departy entre eulx par egalle
 portion de lordonnance et deliberation des princes et seigneurs furent appel-
 les roys: et fut carlomanus a Solsons couronne et Charles a Suarmachie
 en germanie. Mais peu Desquit carlomanus parquoy Charles plus enti-
 ch: commença en tout le royaume seigneurier: et des hiecontinent donna aus-

Charles
maigne
p. vi. roy de
France.

Les princes
de acquitai-
ne & gascon-
gne fuirent
au roy char-
lemaigne.

Victoire
des frâcois
contre les
lombars.

Dauye as-
siegee de
charlemai-
gne.

La prinse d
dauye du
roy des lo-
bars de sa
femme et de
ses enfans.

serre a hermenault son furnier et l'appella cote. Sans rien attendre fut adurty que hu-
mil de sollicitoit les villes de acquitaine que Depin auoit receu soubz son obeissance affin
deuy rendre et renouer a la foy des Francs. Incontinent son armee dressée marcha
contre humil de. lequel mist en fuitte & par merueilleuse celerite: & hardiesse le poursuy-
uit iusques a loup duc de gascongne auquel il se retira. Mais Charles auant que le duc
loup assaillir enuola vers luy ses ambassadeurs requerans son aduersaire luy estre re-
du et liure ou sinon quil receueroyt en soy mesmes tout le faiz de la bataille le duc loup
fut conseil de non seulement liurer humil de aincors aussi de se soubz mettre avec tou-
te gascongne a la puissance de Charles: Les prouinces de gascongne & acquitaine rece-
es ainsi comme Charles fut. retourne en France escouta les ambassadeurs vers luy
venus de par le pape Adrian premier de ce nom. Leur commission estoit de demander
le secours et aide de Charles a l'endestre de desir roy de lombardie par l'oppression auquel
plusieurs villes les vnes par force les autres de leur propre Douste et mouuement
estoint reuoltees & deffaites de l'obeissance de seglise de rone auquelz ambassadeurs
respondit Charles que a ce pouruoitroit & aideroit au saint pere. A ceste cause enuoya
ses messagers a desir roy de lombardie requerant par eulx quil se desistast de telles in-
iures et quil restituast au pape ce qui luy auoit totu et oste. Et affin qd'ing train Char-
les trespres remediast a son entreprinse se desir refusoit ses commandemens acaptes
ce pendant que les ambassadeurs faisoient leur lagation: incontinent fist preparer gros
se armee et tout ce qui estoit a guerre conuenable. Les ambassadeurs retournez enten-
dit Charles que le roy desir auoit comme ennemy respondu: et que prest estoit essai-
er combat. Parquoy sans seiourner commanda le roy faire marcher son armee dela ses
montz. Le roy desir auoit occupes les lieux estroitz des montaignes p fortes garnisons
de gens darmes: mais la venue du roy congneue incontinent les aduersaires sortirent
en la plaine. Les mons passez Charles arrive a turin aduertty que desir en grosse ar-
mee estoit alle a Verfelles et ses gens darmes contre luy la retournez chemina Charles
a Verfelles auquel lieu faict deuoir de batailler. Voyant desir les siens surmontez & ra-
puz sen fuyt a Dauye. Le lieu auquel fut faicte la bataille pour la destruction des gens
occis fut des habitans appelle la meurtreterie ou a present sont deuy chappelles l'une de-
diee a saint Pierre & lautre a saint Eusebe: en la chappelle saint Pierre est enterre am-
tus et amy a celle de saint Eusebe que son dict auoyr este si esgaue en similitude de
femme et corpuence que facilement l'ung ne pouoit estre discerne de lautre lesquelz com-
batans en larmee de Charles furent occis & mis a mort en la meurtreterie. Charles se-
gierement poursuyuant desir en sa fuytte pourtant que du premier assaut ne peult la
ville prendre. Il lassiegea affin que desir ne peult fuyr. Mais quant Charles congneut qd'
desir auant que soy rendre auoit delibere beaucoup souffrir et plusieurs choses essayer
delaissez aucuns puissans & tresuailans chefs de guerre pour lassiegement continuer
a comme sen alla affin de voir et visiter le pape adrian. Puis retourne a Dauye: print
la ville et le roy desir avecques sa femme et ses enfans quil enuoya en epil a Lodesue co-
me dit l'historiographe et escriptain. Cestuy desir est le derrenier des roys de lombardie.
Et la cause pourquoy coururent et riblerent les lombars en italie fut celle cy. Car co-
me les lombars yssus de l'isle scandinayre: qui est en la mer germanique: querans nou-
ueaux sieges se fussent colloquez et assis en panonnye l'espace de quarante et deuy ans
narses chastre: que l'empereur iustin byzantinoyz auoit constitue son lieutenant general
en ytalie et a l'encontre des gothz offense & courrouce par les parolles de sophie femme
et espouse de Justin: appella l'ayde des lombars et les mena avec soy en Italie Sophie
femme trop legiere a croire escoutant les enuieux et mal veillans de narses trouua
maniere de l'appeller a soy luy escripquant que plus necessaire a l'ingchastre retourner a

a maison et fillet sa quenouille que de mener la guerre. Duquel oppiohe et tuerie narfes rrite et marry dict Je ourdiray une toille que les ennemis ne pourront facilement des-
 nescer. A ceste cause enuoya ambassadeurs vers Alboin qui lors estoit le .pi. roy des lo-
 bars les quez ambassadeurs pour mieulx Alboin reconceiller et assembler avecques
 narfes luy porterent des plus soez et precieus fructz de la terre italique luy disant nar-
 fes te appelle en societe et compagnie de la guerre en Italie en laquelle tu auras fruicion
 et iouissance non pas des raires pannonie mais de ceste sorte et maniere de fructz que cy
 te presentons. Les ambassadeurs de narfes ouys ne fut le roy paresseux de obeir au co-
 mandement de narfes qui l'appelloit a luy venir mais moult puissance multitude de
 ombars accumulee affecte en l'esperance d'auoir l'assistance de narfes se hastia deuers luy
 aller en Italie par le port et passaige de la mer adriatique. Signes merueilleux prece-
 rent la venue de Alboin toute Italie de peste fut corrompue. Au ciel apparurent gens dar-
 mes couuers de feu et de sang et si souvent negea oultre coustume que la terre en fut
 toute couverte Alboin entre et venu en italie institua son nepueu gisulphus gouverneur
 de foriule region de italie que naguieres estoit dicte lapidia ce fut le commencement aux
 ombars de assaillir Italie ou ilz riblerent plus de deux cens ans iusques a ce luy desir
 que charles surmonta. Toutesuoyes mal aduint a gisulphus car cacay impetueusement
 ourtant en ytalie et venant de orique qui est une terre atouchant aux Venissiens se ren-
 contra qui alloit au deuant de luy et socist avec ses gens darmes. Laquelle chose ainsi
 faicte ay voulu estre inserree en ce liure pour le crime detestable qui cest ensuyui. Gisul-
 phus mort delibera romilde son epouse diligement defendre foriule quelle auoit munie
 et fortifiee mais celle inconstance et libidineuse femme quant des murailles de la Ville
 apperceut ung tresbel et puissant homme monte dessus son rochin darmes elle requist
 a luy parler par quoy des murailles de la Ville appella cacay aduersaire luy offrant li-
 urer la Ville si luy promettoit la prendre a femme cacay aduersaire de cest offre estour-
 par ung messagier lura et promist le vouloir de la femme accomplir soubs laquelle soy-
 tant seulement print cacay celle Ville mais le traistre barbare tustot fist tout le peuple
 sortir et puis bruler la Ville toutes les femmes au dessus de .pii. a treze ans tirees en ung
 champ a ce deputees furent par son commandement assommees puis memoratif du ser-
 ment quil auoit a romilde la print a femme une nuyt tant seulement et lendemain la
 lura a douze homes darmes tresrobustes pour estre par eulx prostituee et constupree
 iusques a ce quil en fussent lassez. En apres la commanda ficher a ung posteau disant
 icelle femme estre digne de telle ignominie et cruaulte. Laquelle pour sa supure et libidi-
 nosite auoyt trahy et liure le pays aux ennemis. La fin doncques de desir fut telle que
 nous auons dit duquel Charles ayans recouuert les Villes quil auoit ostees et raiyes
 au pape les restitua a leglise et avecques celles cy adiousta spolet et bien Deigne. Pour
 lesqueles biensfaictz recompenser donna le pape a Charles plusieurs priuileges. Entre
 lesqueles fut cestuy le principal et tresgrant de pouoir donner et donner conferer les egl-
 ses et benefices a presbires suffisans et ydoines. Le que vulgairement est des presbires
 appelle Vesture et collation. Cest a dire bail ou introduction de possession sans laquel-
 le nul ne pouoit posseder eglise ou benefice car celui qui deuoit acquerir aucun benefice
 receuoit du roy ung enueu ou quelque autre chose semblable en signe de grauite royal
 le. Car aux roys appartient de congnoistre ceulx et principalement les plus grans qui
 gouvernent et descernent les eglises dont ilz sont tuteurs et protecteurs. Auquel priui-
 lege fut adiouste que ne deuoit le pape estre esleu sans le commandement de Charles
 car ainsi fut dit accorde et conferme par cent cinquante troyz euesques et abbez au con-
 cille assis en la Ville de romme. Les choses faictes en italie selon le conseil et opinion
 de charles se hastia en france retourner car les sapons de rechief rebelles auoit des long

La fin de la
 dominatio
 et tyrannie
 des lombars
 en Italie.

Charles-
 maigne rec-
 a leglise
 les Villes
 q desir luy
 auoit oste.

Privilège
donne au
roy de fran
ce d faire es
lire le pape

La naissan
ce des pers
de france.

Ducs & con
tes laiz
pers de fra
nce.

Le trespas
de Roland &
Oliver.

La trahyson
de Ganelon
aux tentes
des frâcois

temps conceu en son couraige leur faire guerre pource que ia souuentefois vaincus ne
garboient les loiz p eulx receues ne les accordz et conuencances Nuncos pourtant quils
enuiuoient faulces religions et creances des dieux | mostelernēt haioient les francos
irmitateurs de iesuchrist. Ausquelz ilz estoient voisins et finitimes. L'armee dressée et
mener: selon que mieulx trouua Charles son opportunité et tēps: p diuerses batailles
fut contre eulx Vigoreusement cōbatu et fut faict le cōbat et bataille de tous les gens
darmes seulement en deux lieux. Une fois a onacres: l'autre. fois au fleuve hesert en
la dernière bataille les sapons affāgez: cōpus et brūez se rendirent ausquelz fut enioint
confesser & observer la foy de iesuchrist. De tout le peuple des sapons furent plusieurs ob
stages receuz. et dix mille translatēz et menēz en france cōmanda le roy Charles estre
assignēz et colloquēz en diuers lieux. Mais appert q de ceulx cy sont ysluz les flagmenēz
et brebancons | dōt ilz retiennēt encores la ferocité & les meurs plaines de seditiō & mu
tinerie. Sont toutesuoyes aucuns auteurs trop legiers a parler. Lesquelz es hystoires
des bergeries ont voulu dire que longuement auant ce temps | mesmes par auant l'in
carnation de nostre seigneur estoiet peuplez les pays de flāndres & brabant. Finablement
doncques les sapons surmontēz et vaincus. le. xxx. an apres le commencement de ceste
bataille | fut annonce que en espaigne estoient faitz mouuēmens de guerre par les infide
les: & lors Charles embrase en la charité & amour de la foy catholique mena son armee
en espaigne. Et auant que partir mist ordre en son affaire digne de tresbon chef & capi
taine. De toute la plus especialle noblesse des francos choisit douze hommes quil me
neroit auecques soy en la guerre: les appellant pers. Lesquelz par egal et pareille digni
té demoureroient au roy perpetuellement et ne seroient subiectz a aucun iuge fors a la
court de parlement. Aussi assisteroient au sacre & couronnement des roys de france | les
noms desquelz sont icy designēz et descriptz par les noms qui sensuyuent et ya six clerks
et six seculiers six ducs et six contes | cest assauoir l'archeuesque et duc de Rais: leuesque
et duc de Langres: leuesque & duc de Laon: leuesque et conte de Beaumoyz: leuesque et cō
te de Châlons: leuesque & conte de Noyon | le duc de Bourgogne: le duc de Normandie:
le duc de Guyenne: le conte de Champagne: le conte de flāndres: le conte de Choubo
ze. Beruals iatesberius qui a Otto quatriesme empereur et Roy des Allemans a es
cript des occupations imperiales: a voulu dire que ceste institution des pers a procede
et descendu de Artus roy dangleterre | Duquel il dit France auoit este subinguee enu
roy lan de grace. D. cens. pl. ce que mesmes dient les anglois | neantmoins ie ne trou
ue rien es hystoires des francos concordant a ceste chose: parquoy ie l'attribue a une
fable. De la Charles cheminant au boys pyrenees print la Ville de Dampetune. Puis
par le moyen de Bualarche capitaine du lieu | print aussi la Ville Desarauguste | et
apres quil eut gasté et destruit a feu et a sang la pluspart du pays despaigne en Fran
ce retournant rasa les murailles de Dampetune a plaine terre. Mais quant son fut
archue au chemin estoit et aspres lieu des montz Pyrenees du pays de Gasconne.
Les gascons faisans le guet tuent sus l'arrière garde de l'armee des francos: et par
ainsies gens darmes enclos en la stricteuse et asprete de ce lieu comme ilz ne peussent
reculer ne eschapper du sommet de la montaigne souffrirent grant dommaige et de
struction. Anselin et Egesibard furent occis qui estoient trespereux et vaillans capi
taines. Disent aussi les auteurs que en ce lieu perist et fut occis Roland filz de sa seur
et neveu de Charles | et semblablement y mourut Oliver conte trespereux de pareil
le noblesse. Mais la peine de ceste trahyson peu apres porterent les Gascons: leurs pe
tis Roys princes et seigneurs occis: et leurs pays destruit et brūst. Ceste partie et ca
lamite fut de Ganelon faicte | lequel corrompu par pecunie trahist & lura l'arrière gar
de des francos a Marseille roy infidele. Mais de punition le traistre neschappa mye

car Charles fist Canadon empoigner et mener a Aquilgrane et de quatre cens mil
fiers et tressors piebz et mains lies rompes et dissipé se fist meubler apres aultre.

Des sapons furent les armures de Charles converties aux Saxons qui auoient
deffailly de loberissance des Francs et finalement vindrent soubs sa puissance.

Durant ce temps les Bauariens soubs la conduicte de Araisus renouans la foy
de Charles denierent ses commandemens accomplir et eussent eue trefgriefz mou-
uemens de guerre se la diligence de Charles ne les eust prevenuz. Car son armee miste
et assise a capue par incredibilite celerite a hardiesse a peine estoient les tentes fachees
que les ennemis comindrent de paiz espouventez et esmerueillez de Voir au Roy si gra-
de diligence les choses accomplies. retourna Charles en France ou il eut nouvelles que
l'assillon duc de Baviere que nous auons dit cy dessus estre venu a Dephy esmeu et cou-
rouce des querelles de sa femme se mettoit en armes et alloit auques le peuple a son
boyssin en societe de guerre pour courir sus aux francs. L'assillon auoit espouse la fi-
lle de Desir roy des Lombars laquelle estoit moult triste et dolente de la fortune de son
pere: que les francs auoyent denie et du royaume priue sa femme et ses enfans sub-
traictz et ravis. Ceste chose cogneue sans y faire demeure marcha Charles a l'encontre
de l'assillon. Le roy approchant le pays de Baviere enuoya ses ambassadeurs y deuer
luy sadmonner de plustost acquerir sa mansuetude et amittie des Francs q̄ leurs
armes experimenter. Desqz mandemens l'assillon espouente sans sejourner a Char-
les se donna et bailla Theon en ostage auques plusieurs aultres de la plus grant no-
blesse de celle nation. Le pendant que ces choses se faisoient les Abbottes allies aux fran-
cs par ancienne amitie pourtant quilz estoient assaillez et molestez de guerres par
les peuples voisins enuoyent a Charles luy demander secours. Et la mer oceane pa-
sing haure qui vers ouient court cét milieu pas et estoit en l'ung a l'autre riuage habite
des abbottes Belatavins et normans. Aux ambassadeurs des abbottes promist Char-
les secours sans tarder mena la son armee eppulsa a aussi chassa les ennemis du pays
de ses allies et euso eppulsez les contrainant de iurer que jamais plus ne feroient guer-
re non seulement aux Abbottes aincois aussi ne aux autres gens sans son conseil. Si
estoyent encoire les Huns au dessus lesquels aultresfoys yssus de Scitye et de la fange
meotyde estoient allez a Dannonye. Leus cy puisans de richesses de multitude de peu-
ple et de complices et estuans contre les Sapons pour les fins et limites des regions
commencerent a faire peu de compte des francs. Pour raison dequy a l'encontre de cet-
te trespoussante nation prepara Charles une armee eslite en nombre a force de gēs dar-
mes. Finalement au bout de huit ans fut la guerre finie par plusieurs et diuerses ba-
tailles. Les Victoires des Huns obtenues les francs ravirent et posterent en France tou-
tes les richesses quilz trouverent en la possession de leurs aduersaires. Et par ceste ba-
taille tellement fut la nation des Huns rompie et affligee que trespuechez de leurs am-
ples richesses et glorieuse felicitye nont formement retenu aucun rependissement de leur
premiere fortune. Aucuns sont qui ont mis en memoire que Albelgise filz du roy Desir
lequel estoit fuy a Bisance vers l'empereur assemble une armee en ce mesme temps
et sen vint en Italie pour a affin de recouurer le royaume paternel. Les efforts duquel
inutiles ses gens darmes et capitaines enuoyez Charles facilement rompit et fut Al-
belgise a mort mis. Puis fut faicte bataille et victoire a l'encontre des Bohemyens et
Lymosins par Charles le plus ieune filz de Charlemaigne. Pour laquelle promesse da-
ma celluy filz iugement de la Vertu paternelle laquelle il ensuyuoit. Pas ne fut longue-
ment apres que les Abbottes a Charles se vindrent plaindre des Normans desquels
ils auoient souffert plusieurs iniures soubs leur capitaine Godestroy. A ceste cause Char-
les courrouce que les Normans une foy de luy vaincus auoyent recourence la bataille.

Victoire
des frācois
cōtre les ad-
uersaires
des allies d'
Charle-
maigne.

Albelgise
filz du Roy
Desir occis
en bataille
par les frā-
cois.

Constantin
le pieux.

Des nez preparees dedans mist ses gens darmes et se y alla par terre. Car is auoyt
Godefroy le courage si fier et si haustain quil se vantoit mettre le siege a Niquisgram
ou estoit la court de Charles. Lequel ne souffrit grant saueur pour ce que Godefroy
fut occis de quelqung qui nagueres auoit este son sergent. Leur duc mort prosmu ent les
Normans a Charles obeyr. Et ces guerres qui si souuent aduenoient a Charles point
ne ignora les auteurs auoir adiousté leppediton des gens darmes que pour la tution
de la foy catholique et la persuation de lempereur bisantin, il mena en Iherusalem. La
foy de laquelle chose facilement ne Deuy recevoir. Pour tant principalement que cis co
stantin empereur estoit lors griefuement de lepre persecute. Et au regard de ce qui est
dit et recite despaigne il est Diap semblable. Car comme ainsi soyt que Charles guer
royoit en Italie ou en Espaigne puis en Germanie en plusieurs lieux contre les Sa
rons en Gascongne de rechief et en Aquitaine continuellement et sans auoir repos sem
ble quil nayt en loysir de faire guerre en si loingtain pays. Et ne se peult cela soustenir
quil ayt fait marcher son armee en Iherusalem apres le nom de lempire receu de Leon
tiers pape de ce nom. Principalement pour cause de lempereur de Constantinoble qui
tenoit suspect enuieux de lempire et ne appert mye que Charles ayt passe les fins et li
mites de Italye ou Germanie de puis quil eut receu lepire. Celluy aussi lequel a mys
et escript en memoire la Vie et les gestes de saint Geruays mye que Charles ayt me
ne aucune armee cõtre les sarrasins. Parquoy ceulx qui escripuent de leppediton de larm
mee de Iherusalem ne content aucun temps ou lieu de tant long chemin fors quelques
foies sans nom et sans appeller le surnom de la region tant seulement congneue aux
bestes sauuages. En laquelle Charles cheminãt Daga esgare toute sa nuit avec son
armee iusques a ce que dunc oyseau incertain sicomme de Voix humaine admonnesta
retourna au chemin ou il deuoit aller batailler. Mais qui est celluy seũscuy Dega si grand
empereur soy estre mys et expose avec son armee en lobscurite des forez parmy les
hayes et buissons sans auoir guides et gens congnoissans et conduysans le chemin. Le
sont mieulx trusses et deuoyemens de Vieilles que paroles de hommes se giegement res
cueillans la narration des choses. Et ceulx qui ainsi recitent celle chose taisent la mala
die de lepre dont estoit Constantin empereur bisantin griefuement persecute avec se
quel nest pas Diap semblable Charles auoit conuerse comme aucuns ont voulu dire
Mais moy estant a tolette et extollant Charlemaigne en grandes louenges de ce quil
auoit subiugue la plus grant part despaigne iusques a tolette me fut appoyte ung liure
intitule les louenges despaigne. Auquel par grant estude de lauteur dicelluy liure sont
recitees les choses que le destroye de Charles. Parquoy entre tãt de sentences cõtraires
et repugnantes ie ne puis diffinir et determiner laquelle principalement. fault ensuyure
Platine dict que Charlemaigne transuersa iusques a Grenada. Et que par layde de
Abdespouse Roy de Gabite il print Lipidone. A ceulx tant seulement ie consens qui ne
adioussent foy a leppediton de larmee de Iherusalem laquelle neantmoins plusieurs
autres auteurs attestent affermans que les infideles chasses et expulsez de la terre
sainte et les chrestiens restituez en leurs lieux eurensement retourna Charles en
France.

Lacteur

Abdespouse
Roy de Ga
bite.

Comment Charlemaigne apres quil fut fait empereur
et quil eut subiugue les Brebis Institua les Vniuersitez de
Paris et de Paue restablit la Ville de Florence qui auoyt
este destruyte par les Lombars Aussi mist Vennes en sa
sauuegarde promettant aux Venissiens Vnre selon leurs
lois. Et cõmet pour sa grant rendree enuoya le Roy de yse
Vers luy ses libassateurs luy offrir plusieurs epcelles dõs.



Maintenant reciteray les causes lesquelles pourquoy fut Charles mis et constitué en la maieste imperiale. Sedition et noise engendree entre les Rommains ausquels saigneurs de grant auctorite conspiratio faicte contre le pape Leon hors la Ville de Rome se letterent. Laquelle iniure a Charles rapportee par les ambassadeurs Respondit q'il yroit venger l'injure du pape pensant que a sa dignite appartenoit de garder et deffendre le siege rommain. Se transporta Charles a Parthume Ville de Saxon ou il receut Leon en grant honneur et en luy baillant cōduicte de plusieurs Baillans nobles hommes se remoya a Rome. A ceste cause peu de sejour fait en appaisant les loies de Saxonne sen alla en ytalie. Par son aduenement fut la chose aperceue et les contrateurs a mort mys et par ainsi Charles restitu la pape en son siege. Pour auquel nostre graces et le bien fait recompenser le pape Leon tiers de ce nom par le conseil des nobles euesques et cardinaux pour ce faire assemblez la Vigille de la nativite nostreigneur Jesuchrist cest assavoir le Vingt et quatriemes iour de Decembre apres q' Charles eut gouverne. p. ans le royaume de France se nomma le pape Leon Charles au pte nom tres agreable aux rommains et non pas moins a tous les ytalens. Et comme plus de trois cens et trentenze (les goths eussent occupe l'empire et ytalie) fut le nom de l'empire transfere a Charles lequel par sa Vertu et excellens faicts selon son iugement de tous estoit digne de telle diuinite. Au regard du nom de celluy empire faisoit que de long temps fut suffice du chief de bataille: toutesuoy par coustume a este l'usage que ceulx qui par soy et en leur secul personne auoient le gouvernement de la chose publique ont transfere le nom de empereur a dignite le nom de roy reiecte qui apres les roys expulsez estoit en haine aux rommains. D'autant que sa negligence et paresse les empereurs de Constantinoble auoit este cause que ceulx ne portans confort et ayde aux Rommains et aux Papes contre les tyrans. Le pape Leon auoyt prin de l'empire.

Le pape se
expulze de
Rome p les
rommains.

Pour quoy
fut la digni
te de l'empire
dōnee a char
lemaigne.
Empire
Dōt est de
nu le nom de
empereur.

Pourquoy
l'empereur
de constati-
noble a pu
l'empire des
rommains
Les bretons
Duarnacie

De quo dit
de la puissan
ce de charle-
maigne.
Du geay
fernagus.

Du geay
Anteus.

Alcayn glo-
sateur de la
bible.

Charlemaigne de son en la dignite de empereur: retourna en France. Par tous les lieux ou il passoit et cheminait estoit de tous receu en grant liesse et ioye. Plusieurs autres batailles ont este faictes par luy quil auoit eueusement aduinstres et conduictes par ses enfans et capitaines. Comme celle quil a faicte contre les bretons par Andulph: quant il estoit a Duarnacie contre les saxons. Car ces bretons yssuz des breiz: sicompme aucunes foys estoit bretagne tenue et occupee par les Saxons. Ils sen estoient alleez es terres des Venissiens et corosolitus ou ilz habitent maintenant. Par ce moye payans tribut tous les ans aux francoys. Lesquelz come ilz refuserent en celluy temps payer: les subinga Andulph par le commandement de Charles leur obstagez receuz: quil mena au roy a Duarnacie. Au regard des choses escriptes par Turpin archeuesq de Reims: elles ne semblent auoir beaucoup de laudace grecanique: et crop quelles sont semblables a fictiones poetiques. Comme est cela de dire ques murailles de papeline trebucherent d'uson des troppettes et ques haches et hallesbardes des ges darmes. La per long temps toutes seiches ficees de myx en terre: pres de tollette se tendemain rauerdiret. Semblablement qu Charlemaigne auoit les bras si fortz quil pouoit ensemble rompre plusieurs fers de cheual. Et d'ung coup despee fendre et diuiser par la moytie ung home arme assis a cheual despees demouant attachee sur la croupe d'icelluy cheual. Je ne puis aussi facilement croire ne recevoir ce qu se croniqueur de saint Denys escript du geay Fernagus: sauue la reuerence de la foy hystoriatte. Car il dit quil auoit autant de force corporelle que quarante hommes les plus fors que l'on scauroit choisir: et quon bras estoit de quatre coudes: ses coudes autant sa face d'une coude et son nez de demye la stature de tout le corps de xii. coudes de long. Et que ce monstre d'homme estoit yssu de la generation de Sotias que dadiu prosterna d'ung coup de foudre: par enuoye de Saturne de Babylonne avec d'ing et d'eng mille combatans pour secourir les espaignols. Et sicomme par le commandement de Charlemaigne Dgier le danoys tresnoble et pieux cheualier approucha de luy pour le combattre: Fernagus le geay se empoigna d'une main et se raut en sa tente aussi soudainement comme sil eut emporte une oueylle. Puis vint ung autre au lieu du cheualier quil print semblablement et emporta dessus son bras. Et apres ces exemples de force furent d'ing hommes enuoyez contre le geay lesquelz il raut et emporta deux a deux. Les choses comme elles sont insignes de croire non follement sont venues semblables aux fables des geans dont les poetes ont fait fiction. Lesquelz auoyent mye montaigne sus montaigne asconcontre de iupiter. Qui voudra accepter et soustenir cecy se nempesche mye quil ne croye ce qu aucuns escriptuains rommains racoptent du corps du geay Anteus qui fut fouille a tige de soixante et dix coudes de longueur. Avec beaulte corporelle auoyt Charlemaigne vigueur et force: engin excellent: grant et alceure conuenable a royalle dignite. Il estudia la science des ars liberaux ayant pour premier maistre et precepteur Pierre puyssy: puis il eut Alcayn angloys homme tresinstruit es sciences diuines et humaines: que Anthoine florentin dict estre celluy lequel a fait la glose (que l'on appelle ordinaire) sur la bible. Car iacoit que Alcayn eust este enuoye ambassadeur a Charlemaigne par les roys d'angleterre: neantmoins defecte en la doctrine et benigne de la terre de France demoura avec Charlemaigne. Par le moyen: et ceuvre duquel fut l'escole de Paris (que l'on dit l'uniuersite) comencee et instituee: admeuez par mer desceue claude et Jehan rabane aussi et Alcayn disciple du venerable Bede. Enuoyez en France: come ilz neussent apporte quelque chose de leur pais: fors bonnes sciences et disciplines: firent crier et declater quilz vouloient publiquement enseigner sapience et les ars liberaux et que leur science estoit a vendre. Laquelle chose rapportee a Charles a soy les appella: lesquelz confesserent liberalement auoyr sapience laquelle ilz enseigneroient sans esperance de gain ou emouuement de pecunie a ceulx qui auoient

desir de sçavoir & se sçavoir se tenoit. Die fait sçavoir que l'empereur estoit bonteux & digne d'être
 d'office. L'empereur voyant la fraîche & bone d'office de ces hommes & come par aucuns
 loires l'ont tenuz avec soy comanda a l'audace d'avoit nō. L'empereur demourer a paris
 et y instruit les nobles & doctes en bones meurs & disciplines. Et dia il enuoya Jehan
 a puy. Le fut le comencement de l'universite de Paris maintenant publ. que college aux
 philosophes & theologiens de toute frequēte & renomēe dōt sont yssuz homes notables
 & excellens en doctrine & eruditio. Lesquels sçachant eschelliers trescherement resplendissantes
 en l'onneur ont respōdu merueilleuse clarte a la foy & religio chrestienne: tellement que nō
 sans cause & merite este de plusieurs vdicte & nomēe en saintes disciplines. La mere an-
 cienne de homes estudee. D'uy est q̄ lescole de bonoigne saūle paist son comencement de
 l'empereur. Theodofus est plus ancienne. Mais elle est beaucoup moindse en nōbre des
 escoliers & homes lettres. En apres fut charlemaigne tressudieus en eloquēce a quoy
 il adousta grāde cōnoissance & experience des lettres grecques & studia nō seulement
 par la langue naturelle & vulgaire de son pays: mais aussi langue est rāgere. D'oit
 Charles de tables de cire: affin q̄ il mist par estraps ce qu'il pensoit faisant presque chose
 de soy: ou ce que se offroit a faire entre les sollicitudes q̄ venoient au deuant de son enten-
 dement. Lors estoit edictus anglois leq̄ pour l'esgāce & noblesse de ses meurs estoit sus-
 pect abustieū roy dangleterre. Parquoy craignāt les fallaces & assautz du roy se trā-
 portā en frāce ou liberallement receu & en pour agreable p̄ vng tēps aduert y bñsticā
 estoit mort: retournā en angleterre ou il regna sur les anglois. Et afferma vng bñsticā
 rōy moyn nōbre malinesberie q̄ ce lā fut fait p̄ la p̄udence de dieu disant ainsi. Le que
 tendens estre fait par le cōseil de dieu q̄ cestuy hōme fut esleu a si grāt royaume: receust
 des francos la science de regner. Car ceste nation dit il en exercitacion de force & bon-
 te de meurs est la plus excellente de tō. Les occidētaux. Charles bestu de robe de drap
 dor cōt dūg gāine tout couuert de pierres p̄tuites: assis estoit les ambassadeurs
 venans a luy. Il se delectoit p̄sōmēt aller a la chasse & venatio a la mode des frācoys
 & en ce p̄roit exercice souuēt les foyz entroit es bains fāzāt entrā en sa chābre tō beaultz
 desuetoires parolles & cōsaulations desq̄s p̄noit recreation. Il fut ne de berthe fille de
 heracius d'antioche imperieū laquelle il reueit & honnoia par merueilleuse pitie & grā-
 fectude. Aussi p̄ merueilleuse charite aymoit ses enfans & toute sa famille: dōnto humain
 & attēpre en toutes choses: en iugenoit equite & en gouvernant la chose publique attē-
 pante gardoit. C'estreuerend obseruateur de saintete & religio: portoit hōneur & reue-
 rence aux prestres & a tout le clerge. Le q̄ se p̄noient cinq concilles. q̄chēz aux pais
 de gāille p̄ son cōmandement l'ung a magonce. Le second a reims. Le tiers a Tours. Le
 quart a l'halans. Le quint a arle. Lesquels cōcilles furent ordonnez aux gēs deglise les
 dōit & cōuenables cōsolation de leur vie & cōsolation. Et pour ce quil auyt que les pres-
 tres discordoyent: & estoient des choses d'indignes & de la digne maniere de chāter: pour
 auant que lors le clerge indiffinēt obseruāt la mode des tradicions sainte Ambroise
 et sainte Gregoire. Il obtint que leglise de milan deroit des institutions sainte An-
 thoine & le residu du mode de celles sainte Gregoire. Il a ediffie & enrichi plusieurs tē-
 ples & cōsō q̄ connoissoit estre rāpus & demorē. comanda aux prestres des lieux q̄
 fāzāt establis. Il a aussi ediffie & basti plusieurs grādes maisons: palais: chāteaux
 & autres sumptueuses ediffices depuis les fondemens. iusques au hault & grant coust
 fāzāt & mēse qui sont en cōsindignace de quelles vertus royales il estoit digne. Et cō-
 me il fāzāt & tōus: principalement aux p̄oures tressuberal encorps fut il plus misericor-
 diaux & p̄croyable aux p̄dormans. L'empereur dille longuement delectē restaura les ci-
 uilites & d'uy en icelle. D'auantage germe q̄ estoit opprimee & foullēe des lombards nāst
 p̄ son p̄dormant & fāzāt & p̄. & est abis vng dyc lequel gouverna tressuberalment

Le comen-
 cement de l'es-
 cole de Pa-
 ris.

Le trespas
 bñsticā Roy
 dangleterre.

Les actes es
 quez se dele-
 ctōit charle-
 maigne.

La mere de
 charlemai-
 gne.

Les vertus
 de Charle-
 maigne.

Les cōcilles
 tenuz en frā-
 ce: p̄ le gōu-
 ernement de

l'harle-
 maigne.

Note des of-
 fices eccle-
 siastiques.

Des basti-
 mēts et edif-
 fices d'har-

lemaigne.
 Florence.
 Venne.

Le comencement de l'es-
cole de Paris.

Le trespas
bristiq Roy
d'Angleterre.

Les actes es
quels se defe
ctoît charle
maigne.

La inere de
charfemai-
ane.

Les Vertus
de Charle-
maigne.

Les cōcilles
tenuz en frā
ce n se ont a

Sement de
L'harfe-
minique.

Note de of-
 fices eccle-
 siasticas

Des Basti-
mes et edific

fices & that
 demaigne.
 Florence.

Pourquoy
l'empereur
de constanti-
noble a pu
l'empire des
rommains
les bretons
Suarmacie

De quouo
de la puissan
ce de charle-
maigne.
Du geay
fernagus.

Du geay
Anteus.

Alcayn glo-
sateur de la
bible.

Charlemaigne de corue en la dignite de empereur: retourna en France. Par tous les
lieux ou il passoit et cheminoit estoit de tous receu en grant liesse et ioye. Plusieurs an-
tres batailles ont este faictes par luy quil auoit eueusement administres et conduictes
par ses enfans et capitaines. Comme celle quil a faicte contre les bretons par Andul-
phe: quant il estoit a Suarmacie entre les sapes. Car ces bretons yssuz des bretz: si com-
me aucunes foys estoit bretagne tenue et occupee par les Saxons. Ilz sen estoient allez
es terres des Venissiens et cososolitus ou ilz habitent maintenant. Par ce moyen payans
tribut tous les ans aux francs. Lesquelz come ilz refuserent en celluy temps payer: les
subiuga Andulphe par le commandement de Charles leur obligez receuz: quil mena au
roy a Suarmacie. Au regard des choses escriptes par Turpin archeuesque de Reims: elles
me semblent auoir beaucoup de laudace grecque: et croy quelles sont semblables a fictiones
poetiques. Comme est celi de dire ques murailles de papier furent trebucherent d'un son des trou-
pettes et ques haches et hallesbarbes des grandes d'armes. La per long temps toutes seiches fi-
chues de myt en terre: pres de tollette se tendement rauerdiret. Semblablement qu Char-
lemaigne auoit les bras si fortz quil pouoit ensemble rompre plusieurs fers de cheual.
Et d'un coup despee fendre et diuiser par la moitie un homme arme assis a cheual despee
demourant attachee sur la croupe d'icelluy cheual. Je ne puis aussi facilement croire ne re-
cevoir ce qu se croniqueur de saint Denys escript du geay fernagus: sauoir la reueren-
ce de la foy hystoriable. Car il dit quil auoit autant de force corporelle que quarante hom-
mes les plus forts que l'on scauroit choisir: et quon bras estoit de quatre coudées: ses cuy-
ses autant la face d'une couldee et son nez de demye la stature de tout le corps de pit. cou-
dees de long. Et que ce monstre d'homme estoit yssu de la generation de Solias que da-
uid prosterne d'un coup de foudre: fut emoye de babilonne auer d'inger et
deux mille combatans pour secourir les espaignols. Et sicomme par le commandement
de Charlemaigne d'iceluy se denoye tresbrave et preux cheualier approucha de luy pour
le combattre: fernagus le geay se tempoigna d'une main et se raut en sa tente aussi sou-
dainement comme sil eut emporte une ouyelle. Puis dunt un autre au lieu du che-
ualier quil print semblablement et emporta dessus son bras. Et apres ces exemples de
force furent d'inger hommes emoyez contre le geay lesquelz il raut et emporta deux
a deux. Les choses comme elles sont insignes de croire non follement sont venues sem-
blables aux fables des geans dont les poetes ont fait fiction: lesquelz auoyent mye
montaigne sus montaigne a l'encontre de iupiter. Qui doulce accepter et soustenir cely
se n'empeche mye quil ne croye ce qu aucuns escriptains rommains racoptent du corps
du geay Anteus qui fut forceille a tigre de soixante et dix coudées de longueur. Auec
beaulte corporelle auoyt Charlemaigne digne et force: engin excellent: grant et as-
seure conuenable a royale dignite. Il estudia la science des ars liberaux ayant pour
premier maistre et precepteur Pierre purissy: puis il eut Alcayn anglois homme tresin-
struit es sciences diuines et humaines: que Anthoine florentin dict estre celluy leal a fait
la glose (que l'on appelle ordinaire) sur la bible. Car iacoit que Alcayn eust este emoye
ambassadeur a charlemaigne par les roys d'angleterre: neantmoins delecte en la doctrine
et benignite de la terre de France demonstra auer charlemaigne. Par le moyen: et oeuvre
duquel fut l'escole de Paris (que l'on dit l'universite) comencee et instituee: admenee par
merdesoche claude et Jehan rabane aussi et Alcayn disciple du venerable Bede. Ensoy-
venant en France: come ilz neussent apporte queque chose de leur pais: fors bonnes scien-
ces et disciplines: firent crier et decelerer quilz voulaient publicquement enseigner sa-
pience et les ars liberaux et que leur science estoit a vendre. Laquelle chose rapportee a
Charles a soy les appella: lesquelz confesserent liberalement auoyr sapience laquelle
ilz enseigneroient sans esperance de gain ou emolument de pecunie a ceulx qui auoient

desir de la puerie (i scauoir: se fendo Die fait) s'ensuyuant ilz estoit baillie aux Vng hien (i) d'orient. Le pereur voyant la fraîche (i) bone ventente de ces homes (i) come par aucunes loies straitementz avec soy comanda a Claude q auoit nō. L'ement demourer a paris et y instruire les nobles adolesees en bones meurs (i) disciplines. Et dia il enuoya Jehan a puy. Le fut le comencement de l'uniuersite de Paris maintenant publ. que college aux philosophes (i) theologiens de tous frequenter (i) renommes dot sont yssuz homes notables (i) excellens en doctrine (i) eruditio: lesquelz fides chastes tresclement resplendissantes en l'uniuers ont respōdu merueilleuse clarte a la foy (i) religio chrestien: tellement que nō sans cause (i) merite este de plusieurs dictes (i) nommees en saintes disciplines. La mere antique de bonnes estudes. Oray est q lescois de bonoigne laquele print son comencement de l'empereur Theodosius est plus ancienne. Mais elle est beaucoup moindre en nombre des escoliers (i) homes lettez. En apres fut charlemagne tressudieus en eloquence a quoy il adionsta grace connoissance (i) experience des lettres grecques (i) estudia nō seulement parler la langue naturelle (i) vulgaire de son pays; mais aussi la langue est rēgere. Oray Charles de tables de cire (i) affin q il mist par escript ce quil pensoit faisant quelque chose de soy: ou ce que se offroit a faire entre les sollicitudes q venoient au delant de son entendement. Lors estoit eduitus anglois seql pour le seigneur (i) noblesse de ses meurs estoit suspect abusiue roy d'angleterre. Parquoy craignant les fallaces (i) assauts du roy se transporta en France ou liberallment receu (i) eu pour agreable p Vng tēps aduert y bnficq estoit mort: retourna en angleterre ou il regna sur les anglois. Et afferma Vng hystorien moine nōme matthesberie q cela fut fait p la prudence de dieu disant ainsi. Le quelens estre fait par le conseil de dieu q cestuy home fut esteu a si grāt royaume: receust des francs la science de regner. Car ceste nation dit il en exercitacion de force (i) bone de meurs est la plus excellente de toz les occidentaux. Charles Vestu de robe de drap d'or ceint d'ung gaine tout couuert de pierres precieuses: assis escolloit les ambassadeurs Venens a luy. Il se delectoit psonnet aller a la chasse (i) Venatio a la mode des francs: (i) en ce pnoit exercice souuent esloys entroit es bains faict entrez en sa chambre toz beaux diseurs parolles (i) confabulations desquelz prenoit recreation. Il fut ne de berthe fille de heracles s'zantemperieus laquelle il reuera (i) honora par merueilleuse pitie (i) gñsuetude. Aussi p merueilleuse charite aymoit ses enfans (i) toute sa famille: doulx humain et attrepe en toutes choses en iugement equite: (i) en gouvernant la chose publique attente parce gardoit. Tresreuerend obseruateur de saintete (i) religio: portoit honneur (i) reuerence aux prestres (i) a tout le clerge. Le q tesmoignent cūqz contilles. Celestres aux pais de gaulle p son comandement l'ung a magonce. Le second a reims. Le tiers a Tours. Le quart a Chalons. Le quint a arle. Lesquelz concilles furent ordonnez aux gēs deglise les loys (i) courables ceremonies en leur Die et conuersatio. Et pour ce quil ouyt que les prestres discordoient: (i) estoient des choses diuines (i) de la diuers maniere de chāter: pour auant que lors le clerge indiffiniment obseruoit la mode des tradicions saint Ambroise et saint Gregoire. Il obtint que deglise de milan feroit des institutions saint Ambroise et saint Gregoire. Il a ediffie (i) enrichi plusieurs temples (i) rempō q congnoissoit estre rāpus (i) demolis. Comanda aux prestres des lieux qz fussent establis. Il a aussi ediffie (i) basti plusieurs grādes maisons: palais: chasteaus: et autres sumptueux edifices depuis les fondemens iusques au hault a grant coustz frans (i) mises qui sont en tesmoignage de quelles Vertus royales il estoit digne. Et (i) digne a tous: principalement aux pures tressliberal encorps fut il plus misericordieux: et pieux aux fōrmains. Car leur ville longuement delecte restaura les ciuyens d'ung temps en icelle. Dauoibaije germe q estoit opprimee (i) foullee des lombards iust p son protestion (i) sauuaige. Et est abis Vng duc lequel gouverna tressublimement

Le comen-
cement de ses-
colle de Pa-
ris.

Le trespas
bristiq Roy
dāg fete rre.

Les actes es
quels se defe
ctoitt charle
maigne.

La inere de
charfemai-
gne.

Les Vertus
de Charle-
maigne.

Les cōcilles
tenuz en fra
ce'y se omā

**Sement de
L'Harfe-
maigne.**

Note des of-
fices eccle-
siastiques.

Des Basti-
mes et edif-
fices d'char.

Amidigne.
Florence.
Genneſ.

Pourquoy
l'empereur
de constati-
nobite a p'du
l'empire des
romains
Les bretons
Duarnacie

Ce q' il dit
de la puiss-
ce de charle-
maigne.
Du geay
fernagusa.

Du geay
Anteus.

Alcuyn glo-
sateur de la
biblie.

Charlemaigne de cor en la dignite de empereur: retourna en France. Par ses
lieux ou il passoit et cheminait estoit de tous receu en grant liesse et loye. Plusieurs au-
tres batailles ont este faictes par luy quil auoit eueusement administres et conduictes
par ses enfans et capitaines. Comme celle quil a faicte contre les bretons par Andul-
pse: quant il estoit a Duarnacie contre les saxonz. Car ces bretons yssuz des breiz: sicom-
me aucunes foys estoit bretagne tenue et occupee par les Saxons. Ilz sen estoient allez
es terres des Demisiens et corosolitus ou ilz habitent maintenant. Par ce moyz payans
tribut tous les ans aux francs. Lesquelz come ilz refuserent en celluy t'ps payer: les
subinga Andulpse par le comandement de Charles leur obstagez receuz: quil mena au
roy a Duarnacie. Au regard des choses escriptes par Turpin archeueq de Reims: elles
me semblent auoir beaucoup de saudace grecque: et croy q'elles sont semblables a fictione
poetique. Come est ceste de dire q' les murailles de papelune trebucherent d'uyon des tro-
pettes et q' les haches et hallesbarbes des ges darmes. La p' long t'ps toutes seiches fi-
chies de myx en terre: pres de tolette se lendemain rauierbiret. Semblablement q' char-
lemaigne auoit les bras si fortz quil pouoit ensemble rompre plusieurs fers de cheual.
Et d'ung coup despee fendre et diuiser p' la moitie ung home arme assis a cheual despee
demourant attachee sur la croupe dicelluy cheual. Je ne puis aussi facilement croire ne ce-
ueoir ce q' se croniqueur de saint Denys escript du geay fernagusa: sauue la reueren-
ce de la foy hystoriale. Car il dit quil auoit autant de force corporelle que quarante hom-
mes les plus fors que l'on scauroit choisir: et q' son bras estoit de quatre coudes: ses ayr-
mes autat la face d'une couldee et son nez de demye la stature de tout le corps de. vii. cou-
des de long. Et que ce monstre d'homme estoit yssu de la generation de Sofias que da-
uis prosterne d'ung coup de foudre: et fut enuoye de submerger de babibonne avec d'ung et
deux mille combatans pour secourir les espaignols. Et sicomme par le comandement
de Charlemaigne Ogier le danoys tresbrave et preux cheualier approucha de luy pour
le combattre: fernagusa le geay le empoigna d'une main et se rauit en sa tente aussi sou-
dainement comme sil eut emporte une ouyelle. Puis vint d'ung autre au lieu du Che-
ualier quil print semblablement et emporta dessus son bras. Et apres ces exemples de
force furent d'ingz hommes enuoyez contre le geay lesquelz il rauit et emporta deux
la deux. Les choses comme elles sont insignes de croire non follement sont Venes sem-
blables aux fables des geans dont les poetes ont fait fiction: lesquelz auoyent mye
montaigne sus montaigne a l'encontre de iupiter. Qui voudra accepter et soustenir cecy
se n'empesche mye quil ne croye ce q' aucuns escriptains romains racoylent du corps
du geay Anteus qui fut forceille a tigre de soixante et dix coudes de longueur. Avec
beaulte corporelle auoyt Charlemaigne vigueur et force: engin excellent: grauite et as-
seure conuenable a royale dignite. Jestudia la science des ars liberaux ayant pour
premier maistre et precepteur Pierre purissin: puis il eut Alcuyn angloys homme tresin-
struit es sciences diuines et humaines: que Anthoine florentin diet estre celluy leul a fait
la glose (que l'on appelle ordinaire sur la bible. Car iacoit que Alcuyn eust este enuoye
ambassadeur a charlemaigne p' les roys d'agsterrre: neantmoins deserte en la doucteur
et benignite de la terre de France demoura avec charlemaigne. Par le moyen: et oeuvre
duquel fut le scolle de Paris (que l'on dit l'uniuersite) comencee et instituee: admeuez par
mer descole cande et Jehan rabane aussi et Alcuyn disciple du venerable Bede. Enuoye
deuz en France: come ilz neussent apposte queque chose de leur pais: sans bonnes scien-
ces et disciplines: firent crier et declairer qu'ilz voulaient publicquement enseigner sa-
pience et les ars liberaux et que leur science estoit a vendre. Laquelle chose rapportee a
Charles a soy les appella: lesquelz confesserent liberallment auoyr sapience sapelle
ilz enseigneroient sans esperance de gain: ou enostumet de pecunie a ceulx qui auoient

desir de s'apprendre et sçavoir se leurs Dieux tât s'enqueroient leur estoit baulter avec ung peu d'ornement. Le pereur voyant la frèche et bone ventente de ces homes et come par aucuns loires furent tenuz avec soy comanda a Claude q' auoit nō l'armement demourer a Paris et y instruire les nobles adolez en bones meurs et disciplines. Et dis il enuoya Jehan a puyre. Le fut le comencement de l'uniuersite de Paris maintenant publ. que college aux philosophes et theologiens de tous frequētes et renommez dōt sont yssuz homes notables et excellens en doctrine et erudition et sçavoir sçavoir chascuns treschierement resplendissantes en lumiere ont respōdu merueilleuse clarte a la foy et religion chrestienne: tellement que nō sans cause et merite este de plusieurs dicte et nommez en saintes disciplines. La mere ancienne de homes estudees. Oray est q' descolz de bonoigne laque point son comencement de l'empereur. Theodosius est plus ancienne. Mais elle est beaucoup moindz en nombre des escolliers et homes lettez. En apres fut Charlemaigne trestudieus en eloquence a quoy il adionsta grāde cōnoissance et experience des lettres grecques et studia nō seulement parler la langue naturelle et vulgaire de son pays; mais aussi langue est rēgere. Doit Charles de tables de cire; assis q' mist par escript ce quil pensoit faisant quelque chose de son roie ce que se offroit a faire entre les sabbatudes q' venoient au deuant de son enterrement. Lors estoit eschus anglois leal pour le seigneur et noblesse de ses meurs estoit suspect abusif roy d'angleterre. Parquoy craignāt les fallaces et assautz du roy se transporta en France ou liberallment receu et eu pour agreable p' ung tēps aduertit q' bisticq' estoit mort; retourna en angleterre ou il regna sur les anglois. Et afferma ung bisticq' moine nōme matheuerie q' cela fut fait p' la prudence de dieu disant ainsi. Le quelentens este fait par le conseil de dieu q' cestuy home fut esleu a si grāt royaume: receust des francoys la science de regner. Car ceste nation dit il en exercitacion de force et bone de meurs est la plus excellente de to' les occidentaux. Charles Vestu de robe de drap dor ceint d'ung gaine tout couuert de pierres precieuses assis estoit les ambassadeurs venans a luy. Il se delectoit p' sonnet aller a la chasse et venant a la mode des francoys et en ce p'noit exercice souuerainement entre les bains saut d'entrer en sa chambre to' beaucoup de fuytes parolles et cōsultacions des q's prenoit recreation. Il fut ne de Berthe fille de Heracius d'antien empereur laquelle il tenra et hauroit par merueilleuse pitie et grā s'uetude. Aussi p' mercedible charite aymoit ses enfans et toute sa famille; doulx humain et attrape en toutes choses en iugement equite et en gouvernant la chose publique attente pance gardoit. Tresreuerend obseruateur de saintete et religion: portoit honneur et reuerence aux prestres et a tout le clerge. Et q' resmoignent cūq' concilles. q'ebies aux pais de gaulle p' son comandement l'ung a magouze. Le second a reims. Le tiers a Tours. Le quart a Chalons. Le quint a arle. Et quelz concilles furent ordonnez aux gēs deglise les loys et cōvenables certimonies en leur vie et cōuersatiō. Et pour ce quil euyt que les prestres discordoyent: et estoient des choses d'humains et de la diuersē maniere de chāter: pour auant que lors le clerge indifferēment obseruoit la mode des tradicions saint Ambroise et saint Gregoire. Il obtint que deglise de millon seroit des institutions saint Augustin et saint Gregoire. Il a edifie et enrichi plusieurs temples et venst q' congnoissoit estre rōux et deuotiz comanda aux prestres des lieux q's faisoit et stabliz. Il a aussi edifie et basti plusieurs grādes maisons; palais; chasteaux et autres sumptueus edifices de puis les fondemens iusques au hault; a grant coustz fraiz et mēses qui sont en desmoignage de quelles vertus royales il estoit digne. Et cōme il fust a toutes principallment aux pures tressubrat encorps fut il plus misericordieux et pitoyable aux souffrants. Car leur doulx longuement de l'ete restaura les ciuoyens de l'ete en telle. Saumage gēmes q' estoit opprimée et foullée des lombars nist nō sa protection et sauuegarde et est abis d'ung duc lequel gouverna treshumainement.

Le comencement de l'escole de Paris.

Le trespas bisticq' Roy d'angleterre.

Les actes esquelz se delectoit Charlesmaigne.

La mere de Charlemaigne.

Les Vestus de Charlemaigne.

Les concilles tenuz en France p' le commandement de Charlemaigne.

Notre des offices ecclesiastiques.

Des bastimens et edifices d'Charlemaigne.

Florence.

Genes.

Pourquoy
l'empereur
de constanti-
noble a p[ar]du
l'empire des
rommains
Les bretons
Duarnacie

Le q[ui] r[ati]o dit
de la puiss[ance]
de charle-
maigne.
Du geay
fernagius.

Du geay
Anteus.

Alcuyn g[ra]t
sateur de la
bibl[e].

Charlemaigne de cor en la dignite de empereur: retourna en France. Par tous les lieux ou il passoit et cheminait estoit de tous receu en grant liesse et loye. Plusieurs autres batailles ont este faictes par luy quil auoit eueusement aduinstres et conduictes par ses enfans et capitaines. Comme celle quil a faicte contre les bretons par Andulph: quant il estoit a Duarnacie contre les saxons. Car ces bretons yssuz des breiz: sicomme aucunes foys estoit bretagne tenue et occupee par les Saxons. Ilz sen estoient alleez les terres des Demissiens et corosolitus ou ilz habitent maintenant. Par ce moye payans tribut tous les ans aux francoys. Lesquelz come ilz refuserent en celluy t[em]ps payer: les subuiga Andulph par le commandement de Charles leur obstage receuz: quil mena au roy a Duarnacie. Au regard des choses escriptes par Turpin archeuesq[ue] de Reims: elles ne semblent auoir beaucoup de laudace grecque: et croy q[uod] elles sont semblables a fictiones poetiques. Comme est celi de dire q[uod] les murailles de palestine trebucherent d'un son des tropettes et q[uod] les haches et halberdars des gens darmes. La p[ar] long t[em]ps toutes seiches fichees de myt en terre: pres de tolette se tendent ainu rauerdiret. Semblablement q[uod] Charlemaigne auoit les bras si fortz quil pouoit ensemble rompre plusieurs fers de cheual. Et d'un coup despee fendre et diuiser par la moitie ung homme arme assis a cheual despees demourant attachee sur la croupe d'icelluy cheual. Je ne puis aussi facilement croire ne recevoir ce q[uod] se croniqueur de saint Denys escript du geay fernagius: sauue la reuerence de la foy hystoralle. Car il dit quil auoit autant de force corporelle que quarante hommes les plus fors que lon scauroit choisir: et q[uod] son bras estoit de quatre coudes: ses cuisses autat la face d'une couldee et son nez de demye la stature de tout le corps de. vii. coudes de long. Et que ce monstre d'homme estoit yssu de la generation de Bolas que datus prosterina d'un coup de foudre: fut enuoye de babylone avec vingt et deux mille combatans pour secourir les espaignols. Et sicomme par le commandement de Charlemaigne Ogier le danoys trepable et pieux cheualier approucha de luy pour le combattre: fernagius le geay se rempoigna d'une main et le raut en sa tente aussi soudainement comme sil eut emporte une oueylle. Puis vint ung autre au lieu du cheualier quil print semblablement et emporta dessus son bras. Et apres ces exemples de force furent vingt hommes enuoyez contre le geay lesquelz il raut et emporta deux. Les choses comme elles sont indignes de croire non follement sont venues semblables aux fables des geans dont les poetes ont fait fiction. Lesquelz auoyent mye montaigne sus montaigne ascontre de iupiter. Qui voulses accepter et soustenir cecy se nempesche mye quil ne croye ce q[uod] aucuns escriptains rommains racoptent du corps du geay Anteus qui fut fondee a tigenie de soixante et dix coudes de longueur. Marc beaulte corporelle auoyt Charlemaigne digneur et force: engin excellent: grant et acleue conuenable a royalle dignite. Il estudia la science des ars liberaux ayant pour premier maistre et precepteur Pierre p[ro]p[ri]e: puis il eut Alcuyn angloys homme tresinstruit es sciences diuines et humaines: que Anthoine florentin diet estre celluy leal a fait la glose (que lon appelle ordinaire) sur la bible. Car iacoit que Alcuyn eust este enuoye ambassadeur a charlemaigne par les roys d'ageterre: neantmoins deserte en la doucteur et benignite de la terre de France demoura avec charlemaigne. Par le moyen: et oeuvre d'iceluy fut le scolle de Paris (que lon dit l'uniuersite) comencee et instituee: admeuez par mer desce de claude et Jehan cabane aussi et Alcuyn disciple du venerable Bede. Enuoyez en France: come ilz neussent apporte quelque chose de leur pais: fors bones sciences et disciplines: firent crier et declater quilz voulsent publicquement enseigner sapience et les ars liberaux et que leur science estoit a vendre. Laquelle chose rapporte a Charles a soy les appella: lesquelz confesserent liberalement auoyr sapience laquelle ilz enseigneroient sans esperance de gain ou enostinet de pecunie a ceulx qui auoient

desir de sçavoir et de se faire sçavoir. Il se fit sçavoir par son estoit bouter aux vngs de son
 docteur. Le pereur voyant la fraîche et bone ventente de ces homes, et come par aucuns
 loires se sentent avec soy comanda a Claude q'auoit no. L'ement demourer a paris
 et y bastir les nobles adolez et en bones menres et disciplines. Adis il enuoya Jehan
 a p'p'ye. Ce fut le comencement de l'uniuersite de Paris maintenant publ. que college aux
 philosophes et theologiens de tous frequenter et renouer dot sont yssuz homes notables
 et excellents en doctrine et erudition: sçavoir sçavoir chascun tresclerement resplendissantes
 et sçavoir ont resp'ndu merueilleuse clarte a la soy et religio chrestienne: tellement que no
 sans cause et merite este de plusieurs vdictes et nomme en saintes disciplines. La mere an
 cieune de homes estudee. Dray est q' les cols de honoigne saque p'nt son comencement de
 l'empereur. Theodosius est plus ancienne. Mais elle est beaucoup moindre en nostre des
 escoliers et homes sçavoir. En apres fut charlemaigne tressudieus en eloquence a quoy
 il adionst a grabe cognissance et experience des lettres grecques et studia na sçavoir
 parler la langue naturelle et vulgaire de son pays mais aussi langue estranger. D'oit
 Charles de tables de cire a fin q' il mist par escript ce qu'il pensoit faisant quelque chose
 de son roy ce que se offroit a faire entre les sages et sçavoir. Venient au deuant de son euen
 tement. Lors estoit edictus anglois seil pour lessege et noblesse de ses meurs estoit sus
 port abstinence roy d'angleterre. Parquoy craignat les fallaces et assautz du roy se tras
 portat en France ou liberallment receu et en pour agreable p' vng t'ps aduertit q' b'ustica
 estoit mort: retourna en angleterre ou il regna sur les anglois. Et afferma vng b'ustic
 c'ien moine name matinesberie q' cela fut fait p' la p'udence de dieu disant ainsi. Le que
 sentens estre fait par le conseil de dieu q' cestuy home fut esleu a si grant royaume: receust
 des francs la science de regner. Car ceste nation dit il en exercitation de force et bon
 te de meurs est la plus excellente de to' les occidentaux. Charles bestu de robe de drap
 dor ceint d'ung g'nture tout couuert de pierres precieuses assis estoit les ambassadeurs
 venans a luy. Il se delectoit p' sonnet aller a la chasse et venant a la mode des fr'ndes
 en ce p'roit exercice souuent estoit entretenu dans sa chambre et sa ch'ambre to' beaulte
 desuozes parolles et cōsultations desq's p'noit recreation. Il fut ne de berthe fille de
 heracius byzantin empereur laquelle il reuera et honora par merueilleuse pitie et gra
 titude. Aussi p' incredible charite aymoit ses enfans et toute sa famille: d'ouso humain
 et attirer en toutes choses en iugement equite et en gouvernant la chose publique att'ce
 p'ntre gardoit. C'estreuerend obseruateur de saintete et religio: portoit honneur et reue
 rence aux prestres et a tout se clerge. Le q' tesmoignent cinq concilles celebres aux pais
 de gaulle p' son comandement l'ung a magouze. Le second a reims. Le tiers a Tours. Le
 quart a Chalons. Le quint a arch. Lesquels concilles furent ordonnez aux g'es deglise les
 q's et couronables terminerent leur vie et cōsuetud. Et pour ce quil ouyt que les pres
 tres discordoyent: et estoient des choses diuines et de la diuine maniere de ch'acter pour
 auant que lors se clerge indifferamment obseruoit la mode des tradicions sainte Ambroise
 et saint Gregoire. Il obtint que l'eglise de milan seroit des institutions sainte Am
 broise et se resida du mode de celles sainte Gregoire. Il a edifie et enrichi plusieurs egl
 ises et ceo q' connoissoit estre rapuz a deuotion. Comanda aux prestres des lieux q's
 fussent esleus. Il a aussi cōstitue et basti plusieurs gr'bes maires, palais, chasteaux
 et autres sumptueuses edifices depuis les fondemens jusques au haut a grant coust
 sans nulles qui sont en b'neignage de quelles vertus royales il estoit digne. Et cō
 m'ndat a tous principallment aux p'vres tressuberal encor fut il plus misericor
 diaux et p'oyable aux p'loches. Car leur ville longuement deserte restaura les ci
 uoyens et y teille. Enuoyaige gr'ces q' estoit opprimee et foulee des lombards n'ist
 ny protection et sauuegarde. A est abis vng duc lequel gouverna tressuballement

Le comen
 cement de les
 colle de pa
 ris.

Le trespas
 b'ustic Roy
 d'angleterre.

Les actes es
 quels se dele
 ctait charle
 maigne.

La mere de
 charlemai
 gne.

Les vertus
 de Charle
 maigne.

Les concilles
 tenuz en fra
 ce p' le g'ma
 sement de

Charle
 maigne.

Notes des of
 fices eccle
 siastiques.

Des basti
 mes et edif
 fices d'char
 lemaigne.

Florence.
 Venne.

Les Deni-
siens.

Combien
charlemai-
gne a en de
femmes en
mariage.

Guerre es-
tre les De-
nisiens.

La perpetuel
le rebellio
des ytalies
aux Fran-
coys.

Le testa-
ment d'char-
lemaigne.

Epitaphie
du sepulchre
de Charle-
maigne.

Les Denisiens aussi print Dime en leurs propres lieux et ne fut moult bien faisant a tou-
tes les autres villes de l'Italie a charlemaigne ont este plusieurs femmes: les filles sont
rendu eueux en signe. La premiere des filles d'estoit fille de desir petit fut de garde vierge
tresnobles de la nation des suens. De laquelle nasquist charles pepin l'oy et autr de sa
les. Le pere eueux Dime bailla a pepin ytalie. A charles la partie de deca de gander. De-
puy d'assaut Denise print et occupa partie des ystes esalles cōsiste la cite de Denise luy de an
haut missent leul come il eust cōmence a se furemter ayant fait ung pōt de vōnaulx
cōmencez ensēble p cōtraire tēpeste et les Denisiens d'vōnaulx furemter ruer des-
sus fut cōpu et dissipe. La cause de la guerre cōtre les Denisiens fut pource q cōtre les
dix de paiz et cōcorde prierement traictes avecqz nicéphorus obeissoient au grez empe-
reur. Car presque tousiours a este trouue q mille partie dytalie ayent cōstantment garde la
foy au nō frācoys. Laquelle chose a este souuēt eueu et euee et principalement en ce tēps pe-
sent quant Charles. Viii. roy de France eut recouuert le royaume de naples. Les Deni-
siens et l'oy duc de Wisam avec grant armer de gēs darmes a ce s'pare: efforcerēt d'ay re-
tourner en France se surprēdre et empoigner ice qz neffayerēt faire sans grant occisiō et per-
te de leurs gēs. Mais pepin et charles mourāt auit leur pere print l'oy qui auoit sent
fils cōadiuteur a l'empire. A nourrir et estimer ses enfans print telle cure et sollicitude q
se applica sur toutes choses a instruire et enseigner les maistres a bōnes sciences et disci-
ples et les filles atiffir et ourdir la saine. Doyāt qz auoit paiz et repos d toute guerre et
batailles: trois ans deuant q mourust fist son testamēt: desussant auz pēatz des plus
grādes citez les deux pars de ses plus pēuils meubles pour restabir et reparet les tē-
ples les pures soulager nourrir et alimenter. et la tierce partie distribua a ses enfāz ne-
pueux et famille: pour telle portio q selon droit et raison leur deuoit cōpeter et appartenir.
Puis pour euer melēcie et recurer son iurtaige come il alloit a la chasser: d'ay q tout
le temps de sa vie entre tāt de batailles et sollicitudes de la chose publique estoit touz-
iours demeure sain et en bōne p'sperite: fut de sieure empoigne de laquelle perferme alla de-
ste a trespas le. xx. d'ion de ianvier l'an d' grace. Viii. c. p. d. Je Desqz soixante et deux
ans. Regna. et Viii. ans et fut. viii. ans empereur. Sd deces pōderēt auz signes signi-
ficatifs des choses futures. Il fut eclipse de soleil et d lune oultre la maniere acoustumee
par l'espace de sept iours fut veue dedis le soleil une macule noire. Le pinacle estāt au-
dessus de l'eglise de aquisgrane fut de foudre et tēpeste abatu. Le pont qz auoit fait edifi-
fier a magōce sur le Rhyn brusla et les porches et gateries p'sentables on alloit du palais
au tēple trebacherēt a terre auz tresors p's precieus du roy estoit quatre tablers trois
d'argent et l'autre dor. De celles d'argent en donna l'une au tēple saint Pierre a Rome en la-
quelle estoit la pōrtre tracture et ymage de la ville de cōstantinoble. Et l'autre a l'eglise de
Ravene en laquelle estoit grauee la pōrtre tracture de la ville de rōme. La tierce q contēd
la semblance et ymage de tout le mōde avecqz celle dor aduint en la possession de ses en-
fāns. Il fut ensepuely a Aquisgrane en ung monumēt magnifique auit auoit ung
vais d'aine ferrie et dure pierre cōtenāt inscriptiō et tistre d'ensuyt. Souds ce sepulchre
gist et repose le corps de Charlemaigne treschrestien empereur. Le deces et trespas
ment eut charles leul pōnt la grādeur et magnificēce de ces faictz fut appelle magnus
q est a dire grāt ou maigre p fūcope. Et p ainsi est nōme charlemaigne. car la soit q de
son pere Depin eust receu le royaume grāt et opulēt: toutesfoies il se laissa amolir et
augmēte de plusieurs princes p luy cōquies en Italie. Germanie. Gaule. Angleterre
et espaigne. A la grādeur et magnitudē de Charlemaigne se cōsent et accorde la legation
et ambassade a luy enuoyee de p le roy de Perse. Les richesses duqz lors estoient en vōnaulx
tressouffantes et q demanda l'armie de Charlemaigne p les trespas et dōs qz
fist. Entre desqz estoit ung bon d'ay fabrique dor: chiquit p merueilleux acoustumē

comboient par chascune heure Vn & quatre boules d'or dessus Vne clochette pèdait en quoy estoit le temps signe & signifié. Semblablement y auoit des cheualiers en pareil nombre lesquelz a chascune heure du iour sortoient par Vne fenestre qz cloyoient puis retournoient a l'horloge. D'auantage entre ces dons estoit Vne tente de carlatte de trespasse largeur & estendue des especes aromatiques du baume & Vng elephant. Se d'icelle chose firent les empereurs de constantinoble que Charlemaigne receut cōiointz et alliez en son amytie & confederation/combien qu'ilz ne prissent a gre q le pape Leo luy auoit donne la dignite imperiale/mais ceste chose est la plus grāt de toutes les autres quil na riens fait ne continue si longuement fors que eptendre la foy de Jesuchrist et eslargy les fins & limites des chrestiens. Le peuple duquel luyuans forment tous les autres roys de France qui ont succede apres luy par grans & excellens faictz/attendu qu'ilz gardoient & ampassioient dignite/ & a la religion & foy chrestienne riens de doit estre deu metueilleux aux ennemy & detracteurs se ilz sont appelez treschrestiens. Aussi appartient quil n'ya nation dont par si grant labeur ayt este donne secours & ayde aux papes et d'auantage aux autres de parmy le monde ministres & seruiteurs de dieu. Ledit empereur fonda autant de monastieres quil ya de lettres en l'alphabet/et chascune desdictes lettres faisoit le commencement du nom desdicts monastieres.

Les dons q
fist le roy
pse a Char
lemaigne.

De se fault
esmeruiller
q les roys
de France
sont appe
lez treschre
stiens.

Comment le roy Loys le pieux filz & heritier de Charlemaigne reformea la pompe & dissolution des ceremonies mettant police en l'estat ecclesiastique Subiugua aussi les Bretons & Bascons de rechief rebelles. puis apres la guerre des sarrasins & plusieurs oeuvres excellentes par luy faictes aucuns euesques ennemy concurent hayne & envie avecqz ses filz contre luy pour le ietter hors de sa dignite.



Roys le pi-
teux. p. llii.
roy de France



Charle-
naigne re-
uite saint.

Les liures
saint Denis
de la ceste
hierarchie.

Le cœille de
aquisgrame

Ad tresgloireux empereur Charlemaigne succeda Roys lequel par sa mansuetude de ses meurs acquist le surnom de piteux qui est a dire plain de Benignite et misericorde et regna des l'an de grace huit cent dixhuit iusques a l'an huit cent quarante. Cestuy encores enfant par le commandement de son pere obtint la principaulte de Aquitaine en laquelle il auoit este ne. Aussi print excellentz labours a peines a l'encontre des tyrans despaigne. Plusieurs citez en Aragon receut soubs son obeissance par especial son pere Saint. Entre lesquelles fut Berselaigne moult riche et triumpante quil expugna assiegee l'espace de sept semaines continuelles. Les nouvelles receues du deces et trespas de son pere. Le trentiesme iour apres quil partit de Aquitaine sen vint a Aquisgrame. Auquel lieu receu par ses princes et seigneurs de France qui la estoient arrivez pour visiter le nouuel Roy et Empereur se transporta au sepulchre de son pere ou il fist prieres et oraisons a dieu selonc la maniere des chrestiens. car Charlemaigne pour ses merites de sa vie croyent plusieurs estre mis et escript au nombre des saintz duquel les habitants de ce lieu font feste et solemnite. Et dict le docteur Hostiensis que ainsi a este permis de l'eglise de romme. Pour lequel exemple le roy Roys Dnziesme en nostre temps comanda aux parisiens reuerer et honorer la feste saint Charlemaigne : et pour ce faire enuoya ses heraulx de rue en rue annoncer au peuple le iour que la feste seroit celeriee sur paine de mort dont seroient executez tous les rebelles et refusans a ce. Roys estant a Aquisgrame relisant le testament de son pere distribua tous les laiz et qui plus est ceulx de la maison et famille royalle quil deoyt estre moins prizez que les autres ou par le testament de son pere oubliez Il augmentoit les laiz et les recompensoit. En ce mesme lieu escouta les ambassadeurs enuoyez a son pere et auant tous les ambassadeurs de michel empereur de constantinoble requerrant son amytie. Lesquelz luy donnerent les liures de Saint Denis quilz auoient apportez Intitulez de la ceste hierarchie. L'an de grace. llii. cens. xxi. Vindrent aussi de grimauit prince benueitane messagiers lesquelz faisoient foy et hommage a l'empereur avec le serment de fidelite promisdrent dorenavant luy obeir. Et a grimauit fut impose tribut annuel de six mille escuz. En ce mesme temps le roy de Basnacie que les filz de Geoffroy auoient du royaume spolie a l'empereur se transporta et se soubsmist avec le royaume Basnacie a la puissance du Roy Roys. Lequel peu apres l'enuoya ambassadeur en Saponne car Roys restitua aux sarrasins et frizons les terres que son pere leur auoit offertes par lesquelles seroient plus enclins et prompts a obeyr par clemence et liberte que par seruitute et contrainte d'armes et de batailles. Mais plusieurs reprirent celle rigierete et clemence du roy disans que ceste nation belliqueuse et inhumaine deuoit tousiours estre tenue soubs loix dures et estroictes. Tel temps durant les esclauonnys deffailans de l'empire et tantost aussi les Gascons toute esmotion fut facilement restraincte et retenue. Aussi le roy Roys ne fut bien content que Paschal pape premier de ce nom apres le trespas de Leon se nommans pape esleu sans son consentement. Tousiours enuoya Paschal deuers luy ses ambassadeurs premierement puis personnellement vint a l'empereur et enuoya le Roy Roys au deuant de luy Barnard Roy de Lombardie en apres y enuoya leuesque de Arle pour le receuoir honnorablement. Finalement y alla luy mesme en personne et le pape de luy se approchant reueramment le receut. Apres ceste reception le honora de beaultz dons et le laissa retourner a Rome. Peu de temps apres assambla et conuoqua le roy Roys ses prestres princes et seigneurs a Aquisgrame. En ce cœille fist faire ung liure de lordre obseruance et ceremonies ecclesiastiques lequel porte y toutes les citez et lieux plus nobles de son royaume comanda estre escript et garde de tout le clerge. L'auteur de ce liure fut anastaise dyacre lors florissant es institutions sacrees

et estudes des lettres. Longnoissant que plusieurs euesques et autres prestres de moindre dignite estoient vestuz de riches vestemens dont ilz estoient en pompe et gloire mondaine et decoroient leurs doies de plusieurs pierres precieuses leur commanda ostre celle pompe et estre vestuz de humbles vestemens et contens d'une seule pierre precieuse en signe et demonstrance de leur dignite. Au regard des trois filz que Loys auoyt en disposal sa couronne sensuit. Il associa l'osthaire avec soy a l'empire. Le gouuernement de aquitaine d'armes donna charge d'aler contre les abbaites que son frere auoit dit estre rebelles et desfaillans de son obeissance. Lesquelz des l'entree des francoys se soubzmirerent et renderent aux capitaines. Le pendant quil choist luy fut annonce que son nepueu Bernard roy de Lombardie et filz de Pepin roy de Italie qui auoit este enseigne a Milan par le conseil de Egabon (de la famille duquel auoit Charles l'anciennois l'ose) Et de regner il auoit exercé la proueste du palais souz charlemaigne se preparoit a guerre et faisoit marcher ses gens d'armes en apperte rebellion ou ia auoyent occupe les lieux estreitoz des montz et les tenoyent par puissante garnison. Pour raison de quoy legierement ymena le roy Loys son armee equippee des francoys et alemans Mais comme il eut assis son ost a chalons bernard aduertit de l'armee de l'empereur voyant que ceulx a l'aise desquelz ilz estoient appuye espouuentez et estonnez sen vint a loys quil esperoyt luy estre benin et misericordieux gisant a genoux au piedz de l'empereur cōfessa sa coulpe accusant par nom tous les acteurs et participans de celle inique rebellion. Et a l'exemple de Bernard firent ainsi tous les autres consueurs. Entre lesquelz estoient trois euesques. L'estassauoir Aussellin euesque de Milan. Duoyspense euesque de Tremeigne et Theodulphus euesque docteurs Tous ceulx cy commanda Loys estre lyez et tenus en prison a Aquisgrane ou il deuoit passer son iuer. au premier prin temps le iour de la resurrection nostre seigneur passe fist amener Bernard deuant soy avecques ses allies et complices. Lesquelz combien que selon les loys communes deussent estre condampnez a mourir Neantmoins suffist au pitiable et misericordieux roy des yeulx primer les malfaicteurs. Mais Bernard non content de celle punition comme si menist en tiens desin que fut decapite. Semblablement peine ensuyuit Synal audiculateur et l'archevêque du roy. Les euesques deposez de leur dignite fist enclorre en ung monastere et les autres enuoya en exil. Le pendant que ces choses se traictoyent les bretons se departirent de la foy et aliance des francoys. Parquoy icelle chose congneue assigna et denonca le roy le conseil a Venise qui est adire Dame. Puis marcha cōtre les Bretons et ne cessat iusques a ce que le normant fut annonce auoir estre occis et tue par ung charles qui nagueres auoit este son chābellan et officier domestique. Leur roy perdu vindrent les bretons dessoubz la puissance du roy Loys. Et en apres se rebelerent les gascons. Mais pepin filz du roy Loys tellement refrena la ferocite du peuple inconstant que oncques depuis nul du pays n'osa follement les armes prendre ne porter aucunement contre l'empereur. Davantage enuoya moult des gens d'armes a bonne capitaine des cheualiers. Au moyen de quoy il chassa l'indeuente roy tirat de panonnye qui de guerre fouloit aquitaine En ce mesme temps les pirates portez par la mer oceane pour ce quilz ne peurent arriuer ne descendre en Flandres ny en Neustrie a cause des fortes garnisons des gens d'armes qui gardoyent et occupoyent les portz impetueusement descendirent en aquitaine vague de munitions et despourueue d'engens d'armes. Laquelle par subites incursions la delaisant gaste se retirerent en leur pays. Le couuent saint Philibert raze et rompu que Loys auoit construit et edifie en l'isle here au pays de poitou Mais incontinent que les dānnos furent partiz le corps saint Philibert tire de terre fut transporte en Bourgoigne. Au regard de l'indeuente diuerses fortune longuement se garda. Car ses

Reformation de la pompe des clercz.

Bernard roy de Lombardie contre loys roy pitau.

Guerre cōtre les Bretons.

Les normans pirates.

Lothaire
fils du roy
Roys nōme
empereur
par le pape
paschal.

La purga-
tion (e)pen-
satiō du pa-
pe paschal
enuers le
roy Roys.

Robessāce
des Bretons
yvon capi-
taine des
Bretons.

Francs marchans a sencontre de luy il se retiroit en ung hault chasteau tresbienfor-
tifie. Aucunefoys chaste de Bauldrie par le conte aquilgien se retirant ausy dalmaces
esploit l'occasion de retourner en Dauonie. Finablement le couteux homme attrappe
fut occis. ¶ Entre ces choses l'hotairre enuoye de son pere en l'obardie fut du pape Pas-
chal appelle en alliance. Lequel honnorablement receu en la Ville de Rome le iour de
la feste de la resurreccion nostre seigneur luy dona le pape Paschal ses enseignes de sem-
pire et le nomma empereur. De la Venant a pauie pour l'empeschement de ses negoces
et affaires y seiourna par auous iours. Lesquelz en partie non acheuez ne accompliz ra-
porta a son pere ce quil auoit fait. Lequel doulant bien pouruoir ausy choses de son-
bardie enuoya Roigue homme noble filz de ses chambellans et Mars conte du palais
aux sombars pour et affin de leur doulir et pouoir donner a tout bon ordre et promi-
sion. ¶ Le pendant que cecy se faisoit en France sourdit tumulte et commotion de peu-
ple en la Ville de Rome durant laquelle furent occis en hostel du pape thierry scribe de
leglise rommaine et son douaire. Ausquelz auant quilz fussent tuez auoyent les yeulx
este attachez de la teste pour ce principalement quilz estoient loyaux a l'hotairre: la coul-
pe de quelle crudelité plusieurs transferoyent et mettoient sus au pape paschal. Ceste
chose par messagiers au Roy a Roys reporter bailla cōmission a Adetuge abbe de saint
Daast darras et au cōte Hufride de faire inquisition de ceulx qui auoient ce crime et ma-
lifice perpetre: et commis. Mais auant quilz fussent partiz de court vindrent vers
le Roy Roys les ambassadeurs du Pape pour leur deliurer et purger de toute suspicion.
Neantmoins l'empereur non content de ceste purgation manda aux messagiers des-
susnommez parfaire ce quilz auoyent commence. Lesquelz doncques a Rome arri-
ues la Verite diligemment enquirent et informerent prendre le serment du Pape. Trou-
uerent quil nestoit aucunement coupable dicelle mort. Le pendant le roy Roys ne de-
lassant la sollicitude du royaume sen alla Voir et Visiter les Villes et le peuple pour
congnoistre et scauoir a pour tout son faisoit affin qe donast soulagement aux foules
et opprimez et quil punist les mauluais et iniques. Lesquelles choses selon le temps ac-
compliz autant comme il pensoit a luy appartenir sen retourna a compaignie ou il
auoit assigne faire assembler des princes et seigneurs de sa court. La les ambassadeurs
de Rome retournez congneut que le Pape Paschal estoit innocent du cas dessus de-
claie. Pour raison dequoy laissa franchement aller les ambassadeurs du Pape puis
chemina a Aquisgrane et escouta les Bulgaires qui demandoient son amitie. Aussi
traicta tres liberallement les ambassadeurs de Bretagne. Desquelz estoit Dinemade
entre les siens homme tresnoble et moult puissant. ¶ Lors les Bretons eulx et toute leur
region femmes et enfans se donnerent sous mirent au roy Roys. Ausquelz il fist plu-
sieurs grans et nobles dons auant leur departement. Mais tūst apres les Brets par
la conduicte de yvon menerent guerre a leurs voisins et par especial a ceulx qui obeis-
soient a l'empereur. Contesuoys peu de iours entrelassez yvon fut des siens occis en sa
maison et porta la peine de sa trahison et desloyaute. En ce temps la paiz que deman-
doient les Normans leur fut octroyee. Aussi fut la chose appaisee avecques les Bul-
gaires. ¶ Apres cela le roy Roys estant en germanie Herio prince de Normandie avec sa
femme et grāde multitude de ses subiectz remply de saintete et religion sen vint vers
luy et du saint et sacre baptesme de la foy catholique fut laue et purge. Et craignant de
son pays estre expulse par son peuple pour tant quil estoit chrestien luy bailla Roys une
forte place contre les frisons ou seuroient se retirer en temps de peril et danger. De-
frent aucuns auteurs que en ce mesme temps par Bauldoury preuost de pauonie fut
mene au roy Roys ung prestre grec nōme george. Lequel pource qe estoit tres excellent
et admirable organisiste fut tresagreable a l'empereur. Or n'auoyent encores les Fran-

Loys congaroit plusieurs musiciens. Parquoy le roy Loys bailla ledit organiste a Adou
 ppe preuost du palais pour estre respondant gages du roy et luy aider des choses q. sa-
 uant soit a son art de musique. Et la premierement yllit en France l'usage des orgues.
 ¶ D'istres vey le treuue plusieurs choses eschappées de Alzon farrazin seigneur descendu de
 Affrique en Espagne mena grosse armee iusques a Berseme et Cesar auguste et co-
 menca l'empereur premier la bataille a l'encontre de luy par ses capitaines et chefs de
 guerre. Mais p. la nonchalance orgueilleuse et negligence des conducteurs de l'armee malha-
 ren seruit se porta la besogne et affaire. Lesquels de leur offices deposez renuoya le roy
 son frere Depin roy de Aquitaine et Hugues p. une palatin avecques maufrebe contre ses
 ennemis. Neantmoins ceulx cy cheminant en tardive et lasche compaignie auant q. e-
 eussent passe les montz pyrenees auoient a leur renueuoy laisse l'espace de tout perir et
 destruire. Si que plusieurs disoient a ceste calamite auoir apparteni sepoibige et signa-
 merueilleux qui peu de temps par auant auoit este deu signifier ceste fortune. Car on
 disoit que armées et bandes de gens d'armes combatans les Dings contre les autres
 et tenez en sang estoient au air aparez Sans seionner cogneut le roy Loys que Alzon
 estoit venu nouue seconne de gens d'armes parquoy bailla commission a l'hotatre de
 suer et eslire gens de guerre de ault casie et par impetueuse et destructive armer sem-
 my assaillir l'hotatre marcha en bataille contre ses ennemis et sicomme il se estoit ar-
 roste a Lyon legierement et par grant chemin vint a luy son frere papin. Les deux fr-
 res prenants conseil de ceste guerre le messagier que l'hotatre auoit enuoye espiet a luy
 faisoit au champ des aduersaires retourna despaigne. Lequel racompta comment les
 autres auoient Espagne tamerfermais que finalement se estoient retirez sans plus
 vouloir faire guerre. Ceste chose congneue son retourna Depin en aquitaine et l'hotatre
 en France. Les iours durans sicomme les anglois se esbaissoient a tuer leurs roys et
 ia auoient occis et meurtz Esdrasbe occuperent les danoys Angleterre de roys desti-
 tuer. Luy de grace. VII. cens. pp. vi. ¶ Le pendant que cela se faisoit tomba occasion au
 roy Loys de aller en Dalmacie et Hasburg. Car l'on disoit q. les normans et baueriens
 deuoient en armes venir en Germanie. Laquelle chose se veritabla n'estoit. Toutes-
 fois il trouua que ceulx que nous auons dict auoir este deposez de leurs offices auoyent
 contre soy machine crime de lese maieste. Pour raison dequoy appella le roy Bernard de
 le fist venir despaigne et luy donna l'office de Bar et de la chambre avecques la preuostie
 du palais luy commettant la garde de son corps. Et combien que ceste chose desayast
 luy peu le propos des conspirateurs q. auoient eueu le crime contre le roy neantmoins
 comertement s'ociterent tous ceulx qui parement et par blandissemens et flateries
 les attraperent a leur Douceur et eueu honte de Depin auoir et mettre a Hayne
 contre son pere disans que Bernard auoit dominié par dessus tous les chambertans
 et ministres de l'hostel et quil estoit devenu si fier quil despiroit tous les autres Et ont
 fre que le Roy Loys quant il vouldroit ne luy pourroit resister Pourtant q. par poisse
 a art magique lauoit Bernard se a soy pour auoir le concubinage de la royne iudich. Et
 que si Depin frere du roy ny donnoit ordre et prouision a si grant deshonneur seroit la ta-
 che de luy en iour plus orde et souillee. Et que finalement acquerroit force au domina-
 ge et detruement de l'empirelle maieste. Les choses ainsi dites par les conspirateurs.
 Depin y adionsta soy et grabe multitude de gens d'armes assemblez son alla a orlane.
 Quant il fut arrive de prime face se adressa a Dda que son pere auoit fait preuost de la
 ville lequel l'expulsa de son office substituant Maufrebe en son lieu. De Orleans p. luy
 son chambier Derbue. sur la riue de orse leur venue bien tost congneue par le roy Loys
 luy estât a complaignre commanda a la royne iudich aller a louban et demurer au re-
 ple de la benoisteierge Marie avecq. ce admonnesta Bernard de son aller d'atuerque.

Singulier
organiste
enuoye au
roy Loys.

Les agiles
homicides
de le a roys

Conspira-
tion faicte
contre le roy
Loys.

La persuasid
que faict la
royne iudic
au Roy
Loyz son
marry.

Assemblée
faicte a ma
gonce.

La remon-
strance que
faict le roy
Loyz a son
fils.

La pitie et
misericorde
de l'empereur
Loyz.

Luy et son frere la Die La Royne cherrant a l'ordure fut des conspirateurs pour luy
qui apres elle enuoyerent Barin et Lambert deux confes pour la rappeller ymerca com
mission et charge expresse de la leter hors du temple: disant quelle machinoit quelque
chose contre eulx et la prendre et amener prisonniere. Les messagers mettās leur man
derment a execution prindrent la royne et l'amenèrent aux conspirateurs lesquelz la co
traignirent faire le Dieu de religion. Auecques cela firent iurer et obliher par serment
quelle persuaderoit a son mary de se deuotir et remettre de sa dignite imperialle. Et co
uerter en la solitude de religion. Et par ainsi la Royne sous la garde et prison des co
spirateurs vint au roy Apres que faculte de parler luy fut permise par son mary que
par son consentement luy fust loisible et permis de Vouloir de religion receuoir. Luy re
monstrant qu'il ne deuoit auoir honte de quitter et abandonner la dignite si peu durable
de ce monde transitoire et faire seruire a l'eglise qui estoit la raison seule par laquelle il
pourroit eschapper la mort qui luy pendoit sur le chef. A son esponse respondit le mary
qu'il pendoit conseil de la chose dont elle le requeroit. Et sans l'uer de longues parole
les se departit le Roy d'auoir la royne Laquelle apres la responce de l'empereur conuenue
fut par les conspirateurs enuoyes en exil au couuent de sainte ragonde a poitiers.
Le temps pendant de la l'ombardie retourna l'ordure a son pere. Auquel iacoit ce q
les choses faictes par les traistres ne fussent depaisantes. Coutesuoyes riens ne frist
contre son pere. Apres les conspirateurs congnoissans que sans assembler les princes et
seigneurs ne pourroient le roy expulser de tout leur pouoir sefforcèrent de faire ung co
seil general en France Loyz Coutesuoyes repugnoit pour tant quil scauoit les Fran
coys contre luy estre persuadez et subornes de ses ennemis. A ceste cause il donna ses
semeles faire a magonce Et manda que nul n'entrast en armes au concille ains y ven
dient ensemble plusieurs de aternaigne fauorisas au roy Loyz. Et pource que l'abbé de
So estoit la Dame auecques gens en armes se fist sortir hors du concille. Aussi a Dallas
que abbé de Loubie garny de gens d'armes commanda retourner en son couuent et y co
uerter et deuer selon les loys des moynes. Beuoy les traistres espouventz se retirerēt
dehors l'ordure et par plusieurs pieres se requirrent de ne laisser occasion a bien faire es
neuer l'ordure repaisant. Disant que besoing estoit de combattre en armes ou de conseil
trouuer le roy Mais le roy compreu ce que faisoient ses ennemis manda l'ordure de
uir a son luy deui doucement et paisiblement le pere a l'ordure de fils quil se gar
dast de toutes choses de croire aux mensonges des traistres conspirateurs et que cho
se decente et conuenable estoit de s'ir au pere abier et seruir. Et en la court du palais estoit
grande multitude de peuple assemble laquelle mal contenta de la rebellion que faisoit
les fils contre le pere murmuroient et se esmeuoient tellement q'au fur et a mesure pro
cedoient a combattre et tuer les rebelles n'est que le roy Loyz avec son fils l'ordure
se monstrent es fenestres du palais appaisent la sedition et commotion du peuple.
D'auoir faicte et se bnt appaise tous les traistres et conspirateurs furent mis en prison.
Ausquelz neantmoins le pitiable empereur ne souffrit nul re paine estre baillies hors de
commanda ses seculiers en lieux spirituels et les ceterz en monastres perpeuement
estre enclos. Au regard de Theodulpe q' premierement auoit este abbé de saint Benoit
sur loye et depuis fut enesque de Dikans accusé entre les traistres lesquelz il enuoya en
exil a angiers. Au quel lieu estant le roy Loyz le iour de pasques s'ordres qui est le dimen
che des rameaux sicomme il ouyt theodulpe reciter ses chances q'il auoit fait en l'or
neur dicelle fester meun de la deuotion d'icelle que se deslura Les choses ont este ung peu
trop amplement par moy recitees a fin que se lisenr facilement entendre que a bonne
et iuste cause les sieges d'honneur sont de d'auoir appellees et chaires de prestre et quel
les fourment nul ne monte a qui soit donne repos de labeur a seurete de peril D'icelle

ment a ceulx qui ont emise sur la puissance et seigneurie d'autrui car plus periguent de dignite et richesses cupidas que par sa lumiere d'autrui la leur soit obscure. Car la loque Vie du pere semble seruaide au filz; le filz hait les meurs de son pere pudentes et attrimpes sicomme a luy mysibles et empeschantes lequel plain de sa Volunte et licence selon sa sensualite desibere gauloir et faire grant chere. Les choses ordonnees en testat dessusdit. Le roy Loys retourna a Aquitaine commanda rappeler la royne son esponse du monastere ou elle estoit en exil en Aquitaine a laquelle aucun honneur ne porta iusques a ce quelle se fust purgee et nestoye de luiture du frump et concubinaige sur elle impose. Et apres sa purgation la traicta comme sa femme et esponse puis ses filz se departans dauerques luy sen alla a lothaire en italie Pepin en aquitaine et puis luy son chemin la Baniere ce pendat les messagiers de Thierry enuoyes au roy Loys estoient en germanye les maures demanderent paiz peu apres tomba pepin en suspicion de rebellion pourtant que appelle nestoit Doulu Venir a son pere parquoy fut empoigne et renuoye en prison au traict en astraaigne mais par le malice ou negligence des gardes de nuit eschapa les faulx rapporteurs et haimeux de paiz ne peurent auoir repos. Luy freres enfans du roy Loys persuererent eulx en ung lieu asssembler pour ensembler traicter de testat et condition du royaume. Ils acuserent le pere auoir hayne et inimitie contre ses filz. Et que a ceste cause leur estoit besoing de defence contre les assaulx des magnateurs et semieulx les freres doncques trop fiers de croire adioustans soy aux parolles des traistres incontinent seuerent compaignie de gens darmes. Et affin qu'ils eussent quelque chose pour sustenir et deffendre leur entreprinse ilz appellerent en france le pape gregoire quatriesme de ce nom pour estre le besoing estoit leur mediateur enuers leur pere par sainte et ferme misericorde. Le conseil des filz acheue a l'encontre deuy se presenta le roy Loys leur pere avecques son armee tresbien acoustree et equippee tous esuoyes auant que batailler enuoya l'enuey Bernart a ses filz lequel les enorta enuoyer a luy leur piteable et misericordieulx pere et queceluy estoit qui les ayuoit de paternelle affection et desiroit avec eulx paisiblement Saure et iouir de l'empire. Bernart partant avec son mandement porta la legation inutile. Les filz demouras obstinez contre leur pere. Disoient plusieurs que le pape estoit venu en france affin de excommunier le roy Loys si ne Vouloit au conseil de ses filz acquiescer et obeir. Et estoit unay semblable. Mais les euesques et prelatz de france empescherent le pape de ce faire. Et pource que on ne les peust mettre d'accord chacune armee acoustra ses gens darmes en ordie de bataille au champ qui depuis fut nomme le champ des mensonges si ne restoye autre chose a combattre fors le signe de l'assault. Quant son vint annoncer que le pape venoit a l'empereur lequel ne racent le roy Loys en grande benivolence et reuerens courage. Toutesuoyes conduyt en la tente royalle iura le pape quil estoit tant seulement venu pour mettre paiz et Union au lieu de discord. Et pource quil auoyt entendu que le pere ne Vouloit ouyr la cause de ses filz a sa dignite et a son office appartenoit establi et tollir les occasions de guerre et ne souffrir combattre et affliger l'ung lautre par armes ceulx que par cy estoit lieu de generation nature auoit cōiunctz et Unis. A ces parolles du pape respondit le roy Loys quil ne auoit irrité ne prouoque ses filz ne contre eulx mene guerre. Mais que par les mensonges et faulx rapors d'aucuns hommes perdus et banis auoyent este induictz de courir sus a luy leur pere. Don obstat laquelle chose ainsi faicte nestoit tenu en si grant ire ou hayne que ses filz repentans ne Doussist par pitie paternelle recevoir. Aussi que bien luy plaisoit se le pape Doussist labourer de reduire a charite les discordans. ces choses proparties entre le pape et l'empereur retourna Gregoire aux tentes des filz du roy Loys ou il trouua grant mutation et changement. Car ce pendant quil conferoyt avecques le roy Loys grande partie des gens de pied qui

Les choses
appaieses.
Retourna
Loys en ger
manie.

Gregoire
pape quart
de ce nom
Vint en fra
nce au Roy
Loys.

La trahison
des filz con-
tre leur pe-
re.

estoyent de la soulde et armee de l'empereur se retirerent du coste de ses filz et ne retour-
na le pape a l'empereur si comme entre eulx estoit convenu. Iceulx filz empeschans son
retour le roy Roys doncques destitue et deuuestru de la pluspart de ses gens craignat estre
liure en la puissance de l'impetueuse et effrenez multitude de ses aduersaires enuoya a
ses filz. Le pria ne permettre tomber leur pere es mains des hommes iniques perdus
et baniz. Lesquelz commanderent luy dire quilz iroyent au deuant de luy si estoit de sa
tente. Doncques issit et chemina le pere hors du champ au deuant duquel acourans ses
filz descendirent de leurs cheuals et en dignes reuerence leur pere recoururent. Lequel ainsi
les ambassa et baissa et en ce faisant entra dedens leurs tentes. Incontinent luy offerres
son esponse iudich laquelle ilz enuierent en epil a tortore. Puis entre eulx l'empire par-
tirement et diuiserent. Lesquelles choses voyant faire le pape Gregoire plorant et gemit-
sant a Rome sen retourna par le commandement duquel et aux despens de cestuy roy
Roys commença a estre chose de muraille celle partie qui est depuis la grande et spacieuse
se place de adrian iusques a Vaticane. Mais le pape leon quatriesme de ce nom qui succe-
da a gregoire. Apres le second sergins deuuestru par luy accompli et acheue le nomma
leonine. Sen alla Roys a banier et retourna. Depui en aquitaine puis lothaire eperceut
sa cruaulte fist mettre son pere en estroite prison au monastere saint Edeard. Et l'un
des son plus ieune filz auques luy. ¶ Se aucun est lequel diligemment pense la crue-
lité de ceste chose selon mon iugement mieulx doit aymer diure seul sans estre marie
que de estre pere et auoir seconde de enfans desquelz par tresgrande ingratitude quel-
que Roys se complaignoyt du plus hault lieu de dignite et honneur estre eppulse le Roy
Roys ayant receu si grande calamite de sa lamentable condition composa une epistre.
Par laquelle admonnestoit ses successeurs et mesmes au plus grans princes et seigneurs
par leurs familiers et domestiques et qui plus est par leurs propres enfans pendoyent
plusieurs periz et dages. De quel ayde et secours peult estre plus ferme pour les Roys
preserver et garder que pitie que mansuetude que clemence et liberalite. Neantmoins
dedens celles tant fermes munitions et fortifications de Vertu finiquite et cruelle ambi-
tion de seigneurier des enfans est impetueusement come a l'encontre du pitiable et bon pe-
re Roys le pitieus.

¶ La complainte et lamentation du roy Roys le pitieus quant il
estoit prisonnier a saint Edeard de Soissons sur les inuies par
luy receues de ses filz



Al force de mon bras rature qui aultrefois a este puissant et robuste moy
Roys empereur cesar auguste par dispensation de la grace de dieu regnat
au monde roy des francoys comēt largement au peuple eusse trop im-
moderement relache la bube de droit par nostre indulgence et facilité
de pardonner dissoluz et destiez impugnans pitie misericorde sont trebu-
chez en la crudelité des infidelles. Lequel mal a iusques la respēdi que mes propres
enfans lesquelz tresdoulcement ie traicteoye a contrainct me ferir et persecuter. Au lieu
par auenture est oy Deu qui pour soy rompre de pais et des sermens deslois est appel-
lee le champ de mensonge auquel lieu me desferent presque toute la puissance de mes
gens darmes le crime horrible a enuieoye mes filz en la bataille d'euilliere comme iay re-
cite les elizant pour principaux auteurs et parpetrateurs du peche. A moy fol impu-
tans plusieurs choses qui me tirēt a la mort. En plusieurs manieres blece et demoque
de ceulx que iamays nauoye blece ne moque nō memoatif de mes peruers et iniques
oeures rememorant ces calamitez moy digneement souffrir patiemment portoye ma
cheute. En apres en la cite de Soissons enuironnee de cohorte et multitude de peuple a
moy cōtraire et ennemye. Je fus pais et mene au couuēt et monastere de mes seigneurs

et maistres sainte Eustache & sainte Sebastien. Et pour ce qu'ilz s'entendoient que moult ce
 leur aymeroit, ils faisoient accroire q'uns fortunez aya ma desesperation le deuoye la plu
 ter mes amies. Et si come estoit tenu me tenoit en prison publique affin q'par son
 vice cōsumassent & acaplassent ce q'catholiques enuoyent ançois traicte. Mais vers moy se
 cretoient enuoyés pour me dire & amener q'mon espouse estoit saincte nōm au mona
 stere des Vierges mariales ou q'plus veritablement auoit ouy dire quelle estoit moa
 te. Demandays q'mon petit filz & indocile Charles enfant de bēme mours qu'ilz auoient
 cognu deuēt vous estre de moy tresayme estoit tōu & redū au couuēt des moynes. Ce
 que oyāt & n'ayant pouoir ne vertu de me cōtenir moy q' de chōment du roy autrui estoit
 spōse de mon espouse prīe & de mon filz estoit fait orphelin criant gémillant en abon
 dance de larmes nō pas par peu de iours sans auoir iouissance d'aucū cōsolateur pour
 la grandeur de ma tristesse petit a petit me sentoye bueffer des chātens procedātes de
 ma tresuiolente langueur. Et pour ce q' nul cōfort auoir ne pouoye fors dieu seul. Dou
 tant que sentoye et de parler a tous meslois proide et deffendu bien peu estoit la voye ou
 uerte pour aller a leglise & aux freres & encōres si peu quil me estoit permis y aller ce
 stoit avec grant guet et: Disce de ceulx qui me gardoyent. Toutesuoyes ung iour fut
 mon couuēt men de visiter iceulx freres. Et comme la le fuz arriue me mettant a ge
 noux deuēt enuoy tōus. Mais sages medecins racomptēray la playe de ma maladie dōt
 bestoye profecto. Mais qu'ilz affin q'emiers les benoistz saictz mes chers seigneurs obli
 se aucun allouant fais priere et requeste de redoubler des messes pour le repos de mon
 espouse laquelle ie auoye estre de ceste vie deceue. Et pour elle faire prieres & oraisons
 tres instamment supplay sur Digneable religieuse. Lesquelz freres puidement
 ayans pitié et compassion de mes miseres & afflictions. Par les merites & intercessions
 des saintz ausquelz ilz seruoient sicomme p̄nostiquiers et ayans ia congnissance &
 science des choses futures. Me prōmirent que de brief dieu tout puissant me donneroit
 medecine par laquele que le fischasse mon courage aux sacrements de la foy catholique en
 ayant ferme creance en Iesu Christ. Par ainsi moy par eulx conforté apres me tiray hors
 d'aucunes cūse finalement fuz remis en la fosse de ma prison nocturnelle. L'ombir de
 la nuyt ensuyuant par continuelle pensee desiroye deoir lestoille du iour. Mais entray
 apres matins debors toratoire de la sainte trinite estant pres de icelle prison en ce lieu
 seul passant la nuyt serōme ie adresse mon regard par la fenestre cōmence a deoir l'ung
 de mes gardes oultre force et sans cause contre moy exerceant hayne & rancune le quel
 pres de la estoit gisant de soubs une gouttiere proposant me garder a ce q'ne eschapasse
 par ung trou fait en la muraille. Mais ie cognu q' estoit de somnolent & de vin estom
 by entre ses haults souspires de mō auer attendant de dieu meilleure response me prins
 a soubzire et apres q'ie scappe plusieurs foyz son chenet sur le quel il estoit estendu cōtre
 terre. Moyant quil estoit enuoye cōtre les fondemens de leglise hastiement grimpe
 a mont une eschelle laquelle auoit este mise en ung coing pour monter des farines & des pe
 ses cossettes laquelle de riens ne seruoit atache a des poutres. Mais pres d'icele apper
 ceu des perches qui seruoient a porter les banyeres aux processions & l'une desquelles
 auoyes ung ancy te atache celle cossette & la lette par la fenestre si que par ce moyen
 le tiray a moy le gisue de cest homme et le fais iecter debors les haultes et puantes la
 trines. Tantost se appelle par son nom en luy disant. O gardien tresieille tresloalle
 esperance des tiens. Bueilles tu ou non. A quoy respondit. Je veille et bien veille. Au
 quel ie dis de veschie. Que fays tu. Et luy a moy. Que n'as tu dist il a faire. Moy a luy
 de veschie luy dis. Se aduenture soudaine necessite te contrainoyt as tu ton espee en
 la main pour toy deffendre. Luy mettans ses bras a la teste et la querant a la. Se tu
 me eusses (dis il) ainsi garde ia ne me eusses aujourdhuy detenu. Quelque chose dict il

quel soit de mon espoir si te ay le assez & oultre garde comme me est commande & encores de te garder seray soigneux. Da doncques (my dia ie) & pour te dyer de ceste soyaulte & d'ou
ton guet en ce becheffay d'armures recueille toy gisue que dillement & ordonnant tu ne
perdu Le mesme iour plusieurs des freres enquerans profondement la teneur de tout
mon affaire semoyeroient en escript par herbinis qui chascun iour auoit de construire
debier la messe deuant moy & si comme en la maniere aconstruier luy offroye oblation
sacrificable a dieu principalement pour le salut & deliurance de mon epouse & le ay d'oye
trespassez secretement me estraignant la main Soys dit il pieu de sainte Alcees la con
sommation du saint sacrement. Tous les autres ysluz de la chapelle seus demonroy
et recueillant le rouillet qui auoit este iecte conuincus par escript que ma femme Diuioit
et que nul mal nauoit este fait a mon fies & que plusieurs se repentoient de ce qd auoyt
ainsi compu leur foy et delaisse moy auctorite. En signe de quoy par tressebons conuinc
ges assenblement machinoient la restitution de mon royaume.

Clustre compaignete (lamentation) directry roy loys.

Dicoit ce que a grant peine et angoisse se triumphe du royaume reconuert le
iour de la gloire de ma prestre et premiere dignite tout esnoies non ayât per
du la memoire de mes biens et prieres dont requis auoit le benoist et excellent
martyr saint Sebastien. Duquel sans demeure croioie estre paule. souurd
de rechief guerre et bataille sicomme en tous lieux estoit le repos du royaume assaill
et cōbatu et transquillite de paix cōfondee audit lieu me transporter pour sur ce se saluer
supplier. Et pource que souuent estois en ces choses publiques et prieres auoye son
pouissant ayde experimenter plus instamment le requeroie a ce qd me voulsist secourir en
cette mon auersite. La mort prochaine tōbant ce que de iour auoye requis en noctu
nelle vision se obtins par indices et signes tresapparens par luy cōme ie cūde diuinement
a moy donnez. Mais affin que la cūyne des persecutions et calamitez apparentes par
aucune raison ne souffrist doubles des delais du tēps a moy offerts et donnez. Se la yss
me efforcoie mettre appliquer et exposer en dangier pour le peuple a moy de dieu cōmis
et se se cas se requeroit au combat virilement me presenter et exposer. Ainsi doncques q
ie portoye se prennoit de ce saint college nomme Centherus me suruant estoit saict sa
otateur et compaignable de nostre chemin. Et si cōme pres de moy chemainois et q estoit
dōng du saint lieu la teste retournāt et en douleur dessus icelluy lieu sap regard adre
sant et troublē de amertume au fond de son cuer possible ne me fust de pfonde tristesse
les Indes de mes yeulx est caindre et estancher triste et dolent mouuellement saisy com
mencer a respondre larmes ameres moult perplex de ce que faire me cōuenoit. Au saict
auoye saict deu se iour duāl accomplir deoye exultant et passe. De celluy auoye resen fuy
de sie les mettes de laquelle transgresser scauoye a moy non estre licite. Finablement
pas ne ignoroie lēpire crestien me estre de dieu commis pour icelluy regir et gouver
ner. La totalite duquel considerant quelle estoit contaminer et craignant la prochaine de
salation que ia preuue auoye et precogiter. Me uieilleu sernēt doubtoye estre trouue en ce
coupable et commicible et pour ce cy estre dānnē es peines eternelles par celluy qui sei
gneur est des creatures de tout le monde et qui iuge et resuiste tous et rendre a chascun
selon ses oeures. Cestuy la me voyant ainsi opprime de tristesse dōngnement me tind
en cōseil car il estoit hāne tresloyal en toutes choses Et cōme ia ne peust porter seauē
abondante de mes pleurs et gémissements. Luy mesmes de ce esmeu en son cuer fondit
en larmes disant O tresbon et dōste cēsa que pourront tes larmes pleurs et gémisse
mens prouffiter a toy et aux tiens griefuement destituez Par toy tous estoient conso
lez bō hilarite et liesse se tristesse aparoiſsoit encoires euacuoit elle et portgeoit toute dou
leur. De Vieilles doncques mon sire et tresglorieux empereur ne Vieilles telle obscūti

et obligation de face tresseraine monstret a tes seruiteurs qui leur seroit plaise de tressermonelle en chose ou tousiours a este souverain iocōdite et liesse. Car par cecy les cœurs et vies de tes chassiers et gens d'armes seront affoiblis. Les forces de tes ennemis seront augmentes. Cecy doit estre singulier secret tant seulement aux tiens qui a peu ainsi troubler le tresroyaume et tousiours paisible estat de ta conscience a iceluy peult estre se faiblement de toy ont compassion sera donne grace quilz se trouveront remede de consolation. Et se autrement ne se peut faire. Doresnavant apres que plusieurs auroient commence a estre participans de ceste chose plus legierement se porterois. Lors moy detenant les paroles de moy consolateur que congne auoye estre dictes par loyale persuasion la cause luy rousi et ce qui estoit naus au cœur incontinent de bouche luy decouruy et declairay. Je luy dis que moult aymeroye ce saint lieu lequel iamais plus ne verroye ainsi que i'auoye congne par revelation du benoist saint martyr. En apres que d'icy d'iceluy fuit auoye l'effect duquel moult estre empesche par la comunotie et agitation a moy baille. Et se par mes ennemis et adversaires ne me estoit impute a tremeur ou que la ruyne de ce ne fust de dieu tout puissant espee qui est chose merueilleusement a craindre. Je auoye l'iderallant voulu au lieu dessus dit desheriter et oster mes armes ma pourpre et ma couronne imperiale. Et comme de luy attendoye meilleur conseil a voir. Il me donna tel que sensuyt. Tresgloient dict il empereur ton d'iceluy est bon. Mais comme enseigne saint Gregoire. Riens nest qui de dieu tant soit ayne comme la bonne Douceur. Certes cest grant chose de ce que tu desires au siecle renoncer et a tous les biens mondains que tu possedes. Car en ce faisant pourras estre imitateur de Ieheschrist. Mais le salut a sauvement de plusieurs de ceulx dont il est parfaitement fait en chascun deulx promet divers royaumes. Ieheschrist te conseille cela cest assavoir le mode laisser. Et i' conseille cecy a tous cest assavoir renoncer aux biens terrestres. Cela est grant mais cecy est tresgrant. Cela ne peult la Douceur accomplir en cestuy cy peult estre remuer. Davant aige en dieu a este chose beaucoup plus merueilleuse et admirable quil a voulu mourir pour ses seruiteurs. Luy mesmes a dit que le plus grant signe de charite que peult aucun avoir cest quant il ne doute mettre son ame en danger pour son frere. Certes il a fait ce quil a enseigne. Il a mis en jeopardy son ame cest a dire son corps et sa vie pour nous. Le maistre a souffert mort assavoir que le seruiteur receust dignite. Don assubiection a necessite mais secourant incomprehensiblement a l'attribution. Il a en soy monstre l'exemple que nous devons ensuyvre et a celui quil a main mettra a l'oeuvre et qui accomplira ce quil nous a monstre par exemple. Promis luy a la palme et couronne de victoire avec remuneration perpetuelle Pour ce doncques quil a cōmis son peuple sous vostre regime et gouvernement pour luy si est necessaire vous cōmme combattre iusques a la mort et ce sera chose excellent et louable. De ces choses chaitement instruit par l'homme dessus nomme et fortement en l'oeuvre anime et recommandant Une foy et plusieurs affectueusement a sa saintete et a celle des freres dessus dictz et bien que ne fusse triste comme i'estoye par avant. Toutefois le ne peuz de ce lieu partir gueres loyale sachant que ceulx lesquels si cherement auoye ayne me disoyent le dernier a dieu et que leur enuoye d'icy venga sans retour.

Les choses certes a escript et compose Loyse le piteux roy et empereur.

A l'uy que les filz conspirateurs a senestre de leur pere ne fussent destituez et de laissez de l'auctorite et cōsentement public. Assemblerent a cōpiegne d'icy cōseil des euesques seigneurs et princes de tout le royaume auant lieu soit faire mena son pere apres q'il fut tire et mys hors de prison. Et pour ce q plusieurs avoient cōpassion de la duresce du roy Loyse. Les cōspirateurs craignāt q si grande compassion tournast a leur dommaige et confusion dirant estre decent et convenable que sicomme

Le Roy et
le pereur fut
fait moine

Alfgrame
austremet
dit aiz en a-
semaigne.

La destur-
ce du Roy
Loye en sa
maiestte im-
periale.

Le Roy Loye se effoit purgier enuers le pape. Aussy fut satisfaction a l'eglise laquelle il auoit desseue. Mais euse disant ces parolles plainement mettoit. Neantmoins poeune tesmoignaige des decretz du pape qui sont les loys canoniques affermyant que satisfac- sion ne pouoit dignement estre faite. Mais ne iectoient les armes le baudrier et la saie- ce de cheneue rie sans aucune esperance de iamaiz celle dignite repeter ne auoir de sa- tisfaction a opinion des conspirateurs plusieurs confondirent. Contre lesquels furent ane- luesques qui estoient coupables de celle conspiration feruz de crainte. Mais fut donnee la sentence contre le Roy Loye selon laquelle il se deuist et de fait de sa dignite un poul- let et puint l'abit monachal. Et neantmoins fut renuoye au monastere pour estre diligem- ment garde. Les choses ainsi faictes comme dit est du couuent de compiegne seyn aller a Alfgrame. Mais la Vertu des hommes et de dieu Deu a regarder Le Roy Loye vint et oppulse du royaume de franco par toutes les provinces d'icelluy royaume furent fai- ctes assembles a conuocations de peuples en tous lieux par grant murmure on blasfemoit les filz chascun plouge a gemissant de miserable fortune du Roy Loye. En ce temps estoit guillaume chastelain de franco qui estoit le premier chief sur toutes les guerres et batailles apres le Roy a Eggarde contr' y de tres noble lignee ceulx cy de tout leur estu- de sefforcoient restituer l'empereur au lieu de sa dignite imperiale avec lesquels estoient iointz plusieurs gentils hommes de germanie a de bourgogne qui auoient par il sou- raige a meisme Douleur. D'auantage Berch a gueris de l'ancienne famille du Roy Loye auoient puissantes compaignies en bourgogne. Les uns par pinesses et les autres attroyent par raisons raisonnables. Et la estoit hant a Loye filz de l'empereur estoit alle a son pere en athenaigne. Lesquelles choses congneues par ses adversaires regno- ient enuoyerent. Bion de leur alliance a Depin estant en aquitaine afin de luy dire et declarer ce que on faisoit pour restituer le Roy Loye au royaume et empire. Apres que Lothaire eut fait sonner en Aquitaine desira aller a Paris. Et sicomme il estoit en chemin passant par le Willaige de asbertine au deuant de luy accoururent les pe- sans a nobles seigneurs de celle terre lesquels luy requierent leur seigneur empereur cestu- rendre et en pure liberte mis. Austremet aiz leur deseroient de force a violence. Mais la chose congneue par ses amys et bienueillans de l'empereur se plus secrettement a possi- ble luy fut mande a seigneurs desusditz quilz ne feissent aucun effort ne violence et que ce les choses encommencées ne procedent iusques a parfait accomplissement tant- continueroit a son dommage et detrimet. Mais cefferent les seigneurs. Et estoit le Lothaire parueni iusques au monastere saint Denis quant le conte ande cy et le vach- grant copaignie des gens darmes l'uee en bourgogne approuchans enuoyerent en am- bassade Reinbault a Gantelin vers Lothaire ayans commission de luy requierre l'empereur son pere estoit mis hors de seruitude et captiuite. Et se ainsi se faisoit que rien ne perboit de ses biens et de sa dignite imperiale. Mais que ilz auoyent desirer par force et par arme le Roy innocent mettre hors de sa captiuite et misere. Ausquelz ambassa- deurs respondit Lothaire que non par sa couste. Mais par le iugement des Euesques et anciens auoyt empereur Loye estre conuainc. Que nul nestoit qui tant que luy fust courrouce de finure et ignominie faicte a son pere et qui tant fust loyuel de son hon- neur. Lesquelles parolles respondues seyn alloient les ambassadeurs. Mais inconti- nent leur commanda que peu apres retournassent vers luy pour pouer commettre par quelle raison pourroit accomplir ce quilz demandoient. Et iacoit ce que ces choses fus- sent ainsi dictes. Contesuyes si tost que les ambassadeurs furent parthi de luy i des- ura son pere au couuet saint Denis. Du plusieurs euesques princes a seigneurs seferdis- porterent pour le Roy saluer et honorer. Le enfortant que la saincture de cheneue rie re- puse se remist a restituaist en son premier estat a entiere dignite. Le qd differa faire luy-

Après ce qui eust esté purgé par le conseil & auctorité des évesques. Ainsi quil auoit esté
condampné par sentence de plusieurs diocèses. La reconciliation ainsi faicte fut le roy Loys
coint du saint sacrement & couronné des diademes impériaux. Et peu après sen alla a carispy ou
archiercent Vers luy Depuy & son frere Loys avec grant noblesse de leurs amys. Et après
que le roy eut furniherment par & diuise avecques eulx les laissa finalement aller / a
piacemyn a Liz en alemaigne. Auquel lieu il receut son espouse Judich retourna de
son pais. Et ce pendant Lothaire despuant & ostennât son pere sen estoit couru en Bour-
gogne. Et auoit ravy la Ville de chadons les temples dicelle spoliés & haustiez prenât oc-
casion sur ce q il conte guerrier auoit le lieu muni & fortifié. Sans seipurer sen alla aussi
aup moucaux ou il esperoit receuoir Lambert & Haufrede cōducteurs et directeurs
de guerre. Lequel fuyai par l'empereur acompaigné de son filz Loys. Les armes de chacun
deulx assis au fleuue de byre. Lothaire aduerty q son frere Depuy estoit venu au secours
de son pere en grant compaignie de combatans a l'encontre de luy. N'ayant aucune espe-
rance de victoire a genouz flechis se rendit a l'empereur son pere. Lequel après le serment
par luy fait de perpetuelle obéissance. Avec toute sa noblesse et seigneurie le enuoya en
Italie pour tenir garnison aup costures des alpes & montaignes. A ce que malgré les
les gens d'armes ne poust aucun de yslas Venir en France. Et après puint l'empereur
merueilleuse & laborieuse sollicitude de restaurer & reparer les eglises & icelles faire ve-
nerer & honorer par conuenables & dures ceremonies lesquelles durant les precedentes
diuisions auoient esté foullées & opprimées. De oultra aussi de punir les ribauteurs et es-
pieurs de chemins. Entre ceulx qui furent condampnez estoient Ebron l'un des cōspira-
teurs de luy. Algodest puint de Lyon. Lequel par troyz foyes de l'empereur appe-
le ne auoit fait & accomplir q luy estoit comāde. Durant que ces choses se faisoient
Judich femme pudente & sage admonestee de l'ange du roy Doulant pourueoir aux
choses futures se retira Vers les principauls chāberlans et maistres de chostel du roy
leur demandant conseil sur testas aduenir de son filz Charles se par aduenture l'empe-
reur alloit de Vie a trespas et leur desaira que troyz filz estoient en aage au roy demeu-
rez. Et que cestuy Charles adollescent estoit seul a qui nauoit son pere encores baillie au-
cune terre ne possession. Doncques se l'ung ou l'autre de ses filz le pere Diuant ne prenoyt
soin & charge de cestuy Charles elle setoit opprimer & mise sous les piez avec son filz
au moyen dequoy les requeroit ainsi comme bons et loyaux seruiteurs. Doulissent rō-
seiller la mere & le filz. Les gentils hommes meuz de iustes pieres de la royne respōdi-
rent que Lothaire leur sembloit estre ydoine pource faire. Consequemment le roy Loys
admoneste de ceste chose par la royne & les seigneurs de sa court sicome ce pendant luy
fussent venus messagers de son filz Lothaire. La chose quil demandoient accomplir leur
comāda l'empereur quilz ensoient assent Lothaire Vers luy Venir pour son prouffit et
conueniēte. Mais Lothaire a cause de maladiē empesche ne peut obeir a son pere. Après
quil eut recouuēt sante pource q differoit de Venir fut auuoyé a l'empereur q Lothaire
Drooit les libertez et droitz du reuenu de leglise et ranissoit et aplicquoit a soy ce q au
sieg de Rome appartenoit. Pour raison dequoy l'empereur plus q possible nest de croi-
re contrainct sans demeure ses messagers aller Vers Lothaire. Luy mandant entre
les autres choses q eust memoire du serment duquel il se lya & obligea quant il obtint
le royaume de Italie costass auoir quil deffenderoit & garderoit la liberte & iurisdiction
de leglise romaine parquoy estoit chose inbecente q fust de icelle opprimer de laillie en
soy receu auoit la tutelle & protection : & ainsi luy deuoit restituer ce q luy ou les siens
luy auoient oste et sauy. Lothaire doncques promist se comādemēt de son pere adople
lequel estoit de restituer et restablir les eglises ainsi pluy violées & opprimées. Le pe-
dant auoyt l'empereur subuigue les normans cest a dire les Danoyz & quelz rebelles

Impetrati
ue rebellion
de Lothaire
etre son pere

La punitio
de espieurs
de chemins &
des trai-
stres.

Loys soy-
gneux des
choses de le-
glise.

lote q les
ormans
stoient an
lennement
appeliez da
ois.

l'empereur
Loys distri
ue herita
e a Char
es a Lo
haire.

e pere con
e le filz.
maladie
Loys roy
France a
npeur.

luy estoient q fut la cause pour laquelle il ne peut aller a Rome ny en ytalie ainsy
auoit delibere. Et durant ce temps comme il estoit a Metz en alemaigne les principaus
des eschambellans & maistres de son hostel appella a soy & y leur conseil donna a son filz
Charles dux parit de l'empire. Dont tantost apres luy estant au conseil a Carise pre
sent son filz Loys acoustre a de saintures de chivalerie et le fist de royauté de l'empire
luy donnant ainsi ne autrement dit d'ordonner. Desquels nobles et exortens dans ie
coit que la royne Judith fust remprie de luy; mais tantost elle pensant que rieux ne se
roit assure se la garde & tation de son filz ne soit par le pere baillie & conseil a Lothaire
de la quelle chose le prin auerquis ses eschambellans que par toutes choses il voulsist a
ce pourueoir et ordonner ne souffrant d'ordonner plus auant estre de ce pie a Lothaire
son filz manda quil vint a luy hastinement se il ne vouloit refuser la tutelle & admi
nistration de son frere Charles et quil ne coignast ce faire pour les fautes par luy com
mises enuers luy car il auoit son conuenge contre luy appele et que ordonne auoit luy
donner la moitie de l'empire Bauiere tant seulement excepte. Lothaire ioyeux de ces
nouuelles vers son pere sen alla a Sarmacie qui est la cite des Bagionnoys. Les freres
estans devant luy gard de leur pere eschambellans Lothaire et Charles adolensent. Car
Depin estoit mort et Loys possedoit le royaume de Bauiere l'empereur d'uns a l'autre
en ceste maniere. Tout le royaume de l'empire depuis la ruiere de menst touchant
ques aux Hongres baillie a Lothaire le residu qui degarde vers occident a Charles as
signa. Le partage ainsi fait et approuue du consentement de ses seigneurs a ce present
l'empereur Lothaire aditonne la de prendre la tutelle et administration de Char
les le chancelier son frere et luy estre comme pere se tournant deuers Charles luy dist
Charles les honneur Lothaire comme pere & se apne comme son frere. Le fait accompli luy
sa franchement allet Lothaire en Italie. Mais Loys roy de Bauiere despit en son conu
enge du partage de l'empire comenda a rebeller & courir es regions de germanie a luy
luy toutesuoyes incontinent quil entendit q son pere preparoit cote luy son armes se
rendit a dohone ou il estoit prmettat les commandemens de son pere auoir pais luy
parboy de sa rebellion retourna aux Bauiens. Depin mort Doyat les aquitains luy
donne paternelle estoit Charles le plus ieune filz de l'empereur destitue roy de France au
pays pour leur roy seffouoyent auoir pepin filz de pepin dont dessus est faite mention
Les autres distans de diuerses et contraires opinion disoyent que on deuoit attendre la
sentence de l'empereur. Laquelle controuerse et dissension a ueluy empereur rappor
ter par Ethopy euesque de Portiers manda aux principaus de Nequaine quilz de
ussissent vers luy a Chalon ou il auoit ordonne faire assemblee et congregation.
Les aquitains doncques en ce lieu assemblez avec grant multitude de seigneurs et gen
tilz hommes premierement fut traicte de l'estat de l'eglise; en apres des choses qui ap
partenoient a la chose publique. Finallement de la condition & estat du pays de aquit
taine. Par ainsi l'assemblee rompie sen alla le roy Loys a Laitmont espauuiergne au
quel lieu sicomme il consuetoit des choses et affaires Baquitaine. Incontinent arriva
Duy messaigier Wallenmaigne luy disant que Loys son filz avec grosse armee estoit par
ty de Bauiere et les savons et Thoringiens iointz avec luy auoit assailly les armées
Desquelles nouvelles fut le Roy Loys le piteux tellement troublé et marry que a cau
se de sa Vieillesse dont il estoit la fort Use et casse tomba en une griesue maladie. Deant
moins comme capitaine coura geux son armee mise en ordre de bataille marcha a len
contre de son filz roy de Bauiere et trauersa le Rhin apres que Loys congneut que son
pere approchoit en grande compaignie de gens darmes parmy les schauonnos se reti
ra a Bauiere. Et au regard de l'empereur son pere que maladie tourmentoit et op
pressoit venant a Bagonce fist desployer & assier ses tentes en liste prochaine d'icelle

Le parta-
ge faict en
tre les heri-
tiers d'loys
le pitier.

merueilleu-
se fortune
aduenue a
Lothaire se-
cond.

Charles
le chaulue
Surpe le
royaume
d'austrie
Richâte es-
pouse de
charles le
chaulue.

La puniti-
on des moines
saict Mar-

estoit de tout le monde espars a courue. aussi grande multitude de combatans a ce con-
flict que la plus grande partie de europe eust peu asssembler. en une armer. Sans poit
de doubte telle fut la bataille que le Sainqueur estoit reputé estre bien differé du Sain-
charles toutesuoy ses freres fuyans eschappa le plus fort. Lequel assis quil ne don-
nast temps et occasion a ses aduersaires de eulx ramasser: son armer victorieuse q'ores
petite estoit mena a nuz ou lothaire se estoit retire la venue de charles entendue avec sa
famille se transporta a spoyet incontinent le suuit loys son frere et de la se y allerent a
diene au fieuue du rhone au long de la rite y a une isle en laquelle puintent conseil des
choses a eulx appartenans. Puis allerent ambassadeurs d'une part a d'autre portans
mandemens de pais et concorde la soume de leur accord fust celle cy. En la part de lo-
thaire escheut toute austrie a la prince aueques la portion de terre qui depuis dist
austrians auoir de luy este nomme l'otaringe ou lotharinge. En la part de loys avec
la diadesme de l'empire dunt germanie en laquelle sont les baueriens la charles fust laisse
le royaume de france depuis la mer batanique iusques a la ruiere de meuse. ces choses
ainsi accordees lothaire men de penitence de ses pechez ou de l'ennuy de celle presente vic-
son heritaige distribue a ses freres suz quil auoit fust protection de religion au couuet de
pauz en eysie loys son frere ainsin obtint ytalie. Lothaire print austrie a charles aduint
la province aueques partie de la terre de bourgongne lequel le. VIII. an. ensuyuant tres
passe lothaire obtint bourgongne a loys la province cest cil lothaire lequel contre les loys
ecclesiastiques sefforçoit auoir deux femmes et espousa ces deux auoir galbaude et tiber-
ge l'autre delaissee auquel erreur se sont enoyent deux euesques. Cengauld de. Trauy a
Gontier de Lollongne que loy tiét de certain pour ceste cause auoir este puniz de leur
dignite et a lothaire q'il pour ce estoit alle deuers le pape aduint grâde fortune. Car
sicomme de Rome retournoit en sa maison tomba malade a placée ville de lombar-
die deuint en cage et mourut. Agheles depuis ne desquit des siens fust enesmy et en terre
au temple saint anthoine qui estoit pres de la cite de placonse a maintenant pourât la
cite depuis este augmentee: est celui temple enclos es murailles de la ville peuplé de re-
ligieux entretenu en grande a singuliere deuotion. Le pendant sejourna Charles
a Sensis qui depuis fut dict le chaulue oyant nouvelles de la mort de son neveu lo-
thaire hastivement y alla: ou il fut oynt en la maniere des Roys au temple
saint estienne puis fut roy de austrie appelle. Laquelle chose a loys sembla tresindi-
gne que luy dillipende et mis arriere auoit. Charles puis a surpe toute la successi-
on de lothaire. Pour raison de quoy par les ambassadeurs du pape fust insister et diffender
aux habitans du royaume a charles obeyr ou de luy distraire et dommer aucune cho-
se du royaume de son fuer lothaire fut peine de estre interdict et puniz de la commu-
nion des crestiens. Laquelle peine si digne est griefue aussi: estigrommence a charles
crestien les euesques sappellent excommunication pource que celui contre lequel elle
est prononcee est expulse et iecte hors de la compaignie des hommes. Mais Royat loys
que celui de riens ne pouffitoit sefforça y aller par force et par armer. Si comme loys son
poursuittes faisoit Charles sejournant a noyon selon l'ordonance de l'eglise espousa Ri-
chante qui par auant auoit este sa concubine. Durant ce temps Roite pice des no-
mans vint a l'ampie et alliance du roy pource que par auant Seguin conte de borbe-
auby et le conte de pantonge des normans auoient este occis et grât partie de aquita-
ne dissipée et gaste. Presque en ce temps les chanoynes saint Martin de tyroges Ma-
dit seculier delaisse se convertir a la vie monachale. Aussi les moines de l'eglise saint
Martin de tours qui vnoient en la gresse de plusieurs biens richesses habitans monachal
relecte: se desguiserent en destat de clercs seculiers. Pour laquelle temerite tantost apres
furent punys. Car du ciel leur fut pestilence enuee de laquelle feruz moururent touz

[illegible]

fin d'entre
pour auoir
pris habit
seculier.

Charlot
pauvre des
peuple pour
ses pechez.

Les Do-
mans des
francois as-
siegez a an-
ciere.

Le Voyage
du roy char
les le chaul
x en italie

Le trespas
de loys em
pereur.

Guerre co
tre charles
le chaulx
par son nep
veu en ale
magne.

La fuite de
Charles
le chaulx

Nota.

Charles ne pourroit refuser ouïr lesquelz la roy paienne renouer. Soudroyent la roy
de iheruchist confesses et croire les autres qui auoyent le cuer enburcy sans demer
retourneroyent en leur pais. Les choses en ceste forme appaisees sicme Charles estoit
alle chercer a la forest darberne recout nouuelles de la mort de l'empereur Loys son nep
veu filz de son frere. Parquoy emoya son espouse Richente a sensir et comanda a son
filz Loys quil alast en celle partie daustrie qui luy estoit eschene par le trespas de Ro
thaire. Incontinent a grant haste les alpes et montz passez chemina en lombardie. En
y allant Charles filz de Loys de germanie apant charge et mandement de son pere de gar
der le roy de passer. Voyant que en Baviere se efforçoit se retra vers iceul Charles
les Laquelle chose congneue de son pere son couce y emoya son aultre filz avecqs grant
compagnie de gens darmes. Mais pourtant q moult et plus foyble estoit en nombre et
vertu de gens de guerre que la puissance de Charles paiz faicte et accordee entre les par
ties ramena son armer a son pere laquelle receue en sabience de Charles mena loys con
tre les francoys affligeant et foulant le pays de France par tresdommageables cour
ses. Laduenement de Charles en ytalie congneu le pape Jehan huitiesme de ce nom en
moysa ses messagiers au deuant de luy se appeller pour venir a romme luy venu le nom
ma le pape empereur en luy baillant la dignite imperiale. Charles partant de ce lieu
distribua le gouuernement de ytalie a Loys son frere de son espouse richente luy distri
buant des homes de conseil de gens darmes. Auquel il bailla en mariage sa niepce fille de
loys roy de germanie. Charles en France retourne trespasa Loys roy de germanie le
decessa ung filz. Le deces duquel fut cause a Charles de maleureuse et pernieuse guer
re car Loys mort son filz Loys assembla grande multitude et puissance de saxons et tho
ringes. Puis emoya ambassadeurs deuers son oncle Charles pour auoir son amitie.
Laquelle n'impetree ne receue ficha ses têtes sus le Rhyn. Sans sejourner mena char
les son armee a l'autre rive du Rhyn faisant enquerir et scaoir le courage de loys si pou
loit que ambassadeurs fussent receuz dang coste et daultre. Ceste cōdition fut accordee.
Mais l'empereur d'ant de fraudulente finesse et faignant d'oye de paiz. Commanda
faire hastuement cheminer son armee de myt par derriere soit de loys par ung chemin
estroit et cornet pensant par assaut occire surprendre son aduersaire impourueu. En
celle nuyt ne cessa de puerir dont et du sabir nocturnel les gens darmes greues fu
rent plus foybles et plus lasches en bataille. La fraude de Charles decouverte et son ar
mee instruite se detourne Loys du chemin par lequel venoit ses aduersaires. Loys fut
donne l'assaut lequel en telle force le roy Loys receu leur courant sus par telle maniere
que les francoys contrainct sortir de l'armee ou il estoit. Et ainsi les francoys fuyans
leur tint l'empereur acompaignie. Au regard de ceulx qui menoyent le bagage du roy
furent surpris et enclous dedens langoisse et stricitude des chemins. Semblablement
parmy les hayes et buissons furent occis. Entre lesquelz moult de plusieurs gentils
hommes de grande renommee. Les autres cheurent entre les mains des hommes ru
raux qui les despoillerent tous nudz. Si que de defictz herbes et de poignes de foin
sechant parmy les champs furent contrainctz couvrir et se faire des bestemens. Au
temps de ce malheur les Normans dedens leurs nefz se efforcèrent impetueusement de
scendre au port de Seine Contre lesquelz Comar de capitaine de Charles avecques
une armee emoyee luy manda Charles traicter et auoir avec les normans telle paiz
quil pourroyt. Et neantmoins quen bonne diligence se deffendist toute la terre mettā
garnison par tous les lieux tresbien muniz et fortifiez. Dautre ces troublesmens a
Charles vint aultre sollicitude qui pas nestoit petite. Les sarrasins visoyent et gar
stoient tout en la champaigne. De la venue desquelz le pape Jehan espouente admon
nesta Charles de secourir et ayder leglise. Aux monitions et requestes du pape obedi

Charles et prepara son armee et se mist en chemin. Aproubat des fins et amities de l'ardie d'ont a Belgairre secretaire du pape. Lequel anonca a l'empereur que celluy pape venoit au deuant de luy a Doupe. Le pape donques a l'empereur estoit ensemble en l'ost de Sille ou ils confussoient de leurs affaires aduertiz que Charles filz de l'oy venoit avecques grande multitude de gens en armes issirent hors de Danie et allerent a romme. Jcy reciterons une chose pronocuant a rre. Charles desuyant Charles par luy luy legierement fait fut charlot tressort espouente Pour ce que l'on disoit que l'empereur acompaignant le pape estoit la venu pour luy faire guerre. Parquoy Charles craignant la puissance de l'empereur et fuyant la rencontre par le mesme chemin quil estoit venu se retourna en germanie. Les choses faictes a acaples pour lesquelles estoit Charles alle a rone fut de sieur respect et assai. Ung medecin estoit nome Deschias luy tres familier a l'empereur a cause de sa science et medicinalle experie ce lequel en haine de la foy chrestienne (a laquelle sont les luyz merueilleusement cōtraies) jou comme peult estre corrompu par argent ou autrement. Exipionna luy baillaige pour bailler au roy Charles. Lequel luy a malice fut tellement deffailly de tous ses membres que par laide des maistres de son hostiel chambellans porte en luy et le douzieme jour apres ensuiuant mourut a Mantou. Et ainsi comme son corps ouuert a confit de poultres et oigremes aromatiques Douloient ses gens a officiers porter en france. Ne peurent la pourriture a puanteur du corps mort endurer si que leur comint de lesser a lenterrent en leglise saint eusebe a Verseilles. Luy de grace. lvi. c. lxxviii. Et apres luy septiesme oste de ce lieu fut porte au temple saint denis en france. La cause a occasion de le deferrer amenerent luy nomme Alchangers mayne de saint denys et Alphonse gardien de leglise saint quentin en Demondoy. Lesquelz passans la nuit en leurs eglises affermeent en leur repos auoir deu Charles lequel les admōnesta de solliciter le roy luy filz a le faire seigneur de transporter son corps a l'enterrer au temple des benoistz martyrs. Le roy son filz de ceste reuelation men seigneur fut de Verseilles faire transporter le corps de son pere a saint denis en frace riens au propos ne pense appartenir de ce quil est mis en memoire par aucuns escriptuains. Car Charles luy peu anant quil mourut fut de l'ange portee en enfer ou il soit les peines et tourmens des ames miserables. Les d'allees ardoit les plus tressautz bouillir de poir souffre et plomb a y appertant et congneut aucuns de ses predecesseurs roys. Aussi les ensques qui auoyent conseille le faire les guerres ou qui auoient este couspables de fouller le peuple de tailles tribus et impositiōs iniques. Luy mesmes a escript la vision de celle chose | ses ancestres admonestēs de non usurper la puissance de regner a seigneurier inuistement. Certes plusieurs excellentes et deuotes oeures de ceste Charles sont encores dessus la terre | a nous donnent de luy memoire. Car il a construit et ediffie le monastere saint cornille a compiegne ou il a mis le saint suaire de Ihesucrist qui luy auoit este aporte de cōstantinoble. Beaucoup apmoit Compiegne si que de son nom le doulx nome choitobst. Il a augmente le temple saint Denis de grans rentes et reuenues a la acoustre et aome de respectueuse dons. Lesquelz iusques aujourdhuy sont. Deu seigneur enmet gardes en ce luy lieu. Point ne ignore aucuns escripte que le senbit lequel se tient au champ saint denys a la fin du moys de may a este par ce Roy institue. De laquelle chose ay dict et note luy faictz de dagobert ce qui men semble. Environ ce temps on fit Charles auoir cree le premier conte des batanoires de flandres ou hollande qui lors estoit nomme Thierry. Au moys de may par ceste occasion print flandres la dignite de cōte en laquelle y auoit d'ors peu de villaiges et ediffices et plus estoit des bestes sauuages frequenter a habiter que des hommes et auoyt luy gardien par le roy establi. Nomme le forestier selon la langue francoyse. Ung homme estoit de bandedouyn filz de ambassadeur lequel apres

Le pape Jean
huy huities
me de ce mō
dit a char
les le chaub
ie a pape.

Le trespas
de charles
le chaubie.

La vision
de charles
le chaubie.

Saint cor
nille de cō
piengne.

Le comen
cement du cō
te de flā
dres.

Baudouin
prier cōte
de flandres
Maistre ie-
hon lescot q
a glose les
sentences.

de trespas de son pere par charles institue seneschal luy estant une deuenue amie que
Judich fille du roy retournoit de angleterre par saubace et harblasse de la route a an-
ter. Elle auoit esponse Adolaphe Roy de Angleterre. Lequel comme il fust decede sans
auoir enfans Judich priuee et desponuee de mary retourna en france a son pere fut
prise a route en la maniere dessusdite par raison de quoy par le seneschal de char-
les se assamblèrent les euesques et bauldonyn furent de sentence de communication.
Et pourtant quil ne faisoit penitence de son peche L'harles persuade et enuoya de con-
seil des seigneurs et gentils hommes: permist que sa fille fust conuoluee par mariage avec
ques luy. Et au lieu de gardien. Institua celluy bauldonyn conte de flandres. Les-
celle souuerainetez aduint: que les pechez et inuices lesquelles failliblement ne pou-
uent venger en prenant sa raison de quelques dignite des destons de gloire et honneur. En-
ce engendrier en angleterre: A cestuy charles le chautue Vlt Jehan lescot homme instruit
et experiente en la lingue grecque parquay de charles requis de grec en latin et
lata les liures saint denys ariopagite de la ceste hierarchie et retourna en angleterre
ou il fut liberallement receu par le roy. Et luy se transporta au monastere de m-
mes de uel auquel s'en ainsi quil faisoit luy: ce de instruction et enseignement par ses dis-
pules fut occis despingles ou touchés de fer dont ilz escripuoyent anciennement en cyre.
Enuiron ce temps les sarrasins venant du pays d'affrique prirent Rome et pas-
sant de l'eglise de saint pierre d'orient en occident celle de saint Pierre. Et en sen re-
tourneant avecques leur pillerie ilz furent noyez en la mer. Enuiron ce temps. Judich
de Boheme se firent baptiser a la persuasion de Loys frere de Rotheaire. En allemagne
la famine fut si grande et tant que le pere vouloit deuorer son filz. Par ces temps d'a-
gonce grant ville en allemagne par l'espace de trois ans fut fort affligee. Le dyable se
apparaist publicquement bruslant les maisons: et illoit les prestres qui gettoient l'huile
benoiste: par laquelle les dyables finalement sen fuyrent. Le corps sainte Helaine em-
periere fut transporte de Rome en France. Ung euesque de France fut tenu suspect
du roy pour lors empereur: lequel il fist tenir prisonnier aduint le iour de Pasques fien-
cies que ledit euesque composa le Gloria laus et honore decus ac. Quoy chante a la pro-
cession dudit iour. Le Roy par ledit empereur relacha ledit euesque et le renist en son pre-
mier estat. Enuiron ledit temps la foudre cheut a Loulongne en forme de terrible dra-
gon lequel fendoit leglise saint Pierre: tua trois hommes et sy autres laissa demy mors.
Enuiron ce temps en ytahe par trois iours pleut sang du ciel. Et France fut gaste
par une grande multitude de sauterelles qui auoient si belles et si piez et deus den-
plus durs que pierres: lesquelles par touches d'ollans tenoient de dix a douze lieues de
long: et trois lieues de large: lesquelles finalement vindrent tumber en la mer de Bre-
tagne: et en icelle par les vents et par les grans vagues furent noyez. Et par la cha-
leur ou par le vent marin: icelle elles furent gettees au riuage: lesquelles par leur pour-
riture rendirent l'air tout infect: pour quoy sensuyuit mortalite et famine qui fist mor-
tir audit pays la troiesme partie du monde. Au pays de saponne une ville avecques tous
ses habitans en ung moment fut fondue en abyssme.

Comme Loys le Begue apres le trespas de L'harles le chautue son
pere fut sacre roy de France a Rains. Puis le pape Jehan huytiesme de
ce nom vint a Troyes en Champaigne ou il fist ung concille et cour-
na ledit Loys empereur.

Loys le Be-
gue. p. p. roy
de france.

Moult receues du trespas de L'harles le chautue. Loys le Begue son filz
estant a Enghenille legierement appella les seigneurs et gentils hommes du
royaume la foy et benivolence desquelz se appliqua acquerir par liberte et
largesse royale. Et pour ce quil fut aduerty q la royne Richante retourna

de ytalie se estoit arrestee au chasteil de Moymer en Champaigne avecques grant noblesse assis de auoir ung couuent que les Francs appellent Parlement. Luy enuoya es ambassadeurs au moyen de quoy se transporta la royne a Compiene ou elle monstra et bailla a Loys le testament de son pere despoysant les acoustumés et habitz royaux & l'espee la couronne & le sceptre dor desquelz son pere mourant auoyt declaire se faire & instituer son heritier. Doncques ces enseignes royales receues sen alla Loys a Ratis pour auoir la sainte unction. Et fut couronné roy de France par Haynard archeuesque de celle cite. L'an de grace huit cens. lxxviii. Peu de moys apres passez trauersa la riuere de Seine ou les filz de Godfrey auoyent priue le conte Hedon de quelque chasteau. Oloit Haymo filz du conte Bernard de rapines et pilleries & auoyt prins aucunes places et icelles mises soubs sa puissance. Le roy arriva iusques a Troyes par le conseil de ses amys luy mena Godfrey ses filz rendit et restitua les terres quil auoit prins & occupa. Moyennant que sicite luy fust de les tenir par le don du roy. A ceste cause les luy donna le Roy & bien recompensa celle grace. Car les Bretons rebelles par son moyen appella soubs obeissance du roy Loys. ¶ Durant ce temps estoient deus contes en yta lie Lambert et Helbar. Lesquelz auoyent a soy usurpe prins & rauy plusieurs lieus & places estans de la iurisdiction de leglise rommaine pour raison de quoy publia le pape Iehan sentence de communication a sencontre deus. Puis sen vint a Lyon pour auoir lieu venir enuoya prier le Roy par ces messagiers mais Loys qui encores nestoit cue de la maladie en laquelle estoit cheut a Tours A ceste cause differa aller vers le pape iusques au premier iour de Septembre. Tutesuoyes il fut soingneux de luy faire service et obeissance par les euesques. ¶ Le pendant le Roy gary de sa maladie cheutina a Troyes en Champaigne ou de grace il obtint que le pape se transporta lors fut fait en ce lieu grande assemblee des euesques du peuple belgoys et recita le pape ce quil auoit fait contre les larrons et pillers dessusditz requerans aux euesques qui la foyent de leurs parolles & subscriptions de leurs noms le tout estre approuue Lequel fut fait selon sa requeste. Apres que congneu fut que Frotaire sans le pape aduertir auoyt passe de bordeaux a poitiers et de la estoit alle aux berruyers Comanda apporter les ordonnances et institutions du concille Sardinian & Affricain Par lesquelles est prohibe et deffendu aux euesques leur propre eglise delaissee aller aux autres. Les castres de ces deux concilles leur & recites determina et ordonna le pape q les prestres & euesques q estoient partiz de leurs sieges retournassent. Puis incontinent couronna Loys du diademe imperial & le nomma empereur. Et combien que tres affectueusement fut este requis p Loys de couronner la royne richante. Tutesuoyes il refusa ce faire. L'assemblee de troyes rompue retourna le pape a Rome. L'empereur fut courtois & appaisa le discord quil auoit avec son neveu Loys. Et tellement besongna p ses ambassadeurs que assemblee fut assignee et faicte a fuonne & fut pais traictee en la maniere qui sensuyt. Testa auoir q du royaume de austrasie seroyt et demeureroit ainsi quil auoit este accorde aps le trespas d'othaire. Entre charles le chaulue & Loys roy de Bauere. Au regard de l'empire et royaume de Italie. Pour autant que bonnement et profitablement ne se pouoit distribuer & departir chascun iouyoit de sa pt ainsi q la estoit iusques a ce que on peust mieus ordonner du partaige en l'ung autre conseil quil y en tost seroit fait. Le pendat se l'ung des roys estoit assailly & persecute des sarrasins estoit tenu lautre de luy donner secours. Et ce aucun alloit on faisoit a sencontre de cest accord il ne pourroit estre receu ne deffendu de l'ung ne de lautre des roys. ¶ La pais traictee et composee selon ceste forme Loys roy de Germanie retourna en son pays. Et en vint l'empereur a Compiene: Sans repos donner le marquis Bernard la guerre renouuela ayant oublie l'aliance nagueres faicte. L'empereur marchat en bataille con-

Le couronne
ment du roy
Loys le be-
gue.

Le concille
de troyes en
champaigne.

Accord en-
tre les roys

**Le trespas-
sement de
Loys le be-
gue Roy et
empereur.**

tre luy sicome il fut arriue a troyz demoura au lict malade. Puis destitue de toute espe-
rance de sante. Son filz Charles qui est dit le simple bailla en garde a Bernard conte
dauniergne. Croissant la maladie se fist porter loys a copiegnie. Et des incōtinent qd y
fut enuoya les enseignes de tempire et royaume a son filz. Lequel il cōmanda estre cou-
ronne. Et par ainsi peu de iours apres ensuyuans alla de Vie a trespas. le .x. iour Da-
uric et fut la enseuey et enterre en l'eglise nostre dame l'an de grace huit cens. lxxxv.

Comment apres le trespas de Loys le begue furent troyz roys ses filz dont
les deuy estoient bastards durant le regne desquelz les normans lors infidelles en
France descendirēt et assiegerent Paris et Chartres brulerēt Angers avec plu-
sieurs autres places et citez pillerent Sens violerent les Vierges occirent reli-
gieux brulerēt monasteres et eglises: prindrēt Nantes et Rouen et furent chas-
sez et occis en grand nōbre miraculeusement dont ilz se despiterent et firent plus
grans maux que deuant.



Dies la mort de Loys le begue sensuyuit diuerse mutation des choses
de France. Plusieurs qui studieus estoient de mettre diuision et de-
bat entre les pties ca et la faisans mutinerie car Bernard Hugues
abbé Thierry et Rosyme qui prins auoient en soy la tutelle du nou-
uel roy aduertiz du decez du pere appellerent les seigneurs et gentils
hommes de France a deaus pour prendre conseil des choses estans
de lusaige de la chose publique Boffelin estoit homme puissant de
la premiere noblesse. Lequel pensant que le temps estoit venu auquel il pourroit veger
ses iniures a l'encontre de Thierry et Rosyme sectateurs de l'autre diuision estant en-
tres les citoyans et seigneurs: qui seroyt le prince de la cite venant a Conrad conte de
Paris homme non ayant encores bonne vounte enuers le nouveau Roy se mena en
son pays affermant que du roy des alemans a qui il auoit fait plaisir et seruice pour-
roit acquerir plusieurs grans honneurs et offices. A ces blandissemens cōsentāt Con-
rad et Boffelin enuoyerent a meaus ceus qui tenoyent leur party pour estre et assi-
ster au conseil. L'assemblée faicte plusieurs de ce faire priez dirent que Loys roy de Ger-
manie estoit celsuy seul lequel pouoit gouverner les negoces et affaires du royaume et
que necessaire estoit le appeller par luy estre donne prosperite et sauuenet a toutes cho-
ses et ceus restituer en leur entier q estoient deuestuz et spoliez de leurs terres et posses-
sions. Les parolles dictes par les aduersaires du nouuel roy. Les tuteurs de l'adolescent
meuz en esperance de retribution par messagiers pulerent le Roy de germanie Venir en
France. Lequel ayant receu ces nouvelles ainsi quil venoit a Metz de rechief admonne-
ste des gentils hommes diligemment a Verdun sen alla ou les seigneurs estoient assen-
blez. Mais Hugues et Thierry et semblablement les autres nobles de leur opinion
Deu et congneu ce que les ennemis machinoient enuoyerent Gauttier euesque de Vi-
tre au roy de Germanie avecques ces mandemens icy: Cest assauoir que sil disoit qd
vouldoit prendre la part du royaume que Charles le chauue auoit tenu de l'heritage de
Lothaire: Licite luy estoit de en aller prendre possession et saisine en laissant France fra-
chement sans y querir aucun droit. Luydant le Roy de germanie que par cest offre luy
fust fait aduantaige. Desprisant petit a petit Boffelin et Conrad: delaisant France re-
tourna en son pays. L'aduersaire oste Hugues et Thierry menerēt les adolescents loys
et Charlonus a ferrare: en les normans roys les couronnerent au temple saint Pierre.
Presque en ce mesme tēps Boso frere de la royne fut fait Roy de aquitaine par aucuns
euesques de crainte espouentes ou de promesses allechez. En apres fut rapporte aux
roys freres que les normans par dommageables courses ribloyent dessus la riuere de
Loyre et pilloient le pays Lesquelz avec grande compaignie de gens darmes marchans

**Le conte de
Paris.
Diuerse
sentences et
opinions en
tre les fran-
coys de insti-
tuer leur
Roy.**

**Dictoire des
francois cō-
tre les nor-
mans.**

aduencontre de leurs aduersaires firent grande destruction de normans & en furent neuf mille occis et plusieurs autres noyez au fleuve de Vienne. Les freres triumphans de ceste victoire tantost furent troublez de autres tristes nouvelles. Car Loys Roy de Germanie auoit mere grāt armee iusques a duncy Et se estoient vers luy retirez Godefroy & Loncā conte de Paris avec grāt partie de leurs allies et complices. Par la conuente desquelz il vint iusques a Ribemont Les gens cy auoient ie ne scay quelle grant chose promis au roy de Germanie laquelle comme ilz ne peussent faire ne accomplir delessa celluy Roy son entreprinse traitant pais avecques les roys de frāce Et peu apres retournant en Germanie rencontra les normans qui lors gastoient tout en ytalie ainsi qu'ilz auoient fait en Germanie. Lesquelz subiuguez chassa sans grant peine. Mais ceste impetueuse et furieuse nation fist grant damnaige au Roy en saponne. Les normans vaincuz se assemblerent les freres a Amiens pour partir entre eulx le royaume paternel. Si que par ptaige entre eulx fait obtint Loys le royaume de France avec toute neustrie. Bourgongne & aquitaine furent bailliez a Charlonus. Et amiens partirent et allerent a gondeuille par Rame & Chalons ou auoit este assigne faire assēblee avecques le roy de Germanie. Au conseil toutesuoyes ne assista le roy de Germanie pour ce quil estoit malade mais il besogna avec ses freres par ses messagers & ambassadeurs Lesquelz aduertiz que Rosyme roy de la prouince auoit prins Diēne ou sa femme fessée estoit retiree es prochaines montaignes Leuerent une armee equippee en partie de normans & en partie de leurs gens & ce fait allerent assieger la Ville de Vienne. Le pendāt Loys par ses messagiers aduertiz de la cource & riblerie des normans en France Charlonus fesse Pour cōtinuer lassiegement de Vienne se retourna contre les normans. Car ceste nation oultre les autres est barbare & cruelle & hayssant la grace crestienne la auentens pille auoyent rabatu et rase le monastere saint Pierre tressainctement reuerer a corbye. A ceste cause fut faicte a sencontre deulx trespas bataille en laquelle loys mist les normans en fuite et plusieurs occis. Certes ie vo' reciteray chose merueilleuse. L'armee des frācoys retourna victorieuse des aduersaires & leurs ennemis vaincuz en telle sorte furent les frācoys respanduz & dispersez (sans ce q'ilz fussent de aucuns poursuuiz) que si les eusses cuyde semblables a ceulx qui estoient vaincuz. Croire ie puis que le roy de frāce esleue en orgueil pour la victoire q'il auoit eue diuinement fut touchée de celle crainte & tremerie la cause de ce q'il se glorifioit auoir aquis ceste victoire p sa force & puissance et non par la grace & ayde de dieu. Les gēs darmes rappelez & raiassez de leur fuytte Loys de rechief cheminant contre les normans restaurans la bataille. Pourtāt que ses gens darmes estoient cōpuz & dissipez p fuytte a quil auoit peu de gēs de la garde de son corps a l'entour de soy sen alla a compiegne. Les normans de rechief se leuans et faisans pillages et larcins sur la riuē de la riuiere de Loys. Loys bailla compaignie de genedarmes a Thiercy homme de guerre pour les aller assaillir & cōbatre. Et luy peu apres arriva a Tours enuoya en icelle bataille grant nobre de bertōs. Le pendāt quil sejournoit a tours fut de maladie saisy & alla de Vie a trespas & fut porte au monastere saint Denis en France. On dit quil cestroit adonne a cadure & immundicie & inutilite & auoit prins le surnom de begue. Charlonus qui tenoit Vienne assieger auertene de la mort de son frere Loys ptie de ses gēs darmes fessée en icelle Ville. Se alla deuers les seigneurs et gentils hommes de France lesquelz se appelloient pour leur roy. Luy estāt en chemin vint ung messagier luy annoncer que Vienne estoit prinse de ses gens. Mais que les normans guerriers estoient de Germanie descendus iusques en champaigne par impetueuse commotion et esmeute et auoient rase ars & brusle plusieurs temples & Villes. Contre lesq'z soyte euesque de metz mena son armee mais ses gēs darmes furent mis en fuytte et fut p eulx occis. Rien ne trouue p les escriptz des hyffoniens cōment on ba-

Loys filz de
Loys le be-
gue. pp. roy
de France.

Vienne des
francoys
assieger.

Dispersion
des frācoys

Le trespas
du roy loys
filz de loys
le begue.

Paix et accord entre les frâcois & normans

Charles le simple empereur.

Loys riens ne faisant expi. roy de France.

La totale exterminatio des normans.

tailla contre celle peste & furieuse nation. Toutefois il appert que aultre bende et compaignie de ceste cruelle nation par la conduicte de Astigue capitaine la riuere de Loys et auersee se assist dessus la riuere de Harne & que contre eulx Charles roy de austrasie mena son armee; mais le couraige presque luy faillit quant il ficha ses tentes et dressa son ost deuant la face de ses ennemis. Finablement il traicta paix et alliance avecques les normans pourueu que leur prince Godesroy confessast la foy de Ihesuchrist. Ceste condition accordee receut Godesroy le baptesme de spirituelle regeneration avecques tout le pays de frize que le roy luy donna. & dauantaige luy donna plusieurs autres grans dons avec permission et conge de habiter ou il auoit mis ses tentes et fut au grât premier & domaine du royaume de France lequel peu apres comme traistre & desloyal il porta avecques sigebert. Car godesroy equippe de quarante mille combatans assiegea la ville de Paris. Mais les habitans de la ville resistans avecques layde de Gosselin euesque du lieu et du conte Eude lequel depuis gouverna le royaume voyant leur aduersaire que son assiegement de riens ne luy profitoit leua le siege et alla assaillir fondun qui est situee dessus une haute montaigne. Puis les normans pillans le pays de noyon et souessonnays allerent Rains assaillir. Lesquelz domnaiges Charles empereur courrouce de rechief de Suarmacie ou il auoit parlement se leua a lencêtre de ceste nation barbare & bataille par vigoureuse puissance & la profeterna occist & mist en fuite. Il me semble que on ne doit oublier charlon & son frere Loys auoit este bastards de Loys le Begue nez de sa concubine. Lesquelz neantmoins receus le gouvernement & moderation du royaume vertueusement resistirent aux normans. Neuf mille comme cy dessus auons dit furent occis en une bataille. Mais cestuy charlonus combien que point on ne ignore quil soyt de ce monde deceu; toutefois par les hystoriens ne est la maniere et le temps de sa mort trouue en escript. Neantmoins il laissa son filz Loys heritier qui pour son ignorance et inutilite fut appelle riens ne faisant. Plus excellent ne fut en quel que chose que ce soit fors en ce quil tira hors du monastere de calle une vierge monyalle en lamour de laquelle il perissoit et la print a femme et a espouse. Au tēps de ce roy tresinutile. Les normans rōpans & desprisans les treues quilz auoient iurez & promises avecques Charles iusques a douze ans. Se rechief foulerent & affligerēt frâce. Qui fut la cause pour laquelle plusieurs prestres et homes religieus leurs oratoires delaisserēt & se transporterent en aultre lieu. De laquelle persecution les francs greuez par leurs ambassadeurs requirēt lempereur Charles filz de Loys roy de germanie de prendre la cure et sollicitude du royaume de frâce. En ce temps estoit hugues dit l'abbé lequel dail-lante compaignie de gens de guerre assamblée tellement extermina les normans quilz de leur multitude a peine neschappa ung seul qui portast nouvelles a ses compaignons de leur occision. Les barbares et cruels normans feruz de celle proffigation & occision cesserent de faire guerre pour ung temps. Mais pour ce que cy eschiet mention de hugues l'abbé ne fault laisser a dire quil cestuy hugues & robert conte de Paris qui estoit dit marquis ont este les premiers lesquelz ont prins & occupe les terres rētes rentes & possessions immeubles delaissez & amosnez aux moynes & monyalles les attribuant & aprouans a foy & a leurs gens daraines & soubars & eulx normans abbés commandoient aux moynes ce quilz vouloient leur baillant moderation de viures & vestemens. Laquelle violence dura iusques au temps du Roy Robert. En ce mesme temps cestuy Loys inutile et riens ne faisant alla de vie a trespas & delaisa Charles son filz qui fut surnomme le simple. Je trouue escript quil cestuy Charles le simple estoit yssu de Loys le Begue & apres Loys & charlon ses enfans bastards fut nourry & esleue soubz la tutelle de Eude puis apres il regna. Lequel come croissant en aage & en son tēps ne fut idoyne ne souffisant a gouverner le royaume. Deu & congneu quil les normans spareroient nouueaux moi-

sermens de guerre enuoyerent les seigneurs a Eude frs de Robert Bangeres bon horn-
me et comenabte pour les choses et affaires du royaume gouverner. Auquel baillerent
l'administration de royaume avecques le nō de roy. Cestuy consacra par l'archevesque
de Sens bien et deuement nourrit et entretint Charles le simple et prudemment regen-
ta les francoys. Quant vint a l'heure de sa mort il obligea les seigneurs de france par foy
et serment que sans question et debat permettroient a Charles le simple le gouverne-
ment du royaume attendu et considere que dicelluy estoit le legitime et d'ay heritier.
Après que Charles le simple eut acquis et recouuert le royaume les normans qui par
l'espace de quarante ans auoient couru et riblé en plusieurs lieux de france faisans assés
de plus grande multitude que iamais impetueusement descendirent en neustrie et par la
ruiere de Seine sus eue contrainte se firent porter iusques a Rouen. Avecques lesquels
Franco archeuesque dubit lieu n'ayant esperance du saulement de la Ville et des citoy-
ens trouua occasion de parlenier avec eulx. Et en ce faisant traicta et cheut en la ma-
niere qui sensuyt. Cestassauoir qu'il sans faire aucun tort ou nuissance aux habitans ny a la ci-
te pourroient les normans de celle Ville. Quelle chose pourroit faire ung saige et prudent
pasteur destitue et despourueu du secours du roy. Les normans doncques iouissans de
Rouen ou ilz auoient tressur refuge. Constituerent leur duc ung de leur compaignie nom-
me Rollo homme trespreux qui nulle esperance n'auoit de iamais retourner a sa maison
pour le crime par luy commis. Cestuy ayant de son peuple receu puissance et auctorite de
estre le principal chief de toute l'armee des normans. Deuant toute oeuvre appliqua son
courage a destruire la Ville de Paris et de ce lieu effacer et exterminer la foy de Jhesu
crist. A ceste entrepense executer et accomplir pensoit troyz freres treslarges luy estre
bien pproches. Cestassauoir. Seine Roy et Bertr. Parquoy fist faire et reposer des nefz
esquelles il dāsa son armee en troyz parties. Cels qui cheminerent sus la ruiere de
Loire pādaient d'assaut la Ville de nātes. Et couperent la gorge a Guinard enesque
dudit lieu sicome il sacrifioit a l'autel de Jhesucrist. Tirans oultre bruslerent Angiers.
Tantost apres vindrent Tours assaillir et ainsi par Aquitaine pillans le pays firent
porter a Paris sur la ruiere de Seyne soubs la conduite de Rollo et en Bourgongne
par la ruiere de saune finalement coururent en auiergne. Sans sejourner allerent
piller les habitans de Orleans. Et non contēs de ce pillerent aussi et bruslerent le mona-
stere dicelle Ville et occirent les moynes. Mais les prestres aduertiz de la venue de
Rollo. Deux iours deuant auoient porte le corps saint Benoit en l'eglise saint Li-
gnay a Orleans. Le conte Sigillose d'ung commun accord et consentement de tous les
moynes fut esleu patron protecteur et deffenseur de cestuy monastere. Et dict on que
la nuit ensuiuant en laquelle auoit icelluy monastere estre brusle en son repos se tēsa saint
Benoist. Pourquoy il ne auoit donne secours et ayde au monastere a l'encontre des nor-
mans. Par ceste vision se conte se esueilla. Adoncques incontinent assambla une peti-
te compaignie de gens que lors auoyt non armez. Puis tūant sus les Normans char-
gez de proye et larcins avec l'ayde de saint Benoit. Comme depuis il iura et afferma
sur les saintes euāgilles) print la proye et les normans prisonniers. De la cheminant au
monastere comāda enterer les corps des religieux. Lesquels il trouua encores gis-
sant et estendus dessus la terre. Les normans tant cruellement riblans et dāgēs parmy le
pays de france. Charles le simple enuoya Franco archeuesque de Rouen par deuere Rol-
lo duquel la estoit conuenu pour accorder avecqz luy treues de troyz moys. Les indu-
ces et treues de Rollo deffuses esbranant icelluy par Estampes avec son armee sen-
alla mettre le siege deuant Chartres. Le normant arreste a l'assiegement de la Ville et
Euard duc de Bourgongne et Ebalis conte de poictiers menerent leurs armees deuant
Chartres assaillirent Rollo dont l'archevesque du lieu couraigeux fist sortir les habitans

Eude ange-
vin Roy de
france et tu-
teur de Char-
les le simple.

Iterattue
riblerie des
normans en
France.

La cruau-
te et huma-
nité des nor-
mans.

Chartres
de normans
assiegee.

Decisiō mi
raculeuse
des noumāds

Assemblée
de Charles
le simple et
du noumāt
Rollo.

Note q neu
strie est d p
set au pays
q on dit nos
mandie.

Monastere
de neuf cē
moynes.

hors la Ville. Et pourtant la tunique interieure de la benoiste Vierge Marie q les fran
coys appellent chemise (Laquelle par deuers eulx est sainctement gardee) assaillit les
normans par derriere. Et par ainsi a la Venue de leuesque fut faicte grant occision des
noumans en laquelle se sauua Rollo par foy. Apres quil eut rassemble ses gens rem
ply de ire a ses souldars commanda pilleries estre faictes par la region et quitz destrui
sirent tout ou ils couroient. Au moyen de quoy icelle cruelle nation riens entier ne laissa
de tout ce quelle rencontroit. Les Vierges furent violées et mises en seruitude. Les me
res avecques leurs enfans de gleeues furent occis. Duf temps ne esglise ne spargnerent
que par eulx ne fust ars et brulé. Et le feu mirēt en toutes choses aux champs et aux
Villes. Certes le ciel estoit remply des moitz pleurs plaintes et clamours. Les Fran
coys opprimez de tant cruelles afflictions Allèrent parler au Roy sa negligence ignora
ce et pusillanimité luy remonstrent. Disans que par sa negligence se pboit et perissoit
la prouince. Qui par soy ne par chiefz et cōducteurs de guerre ne resistoit aux ennemis
De ces querelles le Roy esmeu commanda de recchie a Franco archeuesque de Rouen
aller Vers Rollo pour le enhorter a la communion crestienne. En luy disant oultre que
se en soy entiere la Vouloit recepuoir Il auoit Vne fille nommee Gilla laquelle luy do
neroit en mariage avecques toute neustrie Les mandemens congneuz et entenduz de
Franco appaisa Rollo sa ferocite et son couraige. Et apres conseil prins avecques ses
gens respondit quil parleroit a Charles en luy assignāt tel iour q il Vouloit. Soubz
ces parolles furent iurees treues de troyz moys. Au siesme epte q est Vne des marches
et limites de Neustrie Vers ouiet fut faicte l'assemblée. A l'une des riuers du fleuve se siff
Charles et a lautre se siff Rollo finalement par ambassadeurs enuioiez dune part et dau
tre fut la chose appaisee et accomplie. Rollo print Gilla fille de Charles a femme et es
ponse et en douaire luy fut baillie Neustrie q comence au fleuve epte et est terminee en Bre
taigne et est enclose de la mer gallicane. Avecques ce luy fut baillie la prouince des Bre
tons. Laquelle a longuement bataille soubz la puissance et seigneurie des noumāds. Les cho
ses ordonnees ainsi que principalement Charles se desiroit chemina Rollo a rouen ou il
fut fait crestien par le lauement du saint baptisme. Et fut nomme robert p robert cōte de
poictiers qui come tesmoing assistoit a la receptiō de la foy catholique. apres laquisitiō
de neustrie la nomma Rollo noumādie p ce q les homes Veniz de septetrien lauioit occu
pe. Car north selon la langue des danoyz signifie septentrion. Et man signifie home.
Parquoy en Vocable et nō cōpose Les noumāds sont ditz septetrienauz et ainsi consequē
ment est appelle noumandie iusques au iour dhy. Quant l'ay quis la source de celle tant
barbare et cruelle nation J'ay entendu qle est yssue de la cruaulte et sauuaigine des gotz
que aucuns disent hardanēt auoir eu pour leur premier pere magog filz de Japhet esté
dans la lignee des gotz iusques a noe. De l'opinio desquelz ie ne suis. Attendu principal
lement que ceste loingtaine antique et non respēdissant par l'auctorite d'aucun es
cripuaire peult estre Vne semblable a Vne fable. Les daciens qui sont de la lignee des
gothz ont par long temps garde ceste coustume Que de plusieurs enfans le pere te
noit avecques soy Vng seul heritier. Et quant les autres estoient en aage legitime il
les enuoyoit hors de sa maison. De laquelle foy Vant lothrouus et mettant hors da
vecques soy aucuns de ses enfans charitablement Biergoste recommanda a Hastin
gue Dacien homme noble ioint avecques la puissance de plusieurs iouuenceaux.
Lesquelz nauigeant par mer paisible en Dicarchie. Se la traueserēt iusques aux Ver
mandoyz. Du liz basterent le monastere saint quentin. Et incontinent apres prin
drent la Ville de noyon et occirent leuesque Dnmio avec tout le cōregie. Sans cesser par
la riuere de Seine a Bernetique se transporterent. Du liz vaserent et destruyrent Vng
monastere de neuf cens moynes. Lequel depuis demeura le space de trente ans sans ha

Bataleur que trouua. Laquelle rage respondre par plusieurs provinces ne cessa de ribter
 quelques an temps de Rollon duquel ans par cy dessus. Et sont les cruautiez a le nom
 des normans procede de ces Daciens. Les normans appaisez: les seigneurs du royaume
 ne delaisserent la foy et obeissance du Roy. Mais apres le combat de quelques batail-
 les ilz se alierent a reconcillierent a l'encortre de Robert frere de Eude duquel par nous
 cy dessus est faicte mencion. Cestuy Robert duc de Aquitaine pource quil ne auoyt re-
 ceu la part et portion du royaume de son frere print quelques villes les plus prochaines
 de soy: Constituant euesques en icelles. Par lesquelz il obtint le nom du roy. Duquel til
 bre origneily: Vena Vne armee a l'encontre de Charles lors estant a Soissons En laq-
 uelle bataille faicte en ce lieu fut Robert a mort mis. Sicomme Charles retournoit Vi-
 cteur de celle bataille. Au deuant de luy tint Hebert conte de Vermandoyz soubz espere
 de luy faire chere: et se pria de aller avecques soy a peronne a de loger au chasteau. Le roy
 par sa simpresse adoustant soy aux parolles du traistre et desloyal homme la seur du-
 quel auoit eu Robert a femme et espouse se transporta a peronne. Et des incontinent qd
 fut entre en la court se iecta Hebert es lies de prison. Laquelle chose porta en frace can-
 se et occasion de tresgriefz dommaiges et pertes. Toutesuoy on insista a l'encontre de
 l'iniquite de fortune et sicome on a de coustume faire aux maladies affin que premiere-
 ment fust au chief donnee medecine: les francs non ayans roy consulterent den eslire
 et constituer Vng. Des enfans de richard duc de normandie estoit demeure Radulph
 nepueu de Charles lequel combien quil eust eu lignee de Elgine fille du Roy dangleterre
 neantmoins il permist que son nepueu fut institue Roy de france: moyennant laquel-
 le permission fut Radulph a Soissons couronne: Et commença a regir et gouverner
 le royaume. A ceste cause Loys filz de Charles le simple soy voyant destitue a despour-
 ueu de l'ayde de son pere et de ses amys: passa la mer: et avecques sa mere Elgine souyt
 en angleterre ou son oncle Estan regnoit. Au temps de Radulph fut faicte bataille
 en charrolois contre les sarrasins qui auoyent assailly la bourgongne ou il y mourut
 grant nombre de francs. Apres que Radulph en regnant eut douze ans accompliz.
 Il trespassa le. xlii. iour de Juing et fut enterre a Sens en leglise sainte Constance.
 Et Vlon a Vlatine escripuans ytaicques dient qd apres Loys le begue Beranger yssu
 et produit de lombardie tint fouille et fut cree empereur des rommains combien que
 Arnould eust des francs receu celle mesme dignite cent ans apres que charlemaigne
 auoit commence a estre empereur. Arnould mort de maladie qui est dicte pouillie die
 Vlatine que Loys fut substitue et mys en son lieu: contre lequel guerroya Beranger a
 Verdun se prit et se peua des yeulx. En ceste maniere doncques Beranger issu des roys
 lombars Vengea l'empire qui aux lombars auoit este ostee. Tant mobiles a muables
 sont les choses humaines que dicelles maintenant cil tantost celluy la recoyt ou pert le
 gouvernement.

Comment apres le trespas de Radulph qui auoyt este mis au lieu
 de Charles le simple pour gouverner le royaume de frace voyant les
 francs que Charles le simple estoit aussi deceu enuoyerent querir son
 filz Loys en angleterre et le firent couronner roy: lequel pour Venger la
 mort de son pere fist prendre Hebert conte de Vermandoyz pource que par
 trahison lauot fait mourir en prison en la tour de Peronne.

Radulph mort a Charles le simple deceu a Verdun ou il estoit detenu en pri-
 son par Hebert conte de Vermandoyz: les seigneurs de France et auant tous
 Hugues le grant a Guillaume principal des citoyens de Sens enuoyerent
 ambassadeurs a Elgine et Loys en angleterre pour leur signifier que Venu
 estoit le temps auquel seurement ilz pourroient en France retourner: et qu'ilz leur donne-

Les seigneurs
 de France de
 laissant la
 beissance de
 Charles le
 simple.

La trahison
 de Hebert
 conte de Ver-
 mandoyz.

Radulph
 institue roy
 de France.
 Charles le
 simple Vint.

L'acteur.

Le trespas
 de Charles
 le simple.

Loys filz de
Charles le
simple. pp.iii.
roy de france

Jcy note la
fiction dont
est le Roy
Loys filz de
Charles le
simple contre
Herbert cōte
de Bermand
Boys.

Lepeccation
detestable d
Herbert cōte
de Bermand
Boys.

roient et bailleroient secours et ayde. Auecques plusieurs autres des plus gens de bien
et principaulx du royaume. Les nouuelles portees en Angleterre. Eligne auecques
son filz Loys se hastent de Venir en France. Au deuant duquel Venans les seigneurs
couronnerent le roy Loys a soudun speciallement par l'aide de Guillaume filz de robb
qui tenoit et gouuernoyt la duche de Normandie. Au second an de son regne fut Ven
ung prodige et signe merueilleux de hommes ardens au ciel et par cruelles et espouen
tables chansons toute la nuit prophetizans qlque mauuaise fortune laquelle deuant
aduint. Car le tiers an apres ce signe delaisserēt les princes et seigneurs la foy et obeis
sance du roy Loys et dauantaige en ce temps fut si grande chierie de viures en France
que le setier de froment estoit vendu ung et quatre liures. Voyant le roy Loys que les
francs se faisoient par ses ambassadeurs enuoya demander a Henry roy de germa
nie que l'cite fust faire assembler en quelque lieu ou ilz pourroient parler ensemble pour
ce quil desiroit acquerir la beniuolence et amitie. Henry apres les messaigiers ouz res
pondit que bonnement ne pouoit accomplir la requeste de Loys sil ne cognoissoit la Dou
lente et opinion de Guillaume de Normandie pourquoy voyant le roy Loys se transpor
ta par deuers le duc de Normandie luy racompta quel estoit l'estat du royaume quelle
chose machinoient les seigneurs a l'encontre de luy. Et quil estoit celuy seul par le con
seil duquel pouoit estre la chose tresbien conduite et redresse. Le duc de Normandie oyant
ces parolles receut le roy come son souverain seigneur et luy promettant son ayde et par
le consentement du roy Loys enuoya Crene chescuier. Lors a Henry Entre les roys fut
accorde faire assemblee sus la riuer de meuze. Auquel lieu par le moyen de Guillau
me duc de Normandie les roys confirmèrent et iurerent alliance et amitie ensemble. De
laquelle chose les seigneurs de France aduertiz craignans la puissance de Loys se Ven
drent en grace remettre en mieulx quilz peurent. Tantost apres les seigneurs compa
rans en l'assemblee faicte a soudun par ce edit et commandement du roy y assista He
bert conte de Bermandboys. Contre lequel Loys remettāt en memoire l'innure ql auoyē
fait a son pere: prepara ceste fiction et choisissant home propre a ceste fable luy coman
da Vestir une robbe en la forme et maniere d'ung anglois et come sil estoit a soy enuoye
d'Angleterre requist luy estre permis entrer au conseil: pour ce ql auoit lettres missives
pour bailler au roy et en ce faisant bailla le roy a cil homme les lettres quil auoit escri
ptes. Le roy doncques seiant au conseil arriva le courrier qui les lettres presenta ainsi
quil auoyt este instruit: sicome le greffier les recitoit a basse voix. Commenca le roy
a souzrire. Adoncques les princes et seigneurs pensans quil auoit ouy dire quelque res
see luy demanderent pourquoy il rioit. Jay dict il congneu maintenant que les anglois
sont de sagesse tombez en folle. Car Harman roy d'Angleterre mon prochain escripte
pa ung laboureur en son pays lequel come il eust semons son maistre et seigneur a dis
ner en sa maison a pris en soy hardiesse de locir. Parquoy demande vostre opinion de
quelle peine il doit punir celluy qui si grant crime a commis a ceste cause affay de coplaire
et agreer au roy d'Angleterre. Dites seigneurs de quelle sorte de mort vous semble que
ce criminel laboureur deuoit estre execute. Lors thibault de bois homme trespudent re
quis de dire son opinion. Cestuy dict il homicide lacoit ce quil soit digne de diuers tour
mens. toutesuoyes en tāt que touche la maniere de la punition il n'a mort qui me sem
ble tant detestable que de homme au gibet pendre. A qui le bonreau d'ung latz effain
da le gasier a ceste sentence Venans et consentans tous les autres assistans. Comme
Herbert fust luy mesmes de celle opinion: Baillierent incontement ses sergents du lieu
ou ilz estoient muez: et sicome ilz auoyent este instruitz par le roy: Empeignerent He
bert et sans chommer le menerent sus une montaigne qui nest pas loing de London
ou ilz se pendirent a une potence: Auāt toutesuoyes que le bonreau sestrangeast de la

Luy le roy se retourna disant. Hebert tu es cestuy traistre et desloyal laboureur qui mon-
 seigneur et pere Charles: ton roy aussi et souverain as occis et fait mourir a Peronne
 Maintenant doncques pour tes merites recoy la punition de toy meritee. Le lieu ou He-
 bert souffrit mort fut appelle le mont Hebert. Et pendant que ces choses se faisoient
 sicomme Guillaume duc de Normandie fauorisoit et soustenoit noble homme herloin
 le Picard: Il sencontre de Arnauld prince de Flandres: par lequel herloin auoyt este de-
 fait et de force darmes spolie du chasteau de monstreul. Et pourtant q Arnauld estoit
 marry de ce que cestuy chasteau luy auoit este rendu et restitue. Faignant amitie par la
 requeste impetra de guillaume lieu et temps de parlementer a pinquignac. Lequel en
 la premiere assemblee Vsa enuers celluy Guillaume de blandissemens et stateries com-
 me traistre desloyal. Et facilement soubs espee de charite decent le begnin et amiable
 duc. La chose doncques (comme sembloit) appaisee en quelque yste de la riuiere de somme
 non pas loing de pinquignac: sicomme guillaume duc de normandie prenoit conge de Ar-
 nauld Apres quil fut monte dedans Vne nasselle: ses sergens de flandres se rappellerent
 comme sil eust oublie quelque chose appartenant a celle amitie et alliance. Le duc arrive
 au bord de la riuiere ainsi come il auoit faultre pied hors de la nasselle fut occis p Arn-
 suld surnomme le turr. Au regard des seruiteurs diceulx duc qui attendoient a sauter riue-
 leur maistre debuant retourner: empeschez par le fleuve ne se peurent secourir. Le corps
 de l'homme occis fuyant arnauld avecques ses satastres fut deuotement porte a rouz
 et honnore de sepulture tresmagnifique. Le .xv. iour de decembre Par celluy guillaume
 fut refect et refait le conuēt Benedictique q icy dessus ay dit auoir este rompu et raze
 des daciens. Du il auoit ordonne et delibere faire profession monastique et religieuse. Car
 entre les secretz furent trouuez des Vsermens religieux qui estoient signe et coniecture
 de la Vie reguliere par luy cōcree et deliberee. La mort de cestuy Guillaume duc de nor-
 mandie Fut cause et occasion que le Roy Loys fist et osa faire et commettre Vng tres-
 mauuais et detestable crime. En quoy faisant il suscita contre soy plusieurs trouble-
 mens de guerre. Car les nouvelles receues de la mort du duc Guillaume se hastia de
 aller a Rouen Faignant Vouloir Venger la mort dudit prince son amy pensant a la Ve-
 ritee aultre chose en son couraige audit Guillaume estoit demeure Vng filz nomme Ri-
 chard qui encores estoit au bers. Euquel radulphe et bernard auoient la tutelle et le gou-
 uernement et administration de la terre et pays de normandie. Desquelz Loys receu co-
 me cestoit chose licite et digne fut icelluy Loys alleche en la beaulte bonte et serainete di-
 celle terre. Parquoy print esperance de iouyr et posseder A ceste cause il requist lenfant
 richard luy estre porte pour le nourrir et eslever. Laquelle chose aux citoyens rapportee
 imagina et pensa le peuple que le roy ne Vouloit tirer cest enfant pour aultre occasion
 sinon affin quil Vsurpast la duchie de normandie. Au moyen dequoy se mutina le peu-
 ple faisant noise et sedicion contre le roy. Auquel peril et danger bernard se danoyt do-
 nant remede Conseilla au roy Loys de monstrer lenfant entre ses bras au peuple mu-
 tin et esmeu. Loys suyuit ce conseil ensemble afferma par serment au peuple q ne pre-
 tendroit riens a la duchie de normandie: fors le droit du demaine superieur qui est le droit
 de la haulte seigneurie et que toute la terre appartenoit a richard et quil desiroit len-
 fant instruire et ensoyner en bonne science. Le nourrir et eslever en bonnes meurs se-
 ainsi le Vouloient permettre. Le peuple appaise: le roy mena lenfant en france memora-
 tif de finure par luy recene des normans. L'cy congneu que le roy Loys auoyt prins la
 tutelle et curatelle de richard craignant arnauld conte de flandres que contre luy seul
 enuoyast pour la mort de Guillaume duc de normandie: au roy Vng don enuoya de qua-
 rante marcs d'or sans chommer et a Venir Vers luy et se rendre purge et innocent de l'ho-
 micide et interfection du duc de normandie. Dont il promettoit flurer soubs sa puissance

guillaume
 duc de Nor-
 mandie occis
 p trahyson.

Richard de
 normandie
 filz de Guis-
 laume.

La mutine-
 rie du peu-
 ple de rouen
 cōtre le roy
 Loys.

richard duc
de normandie
mis hors de
la ville de
londun.

Arnauld
côte de flā-
dres.

Bernard
le danoye
homme pu-
bēt et saige.

ceux qui se crime auoyent commis. Apres que arnauld eut dict ces choses publiquement
dunt s'agorner et mettre es opelles du roy que estoit chose decete et conuenable dauoir
souueraince des iniures et ignominies que les normans auoyent autrefois dict et fait
contre luy et son pere. Le Roy adiousta soy aux parolles de ce flatteur. Et laissa aller le
dit arnauld comme purge du cas du meurtre dessusdit. Et la commenca le Roy a soy
souuent stomacquer et courroucer cōtre l'enfant richard si que ung certain iour venāt
richard de la chaise le roy courrouce et despitue cōtre luy cōme pour aucun crime et pe-
che se appella filz de putain. Le menassant de mal luy traicter ses guerres et de tous hō-
meurs se pruer si ne corrigeoyt et amēdoit ses meurs et a ces parolles cruellemēt cōmā-
da richard estre soigneusemēt garde. Richard auoit ung maistre descolle nōme osmon-
de. Lequel rememorant en soy luy et indignation q̄ le roy loys tenoit a l'encōtre de richard
cōmuniqua la chose a p̄s son amy. Eulx deulx parlans a richard sadmōnesterent de
se faindre estre grefuermēt malade laq̄lle furesse acōpte le cautelueux enfant sans puri-
lite ne fōit et cōme les seruiteurs ne frussēt soigneux de garder le malade. Les dūga-
et les autres dehors occupez en leurs affaires. Osmonde richard enuoloppa parmy ung
fagot de lōgues herbes q̄ croissēt es fosses et ce pendāt q̄ le roy disnoyt le porta hors la
ville de londun et de la porte sus ung cheual le bailla en garde au preuost de concy. Et
tost arriua iusq̄s a bernard conte de sentis auquel il racompta l'ordre de celle chose en la
maniere quelle auoit este faicte. Parquoy bernard craignāt le danger de richard appela
la hugues le grant conte de paris en son ayde. Lequel incontinēt quil eust assēblē le
plus de gens darmes que possible luy fut de concy transporta richard a sentis. Quāt le
roy loys apperceut que on luy auoit oste richard Il mādā a hugues le grant cōte de pa-
ris quil le luy restituast. Mais le conte cōme celle chose ignorant iecta la coulpe sus ber-
nard. Et p̄ ainsi le roy se voyāt mocque enuoya querir arnauld cōte d'flāndres. Lequel
venu donna conseil au roy q̄ hugues deuoit estre alleché de grādes p̄messes pourtant
que ambicieux estoit et comuoiteux de grande puissance et seigneurie. Selon le conseil de
arnauld cōmāda le roy loys que hugues dunt p̄ler a luy a la croiz d'copiegnē. Hugues
estant deuant la face du roy Apres que le roy luy eut racomptē plusieurs choses luy pro-
mift dōner quelques villes en normandie. Desq̄lles p̄messes hugues parfermēt l'ye et
esoury apres l'armee du roy receue sen alla assaillir bayeux ville de normandie et le roy
daultre coste assaillit caille. Pour la course et impetuosite desquelles armes Bernard le
danoye estonne du cōseil de bernard de sentis enuoya messagier par deuers loys ausq̄s
il cōmāda luy dire et annoncer que en vain et sās cause gueroloit cōtre les gēs q̄ estoient
ses amys et obeissans. Et dauantaige q̄ rouen avecques toute normandie estoient siens
Parquoy son plaisir fust d'iser du seruice de ceulx d'bayeux desquelz il pourroit estre quel-
que foye secouru a l'encōtre de ses ennemis. Et ces mandemens le roy tout esoury riens
ne doubans Inhibā et deffendit a ses gens darmes de plus auāt bataillier et par ainsi
entra en la ville de rouen Et disēt les hystoriens que bernard le danoye estant avecq̄s
le roy assis a table au dīner pla a luy en ceste maniere Au iour d'hy tresserain et paissi-
ble Roy tu nous as de grant honneur destuz et decorez iusques icy. auons este subiects
et obliges a ung duc Maintēdāt nōs obeissons a ta royalle maieste et se tiennē bernard
de sentis subiect a richard se bon luy semble car nous cūyōs q̄ fortune nous a assez ay-
de. se la normande nation a ta seigneurie et hautesse est subiecte. Ton peuple de ceste
chose singulierement esmeu que hugues a toy ennemy manifeste Et que point ne
ignores auoir resiste et cōtrarie a tes cōmandemens a arme et renfort de vingt mille
hōmes. Parquoy doncques pouruoy a tes normans et les garde p̄ liberalite royalle. De
ceste harēngue le roy loys esmeu a hugues cōmāda la guerre cesser. Les choses cōme
il auoit enuē a les normans eurent sēt faictes sen alla le roy a londun en l'absēce du

quel craignant Bernard se danoyz que hugues en plus grande puissance ne retournerast a Rouen Admonesta Hygrotus roy de Dacie qui estoit a Lerebourg de luy enuoyer gens de guerre recueillez et leuez en leuesche de Constances: et quil passast la riuierre de Seine gastant et destruisant tous les lieux et places ou il chemineroient: Au moyen de quoy seroit occasion que le roy Loys viendroist parler a luy. Hygrotus faisant ainsi que Bernard sauoit admoneste Enuoya icelluy Bernard annoncer au roy Loys la venue de Hygrotus: Parquoy le roy et son armee amasseeselon langoisse du temps Venant a Rouen communiqua par parlamenta avecques Hygrotus dessus lestang qui auoit nom Heriticiame. En ce lieu si comme les roys conferoient de plusieurs parolles Touchant la mort de Guillaume duc de Normandie: quelque danoyz aduisant le conte Herloing par le conseil duquel auoit Guillaume este pendu mist sa lance en larest se transperca et occist. En hayne et despit de laquelle chose les Francos esmeuz se misrent en armes a combattre Et fut faicte dung coste et daultre cruelle bataille et merueilleuse si que plusieurs Francos occis et nautrez se sauua le roy par fuitte moute dessus ung cheual treslegier. Toutesuoyes luy fuyant fut pris par ung danoyz. Avecques lequel comme il eust este muce aucuns iours durans Finablement par le commandement de Bernard se danoyz fut mene prisonnier a Rouen. Le roy estant tenu en prison Son espouse Engeberge de luy ayant sollicitude et cure Sen alla en diligence par deuers le roy de germanie duquel elle estoit fille luy requerant secours et ayde a sencontre des Normans. La requeste de sa fille respondit le pere. Que ceste fortune et aduersite estoit a Loys aduenue pource que au duc Guillaume nauoyt garde soy ne loyauite aucune et par ainsi Engeberge destitue de esperance Vers hugues le grant se retira se priant par icelle foy et reuerence quil debuot au noble Roy quil se appliquast et estudiaist de tout son pouoir a deslurer son mary que lon tenoit en prison. Hugues le grant men des prieres et requestes de la royne obtint par sa requeste que Bernard conte de Sens se transporta par deuers les Normans affin de scauoir silz vouloient faire assemblee en quelque lieu pour traicter des choses et affaires des parties. Le conseil assemble a saint Leger apres que les assistans eurent parlemente de la deslurance du roy Hugues le grant leur commenca a dire. Or Vous Normans rendes noz nostre roy et prenes son filz Lothaire en ostage: iusques ad ce que aultre assemblee assignee traictons plainement de paiz et accord. A ceste cause les Normans prenda pour ostage Lothaire avecques deux euesques: cest assauoir Hildric euesque de Beauuoyes: et luy euesque de Sens deslurerent le roy de prison. Lesquelz peu de temps apres fortifiez en grant puissance de gens darmes Osterent Richard au conte Bernard et le amenerent en normandie. Et ce pendant sen alla loys a Londun. En apres Venant le temps de la seconde assemblee Les Francois avecques les Normans comparurent au lieu de epte ou ilz traicterent alliance de paiz. Mais hugues le grant conte pensant et de loing regardant ses besongnes et combien grant riche et puissant seroit Richard en peu de iours par le moyen de Bernard cote de Sens luy bailla sa fille en mariage par laquelle alliance ayant le roy Loys souspecon que failliblement pourroit aduenir que de ces deux grans et puissans princes seroit quelq foye deprime et au bas mis appella Arnould cote de flandres leal il enuoya a Otho troisieme Roy de germanie pour le attirer en la societe et compaignie de guerre en luy promettant pour loyer toute lorraine se par son ayde et secours pouoit iouir de Normandie. Le loyer promis et accorde se ioingnit Otho en ceste guerre a sencontre des normans et leurs armees en ung assemblee sen allerent les roys a Rouen destruisans tout par ou il passoient ou les champs voisins gastes a lentour de la ville et les villaiges brulles: delibererent assaillir et combattre la cite. A ceste cause otho se plus tost que possible luy fust secrettement deuant enuoya son neveu hommes darmes de sa compaignie pour se

Dacie est le pays des gettes | q selon les anciens sont appellez Danoyz.

Rebellion des normans contre les Francos.

Conseil de deslurer le roy Loys.

Otho troisieme roy de germanie. Guerre contre les Normans.

Le trespas
du roy loys
fils de char-
les le simple.

citoyens espouuenter. Si comme ilz eurent mis leur siege deuant la porte ou est le pont
dessus la ruiere de Seine les portes soudainement ouuertes sortirent les citoyens par
grant impetuosite. A tendroit dicelluy pont fut fait combat ou moururent grant nom-
bre de combatans et le nepueu de Otho y fut occis. Vindrent aussi les Roys a ce conflict
Mais Otho voyant la munition et deffence de la Ville quāt il congneut la mort de son
fils mettans sus celle fortune au conte Arnould pensa en quelle facon il pourroyt le li-
urer es mains des ennemys: la quelle chose venue a la congnoissance de Arnould feist
cherger ses bagues se desroba de loist et en flandres se retira. De chommerent les roys de
ainsi faire. Et se desistans de leurs entreprinse remenerent leurs armees ou ilz furent
suyuis des normans qui en occirent plusieurs en fuytte. En lan que furent ces choses
faictes mourut le roy loys et en ung sepulchre royal fut mis et enterre au tēple saint
Remy lan de grace. m. cc. lxx. Lequel presque en tout le temps de son regne ne vīa d'aucun
ne bonne fortune. Durant ce temps le monastere de Benetique qui rompu et raze des
danoyz auoyt este deffesse l'espace de trente ans commença a estre restabli par les moy-
nes Bauldoun et Baudouin yssus du Village de Aspres pres Cambrai. ¶ Enuiron
ce temps pape Jehan douziesme de ce nom totalement prenant son deuiat a la chāsse et
a toute subuicte tenant fermes publicquement fut depose et mys hors de la papalite
par l'empereur Otho. De laquelle chose le dit pape ne tint cōpte: mais endurey en sa pais-
larise pūt a paillarder avec vne femme mariee pourquoy par succession de temps il
fut frappe du dyable et subitemēt sans confession et penitence miserablenēt il mourut.

¶ Commēt le Roy Lothaire alla assaillir Otho roy de germanie pour
rauoir le royaume de austrie tellement que Otho se mist en fuyt et
fut sa maison et la Ville pillée des francs. Pour laquelle iniure Ven-
ger vint Otho mettre son siege deuant Paris ou il ne proffita de riens
car il fut vaincu et chassé par les habitans de la Ville. De laquelle il bus-
la les faulx bourgs Et tost apres fut suyui par Lothaire et les fran-
coys qui firent vne merueilleuse tuerie de ses gens.

Lothaire
roy de France.



¶ Engeberge seur de Otho lēssa le Roy Loys deux fils Lothaire et
Charles. Mais Charles duc de Lorraine et de Brehan en imbecille et
lasche couraige mena vne parcialle faisant continuelle residence a
Bruxelles. La principale Ville de Brehan Et les seigneurs de France
pindrent Lothaire pour leur roy. A cestuy et moyen de Thibault
conte de Chartres fust long debat et estruement a l'encontre de Richard
duc de Normandie. Lequel Thibault premierement essaya par Enge-

Sānation
ā fist le roy
de France a
Richard luy
faire la foy
et hōmaige
du duc de
Normandie.

berge faire noyse a Richard. Puis voyāt que son entreprinse ne passoit oultre annima
et ensembla le couraige de Lothaire cōtre icelluy duc. disant souuent esfoys que Richard
auoit si grant puissance quil ne sembloit estre moindre que roy: et que le baill du peuple
estoyt tel que Lothaire riens ne pouoit entre les francs sinon au tant que luy seroyt
permis de Richard parquoy deuoit Lothaire querir icelle tresiuste et equitable occasion
par laquelle il destruiroit la grandeur et hautesse de cest homme. Escouta le roy fran-
chemēt celluy qui parloit courrouce en son couraige de ce que cest homme a luy subiect
estoit si puissant et si grant seigneur quil pouoit a sa volonte accomplir ou refuser son
commandement. A ceste cause manda a Richard auoir souuenance que Deustrie estoit
en la iurisdiction et seigneurie des francs pour raison de laquelle il en deuoit faire foy
et hommaige au roy. Et par tāt quil vint comme luy appartenoit pour faire selonc
cienne coustume de la foy et hommaige. A quoy respondit Richard quil viendroyt au
mandement du Roy. Par laquelle responce pensant Lothaire pouoir accomplir ce que
portoit en son couraige cōtre Richard appella en son alliaice Baudouin cōte de flāndres.

Beoffroy l'angevin & le conte Thibault acompaigne de ces trois hommes & de grant nombre de cheualiers & gens de guerre: alla au ſteuve ſeint ou il auoit ordonné a richard venir. Mais Richard aſſis a l'autre rive du ſteuve deuant la face de Lothaire apāt ſouueraince de ſa fraude humaine: ſecretement enuoya ſes eſpies pour luy rapporter & dire l'eſtat & condition de Lothaire & de ſes gēs. Les eſpies retournez de leur commiſſion luy dirent que entre les Francs tout eſtoit preſt et mis en ordre de bataille: et dauantaige qu'ilz croyoient ceſtuy appareil de guerre eſtre fait contre luy. Leſte choſe cōgneue commanda le duc q̄ ſes plus fors de ſes gēs aſſiſtaſſent au pres de ſoy par laide deſquelz ilz empeſcha les francs de paſſer la riuere: & ſaichant la puiffance du Roy ſen alla en diligence a Rouen. Et par ainſi le roy fruſtre de ſon intention touche fut & eſmeu de grant courroux et indignation. Non pourtāt ſe iournant leua aultre armee de francs & bourgeois & chemina droit a Eureux cite de Normandie: laquelle luy fut ſuree par la prodition de Gillebert ſerrentier. Apres quil eut receue la bailla en garde a Thibault conte de chartres & garniſon aſſie en icelle. De la menāt ſon armee au chaſteau que les habitans nomment herineuilliers: ſi cōme Thibault ſonguement ſe iournoit a Eureux le duc Richard avec grant puiffance de gens darmes ſubitement ſe alla aſſaillir. Auāt combat furent occis ſix cens ſoixante hommes de gens darmes du cōte Thibault qui a peine eut tēps eſpace de ſe retirer a chartres. Les choſes baillammēt accomplies craignant Richard recepuoir pluſieurs pertes et dommages de Lothaire en ſon pays: ſes ambassadeurs enuoya vers Erad roy des danoyes pour le prier de donner ſecours aux normans qui eſtoient yſſus & engendrez de ſes gens & ſubiectz. A Erad fut agreable la venue des ambassadeurs & reſpondit q̄ bien toſt iroit avecq̄s ſon armee. Et ne trompa Richard. Car il fiſt ſes neſz acouſtrec & nauigeāt iuſques au port de ſeine de prime face mena ſes gens darmes ſus les chartreins aſencōtre du cōte Thibault: ſouſdroyāt tout ce quil rencōtroit cōme ſe ſa greſſe tombant du ciel leuſt biſe & deſtruit. Et moins dommaige ne fiſt a ce qui appartenoit a Lothaire ou il gaſta & pillā ce quil peut prendre gaſter et piller: portant aux Normans a vil pris le pillage des biens des Francs. Entre ces miſeres & calamitez les eueſques de france a Loudun ſe trāſporterent par deuers Lothaire: pour & affin de donner remede a tant de mauſp et dommaiges dont ilz eſtoient affigez & perſecutes. Par l'oppiniō de Lothaire partit leueſque de Chartres & alla parler au duc Richard: auquel il demāda cōment luy q̄ creſtiē eſtoit de tāt cruelles calamitez perſecutoit les francs par gens ignorans et deſpuiſans ſa foy de Jeſucrist. Apres que leueſque eut cōgneu que ce que le Conte auoit fait eſtoit a cauſe de ſiniquete et malueillance de Lothaire quil auoit en ſoy ſuſpecte & du conte Thibault qui par ſe don et octroy de Lothaire detenoit et occupoit la Ville Beureux: et pour venger les rapines pilleries et iniures quilz luy auoient fait: accordant treues & induces retourna a Lothaire. La legation au roy rapportee auant que riens accorder avecques Richard faiſant ſatisfaction des iniures faictes a icelluy Richard luy leſſa paisiblement la Ville Beureux. Le lendemain q̄ on deuoit aller a laſſemblee des normans cōmāda Richard preparer logis es tentes des danoyes pour Lothaire receuoir. laſſemblee faicte Lothaire ſe excuſant enuers le duc Richard: ſe requiſt mettre en oubly les fautes & offenſes contre luy cōmiſes: eſperant que au tēps aduent ſeroit le roy ſon amy & coadiuteur en ſes affaires. La manſuetude du roy regardee fuſt vraye ou cōtrefaicte: pardonna Richard et remiſt ſon offenſe: et paiz confermee et accordee dune part & daultre en ceſte maniere priuānt conge les princes l'un de lautre. Par ceſtuy Richard de Normandie ſe monaſtere de ſeſcam a eſte dedye a la ſainte trinite. Pareillement le temple ſaint Widoyn aux faulx bourgs de Rouen. Et au mont de tombe le monaſtere ſaint Michel qui eſt peuple de pluſieurs religieus conuentuels. Toutesuoyes ſa mort leſcouſa lan de grace

La priſe de
Eureux p
Lothaire.

La deſtruc-
tiō et le do-
maige que
fiſt Erad
Roy des da-
noys en fran-
ce.

Richard
duc de Nor-
mandie eſcō-
ficateur et
fondateur
du mona-
ſtere de ſeſ-
cam.

Cruelle ba-
taille p les
francoys.

Le trespas
du Roy Lo-
thaire.

Les villes
d austrasie

Depuis q
têps a par
q a este lor-
raine erige
en duche.

meuf cens quatre Vingtz & seize. et fut enterre au fiskaigre. Au regard de Lothaire il ne eut oncques repos iusques a ce quil delibera repeter et rauoir de Dtho le royaume de Austrasie qui auoit appartenu au roy Loys son pere. Et pource armee assemblee en tre a aiz en la plus grant diligence & celerite que on peust croire. Si comme Dtho disoit avecques son espouse on luy apporta nouvelles de la descente impetueuse des francoys non congneue & inopinnee par quoy merueilleusement estonne print ce qd peust prendre et sen foynt. Lothaire content de la proye du palais du roy et de la ville tresriche et aussi des rapines de toute la province en France sen retourna. Lequel peu de tēps apres fut suuy par Dtho qui vint mettre le siege deuant la ville de Paris. Mais par impetueuse course que firent sur luy les habitans de la ville. Le neveu de Dtho et plusieurs autres furent occis et les ennemis chasses et vaincus. en hayne dequoy brusla Dtho les faulx bourgs de la cite. Et ne chomma Lothaire avecques Hugues le grant et Henry duc de Bourgongne de poursuivre son aduersaire par le pays de souessonnois iusques a la ruiere de aise ou fut faicte bataille si cruelle que la ruiere remplye des corps mors ne peust plus couler comme elle a de coustume: & fut contrainte de se respandre prny les champs. Et neantmoins Lothaire suiuit encores Dtho q trop pesamment fuyoit: finalement les roys appelez Lothaire a Dtho donna austrasie pour raison dequoy la guerre procedoit dont plusieurs seigneurs de France furent mal cōtens. Et principalement Hugues l'abbé: qui de ce prenant occasion: Depuis affecta et usurpa le royaume. Long temps apres ne Desquit Lothaire. Car il mourut a Rains & fut enterre au monastere saint cerny Lan de grace. ip. cc. iiii. pp. &. Si. Mais pource q en plusieurs lieux auons fait mention du royaume de Austrasie Il nous conuient plus cserement declarer qui ont este anciennement les limites de ce royaume. Prenans tesmoignage des annuez de Braham. Je trouue que aultressors par intervalles de tēps ont este deux sieges principauls en austrasie Cestassauoir Wartz et Alz. Ceste austrasie le roy dagobert en son viuant bailla entierement a son filz Sigebert. Commenceant depuis la derniere & basse Bourgongne et aboutissant vers orient aux alpes et a la mer des Frizons entre les fleues du Rhyn et Scarde Elle comprenoit Traict Agripine Loulongne Treuy & Agongge Braham Guelores Liue avecques zelande & Helande: Henauo: Hasbanye: le Liege: Lemsburg: Alsace et les places du Monte Pasentin qui sont deca le Rhyn la forest dardenne. Bar qui depuis a este erige en duche. Auecques celle portion qui au iourd'hui est nommee Lorraine. Commencant au fleue de mozele & est remplie de plusieurs vil- laiges. Ceste region de Gaule Belgique qui est de grant estendue ont les anciens appele France orientale. Et lautre qui estoit subiecte a Charles le chaulue pour ce quelle tend au soieit occidental Ilz sont nommee region occidentale. Et Austrasie enclose de ces limites Venāt depuis en la part de Lothaire grant empereur. Comme cy dessus est par nous declaree: ayant acquis le nom de Lorraine est demeuree iusques a Dtho que nous auons dict le tiers roy de Germanie. A ceste cause le roy Lothaire duquel longue- ment auons parle: Ayant espouse la seur de Dtho obtint heritaige ppetuel. Courmay et aultres villes estans en gaulle Belgique. Dtho dōcques ayant receu austrasie erigea Lorraine en duche de partie duquel estoit le pays de Braham. Et est dicte la basse Lorraine. Et pource que a Dtho estoit Lothaire suspect affin quil peust acquerir la grace & a- mytie de Charles frere dicelluy Lothaire luy donna celle portion de terre qui maintenant est appelee Lorraine: pensant que Charles ayant memoire de ce bien saint retiendrois son frere en foy & beniuolence Affin quil ne suscitast nouueaux mouuemens de guerre. Mais Charles decebe en prison a Orleans dont cy apres sera parle son filz Dtho succe- da au duche. Peu apres mourant sans hoir. Auquel en icelluy duche la cousine nommee Gerberge cuydant succeder: fut de ce faire empeschee p l'empereur Henry. Et le cōte de

Henauld/ Louuain/ Buiuelles/ Dymelle (plusieurs autres lieux receuz (& reservez a Gerberge (& Lambert son mary. Le duché de Lorraine fut baillie et attribue aux contes de artz. Dénne. Toutsuoyes Godefroy le barbu yssu de ladite Gerberge cent ans apres en recouura la plus grant partie Baquet (ainsi qu'on dit) sont pducitz (& yssus iusques a huy les ducz de Barban. Les empereurs q depuis ont succede ont donne la basse Lorraine partie a leglise de coulougne (& partie a leglise du siege. Aussi les euesques du siege en ont acquis (& achete une portion. Et par ainsi ausfratie mutilee (& mise en pieces a perdu le nom et la dignite du royaume. Doyla comment riens ne demeure entier. Car par la donaison des princes sont plusieurs choses transportees en la possession daultroy. Semblablement aussi sont perdues par negligence et nonchalance des roys paresseux. Du tyrannie sont suspectes sicomme le monstre le faict qui sensuyt.

A Lothaire succeda son filz Roys adoleſcent. Des ſaitz duquel ſe taiſent les hiſto-
riens. Pour ce q̄ pour la briefuete de regner ont eſte muſz ou pour ce q̄z les ont
iugez indignes deſte mis en memoire. Par quoy enſepueſz & enterre a Com-
piegne a deſlaiſſe tant ſeulement l'appellation de ſon nom a ſes anceſtres.

Environ ce temps Hongrie se couertit a print la loy de Iesuchrist. Et depuis ces tēps ont tousiours bataillē contre les thurcs enfans de mahomet seducteur de peuple infini. En albanie il pleut du ciel bled et petis poissons. En cedit temps les Saxons qui pour lors tenoient l'empire rommain. Du pays de sauoye firent conte laquelle fut faicte puis apres duche au concille de basle. Et fut le premier conte desditz sauoisiens nomme Herol de homme tres vertueux qui chassa hors dudit pays Vng tas de tyrans ⁊ de larrōs qui pilloient les gens tant que de france on ne pouoit passer en ytalie sans estre tue pille ou desrobe.

CComment Hue capel qui n'estoit de la lignee des roys par force et violence obtint le royaume: et se fist couronner roy de France et mist Charles en prison auquel appartenoyt icelluy royaume et pource que Arnauld cōte de flandres sefforça resister a sa temerite. Il luy osta par guerre tout le conte de arthoy. Semblablement de son auctorite priue deposa Arnauld archeuesque de Raïs de son euesche et y mist ung autre a son plaisir.

Charles frere de Lothaire de Loraine dont il estoit duc come heritier legitime auoir sefforca le gouuernement du royaume de france mais Hue capel par layde ⁊ la pduction de Anselm euesq de la Sille prit Loudū ou lors estoit charles auersq sa femme q par luy furent encloz ⁊ depuis enuoyez en prison a W. seds Lan de grace. iij. c. liii. pp. ⁊. p. Auquel tēps ou emirō prirēt les angloys soubz leur roy payer chascū an aux danoyz Vng tresgrief tribut qui fut de dix mille liures de W. d'gleteerre ce pendāt la femme de charles acouchee de deuy filz/cestass auoir loys ⁊ charles qui moururēt subitemēt En Vain print esperāce du royaume obtenir ⁊ gouuerner Car cestuy Hue capel puissant de couraige et d'armys comme il ny eust aucun qui reprī mast ses effors et entreprinſes tant fist p force et par armes q̄ obtint le royaume et se fist couronner Roy de France/ Se Vantant de ce faire auoir este adimonnestē en son repos par saint Daſeric et saint Richer Pourtant q̄ de moult grande reuerence auoyt honnore leurs corps et eu le soing de les remettre en leurs propres lieux. Quant pour la crainte des Normans furent transportees hors de leurs sepulchres. Il adiouſtoit aus si a miracle La legitime succession de sa lignee/ Car il se glouſioyt de estre yſſu de Wdo ſingeuin que les nobles de France pour la pusillanimitē de Charles le simple Auoyent ſurrogue au royaume. Et se appelloit son oncle apres que Robert frere de cestuy Wdo et pere de Hugues le grant conte de Paris eust este occis par Charles le simple

La Ville de
Foudun si-
tuée a Hue-
capel p se-
uesque An-
sefin.

Pourquoy
fut Hue sur
nomme ca-
pel.

Gillebert
philosophe
et magicien.

Le trespas
d'Hue capel

Robert. pp.
vii. roy de
France.

Guerre con-
tre Landry
conte de Ne-
uers preten-
dant le du-
che de Bour-
gogne.

comme lay cy dessus escript: Pource quil auoit affecte le royaume Hugues le grant frere de Algonde seur du premier Detho empereur Engendra cestuy Hue capel usurpateur du royaume de France. Lequel fut appelle Capel pource que par ieu en la salle royalle estoient ses chapperons (q lors auoient courtes) Auz autres nobles iouuenceaulx. Et seulement y eut ung homme appelle Arnould cote de fandrès q se forca contrairer a resister a la temerite q hardiesse de Hue capel au moyen de quoy guerre se meust q priua Arnould de tout le conte et pays d'artboys. Lequel depuis luy fut rendu par les prieres et intercessions de Richard duc de normandie. En apres Hue capel fist assembler les euesques pour traicter ung concille Par iugement duquel Arnould frere bastart de lochaire et archeuesque de Rains fut expulse hors la ville et constitué prisonnier. Et en son lieu mist Gillebert philosophe. Toutesuoyes de ledit ordonnance du pape Jehan (Gillebert reuoke) fut Arnould restitué en son archeuesche par Sigis archeuesque de Sens. Disent les escriptuains q hystoriens que cestuy Gillebert estoit magicien q quil auoit apins lart magique a Ispalens principalle ville Espaigne combien quil fust natif du pays de Gaule et fait moine au monastere saint Florent de Roze pour raison de quoy comme il fust agreable a Detho administra leglise de Rauenne. Et finalement apres le deces du pape Jehan. p. vii. de ce nom obtint la dignite papalle. Et ne desquit Hue capel longuement apres Mais il fut mis reposer a saint Denis au pres des roys de France. Lan de grace neuf cens. iiii. pp. q. p. viii. delaisse son filz Robert son successeur quil auoit eu de la fille de Edoart roy d'angleterre.

Comment le roy Robert trespas et Vertueulx composa les respas de leglise: fist pendre Gautier capitaine du chasteau de Mesun appartenant au conte Bouchard. Pource quil auoit trahy et liure le dit chasteau au conte de Chartres. Et comment Henry duc de Bourgogne luy laissa par testament le duche de Bourgogne.



Dres Hue capel sensuyuit son filz Robert en bonnes meurs trespas-
lent q Vertueulx roy. Et non moins instruit en tresbonnes sciences.
Les nobles q louables escriptz duq sont encors es saintes sacrees
eglises q se clerge appelle les respons entre lesquelz ceulx cy sont les
principaulx Judea q Iherusalem q son chante en la Vigille de la na-
tinite nostre seigneur. En apres ce q son fait mention du triumphe des
saintz martirs comencant D constantia martyrui. Seblablement

Comelius ceturio se q escript il offrit a lantel du benoist apostre saint Pierre luy estant
a rôme la Vigille de la feste dicelluy apostre q me semble quoy ne doit oublier celle q le-
glise gallicane appelle sequere. Cest assauoir Sancti spūs assit nobis gratia. Laquelle
peult estre estimee q reputee oeuvre dauant grant theologien au comencement de son re-
gne Eude cote de chartres print le chasteau de Mesun appartenant au conte Bouchard p
le moyen q la pdition de Gautier capitaine dudit chasteau: Eude du roy Robert
admoneste a cause q fut refusant de rendre q restituer ce quil auoit emble q rauy a aut
truy. Le roy appella le duc Richard avec soy q assiegea de tous costez le chasteau q se print
dassault puis le traistre Gautier prins q apprehende en la tour fist pendre q estragler
au gibet avec sa femme ensemble restitua le chasteau au cote Bouchard. En ce mesme
temps Henry tenoit Bourgogne. Lequel mourut q pensant q nauoit aucuns enfans par
lantz testamentaire laissa au roy Robert le duche de Bourgogne. p raison de quoy les Bour-
guignons appartenans a Landry cote de neuers refuserent obeyr au roy Robert a ceste cau-
se Richard de normandie en son ayde appelle marcherēt les gēs darmes tellement q le
roy Robert assiegea Austerre obeyssant aux bourguignons. Duq assiegement les cy-
toyens p trop affligez et tourmentez rendirent la Ville au roy q luy liurerent Landry. La

Adonc receue le roy Robert tira oultre & prunt d'assaut le tressort chasteau d'auallon. Et par cest epploit pensant auoir satisfait a sa vengeance en France se retira ou Dng nome Bernard demeurât en la Ville de Sens traualloit & fouloit les prestres & l'eples de dieu de grieue tyrannie. De laquelle persecution Leothericus archeuesque du lieu amerement trouua en son couraige prenant cōseil avec Ramauld euesque de Paris deslura la cite au tyran & aps q̃lle fut deslurée il l'abandonna au roy Robert; mais come Bernard sen fust issi son frere Fromot occupât & tenât le chasteau resista cōtre le roy. Finablement q̃lques iours aps ensuyuant fut assiege & rendit au roy & fut Fromot prins & enuoye a Orleans a son pere regnât ou peu aps il mourut. Apres luy ne Desquit Robert moult longuement. car il trespassa a l'ep̃it. an de son regne. Lan de grace Mil. ppp. Et fut porte en terre au monastere saint Denis au commun sepulchre des roys de France. Plusieurs choses delaissees faisant de luy memoire iusques au iour d'hy. Car il a basti et ediffie le chasteau de montfort de tressors murs & puissantes tours. Leglise saint Regise a Sens. Le l'ep̃le saint Aignan a Orleans. Leglise nostre dame a Estampes deux egises a Oudanet leglise de la benoiste Vierge Marie a Poisy. Cil robert eut deux femmes en diuers temps. Et de constance fille de Guillaume cōte de Arle engendra Dng filz nome Henry. Et de lautre fille du conte de Noyon il eut deux filz. Cest assauoir Symon & Amaury. Desquels sont yssuz Jocus & ses deux filz qui depuis ont este roys de Fiermy. Au regard de Richard le second tressnoble prince pour que cy dessus en est escheute mention. Jay bien voulu de luy rediger par escript ce que sensuyt. En ses voluptes et delices maintenoit une ieune fille yssue de gens de bas estat. Laquelle trop excessiuement yma le space de six ans. Et dicelle engendra trois enfans masles et autât de filles. Et ne se peult estranger delle. Jacoit que de ses parens & amys fust instamment requis de espouser une fille de noble lignee; mais icelle fille prunt Dng aultre mary. Deux des enfans dudit richard Richard & Robert par succession de temps administrerēt le duche de Normandie. Et le troysiesme nomme Guillaume Desquit moyn au monastere de Fescamp Alizon son ainsee fille conioincte par mariage a Rene cōte de Bretagne; Alizon au conte de flandres; et la troysiesme au roy de Navarre.

Les egises
et ediffie
fondees
le roy Ro-
bert.

Les enfans
du second ri-
chard duc de
normandie.

Comment le roy Henry au moyen de quelques Victoires quil eut en bataille contre sa mere Constance & Robert duc de Bourgogne men de deuotion pesant que la Victoire luy estoit venue affin quil fist quelque chose a la louenge de Dieu ediffia et fonda le temple saint Martin des champs a paris ou il ne mist fors que prestres seculiers.

AD deuot & religieus roy Robert succeda Henry a qui nyre sestudia sa mere Constance; si q̃ plusieurs seigns du royaume couertiz a son vouloir & entreprinse sefforcoit referer Robert duc de Bourgogne a son filz Henry. Car le duc Robert auoit en trois filz de Constance. Cest assauoir le duc Hugues q̃ mourut deuant son pere Robert duc de Bourgogne & cestuy Henry duquel nous escriuons maintenant roy de France. En ce tēps fut sa fille Alizon espousee a Baudouin de Fise cōte de flandres Jacoit ce quelle ne fust en aage & maturite Auquel mariage nasquirent deux enfans masles cest assauoir Robert & Loys & une fille laquelle fut donnee en mariage au bastard Guillaume roy d'Angleterre. La constance auoit prins & occupe q̃lques Villes et chasteaux. Quāt Henry doubta la puissance & furent de sa mere se transporta par deners Robert duc de Normandie pour demāder ayde & secours a sencontre de la puissance et violence maternelle. Lequel ayant petite compassion de la fortune de Henry. luy faisant plusieurs grans dons et presens le fortiffia de tresuillante compaignie de gens d'armes & enuoya a maniguerin filz de son oncle & cōte de corbeil Mandāt a cestuy con-
te quil suruiust le party de Henry & quil gardast & deffendist tant & si auāt q̃ bonnemēt

La fudaciõ
d' saint mar
ti des chaps

Eutrop as
faillly des
francoys.

Geoffroy
langeuin.

par luy se pourroit faire. Henry prenant ronge du duc si print icelluy duc des chasteaulx
cimitropes et aboutissans au pays de normandie au roy appartenant en y mettist gar
nison a ce que par icelluy chasteaulx ne fust faicte guerre a l'encontre de Henry. a ceste
cause le roy Henry fortifie par le moye du secours du cõte de corbeil a p les siens gẽs d'ar
mes. En brief tẽps ploya la rigueur materielle q sa mere tenoit cõtre luy a pte p for
ce partie par franchise desurace recourra ce q ille luy auoit offre. et en ce tẽps fut la cite de
pis arse et bruslee q fut san de grace. mil. p. p. iii. Il prina eude conte de champaigne et
baulbouth conte de flandres daucunes ducs et chasteaulx : les qz biens et profitz de
soit Henry auoir receuz pour honneur et exaltatiõ de dieu. Et ediffia leglise saint mar
tin des champs a paris et se assigna a prestres q le peuple appelle seculiers mais il ne
eut nulle gratitude et recongnissance de bien fait enuers les hõmes. Apres le trespas
du duc Robert. les nobles de Normandie cõspirerent a l'encontre de leur duc guillaume
parquoy le roy Henry couuoiteur de la iouissance du chasteau de tillaire que le duc guil
laume luy auoit accorde et donne y alla mettre le siege et cõbien q resistace luy fut fai
cte par crespin capitaine diceulx chasteau Neantmoins il se print d'assault et le brusla.
De la en apres chemina vers septentrion selon la mer ou il rasa la ville d'argentan.
puis retourna a tillaire restablit le chasteau auq il assist garnison. Sicõme procedoit
en auant la conspiration intentee contre le duc guillaume enuoya celluy duc ses messa
giers au roy Henry le priant q en ayant memoire des seruites plaisirs que son pere luy
auoit faictz il voullist ayder et donner secours a luy qui estoit filz de robert leq l'auoit
autrefois secouru et ayde. Duquel message le roy esmeu prenant partie de ses gẽs d'ar
mes et menant son armee avec le duc guillaume a halsedune contre les conspirateurs.
les vainquit et prosterna combien quilz fussent en moult beaucoup plus grant nũbre
de combatans qz nestoient. et ne perseuera le roy en plus grant amitie enuers le duc guil
laume. Car aucuns se incitans de repeter et ranoir neustrie laquelle auoit este en la sei
gneurie des francoys Henry meue de ces parolles d'auisa son armee en deux parties enca en
Normandie et d'ung coste p le capitaine ende son frere assailit la ville de caulo et d'autre
coste p le capitaine Geoffroy martel assailit la ville deureux. Ceste chose congneue p
diuerses armees sefforsa le duc Guillaume retarder les entreprinse du roy Et tãtost
marcha en guerre contre luy les francoys qui rissoient et guerroyent contre ceulx de
caulo et q estoient passez iusq a la mer moult furẽt chasses et occis des Normans. quant
le cõte Guillaume fut de ceste victoire aduertý il cõmãda a ung messagier et herault
d'armes monter sus la montaigne pchaine des tentes du roy et en ce lieu crier en la plus
haute voix quil pourroit que les francoys estoient vaincus et occis. L'ecy cõgneu pour
venger ceste iniure Henry appella Geoffroy langeuin en son ayde par ainsi cheminã
par une armee sicõme tous ne peurent passer d'ung traict le haur de mer q son dit ba
badine. guillaume dint assailir l'autre pte q estoit demeuree p les bagues et toutmẽs
de la mer et occit ce voyant Henry q ny pouoit dõner secours obstant lesdictes bagues
et tourmens de laille fortune le roy admonnesta pensa en soy mesmes combien iniuste
ment et mauuaiselement auoyt pronocq et assailly le duc Guillaume a ceste cause desfors
enuoia vers luy ses ambassadeurs pour auoir et acqirir son amitie et amour. L'ambassade
accordee la garda Henry sans iamais p la rõpre et luy restitua le chasteau de tillaire
quil luy auoit rauy iniustement. cest cestuy guillaume filz bastard de robert le quel print
et occupa Angleterre le roy herard occis et y establit tresbonnes loys q furent cause de
garder le pays en paiz et dõt les anglois siet auourd'uy en apõ se reposa le roy Henry
cessant de plus guerroyer et cõmãda que son filz philippe quil auoyt eu de Anne fille
de George Roy des frins cõmencast a regner. D'ultre cestuy cy furent encores deux
filz au roy Henry cest assanoir Robert duc de bourgogne et hugues qui fut nomme le

grant. Au temps de cestuy Henry beranger de Cotice qui diace estoit suscita ung er-
 reur du saint sacrement de lautel. Disans q le Day corps de Iesuchrist ny estoit Ain-
 coys seulement Vne figure ou ymage du corps. En quel erreur depuis se deporta et cha-
 gea sa sentence et opinion. Siuant moult liberal emiers les pources et fuyant sur toutes
 choses la cōpaigrie des femmes. Si que pour sa grande saictete apres sa mort a este de
 plusieurs honnor. Car ch'il debert chesque du mans la epaulce et loue p mettre et epi-
 taphes a la fin desquelz il a escript en ceste maniere. Apres mon trespas ie desire Vintre
 et auoir repos avec luy. Et suis cōtent q mon estat ne soit meilleur q le sien. Cest an que
 cecy fut fait trespas a Henry et fut enterre avec les roys son ayeul et l'ayeul de son pere.
 Lan de grace mil six cent. A l'heure de sa mort il recōmāda son filz phelippe a Bauldoy
 conte de flandres pour luy estre tuteur et ptecteur. En ensuyuant laquelle recōmāda-
 tion fut Bauldoy trespas a phelippe. Et quāt il fut a age luy laissa sans debat le
 royaume de France pour icelluy regir et gouverner. Au temps de ce roy les bourguignons
 qui par l'espace de cent et trente ans auoient obey aux roys de France leur soy faulcerent
 et se rendirent a l'empereur Couraudo Dont cest ensuyuy que la Bourgongne a este di-
 uisee en deux parties. L'une qui touche au pays de champaigne ont tenu les Francoys.
 Et de lautre qui regarde vers les Bisantins ont iouy les Empereurs Balmaigne.
 En ce tēps a Rome fut trouue le corps d'ung geant de tresmerueilleuse grādeur lequel
 tenoit Vne lanterne qu'on ne pouoit estaindre pour souffler qu'on peust faire. En France
 nasquirent deux filles geumelles ayans deux corps parfaictz iusques au nombril et fa-
 soient diuerses operations. L'une mourut lautre la suruesquit et porta la morte l'espace
 de trois ans.

Les enfans
 au roy hen-
 ry.

Le trespas
 du roy hēry

¶ Cy finist le cinquiesme liure des faitz et gestes des Francoys.

¶ Sensuyt le sixiesme liure.



Comment le roy Phelippe acheta la principaulte de Bourges et la seigneurie de Gastinoy. puis associa son filz loys avecques luy au gouuernement du royaume lequel s'appliqua a punir les seigneurs et autres qui pilloient et ravissoient de force les biens et heritages a autrui. Et comment en son temps se asssemblerent les princes chrestiens a aller en bataille contre les sarrasins.

Phelippe le premier qui entre les roys de france print ce nom. Vlant de bonne fortune espousa Berthe fille de Robert Comte de Hollande et roy de Frigie. Laquelle enfanta loys a confiance. en ce temps herpin homme trespreux et belliqueux estoit cote de Berry. Lequel voulant aller a l'expedition et voyage de Iherusalem qui loys estoit prepare. Premierment soubz la conduite de Pierre hermite et depuis soubz la conduite de Godeffroy de Buillon ayant indigence et necessite de pecune epposa en Vente au Roy la principaulte de Bourges et en ce faisoit attribua a la seigneurie des freres cõme a eulx appartenant moyennant la somme de soixante mille escuz a phelippe bailla pour l'achat et acquisiõ dicelle principaulte. achapta aussi les phelippe la seigneurie de Gastinoy puis se leua debat et estriuerent entre geoffroy le barbu angevin. Fustor et richine d'gastinoy freres pour raison et a cause de l'heritage et successiõ paternelle mal distribuee entre eulx. Richine prinst au roy phelippe de luy laisser a tousiours perpetuellement le pays de Gastinoy si ne tempestoit de faire guerre a l'encontre de son frere. A ceste cause y la permission et tollerace du roy phelippe Richine empoigna son frere et le tint en prison a ce q'il mourust. Et y ainsi laissa Gastinoy au roy phelippe. Dõt sensuiuit a plus grande fortune croissant sa comuõte se dauoir fut en phelippe augmẽtee. parquoy alla prendre et occuper Dikassin qui est appelle frã. et regarda vers le pays de france. Et a l'encontre de Hugues cote de damartin assiega et emurõna de muraille. le tressort et bien many chasteau de mormelane. Entre ces choses sicõme loys son filz croissoit en aage de adolescence et ia donoit esperance de sa prouesse et magnitudẽ aduenir le receut son pere en la compaignie et societe du royaume. Lequel non pas y pareisse oysuete et negligence cõme mol lasche et effemine et non occupe a la chasse passoit son aage. mais maintenãt a ietter le dard et a tirer de l'arc. ou a courir sa lance se exerceitoit. Et pour ce q' phelippe deoit son filz curieux du royaume se retirant arriere des negoces et affaires dicelles se emelloppa en ung autre domaigne. concernant haïne contre Berthe son espouse. comanda q'le fust enfermee au chasteau de monstrel caissant Bertrane femme du duc danou. Laq'le il entretenoit cõme sa concubine par l'espace de plusieurs ans. et en eut trois enfans cest assauoir phelippe fleury et une fille. Le roy phelippe perseuerãt en son aduultaire et en sa subiecte le pape Urbain deuiesme le pcorõnia et luy interdit et deffendit la conuersation des hommes. Et fist ung concille a claremont cite danuergne. Lan de grace mil. llii. pp. et. v. Du il institua plusieurs choses touchant les meurs du clerge. Entre lesquelles principalement ordõna que nul clerc receust de quelq' prince la possession et desture d'aucun benefice. En apres le fist longue priere et requeste de faire guerre aux turcs pour raison de quoy plusieurs meurs et enfortez se signerẽt du signe de la croix et auãt tous les autres Almar euesque de anice cest a dire de prodiez homme tresbien fame. et autres desquelz nous escripons cy apres. Pierre hermite celluy fut qui bailla l'occasion de faire assembler ce concille. Car retourne de Iherusalem recita au pape Urbain qui sauoyt Ben Symon patriarche dicelles lieu estre miserablenẽt detenu en seruitude et captiuite par le roy Caliphe et que les sarrasins lauoyent en derision et mocquerie. Lesquelles choses recitans pierre en grant effusion de larmes. Le pape en ce meũ de petis mist en son couraige de enuoyer une armee de chrestiens contre les sarrasins. En Syria le roy doncques touche de

La conte de Bourges appartenait aux freres cõme par droit de achat et acquisition aussi Gastinois.

Le detaillement q' fist le roy phelippe de sa femme entretenue.

Anture et l'usance de communication Vertue repunt et Vertanne descella. Entre les
 Rois et subiects du Roy Philippe Loys son filz accomplissant trescurieusement le
 gouuernement et administration du royaume Se monstra tousiours tresprenx et de
 vaillant couraige en deux ou trois batailles par luy conduictes a l'encontre de Guillaum
 me naturel Roy d'Angleterre qui auoit oste et ravy Doumaie a son frere Robert si que
 sangs plus nesperant victoire sen fuyt en son pays. Du penat recreation a la chas
 se fut transperce d'une sagette par celui qui oncques mais ne fut cogneu dont il mou
 rut. Loys fut tressoligneux de approuuer et humbler les rebelles. Car Bouchard seigneur
 de Montmoyency par luy detenu et assiege prisonnier en la tour a cause de la liberte du
 couuent saint Benys laquelle rompue auoit et viollee se feist venir deuant soy et si le
 contrainit de rendre et recompenser les dommaiges et interrestz faitz a leglise Sembla
 blement fist mettre le feu au chasteau ou cestoit retire Brouet seigneur de montlay par
 ticipant dicelluy crime. Et par celle Vertu et diligente repunt la temerite de Wathieu
 de Beaumont qui ne vouloyt rendre la part du chasteau de susarches quil auoyt oste a
 Hugues de clairmont. La fille duquel il auoyt espousee. Mais loys par force darmes
 prunt le chasteau et le restitua a Hugues encores pour suiuit Wathieu iusques a Lhan
 bey ou il lassiegea au chasteau Mais les gens darmes fatigez et lassez des caues conti
 nueles qui cheoyent du ciel et du tonnerre continuel lassiegement delaisse et partie des
 tentes bruslees se mirent en fuitte dont ilz ne peurent estre rappelez pour la reuerence de
 Loys par son cry ne par ses prieres. Pour raison dequoy il conceut si grant ire et indigna
 tion que retournant a paris souuentessoyz disoit que cestoyt plus belle chose mourir de
 mort cruelle (pourueu q'il fust honneste) que de produire et alonger sa Vie avec honte et
 deshonneur. Doncques nouvelle armee assemblee se efforca recommencer la bataille mais
 Wathieu de Beaumont sachant estre folle de non obeir aux superieurs Par l'interces
 sion de ses amys et le moyen et l'autorite de Philippe trouua paiz et benignte avec loys
 en faisant satisfaction de tous dommaiges et interrestz. Dultre ces choses il cotrainit
 Elbon conte de rouffy a faire satisfaction et penitence des toz griefz et violence q'il fai
 soit a l'uesque de Lousun et au clerge de Rains Et en pareille Vertu et estraignit Leon
 net de mascon troublant lesglise Bourbons. Aussi durat ces iours Guy de rochefort ho
 me de premiere et trespassee noblesse despitte en son couraige que sa fille Laque il auoit
 bailliee en mariage a Loys auoit este separee et delaissee par sentence de diuorce Pourtost
 quelle luy atouchoit en degre de consanguinite. Queroyt chascun tour les occasions de
 guerre Et ne fut celluy matin et inique homme depourueu de compaignon a mal faire
 Et sur la riuere de marne estoit le chastellet de Bournay tressort et bien muni deueu
 et de murailles. Duquel Hugues de pomponne allie de Guy estoit capitaine. Et pour
 ce que le chastel estoit pres du grant chemin situe. Cil Hugues capitaine auoit desrobbe
 les cheuauchz des marchans et iceulx mys et enchoz au chastel. De ceste chose Loys cour
 touce pourtant que Hugues ne vouloit restituer la proye Hastuement assemblea quel
 que nombre des gens darmes quil enuoya deuant le chastel. Et comme il eust este par
 quelques iours detenu et empesche Guy de rochefort soigneur de centz qui estoient as
 siegez enuoya richard complice de son entreprinse par deuers Thibault conte de cham
 pagne pour auoir ayde et secours ce quil obtint. Et luy ce pendant il sen alla courir le
 pays et piller aucunes places du royaume. Mais loys aduertie de la venue de thibault
 assemblea secretement une armee du peuple habitant a l'entour de Bournay et son ar
 mee acoustree en ordie de bataille marcha a l'encontre du conte Lequel il mist en fuytte
 la pluspart de ses gens brisez et occis. Parquoy Loys retournant victeur de ceste batail
 le receut le chastel. Mais ces choses Sont une autre turbation par Hombauld
 lequel habitait au chasteau de sainte Serene qui est en Berry Vers le pays de limosin

La correction
 et amende
 met du roy
 Philippe.

Bouchard
 seigneur d'ind
 montcy dis
 latent des
 privileges
 de leglise
 saint Be
 nys.

Bournay
 sus la riuie
 re d'marne.

Thibault
 conte de cha
 pagne con
 tre loys filz
 du roy Phi
 lippe.

Nota.

Bataille
Sigouren-
se des fran-
coys.Les capitai-
nes de lar-
mee de chre-
stiens cõtre
les sarrasins
Godeffroy
de buillõ cõ-
tre les sar-
razins.

Par continuelles incursions et ribleryes gaffoyt les champs terres et possessions des
berruyers. A ceste cause Loys cheminant contre le pillard et ribleur Assist son ost et fi-
cha ses tentes deuant la face des ennemis. Au trauers de ce lieu couloyt Vng ruisseau
que Hornbauld tenoit et occupoit toutes les deux riuies et a tendroit ou estoit le passai-
ge affin que les francoys ne peussent passer auoit faict ficher des poiz tresagutz. Pour
raison dequoy voyant Loys estre retarde: Donna les esperons a son roucin mist la main
ce en l'arrest et renuersa Hornbauld et Vng aultre qui estoit au pres de luy dedans le fleu-
ue. Lesquelz eschappes a l'autre riuie Sachant Loys le lieu ou le fleuue estoit passable se
trauersa et passa tout oultre impetueusement ruant sus les aduersaires la estommez et
les francoys se suivant les prosternerent et chasserent iusques au chasteau. Parquoy
Hornbauld de ceste rencontre et venue espouuente se soubz mist et bailla soy les siens et
ses biens en la puissance de Loys. Apres quil eut receu le chasteau Il enuoya Hornbauld
a Estampes et commanda quil fust garde en la tour du chasteau. Durant ces iours
Robert de Bureselles avec laide de Pierre euesque de Poitiers institua le monastere de
Frontenauy en poitou oeuvre tres excellent et bien renommee. Les choses ainsi bailla-
ment et eurent faictes par Loys Son pere Philippe qui estoit malade a Melun
tres passa. Des obseques et funeraillies duquel Loys deuotement soigneur Le feist porter
a saint Benoist sur loyre ou il auoit esleu sa sepulture. L'an de grace Mil cent et six. Phi-
lippe encores viuant comme les crestiens feussent fouillez et opprimez de cruelles per-
secutions en Syrie et palestine par les disciples et imitateurs de mahomet se leua tres-
grant armee de gens darmes et du peuple de tout le monde crestien Laquelle sen alla en
Syrie et dune grant partie dicelle Geoffroy duc de baillon et de lorraine estoit conducteur
et capitaine acompaigne de Eustace et Baudouin ses freres Avec lesquelz se mistrent
Anseaulme de richemont Baudouin conte du maine Robert cõte de flandres Estien-
ne de Valois Hugues le grant conte de Vermandoy et frere du roy Philippe Robert
duc de normandie Raymonde Thoulouse et plusieurs aultres. Semblablement Pier-
re hermite y mena ses gens darmes non pas moins baillamment que les aultres. Aus-
quelz il donnoit contrainte en les preschant et enhortant entre les combatans faisant tres-
nobles et louables prouesses de cheualerie et pour ce que Godeffroy nestoit assez riche
et puissant en argent pour soubstenir si longue et continuele guerre et bataille. Il ven-
dit le chasteau de Buillon qui est au liege a Dubert euesq du lieu. Dont il receut mil
le et trois cens marcs d'argent. Dauant aige les habitans de metz qui appartenoyent a
la principaulte de lorraine (cõme lay ouy dire) furent par luy mis en pure liberte. Voyen-
nant certaine grant somme de deniers quilz baillerent. Laquelle chose ilz gardent con-
stantment et vertueusement en deffendant au iour d'hy sicomme liberte recouuerte et
acquise. ¶ En ce temps deux soleils se apparurent la terre trembla terriblement Une
estouffe par tout Vng iour rendit clarte de foudre rendant les hommes en grant ter-
reur Il pleut sang en ysaie en anthioche plusieurs maisons et aultres edifices fondirent
en abisme Vng pourceau nasquit ayant teste humaine Vng pouffy nasquit a quatre
pieds la lance de nostre seigneur fut trouuee en anthioche par Vng ermit auquel saint
se apparut luy monstrant le lieu ou elle estoit.

¶ Comment Loys le gros fust sacre et couronne roy a Orleans
leul durant son regne subiuga ses aduersaires faisant plusieurs
prouesses et conquestes Et gardant le royaume de France en
tresbonne pais et obeissance Et comment ceulx qui occirent le
seigneur de la Roche Guyon et Charles conte de flandres tres-
griefuement et horriblement furent punys.



Les obseques et funeraillies de son pere en digne pitie et deuotion accomplies. Loys combien quil fust ayne du peuple. Toutesuoyes pourtant que plusieurs mesmes des principaulx du royaume suy estoient suspectz. Par le conseil de yues euesque de Chartres Il fist incontinent Une assemblee generale a Orléans. Auquel lieu comparsans les euesques de la prouince de Sens et des autres Villes plus prochaines. Vestu et acoustre des habitz royaux fut couronne et nommé Roy. Han de grace mil cent et neufet regna. p. vii. ans. A peine estoit ceste cerimonie acheuee que vindrent les messagers de l'archeuesque de Reims. Ayans charge et mandement de dire que leglise de Reims cestoit celle seule entre les Francoys en laquelle par tresbonne coustume estoit necessaire les Roys sacrer. Mais quant ilz sceurent et entendirent que le sacre mystere estoit ia accompli se teurent et sans riens faire retournerent a l'archeuesque. Au roy nouveau ne fut continué repos. Car Gingo le roux et Guy de crecy son filz acoustumez a rapines et pilleries. courrouce de ce q'il auoient este par le Roy spoliez du chasteil de Bournay pour a quoy obuier et resister auoit Eude cote de corbeil refusez enuoyer secours son frere Gingo. guetterent et espièrent Eude et sicomme par esbat et recreation alla a la chasse. Il empoignerent et enfermerent en prison en la tour Bauldoui. Laquelle chose congneue par les amys de Eude. allerent annoncer au roy Loys finure de leur maistre. Disans oultre quilz auoyent appointe et compose avec les habitans du chasteau. Que on les souffrieroit entrer dedens quant ilz y voudroient venir. Le roy donques peu de gens appelez a ce quil ne fust de ses aduersaires cōgneu chemina vers le chasteau et y enuoya deuant Anselin avec quarante cheualcheurs. Lesquelz entrez par le pont a ce prepare. De leur bruit et murmure esueillèrent les chasteilains ignozans leur repulse. Dōt sensuyt q'il pour la myt et langoisse du chemin ceulx qui auoient este enuoyez deuant furent contrainctz de retourner par derriere fut Anselin pris. Lequel ilz enuoyerent en prison avec Eude conte de Corbeil. De ceste chose fut loys plus courrouce que on ne scauroit croire. Parquoy hastiuement saprocha pour assieger le chasteau. Autour duquel il fist faire cinq monceaux de pierres et de terre tres haultz en forme de ramparcques. Et pource que durant lassiegement fut trouuee que Guy de crecy souuent esfoys de guise en diuers habitz sefforçoit occullement entrer avec les affiegez. Loys bailla tel assaut au chasteau que les chasteilains espouventez a luy se rendirent. Dont les aucuns furent de tous leurs biens priuez. Et les autres par longue prison affligez allerent de vie a trespas. Censy que laduersaire tenoit prisonniers desuerez en ceste maniere. Loys bailla crainte et treueur aux autres. Mais tost apres par le roy dangleterre fut suscitee autre guerre plus difficile. Car en ce tēps Henry quatreiesme de ce nom regnoit en angleterre. Le nom duquel fut grant et a la prophecie inerrant de luy prophetisee. Qui entre les anglois obtint excellent nom de diminuteur. Cestuy Henry apres quil eut ordonnee cas en angleterre. Lan mil cent et dix alla en Normandie. Et par force et violence osta le chasteau de gisors a payan seigneur du lieu estant sur la riuere de Epte et faisant la separation dentre les Francoys et les normans. Loys de ceste chose aduertuy enuoya ses embassadeurs a Henry requerant q'il rendist le chasteau ou quil le razast. Mais on accorda que assemblee seroit faicte aux plainches et que les roys parleroient ensemble de ceste matiere. Et cōme ilz fussent venus au lieu assigné pour tenir le conseil. Loys enuoya aucuns de ses gens a Henry le premier desquelz ambassadeurs parla a luy en ceste maniere. Henry Roy dangleterre quant tu pris du roy de france la principaulte de normandie. Par foy et serment fut entre vous decretee et ordonnee. que celluy de vous deuy qui prendroit et occuperait le chasteau de gisors. seroit tenu de le rompre et abatre dedens se quatreiesme iour de la prinse et pource que tu es preuari-

Debat tout
chât se lieu
ou le Roy
doit estre sa
cre.

Eude conte
de Corbeil
pris prison
nier par son
frere.

Fortune ad
uenue aux
gens d'ar
mes trop es
tourdis.

Guerre sus
citee par le
roy dangle
terre.

Les ambas
sadeurs de
france en
uoyez a Hen
ry roy dan
gleterre.

Daup entre
le roy de fra
ce et le Roy
dangleterre
et les Nor
mans.

Crime de
testable et
horrible.

cateur et transgresser de celle paction te commande le roy q en obeissant au traicte et accord dessusdit Tu raze et abates totalement le chasteau de Gisors lequel a present de tiens et occupes Et que recoupees les domaignes que tu as faitz. Si l ya aucun des tiens quil nye lapointement et accord Certes le roy est prest de se prouuer q tesmoings idoy nes et suffisans ou de pourueoir a son affaire par guerre Apres q les ambassadeurs eurent dit ces parolles a Henry sans attendre respõse Vers le roy Roys retournerent et des inecontinent furent suivis par aucuns des normans q deshormestement et irreueramment parlerent au roy Denys la cõdiction et paction dõt les ambassadeurs auoient fait mention et disoient que la chose come citigienne deuoit estre traictee en iugement cõtradictoire. A ces causes de rechief furent ambassadeurs enuoyez a Henry pour luy assigner le combat entre les deux roys ou la guerre signifier et surer iournee. Ausquelz ambassadeurs respondit le Roy dangleterre q y penseroit selon l'occasion q souffroit pour le tẽps. Et que cestoit le fait d'ung home hors du sens et entendement de se mettre et exposer soy et son vaillant a incõfiance et variẽte de fortune come au ieu des dez et de tables. A ces parolles de Henry les frãcoys murmurans et mutinez Par aucunes legieres batailles coururent sus les normans. Mais sicomme la nuit suruenant eust rompu le combat Le roy dangleterre arreste a Gisors sen allerent les frãcoys a Lhautmont Lesquelz le lendemain au matin reprenans leurs armes come silz eussent delibere combatre et prendre Gisors d'assault p les habitans impetueusement sortans de la Ville repulsez. Ceste guerre commen ce en la maniere dessusdicte print fin au second an Par le moyen de Guillaume filz de Henry accomplissant les demandes et comandemens du roy Roys. Lequel pour la generosite de sa Vertu et preudhomme iuuenille luy seffa et quitta franchement le chasteau a cause et pour raison duq on auoit longuement guerroye. Ceste ne puis le crime tres inhumain qui en ce temps perpetree fut et commis par le pere contre le gendre. Car il est digne destre congneu tant pour la cruaulte du peche comme pour la grauite de punition meritee. Au pres de seine ya une roche treshaute au sommet de laquelle ung homme illustre en noblesse nomme Guy ou Guyon auoit construit et edifie ung tressort et deffensable chasteau Lequel il surnomma par son nom Car encores est il maintenant appelle Roche Guyon En ce chasteau comme par aucun temps il premierement et depuis luy ses deux filz successiuenment eussent habite persecutẽs le peuple voisin de larcins et rapines. Finalement ung autre Guyon obtint le chasteau par droit hereditaire Lequel ayant en heyne et horreur la Vie de ses predecesseurs Se couertit et appliqua a toute humanite et courtoisie prenant festat de mariage avec la fille d'ung nomme Guillaume trespuissant et riche normant cestuy Guillaume d'ant de normande desloyauster commença espier son gendre faulxement machinant coment rauer luy pourroit son chasteau. A ceste cause print avec soy quelque nombre de sataillites quil auoit fait armer p dessous leurs robbes et manteaux. Et entra en la chapelle en laquelle son gendre deuoit ouyr la messe. En ce lieu le traistre et desloyal pere faignant deuotion Eut il appeleut Venir son gendre avec son espouse occupẽt la porte de la chapelle poussa Guyon hors icelle Leq subitement p ses sataillites fut occis de gresues et de haches p trespgrant cruaulte pourquoy Voyant sa douloureuse espouse et se prosterna dessus son mary cõtre la terre estendue prest et appareillee de receuoir en soy toutes les playes que les traistres meurtriers bailloient a son mary Du par pitie et misericorde appaiser la cruaulte des transnormais en vain estoient les larmes mises au deuant des gresues sanglẽs. Car le gendre fut occis par le pere de son espouse. Tous ceulx aussi q trouuez furent au chasteau receurent mort iusq a ung. Au regard de la pitoyable femme eschapper selon son pouoir Affin de trouuer seurete et aide entre les bras de son mary. Si comme dõc te et gemissante se baïsoit mort Elle fut pareillement occise avec luy. Apres que ce cruel et horrible

messait fut raporte aux oreilles du peuple les seigneurs du lieu circumvoysins enflam-
bez et esmeuz p la cruaulte de ce crime L'aignas semblablement que le roy d'agsteterre
darnast secours et ayde audit meurdier Guillaume assemblerent puissance de gens de
toutes forces Lesquelz assiegerent le chasteau Messagers furent hastuement emoyez
Vers le roy Loys pour requerrir comment il ordonneroit des homicides. Le roy ayant hor-
reur de celle cruaulte commanda qu'ilz fussent puniz de tresgriefue et ignominieuse pu-
gnition. Lors les seigneurs eurent sejourne quelque espace de temps deuant le chaste-
au Guillaume despourueu et prinse de toute esperance Requist estre receu a parlamen-
ter ce que luy fut permis et octroye. Adonc il promist rendre le chasteau en la puissance
des assiegeurs se ilz vouloyent bailler une autre place pour luy et les siens. Plusieurs
desdictz seigneurs accordans celle condition iurerent la requeste accomplir Lesquelz receuz
au chasteau non ayans force ne puissance suffisante de resister a l'autre multitude du
peuple et leur croyant la porte d'icelluy chasteau ne peurent garder leur foy Mais celle
multitude de peuple sicomme bestes sansaigues enragee impetueusement ransissant et
de force entrant dedans le chasteau deschirerent et mirerent en pieces les meurdiers sataillites
Les entrailles des aucuns arrachees et les autres iectes par les fenestres q de lances et
grosuez aguz estoient receuz par ceulx qui estoient dehors. Puis vindrent a Guillau-
me aucteur du detestable crime Leq est diuise en quatre parties son cuer et ses entrailles
arrachees Comme digne estoit de cruelle mort se punir. En apres punirent les corps
des occis et mys dessus des aysses de boys se ietterent en la riuere de Seyne Affin que
par le fleuve portez a Rouen donnassent tesmoignage aux normans qu'ilz auoyent este
puniz de telle punition que leur horrible et detestable peche requeroit. Philippe bastard
du roy Philippe est creu auoir donne faueur a Guillaume de commettre celle cruaulte
Car par trois foyz du roy appelle pour la crainte de sa conscience comme soy sentant
coupable du meffait Du retarder pour la couuoitise de la rebellion par luy cecene Non-
chalant fut de obeir apat fruition et iouissance de la puissance de ses amys mais pour
sa repugnance et rebellion assiege fut et corrige p le roy Loys a meun. Par celle mes-
me force de couraige fist prendre et apprehender au chasteau de poissy Hugues seigneur
du lieu lequel auoyt assaillie le pays Chartainville et desrobe les eglises sans espar-
gner dieu ne les hommes et se fist mettre et garder en prison a Loudun Dont depuis il
fut deliure. Le chasteau de corbeil rendu et liure a Loys que Thibault conte de champa-
gne apres le trespas de Eude auoit grant desir d'occuper. Mais Hugues q ne pouoyt
endurer pais ne repos ayans mis en oubly la foy p luy promise Tant il fust aduertie q
Loys vouloit aller en flandres prenant conseil avec Thibault et Henry Roy d'agsteterre
restablit et ediffia le chasteau de poissy que les francoys auoient desesse rompu et raze
iustques a terre et mist Thibault dedens le chasteau avec ung nombre des normans qui
pas n'estoyt petit. Et non content de garder le sien Mena son armee plus oultre et as-
siegea Thoris Ville de belze. Ceste chose rapportee au roy Loys Retournant deflan-
dres ou il alloit Mena son armee contre ses ennemis La bataille crie courut Thibault
a l'encontre de Loys q encores Venoit Mais p la puissance des francoys il fust contrainct
de soy retirer au chasteau. Deuant poissy Mena une bute de terre laquelle se hastia Loys
occuper et sur icelle au grant danger des siens ediffia ung chasteel. Car du chasteau de
poissy iustques en ce lieu iectoyent les ennemis traictz bombardes et canons contre les
nostres. Le chasteel acheue et acople muni de garnison de gens darmes et enuaille au-
tant come besoing estoit pour le tēps Le roy cheminant a Thoris prepara nouvelle ar-
mee. et tantost icelle conduisant par Janville fut en armes assaillie de Thibault Leq
come ia assure de victoire pourta q estoit en plus grant nombre de combatans q n'estoyt
le roy donna couraige aux siens. Mais les francoys au contraire mettans tout en Vertu

La roche
guyon assie-
gee.

Horriblesepu-
nition.

Le bastard
Philippe.

Hugues de
poissy.

Bataille
entre les fran-
coys et les
chapeuys.

Thomas
de marle kar
roy parfait
oppresser
des gens de
glise.

Trecy as-
siege par le
Roy loys le
gros.

Haymon
duc de Bour-
bon.

Le duc de
Bourbon as-
siege.

Viollement receurent leurs ennemis. La bataille chascune s'comme Thibault fut de
nu aux têtes de Rodolphe conte de Dermandoyz pla a luy le côté en ceste maniere. Dor
dit il buoys maintenant a pour premiere foyz avec prins la hardiesse de courir sus aux
Dermandoyz. Et en disant ces parolles impetueusement vint sus Thibault. Lequel espou-
vente de la ferocite et hardiesse de son adversaire cryoit en haulte voix q chascun de ses gés
darmes se tiraist a son enseigne. De laquelle voix les francoys semblablement exortez
reprenans leurs courages tresvalement bataillèrent si que mettās leur ennemy en fuit
te se poursuivaient iusques a poissy. Depuis ce temps fut Thibault de lache et languis-
sant couraige et commença fortune a se desher. Parquoy impetra du Roy que permes
luy fust se retirer a seurete a Chartres. A ceste cause au partement du conte Hugues et
poissy vindrent sous la puissance et seigneurie du roy lequel lessa Hugues aller desti-
tue et prine to^s ses biens a fust abatre le chasteau a seur de terre. Au regard des autres
qui estoient consentans et participans de la rebellion. Il les fist mourir ou les punit de
confiscation de leurs heritages. Le Roy en ces choses occupez Thomas de marle l'arroy
voire de trespouventable crudelité: persecuta le clerge de Loubun et la Ville mesmes as-
sigea de plusieurs dominages. Le temple de la benoiste Vierge et Marie brulē: crecy a no-
gēt ravis au monastere saint iehan ou il avoit mis garnison de gés darmes et les avoit
fait fortifier de murailles et fosses a l'entour. Par le refuge desquelles Villes faisant con-
tinuelles courtes au pays desrobent pilloit et ravissoit tout ce quil trouvoit. Pour a fin
quite duquel obvier y le conseil des prestres de france fist le clerge faire et assembler ung
concille en la Ville de Vienne. Du assista l'ambassadeur du pape. Par sentence du quel co-
cille Thomas absent fut prive de toute dignite de cheualerie et interdit de la commu-
nion et conversation des hommes. Les prestres et le clerge tresinstamment requerans
Loys quil voulsist cestuy Thomas de guerre persecuter. Par les prieres desquels le Roy
incite mist le siege devant Trecy Et sans long travail cōtraignit les habitans a luy
rendre et luy livrer la Ville. Et de la sans chōner sen alla a nogēt ou Thomas residait
qui peu de temps paravant par grant iniure et contumelie ayant distraict et acte gaul-
tier enesque de Loubun hors leglise luy avoit creue et tolli les yeux. Et tantost par luy
occis et meurdoy l'avoit tout nud fait iecter pny les champs. De la grandeur et infu-
manite duquel crime loys tresamerement courrouce Commanda incontement donner
lassaut au chasteau. Et apres q fut prins fist pendre et estrangler tous les gens et ser-
viteurs de Thomas. Il receut aussi beaunoisuy que l'ancelin côté de Barnartun
se dantoit a luy appartenir lequel semblablement molestoit et fouloit les eglises a mi-
nistres dicelle: horrible crudelité. Le roy loys si diligemment portant faueur tuition se-
cours et ayde aux prestres et ministres de dieu vint a luy de berry. Alard guillebaud de
Archembault envoie q avoit este spolie par Haymon seigneur de Bourbon de sa part et por-
tion de heritaige a luy appartenant. Cestuy archembault estoit nepveu de Haymon
fils de son frere. A ceste cause requist au roy quil voulsist determiner et faire droict de ce-
ste matiere et pareillement ayder aux eglises et aux pources ausquels Haymon avoit fait
procurer plusieurs dommaiges et calamitez. Alard ces crimes denouçant ault q loys
commencast la guerre appella a soy Haymon. Et pource q ne luy vouloit obeir le assie-
gea au chasteau de germinac q Haymon avoit aconstre pour sa defence garny de gens
darmes et bien emustaille. Lequel longuement ne endura estre assiege mais pensāt que ce
fust folie de resister au puissant roy requist a soy estre a loisible aller par devers luy.
Parquoy venant a loys luy laissat rendre le chasteau sous sa puissance dont il obtint y-
don de mercy. Et en frāce mene par jugement publicq Loubūne fut a rendre a son nep-
veu ce que luy avoit ravy et oste. Les choses heureusement et bien faictes par le roy
Loys escheut une aultre plus grant guerre. Henry roy dangleterre q tenoit Domādie

joinct avec Thibault conte de champaigne Pourtant que par puissance de pecune et dignite avec Loys estoit. Il estoit ressusant de luy. obtemperer et obeir Il y a une Ville que les habitants appellent Nique nicquaise Enuironnee de toutes pars de la riuiere Epte ou est le chemin pour aller en Normandie Doncques quelque petite compaignie de gens darmes deuant enuoyee fut. Loys fist predee par ses gens icelle Ville. La Ville receue pourtant que cestoit leu propice pour faire guerre aux Normans. Le roy la fortiffia de tours et y laissa garnison de gens darmes Tantost luy fust annonce que langlois avoit assis son ost sur la montaigne Laquelle depuis fut nommee malaisee parquoy ordonna que son armee fut augmentee Au secours du Roy Vindrent avec bonne puissance de gens de guerre Baudouin de flandres Focque l'angevin plusieurs seigneurs et cheualiers francos. neantmoins ediffia langlois un chasteau en la montaigne dessus dicte pour estre au temps aduenir bouueurd et lieu deffensable contre les francos mais apes que Loys eut sa droicte et iuste armee preparee Duxit dire que langlois sen estoit alle chemin de nuit iusques a ce chasteau. Le print d'assault et se fist razer et abatre de la en auant aduint pire fortune a langlois car des francos fut en troye diuers lieux assis si il ne scauoit auq premierement deuoit pourvoir. Focque l'angevin lassailit Vers les mureaux Loys a pontifeu Et Baudouin d'autre coste Avec son mateur estoit la deffection et delaisement de ses gens ensemble la hayne d'aucuns ses chambellans et officiers domestiques si que en nul lieu assure commandoit que son guet couchast tout arme et que chascun eust son espee sous leur cheuet Et de iour tousiours ceint d'ung glaue ne souffroit que aucun de ses familiers yssist de la maison sans espee. Le pendant que Henry estoit de ces mauys tourmente Enguerand seigneur de chandnot homme riche et non aconforme es armes ruit et osta le chasteau de eudeille a langlois par la trahison des Normans Duquel chasteau sortant aucunes foys avec grant puissance de gens de guerre dedens le champ pechain dicelluy chasteau ne craignoit combatre par bataille a le coste de langlois. Mais depuis que Baudouin de flandres resistant a l'assiegement de quelcun chasteau receut une playe au Visage Il ne porta guerres de sante Et par faulte de bon appareil mourut en peu de teps Semblablement Focque l'angevin delassa le party et l'astice du roy baillant sa fille en mariage a Guillaume frs de Henry. Neantmoins le roy dicelluy secours destitue ne fut failly en son courage et ne cessa pourtat de persecuter langlois et les Normans si que les tentes aucunes foys assises a l'opposite Bouchard seigneur de montmorency et Guy seigneur de claremont faisans poicte de ges de pied ruoyent sur l'armee des aduersaires en sorte quez contraignoient les normans partir par derriere Vers les pietons et les francos les suyuans non pas au lieu ou alloient les ennemis Mais ou meillieu de la bataille ou estoit la plus grant compaignie de l'armee lordie rompu et delaisse incontinent tournerent le derriere. Et comment le roy ne les peust tenir et arrester le plus doulcment que possible luy fut assis que son parlement ne fust Deu estre semblable a fuytte se retira avec son armee a andesy Puis les ges darmes apres la fuyte carnassez et nouvelle bende de combatans l'ence marcha de rechef contre langlois En allant fist bruler le chasteau de diury Et cheminant a Verneuil combaty a bruslast et mist tout a feu et a sang par ou il passoit neantmoins langlois n'osa marcher en bataille Doyant Loys quil ne trouuoit ne rencontroyt son ennemy sen alla assaillyr les chartrains estans de la iurisdiction et seigneurie de Thibault en esperance et propos de destruire et desoler la Ville Mais l'ecclerge Venant au deuant de luy avec la chemise de la benoiste gubrieuse Vierge Marie le deuot roy osta son ire. En ce mesmes temps le pape Gelasius deupiesme de ce nom craignant la fureur de Henry Empereur lequel faisoit plusieurs mauys exactions et persecutions au pays d'italye et s'efforcoit faire pape d'once bracharense se mist sur la mer et vint en france pour parler au roy Loys

Le chasteau
pris d'as-
sault par le
roy Loys le
gros.

Henry roy
d'angleterre
des siens des-
laisse.

Le trespas
de Baudouin
conte de flandres.

Henry em-
pereur qua-
triesme d ce
non prepa-
rant armee
cōtre la Vil-
le de Reims.

La requeste
q feist Loys
le gros a
saint De-
mys pour la
tution du
royaulme.

Merueilleu-
se armee du
roy Loys le
gros.

Clairmont
prise par le
roy Loys le
gros.

Mais quant il fut arrive a magalonne cōba masabe dune plaine. De laquelle maladie
sicōme Loys venoit au deuant de luy mourut a Lagny Au lieu dūq Guy euesq de Die-
ne fut institue q fut nomme Lactyte secons ayde par la puissance de Loys a Rome sen al-
la ou il fut du peuple receu en grant feste et exaltation. Coutesuoyes l'empereur Henry
mal content de ce q le pape auoit este conduit en la Ville par les francs delibera par
dommageable armee destruire la Ville de Reims Du se cōseil des euesq assemble l'auoit
le pape lie en sentence de excommunication. Laquelle chose il cūdoit facilement accom-
plir et parfaire tout a son plaisir Au moien de ce q auoit espouse la fille de Henry roy dā-
gletterre En apres la deliberation de l'empereur rapporter au roy Loys moult grant nō-
bre de gens de guerre lue et assemble oultre son estat ordinaire et train acoustume Pre-
para une merueilleuse et tresgrosse armee. Le pendist quon choisist les Baillans ha-
biles d'armes et preux cheualiers Sen alla le Roy a saint Demy se priant et requerant
deuotement quil voulsist estre protecteur et deffenseur de luy et du royaulme contre son
aduersaire et ennemy Avecques ce commanda que les corps des saintz lesquelz sont en
ce lieu tresseurement gardez fussent tirez et mys hors de leurs bieres pour estre ven-
reuez et honnozez du peuple et des seigneurs qui la estoient Puis il print l'auriflamme
dessus l'autel Qui est ung signe particulier aux roys de france quant ilz recoiuent et
entreprennent quelque chose difficile a sencontre daucun puissant prince Le roy doncq
vestu de ceste enseigne print son cheuilly a Reims ou il fist acoustre et mettre son ar-
mee en ordre de bataille En la premiere bende furent mys le Relecoys et Chabaudnoys
soubz la conduicte de Thibault conte de Champagne. La deuiesme tindrent ceulx
de Orleans et Bestampes et les Vassaux et subiectz des religieus Abbe et couuent
de saint Demy et au regard de la troiesme bende qui estoit des parisien et autres
gens circumuoyens. Loys print luy mesme la charge et sollicitude de la conduire. Peu de
iours apres ensuiuans arriuerent Guillaume duc de aquitaine et le cōte de Neuers ac-
paignez dune grande multitude de gens d'armes Lesquelz furent mis et colloquez en la
premiere armee pour faire la poincte a Radulphe aussi conte de Vermandoy q estoit
suiuy dune tresfeste bende de cheualiers fut assigne l'auagarde Et aux poiteuins la
riere garde. En quoy faisant y eut telle et si grant armee Que point on ne treuve en es-
cript que aucun des roys de france qui par cy deuant ont este en ayent iamais assen-
ble Une telle Mais le courage deffaillit a l'empereur Henry Lequel apres quil fut ad-
uertuy du tresgrant appareil de guerre que les francs auoient fait cōtre luy Son en-
treprinse deslaissée sen retourna en moult grāt crainte et timidite Cil Henry auoyt es-
pouse Mathilde seur de Henry roy dangletterre Apres le trespas duquel sans enfans
Sa Veuue Mathilde retournant en normandie espousa en secondes nopces Geoffroy
martel conte d'Anjou de Touraine et du Maine. Duquel mariage yssirent Geoffroy
Plantageneste et Guillaume longuespee. Le tiers filz eut nom Henry qui fut roy dangle-
terre et posseda et iout de Anjou Touraine et le maine. Le pendant que ces choses se
traictoyent a Reims Langloys soubz esperance de paruenir a l'affect de son entreprinse
en l'absence de Loys sefforça gaster et destruire le pays de france. Mais par la resis-
tence et bonne diligence de Amoury duc de Montfort que le roy auoyt laisse pour deffendre
et garder la region fut Langloys repulse a son grant preiudice et dommaige. L'empe-
reur Basemaigne vaincu et suppedite Laisa Loys son armee et sen alla a saint De-
mys pour son Vouel accomplir ou il redit graces a dieu et aux saintz martyrs les bieres
desquelz ou leurs corps reposēt porta luy mesmes sus ses espaulles en la Voulte ou ilz
sont soigneusement gardez deuotement faisant plusieurs dons. Apres ces choses
le conte Baumergne qui par l'ancien auoyt oste a l'ensiegle la Ville de Clairmont don-
na aultre occasion de guerre Dont fut le Roy moult courrouce quant l'ensiegle luy ar-

monstra celle iniure Parquoy menant trespuissante armee a l'encontre du conte: print la
 cyte et appaisa les choses entre senesque et icelluy conte. Mais la paiz ne dura longue-
 ment: les auuergnatz recommenceans ⁊ renouuellans la guerre Contre lesquelz che-
 minant Loys en bataille iacoit ce q̄ ia fust aggrauē ⁊ atenuē de Vieillesse ⁊ q̄ parāt ses
 ambs se detournassent de y aller neātmoins saignāt estre sain ⁊ robuste chemina ⁊ fist
 le Voyage En celle guerre il Usa de seruite et de lepperence de Charles conte de Flan-
 dres et foque duc daniou aussi du Breton ⁊ de Amoury trespersers aux faict des armes.
 Lesquelz il cōstitua chieffz ⁊ capitaines de son armee. Le premier cōbat fut a mōtfercād
 distant de claiemont de deup mille pas ou enuiron. La Ville prinse et receue sicomme la
 tout le pays d'auvergne se rendirent soubz la puissance ⁊ seigneurie du roy. Arriuā quil
 laume duc daquittaine avecques trespresse armee pour dōner secours aux auuergnatz
 pource quil appartenoyent a son duchē Lequel aduisant ⁊ cōtemplant de la montaigne
 de Vlain les tentes et les de Loys qui estoit assis en la plaine et ayant administration
 de la multitude de ses gens darmes et de son appareil de guerre enuoya Vers le roy ses
 ambassadeurs pour luy dire quil nauoit en riens desinque et offense contre soy duquel
 a bon droit il estoit Vassal et subiect: mais que raison se mouuoit de desfendre la cause
 des auuergnatz qui persisteroient et demeureroient en son obeissance. Et sil auoient au-
 cunement offense q̄ luy conte liureroit ceulx des q̄lz par loy ⁊ iugement requeroit raison
 et satisfaction des offenses et pechez. Se le plaisir du roy estoit tel et quil Doulist escon-
 ter en ses droitz quil luy bailleroit en ostage aucuns auuergnatz qui ne seroient de petite
 auctorite Les ambassadeurs ouys print Loys le conseil de ses gens pour l'opinion des-
 quelz il print ostages et paiz traictee: fut assigne faire assēblee a Dabās. Quāt char-
 les conte de flandres du Voyage d'auvergne fut retournē a son pays par le monopole
 et la conspiration d'aulcuns traistres luy estant a Bruges l'une des principales Villes
 de flāndres fut occis en leglise saint donast par Bouchard frere du prieust dicelle eglise.
 Cēluy qui epierce la premiere dignite en leglise il est appelle prieust. Duquel horrible ⁊
 execrable faict le roy Loys a ire et indignation merueilleusement prouoque: print son che-
 min a Bruges. Auquel lieu arriue assiegea leglise ou les homicides se tenoient comme
 en Vng chasteau et lieu de grant forteresse. De laquelle eglise furtiuerment se desroberēt
 Bouchard et Bertophe: Bouchard fuisant prins et empoigne des yeulx fut prin: puis
 lie a Vng pol et mis a mort de fleches et sagettes contre son corps trauerses et fut en-
 leue sus Vne roe fichēe a Vng trespauit fust pour estre Veu du peuple en plus grant hō-
 te et Vergongne: et finalement fut lette en Vne fosse plaine deauces et de boues punai-
 ses et trespousses Bertophe fut pendu a Vne potence: Vng chien Vif avec luy attache
 Lequel agasse par le bourreau de rage et fureur dectroit le pendu et aucunesfoys le sou-
 eilloit de fiente et ordure. Au regard des autres q̄ estoient en l'entour Loys les fist pren-
 dre et ietter du fesse dicelle tour enquoy faisant furent rompus et brises en pieces. En-
 tre lesquelz estoit Vng nomme ysaac lequel neantmoins quil eust Vne ce faire moyne
 en esperance de eschaper de peril de mort pendu fut ⁊ estrangē par le cōmandemēt du
 roy. Le Bastard Guillaume qui ce crime auoit fait faire. Et se estoit retire a yppe. quāt
 il entendit que le roy Loys approchoit pour le prendre tirant hors la Ville troyz cēs hō-
 mes darmes deslāt sen Vint courir contre le roy Loys. Mais son armee departie Vne
 partie des gens darmes de Loys rua sur laduersaire et lautre ptie du consentement des
 chasteains par luy de derriere entra au chasteau Et par ce moyen fut a Guillau-
 me oste l'esperance quil auoit de iouir de la conte de flandres ses sergens ⁊ satallites pri-
 niz comme il appartenoyt par raison. Dultre cela il feist mourir Thomas de marle
 de mort horrible et honteuse Lequel surprins au apres de coney ou il guetoit le Roy en-
 moye fut a Louduy ou il commanda le occir. peu de temps apres Vint au Roy Loys le

Montfer-
cād prinse
par le roy
Loys le gros

Charles
conte de flā-
ndres occis
des siens.

Damitton
cruelle.

Le Bastard
guillaume
auteur de
l'homicide
cōmis en la
persone du
conte de flā-
ndres.

Le trespas
de philippe
fils du Roy
loys le gros

Deuittion
de la trahy-
son & desloy-
aute de thi-
bauld conte
de champai-
gne.

Institutio
et augmen-
tation d'au-
cuns ordres
religion.

Die salt
Bernard d'
claireuault

Pape Innocent deuyesme de ce nom pour la misance et modestation q̄ luy faisoit Pier-
re leon esteu par l'autre partie des cardinaulx Au deuant duquel cheminaut le roy avec
sa femme et ses enfans a saint Julien sur loyre receut le pape en telle reuerence & Venera-
tion q̄ luy appartenoit Luy promettant bailler secours et ayde de sa personne & de tous
ses biens L'il pape innocent celebra deuy concilles l'ung a Clermont et l'autre a Reims
Point ne ignore aussi q̄ baoud & platine ont escript q̄ dunt en france durant le regne du
roy philippe A l'opinion desq̄z aucunement ne concert la cronique de france. Entre ces
choses fut amende au roy loys que son filz philippe estoit mort tombe de dessus son che-
ual hors les murs de paris Car sicome il cheuauchoit ung petitllant cheual dunt ung
pourceau priue de toute sa course passer entre les iâbes d'icelluy cheual Leq̄ impetueuse-
ment regidât remuer & trauma le iuuenel cōtre terre dōt il trespas la nuit ensuiuant
La mort duq̄ cōme elle fust triste et douloureuse au pere aussi l'admonesta de estre soi-
gneux des choses futures. Et loys luy dunt en memoire & peser la prophetie saint ber-
nard de claireuault. Car cōme bernard arguoit loys aucunesfoys Surpāt les biens
du clerge Et neantmoins ne se vouloit abstenir luy dist le saint hōme ce q̄ sensuit Sa-
ches toy roy q̄ ta pertinacite sera punie par la mort de ton filz Le roy dōcqs estāt d'icel-
et ancien rōpu & lasse de plusieurs labours & trauaults p̄ le conseil de ses amys associa
auecques soy son filz loys (q̄ fut nōme le ieune) Au gouvernement et administration du
royaume & mene a reims se fist sacrer & courōner roy en la maniere acoustumee de la re-
tourne a paris quant entendit q̄ thibault cōte de chāpaigne perseueroit en sa trahison et
desloyaulte la soit ce q̄ fust griecieusement nautre en la cuyssie toutesuoyes cheminaut en ba-
taille deuant le chasteau de bonneual abatit et raze tout le lieu excepte la pieuvre & cou-
uent & en pareille ruyne rōpit et destruisit chasteau Regnauld q̄ obeissoit au conte Thib-
bauld La dernière bataille du roy loys fut faicte au chasteau briçonnet aboutissant a
la riuere de loyre pour la malice & iniquite du seigneur leq̄ estoitpōit le passaiqe & che-
min publicque aux marchāz. Le chasteau dōcques raze & destruit a cause de sa debilitie
et aussi q̄ estoit perseute de tous cōtumeille demeura au lieu malade & Mont richard ou
plusieurs euesq̄s appelez et assemblez apres q̄ eut nettoye la consie ce par le sacremēt
de cōfession requist le saint sacremēt de l'autel luy estre baillie & administrer. Le pendāt
que les prestres se prepaioient pour luy apporter le precieus corps de Ihesus crist Il se le-
ua de son lieu destit ses habillemēs & marcha au deuant des prestres Le roy dōcqs apres
qu'il eut receu la viande et refection ceste appellat a soy son filz loys se desaisit & deue-
stit en ses mains de l'administratiō du royaume en disant ces parolles Loys dict il le te-
cōmettez & baillie la charge du royaume q̄ iay mal gouuerne et administre En tant q̄
faire le pourras deffendz les ministres & seruiteurs de dieu nourrys & refectionne les
poures & dōne confort & ayde aux veufues et orphelins Les choses dictes distribua aux
eglises tout son meuble royal & departit aux pources a la gloire et tresbonne felicitie du
roy loys pour estre plainement dōne q̄ plusieurs ordres de religio en son tēps ont prins
institution & cōmencement ou grāt augmentation & accroissement de saintete Entre
lesquelles ordres est l'ordre de ceulx de cluny ausq̄z Guillaume pitiable duc daquitaine
dōna le lieu & fist edifier le monastere au territoire de mascon durāt le regne d'charles
le simple & au tēps que le pape adrian deuyesme de ce nō presidoit au saint siege aposto-
lique mais durant le regne de cestuy loys fut l'ordre bien dote & augmēt: semblablement
aussi les institutions tressaintes des tēpiers de ceulx de clugny de premonstre. Et des
hospitaliers Lesquelles cōme luminaires de la vie & des meurs ont respēdy par tout
le monde chrestien & a icelles adiouptoit clarte & lumiere le saint hōme Bernard pre-
mier abbe de claireuault qui en lieu de choup mengeoit les feuilles de chesne & d'oyt de
pain de orge mesle avec du miel Celle aueritite de viure a longuement este aux hōmes

deuotz et religieux Mais leurs possessions augmentées quant ilz ont esté enrichiz de ré-
tes et reuenues Leur Vertu et la deuotion de dieu comença a languir enuers leurs succes-
seurs si que celle moderation de despée est tournée a luxure et prodigalité pour ce en ri-
chesses superflues humilité en pōpe et orgueil; cōtinence en subilité Et presque tout or-
dre mis en confusion est maintenant de petit pris et estimation Semblablement il a tres-
dure austerite et abstinence des chartreux par luy sondez. L'an de grace mil trete deus
porta lumière de sa saintete. Quant le roy Lays fut vng peu allege de sa maladie Il
sen vint au monastere saint Denys pour faire son oraison Et a l'heure de son ptement
vindrent messagiers de aquitaine luy annoncer que leur prince Guillaume estoit alle
de Vie a trespas et que par son testament auoit institue vne seule fille quil auoit son he-
ritiere. Ceste chose congneue approuua le roy ce testamēt et tantost emuoya son filz Lays
en aquitaine avec six cens cheualiers dorez soubz la conduicte du conte Thibault et du
conte de Vermandois acompaignez de Sigere abbe de saint denys. apres cela fut faicte as-
semblée des seigneurs a Bourdeaux. Auquel lieu par le consentement de tous Lays es-
pousa et print a femme Alienore heritiere du duche daquitaine a laquelle il donna la cou-
ronne royale en France la fist conduire et amener. ¶ Le pendant que ces choses se fai-
soient par le filz le pere voyant que sa maladie croissoit les sacremēs et autres choses
necessaires a l'estremite d'ung chrestien acōpyles commanda estre dre vng tapis dessus le
planchier de sa chambre et sus icelluy tapis faire vne croiz de cendie ou il seroit gisant
et fineroit le residu de sa Vie. Le roy adoncqs couche dessus le tapis trespasa le trenties-
me an de son regne et le soixantiesme de son aage. L'an de grace mil cent trente sept et por-
te fut et enterre a saint denys. ¶ Le couuet saint Victor est de bourage et fondation de
cestuy Lays pour la grosseur et espaisseur de son corps fut surnomme le gros et ediffia
ce monastere vers soleil leuant depuis les fondemēs iusques au bout dedens les faulx
bours de Paris. D'ltre ces choses le lieu charles de boz de cyteaulx par luy fut edif-
fie au diocese de sens. Et le monastere de puteaulx au pays de gascogne De son espou-
se Alienore fille du duc. Horane il eut six enfans masles. cest assauoir philippe que nous
auons dit cy dessus auoir este occis de son cheual. Lays qui obtint le royaume Henry eues
que de beauuoy Pierre qui espousa la fille de Rignault de couray et philippe arche-
diacre de leglise de paris lequel mourut auant aage soudainement. Entre lesquelz en-
fans dessus ditz le pere de Robert conte du perche et de deus fut le quatriesme du nō du
quel ne sont les historiens mention Durāt la Vie de ce Roy fut produict et noutty vng
pourceau ayāt face humaine et vng poulet a quatre pieds. ¶ Environ ce temps la no-
ble cite de thiers fut ostee de la main des thurcs par les bōs chrestiens. Guillaume roy
d'angleterre frappe de iustice diuine mourut miserabement pour ce quil ne laissoit point
faire de religion en son royaume. En cedit temps vne partie de flandres fut perie par
la mer qui noya toute icelle terre. Hugo de sancto victore de sapone s'vint a paris et aussi
saint bernard moine de citeaulx et puis abbe fonda clereuault et fut pere de cent soi-
xante monasteres. Richardus de sancto victore s'vint a paris. L'ordre de premonstre fut
faict en cedit tēps et l'ordre des templiers qui portoient premierement manteaulx blancs
puis apres porterent ou dessus vne croiz rouge. Saint Bernard composa leur reigle.

La fondatio
des Char-
treux.
Mariage
entre Lays le
gros et alie-
nore duchesse
de aquita-
ine.

Trespas
du roy Lays
le gros.
Saint Vic-
tor les pa-
ris.

¶ Comment Lays le leue sa femme Alienore L'outrauld empereur des
Alemands les autres princes de France se asssemblerent et allerēt bataille
contre les sarrasins ou ilz aquierent. aucune gloire car lacoit ce quilz eus-
sent bien comence toutesuoy ilz furent trahiz des grecz et siries parquoy
apres grant perte de leurs gens et de leurs biens les saintz lieux de Jhe-
rusalem Visitez retournerent chascun en son pays.



Loys le ieun
roy. roy de
france.



Nota.

Appareil d
guerre po
envoyer en
Jherusa le
contre les
turcs.

Trespas-
sate armee
spatee con
tre les turs

Dys aduertuy du trespas de son pere apres quil eut mis ordre aux ne-
gociés et affaires de aquitaine hastiuement en france retourna Roy
de grace mil cent. ppy. vii. et regna. xl. ans. Quant fut en France ve-
nu Il donna Alixâ seur de la royne en mariage a Arnauld cote de Ver-
mandois. Presque en ceste saison Jehan des teps fut de mort assou-
pi. Duquel parlans les escriptuains francoys et alemans par ob-
stine affirmation. Disent quil Desquit depuis le regne de Charles
maigne iusques a cestuy Loys et ce ceste affirmation est fautive. On doit croire que il a
Desu sur terre troys cens soixante et vng. an. Duquel temps fut erige le monastere de
Fromont au territoire de beaumont. Et ce pendant comme Ballet conte de monno-
rain ribloit sur les champs prochains de son pays. Vena le roy son armee au moncoy et
caza totalement le chasteau. en ce temps de Jherusalem vindrent au roy Loys messa-
giers annoncer que les turcs auoient tresdommageablement persecute les chrestiens
pris et occupe de fait et de force aucunes villes. Lesquelles nouvelles donnerent au roy
grande tristesse et ennuy. A ceste cause le conseil assemble a Dezelay ville de bourgogne.
Commança a Bernard abbe de Clairreuaux qui depuis a este mis au nombre des saintz
quil recitast le nouuel donaiqe que les chrestiens auoient nagueres receu des turcs. Apres
quil eut sagement et eloquentement parle le roy enflambe en lardeur de charite. se si-
gne de la croix receu. prinst bailler secours aux chrestiens. La Doultente duquel ensuyua
son esponse Alienoze. et plusieurs des principauls de la fleur et noblesse des francoys. se
obligierent par vng. mesme vouloir luy tenir compaignie. Le pendant quon preparoit
ces choses necessaires a ce loingtain voyage Lempereur couraillâ par vng. mesme cou-
raige assemblea vne armee en son pays. Mais pource que difficile sembloit estre entre-
tenir daccord tant puissantes et nombreuses armees amassees et assemblees de diuers
peuples et leur suffire bailler victuailles en vng. temps. le conseil communie et assen-

entre les princes fut ordonné que les allemands premiers marcheront: et apres eux
 les francoys. Lesquelz cheminans par pannouye et germanie. Quant ils furent venus
 iusques en Thace se arreserent deuant la cite de constantinoble. De se raffreschissans
 du labour continuel qz auoient souffert. Se tirerent par deuers Emanuel seigneur de co-
 nstantinoble: auecques sequestayans parolles et colloention des choses qui appartenoyent
 a la presente exposition de guerre: receurent de luy guydes pour leur monstrier et ensei-
 gner le chemin. Mais l'empereur Courauid qui trop hastiuement et sans consideratiz
 s'uyuoit. Recent grant perte et occision de ses gens par le soudain Lequel aduertit de
 l'armee des crestiens: auoit amasse grant nombre de gens d'armes en ouent. Et capitai-
 nes par luy deputez pour trencher le chemin a l'empereur courauid. Car les grecz qui
 estoient ses guides et conducteurs du chemin comme se par le chemin de peu de iournees
 Capadoce trauessee eussent deu mener Courauid en la terre fertile: Laquell'eustent
 de porter victuailles tant seulement pour douze iours. Ainsi comme les grecz eussent
 mis et assis l'armee en lieu sterile: Laquelle ils auoient menee en Lichaoie par voyes
 angoustes et estroictes: faizans claudestre et fraudulente paction et conspiration avec
 les satrapes et princes des turcs. En ung large et vague desert defferent Courauid et
 par ainsi de nuit des tentes se desloberent et sen fuirent. L'empereur destitue et despour-
 ueu de guydes et de victuailles requist le conseil des capitaines de son armee qui furent
 tous d'opinion qz on deuoit reculer et retourner par le chemin dont ils estoient venus. Ce-
 pendant quilz tenoient conseil de ceste matiere. Arriverent les espies disans quilz auoient
 veu plusieurs bandes et moult grâdes compaignies de turcs qui n'estoient pas loing.
 Desquelles nouvelles les allemands espouuantes. Pourtant quilz estoient affoiblis de tra-
 uail et fathz tomberent en desesper. Mais les turcs fiers et allegres sonbz la conduite
 de leur capitaine Pharrmon. Vindrent les crestiens assaillir et ne cesserent de combattre
 et occir iusques a ce quilz obtindrent victoire. On trouue par escript que par la fraude
 et trahison de Emanuel empereur de constantinoble fut plaistre meslé avec la farine
 dont fut fait le pain que les crestiens mengeoient. Parquoy de soixante mille comba-
 tans que Courauid sans ses pieçons auoit mene avec soy a peine eschapa la dixiesme
 partie. Auec laquelle se retira l'empereur en la ville de Dyce dont il enuoya Federic duc
 des suenois au roy Loys pour luy annoncer le dommage quil auoit eu et recou. Laquelle
 chose congneue vint Loys a Courauid avec Federic pour l'empereur triste et dolent re-
 conforter. Le roy arriva entre luy et Courauid fut long et familiar parlemet. En apas-
 ouy le conseil et opinion des chamberlans et principaulx cheualiers fut delibere qz l'en-
 treprinse seroit paracheuee. Les armées des princes lointes ensemble. Et apres qz en-
 rent ensemble quelque peu chemin. L'empereur reduisant en son couraige et pensant la
 paucite de ses gens et combien fortune luy auoit rauy et oste dignite et auctorite: se resida
 de son armee. De ephese par le chemin terrestre enuoye deuant a constantinoble se mist
 dessus la mer: Mais le roy Loys passât oultre: fucha ses têtes et assist son ost au sieur
 Venandrie: couuoiteux de combattre avec les turcs. Les francoys ayans leur siege en ce
 lieu les ennemis de l'autre rive du fleuve iettans dards et fondes contre les nostres les
 empeschoyent de puisser eue. Mais le sonbz du fleuve trouue. Trauerserent les fran-
 coys tout oultre. Et coururent impetueusement les turcs assaillir. Lesquelz en partie
 chacier: en partie occis et prins prisonniers. Incontinent les francoys animez Rautret
 ferent et destruirent leurs tentes dont ils emporterent tresgrandes et inestimables ri-
 chesses. Le lendemain de la victoire acquise et obtenue contre les turcs: Commanda le
 roy faire marcher son armee. La maniere de cheminer en bataille estoit telle. A chascun
 des bandes estoit establi ung guydon ou porte enseigne choisy entre les plus bail-
 lans gens de guerre. Mais en celle iournee Geoffroy remacin poiteuin auoit prins la

La trahison
 des grecz en-
 uers l'empereur
 Courauid.

Le ptemet
 de Loys le
 jeune pour
 aller en Sie-
 rusalem.

Dictoire
des frâcois
contre les
turcs.

Les chrest-
iens occis
des turcs
en trahison

Le port saint
Symeon
en turquie.

La puaſiõ
q̃ fait le p̃-
ce dantioche
a Alienore
affin de les-
ſer ſõ mary.

charge de porter leſtandards. Auquel eſtoit commande de marcher iuſques a la montaigne Et en la voye ou il eſtoit hault mōte ſembloit eſtre vne armee q̃ illec ſicheoit & aſſeioit ſes tentes. Doncques le porte enſeigne marchant en la pointe de l'armee Quant il fut ar-
rue auant ſeſel couche au lieu a ſuy opōne & monſtre Penſant auoir ſaict trop peu de
chemin en celluy iour & q̃ auoit encores aſſez de la ſorte pour paſſer la montaigne. Et
ſans ſes eſpies que la plaine pas neſtoit ſoung ou il ſe deuoit arreſter: chemina ouſtre:
parquoy ſa rriere garde q̃ marchoit ſachemēt p̃ ce q̃ ſe lieu deſigne & depute pour aſſeioir
loſt eſtoit pres dillec fut merueilleuſement proſtagee et de grief dommaige ouſtragee.
Car voyans les ennemis les benbes marcher ſeparément & que la p̃miere eſtoit ſoig
des autres Se haſterent de occuper le ſeſte de la montaigne & vindrent tuer ſus les no-
ſtres q̃ ne pouoient auſcunmēt eſchaper ſmō de mōter la montaigne par eſtroitz & aſpires
ſentiers. Et ne ceſſerent les turcs de tuer & occir chreſtiens iuſques a ce que la nuyt com-
pit la bataille Les turcs dillec ſe partans charges de proyes & rapines Avec grant nom-
bre de priſonniers Commencerent les noſtres a ſoy ramaffer: Et cōme ilz ne trouuaſ-
ſent riens de la p̃miere benbe de ſacmer: et ne ſeuſſent quel chemin ilz deuoient tenir:
Se conſeilloient l'ung a l'autre qu'ilz feroient en la tenebreuſe obſcurite de la nuyt Apres
qu'ilz eurent deſibere de marcher: Par cas d'auenture apperceurent des feuz deſſus la plai-
ne duquel ſigne admonneſtez que les tentes de leurs gens eſtoient la aſſies a grant pe-
ne & ſabeur au camp des francs arriuerēt. Lors la grādeur du peril congneue auſtāt
que chaſcun de ſiroit ou ſon pere ou ſon filz ou ſon amy Ainſi plouroit & lamentoit Et p̃
my tout loſt on ne oyoit que triſteſſe p̃eurs & gemiſſemens. Toute ſuyes l'armee reſta-
beye & renuiſe ſus chaſcun prenant bon couraige: Le roy Roys paſſa les montz & ſen alla
en vne Ville que les francs ont nommee ſatille. C'eſt vne puiſſante Ville aſſie ſus la
mer: pour de champs & indigente de terreſtre poſſeſſion Pour la puiſſance des turcs
qui detiennent & occupēt les chasteaus Voſins et fortes places ſitues a ſentour. Et ne
ſeuſſent q̃ les habitants de la Ville ſabeurent les terres ne q̃z ayent aucune iouiſſance
d'icelles. Mais en ſa Ville y a des Jardins treſfertiles plantes d'arbres portans bons
fruits: Parſeuſſement elle vault en abondance de merceries & dictuailles qui ſont por-
tees & charges par la mer en grant largesse & abondāce. Apres q̃ le roy ſe fut raſſeoi-
eſt ſoy & ſon armee par aucuns iours en icelle Ville Les pietons leſſez qui par terre ſe
ſuyuoient fut porte p̃ mer avec le reſidu de ſon armee au port ſaict Symeon ou ſe reſpaſ-
ſe ſeſue de ſar qui paſſe parmy la Ville de Anthioche. Labuenement du roy Roys cō-
gneu Remond prince d'antioche acompaigne de grant nombre des ſiens Vint au deuant
de ſuy et en ſe traitant de royaſ appareil ſe receut honnorabſemēt en la cite. Et de tant
p̃lus carieuſe eſtoit de ce faire que ayāt iouiſſance de la puiſſance du roy eſperoit faire
renuētre ſoubz la ſeigneurie aucunes Villes q̃ ſuy eſtoient rebelles et ennemies. C'eſt
aſſauoir Alpe et Ceſaree: Mais ſuy diſt le roy Roys que ceſtoit choſe repugnant a ſon
Duel. Pour ce q̃ eſtoit oblige de Voir et Viſiter Iheruſalem p̃mièrement & auāt que
ſoy appliquer et empescher en aucune bataille Remond irrite et marry de la reſponce
du Roy depuis ce temps retint touſiours mauuais couraige contre les francs. Si q̃
ſeſſoioit faire quelque trahison & myſance au roy. Car il ſuborna Alienore femme du
Roy et ſenſorta de dire que ceſtoit choſe illicite de ſe ſuivre Pour ce quil ſauoyt eſpouſee
contre les loys eccleſiaſtiques comme ſuy atouchant au quart degre de conſanguinite.
Et pourtant quelle Vouloit eſtre de ſuy ſeparee. Roys doncques courrouce de la perty-
nacte et rebellion de la royne ſon eſpouſe portebant que treſſoit laymoit Longuement
eſtrua pour la tirer hors de la & la mener avec ſoy. Mais elle y repugnant et reſiſtant
en obſtination et fierete de couraige demeura avec Remond pour raiſon de quoy Roys
yſſu de nuyct d la Ville ſe trāſporta en Iheruſalem ou ſemperetur Couraueſt eſtoit de-

en apres les hayes que nostre sauveur & redempteur Jesuchrist auoit p sa digne pre-
 force sacrez en grant humilite & deuotion. Vistez. Sen allerent les princes a Courne Vil-
 le de mer. Du assemblee faicte prindrent conseil des choses communes. et de conduire la
 guerre d'ung accord & couraige paisible. En Syrie y auoit quatre principaultez. Lesquel-
 les estoient sous regies & gouvernees par les princes crestiens. Premierement y auoit la
 principaulte de Iherusalem que gouvernoit le roy Baudouyn. La principaulte triposit-
 sabie. La principaulte d'antioche. Et la principaulte de Rochoie Vers eufate. Tous
 les princes dicelles principaultez auoient prins esperance d'augmenter & eslargir les fins
 et limites de leurs terres et seigneurtes par l'aide du roy Loys & l'empereur quilz repu-
 toient trespuissans princes. Pour raison de quoy par trespuissans & riches dons seffor-
 coit chascun acquerir leur amitie & benivolence. Auant que faire aultre chose : selon la
 faulx des crestiens leur sembla quilz deuoyent aller a Damascoe & fut addeques crie par
 la Voiz du herauld que tous se rendissent a Cefares & phelippe qui est Vne Ville de sy-
 rie assise en plain champs. Leurs armees en ce lieu iointes par le mot Libanus les gres
 darmes mis en ordre allerent ficher leurs tentes a quatre iectz de pierre pres la cite de
 Damascoe. Du quel lieu qui est nomme Barie peut la Ville estre Vne. A cinq mille pas
 de damascoe ou enuiron ya plusieurs iardins dont les citoyens recueillent plusieurs p-
 fectz et emolumentz pour la nourriture et entretenement de la Vie. Et auoyent nos gres
 grant desir de les occuper. Affin que quant ilz seroient prins en faisant grant dommai-
 ge ausy habitans ilz acquissent grant p'ouffit & commodite. Car comme ilz fussent de
 grant estendue et enroulez de leure du fleuve p'ouchain qui deuoit en l'euysy parmy
 des tuyaus deuant et fossez a ce propices. Rappostas au moyen de ce toutes sortes & ma-
 niere des fructz pouoyent donner tresbonne et opulente refection et nourriture a lar-
 mee et aux bestes chenuines. A ceste cause trois bandes d'acoustrees de tout le nombre
 des gens darmes. Vena Baudouyn roy de Iherusalem la premiere. Le roy de France
 la tierce. Et l'empereur Couraue la tierce. Et la Ville y auoit Vng chemin qui tenoit
 aux iardins dessusditz par lequel on pouoit tant seurement mener Vng cheual auet de
 Vng bas et bas. Et chascun iardin est de terrasses Rampars et murailles de terre
 tresestroite. Vne entre deux delaissee faisoit le chemin et l'ap'ouchement tresdifficile.
 Car derriere ces rampars & terrasses estoient sarrazins en grant nombre muez qui
 par icelles terrasses inuoluerieusement perces pouoyent iecter traitz et sagettes contre
 ceulx qui en ap'ouchoient sans ce que facillamēt les nostres les peussent de ce faire em-
 pescher. Pour estre prins seurement. Chascun seigneur ayant iardin auoit fait bastir Vne
 tour en son domaine que lors les sarrazins auoyent fortifiee et garnie de victualles et
 gens darmes. Et en ceste maniere estoient des ennemis tenus les iardins au lieu d'ung
 chasteau. Neantmoins Baudouyn arriva le premier en ce lieu apres quilz eut este Vng
 peu retarde des sarrazins par le traitz que continuellement iectoient contre l'oy. Le che-
 min publicque delaisse. Retourna de l'autre coste par Vng autre chemin pour r'ap'rou-
 rampars & munitions de terre. Les terrasses doncques en plusieurs lieux rompues. fu-
 rent les sarrazins descouverts plusieurs occis & les autres prins prisonniers. Au regard
 de ceulx qui estoient couchez faisans de quel parmy les iardins. Quant ilz congnerent
 l'assault de Baudouyn se misrent en fuite. Les iardins et domaines prins et occupez
 des crestiens y imaginans les sarrazins ce qui estoit a aduenir. Affin q le fleuve qui cour-
 soit au pres de la cite ne seruist a l'usage des nostres ilz l'empescherent a l'autre r'ue d'une mer-
 ueilleuse multitude d'archiers & sagittaires. En quoy faisant ilz empeschoyent que les
 crestiens ne pussent auoir l'usage du fleuve. Mais incontinent que les nostres comen-
 cerent a combattre & batailler de toutes les bandes de armes. Ilz contrainquirent les en-
 nemys hastinement se retirer en la Ville. On a mis en memoire Vng tresbaillant acte

Les princi-
 paultez de
 la regio de
 Syrie.

L'ordre de
 l'armee du
 roy Loys
 contre les
 turcs.

Guerre co-
 tre les sar-
 razins en
 damascoe.

Victoire co-
 tre les sar-
 razins.

de cheualerie faict par l'empereur Couraudo. Si come il estoit a pied parmy la bataille et ayant son espee en sa main trescruellement combattoit ung sarrazin ignorant q' estoit Couraudo lempoigna au couillet Lors Couraudo leuant son espee ung si pesant coup donna a ce sarrazin entre le col et l'espaule senestre que l'homme fendit et diuisa en deux parties. En quel coup merueilleux Les autres sarrazins espouuees delaisserent la bataille. Ceste chose aux citoyens amidee plus neure et despardee deschaper et ia plusieurs leurs farbeaus faictz pour emporter se preparent a mettre en fuytte et se dauenture par soudain assaut estoient pressees et leurs aduersaires surmontoyent les murailles de la Ville du coste quelle estoit assiegee izz amasserent tresgrant quantite de mercaux et grosses pieces de boys quilz mirent de leur coste tout a l'entour dicelles murailles. Afin que par cestuy obstacle les gens darmes empeschent. Le pendant quilz osteroyent le boys eussent temps et espace de yssir hors la Ville et eschapper le danger. Mais se plaisir de diuine fut pas que les crestiens obstinent et eussent si triumpante victoire. Mucius seigneurs de Syrie estoient avec lesquels Baulbonin roy de Iherusalem auoit soy et alliance. Mais ceulx cy les damascenoyz trouuerent moyen de pster en leur faisant plusieurs grans dons Et encores plus grandes choses leur promirent se des iardins que tenoient les crestiens pouoient faire retourner l'armee a l'autre riuie du fleume. Apres que les damascenoyz furent assurez de leur requeste vindrent les Siriens aux princes. Leurs remoustrerent q' l'assiegement seroit plus facile et plus aise a faire se les gens darmes mettoient le siege de l'autre coste de la Ville pource que ce cest endroit estoit la cite plus debille et chose de foibles murailles. Semblablement que la ny auoit arbres ne buissons q' leur empeschast l'usage du fleume. Lequel en ce lieu couloit plus s'entremet. Par sesilles commobitez pourroit aduenir que du premier assaut iouyroiet de la Ville. Les princes doncques adioustant soy aux parolles des syriens firent marcher leur armee au lieu ou les siriens les menerent. Lors des crestiens en ce lieu assies et acoustre. Voyant les munitions qui estoient en ce coste de la Ville Longneurent les princes quilz auoyent use de mauuais conseillets pourtant quilz estoient loing du fleume et quilz guoyent perdu le prouffit et emolument des iardins. Parquoy ayans faulx et indigences de victuailles dont ilz ne pouoyent estre aidez par les siriens Plus auant n'essayerent a combattre la Ville tresbien fortifiee ne entrer aux iardins dont ilz estoient deuis. Car incontinent apres que nos gens eurent desse lesdictz iardins Les sarrazins cloyent les chemins de hayes et de mercaux Et reestablirent les terrasses qui auoient este romues ou ilz se misrent a seurete comme en ung tressort et puissant chasteau. Les princes enuolopez en tant de difficultez et considerations qz estoient trahies des Syriens leuerent le siege. Et peu aps retourna Couraudo en germanie. Enuirs de printemps ensuyuant Vint Loys en France. En ceste maniere deus armees tresfectes sans faire chose glorieuse et triumpante furent en honte et derision a leurs amemyes. En icelle aage triupha le illustre et tresnomme docteur Hugues de saint Victor. Bassembler des chrestiens romue Nozadiu puissant prince du peuple des infidelles sans riens chomer chemina a antioche. Lors leal marchant Raymond sicome il combattoit follement et sans auoir pourueu a son armee fut occis. Lay de grace. Bible. pl. Diii. Aussi le cote edessane se euidant retirer en sa maison fut surpris et mis en prison par la corruption d'ambite et infection du lieu fut estaint. Semblablement le cote Tripolitain fut mis a mort par aucuns bourreaux et meurdriers. Au moyen dequoy Une grant partie de palestine fut ravye aux crestiens. Ainsi q' lors retournoit de palestine acoururent les grecs q' le prembient et sicome faisans chere et loye de leur propre nauigoyet sus la mer george d' sicille gouverneur du nauire se recourra d'etre les maies de ses ennemis et se mena en Sicille. De la cheminant le roy arome en France retourna. Le Roy en France retourne. Deoffroy cote daniou et son filz Henry qui depuis fut roy

La trahys
des syriens.

Les Fran-
coys decens.

Hugues de
saint Victor

Dangsteterre se vindrent prier de leur donner secours a l'encontre de Estienne roy dangsteterre q̄ normandie inuistement occupoit. A ceste cause armee leur est p̄parce. Venant le roy ses gens darmes contre Estienne facilement recouura Normandie. Laquelle restitua a Henry et celluy Henry en recompense de celluy donna le Voisin qui est appelle normant. Queres longuement ne demoura Henry en sa foy. Lequel despitueuse de loys refusa obeyr a ses commandemens pour raison de quoy luy osta Loys Vernon et marche. Mais lesquelles bien tost recouura Henry saignat obeissance. Presque en ce mesme temps Loys laissa son espouse Alienoze femme subzique fille de Guillaume de poitiers. Pourtant que plusieurs affermoient quelle estoit sa cousine Jacoit ce quil en eust eu deux filles. Et ce fist come dient aucuns par le conseil de Bernard abbe de clareuauys. Apres que Alienoze fut de Loys laissie Henry la print a femme et espouse. Laquelle chose engendra commencement de plusieurs guerres. Car par le moyen de ces nocces les cotes Daquitaine Barion du Maine et de Touraine aduindrent et escheurent a Henry lequel receut telles principaultes avec le royaume dangsteterre apres le trespas de son pere. dont il fut fait puissant contre les francoys. Il engendra trois fils de alienoze. Cest assauoir Richard Henry Jehan et le cote geoffroy q̄ furent ses successeurs. Au regard de sa fille ainsee il la donna en mariage au roy de castille dont yssit blanche mere du roy saint Loys. L'autre espousa l'empereur Bizantin. La tierce fut mariee avec le duc des sapons mere de Otho qui obtint l'empire des alemans. La quatriesme espousa le cote de Choulouze. Mais affin q̄ le roy Loys ne decedast sans enfans masles Il espousa constance fille de alphonse roy de castille. Laquelle mourut au second enfantement d'une fille. Apres celle cy se remaria avecqs Alixon fille de Tibault de Bloys en beaulte et pudicite treslouable. De recies au roy Loys aduint occasion de faire guerre contre les auerngnatz pour ce que Guillaume conte du puy. Le seigneur de Clairmont et le dicte de pollignac pilloyent les pellerins et les eglises. Lesq̄ par luy vaincus en bataille furent mis en pris. Il guerroya aussi contre le conte de Chalon. Lequel alloit a luy acompaigne de soudars et satalittes pour le lieu spolie et desrober. Il despoilla les religieux de luy et aomez de dessein a dieu sacrez. Venans au deuant de luy avec grant acompaignie de peuple dont furent occis cinq cens homes. Pour leq̄ crime Denger print le Roy par armes la ville de chalon et le mont saint Vincent q̄ appartenoit au conte. Et la principaulte diuisee en deux parties. L'une partie donna au duc de bourgogne. L'autre au cote de nevers. Leq̄ mutina les rebelles citoyens de Dezelay a l'encontre de l'abbé pincon qui estoit leur seigneur. Si que le monastere assage et tourmente par continuel assiegement neust peu estre garde par les religieux. Sinon que eussent fians en l'autorite du roy esperoient de luy auoir ayde et secours. Les citoyens pour leur rebellion furent puniz. Car ilz furent condammes a payer soixante mille au monastere en recompense et satisfaction du domage quilz y auoient fait. Au regard du conte de nevers Le roy se fist obliger soubs son serment que content de ses biens ne persecutoit dorinauant les seruiteurs de dieu. Soubs icelluy Loys Dado tresriche citoyen de lyon Ses biens et richesses distribuez par aumones au poutres de l'eglise totalement ensuy. La pourcete de Jesuchrist cestuy homme come il fust ignorant des sectes obtint des clerics aucuns liures luy estre escriptz en francoys. Esquelz ne fussent inferres aucunes opinions de docteurs. Quant il eut ses liures en sa possession. Cest homme ydiot les interpretoit selonc sa fantasie. Surpant l'office de docteur et l'heur estre ses semblables. Et enuestoppa soy et ses disciples en diuers erreurs. Et fut par hayne en especial trefnuissable aux prelatz de leglise. Quant on labmonnestoit de renouer a son erreur Il faust disoit il plus a dieu obeyr que aux homes. Parquoy excommunie comme obstine heretique expulse fut et tette hors du pays. De quelz les dauts doctes jusques au jourd'uy nommez en plusieurs lieux deffendent l'erreur de leur maistre et precepteur.

m. i.

Le retour d
Loys le ieune
en france
aps la guer
re des turcs
et sarrazins

Blanche me
re du Roy
saint loys.

Guerre co
tre les Au
uerngnatz.

La punition
des citoyens
de Dezelay
rebelles a
leur seigneur.

Laquelle secte et erreur se daine luter a puis apres tenue et en a seduict et perverti presque toutes les allemandes: laquelle secte et erreur a este confondue et destruite p plusieurs docteurs ainsi quil appert par le catalogue des heretiques. ¶ Environ ces temps il y eut grant tremblement de terre. Le soleil fut couuert en tenebres: il fut grant famine: les citez de Damas, Bantioche et de tripoli cheurerent en ruynes: cinquante mille hommes furent noyez de la mer et icele rebouta contre son cours acoustume. Trois lumes se monterent au ciel et au milieu d'iceles s'apparut le signe de la croix. Trois soleils se apparurent et puis ung seul se monstra tout noir par l'espace de neuf heures. En cedit temps une horrible vision fut monstrée par ung desfunct hermite a l'uesque de Langres: disant que le iour de son trespas il mourut trete mille hommes: entre lesquels saint Bernard fut sauue montant au ciel. Trois hommes descendirent en purgatoire et tous les autres eternellement trebucherent en enfer. Helas q deuiebrat des pices et leurs subouuers flateurs q sot cause d si grande effusio de sang de tant d filles diolles et d tant dames puees.

¶ Comment le roy Ihesus christe filz de Roys se ieune publica une loy penalle contre les blasphemateurs: expulsa les iuis hors de France Alla en Syrie faire guerre contre les turcs et sarrazins. Puis offense par la trahyson et desloyaute de Henry et Richard roys d'angleterre. De cessa contre eulx guerroyer en leur faisant plusieurs dommaiges es terres et possessions quilz auoyent en France par especial en Normandie ou ilz print d'assaut Raza et destruisit plusieurs villes et chasteaux.



Dys par l'opinion de tant de nobles et excellens faictz tresagreable estant a dieu et aux hommes infertile: toutes uoyes en generation de enfans trescurieux estoit de receuoir signe a ceste cause celle sente s'ocitute a dieu recomandoit: Pourquoy de dieu ouy et epaulse en ses prieres engendra Ihesus christe de son espouse Alizon leq pourtant q estoyt creu auoir este donne par la grace et benefice de dieu surnomme fut de dieu donne: mais auant quil naquist cecy apparut en songe a son

pere dormant il luy sembla quil deoit son filz tenant ung calice plain de sang humain lequel il presentoit a ses gentils hommes pour en boire sans crainte ne effrayement. Laquelle vision tant seulement se reuela le pere a Henry le albanoy qui lors en France exerceoit l'office d'ambassadeur. Roys trespasse manifesta l'ambassadeur ceste chose. L'annee precedente celle en laquelle Roys mourut associa auerques son Ihesus christe son filz en gouuernement du royaume. Parquoy fut mene a Rains et commanda sacrer laboiescent en grant pompe et honneur que a peine entre estoit au quatorziesme an de son age. Au couronnement duquel nouuel roy assista guillaume archeuesque de Rains et cardinal de sainte Sabine qui de Romain estoit Venu ambassadeur. S'ensuyuit Henry roy d'angleterre pour le deuoir de subiection a quoy il estoit tenu a cause des terres quil passoient du Roy en France. Le sacre mystere du couronnement acopsy: pensant le roy adorescent combien cruellement plusieurs se patiroient en France et stirmandient dieu de blasphemie trespectable publica une loy que si aucun estoit trouue coulpable de ceste cruaulte: lecte seroit sans mort en la riuiere ou en la fange. S'ensuyuit le exercea sa seuerite contre les iuis qui estoient en grant nombre et multitude parmy le pays de France. Car ceste faulx et desloyale nation auoit telle coustume que tous les ans desrobroyent ung enfant chrestien lequel il menoient auerques eulx en ung lieu des sous terre: et apres quilz l'auoyent longuement batu et de peine afflige finalement le iour du saint Vandreus se ficheroyent en une croix desprisans par cestuy trescruel crime la mort de Ihesus christ: et ayans en derision et moqueries la deuotion des chrestiens. Apres que le roy deuement fut aduertey de ce pitoyable et detestable meffait comanda q le p'piti.

Nota.

Le sacre et
coronement
de Ihesus christe
Auguste a
Rains.

La punition
des iuis fai
cte p le Roy
Ihesus christe.

doit de fleurier fussent tous les iuifz empoignez et quant ilz furent prins les spoils de tout leur or argent bestemens. ¶ Entre les bertruyers estoit lesteourdy charenton puis
 tant a notable larcen que le roy Philippe doubta p dure bataille pour ce quil risdoit cō-
 tre les seruiteurs de dieu. Semblablement il refraignit robert de beauquoy et le conte
 de Flandres lesquels tirans proyes et rapines des lieux sacrez persecutoient les religi-
 eux par grant interrests a domages. Aussi rendit a luy obeissans autuns gentils hom-
 mes a Veruille qui estoient enclins a guerre et seditions combien que il neust encores
 que quinze ans. Anquel temps l'oy son pere par le conseil d'aucuns de ses chamber-
 lains se fist de rechief couronner au temple saint Denys en France. Auquel lieu fut le
 mariage solemnize entre Philippe et ysabel fille de Baulbouyn conte de Henault et
 niere de Philippe conte de Flandres yssue de la lignee Charlemaigne. A laquelle ce-
 luy Henry conte de Flandres a qui appartenoit la conte Barthois pour ce quil nauoit
 aucuns enfans donna en donaire ppetuelle iceuluy conte Barthois iusques au fieuue de lise
 faisant la separatiō des flamens et des arthesiens. peu de iours aps mourut le roy l'oy
 de paraisie lan de grace mil. c. lxxv. et fut porte au monastere du barbeau q luy vint
 auoit construit et edifie. Le sepulchre duquel honnora la royne Alison son espouse dor
 d'argent et pierres precieuses. Durant son regne Tournay q par l'espace de six ans
 auoit este soubs le gise de moy fut fait siege episcopal. Eugene troiesime de ce nom lors
 gouuernant le siege episcopal. ¶ Les obseques et funeraillies de son pere acōpys de re-
 chief le roy Philippe aux iuifz retourna. Lesquelz p grāt Usure auoient tellement oblige
 les citoyens de paris a de leurs demaines et heritaiges enrichis ptenoient a eulx appte-
 nir presque la moitie de la cite les autres garboient en prison en leurs maisons et plu-
 sieurs autres choses semblables auoient fait aux pures menbieres spozies et denestue
 de tous leurs biens pour leur debte payer. Quant cela en leur maison tenoient famille
 de crestiens par le seruice des qz quotidien ilz augmentoient et accroissoient leur riches-
 se. Et quant de leurs debteurs auoient receu robes adonemens et sacrez Baillieus de le-
 gise au lieu de gaige: certes ilz les appliquoient a tresors et vitz d'haiges. Les iniqui-
 tes des iuifz cōgneues: se y alla le roy p deners Bernardanachorite home de sainte Vie
 et de tresnobte reuerence faisant sa residence au bois de Vincennes se pua de dire qle effoyt
 son opinion des iuifz. A quoy Bernard respondit: que seroit bien fait se le roy quittoit et
 permettoit toutes les debtes desquelles estoient les crestiens tenus et obligez enuers les
 iuifz la cinquieme partie dicelles debtes (si vouldit) a soy cōfiquer. ¶ Le roy conferma
 en opinion de l'anachorite: pua les iuifz de toutes leurs terres demaines et possessions
 assignation a eulx bailler au iour de la saint Iehan Baptiste de d's sequel et incontinent
 iceuluy eschen luy devoient tous de franco. Et ne peut le roy estre diuert de ce faire: com-
 bien que plusieurs des principaus de frāce sefforassent reanoderer celle seuerite et sen-
 tence corrompiz et allegiz par les dds des iuifz. Doncques si comme fut chose la porte a
 toutes prieres et fauours. Venant le iour assigne au parlement: tous les iuifz charge-
 rent leurs bagues et se y allerent: excepte peu q vouldrent confesser et adouer la foy de
 Iesu crist. Mais quelz apres qz furent sauez du sacrement de baptesme leur restitu le roy
 Philippe toutes leurs fortunes avecques liberte. Lan de grace mil. cent. lxxv. et d'au-
 les iuifz chasses de France: commanda le Roy leurs sinagogues estre conuerties et de-
 bies aux certimonies des crestiens. ¶ Au grant esmeru royal et publique par lequel on
 da de Paris a saint Denys y a une chappelle attribuer aux sabbes: au pres de laquelle
 se estoit le marche des choses vendables. Le droit de la terre de ce marche auant par
 les sabbes y donna Philippe quil seroit tenu dedens la Ville de Paris au lieu qui estoit
 dit champ. De treslarges maisons et edifices construits et bastis pourroient estre les
 marchauds tetractes et reservez des marchans sans dangier de la pluye. Le mar-

Le trespas
 du roy l'oy
 se ieune.
 Tournay.

En q l'oy
 furent les
 iuifz chas-
 sez de frāce.

Le conte de
Dermados
redu au roy
Phelippe.

Le conseil ge-
neral des e-
uesques asse-
ble a paris.

Le Berger
desire par
Phelippe de
la puissance
des Bourgui-
gnons.

L'institutio
du pauement
des rues de
Paris.

ce est vulgairement des francoys appelle halles. Cestuy Phelippe aussi cloyt et enu-
ronna le boys de Diermes de murailles par durables: que parauant a chascun estoit ac-
cessible. ¶ En icelluy temps Phelippe conte de Flandres tenoit et occupoit le pays de
Dermados: que de droit disoit le Roy a luy competer et appartenir. Parquoy guerre
meue et finalement l'armee de chascun des princes retira: le conte de sa pure et franche
Doulente sans coup ferir restitua ce quil auoit iniustement occupe exceptez Peronne et
Saint Quentin que celluy conte comme tressortes villes reserua a luy tant quil vint
de celle concordance et paisible aliance furent acteurs. Thibault seneschal de bloys et
Guillaume archeuesq de rains. Et nest pas cecy sans miracle q come le premier iour de
uillet les gens darmes eussent au chaps du bailliage de Dermados soule et bise et pa-
stry de toutes pars les blez et auoines pastiz si que les laboureurs y du auoient l'espera-
ce des messons. Neantmoins en icelluy moys fut si grant abondance et copiosite de blez
et de toutes sortes et especes de victuailles que les messonniers recueillirent doubles
messons Mais au cotraire es lieux ou l'armee des flamans seffoit arrestee toutes cho-
ses seicheret. ¶ Entre ses occupations du roy luy vindrent ambassadeurs de hierusalem
Lestassavoir Erastus patriarche hierosolimitain et le pieur de l'hospital pour amon-
ner la calamite q Salsadin egyptien auoit fait aux crestiens par palestine aucunes pla-
ces princes et occuper sans grant perte et occision de noz gens. Disant q se les prin-
ces crestiens ne donnoient secours a ce domaine en brief temps tomberoit les choses
de hierusalem sous la puissance des ennemis. ¶ Le roy meue de ces querelles et com-
plaintes assembla les euesques du royaume a Paris. Ausquels apres quilz furent ve-
nus et comparez remonstra q estoit l'estat des chrestiens en syrie. Et q besoing estoit cha-
cun deuy en leurs dioceses et territoires de peupler amonester de porter secours et ay-
de au miserable et poure estat des crestiens. Au regard de luy q estoit tout prest auant
tous autres de faire son deuy et y aller se l'estat des choses presentes se permettoit mais
neantmoins q pour l'affaire y enuoyoit tresuillans cheualiers et capitaines de guerre
acompaignes de couragense multitude de combatans. La harangue du roy par ses p-
sents approuue peu de tps apres deputa le roy aucuns des siens pour les affliges secourir.
¶ Le pendant il mena son armee contre hugues duc de bourgongne que auoit embe-
ne le chasteau du Berger de munitions de guerre et en icelluy assiege. Luy seigneur du-
dit lieu. Ja cestuy hugues auoit erige et lue quatre tours au pres dudit chasteau par
lesquelles il empeschoit les assieges de sortir en armes et luy fuche en sa pertinacite et obsti-
nation auoit desibere de iarnais ne partir de ce lieu iusques a ce q eust prins le chasteau.
Mais aux obstines souuentefoys admett aultrement qz ne desirent. Car le roy venant
plustost q hugues ne aydoit surpust l'esperance de l'assiegeant: et les tours bouliars bas-
teries et autres munitions romues et brisees fut de guyon receu au chasteau. Nonobstant
lequel domaine ainsi receu ne cessa hugues de desrober les eglises et monasteres: iacqz
ce q par phelippe souuent fust admoneste de ne ce faire. A ceste cause le roy son armee con-
duite a chastillon print le chasteau d'assaut. Parquoy craignant hugues de d'agier de sa
personne hastiuement sefforca la grace du roy acquiesce et auoir. Laquelle ipetree avec luy fut
faicte telle cheuissence. Lestassavoir q deux chasteaulx demoureroient sous la puissance
et seigneurie du roy iusqz a ce q eust paye trente mille frans aux eglises et y ainsi re-
tourna Phelippe a Paris ou sejourna par aucunes iournes sicome il se promenoit par
my le palais luy dit au nez le sentement duns puer et infection procedat des rues pro-
biques: dont tressort offense congnoissant que celle punaisie preboit des fanges et bou-
biers q estoient es rues ordina lors qz seroient pavees de pierres. Certes ce fut un
oeuvre excellent et sonable pour la grandeur de la ville. A ceste cause les citoyens avec
le puer des marchans appellez les charges de faire pauer les rues. Par une mesme

providéce fist. cōtre a emuier de pierres carrees pte du chāpel q̄ estoit pres de la cha-
pelle saint innocēt lors seruāt a porter les merceries a marchādis vendables et se de-
puta a la sepulture des corps humains a tant seulement a amittre a lieu d'humaine se-
pulture. ¶ Durant ces iours pource q̄ Richard filz de Henry roy d'angleterre tenoit la
comte de poitou dont il ne faisoit au Roy Phelippe la foy et hommaige pource deuz
mais par frauduleuses dilations differoit luy en faire le serment de fidelite. Delibera
le roy Phelippe de plus ne toller la tice et cautelle de celluy homme enclin en toute re-
bellion. Parquoy cheminant en berry acōpaigne de grant multitude de gens de guerre
gasta le pays daquitaine iusques au chasteau radin. Laquelle chose cōgneut hēry roy d'ang-
leterre avec son filz Richard menans leur armee contre le Roy Phelippe par force et
par armes se efforcerent se destourner de l'assiegement du chasteau. Et quant ilz furēt
deuz deuāt la face des frācoys se retourna le roy Phelippe a lencōtre des angloys dō-
nant couraige a puissance aux siēs de cōbatre. De laquelle hardiesse les ennemis espouen-
tez incōtinēt enuoyerēt deuz cardinaulx ambassadeurs deuers le roy pour traicter de
paix. Lesquelz durāt ce tēps estoēt deuz de rōme en frāce pour recōseiller et mettre d'ac-
cord les roys. Les ambassadeurs faisans leur legation permirent au nō des angloys
faire foy a hōmage au roy a en oultre acōplir les choses appartenās au droit de fidelite.
Au moyen desquelles pmisses treues et induces accordees dune part et daultre cessa la
guerre. ¶ Le pēdāt quon traictoit de paix aucuns des souldars de richard que en celle
age on nommoit coterchiers se mirent a iouer aux dez l'ung desquelz ses deniers pūz
blasphemāt cōtre dieu. Quant il aperceut a la porte de leglise ymaige de la glorieuse Vier-
ge Marie portant son filz entre ses bras p grant despit iecta une pierre cōtre celle yma-
ge et de ce coup cōpit une partie du bras du filz dōt yssit a coula grāt effusion de sang q̄
donna sante et guarison a plusieurs malades. Lors le souldart blasphemateur de dieu
et cōtemneur de la deuote vierge soubdainement rauy du diable et iour mesme misera-
blement rendit le sperit. Nul doncques soit tant hardy a despuiser et cōtempner les yma-
ges des saintz lesquelles iacōit ce quelles nayent riens de diuinite en soy toutesuoyes el-
les sont monstrees a epibers au peuple pour exēple de Vertu a si admonēstent la pēsee
humaine a ensuiuir la trefouable a Vertueuse Vie de ceulx les ymages desq̄s voyent
estre reuerces et honorees. L'estat de France estant paisible de Alpe vindrent de rechief
messagiers annoncer q̄ par salhadin auoiet este destruitz a occis tōt les crestiens estāns
en syrie et que la sainte cite de hierusalem avec le roy estoit prise a la croiz de Jhesucrist
emportee a que plus ny estoit demeure que troyz villes cest assauoir Tyon Temo-
be cite a vntioche et y auoyt peu de chasteaulx persistans en la foy. Laquelle calamite
p frāce publiee furent tous meurtres de tristesse. Et mesme le roy Phelippe le premier
n'ayant pitie a compassion de tant griesues psecutions par ses messagiers appella hē-
ry roy d'angleterre pour parler a luy. Les roys assemblez en la plaine q̄ nestoit pas loig
de Oisoz par les persuasions et remonstrance de l'uesque de Thyre fut icelle et tant
par faicte charite entre les princes que nul ne croioyt les deoir iamais departir de paix
perpetuelle. A ces causes le signe de la Croiz prins contre les ennemis de la foy prou-
querent et inciterent plusieurs euesques et seigneurs temporelz avecques copieuse mul-
titude de peuple a faire semblable entreprinse. Aduint que a celle expédition de guer-
re faire y auoyt faulte de pecune pour a quoy donner provision. Les euesques et gentils
hommes conuozes a assemblez a paris Requis le roy luy estre pris de cueillir a rece-
voir la disme des rentes et reuenues ecclesiastiques laq̄lle fut depuis appelee la disme
salhadin aux gens darmes a hōmes de guerre q̄ estoient detenuz prisonniers pour la
pecune a debte d'austruy fut permis quilz seroyent desliures le iour qui patiroient pour
aller a celle guerre a quilz auoiet troyz termes pour leurs debtes payer aux creācters

Guerre cō-
tre richard
duc dacqui-
taine.

Creues.

Miracle.

Messagers
de hierusalem

La disme de
Salhadin.

Richard
roy danglè-
terre turba
leur de la
guerre ihe-
rosolimitai-
ne.

Richard se
rend au roy
de france.

Saint tho-
mas de can-
torbie.

Le Voyage
de Iherusa-
lem contre
les turcs et
sarrasins.

Les ordonnances ainsi diffinies et publiees en plaine assemblee Le troiziesme mois a-
pres ensuyuant Richard preuicature a infracteur des induces et de la foy. L'occasion
prinse mena guerre a rencontre de Raymond contre de Chouloiz. De laquelle rebellie
Phelippe aduertiy par les messagiers de Raymond son armee dresser print d'assault le
chasteau Radin Busental et Argenton. Quant il eut assiege Leuron qui est situe pres
des fanges seicha la terre en telle seicheresse. Que mesmes les fanges et maraischaux
estoint toutes arses et seiches. Si comme doncques les bestes cheualines et armes auoient
grant necessite et indigence deuaies et n'estoit esperance de nulle pluye du ciel. Tant
tost vindrent sources deuaies en plusieurs lieux si que se sentat et marest se respandit en
abondance. Apres que le roy Phelippe eut prins Leuron d'assault il se donna a son cou-
sin Roys filz de Thibault de Bloys De leuron son armee fist marcher a mât richard
ou il print d'assault le chasteau apres q'il eut este de luy assiege. aucune espace de tēps fist
bruster les faulx bourgs et raser a fleur de terre la grant tour tressorte et deffensable. De
la cheminât Phelippe par auvergne print et occupa tout ce q'estoit au roy danglèterre.
Tant de ptes et domoiges receuz Le roy danglèterre ramenât son armee et passant y
nomadie avec son filz richard pour retourner en anglèterre Il destruyt et dissipa plu-
sieurs places iusques a ce q'il fut venu a gisors. Peu de tēps apres Richard conte de poi-
ctiere voyant q'il son pere Henry luy auoyt refuse bailler en mariage marguerite seur
du roy Phelippe. Sa fille estoit gardee en anglèterre en esperance de ces nopces abandonna
l'assistance de son pere et se retira avec le roy Phelippe luy faisât foy et hōmaige des terres
et seigneuries qui tenoit et possedoit en france. Au par temps prochain ensuyuant le
roy Phelippe tresdiligent excecuteur de la guerre y luy encommence a l'encontre de Hen-
ry roy d'englèterre faisant marcher son armee sicome il cheminait pour aller au pays du
maine par la ferte benard avec quatre autres tressors et deffensables chasteaux. Puis
incōtinent tira chentilly au maine et assiege la Ville du mans. De laquelle eschappa Hen-
ry: qui sans sejour se betira a chin. Le mans prins sen alla Phelippe en touraine ou em-
pesche par la ruiere de loyre Prenât une lance en sa main et tatât deuant son armee le fons
du fleume. Donstra la voye par laquelle les gens pourroient passer seurement et seure-
ment de force et assault print la Ville de Tours. Toutesuoy ne permit le roy au-
cune crudelite ou moleste estre faicte aux citoyens Le douziesme iour apres la prinse de
la Ville garnison laisse en icelle. ramena le roy Phelippe son armee. ce pendāt cest assa-
uoir environ le premier iour de iuliet mourut le roy danglèterre Henry a chinon par le
cōmandement et la psecution du s̄ saint Thomas archeueq̄ de cantorbrie faisant suffi-
ce de Despres fut occis de cinq playes mortelles que luy firent quatre souldars a ce com-
mis et deputez dicelluy Henry pour raiſon de quoy le honore l'eglise au college et nobre des be-
noistz martirs. Le sepulchre de celluy Henry est au iourd'huy deu au monastere de fies
teuanto. Auſ succeda son filz Richard cueur de lion appelle. Et peu de temps apres
paix faicte et accordee avecq̄s Phelippe luy rendit icelluy Phelippe de son propre mouue-
ment et vouloir tout ce quil auoit oste a Henry son pere Trois chasteaux rectuz par
richard luy aussi. Vant de liberalite enuers le roy Phelippe luy donna a tousiours per-
petuellement Cresay Estobung et Bolonne Les choses ordonnees traicter et les roys
de l'expedition du Voyage iherosolimitain tellement qu'ilz accorderent q' leurs nefz ioin-
ctes nauigeroient et iroient en syrie. Bōques lan de grace mil cent. iiii. pp. et. lx. environ
la feste saint iehan apres q' Phelippe eut fait son oraison accōpaigne de richard sen alla
a Deselan son filz laissa soubz la tutelle de sa mere et l'archevesque de Rains son oncle
legat apostolicque et se transporta a Venne et richard a Marseille Le que estoit con-
uenable et necessaire a l'armee fut achapte a Venne se mirent les roys dessus la mer.
Lors se fena tempeste par laquelle une partie fut portee a Messane et le residu a au-

tres portz. Les roys esdis a Messane sabbe ionchm sachant les choses a Venir se trans-
 porta par deuers en sy pphétizans que le tēps de recouurer Jherusalem n'estoit pas en-
 cores venu. toutesuoyes syuer passeroient que Richard eust deslibere de differer le na-
 uigaige iusques au moys d'aooust. Neantmoins le roy Phelippe entra en la nef. Et tāt
 fist quil arriva a Aleo. Laquelle Ville ia par deux ans assiegee. Danoyent par les gens
 darmes chrestiens perir ny auoir. Les tentes doncques faches a lost des chrestiens as-
 sis deuant Aleo. Iacoit ce que phelippe eust presque rompu a abatu toutes les murail-
 les de la Ville a force de bombardes et aultre maniere de artillerie: toutesuoyes il differa
 de combattre et prendre le lieu d'ault attendant le roy Richard. Quant Richard fut
 venu requis et prie par le roy Phelippe de faire ensemble l'assault et batterie. Sur denia
 et refusa franchement. Et qui plus est ne voult obtemperer et obteir a l'opinion et sen-
 tence des arbitres. Qui par chascun des princes estoient constituez capitaines a chefz de
 leurs armees. Tant et si cruellement les anglois haïssent tous les francoys: que pūe
 facilement mettras amour et alliance entre le soup et les barbis: que entre le francoys
 et sanglois. Car comme iay peu seauoir Lors que par le roy Charles. Viii. enuoye feuz
 ambassadeur par deuers Henry roy d'angleterre septiesme de ce nom. Plusieurs anglois
 faisans aprendre leurs enfans a tirer de larc. Quant ilz ont aage pour ce faire leur sōt
 pāindz une pynaille et effigie d'ung homme francoys. Hay (dient ilz) Qu'on fūz apēs
 a fraper et occir les francoys. Richard refusant donner secours a ayde au roy. Quant
 les assiegez dirent que Phelippe estoit pres de les combattre crièrent a haulte Voix qū
 rendoiet la Ville. si les permettoit sortir sans bagues. sans lues. A quoy le roy Phelippe
 respondit que bien le vouloit pourueoir quilz rendoient tous les prisonniers chrestiens
 qui destenuz estoient par Salsadin en Syrie et en Egypte. Et par especial la sainte
 croix de Jhesucrist. Et quilz ne pensassent iamais partir de ce lieu. sinon en ardepassant
 toutes ces choses. La Ville rendue a Phelippe par la cōposition dessus dicte. Les pri-
 sonniers distribuez entre les princes. Phelippe qui auoit Richard suspect pource que ses
 messagers communiquoit avec Salsadin lequel luy faisoit presens de plusieurs ri-
 ches dons soy sentant griefuement malade Appella ses principaux de son armee disant
 quil vouloit en frāce retourner. A ceste cause establistant. Deo duc de Bourgongne son
 lieutenant a capitaine general de toute l'armee troyz galleys tant seullment preparees
 par ruffin enesque de Bennes nauiges en Aprie ou il receut allegement a guayson de
 sa maladie apres le sejour de quelques iournees. Puis men de Dueil et deuotion a redme
 chemina au temps que le pape cesteuy troiziesme de ce nō administrast le siege aposto-
 lique. Apres le partement du roy Phelippe, commanda Richard a soy mener les pri-
 sonniers quil auoit de l'assiege. Mais quilz il demanda les chrestiens qū tenoient en leurs
 liens et la croix de Jhesucrist. Et pourceant quilz differoient de les rendre. Et que Sa-
 ladin estoit refusant ou delayant de sa promesse accomplir. Il en fist titer six mille hors
 la Ville. Lesquelz il commanda decapiter. Le roy Phelippe arrive en France. Homme
 il estoit a saint. germain en laye luy fut rapporte vng crime trespeccable commis
 par les iuis. Cest assauoir que au chasteau de Bray auoit fait pendre les iuis vng
 chrestien lequel ilz accusoyent de heresie et homicide et auoient couronne d'ung chap-
 peau despines batu et flagelle cruellement. En cest estat mene par la Ville et finallie-
 ment occis au gibet de la croix sous la permission d la dame du lieu qui estoit corrom-
 pue a vaincue par leurs dons. Celle inuere cōgneut le Roy sans lre. faire deniement (ses
 chambellans ignorans ce quil portoit en son couraige) diligemment a Bray se trans-
 porta. Des incontinent quil fut arrive commanda ainsims soigneusement garder les
 portes. Voyez et faillies si que il fist pendre et bāiser plus de quatre vingt iuis. La pa-
 nition des iuis executee Phelippe estant a ponthoize luy furent apporters lettres de syre

Richard
traistre et
desloyal.

La haine de
anglois en-
uers les fra-
coys.

Le ptement
du roy Phel-
ippe d Aleo.

Six mille
sarrasins de
capites.

Crime ex-
crable des
iuis.

Ingeberge
ille du Roy
e dalmacie
emme de
Phelippe
auguste.

Richard Vi
olateur des
treues.

Maria fille
du duc de Bo
hemie & fem
me d Phelip
pe auguste.

par lesquelles il estoit admonesté que par le conseil de Richard Vng homme. Berta-
sin auoit esté de arabye de France enuoyé pour occir. Enquelle chose entendue le roy soi-
gna de sa personne & de diligence et prouision en sa garde Mais ses ambassadeurs
enuoyez en syrie par deuers ses amys Quant ils virent que cestoit fiction faicte par en-
nemis. Il se desista de toute suspicion. Et s'achant en sa memoire les intires quil auoyt
receu de Richard hastiuement sapliqua a Venger la trahison de cest homme Vifors donc
ques et Dexin se nouuant prins et occupez consequément acquist possession & iouissance
de toute nouuadine. La bone royne ysabel trespassée a l'enfantement de deux filz dame Ven-
tree Phelippe enuoya Estienne euesque de noyon a Lays roy de dalmacie la seur d'au-
il espousa qui fut nommée Ingeberge Apres que l'ambassadeur fut retourne de sa legation
Ingeberge receut a Paris en pape royale. Deu de iours ensemble passez le laissa Phé-
lippe occasion prinse sur ce quelle estoit sa cousine et quilz estoient enfans des deux seurs
Sur quoy faire enqueste Jacott ce q au pouuast de Lays Wybas & Lays eussent esté
deleguez du pape par mandement especial Neantmoins par leur negligence ou corrup-
tion de liberalite royale Du pour crainte du roy offencer ne accomplirent leur commis-
sion et mandement. Mais Ingeberge cōbien qu'en son couraige moult griesuement por-
taist le divorce Totesuoyes mieulx ayma Viure en continence avec les Francs que
estre remariée a Vng autre homme. ¶ Quant Langloys Richard eut la region de Sy-
rie delaissee et fut retourne en France commença epier sa cruauté et inimitie contre
le clerge de Tours les prestres & chanoynes & arches hors leglise Saint Martin & par
sur spoliez de tous leurs biens et temporelles fortunes. A la quelle calamite Vng autre
Phelippe adiousta. Car il rauit & transporta tous les biens des eglises estés en la prin-
cipauté de Richard Et les seruiteurs de dieu chasses et eppulés des lieux saintz fist
propre et rapine de leurs rentes et reuenues & ne retira les mains de ceulx qui estoient de
sa iurisdiction et seigneurie. Mais il les foulla et molesta de tribuz et tailles continuel-
les. Disant quil auoyt besoyn de grande pecunie pour la descurance de la terre sainte.
Certes tous pecheurs ont tousiours quelque prompte raison pour leurs pechez et ar-
reurs excuser. ¶ Sicomme ces choses faisoit Phelippe en leglise de dieu. Jehan frere
de richard qui estoit surnomme sans terre Le conte d'aulphyn Le conte d'arondelle avec
partie des habitans de Rouen iointz avec luy sen alla assieger le chasteau de Dautrueil
Du pres quilz eurent songe a peine l'espace de huit iours suruint Phelippe par impe-
tueuse armee ruant tresrudement sus son aduersaire si que les Normans se mettans
en fuyte desferrent et abandonnerent leurs tentes qui furent propre aux Francs
Deu de temps apres pource que Richard permaricateur et infracteur des induces & tre-
ues. Auoit assiege les arches feist Phelippe sortir la garnison quil auoyt a Dautrueil et
alla ce lieu destruyre et razer et de la cheminant a l'encontre de Richard le chassa avec
les Normans iusques a dieppe Les nefs qui estoient au port arces et brulées. ¶ Les
choses guerroyablement faictes a l'encontre de Langloys combien que fust la guerre
Vng peu cessée par autres treues toutesuoyes Richard qui ne tenoit a aucune promes-
se Les induces de richard Diestres recommença la bataille Lost dresse & acoustre assez pres
de essoudun attendant les gens d'armes que on donnaist l'assault Doicy Venit richard
avec peu de gens lequel de sa propre Voulté semint desarmer par deuers Phelippe in-
ca et promist sa foy de obeir doresnauant aux commandemens du roy En apres accor-
de fut entre les roys q seroit faicte asssemblée a Dautrueil et chasteau gaillard le Vint.
iour de Janvier. auquel lieu comme on esperoit traictee fut & accordée perpetuelle paiz
et ostages baillez et prins d'une part et d'autre Au moys de mars ensuiuant Phelippe
espouse maria fille du duc des bohemiens Et des incontinent les treues rōpues p la tra-
hison et desloyauté de Richard quant il eut abatu & raze le chasteau de brison et prins

par trahison Phelippe son armee assemblee se hastia daller a Dammarville ou empestcha
 en l'assiegement de la ville arriua Richard a nouencourt et tellement suborna par pro-
 messes les gens darmes qui la estoient en garnison quilz luy rendirent et deliurerent la
 place laquelle il enuilailla et fortiffia de toutes munitions de guerre puis marchant co-
 tre Phelippe qui tenoit Dammarville assiege sicomme il sefforçoit de faire recueillir le roy
 de ce lieu cruellement assailly des freres avec son armee fut mis en fuite ou fut pris
 Guy thonard homme noble trespreux. ce faict retournerent les francoys a dammarville
 et donnerent l'assault au chasteau: mais pource que les ennemis se rendirent pourueu
 que leur fust permis de sortir en armes fut dammarville receue a le chasteau raze a stent
 de terre. De la Venat a Bisors et puis a nouencourt q Richard auoyt euey Au grant da-
 ger de ses gens se combatit et print de force. Autre sollicitudotroubla Phelippe comba-
 tant contre sanglois Car bauc douth cote de flandres print l'assistance de richard a le suy-
 uit Regnaudt freres du conte de dammartin Lesquelz ensemblement porterent plusieurs per-
 tes et dommaiges aux francoys combien que cestuy Regnaudt peu de temps par apres
 par le moyen du roy eust espouse la contesse de boulogne a par tant eust y luy este hon-
 nore dicelles nopces et du conte enrichi et augmente en ses biens durant ce teps de guer-
 re saint homer noble a puissante ville d'arthoys fut reduite souz la puissance de Bauc
 douth et les iuis qui auoient este expatiez de france fist Phelippe retourner a Paris: ayat
 pour estre souffrete a indigence de pecune. Entre tant de faitz a despence de guerre Car
 mesmes des eglises le clerge criant et gemissant print tailles et penfies annuelles pour
 raison dequoy tantost fut emueste en plus grant inuolution de guerre que deuant Ri-
 chard doncques mena son armee tresbien instruite et acoustree a Bisors pillla tout a
 l'entour la region et chasteau de Louelle raze par terre contre luy conduisant Phelip-
 pe ses gens darmes de premiere venue empestcha son aduersaire de aller a Bisors mais
 Phelippe deuant son couraige en plus grande feroceste pass a une pointe de gens de guerre
 en son armee et par ainsi trauersant impetueusement l'armee de ses ennemis entra de-
 dans Bisors auant de ses chambellans et gentils hommes enues a prins prisonnier
 par richard Lequel apres quil fut party pour aller en normandie Phelippe par armee
 guerroyable a trescruelle incessamment poursuivant les Normans cheminant iusques
 a Bourcneuf a Beaumont Roger destruist et mist plusieurs villaiges a feu a sang
 finalement retournant Phelippe en france quant Richard entendit quil auoit laisse
 son armee fist des courtes et ribleries a elairmont et au Sepin le normant au deuant du-
 quel coururent leuesque de Beauluys a guillaume de demelle et sicomme sollempn et sef-
 forcerent des ennemis leurs propres recourir toubant entre les mains des espies furent
 prins et ammes Les roys guerroyans l'un contre lautre par si grant couraige et int-
 ermitte Le pape Innocent troisieme de ce nom qui au tiers cestein auoit succede au saint
 siege apostolique studieux et amateur de pais a iceulx roys enuoya pierre cardinal de
 capone lequel non ayant esperance de pais a peine peult estre euey accorder cinq ans de
 trauais a si ne peult faire consentir Richard a bailler et recevoir ost aiges Mais cil cruel
 et indoutable ennemy peu de temps apres quant il assiegea le chasteau de tymogues fut
 occis d'ung coup de trait iecte y auant de coust q estoit en celluy chasteau souz cestuy pa-
 pe Innocent print commencement l'orde des forces de la sainte trinite pour la redem-
 ption des chrestiens captifz par l'institution de Jehan de la mort a fesch anachorite. Les
 quelz apres quilz eurent mene longuement de solitaires au froyt cerf du territoire de
 meandry furent admonnestez en leur repos de euey retirer par deners le pape pour de
 luy prendre et recevoir maniere et estat de Saure. quant ilz vindrent au pape ilz congna-
 rent quil auoit este diuinement inspire par semblable reuelation comme euey. Pour rai-
 son dequoy du pape furent benigneement et humanement receus. Et le pp d'icell de

L'edaction
 de phelippe
 sur les egi-
 ses.

Leuesque de
 Beauluys
 prisonnier.

L'institution
 de lordre de
 la Sainte
 Trinite.

Instruction
de l'ordre des
freres pres-
cheurs.

Dado entre
le roy de fra-
nce et le Roy
d'Angleterre.

Janvier sicomme la feste sainte agnes estoit seconderment celebre. Innocent celebrant la messe et monstroit la sainte et sacree hostie aux assistans. Dit l'ange de dieu respes-
sant en moult grande blancheur. Ses mains coupes tenoit deux prisonniers. Vng cre-
stien et l'autre nauve comme si les changeast. Auquel ange apparoissoit Vne croix de
rouge et azurée couleur en la poitrine. Apres laquelle vision et la messe acheuee. ap-
pellant a soy les anachorites. Je apperceoy des ieunes enfans que par le spirit d'ieu estes
conduitz. Je vous feray faire des Vestemens semblables a la vision qui m'est aparue
en celebrant la messe. Adoncques ses robes cousues. Vestit et decoia. Iehan et Felix de
blans Vestemens la croix dessus atacher telle que l'ange luy auoit monstrée. Et a cel nou-
uel ordre adiousta titre de la trinite redemption des captifs: avec l'office de deliurer les
chrestiens prisonniers de la crudelité des infidelles et mecroians. Lymage de ceste chose
est venue a Rome au mot celuy a saint Thomas des faces. ou Innocent a cōstruist
et edifie Vne eglise de la benoiste trinite. Aucunes annes apres en iuyuans: fut institue
l'ordre des freres prescheurs par l'enseignement de dominique home saige altes saint.
Après la mort de richard roy d'Angleterre grāt nombre de gens d'armes assembla occu-
pa le roy phelippe et point eurent Ville de normandie avec plusieurs tressors et puissans
chasteaux: et si gasta et destruisit tout le pays iusques au maine. Artus aussi paice des
Bretons repint la Vile dangers que richard luy auoit ostee et rauie: et Venāt au deuant
du roy phelippe luy iura sa foy et son alliance. Le roy en ses choses empesche. Robert
de blois et eustace de Velle neufue: prindrent phelippe cōte de namurc frere de Wauldouin
de flandres avec douze cheualiers dorez et Vng prestre nomme pierre de doreil et ses me-
nerent au roy. Et sans faire longue demeure: furent treues et induces publiees et con-
fermees par serment entre le roy et Iehan successeur de Richard qui auoit nom sans terre
Quant le repos fut a phelippe done luy leua nouvelle affliction par le desuge du pa-
pe a cause de son espouse Ingeberge quil auoyt laissee. Car les prelatz assembles par
leur sentence et diffinition: leur ambassadeur excommunia phelippe et tout le royaume
en les separans de la communion des hommes. Non obstant lapel intericte par
icelluy phelippe au siege apostolique. De laquelle seuerite de loy le roy phelippe feru de
de fureur et persecution contre le clerge les euesques repulles de leurs sieges par le cō-
sentement desquelz il auoit receuz ceste iniure et ne espargna dignite ne Vicariat q' mes-
me les simples et pources prestres ne chassast des pouuelles de tous leurs biens et qui plus
est tint Ingeberge enfermee au chasteau de stampes. Sans soy moderer enuers le popu-
laire la tierce partie de leurs biens epiques oultrades tailles et impositions annuelles.
Et Approchant la fin des induces et treues se asssemblerent les roys entre Verno et l'isle
adefine pour paiz faire et accorder. Et ice lieu les treues dont question estoit parties et
diuisees. Iehan roy d'Angleterre tout ce que phelippe auoit oste a Richard laissa a la bon-
te et entiere disposition de loys fuz du roy qui auoit espouse blanche sa niepce fille de
Alphonse roy de castille adioustant oultre cel anglois a sa tate profonde liberalté que
sil mourroit sans enfans institueroyt loys heritier de toutes les terres et possessions q'
luy appartenoyent de la mer galicane. Et Le pendāt que ces choses ce faisoient. Vint
en france Vne aultre ambassadeur du pape cestassanoir. Diso euesque de hostie acorn-
paigne de l'archeuesque de Bourdeaux admonestant phelippe de reprendre son espou-
se Ingeberge. le roy phelippe obeit a l'ambassadeur du pape. Car sicomme les ambas-
sadeurs sejournoient a souuesons parlans en diuerses manieres et disputations de la re-
conciliation du roy avec sa femme: le roy impatient de si longue demeure print Ingeber-
ge par la main et sans saluer les ambassadeurs laissa le conseil. Quoy voyans voyant
ambassadeurs courus de honte: seyn alla luy a Rome: et l'autre en france retourna.
De la en apres aucuns moys passez: les roys de reschief assembles assez pres de Verno.

Phelippe ordonna et determina ung certain iour a Jehan langloys et aux normans dedens lequel il viendroient au iugement a Paris la cause de la duocation fut celle cy. Artus conte de Bretaigne estoit nepueu du roy d'angleterre et pour ce quil suivoit le party de Phelippe publica iceuluy anglois quil auoit prins et a mort mis: ceulx qui avec luy auoient este prins franchement lachez. Au iour assigne quant Phelippe congneut q langlois se enclinoit a rebellion. Le conseil prins de ses gentils hommes: leua incontinent gens de guerre et les mena a normandie au chasteau nomme botan qui abaitit avec genestry et gornay tressortes et deffensables places. Mais a l'occasion de l'ardeur et asprete et hyuernalle garnisons par tout laisses et assises cesserent les roys de guerroyer insques a ce quil eurent passe l'hyuer. Le prin temps venu iouissant le roy Phelippe du secours des bretons et poicteuins subinga aquitaine: et peu apres retourne en normandie: print Conches Baulruel avec l'isle andeline soubs sa puissance. Tournent en ce mesme temps le pape Innocent troisieme: ses ambassadeurs en france enuoyez au roys manda cesser la guerre: adioustant peine contre le despiseur de son commandement. Mais Phelippe cote ses ambassadeurs se deffendit par voye d'appel. Et par ainsi son armee acoustree cheminant a Radepon: apres le quinzieme iour de l'assiegement le chasteau prit de force et d'assaut. De la marchant au chasteau gaillard qui est situe sus la riniere de seine. en ung lieu hault et repare de grans munitions par Richard delibera par famine contraindre la garnison qui estoit dedens de soy rendre: affin que par difficile et perilleux assiegement ne perdist ses gens d'armes. ou que les assiegez par cas fortune ne fussent cauteusement deliurez ou eschappez. A ces causes enuironna le chasteau de fosses terrees et remparcs: ses gens d'armes mist entre le chasteau et les remparcs. Duffre ces munitions ediffia et coposa des tours de boys desquelles on pouoit iecter dars et autres traictz aux assieges toutes choses achetees qui estoient necessaires a l'assiegement quant les francoys denoient l'assaut au chasteau ceulx q estoient dedens se deffendoient de si vaillant couraige que bien souvent repulsoient les francoys insques ad ce que le quinzieme iour furent rompus et lasses par le continuel assiegement se rendirent avec le chasteau. L'annee ensuiuant apres que Phelippe eut prins sallatze et danfront trauesant insques au mont saint Michel qui est come dyent les habitans au peril de la mer surmonta tout. et se soubz mist a sa seigneurie et domination. Quoy voyant les normans ad ce que follement ne resistassent a la fortune du roy Phelippe luy rendirent et surent auresches: Bayeux constances: et Lisieux: lesquelles laissant le roy trespoussantes garnisons delibera assieger Rouen ville principale de Normandie. la ville doncques des francoys assiegee impetrerent les habitans trete iours de treme pendant lequel temps enuoyerent messagiers en angleterre par deuers Jehan roy d'angleterre affin que dedens les iours des induces impetres dormast secours et ayde aux assieges: mais quant il virent que de leur prince nauoient aucune esperance de secours aincors entendirent q cest homme paresseusement differoit la response les messagiers retourna a leurs gens se rendirent et surent eulx et la cite au roy Phelippe. A l'exemple desquelz ceulx de arques et Bernois vindrent faire soy et serment au roy. Normandie subinguee: sicome Phelippe fut retourne en france ou il demoura peu de iours: mes par grant armee alla deoir les acquitains. Et de prime face mist le siege deuant le chasteau de Roches: lequel a grant force et puissance combattu: et deffault prins donne par luy fut a diuel de mille. De la en apres print chinon qui estoit deffendue du secours par vertu du champ des francoys: et commanda mener en prison a compiegne: tous ceulx qui estoient dedans: et peu de iours apres Jehan roy d'angleterre arriua par mer a la Rochelle: avec lequel se loignit le conte de thouars delissant la foy et alliance du roy Phelippe. La ville d'angleterre recut la premiere impetuosite des anglois: laquelle ils cayerent et destruisirent a fleur de terre.

Guerre ite
ratue etre
le roy d'fra
ce et le Roy
d'angleterre.

La redem
ption de la
ville d'Rou
en aux fra
coys.

La destru
ctio de la vil
le d'angleterre
par les anglois.

Pour raison dequoy Vint le roy Philippe en Poictou apres quil eust laisse garnison a toutes les fortes places des poictuils: desiberat aller a thouars ou les anglois residoi- ent: a ia ayat quat ore son armee ordonnee: la terre dicelluy cote de thouars mise au feu et sūg. p deux ans de trues entre les roys accordee fut la guerre appeisee. Les deux ans passez: de rechef mena Philippe son armee en aqtaine: ou aucils chasteaux destruits: et abatus: et les autres receuz a cōposition apres quil y eut laisse et assis garnison: Bailla le gouvernement et la sollicitude de ceste regio a Guillaume mareschal et a Guillaume des roches et y ainsi en franre retourna. Le pendāt q ces capitaines p le roy establis sejour- noient a poictiers. si bon guet firent qz empoignerēt le Viconte de thouars et sauarc de montson faisant proyes et rapines qz enuoyèrent a philippe avec hugues frere du Vi- conte et Amery prince de lesigney et cinquante hommes darmes. En bretaigne ya une haute montaigne regardant vers septentrion: environnee dūng haure ou la mer viēt et retourne: q est nomme graptum selon la langue des bretons cest a dire environnee de mer de tous costez. Quant les bretons eurent en celle montaigne ediffie ung chasteau qui pourroit estre lieu deffensable pour resister contre les anglois: ung nomme michel noble homme. entre les bretons au roy philippe se denoia: et son armee assemblee a Bailla bailla cōmission a icelluy Michel et au cote de saint paul de prendre et occuper cestuy cha- steau. Ne differa le cōse au roy obeir: p quoy aps qd eust prins le chasteau: y establit un chef capitaine avec trespuissante garnison. Et cōme pour la prinse dicelluy chasteau en- sent les euesques de France a ce faire du roy philippe este reque enuoyer quelq noble de leurs gens: les euesques de Dileans et Anserre oserēt seuls luy refuser secours pour la quelle chose voyans q philippe auoit prins et occupe leurs terres iusq a ce qz eussēt faict satisfaction de loffence et de contentement p deuers le pape se trasportērēt et seffor- cerent p lauditoire apostolicq inhiber et deffendre au roy de ne faire telle chose. Mais nel- say a le pape aucunement ardeur de dire et deroger a la coustume des frēcols intecōniete au- gouvēnement des choses temporelles. A ceste cause les euesques payās au roy certaine somme de deniers pour punition de leur rebellion: recouvrērēt leurs terres et possessions. La deuxiesme annee apres que philippe en auoit pris insufruit et iouissance. ¶ En cel- an qui fut lan de grace Mil. cc. lxxv. Amaury de chartres tres instruites lettres: cōme il eust acquis grāt renommee de doctrine a paris publicquement enseigna q tous crestiens estoient les mēmes du corps de Jhesucrist: et q quat Jhesucrist souffroit des lūtz pareil- lement avec luy souffrirēt les crestiens realement et de fait douleur et affliction. Mais cōme il ne peust soustenir et deffendre son erreur: condāne fut a soy en retirer et affermer contraire opinion pour laquelle hāte et ignominie de tritēse et vergōgne tellement fut son couraige afflige q peu apres alla de vie a trespas. ¶ Quant cestuy la furēt autres hommes sctes q a chascune des personnes de la daine trinite: diuers et ptiuers tēps successiuerēt attribuerent affermans q par labuenement de Jhesucrist deffailit la to- tale puissāce du pere: et q par la venue du saint esperit: fut estaincte la doctrine de Jhe- sucrist. Lesqz heretiques au pōchās de Pierre euesq de paris et guerin homme de conseil prins et apprehēdēz de dignite et hōneurs furēt prinēz. Et dāntaige ceulx q estoient secu- liers furent bruslez: et fut le cas aux femmes parōne. Au regard du corps de Amaury q estoit enseuey derrière leglise saint Martin a Paris: de terre fut ars et brusle. Enui- con ce temps lempereur Frederic les ambassadeurs deuers philippe enuoyez. Requis- lieu estre esleu et choisi ou ilz peussent ensemble parler et conter des choses qui apparte- noient a lūg et a lautre. Et pūst audir pāce la cōuētion et cōseil estre tenu en la Salle de Baucouleur. Baucouleur est le dernier lieu de royaume regardāt vers tulle. par- quoy ne fut donne conseil au philippe y aller. Mais son filz Loya enuoye avec tres hōno- rable et noble compaignie de gentils hommes fut renouuelee la foy et amitie laquelle par

L'empereur
Frederic.

Moise gene
ral a soues
sons contre
le roy d'agge
tece.

Dirteite co-
tre les an-
glois & fla-
mens.

Les albigeoises heretiques.

Les princes
et prelatz q
furēt en la
guerre qtre
des heretic-
ques.

Symon de
montfort.

En celle ba-
taille p les
francoys cō-
tre les here-
tiques.

Refuge de
franc.

La roche
au moyn.

conjecture q pua auoir qz ont enuoye la pestilencieuse herese arriene a qz se se hore
bannēt polluzes isectes amours a conuictiōs masculines a ceste cause ont cōdōne a blas-
me des mariages legitimes sēdōnt sūlange de mēger chair a ont este blasphemā-
teurs cōtre la benoiste a glorieuse Vierge Marie mere de Jesucrist sicō cestuy Deni res-
pādu. quoit presq souille a gaste toute la regio de pape Innocēt troisieme de ci nō euoye
le cardinal gallo son ambassadeur p deuers Philippe sadmōnestāt p sauctoite aposte-
liq de soy armer cōtre ses guers heretiqs remissio de pechez dōnee a octroyee a ceulz q se
gnez du signe de la croix marcheroiēt en icelle guerre de roy Philippe esmeu p foras et
barēgue de l'ambassadeur prūst q ses subiectz pūssent des armes a allasēt en bataill
le cōtre les asbigoyes. Je treuve qz celle armee furēt plusieurs euesqz princes a gētitz
hōmes a deuāt so. Eude duc de bourgogne hēry cōte de neuers Pierre archenesq de sea
Regnaud archenesq de romen Robert euesq de baieuq Jourdain euesq de lisenq a Re-
gnaud euesq de chartres. Les frācoys doncques chemindz en bataill bytere pūm-
ement assiegerēt a la pūndēt d'assaut plusieurs mille de heretiqs occis q estoient en
icelle. Quel peris espouētez les autres habitāz de la regio sen estoiet soups en carcason-
ne tressorte Ville en laqle par les frācoys assiegez furēt totallēmēt cōtrainctz de sortir
tous nudz affinz q ceulz q par grāt a eperable crime auoiet abuse des mēmes hōteus
les mōstrassent a epibassent publiquēmēt pour estre deuz a leur inture a totale confu-
sion. La turpitude de celle tresinferte natiō arrachee a exterminēe les frācoys chascū en
droit soy conuoitoy de reuoir a Visiter sa maison a sō pais au residu de l'armee establi-
rent. Symon de mōtfort capitaine hōme noble a baillant a nōmoins plain de deuocion
se qz tātoft qz eut receu la charge a sollicitude de la guerre p hōne dirigēce exēcuta ce qz
restoīt a exēcuter apōpaigne du rauerēd Dominiq hōme espagnol p qz cōmēca l'ordū
des prescheurs. En quoy faizāt pūit de force a de cōbat les chasteaus de celle terre les he-
retiques q estoient occis a a mort mis. Toutesuoy la turpitude horrible a infectz des as-
bigoyes fut soustenu a deffendu p le roy darragō de cōte de saint Eloy a se prince de
fouez les qz auez grāt nōbre de cōbatans assiegerēt Symon au chasteau de muraille et
iacōit ce qz eust peu de gēs darmes en garnison avec soy. Ceantmoins ayāt tousiours ba-
ne esperāce l'ameuse p les prestres cōdōne apz q luy a les siēs se furēt purgez p la sacre-
ment de cōfession soudainēmēt dōna l'assaut p leqz il occist le roy darragō avec dixhuyt
mille hōmes des ennemis a ne pūit q huyt de sa garnison p quoy son peult meritoit rem-
eroire q dieu ayda a secourut le cōte q droiesmēt a iustēmēt cōbatoit pour la soy a rē-
giō. Quāt les princes frācoys y tirent d'asby. Dng nōme. Drcay capitaine des asbigoyes
Dāt de trahisō a trahisite prūst a Dng prestre chrestie de le mener seuremēt a sea gēs
et auez qz luy son cheualiers dorez a cinquāte seruiteurs qz auoiet. Le prestre doncqz en
soy se cōfiant la luy a avec sa suite a Drcay. Dāt apres q les eut liberrallēmēt festoiez
soupper la Dāt offes les lecta tous en prison. Et apres les cheualiers dehors amens
mist le feu en la prison on estoit les autres enfermes se sen en durerēt les chrestiens p
lespace de trois iours sans estre attāz ne blesez d'aucune huyteure. Mais les heretiqs
cremerēt les peulz a coperēt le nez avec le hault hauciere a deuz des cheualiers dōt luy
mourut a l'autre reschapa. Durāt ces iours la riuere de seure augmētēte en la ses An-
des si qz elle fōbit a abatit le petit pōt de paria. Entre ces prestres a meritoires batail-
les. Jehan roy d'aragone sordāt de son pays restablit la Ville d'agiere q estoit abatue et
gaze a la cōte de murailles a l'entour. De la en apz se rendirēt a luy les bretoz a poite-
uins p laide des qz enforcy sen alla a la roche au moyn q est Dng chasteau q peu de tēps
parauāt quoit Guillaume des roches cōstruit a ediffie sus la riuere du soire. Quāt la
Dāt q se printer assaut ne pcedoit a son profit a anātage se appliqua a cheminer a pour-
mener chascū iour entre les ramparts fosses pour deoir a ymaginer de qz coster pour

La finitte de
Jehan Roy
d'Angleterre
Deus em-
pereur avec
ses g'se bar-
mes.

La haren-
gue et orai-
son du Roy
phelippe en
bataille a
ses gés dar-
mes.

Les capitai-
nes de lar-
mee d'frâce

La fuyte de
l'empereur.
Ottho.

Le nombre
des gés dar-
mes de l'em-
pereur
Ottho.

ceux le roy retirant des sés hors la Doye occupa le chāp qui estoit vers septentrion par
quoy fut fait q̄ les ennemis avoient se joit d' midy deuant les yeulx. Les frācoys acou-
strez en ordre de bataille: pla phelippe en ceste maniere: Hōmes frācoys q̄ cy estes assen-
blez n' p'ndes esperāce de biē faire nostre besongne: q̄ principalement auds p'is la char-
ge de cōbatre a l'encontre des excomuniēz interdictz et spoliateurs des eglises. Et iacōit ce
q̄ soyons pecheurs p̄ la debilité de humaine fragilité: toutesfoys n' tendz la cōmunioy
de la foy et institutioy catholique. Pour ce soyez fermes ayez bon couraige de marcher de
cōstant cōtre nostre ennemy. Car a ceulx dōnera dieu Victoire q̄ en luy auront esperan-
ce. Apres q̄ le roy eust cecy dit en peu de paroles donnāt benedictiō a ses gens darmes: le
cinquiesme iour de iuing bailla le signe de batailler et cōbatre. Lors les frācoys coururent
et cōbatirent cōtre les ennemis p̄ incredible Vertu. Le p'mier cōflict fut fait p̄ les sones d'ar-
mes cōtre les frācoys: aps marchāt Pierre remy cōducteur et capitaine des chāpinois
q̄ gauttier de guiselle et buridā auerent prisonniers. En apres Gauttier cōte de saint
Paul et le cōte de beaumont faisoient la poincte impetueusement ruerēt sus les ennemis
frapans et destruisans tous ceulx q̄z rencontroient: si q̄ les bandes trauesees de rechies
retournerēt en pareille gloire de des l'armee des ennemis entrelassez et les frācoys se ioi-
guens avec eulx firent illec geans exploitz darmes et tresvaillantes promesses: p̄ especial
Eude duc de bourgogne Mathieu seigneur de mōmoēcy Gauttier cōte de saint Paul
et Hugues de marolles a q̄ ferrād cōte de flāndres (surp'ins des frācoys) se rēdit ses
gens chasses ou occis ferrād prins tout le fait de la bataille et demoura sus ottho le quel
Doyāt phelippe de loing euyda luy courir sus pour le ferir: mais ceulx q̄ estoient deui-
tez a la garde du roy courrēt entre eulx deulx tellemēt q̄l eut biē a faire a soy deffēdre
et le cheual q̄ chevanchoit naure yssit Ottho de la bataille et des incōtinēt q̄l fut monte
dessus ung autre cheual sen fuyt a trauers chāps: mais ses pietons q̄ estoient eschap-
pez entre les hōmes darmes et gés de cheual iecterēt phelippe de son cheual a terre si p̄
l'aide de guillaume de mōtigny et d' pierre cristofal apeine peut estre de peril de l'ure. Quant
les ennemis cōgneurent q̄ Ottho sen estoit fuy destruitz furent de couraige dōt plusieurs
furent occis les autres fuyrēt leur maistre fugitif saigle de l'empereur de l'aise saigle
hautmēt en l'ense de l'ymage d'ung diable estoit portee en ung chariot les allemands
fuyans le cōte Regnault q̄ navoit tenu sa bande en arriere recōmançant la bataille fut
son cheual naure p'ny le dētre et luy p'is prisonnier de toute l'armee de Ottho n'estoit de
meure q̄ la bande et cōpaignie des brebācons au nōbre de sept cens hōmes darmes q̄ com-
me desesperēz cōbatoient de toute leur puissāce quant phelippe les apperçut Thomas
de saint Valery avec deux mille cōbatans cōtre eulx emoye furent to' prins ou occis cō-
bien que Thomas ne trouva faulte q̄ d'ung seul en toute sa bande aps le nōbre recue le
quel fut trouue naure entre les corps des mors et depuis fut gary p̄ l'aide et operatiō des
cirurgies. En l'armee de l'empereur (cōme fut sceu des prisonniers) y avoit mit cinq cēs
chevaliers d'or et cent cinquante mille d'autres chevaliers et hōmes darmes de p' bas
estat op'ins les pietons. Les ennemis surmōtez sicōme les gés darmes frācoys pour
s'apuoient les fugitifs craignāt le roy q̄ son armee dissipēe eschapassent les prisonniers ou
que par les couraiges reuigorees recussent les adversaires nouvelle calamite: cōman-
da sonner la retraicte et p̄ ainsi les gés darmes rassemblez aps l'excellente Victoire en-
voyā les captifs en prison par divers lieux de france. Au regard de Regnault de bonfont-
aine il se garba a Peronne lye et enferme de chēmes de fer. Il mena ferrand conte de flān-
dres a Paris et l'enferme en la tour du Louvre. Lan de grace mil.c.c.xi. Sicōme l'armee q̄
portugaloys estoit demandoit conseil aux d'armateurs et p'nostiqueurs touchāt la fortune
de cil ferrand son filz elle eut la responce q̄ sensuyt Le roymourut en bataille fouille
des piez des hōmes et cheuals et ne sera enseuey des parisiens sera ferrand topeuse-

ment receu de laquelle response celle folle et daine femme deceue en lieu de cour d'ne royal
se receut la prison de son filz. Le roy Philippe en France retourne les poitevins qui allez
estoyent avec les ennemis sefioyent retirez en leurs maisons attendans siffur de ceste
guerre quant ils entendirent que Philippe estoit demeure victorieux craignans sa fu
reur et fureur par le d'icte de Thonars parboy impetrent et remission de leur
coupe et Jehan roy d'angleterre ses ambassadeurs au roy de France envoiez cessassent
avoir Robert cardinal apostolique et Regnaud conte de lincestre accorda et iura trefves
de cinq ans avec Philippe ce pendant que cecy se faisoit en Poitou Jehanne femme de
Ferrant fille de Baudouin empereur de constantinoble soigneur de son mary vint p
devers le roy Elle luy offrit au lieu de Ferrant baillier de roffroy filz du duc d'Orléans
en payant iuste p'ice pour la rançon d'icelluy Ferrant et de ses autres prisonniers avec
ques ce que tous les chasteaux lesquelz commanderoit le roy estre razés et abatus par
my le pays de flandres et Henauld elle les ferroit razer et abatre. Et par ainsi sous ces
conditions desira la femme son mary et des prisonniers. Au mesme temps que Phi
lippe vainquit l'empereur de Ho obtint l'oye son filz. Victoire des poitevins. En receut
gnoissances desquelz benefices et pour a dien en rendre grace par lay de duquel croioit le
roy tout estre fait. Ediffia ung monastere pres Sens le quel il nomma la Victoire
rentes et revenues amplement assignez aux moynes et ministres d'icelluy monastere.
Les choses heureusement en France appaisées grāt armee assemblee et mises es nefz
dessus la mer chennia l'oye en angleterre ou receu a Londres par les citoyens peu de
jours ap' il print l'isle en quoy faisoient les princes et seigneurs du Royaume luy l'urée
fuy et hommaige laquelle chose congneut Jehan roy d'angleterre fuyant de moie fut
cany au lieu d'icelluy les princes et seigneurs d'angleterre contempneurs et prelaten
teurs de leur foy et serment (l'oye de l'esse) establirent Henry roy filz d'icelluy Jehan Par
quoy l'oye avāt horreur d'la desloyauté et trahison des Anglois apres q'eut receu. p. d.
mille marcs d'argent de Henry avec son armee seine et entiere en France se retira. Au
Philippe comme il fut Die et ancien ayant regné quarante troyz ans et trespas
de grace. Milcc. p. p. fut enterre a saint Remys en ung riche et trespasmanifia sepulchre.
Certes cestuy Roy est digne de memoire pour la grandeur de ces faitz le quel comme
des se commencement de son aage fust appelle de dieu d'ne fut aussi dieu et d'ne Aligh
stent a cause de sa noble et sainte vertu comme pour ce quil augmenta le royaume
en son temps se fessa en son testament troyz ans mille livres parisis pour employer aux
faitz de guerre hierosolimitaine contre les turcs et sarrasins. Laquelle pecunie fut don
née et nombre a Jehan roy de Hierusalem. Cent mille livres a la maison de rospitall a
Almouty de montfort gouverneur de la terre des Albiges et aux poitres vint mille.
Aucuns font qui dient avoir este moins lessé par Philippe mais le sursant mystouen
frandoys cuide plus de foy devoir estre adouctes au francoys que a l'estrangier. Au na
bre des moynes de saint Denis il adouct a tante ceignens continuelz qui p'cedent dieu
et celebrent la messe pour luy perpetuellement. L'ay auquel il mourut fut de la t'ne de
dette d'occident et l'année precedente avoit la t'ne deffailly tout au long de la nuit d'ic
ques au point du jour ensuivant. Deu avant cedit temps de corps de troyz roys fu
rent transportez de millay a collingne sur le r'ch de quelz l'abbe Helme mere de l'emp
teur constantin furent p'ins et transportez de inde a constantinoble et de constantinoble
a millay et de la a collingne. Laquelle depuis qu'ilz y furent apportez a tous jours pro
spere en tous biens.

¶ C'est finit le stoiesme liure des faitz et gestes des francoys.

¶ Sen suit le septiesme liure.

La destitu
ce de ferrā
côte de fl
dres et de se
gens.

Le trespas
du roy Phi
lippe augu
ste et cobie
de temps i
regna.

La haren-
gue et orai-
son du Roy
phelippe en
bataille a
ses gés dar-
mes.

Les capitai-
nes de lar-
mee d'france

La fuyte de
l'empereur.
Dtho.

Le nombre
des gés dar-
mes de l'em-
pereur
Dtho.

ceux se roy retirant des siens hors la Doye occupa le chāp qui estoit vers septentrion par
quoy fut fait q̄ les ennemis avoient de joier d' midy devant les peus. Les frācoys acou-
strez en ordre de bataille: pla phelippe en ceste maniere. Hommes frācoys q̄ cy estes assen-
blez n' p̄ndes esperance de bien faire nostre besongne: q̄ principalement auds p̄s la char-
ge de cōbatre a l'encōtre des excommuniēz interdictz et spoliateurs des eglises. Et iacōt ce
q̄ soyons pecheurs p̄ la debilité de humaine fragilité: toutesuoy n' tendz la cōmunioy
de la foy et institution catholique. Pour ce soyez fermes ayez bon couraige de marcher de-
cōntre cōtre nostre ennemy. Car a ceulx dōnera dieu Victoire q̄ en luy auront esperan-
ce. Apres q̄ le roy eust cecy dit en peu de paroles donnāt benedictiō a ses gens darmes: le
cinquieme iour de iuing bailla le signe de batailler et cōbatre. Lors les frācoys coururent
et cōbatirent cōtre les ennemis p̄ incredible vertu. Le finier cōfict fut fait p̄ les souseffor-
noys cōtre les fiamēz: aps marchāt Pierre remy cōducteur et capitaine des chāpenois
q̄ gauttier de guissele et buridā aurerēt prisonniers. En apres Gauttier cōte de saint
Paul et le cōte de beaumont faisoient la poincte impetueusement ruerēt sus les ennemis
frapans et destruisans tous ceulx q̄z rencontroient: si q̄ les bandes traaversees de rechies
retournerēt en pareille gloire dedes l'armee des ennemis entrelassez et les frācoys se ioi-
guens avec eulx firent illec grans exploits darmes et tresvaillantes prouesses: p̄ especial
Eude duc de bourgogne et thibaut seigneur de mōmoercy Gauttier cōte de saint Paul
et Hugues de marolles a q̄ ferrand cōte de fiamēz (surp̄ins des francs) se redit ses
gens chasses ou occis ferrand prins tout le fait de la bataille et demoura sus otho traquer
Doyāt phelippe de loing eulx a luy courir sus pour le ferir: mais ceulx q̄ estoient de pu-
tez a la garde du roy coururent entre eulx deulx tellement q̄ eut bien a faire a soy deffēdre
et le cheual q̄ cheuanchort n'auit yssit Dtho de la bataille et des incōtinēt q̄ fut monte
dessus ung autre cheual sen souyt a trauers chāpes: mais ses pietons q̄ estoient eschapi-
pez entre les hommes darmes et gés de cheual iecterēt phelippe de son cheual a terre si p̄
laide de guillaume de mōtigny et d' pierre cristal apeine peut estre de peril de l'ure. Quāt
les ennemis cōgneurent q̄ Dtho sen estoit souz destituez furent de couraige dōt plusieurs
furent occis les autres surprirent leur maistre fugitif saigle de l'empereur de l'aille
hauteinent en l'ure dessus l'ymage d'ung diable estoit portee en ung chariot. Les allemands
fuyans le cōte Regnault q̄ n'auoit tenu sa bende en arriere recōnnaissant la bataille fut
son cheual n'auit p̄ny le dētre et luy p̄s prisonnier de toute l'armee de Dtho n'estoit de
meure q̄ la bende et cōpaignie des brebācons au nōbre de sept cens hommes darmes q̄ com-
me desesperes cōbatoient de toute leur puissāce quāt phelippe les apperçut Thomas
de saint Valery avec deux mille cōbatans cōtre eulx enuoye furent to' prins ou occis cō-
bien que Thomas ne trouua faulte q̄ d'ung seul en toute sa bende aps le nōbre recen le-
quel fut trouue n'auit entre les corps des mors et depuis fut gary p̄ laide et operatiō des
chirurgiens. En l'armee de l'empereur (cōme fut sceu des prisonniers) y auoit mis cinq cōs
cheualiers dōrez et cent cinquante mille daultres cheualiers et hommes darmes de p̄ bas
estat op̄ins les pietons. Les ennemis surmōterēt sicōme les gés darmes frācoys pour
suyuoient les fugitifs craignāt le roy q̄ son armee dissipée eschapassent les prisonniers ou
que par les couraiges reuigorees recussent les aduersaires nouvelle calamite: cōman-
da sonner la retraite et ainsi les gés darmes rassemblez aps l'excellente Victoire en-
uoya les captifs en prison par diuers lieux de france. Au regard de Regnault de bonson-
gne il se garba a Peronne lye et enferme de chēnes de fer. Il mena ferrand conte de fiamēz
aps a Paris et teneoit en la tour du Louvre. Lan de grace mil cc. vi. Sicōme l'armee q̄
portugaloys estoit demandoit conseil aux dānateurs et p̄nostiqueurs touchāt la fortune
ne de cōt ferrand son filz elle eut la responce q̄ sensuyt. Le roy mourut en bataille fonde
des pieds des hommes et cheualiers et ne sera enuoyez des parisiens sera ferrand topeuse-

ment receu de laquelle response celle folle et Saine femme deceue en dies de cour d'ne royal
 le receut la prison de son filz. Le roy Philippe en France retourne les poiteuins qui aliez
 estoient avec les ennemis sestoient retirez en leurs maisons attendans l'issue de ceste
 guerre quant ils entendirent que Philippe estoit demeure Victorieux craignans sa fu
 reur et seuerite par le Comte de Flandres parboy impetrent et remission de leur
 coupee et Jehan roy d'Angleterre ses ambassadeurs au roy de France enuoyez cest assa
 uoir Robert cardinal apostolique et Regnaud conte de Lincestre accorda et iura trefues
 de cinq ans avec Philippe ce pendant que cecy se faisoit en Poitou Jehanne femme de
 Ferrant fille de Baudouin empereur de constantinoble soigneurse de son mary vint p
 deliers le roy Elle luy offrit au lieu de Ferrant baillier Geoffroy filz du duc d'Acquitain
 en payant iuste pris pour la rançon d'icelluy Ferrant et de ses autres prisonniers avec
 ques ce que tous les escheuins lesquels commanderoit le roy estre razés et abatuz par
 my le pays de Flandres et Henauld elle les ferot razer et abatre. Et par ainsi souz ces
 conditions desura la femme son mary et ses prisonniers. Au mesme temps que Phi
 lippe vainquit l'empereur Detho obtint l'oye son filz. Victorie des poiteuins En recon
 gnoissance desquelz benefices et pour a Dieu en rendre grace par l'ayde duquel estoit le
 roy tout estre fait ediffia ung monastere pres Sens auquel il nomma la Dictorie
 rentes et reuenues amplement assignez aux moynes et ministres d'icelluy monastere.
 Les choses heureusement en France appaisées grāt armee assemblee et mise es nefz
 dessus la mer cherrina l'oye en Angleterre ou receu a Londres par les citoyens peu de
 loins d'icele point. Bille en quoy faisant les princes et seigneurs du Royaume luy iurāt
 foy et hommaige Laquelle chose congneue Jehan roy d'Angleterre fuyant de mort fut
 ruy au lieu duquel les princes et seigneurs d'Angleterre contempteurs et pecheu
 reurs de leur foy et serment (l'oye de l'esse) establirent Henry roy filz d'icelluy Jehan Par
 quoy l'oye apāt hoereur d'icele desloyaute et trahison des Angloys apres q'eut receu p
 mille marcs d'argent de Henry avec son armee seine et entiere en France se retira. Au
 Philippe comme il fut Dieux. ancien ayant regné quantante trois anes et trespas
 de grace. Mille. p. p. fut enterre a saint Benyex. Vng eglise et tresmanifeste sepulchre.
 Certes cestuy Roy est digne de memoire pour la grandeur de ces faictz lequel comme
 des le commencement de son age fust appelle de Dieu d'ne fust aussi dict et nomme Augu
 ste tant a cause de sa noblesse et sainte vertu comme pour ce quil augmenta le royaume
 en son temps le testa en son testament trois cent mille livres parisis pour employer aux
 faictz de guerre Hierosolimitaine contre les turez et sarrasins. Laquelle pecunie fut con
 ptee et nombree a Jehan roy de Hierusalem. Cent mille livres a la maison de hospital a
 Alinaut de montfort gouverneur de la terre des Arabes et aux poitres Vint mille.
 Aucuns font qui dient auoir este moins de ce par Philippe mais le suruant l'histoire
 francoys cuide plus de foy deuoir estre adouffes au francoys que a l'estrangier. Au na
 bre des moynes de saint Denis il adouffia toute religion continuelle qui p'uoient dire
 et celebrer la messe pour luy perpetuellement. L'ay auquel il mourut fut de la Vierge
 et de l'occident et l'annee precedente auoit la lune deffailly tout au long de la nuit l'ay
 ques au point du jour ensuyuant. Deux ans avant cedit temps le corps des trois roys fu
 rent transportez de millan a collingne sur le rhy deques ladicte hermine mere de l'emp
 reur constantin furent prises et transportez de inde a constantinoble et de constantinoble
 a millan et de la a collingne. Laquelle depuis qu'ilz y furent apportez a tous iours pro
 fere en tous biens.

¶ C'est finit le styleme des rois faictz et gestes des francoys.

¶ S'ensuit le septiesme stile.

La desintan
 ce de ferrand
 cote de fca
 dies et de ses
 gens.

Le trespas
 du roy Phi
 lippe augu
 ste et cobier
 de temps il
 regna.

La haren-
gue et orat-
ion du Roy
philippe en
bataille a
ses gēs dar-
mes.

Les capitai-
nes de lar-
mee d'frāce

La fuyte de
l'empereur.
Detho.

Le nombre
des gēs dar-
mes de l'em-
pereur
Detho.

ceux le roy retirant des sēs hors la voye occupa le chāp qui estoit vers septentrion par
quoy fut fait q̄ les ennemis avoient se sōit d' midy deuant les yeulx. ¶ Les frācoys acou-
strez en ordre de bataille pla philippe en ceste maniere: hōmes frācoys q̄ cy estes assen-
blēz nō prenōs esperāce de biē faire nostre besongne: q̄ principalement auds pīs la char-
ge de cōbatre a l'encontre des ecclmuniēz interditz (spoliateurs des eglises. Et iacōit q̄
q̄ soyons pecheurs p̄ la debilité de humaine fragilité: toutesuoy nō tendō la cōmuniō
de la foy q̄ institution catholique. Pour ce soyez fermes ayez bon couraige de marcher de-
rrière cōtre nostre ennemy. Car a ceulx dōnera dieu victoire q̄ en luy auront esperan-
ce. Apres q̄ le roy eust cecy dit en peu de parolles donnāt benedictiō a ses gens darmes: le
cinqiesme iour de iuing bailla le signe de batailler q̄ cōbatre. Lors les frācoys coururent
q̄ cōbatiē cōtre les ennemis p̄ incredible vertu. Le p̄mier cōflict fut fait p̄ les sones d'ar-
mes cōtre les frācoys: aps marchāt Pierre remy cōducteur q̄ capitaine des chāpenois
q̄ gauttier de guiffelle q̄ buridā auerēt prisonniers. En apres Gauttier cōte de saint
Paul q̄ le cōte de Beaumont faisoient la pointe impetueusement ruerēt sus les ennemis
frapans et destruisans tous ceulx q̄z rencontroient: si q̄ les bandes traueserses de rechies
reioinrent en pareille gloire dedēs l'armee des ennemis entrelasēz q̄ les frācoys se ioi-
guens avec eulx firent illec grans exploits darmes q̄ tresuailantes prouesses: p̄ especial
Eude duc de bourgogne Matheu seigneur de mōmorecy Gauttier cōte de saint Paul
et Hugues de marolles a q̄ ferrand cōte de flāndres (surpris des frācoys) se redit ses
gens chasses ou occis ferrand prins tout le fait de la bataille q̄ demoura sus ottho seque-
royāt philippe de loing euyda luy courir sus pour le ferir: mais ceulx q̄ estoient depu-
tez a la garde du roy courrēt entre eulx deulx tellemēt q̄ eut biē a faire a soy deffēdre
q̄ le cheual q̄ cheuauchoit nāure yssit detho de la bataille q̄ des incōtinēt q̄ fut monte
dessus dng autre cheual sen souyt a trauers chāps: mais ses pietons q̄ estoient eschap-
pez entre les hōmes darmes q̄ gēs de cheual iecterēt philippe de son cheual a terre si p̄
l'aide de guillaume de mōtigny q̄ d pierre cristal apeine peut estre de petit deliure. Quāt
les ennemis cōgneurent q̄ detho sen estoit souz destituez furēt de couraige dōt plusieurs
furēt occis les autres supirēt leur maistre fugitif laigle de l'empereur de l'aise laigle
hautemēt ensue de l'ynage dng dng estoit portee en dng chariot les allemāns
supans le cōte Regnault q̄ nāuoit tenu sa bende en arriere recōmācant la bataille fut
son cheual nāure p̄my le dētre q̄ luy pīs prisonnier de toute l'armee de detho n'estoit de
meure q̄ la bende q̄ cōpaignie des brebācons au nōbre de sept cens hōmes darmes q̄ com-
me desesperez cōbatoient de toute leur puissāce quāt philippe les apperceut Thomas
de saint Walery avec deux mille cōbatans cōtre eulx enuoye furēt to' prins ou occis cō-
bien que Thomas ne trouua faulte q̄ dng seul en toute sa bende aps le nōbre recu se-
quel fut trouue nāure entre les corps des mors q̄ depuis fut gary p̄ l'aide q̄ operatiō des
cirurgies. En l'armee de l'empereur (cōme fut seū des prisonniers) y auoit mit cinq cēs
cheualiers dōez q̄ cent cinquāte mille d'autres cheualiers q̄ hōmes darmes de pl' bas
estat q̄zins les pietōs. ¶ Les ennemis surmōtez sicōme les gēs darmes frācoys pour
s'apuoient les fugitifs craignāt le roy q̄ son armee dissipē eschapassent les prisonniers ou
que par les couraiges reuigorees recussent les aduersaires nouvelle calamite: cōman-
da sonner la retraite q̄ ainsi les gēs darmes rasemblez aps l'excelente victoire en
uoya les captifs en prison par diuers lieux de france. Au regard de Regnault de bonson-
gne il se garba a perōne lye q̄ enferme de chēnes de fer. Il mena ferrand conte de flān-
dres a Paris q̄ tenoit en la tour du soure. Lan de grace mil.cc.xi. ¶ Sicōme l'armee q̄
portugaloise estoit demādoit conseil aux dānateurs q̄ p̄nostiqueurs touchāt la fortune
de cil ferrand son fils elle eut la responce q̄ sensuyt Le cōppmourut en bataille fouille
des pietōz des hōmes q̄ cheuals q̄ ne sera ensuey des parisiens sera ferrand loyeuse-

ment receu de laquelle response celle folle et daine femme deceue en lieu de cour d'ne royal
 le receut la prison de son filz. Le roy Philippe en France retourne les poitevins qui allez
 estoient avec des ennemis sestoient retirez en leurs maisons attendans s'issir de ceste
 guerre quant ilz entendirent que Philippe estoit demeure victorieux craignans sa fu
 teur et fureur par le d'icte de Thomas parboy impetrent et remission de leur
 couste et Jehan roy d'Angleterre ses ambassadeurs au roy de France envoiez cest assa
 uoir Robert cardinal apostolique et Regnaud conte de Lincolne accorda et iura trefves
 de cinq ans avec Philippe ce pendant que ce se faisoient Docteur Jehanne femme de
 Ferrant fille de Baudouin empereur de constantinoble soigneur de son mary d'unt p
 deliers le roy Elle luy offrit au lieu de Ferrand baillier. Geoffroy filz du duc d'Acquitain
 en payant iuste p'le porte la rançon d'icelluy Ferrand et de ses autres prisonniers avec
 quies ce que tous les chasteaux lesquels commandoit le roy estre razés et abatus par
 luy le pays de flandres et Henauld elle les feroit razer et abatre. Et par ainsi sous ces
 conditions desira la femme son mary et des prisonniers. Au mesme temps que Phi
 lippe vainquit l'empereur Deho obtint l'oye son filz. Victoire des poitevins. En receut
 gnostans desquelz benefices et pour a dieu en rendre grace par lay de duquel croioit le
 roy tout estre fait. Ediffia ung monastere pres Sens le quel il nomma la Victoire
 rentes et reventes amplement assignez aux moines et ministres d'icelluy monastere.
 Les choses heureusement en France appaisées grāt armee assemblee et mises es nefz
 dessus la mer chennina l'oye en Angleterre ou receu a Londres par les citoyens peu de
 temps ap' il print l'isle en quoy faisoient les princes et seigneurs du Royaume luy iurée
 foy et hommaige Laquelle chose congneut Jehan roy d'Angleterre fuyant de moie fut
 ranys au lieu d'iques les princes et seigneurs d'Angleterre contempteurs et prelaten
 leurs de leur foy et serment (l'oye de l'esse) establirent Henry roy filz d'icelluy Jehan Par
 quoy l'oye avāt heur d'la desloyauté et trahison des Anglois apres q'eut receu d'p
 mille marcs d'argent de Henry avec son armee seint et entiere en France se retira. Mais
 Philippe comme il fut viel et ancien ayant regné quarante troyz ans et respassa l'ay
 de grace. Milcc. ppia fut enterre a saint Remys en ung riche et tresmanifiq sepulchre.
 Certes cestuy Roy est digne de memoire pour sa grandeur de ces faictz lequel comme
 des le commencement de son aage fust appelle de dieu d'ne fut aussi dieu et nome Augu
 ste tant a cause de sa nobel et sainte Vertu comme pour ce quil augmenta le royaume
 en son temps et fissa en son testament troyz cent mille livres parisis pour employer aux
 faictz de guerre Hierosolimitaine contre les turcs et sarasins. Laquelle pecunie fut don
 née a nombre a Jehan roy de Hierusalem. Cent mille livres a la maison de hospital a
 Alenault de montfort gouverneur de la terre des Albiges et aux poitres d'unt mille.
 Aucuns font qui dient avoir este moins lessé par Philippe mais le surnant mystouren
 francoys cuide plus de foy devoir estre adouffes au francoys que a l'estrangier. Au na
 bre des moines de saint Denis il adouffia toute ceste gent continuel qui p'roient viel
 et cedeient la messe pour luy perpetuellement. L'ay auquel il mourut fut de la d'ne d'ne
 et occident et l'armee prebent avoit la d'ne deffait tout au long de la nuit d'ne
 ques au point du jour ensuivant. Deu avant ceste temps les corps des troyz roys fu
 rent transportez de millay a collingne sur le ch' de quelz l'ad' Helaine mere de l'emp
 teur constantin furent pilins et transportez de inde a constantinoble et de constantinoble
 a millay et de la a collingne. Laquelle depuis qu'ilz y furent apportez a tous jours pro
 spect en tous biens.

¶ C' est finis de l'histoire d'icelle France et gestes des francoys.

¶ S'en suit la septiesme fin.

La destitua
 ce de ferrai
 côte de fli
 dres et de sei
 gens.

Le trespas
 du roy Phi
 lippe augu
 ste et cobier
 de temps u
 regna.

La bataille
de la har-
que et orai-
son du Roy
Philippe en
bataille a
ses gés dar-
mes.

Les capitai-
nes de lar-
mee d'france

La fuyte de
l'empereur.
Otto.

Le nombre
des gés dar-
mes de l'em-
pereur
Otto.

ceux le roy retirant des siens hors la Doye occupa le chāp qui estoit vers septentrion par
quoy fut fait q̄ les ennemis avoient de s'occire d' midy devant les yeux. Les frācoys acou-
strez en ordre de bataille: pla Philippe en ceste maniere. Hommes frācoys q̄ cy estes assen-
bléz, nō prenōs esperāce de biē faire nostre besongne: q̄ principalement aūds pils la char-
ge de cōbatre a l'encontre des eycōmuniez interdictz (spoliateurs des eglises. Et iacōit ce-
q̄ soyons pecheurs p̄ la debilité de humaine fragilité: toutesfoys nō tendō la cōmunion
de la foy q̄ institution catholique. Pour ce soyez fermes ayez bon couraige de marcher. De-
ciderēt cōtre nostre ennemy. Car a ceulx dōnera dieu victoire q̄ en luy auront esperan-
ce. Apres q̄ le roy eust cecy dit en peu de paroles donnāt benedictiō a ses gens darmes. Le
cinquiesme iour de iuing bailla le signe de batailler q̄ cōbatre. Lors les frācoys coururent
q̄ cōbatiēt cōtre les ennemis p̄ incredible vertu. Le premier cōflict fut fait p̄ les soneurs
nōs cōtre les frācoys: aps marchāt Pierre remy cōducteur q̄ capitaine des chāpenois
q̄ gaultier de quiffelle q̄ buridā auerēt prisonniers. En apres Gaultier cōte de saint
Paul q̄ le cōte de Beaumont faisans la pointe impetueusement ruerēt sus les ennemis
frapans et destruisans tous ceulx q̄z rencontroiet: si q̄ les bandes traaversees de rechief
retournerēt en pareille gloire de des l'armee des ennemis entrelassez q̄ les frācoys se ioi-
guens avec eulx firent iller grans exploitz darmes q̄ tresuailantes promesses p̄ especial
Eude duc de bourgogne Mathieu seigneur de mōmoerēcy Gaultier cōte de saint Paul
et Hugues de marolles a q̄ ferrād cōte de flāndres (surpains des frācoys) se redit ses
gens chasses ou occis ferrād prins tout le fait de la bataille q̄ demoura sus otto le quel
Doyāt Philippe de soing euyda luy courir sus pour le ferir: mais ceulx q̄ estoient depu-
tez a la garde du roy courrēt entre eulx deulx tellement q̄ eut biē a faire a soy deffēdre
q̄ le cheual q̄ cheuanoit nāure yssit Otto de la bataille q̄ des incōtinēt q̄ fut monte
dessus ung autre cheual sen fuyt a trāvers chāps: mais les pietons q̄ estoient eschap-
pez entre les hommes darmes q̄ gés de cheual iecterēt Philippe de son cheual a terre si p̄
laid de guillaume de mōtigny q̄ pierre cristal apeine peut estre de peril de lūre. Quāt
les ennemis cōgneurent q̄ Otto sen estoit souz destituez furent de couraige dōt plusieurs
furent occis les autres suivirent leur maistre fugitif laigle de l'empereur de l'aise laigle
hautement en lūre dessus l'ymage dūg diāgō estoit portee en ung chariot les allemands
surans le cōte Regnault q̄ nāvoit tenu sa bande en arriere recōmācant la bataille fut
son cheual nāure prins le dētre q̄ luy pils prisonnier de toute l'armee de Otto n'estoit de
meure q̄ la bande q̄ cōpaignie des brebācons au nōbre de sept cens hommes darmes q̄ com-
me desesperes cōbatoiet de toute leur puissāce quāt Philippe les appercent Thomas
de saint Bakery avec deux mille cōbatans cōtre eulx envoie furent to' prins ou occis cō-
bien que Thomas ne trouva faulte q̄ dūg seul en toute sa bande aps le nōbre recu se-
quel fut trouue nāure entre les corps des mors q̄ depuis fut gary p̄ l'aidē q̄ operatiō des
cirurgies. En l'armee de l'empereur (cōme fut seu des prisonniers) y avoit mil cinq cēs
chevaliers dōrez q̄ cent cinquāte mille d'autres chevaliers q̄ hommes darmes de p̄ bas
estat oyrins les pietōs. Les ennemis surmōtez sicōme les gés darmes frācoys pour
s'apuoient les fugitifs craignāt le roy q̄ son armee dissipē eschapassent les prisonniers ou
que par les couraiges remigees receussent les adversaires nouvelle calamite: cōman-
da sonner la retraite q̄ p̄ ainsi les gés darmes rassemblez aps l'excellente victoire en-
uoya les captifs en prison par divers lieux de france. Au regard de Regnault de bonfon-
gne il se garda a Perōne lye q̄ enferme de chaînes de fer. Il mena ferrand conte de flān-
dres a Paris q̄ tenoit en la tour du louvre. Lan de grace mil cc. xi. Sicōme l'armee q̄
portugaloys estoit demandoit conseil aux dānateurs q̄ prenostiqueurs touchāt la fortune
ne de cōt ferrand son fīz elle eut la responce q̄ sensuyt. Le roymourut en bataille sonde
des pietōs des hommes q̄ cheuauz q̄ ne sera en lūre des parisiens sera ferrand l'oyse-

ment receu de laquelle response celle folle et daine femme deceut en hars de cour d'ne royal
 se recout la paison de son filz. Le roy Philippe en France retourne les poitevins qui allez
 estoient avec ses ennemis festoyent retirez en leurs maisons attendans sissur de ceste
 guerre quant ils entendirent que Philippe estoit demeure victorieux craignans sa fu
 reur et fureur: par le d'conte de Thonars parboy impetrent et remission de leur
 coupe et Jehan roy d'angleterre les ambassadeurs au roy de France envoiez cest assa
 voir Robert cardinal apostolique et Regnaud conte de Lincestre: accorda et iura trefves
 de cinq ans avec Philippe ce pendant que cecy se faisoit en Poitou Jehanne femme de
 Ferrant fille de Baudouin empereur de constantinoble soigneur de son mary Suint p
 detiers le roy Elle luy offrit au lieu de Ferrant baillier Geoffroy filz du duc d'Acquay
 en payant iuste plus pour la rançon d'icelluy Ferrant et de ses autres prisonniers avec
 ques ce que tous les chasteaux lesquels commanderoit le roy estre razés et abatus par
 tout le pays de flandres et Henauld elle les feroit razer et abatre. Et par ainsi soubs ces
 conditions destura la femme son mary et ses prisonniers. Au mesme temps que Phi
 lippe vainquit l'empereur Otho obtint l'oye son filz. Victoire des poitevins En recoit
 gnoissances desquelz benefices et pour a dieu en rendre grace par lay de duquel estoit le
 roy tout estre fait. ediffia ung monastere pres Sens de quel il nomma la Victoire
 rentes et revenues amplement assignez aux moynes et ministres d'icelluy monastere.
 Les choses heureusement en France appaisées grāt armee assemblee et mises es nefz
 dessus la mer chervina l'oye en angleterre ou receu a Londres par les citoyens peu de
 temps apz il print l'isle en quoy faisoient les princes et seigneurs du Royaulme luy iurée
 foy et hommaige Laquelle chose congneit Jehan roy d'angleterre fuyant de moys fut
 ransau au lieu d'iques les princes et seigneurs d'angleterre contempneurs et prisonniers
 deurs de leur foy et serment (l'oye de l'esse) establirent Henry roy filz d'icelluy Jehan Par
 quoy l'oye avāt hocteur d'la destoyance et trahison des Angloys apres q'eut receu 50
 mille marcs d'argent de Henry avec son armee seint et entiere en France se retira. Mais
 Philippe comme il fut Dieux ancien ayant regne quarante troyz ans et trespas a l'ay
 de grace. Milcc. cccc. fut enterre a saint Denis en ung riche et trespasmanifia sepulchre.
 Certes cestuy Roy est digne de memoire pour la grandeur de ces faictz lequel comme
 des se commencement de son aage fust appelle de dieu d'ne fut aussi dieu et d'ne Augu
 stin: tant a cause de sa nobles et sainte Vertu comme pour ce quil augmenta le royaulme
 en son temps et l'essa en son testament troyz ans mille livres parisis pour employer aux
 foitz de guerre hierosolimitaine contre les turs et sarrasins. Laquelle pecunie fut com
 ptee et nombree a Jehan roy de hierusalem. Cent mille livres a la maison de hospital a
 Almayn de monfort gouverneur de la terre des Albiges et aux poitres Suint mille.
 Aucuns font qui dient avoir este moins l'esse par Philippe mais le surnant chystorien
 frandoys cuide plus de foy devoit estre adouctes au francoys que a l'estrangier. Mais nō
 bre des moynes de saint Denis il adouct a tante ceignetez continuelz qui p'voient d'ice
 et cedeoient la messe pour luy perpetuellement. L'ay auquel il mourut fut Den D'ne
 nette d'occident et l'annee precedente avoit la lune deffait tout au long de la nuit d'ice
 ques au point du jour ensuivant. Den avant cedit temps les corps des troyz roys fu
 rent transportez de millan a collingne sur le rhy de quelz l'adie helaine mere de l'emp
 reur constantin furent prins et transportez de inde a constantinoble et de constantinoble
 a millan et de la a collingne. Laquelle depuis quinz y furent appoités a tous iours pro
 spect en tous biens.

¶ C'est finit le stoiesme livre des faictz et gestes des francoys.

¶ S'en suit le septiesme livre.

La destuta
 ce de ferrā
 côte de fē
 dres pde se
 gens.

Le trespas
 du roy Phi
 lippe augu
 ste et cobie
 de temps i
 regna.

La bataille
güe et oai-
son du Roy
Philippe en
bataille a
ses gés dar-
mes.

Les capti-
mes de lar-
mee d'france

La fuyte de
l'empereur.
Ottho.

Le nombre
des gés dar-
mes de l'em-
pereur
Ottho.

ceux le roy retirant des siens hors la Joye occupa le chāp qui estoit vers septentrion par
quoy fut fait q̄ les ennemis avoient de joier d' midy devant les yeulx. Les frācoys acou-
strez en ordre de bataille: par Philippe en ceste maniere: Hommes frācoys q̄ cy estes assem-
blez n'os prends esperāce de bien faire nostre besongne: q̄ principalement audez pris la char-
ge de cōbatre a l'encontre des epcōmuniez interditz (spoliateurs des eglises). Et iacōit q̄
q̄ soyons pecheurs p̄ sa debilité de humaine fragilité: toutesuoy n'os tendre la cōmunioy
de la foy a institution catholique. Pour ce soyez fermes ayez bon couraige de marcher. De-
cidemēt cōtre nostre ennemy. Car a ceulx dōnera dieu Victoire q̄ en luy auront esperan-
ce. Apres q̄ le roy eust cecy dit en peu de paroles domāt benedictio a ses gens darmes. Le
cinquieme iour de iuing bailla le signe de batailler a cōbatre. Lors les frācoys coururent
a cōbattre cōtre les ennemis p̄ incredible vertu. Le finier cōflict fut fait p̄ les soneurs
n'os cōtre les frācoys. Apres marchāt Pierre remy cōducteur a capitaine des chāpinois
q̄ gautier de guiffelle a buridā menerēt prisonniers. En apres Gautier cōte de saint
Paul a le cōte de beaumont faisoient la poincte impetueusement ruerēt sus les ennemis
frapans et destruisans tous ceulx q̄s rencontroient: si q̄ les bandes traufferses de rechief
retournerēt en pareille gloire dedes l'armee des ennemis entrelassez a les frācoys se ioi-
guens avec eulx firent illec grans exploits darmes a tresuillantes promesses. p̄ especial
Eude duc de bourgogne. Matheu seigneur de mōmorey. Gautier cōte de saint Paul
et Hugues de marolles a q̄ ferrand cōte de fāmbres (surpains des frācoys) se redit ses
gens chasses ou occis. Ferrand prins tout le fait de la bataille a demoura sus ottho lequel
voyāt Philippe de loing euyda luy courir sus pour le ferir: mais ceulx q̄ estoient de-
votz a la garde du roy coururent entre eulx deulx tellemēt q̄ eut bien a faire a soy deffēdre
a le cheval q̄ cheuanchort n'aurē yffit. Ottho de la bataille a des incōtinēt q̄ fut monte
dessus ung autre cheval sen fuyt a travers chāps: mais les pietons q̄ estoient eschap-
pez entre les hommes darmes a gés de cheval iecterēt Philippe de son cheval a terre si p̄
laid de guillaume de mōtigny a d' pierre cristal apeine peut estre de peril de faire. Quant
les ennemis cōgneurent q̄ Ottho sen estoit fuy desistuerz furent de couraige dōt plusieurs
furent occis les autres fuyrēt leur maistre fugitif laigle de l'empereur delaisse laille
hautemēt enveue dessus l'ymage d'ung dragon estoit portee en ung chariot. Les allemands
fuyans le cōte Regnault q̄ navoit tenu sa bende en arriere recōnnaissant la bataille fut
son cheval n'aurē pny le dētre a luy pris prisonnier de toute l'armee de Ottho nestoit de-
meure a la bende a cōpaignie des brebācons au nōbre de sept cens hommes darmes q̄ com-
me deesperer cōbatoient de toute leur puissance quant Philippe les apperceut. Thomas
de saint Valery avec deux mille cōbatans cōtre eulx emioye furent to' prins ou occis cō-
bien que Thomas ne trouva faulte q̄ d'ung seul en toute sa bende ap̄s le nōbre receu se-
quel fut trouue n'aurē entre les corps des mors a depuis fut gary p̄ l'aidē a operatio des
cirurgies. En l'armee de l'empereur (cōme fut sceu des prisonniers) y avoit mil cinq cēs
chevalliers dorez a cent cinquante mille daultres chevaliers a hommes darmes. de pl' bas
estāt oprins les pietons. Les ennemis surmōtez s'edme les gés darmes frācoys pour
suyvoient les fugitifs craignant le roy q̄ son armee dissipē eschapassent les prisonniers ou
que par les couraiges reuigoyez receussent les abuerfaires nouvelle calamite. cōman-
da sonner la retraicte a p̄ ainsi les gés darmes rassemblez ap̄s l'excelente Victoire en-
voja les captifs en prison par divers lieux de france. Au regard de Regnault de bonfor-
gne il se garba a Peronne lye a enferme de chēmes de fer. Il mena Ferrand conte de fān-
bres a Paris a l'encontre la tour du somme. Luy de grace mil. cc. xi. Si cōme l'armee q̄
portugaloyse estoit demandoit conseil aux dāminateurs a pronostiqueurs touchāt la fortune
ne de cil Ferrand son fīz elle eut la responce q̄ sensuyt. Le roymourut en bataille foute
des piez des hommes a cheuanchort a ne sera enveue des parisiens sera Ferrand toyeuse.

ment receu de laquelle responce celle folle et Saine femme deceme en siens de cour d'ne royale
 se receut la prison de son filz. Le roy Philippe en France retourne ses posteruins qui allez
 estoient avec des ennemis se estoient retirez en leurs maisons attendant l'issue de ceste
 guerre quant ils entendirent que Philippe estoit demeuré victorieux craignant sa fu-
 teur et seuerité par le Vice-Comte de Chamares pardoy impetrent et remission de leur
 couste et Jehan roy d'Angleterre ses ambassadeurs au roy de France. enuoyez cest assa-
 uoir Robert cardinal apostolique et Regnaud conte de Lincestre; accorda et iura trefues
 de cinq ans avec Philippe ce pendant que cecy se faisoit en Poictou Jehanne femme de
 Ferrant fille de Baudouin empereur de constantinoble soigneur de son mary vint y
 deuers le roy Elle luy offrit au lieu de Ferrand baillier Geoffroy filz du duc d'Brehan
 en payant iuste prison pour la rançon d'icelluy Ferrand et de ses autres prisonniers avec
 que ce que tous les chasteaux lesquels commanderoit le roy estre razés et abatus par-
 tiry le pays de Flandres et Henauld elle les ferroit razer et abatre. Et par ainsi soubz ces
 conditions desura la femme son mary et ses prisonniers. Au mesme temps que Phi-
 lippe vainquit l'empereur Ditho obtint l'oye son filz. Victoire des poiteuins En receut
 gnostice desquelz benefices et pour a bien en rendre grace par l'apde duquel croist le
 roy tout estre fait. ediffia ung monastere pres Sens auquel il nomma la Victoire
 rentes et reuenues amplement assignez aux moynes et ministres d'icelluy monastere.
 Les choses heureusement en France appaisées grant armee assemblee et mise es nefz
 dessus la mer cherrina l'oye en Angleterre ou receu a Londres par les citoyens peu de
 temps apès il print l'isle en quoy faisant les princes et seigneurs du Royaume luy iurèrent
 foy et hommaige laquelle chose congneut Jehan roy d'Angleterre supant de moie fut
 canys au lieu d'icelles les princes et seigneurs d'Angleterre contempteurs et presar-
 teurs de leur foy et serment l'oye de l'esse establirent Henry roy filz d'icelluy Jehan Par
 quoy l'oye apert huerneur d'la desloyauté et trahison des Angloys apres q'eut receu p'd
 mille marcs d'argent de Henry avec son armee seine et entiere en France se retira. Au
 Philippe comme il fut Diez et ancien ayant regné quarante trois ans et trespas
 de grace. Edict. pprii fut enterre a saint Remexy ung dieu et trespas
 Certes cestuy Roy est digne de memoire pour la grandeur de ces faictz lequel comme
 des se commencement de son age fust appelle de dieu d'ne fut aussi dieu et nomme Augu-
 stin et a cause de sa noblesse et sainteté vertu comme pour ce quil augmenta le royaume
 en son temps et l'essa en son testament trois cents mille livres parisis pour employer aux
 faictz de guerre Hierosolimitaine contre les turcs et sarasins. Laquelle pecunie fut don-
 née et nommée a Jehan roy de Hierusalem. Cent mille livres a la maison de hospital a
 Alamaury de montfort gouverneur de la terre des Arabes et aux poitres vint mille.
 Aucuns font qui dient auoir este moins l'esse par Philippe mais le sursuant l'histoire
 frandoys cuide plus de foy deuoir estre adouffes au francoys que a l'estrangier. Ad nō
 bre des moynes de saint Denis il adouffia toute cesteigle continuez qui p'cedent dieu
 et cedeoient la messe pour luy perpetuellement. L'ay auquel il mourut fut deu d'ne
 mette d'occident et l'armee precedant auoir la ame deffailly tout au long de la nuit
 ques au point du jour ensuiuant. Deu auant cest temps les corps des trois roys fu-
 rent transportez de millan a collingne sur le rhy desquelz l'adieu Helaine mere de l'empereur
 constantin furent prius et transportez de inde a constantinoble et de constantinoble
 a millan et de la a collingne. Laquelle depuis qu'ilz y furent apportez a tous iours pro-
 spere en tous biens.

¶ Cy finit le stoiesme des faictz et gestes des francoys.

¶ S'ensuit le septiesme l'adre.

La destitut
 ce de ferran
 côte de fci
 dres de sei
 gens.

Le trespas
 du roy Phi-
 lippe augu-
 ste et cobien
 de temps i
 regna.

Comment le roy Loys pere de saint Loys apres le trespas de son pere subuaga les poictous rebelles qui tenoient le party des anglois prit Diest saint Jehan d'angelic la Rochelle & plusieurs autres Villes de poitou & tenoient les anglois lesquelles vindrent en sa possession & se rendirent aussi a Loys les lymosins et les perigouroux puis assiegea et prit la Ville de angou qui estoit interdite du pape.



Dans Philippe Loys aage de xxxvi. ans receut le gouvernement du royaume disant les auteurs que cil Loys de y sa mere ramena aux roys de frants la lignee & generation de charlemaigne car Charles frs de Loys se maria a q. huc capel eunt le royaume auoit baillie sa fille le emengarde en mariage au conte de namur dont yssit ung enfant masle qui fut haultbourg conte de Henault & q. donna sa fille ysaabel en mariage a Philippe pere du roy Loys duquel presentement faisons mention. Par ce moyen cydet les francs plus grande noblesse estre escheue aux roys qui de la sont issuz. Comme se de la premiere source persueroit aux ancestres & successeurs les meurs & vertus; mais sicome ilz aduient aux bestes arbres et plantes; ainsi aduient il a la generation des hommes. Car souuentefois ung fait cheual engendre ung lasche et meschant; & d'ung bon arbre fructifiant sortt ung arbre sterile; & ne porte nature aucune chose que par succession de temps ne reculle et soit differente de sa source et premiere naissance. Loys iouissant du royaume pource que les poictouins refusoient luy obeir portans faueur aux anglois mena son armee a Diest & assiegea le chasteau ou Sauric de montcon avec grant puissance d'anglois tenoit garnison Lequel quant il se veit presse de continuer assautz & de se retirer de sortir avec ses gens rendit & tira le chasteau a Loys. De la on alla a saint Jehan d'angelic dont les habitants craignans la puissance du roy acoururent au deuant de luy et se receurent et honorerent comme leur seigneur & leur roy Les choses tant bien & si heureusement luy venans en alla a la Rochelle Ville de mer en poitou trespuissante et bien fortifiee ou aboient les navires esuelles sont portees les marchandises & merceries par la mer en laquelle Ville estoit Sauric de montcon que nous auons cy dessus dict estre party de Diest acompaigne de plusieurs anglois Apres q. l'assiegement eut este tenu l'espace de dixhuyt iours se leua suspicion et discord entre Montcon et les anglois pendant lequel temps pensant Sauric d'aler la Ville assy que durant le discord cote sa volente ne t'obast soudz la puissance de son ennemy Parquoy impetration sur ce faict de Loys luy allerent les anglois (leur Vie sauue) en angleterre. Le bruit courant que les francs iours soient de la Rochelle les lymosins et deus de perigour vindrent a Loys pour faire & accepter ses commandemens. Lesquelz receuz en foy et hommaige et tressorte garnison misse a la Rochelle retourna Loys en france Mais Sauric qui estoit alle par deriers le roy d'angleterre congnouant par aucuns signes et coniectures quil estoit suspect au Roy et quoy le guettoit et espioit occusement eschappa d'angleterre et a Loys se tetira duquel misericordieusement receu luy promist & tinea foy de deue subiection Laquelle chose congneue apres que le roy d'angleterre eut receuilly & tene le tribut sud & charge enuoya son frere Richard en aquitaine avec trois cens navires Qui de prime arriere mettant le siege deuant saint Macquaire prit le chasteau de force et d'assaut avec la Ville iointe au chasteau. Quant Loys fut aduertiz de la venue de Richard en Aquitaine il enuoya deuant luy de ses mareschaux avecques compaignie de gens darmes a l'encontre des anglois. Mareschal est le nom dofficier de celluy qui est chief d'aucune bande de gens darmes et comme les francs ribloient en la terre et seigneurie du seigneur de Bergerac bastans et pillans les champs et pays Richard se desliant de son entreprinse delaisa la

Des poictouins rebelles.

La descente des anglois en aquitaine.

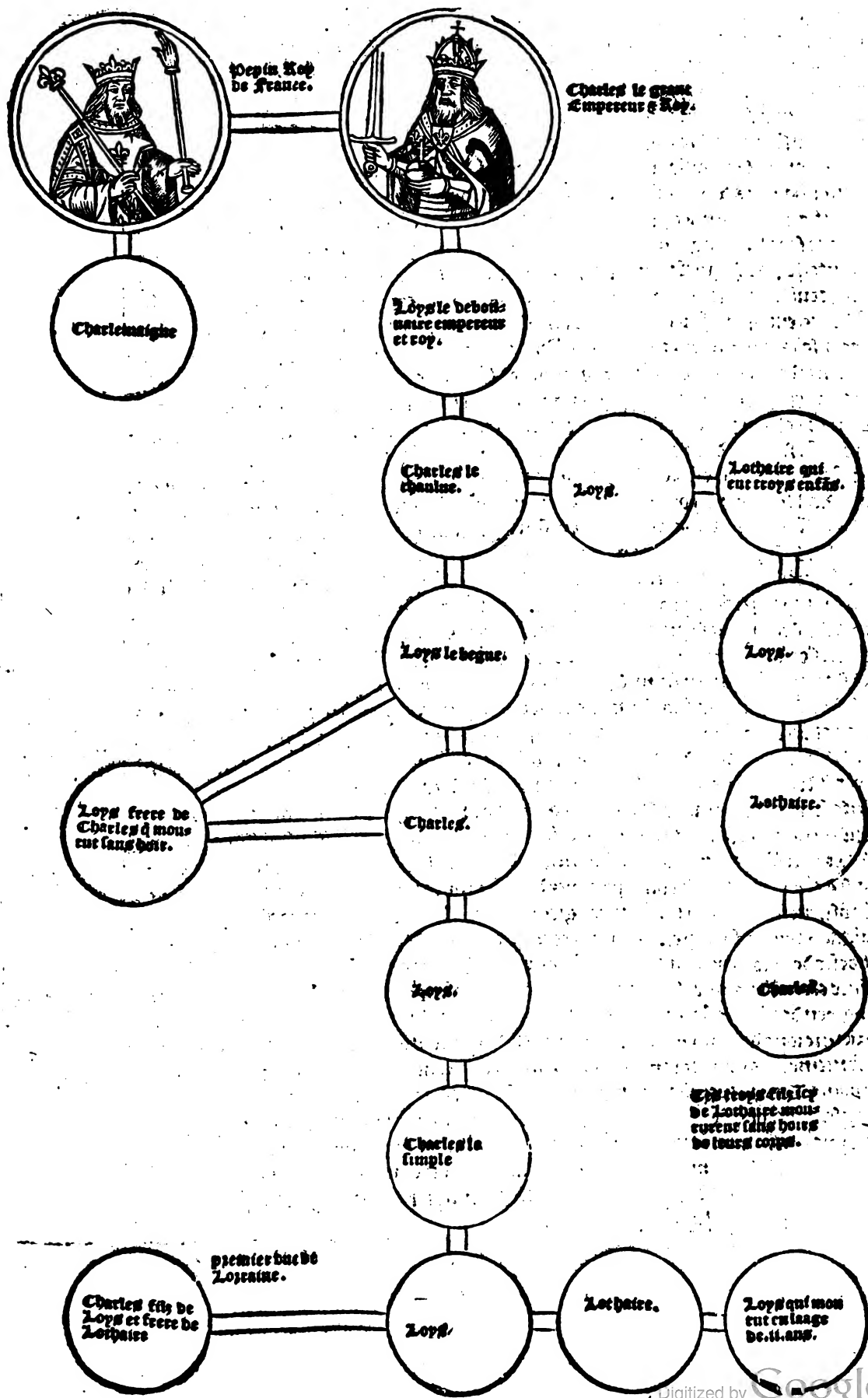
chastellau quis assiegeoit appelle la Rochelle & remena ses navires en angleterre. Durât ce temps quelque Bauldoun ayant prins la hardiesse de dire mensongeremēt q̄l estoit Bauldoun cōte de flandes quāt il partit de Constantinoble fuidit infidelite des grecz fut par les flagmans receu sa contesse reiectee et expulsee femme saige & prudence laquelle venant a Loys que refuse & planctive esmeut le Roy daller a Perone ou le sunu latur Bauldoun a luy appelle. Pourtant que de son estat interrogué oigneilleusemēt respondit ou quil ne bailloyt & monstroyt. Mais indites & enseignemens de sa personne luy comanda Loys Duiuer hors du royaume dedens trois iours ce menteur hōme en sen allant a Valenciennes quant il se vit delaisse de ses gēs print chemin en forme dūg marchant leq̄l fut congneu par quelque hōme darmes & fut mene en bourgongne a la dicte contesse par laquelle fut afflige de plusieurs tourmens en la prison & finalement par les seruiteurs dicelle contesse est rangé fut dūg lios a Sire potēce. Le pendāt lassemblee des euesques faicte a Paris ou estoit le roy seant au conseil avec mustit rde de princes & seigneurs arriva de Rome ung ambassadeur enuoye par le pape Gregoire neufiesme de ce nom lequel se cōplaignoit de heresie & obstination des albigeroys & incla le roy & ceulx q̄ au conseil assisoient a p̄dne la croiz & aller en guerre pour la deuotio de Dieu et deffense de la foy contre les heretiques. Et cil pape luy mesmes de sa propre main bailla le signe de la croiz a plusieurs. Lannee ensuyuant q̄ fut lan de grace mil. cc. lxxvi. Loys & ceulx q̄ estoient signez avec luy du signe de la croiz allerēt a borages & de la passans deuers & Lyon cheminerēt en auignon q̄ est Sire Ville de la puince bien esteimee laquelle ia p̄ sept ans auoit este excommuniée & interdite du pape & nauoit renonce son heresie. Ladien q̄ Loys p̄ cheuissance et cōposition faicte avec les habitāz eust promise ne faire dōminage aucun a la Ville. Mais passer oultre neantmoīs ilz cōroyēt les portes au roy pour vengeance de laq̄lle inire Loys assiegea Auignōn durant lassiegement leq̄l comēca le premier iour de decembre & cōtinua iusques a la my aoust sans proffiter. Les heretiques se gardans & deffendans trespaisamment de dars serpentines et haquebutes mourāt mil six cens hōmes des nostres entre lesq̄z Dūy conte de saint Paul tresprou & Baillant cheualier seuesque de Lymoges furent decies. Les dōmaiges et incommōditez receuz iura Loys q̄ iamais de lāne partiroit iusq̄s a ce quil eust prins la Ville. Parquoy lindianation & cōstance du roy cōgneue les citoyens deuers luy enuoyēt deus des principaus de la cite pour luy dire et declairer q̄z se rendoient culp et la cite soubz sa puissance. Les choses donecs appaisees apres que Loys fut entre en la Ville il comanda cōbler & remplir les fosses dicelle. Finalement apres que trois cens nobles et excellentes maisons et les murailles furent razees a fleur de terre le pape resacha les citoyens de linterdit & sentence de excommunication & fut pierre de corbie institue et estably euesque de ce lieu hōme religieux et bien lettre du couuent de Luny. La Ville dauignon receut le roy estāt a quatre lectz de pierre de ce lieu pour aller a Toulouse print desir de retourner en France. Et par ainsi la charge et sollicitude des choses de la prouince cōmise a ymbert de Beaupreot son cōsūy. Vint en France. Apres q̄ y eut seiourne ung peu de tēps se hastia daller a montpēsier ou il tomba malade. Et trespas la quinzeiesme iour de Nouembre. Le roy fut chaste et continent par tout le tēps de sa vie et nest memoire quil eust iamais congnoissance chānelle daultre femme que de sa propre esponse. De montpēsier fut porte a saint Denys & enterre et mys en sepulture pres du sepulchre de son pere Phelippe. Le prophete merin anglois est deu auoir prophetise sa mort par ceste prophetie. Au mont du Vent mourut le paisible fron.

¶ Ay finissent les faictz et gestes du tresnoble & Baillant roy Depū et de sa noble lignee. Dont sensuyt la genealogie en ceste presente figure qui sensuyt.

Le gte saint Paul et seuesque de Lymoges occis des heretiques.

Le trespas du roy Loys pere d saint Loys.

La genealogie du roy Pepin.



it laisse
terual-
si que
tutions
Die fu-
seheurs
de Die:
Die sui
pheline
L'ha-
t le roy
nifans
effortz
lesqz
duc de
son ar-
a mus-
u d ses
tatoft
feiffet
cōcor-
pour-
a ne se
up en-
u roy.
iffent
ite et
aiffre
le pii.
a la
urs et
dmet
soubz
iffres
me a
u dā-
saur
ffret
denne

Les meurs
et occupati-
ons saint
Lops en son
ieune aage.

La conspira-
tio des trai-
stres contre
saint Lops
et sa mere.
Disus quil
nestoit pas
raison que
Une fēme
peust auoir
le gouverne-
ment d'ung
tel royaume.



Charlemaigne

**Loyz frere de
Charles q nous
eut l'anglois.**

**Charles filz de
Loyz et frere de
Loyz**

Comment le roy saint Lops vainquit & subjuga les Angloys en di-
uerfes batailles print les places qu'ils tenoient de luy en soy & honnori-
ge au royaume de France dût il les chassa a leur confusion. Reformas les
abus de la iustice mesmes ceulx qui se faisoient en la parnoye de Paris
prohibas la Vete des offices aucremens blasphemus & paruementz avec ad-
iection des peines mena la guerre par deux Voyages contre les turcs &
sarrasins apponta les saintes reliques q̄ s̄nt de p̄s̄t en la sainte chappelle
a Paris Ediffia plusieurs eglises & monastieres & fist plusieurs belles
ouures qui sont exemple & miroir de Vertu aux princes chrestiens.



Lors succeda son filz Lops aage de douze ans: que le pere auoit laisse
en la tutelle & protection de Blanche sa mere. Laquelle sans interval-
le print merueilleuse sollicitude de le bien instruire & enseigner: si que
par diligent estude sabouroit a desleuer & endoctriner es institutions
chrestiennes & en bones meurs: homes religieux & de sainte Vie fu-
rent a ce faire deputez principalement: de lordre des freres prescheurs
et mineurs Par la doctrine des q̄s apriust a aymer la saintete de Die:

que lors ny auoit home plus deuot & pl' religieux q̄ luy. Le premier iour de decembre fut
couronne & sacre roy a Rains par senesque de Souessons: leglise de Rains lors ophelme
de pasteur q̄ estoit Lan de grace mil. cc. pp. vi. Incōtinent apres Chibault cōte de Lhā-
paigne Pierre mauciers duc de Bretagne & Hugues cōte de la marche despuiserēt le roy
a cause de son aage q̄ suffisant n'estoit a regner: desleuerent sa soy & son alliance: faisans
ensemble monopole & conspiration. Et auāt toute oeuvre Mauciers pūt deuy tressorts
chasteaux cest assauoir saint Jaques de Beuron & belesme y assenant garnison. Les q̄s
chasteaux son pere en allant aux Albigens auoyt baillie en garde a cil Pierre duc de
Bretagne la trahyson descouuerte: le nouuel Roy y le conseil de sa mere mena son ar-
mee contre le Breton. Luy voyant Chibault contre de Lhāpaigne cōsiderant la mul-
titude des gēs darmes de l'armee du roy & pouruoyāt aux choses a venir au desceu d̄ ses
cōpaignons Vint par deners le roy impetra pardon & remission de son peche. Et tātost
par son ambassadeur lops admonesta Mauciers & Hugues de venir a soy: ou q̄s feissent
puissance & copie de combatre. A quoy respondiret les cōspirateurs que la paix & cōcor-
de leur estoit tresagreable ne restoit que a dire le iour & le lieu de l'assamblee ou ilz pour-
roient traicter d̄ paix avec le roy Au iour qui assigne estoit a Lhynon unquel lieu ne se
cōparurent lesditz cōspirateurs parquoy tiercement appelez: par messagers a eux en-
uoyez d̄ par Lops promiret venir a Vendosme & illec se parger selon le Voudoir du roy.
De laquelle responce Lops adollescent appaise: tant seulement leur māda q̄s ne feissent
fort ne nuire a personne: Mais eulx ayant en desdain & contemnement la benignite et
misericorde du roy attirerēt plusieurs seigneurs du royaume a leur cōbelle & traistre
alliance. Disans que Blanche mere du Roy indigne estoit & non suffisante pour telle pri-
cipaute administrer & gouverner & q̄ cestoyt a eux chose indecente destre subiectz a la
domination & seigneurie d'une femme. Par telles et semblables parolles les seigneurs et
gentilz homes du royaume persuadez soignusmēt par les dessusdictz espiereēt cōmēt
et en quelle maniere pourroyent lops rāpy: dentre les mains de sa mere & la tenir soubz
leur puissance. Le roy chemināt parmy le camp Bourbons: luy fut andce q̄ les traistres
le guesstoient & espioient. Parquoy reculāt en arriere Vers Paris quant il fut arrive a
montheury: il enuoya d'ung messenger a sa mere lors estāt a Paris pour la duerty: du dā-
ger auq̄l il estoit. Laquelle craignāt le peril de son filz: incita subitemēt les parisiens aux
armes: lesquelz hastiuemēt recueillerēt grāt multitude d'hommes des champs & allerēt
Vers le roy. Mais les insolentz & traistres hommes: quant il congneurent la venue

Les meurs
et occupati-
ons saint
Lops en son
jeune aage.

La conspira-
tio des tra-
istres contre
saint Lops
et sa mere.
Disans quil
n'estoit pas
raison que
une femme
peust auoir
le gouuerne-
ment d'ung
tel royaume.

L'armee des
parisiens cō
tre les mal
veillans du
Roy saint
Loys.

La rebellio
de Hugues
conte de la
marche q se
rendit aux
anglois.

Le Daillat
et Louable
fait de Bla
che mere de
saint Loys.

Le hontemp
pement du
Roy dangl
terre hors se
royaume
de France.

des Parisiens se retirèrent sans mot dire. A ceste cause le Roy receut et mis hors de dan
gier retournerent les Parisiens en leurs maisons. Mais les princes et seigneurs con
spirateurs frustrez de leur intention et entreprinse menerent guerre a l'encōtre de Thi
bault conte de Champagne duquel apres leur trahison descoverte ilz estoient deteschez
et habandonnez. La ville de Lathose assiegee infestoit et gasteoit et destruisoit la chā
paigne par continuelle proye et pillerie. La chose raporte a Loys par les messagers de
Thibault premierement le Roy assemblée les barons seigneurs conspirateurs de ne met
tre la main aux armes Lesquels ne luy firent obissance et tantost qu'ils furent aduer
tyz que par mysfaisance avoient se hastoit Loys de les assaillir leur siege leur retournerent cha
cun en sa maison. Mais Hugues conte de la marche diligēt de mettre la main a l'en
tre pour executer sa trahison et conspiration tresuniquement alla aux anglois prendre
leur alliance asmbles tant le roy d'angleterre q le temps venu estoit auquel il devoit et pou
oit recouvrer Normandie q Philippe luy avoit ostredit et oultre que loys avoient ne
fist a la noblesse de France agreable: qui sans les oyr ne appeller: et au dessous d'age
luisse et competent: avoit entrepris le gouvernement du royaume. Et par tant bien sca
voit q se le roy d'angleterre vouloit aller en France avec son armee: facilement par son aide
recouvreroit la duchie de Normandie. Par celles parolles de Hugues le roy d'angleter
re persuade ses barons et ne se acoustra cōbien que l'hymer fust aspre et rebelle et auerques
Hugues navigea en Bretagne tantost les barons joincts avecqz luy destruisit les chāps
environnans du pays de Bretagne par luyr fides et rapines tresdōmaigeables. Laquelle
chose a Loys anoncer: premierement alla assaillir la conte de la Marche de paime fa
ce tresbarbement assiegea le chasteau de Bellesme nonobstant q l'hymer par froidures trop
aspres et non acoustumés molestoit et affligeoit ses gens d'armes. Contre lequel mal et
cigueres hyvernables Blanche mere de Loys donna remède cōvenable. Car elle cōman
da que tous les barons des gens de guerre et autres manouvriers yssissent hors des ten
tes: et compassent tous les arbres qui trouveroient fussent fructifiers ou steriles et les
apportassent en soit des francs. En quoy faisant fut mis si grande quantite de bois
es tentes de la main q par les grans et continuelz feuz enflambez et allumez la ciguer
hyvernalle ne blessa les gens d'armes ne les bestes chevalines. Le premier aiant estāt
mutille: prepaça le marceschal des gens d'armes d'ung secul assaut en metāt et establiāt
pionniers en besongne qui faisoient des fosses et concanitez par dessous terre pour en
trer au chasteau. Et il se pendāt les barbes et artilles d'assies et acoustrees espoit
et abatoit les murailles: commandant aussi q les combatans donnassent l'assaut. Le
quel fut tant aspre: et les bouletz des canons tant impetueux que la principalle tour du
chasteau froissée et brisée cōmençoit a se rebacher: et les murailles perrees et concanetes
des fosses par dessous presque tomboit a terre. Duquel petit les bretons espoitez: rō
me ilz ne esperassent avoir aucun secours de Hugues: se rendirent et entrerēt le chasteau
a Loys Bellesme abonques surmonte: tēsa le Roy d'angleterre et argua Hugues: par
hostement et la persuasion duquel il se soit enuoye en celle guerre: et par ainsi son armee
chargée dedans ses navires retourna en angleterre. Durant ce temps aux bretons se
rendirent centz q habitoient a la haye painel. Mais par le commandement de Blanche
Jehan des Vignes menant une armee a l'encōtre deusy refrena leur rebellion. Loys en
tre en la region des bretons: quant il eut pains les tressorts chasteaux ordōne le chāceant
le duc espoitēta. Lequel enuoyāt ses messagers a son frere conte de Brucy: le pria de fai
re paiz avec le roy: et que jamais ne differeroys d'accepter et garder les commandemens
Le conte doncques acertene du contrainte du duc appaisa le roy. Parquoy obstignes bail
lez: promist Hugues par foy et serment que jamais ne prendroit les armes cōtre le roy:
ainsi constamment demeureroit en sa foy et en son alliance. Loys par l'espace de quatre

Saint sacrement. Il out aussi le grant Albert duquel on dict merueilles. Il out aussi en ce bict temps saint Bonaventure et pareillement Alexandre des Halles docteur sans cōtrebit. Alexandre de Ville dieu docteur en Theologie de lordre des cordeliers le quel composa le doctrinal. Le grant Vincent hystorial le quel diuisa son liure en quatre especes: martin qui compila la cronique martiniane. Saint cyrille grez grant docteur carmeliste qui eut esperit de prophetie. Hugues cardinal qui postilla toute la bible. Rabbe Joachim qui eust esperit de prophetie. Saint ange Iherosolimitain carmeliste grāt docteur et Pierre de tarentaise qui fut puis apres pape: les quelz iadis furent les grans protecteurs et deffenseurs de la sainte foy catholique. Bien deuot rendre graces a dieu le bon roy saint Loys dauoir eu en son tēps de si grās gēs de biē et de tāt grās psonages.

Entenay destruit et raze. il destruisit aussi totalement Villiers appartenāt a Guy de rochefort q tenoit le party du cōte d la marche faisant esblable chose en plusieurs autres lieux. Jusques a ce quil ficea ses tētes et assit son ost deuant la face de ses ennemis. A taillebourg ces choses se faisoient et conuenoit trauerser la riuere de charente a ceste cause fut fait ung pont y dessus lequel passa larmee des frācoys. Et come les viuandiers mesme ceulx qui auoient charge de recueillir et amasser les bestes vers painlonges amassoient et recueilloient toutes les victuailles du pays de painlonges. Chemina le conte de la marche a lencontre deulx. Mais Loys sans sejourner donna secours et ayde aux viuandiers. Et du premier assaut que fist le roy fut occis le seruechal porteur de lestandart et enseigne du cōte en ceste cruelle guerre estoit le Roy dangleterre. Les roys doncques recommencans la bataille plus fort q deuant fut moult longuement et cruellement combatus. Toutesuoyes a la fin les angloys reculerēt et fuyent. Et congnoissant Henry la fuytte de ses gens se retira a painlonges.

En ceste bataille ou furent plusieurs occis y eut deux mille homes ou enuiron des ennemis apprehendes prisonniers par les francoys. Sicomme Henry estoit retire a painlonges recueillant ce quil peut des gens damnes q sen estoient fuyez commanda la nuit ensuyuant que les portes de la ville luy fussent ouueres saignans aller assaillir les francoys lesquelz il surprendroit sasses et trauaillez du labeur du iour precedent sans ce quil se doublassent de sembusche. Mais il tourna son chemin et sen alla a blaye pour raison dequoy les habitans de painlonges se rendirent a Loys et le luyut regnaunt seigneurs de pons. Vint au roy semblablement le filz ainsie du conte de la marche pour obeir et obtemperer a ses commandemens. Auquel fut paye donnee en celle forme et maniere que tout ce que le roy par droit de guerre auoit des terres et possessions du conte Il seroit et appartienroit a Alphonse conte de poictiers. Et au regard de luy il retiendroit a soy les chasteaulx qui sensuyuent cest assaillir. Crestin et ectorde le conte de la marche sachant que son filz se estoit rendu au Roy prit sa femme et ses autres enfans et sen vint vers luy et se psterne a ses piez confirmant ses accords et conuentions dessusdictes et faisant le serment de fidelite. Aquitaine apaisee iusques a Gascongne Henry delassa a Blaye avec son filz Richard et chemina a Bourdeaux dont messagiers furent par luy enuoyez vers Loys pour auoir trauers et a peine les peult obtenir au moyen des cris et clameurs que faisoient les princes et seigneurs frācoys q Richard auoit inuieusement traictez en asie. Durāt ce mesme tēps le heric empereur de germanie fouloit et affligeoit leglise de Rome de la tyrannie duquel le pape Innocent quatresme de ce nō fut griesuement persecute: et descendit a syon. Requetant le roy par ses ambassadeurs q sans tarder se voulsist transporter y deuers luy. Mais luy de maladie detenu obstant quil auoyt este longuement couche a Pontouise ne peult accomplir le vouloir du pape. Et pource que les medecins ne trouuoient aucun remede en ceste maladie. Loys mettant tout en la main et misericorde de dieu pre-

Les places
prises en
guerre y le
Roy saint
loys ptre le
conte de la
marche.

Le nombre
des prison-
niers an-
gloys.

Daup entre
le roy saint
loys et le cō-
te d la mar-
che.

L'armee de
saint Loys
a Cypr.

Dadnyate
ville de gy-
pte prinse p
les francoys

Massere q
est dite
pharanye.

nant la croiz de Jesuchrist Vous mener son armee en hierusalem & donner secours aux
affaires de la terre hierosolimitaine. Apres que le roy eut recouvert sante il se transpor-
ta a Lann p devers le pape Innocet avec lequel il cōsulta l'espace de quinze iours tou-
chant les choses des hierosolimitains. Et finalement la benediction apostolicq receue
En france retourna fist celebrer & solemniser mariage entre son frere Lharles & beau-
tresp seur de la royne & luy bailla Anjou et le Maine Le pendant Innocet le quart fist
faire et assembler concille general a Lyon par sentence duquel il prina l'empereur Hebe-
ric de l'empire. Semblablement il bailla ung signe aux cardinaux qu'ilz porteroient
perpetuellement dessus leur teste. Cest assavoir le chapeau rouge laquelle chose est au-
jourd'hui diligemment observee. Et par ce signe voulut le pape qu'ilz fussent admo-
nestez estre prestz & disposez en tout tēps de respanse leur sang pour garder & deffendre la
liberte et franchise du peuple chrestien. Le concille de Lyon desassemble. Le pendant que
le pape estoit pour traicter et composer les choses napolitaines Il mourut a Naples
Lan de grace Mil.cc.lxiii. En apres Loys ayant memoire et recordation de son Oncle
les choses qui appartenoyent a l'expedition de la guerre hierosolimitaine acoustrees et
deuement preparees sen vint a Paris ou il laissa son frere Alphonse lequel avec sa me-
re Blanche le royaume gouverneroit. Et puis sen alla a Lyon ou sejournoit Innocet
craignant l'empereur Heberic le pape salue entra Loys en son chemin Et entre debors
la nef laquelle preparee luy estoit sus la mer a Aiguemorte et arriva a Cypr ou il pas-
sa la son hyuer. La vindrent a luy aucuns terciens enuoyez de par le prince Erchastans
avec lettres p lesquelles il cogneut Lhaan roy des tartariens avoit receu la foy de Je-
suschrist avec le saint sacrement de baptesme & quil avoit assemble & equipe grant nombre de
combatans pour mener cōtre les ennemis de la foy loyculs fut de la venue de Loys au-
quel il esperoit donner secours & ayde. Les messagers honnorablement et liberallement
receuz. Loys rendit grāces a Erchastans & enuoya les lettres a sa mere Blanche & ung
nōbre andrie de lordie des freres prescheurs avoit trāslatez en langage francoys. ¶ En
la premiere saison du prin temps apres ensuyvant cōme plusieurs de l'armee francoyse
fussent de maladie trespassez a Cypr Loys faisant marcher ses gens d'armes par ba-
te qui est aussi dite Helioposys assise au fteuve de nyfus. Quant la nef du Roy fut ar-
rivee devant celle ville les egiptiens arrengez sus la riviere du fteuve facilement repul-
sient les nostres & les empeschent de aborder. mais les francoys sortans hors des na-
vires contraignirent les ennemis de retourner a Dadnyate les tentes du roy assises &
son ost dresse assez pres de la ville les principauls des habitans mirent le feu a l'entour
des murailles et de myxt senfoncent parquoy les nostres abueriz de leur fuytte prin-
drent possession et iouissance de la ville et estaignirent le feu. ¶ Jcy de mon Vouloir et
propos delibere ne fais mētiō des ambassadeurs q aucuns escriptuains diēt avoir este do-
rient enuoyez a Loys q ont plus de parolles q de effect appartenant a l'histoire dadnya-
te prinse fut purgee & nettoye des ordures & immundices des ennemis le deluge du pa-
pe qui en l'armee avec Loys estoit y ordonna les statuz et serimonies de la region deni-
tion chrestienne. Apres que les gēs d'armes se furent raffoichiz vena Loys son armee
a Massere que Platine appelle pharanye environnee d'une ptie du fteuve de nyfus Le
pendant q l'armee marchoit p compaignies acoustrees en ordre de guerre les ennemis p-
secutoient nos gens de tout leur pouvoir entre lesquels & les francoys aucunes batailles
furent legierement cōmises dōt ilz yssirent victueurs & superieurs finalement desploye-
rent leurs tentes en lisle que suit le fteuve nyfus ou longuement fut combattu par d'ina-
se fortune. Car iacoit ce que les ennemis fussent dāmages & persecutez par fuytte & oc-
cision trespueille & le duc pharardin entre autres perdit toutes voyes Loys ayant re-

en plusieurs pertes & domages en son armee: p^{re}dit son frere robert conte d'artthoye. car
 come aps la chasse & occision des ennemyz eussent deu les nostres en leurs tentes soy re-
 tirer. Neantmoins eulx Dagans et tournoyans parmy les champs sentirent trespas-
 sement le retour des ennemyz reprenans leurs forces et couraiges. Lequel retour fut soy-
 bnement soustenue: car sicomme ilz acouroient au refuge de leurs tentes suyuis furent de
 ceulx ennemyz par derriere lesquelz ne differerent de les combattre. Mais par la deffen-
 ce & tresvaillante resistance de noz gens repulsez furent & chasses. Maisques ces dom-
 mages aduint aussi trespassee pestilence & famine en lost des frâcoys si que peu fus-
 sent sains & entiers. Auquel temps estoit le soudan arrivee a Dabnyate equippe d'une
 tresgrande armee. Lequel congnoissant lestat & condition de ces choses quant il ouyt di-
 re que Loys estoit malade & quil p^{ro}voit conseil de retourner a Dabnyate commanda q^{ue}
 les siens se tiensussent en armes lesquelz tâtost cheminans impetueusement tuerent sus l'ar-
 mee des francoys & prirent le roy & ses deux freres Charles & Alphonse avec les au-
 tres de l'armee. Et en retournant a Dabnyate passans p^{ar} le fleuve nykus ilz occirer^{ent} to-
 tes les malades insques a Ong au regard de Loys commanda le soudan q^{ue} fut gary par ses
 medecins. Apres quil eut recouvert sante ilz partementerent & traicterent ensemble des
 treues q^{ue} furent lures & accordees soubz ses conditions q^{ue} sensuyent. Cestassavoir que
 le roy Loys pour sa rason payeroit huit mille bisantins sarrazins Dabnyate au soul-
 dan restituee q^{ue} le soudan de luy devoit tous & chacuns les prisonniers quil tenoit en egi-
 pte & es autres lieux estans soubz sa puissance & seigneurie. Et se ces choses ne rendoyt
 accomplies iura q^{ue} dehors il avoit denie & renonce mahomet. Sicomme le soudan vou-
 loit epiger de Loys pareille condition soubz la denegation de son dieu. Ihesuchrist en cas
 de deffault le religieux & deuot roy abhorra tel espectralle iurement. Cōstamment deniant
 celle chose faire les treues et induces donnees. Des siens propres fut le Soudan occis.
 Luy mort les homicides garniz de glives trespueles emulonnans l'aps. Demanderent
 les accordz & pactions qui avoient este faictes avecq^{ue} le soudan leur estre entreteneues
 et gardee. A ceste cause par le consentement du roy fut Dabnyate aux ennemyz deses-
 see. Finablement les freres chrestiens & princes prisonniers receuz. Le roy lessa la regio
 degipte et sen vint en syrie. Mais les ennemyz de douze mille prisonniers quil avoyent
 trois mille tant seullement renduz & restituez. Les autres on occirent ou contrainrirent
 consentir a la crudelite & heresie de mahomet. Quant loys fut prins prisonnier plu-
 sieurs l'onneur ausp^{er} exchitez en gaulle & germanie comme esperant retirer le roy de pri-
 son se asssemblerent et soubz la conduite du hongre qui leur presidoit non autrement
 que euesque avoient a soy accumulee grande multitude de compaignons. Et en ceste ma-
 niere cheminans par paris Orleans & Bourges pourtāt qu'ilz ne se abstinoient de lar-
 cins rapines et adustaires furent des beruyens occis au pres du Village de morte mer
 ou tient le chemin pour aller a Ville neuve. Leulx cy vouloyent estre nommez pastou-
 reaulx. Le roy Loys estant en syrie a ce que par son soubdā partemēt ne diffe-
 rassent ou refusassent des ennemis observer & garder lapointement dessusdit. Il envoya
 devant en france son frere conte de Poitiers pour entendre & veiller avec sa mere blan-
 che au gouvernement du royaume. Et ce pendant quil cheminoyt en allant a la Ville
 de sidon luy qui est tresreligieux estoit de ces p^{re}pres mains ensepuelit & enterra les corpa-
 mors des chrestiens glans nudz & pourriz parmy la voye. En apres il fortiffia de
 tours & murailles Joppe et autres villes quil trouva rompues & desolées en syrie &
 sus la mer. Puis faisant son pelerinage en la cite de nazareth et en la montaigne de ta-
 bor a Joppe retourna ou il receut les nouvelles de la mort de sa mere. Et apres quil eut
 accomply les obseques et funerailles fist faire prieres et oraisons a dieu pour le salut de
 lame de sa mere. Le syroisne au finy de la guerre hierosolimitaine delibera retourner

La prise du
Roy saint
Loys p^{ar} les
sarraizins.

La rancon
du roy saint
Loys.

Loys vint
par les en-
nemyz.

Nota des
pastours
ausp^{er} occis
en berry.

Tresbônes
lois establi-
es p le Roy
saint loys.

L'instigatiô
des gaiges
du pnoist de
Paris.

Nota de lof-
fice du cône-
stable.

La fondatiô
et edificatiô
de la maisô
des aueu-
gles de Pa-
ris.

Les filles
dieu a paris

Les Char-
treux.

en france ou les anglois preparoient faire courses et riberries. En ce mesme tēps lordre
des hermites qu'on appelle des augustins donna commencement de saintete. Quant Loys
fut venu a Paris congregation generale assemblee il reforma la chose publique tres
bonnes lois furent establies et ordonnees touchant lordre de iudicature qui doibvent les iu-
ges garder et observer et de non racheter les offices. Des blasphemies et execrables iure-
mens Des putains et concubines auxquelles deffendit auoir maisons logies et retraictes a
cepsir leur luxure libidineuse Il yhibit et deffendit aussi aux presbiteres pueuostz baillifs et
seneschaulx du royaume acheter terres et possessions au territoire de leur iurisdiction
tant come ilz exerceroient iceulx offices Et dauantage leur yhibit et deffendit de marier
leurs enfans aux habitans de la puince en laquelle ilz presbiteroient. Durāt ce tēps la pnoisse
de Paris estoit en Vente et les citoyens seules et non autres lachetoient Dont sensuyuit
que les pures estoient greuez et fondez: les riches faisoient tout ce qui bon leur sembloit par
licence et pmissiō et les larrons nestoient aucunement puniz Le roy prohiba celle Vente
constituant gaiges ordinaires par chascun an a celluy qui seroit pueuost de paris. En quoy
faisant il establit pour pueuost ung nome Estienne boustau homme equitable et bon insti-
cier: lequel iouyssant de loffice en peu de iours redit lestat de la cite plus paisible que par
auant. ¶ Le pendant sicome le roy sortant du palais ouyt ung blasphemateur de re-
chef en vain iurant le nom de dieu: commanda luy huisser les hautesures d'ung fer chauf. Au couuet saint Nicolas de l'oudun estoient troyx nobles adolescents de flandres qui illec
auoient este mis par leurs peres pour apprenre le langage francoys. Leulx cy garnis de
arcs et de fleches pour leur couraige reciter cheminerent au prochain boys du monaste-
re ou ilz trouuerent une beste sauvage laquelle par eulx fut poursuivie oultre les fines
et limites dicelluy monastere si que les gardiens et sergens du boys qui estoient de par
Enguerant de cōcy establis les prindrent et menerent prisonniers a cis Enguerant qui com-
me trouuez inuaseurs et usurpateurs de la chose d'autrui les feist pendre et estranger au
gibet. Laquelle chose au roy Loys annoncee par Gilles le brun comestable de France (cest
le nom de celui qui tient le premier lieu en la guerre apres le roy) il commanda que En-
guerrant vint parler a luy: quant il fut venu iacoit ce que Loys pensast en son couraige se
punit de mortelle punitiō toutesuoyes luy flechy et amolli par les prieres de plusieurs
amis que Enguerant auoit enuers luy: il se punit de dix mille livres parisis et tenuoya
en exil par troyx ans en Sirye: durant lequel temps se condanna a donner secours co-
fort et ayde aux chrestiens a l'encontre des sarrasins. Des dix mille livres yssuz de la
mende et peine pecuniaire de Enguerant Le roy fist construire et edifier ung hospi-
tal a Pontaise leglise des freres mineurs a Paris et commanda courir le docteur des
freres de lordre saint dominique. ¶ Comme il fust curieux et tressoigneux des poutres
et indiges il assigna et establit a Paris ung lieu a ceulx qui seroient priuez de la Vene et sa-
miere corporelle y ediffia une chappelle chambristes et habitacles ou ilz habiteroient et
se nomma le lieu des aueugles autrement dict et appelle les Quinze Vingt. Et a ses
despens plusieurs religieux edifierent couuens et monasteres a Paris l'oeuvre dicelluy
Roy Loys est hospital qui est dict la maison Dieu assise sus la ruiere de Saine pres le
glise nostre dame de Paris. Semblablement l'hostel Dieu et hospital saint Nicolas de
Compiengne. Outtre ces nobles lieux il ediffia et fonda le couuent saint Mathieu a
Rouen. Et a long champ ung monastere de normains lesquelles sont souz la reigle
saint francys. Aux femmes penitentes qui retourneoyent de leur luxure: et Die et
libidineuse donna et establit ung habitacle a Paris: et les nomma filles dieu: Aux char-
treux aussi ediffia et donna ung monastere hors la ville pres la porte saint michel. De
mont carmelle amena aucuns religieux hommes: lesquelz selon le nom de la montai-
gne il appella carmes: et leur donna lieu et eglise a Paris. De ces oeuvres le Roy Loys

Estant studieux. auoir d'austruy iamaiz ne voutut retenir. Parquoy quant Henry roy d'angleterre vint par deuers luy Lan de grace mil. cc. lxx. par grant charite se receut et luy laissa aquitaine soubs celle loy & condition: quil quitteroit & laisseroit normandie. Anjou & le maine pour les q's pays auoient aultressoyes este grans noyes debatz & dissensions entre les frâcoys & les angloys & dont les roys de frâce cōme les aydes receuz de phelippe auguste auoient eu possession & iouissance iusq's a ce tēps: il adioust a aussi sumoges: perigord & castors. Au regard du pays d'agenest q son frere alphonse tenoit p loy de mariage il se rachepsta de grande somme de deniers du roy d'angleterre. Encores y adioust la p'tie de paitidges: qui est oultre la riuere de charente: retenue & reservee aux roys de france la superiorite & puissance seigneuriale. Et affin que le roy craignant dieu et se fait de sa cōscience ne fust par le scrupule de son crainctif couraige offense: il cōstitua & assigna gages & soulde annuelle a cinq cens homes darmes q le roy d'angleterre auoit cōcūs & de libere enuoyer en hierusalem contre les ennemis de la loy catholique. ¶ La paiz p loy & serment entre les roys cōfermee: se mist sangloys sus la mer & ¶ En retourna en angleterre. Loys enuoya ses ambassadeurs par deuers Jaques roy de tarracons duq'il impetra sa fille ysabel qui fut conioincte p mariage avec son filz phelippe p le moyen desquelles nopces Jaques laissa a Loys la ville de Larcussonne avecq's quelques autres places q's tenoit en la puince. En quoy faisoit loys aussi delaisa & mist entre les mains de Jaques roussillon & Cathalongne: dont entre eulx estoit question et debat. ¶ En ce mesme temps Manfroy bastard de l'empereur Frederic: tenoit & occupoit le royaume de Sicille contre lequel le pape Alexandre quatriesme publia interdict & sentence de communication et se lecta loys la cōpaignie des hommes pourtāt quil infestoit & affligeoit le saint siege apostolique: les iuisz & sarrazins avec luy guerroyans. Semblablement Deibain quatriesme successeur de Alexandre lequel poursuyuoit la tyrannie de manfroy par ses ambassadeurs enuoya prier le Roy Loys quil se hastast de luy enuoyer son frere Charles duc daniou: auquel il donneroit luy et l'autre royaume de Sicille avecques Apulie & Tarente. Certes cecy porta grant dommaige a la cōmunaulte & famis de des engeuins. Car il conuint faire guerres & batailles en ce pays esquelles les princes daniou iusques a Charles huytiesme Roy de France empeschez par labeur inutile & grant dommaige se sont eptenuez et destrinctz: pource que les papes selon la diuersite des temps se sont tous enclinez et tournez: maintenant au francoys maintenant aux tarracons ou espaignolz. Car le pape Latipe troiesme et Pie secong: publiquement furent contraires et aduersaires au duc Rene daniou et a Jehan son filz: soustenans & deffendans le bastard Ferdinand a qui son pere alphonse auoyt donne le royaume de Apulie: retenu et reserve a loy le royaume de Sicille: aussi est Vray que les Italiens auoyent tousiours este tant desloyaux aux francoys q pour celle cause na aucune armee de france traaverse les mers: que les gens darmes francoys nen soient retournez decitez pources & mendiens. Certes adrian le quint craignāt la puissance de Charles duc daniou se voutut persecuter: mais il fut de mort surprins. Dauantaigne Deibain le quint fut ennemy a Loys nepueu de cil premier charles portant faueur a charles roy de hongrie: ascōtre de la royne isabelle: laq'le auoit Loys a filz adopte. Car les papes ont acoustume auoir suspicion ou malueillance contre ceulx qui congnoissent p'sperer en cestuy royaume de Sicille. Doncques la voutente du pape congneue le Roy communication de conseil faicte avecques son frere ordonna quil començast obeyr et obtemperer au voutoir de Deibain. Parquoy grande multitude de gens darmes amassa: & charles deuant enuoya a l'encontre de Manfroy phelippe de montfort: qui descouureroyt le chemin de rōme: lors assiege & occupe par les gens darmes dicelluy Manfroy. L'empeschement du chemin par phelippe oste L'omāda charles aller a rōme p lombardie: & luy ar-

Mariage
entre phelippe
filz du
Roy saint
Loys & ysabel
fille du
roy Barrogon.

Le bastard
Manfroy
occis.

Autre guerre
en syrie.

Le second
voyage du
Roy saint
Loys en sie-
russe & en
sirie contre
les turcs et
sarrasins.

cite a Marseille sa gallee acoustree & par la conduicte de Guillaume comte & Robert de Basse tres experts nautonniers fut mene a Ostie: finalement fut a Rome receu. Apres il fut constitue en la dignite de senateur: receut la couronne du royaume de Sicile: qui donnee luy fut par le pape Clement successeur de Urbain a la charge de quarante mille ducatz de pension: quil seroit tenu de payer chascun an au saint siege apostolique. A laquelle charge fut aussi adioustee quil ne prendroit ou accepteroit la dignite de Rempere suppose que a icelluy regir et gouverner fust appelle. Auant que les gens darmes de France eussent atteint la romanie demoura Charles a Rome p aucunes iournees. Apres quil eut receu son armee print cõgie du pape: il combatit & print dassaillit le chasteau saict Germain deffendu p trespuissante garnison: & marcha en bataille a lencontre de Manfroy lors estant a Beneuente. Bataille faicte & comise dune partlet dautre: fut Manfroy mis a mort: & Beneuente prins dassaillit et de force. Au regard des autres guerres batailles & prouesses par Charles faictes en apulie: ie ne les poursuy plus auant. Car il suffist monstret & faire apparoir que Manfroy et Concauin furent vaincus et surmantez & que Henry despaigne fut chaste & prins au mont Cassin par labbe du lieu et lie en prison & iourist Charles du royaume de Sicille: iusques a ce q Constance royne des aragonnoys recommença la guerre contre luy. ¶ Le pendant q ces choses par Charles estoient faictes & conduictes en Apulie Vint sainbassadeur du Pape par deuers le Roy Loys a Paris ladmonnester et enhorter a seppedition et entreprinse de la guerre hierosolymitaine: labbeur ny eust peine ne trauail a celluy esmouuoir: qui de sa propre et libe- ralle Doulente y courtoit. Car le conseil de toutes les parties du royaume assemblez: apres que sainbassadeur par longue remonstrance et oraison eut descouvert et manifeste le estat des chrestiens en Syrie tous en pareil Sueil prenants et embraassans la cause et querelle de la foy catholique: avec le roy se seignerent du signe de la croiz: les nefz de- quies a Niguernortes preparez le roy acompaigne de ses troyz filz: cest assauoir Phelippe de Iehan et Pierre son testament premierement faict et le gouvernement du royaume permis & delaisse a Symon de nestle: labbe de saint Benys & a Mathieu conte de Bar- dosme. Lan de grace mil deux cens. lxxx. avec son armee se mist au chemin de Syrie. Les gens darmes mis & acoustrez es nauires quant a mont menez furent: par les tresapres tempestes a grant peine arriuerent: a lisle Sardine auquel lieu ceulx qui estoient ma- lades furent reposesz & rafoiciz: comme les autres nefz fussent venues de marseille: le conseil fut que lon deuoit aller a Chame: pour ce que le prince dicelle terre: qui autres- foyz auoit ses messagiers enuoye par deuers loys proposoit confesser et aduouer la foy de Iesuchrist se convenablement faire le pouoit par la Doulente et le consentement des seigneurs & gentils hommes de son pays. Le roy meu de celle esperance: comme loing ne fust du port de Carthaige: deuant enuoya a ladmiral avec quelque nombre de nefz. Le- quel voyant tant seulement deux grandes nauires en icelluy port: les print & occupa & mena les gens darmes a terre ferme au Roy signifiant quil estoit besoing de plus grant puissance. Loys doncques cheminant en bataille: comme il eust celle nyct arreste son armee es nauires: les ennemis emplitent ce pendant les portz et riuages de gens dar- mes. Finalement apres que les nostres furent sus terre descenduz querans pays ou fontaines au deuant deulx acoururent les ennemis avec trespuissante armee. Lesquelz combien que a grant force ilz eussent assailly les Francs: Neantmoins apres que dix mille hommes de leurs gens furent occis se mirent en fuytte. La chose tresbien & heuren- sement accomplye. Les maistres gouverneurs des nefz vindrent a Loys: le admonne- sterent et aduertirent que Carthaige facilement pourroit estre expuinee & prinse dassaillit: sil vouloit enuoyer quelque bon nombre de pietons et combatans deuant les mu- railles de la Ville. Lors le roy distribua certain nombre de pietons a aucuns capitaines

qui deliberecent donner l'assault a Carthaige. Pendant laquelle deliberation a grant foute sortans les ennemis de la Ville impetueusement les nostres assaillirent. Mais le mareschal des logis menans ses gens d'armes ardencontre les assist entre la Ville et les ennemis: et les galaires et gouuerneurs des nauires cryans la larme assaillirent et prinrent le chasteau. Apres que le chasteau par les nostres fut pris et occupe Loys avecques ceulx qui auoit se ioignit a la bende et cōpaignie du mareschal au moyen dequoy chasses furent les ennemis dont y en eut grant nombre de tuez et les autres se muierent et sauuerent es fosses et cauernes tres obscures. Et Apres la conqueste de celle Victoire le roy entra en Carthaige et differa aller a Thunice iusques ad ce que Charles Roy de Sicille (cōtume il auoit promis) fust venu. Et pour ce que par continuelles courses les ennemis molestoit l'armee du roy: il comāda munir et fortifier soit d'amparches fosses: et tobiz. Laquelle chose congneue: le roy de Thunice faisant grande et numereuse assemblee de gens d'armes: et son armee mise en ordre de bataille cheminant sus les riuages de la mer: ou les nefz estoient aux anchres arrestees. Mais Robert conte d'artoy sortant de soit des francoys avec bonne compaignie de gens d'armes: aux trenches se chemin et surprint l'auangarde et premiere poincte de l'armee des ennemis. Aussi Jehan chābellan chemināt avec la bende par ung autre chemin a l'opposite de Robert: tellement pressa les ennemis que a peine leur donna puissance de eulx deffendre et garder. Toutes uoys ilz eschapperent et se mirent en fuyte: et les suyuerent ceulx qui sen estoient souys du chasteau charges de grandes proyes et despouilles. Peu de iours coulez apres ces choses: a l'occasion des eues pourries et pestilencieuses: de la grossitude et corruption de lair: la peste assaillit l'armee des francoys et auāt tous les autres moururent Jehan tristen conte de neuers: l'ambassadeur du pape et plusieurs du populaire. Eurent le cours de ce ste maladie: le Roy Loys persecute du stup de Vetre: apres quil eut appelle son filz Philippe et icelluy admoneste de salutaire doctrine: les sacremens chrestiens p grande charite et deuotion receuz: gisant dessus ung lit de cendre en l'age de cinquante sept ans redit a dieu son esperit. Lequel tout le tēps de sa Vie par singuliere charite des pures fut soigneur et curieur: si que chascun iour de viande de refection quotidienne nourrissoit et alimētoit cent et Vingt pures sans les autres ausquelz il lauoit les pieds a l'exemple de Ihesucrist. Et nauoyt horreur de baiser les lades epyulses et contaminez de sepe et puante pourriture desquelz il receuoit a parler et cōsoler avec soy. En la memoire duquel Roy tres religieux et catholique: ont aucuns escript quil trespassa a Thunice Lan de grace Mil. cc. lxxxv. Et de marguerite fille du conte de la prouence engendra neuf enfans: cest assauoir Philippe qui fut son successeur. Loys qui mourut ieune. Jehan cōte de Nevers. Pierre duc Balencon. Robert conte de clarmont en beauuoysin. ysabel q fut femme et espouse de Thibault roy de Navarre. Blanche femme de Ferrand Roy de Castille. Marguerite a laquelle aduint la duchie de Brehan apres le trespas de son mary: et Agnetz qui fut mariee a Robert duc d'bourgoigne. Celle Marguerite que Loys auoit prins pour son espouse et compaignie: aux faulx bourgs saint Marceau a Paris ediffia ung couuent de monialle ou nonains: que les parisiens appellent le monastere des cordeliers: ou elle fist son habitation en continence et chastete viduelle apres le trespas du Roy son mary. Et Les os du roy mort despouillez de chair furent portez et enterrez a saint Denys. Mais quant vint a faire le conuoy funereux et royal enterremēt: depuis la Ville de Paris iusques a saint Denis furent faitz stations et reposoirs es lieux ad ce designez esquelz on ediffia des masses carrees larges par bas estroictes par hault ayans la croiz de Ihesucrist dessus la poincte avecques ymages et statues de pierres a l'entour d'arent encores iusques aujourdhuy. Plusieurs oeures de cōtant religieux prince sont faites et crues approuues par miracle tout au long de la quadragesime que l'on dit qua-

Victoire
tre ses si
razins.

Le trespas
du roy sai
Loys.

Les enfans
du roy sai
Loys.

Les cordel
res de sai
Marceau
aux faulx
bourgs di
Paris.

cesme & durant le soiermes aduēt de ihesu crist & quatre iours apres la reception de seu-
caristie qui est le saint sacrement de lauteſe obtint de ſeuure charnelle acōſpir avec-
ques ſon eſpouſe. Tous les vendredis faisoit au prestre cōſeſſion de ſes pechez; il auoyt
ung ſtagel ou penboiēt cinq cheſnettes de fer quil portoyt en vne boete de viure; duquel
apres la cōſeſſion faicte ſes eſpaules deſcouuertes eſtoit frappe & ſtagelle par le prestre.
Souuenteſſoy porta la haire. Et pour ce quil ſen abſtint par l'admonneſtement de ſon
conſeſſeur au lieu de ce ſus ſa chair nūe portoit vne tresapre ceſture de poir de boucq & de
chieux et commanda par ſes mains du prestre diſtribuer chaſcun iour quarante ſoubs
aux pources. En la librarie du roy Charles le quint fut trouue vne chartre contē-
tes inſtructions & commandemens que cil Roy saint eſcripuit & bailla a ſon filz ainſe
ce pendāt quil aſſiegeoit la Ville de Thunice. Laquelle chartre prinſe au tresor dicelluy
Charles par girard de mōtagu ſon ſecretaire fuy fut eſcriue. L'an d' grace mil.ccc. lxxiii.
Et ſont les dictes inſtitutions telles qui ſenſuyuent.

Les institu-
tions et cō-
mandemens
du saint
loys bailla
a son filz.

Ayme dieu de franche & liberale ſouuerente ſans lequel nul neſt ſauue. Car de
toy de loſſencer par aucun crime. Te ſoit la mort plus tollerabſe que peche
ſe aduerſite te point & aſſiſte. Car de
viendras en accroiſſement ſe ſes proſperitez mondaines te blandiſſent ne ten
douteſſes cogneſſir aincoys a dieu graces rendras. Car ceſt de ſaict d'ung fol et inſcience
pour ſe bien et benefice par luy receu | ſoy orgueille et eſleuer a ſencontre du donateur. A
vng eſpect & ſaige prestre ocuure ſouuent la conſcience. Lequel ſans crainte ou trepidā-
tion franchement te reprendras mal faiſant & te enſignera ce que deuerras ſuyure. Le ſer-
uice diuin & eccleſiaſtique deuotement eſcouteras. Non en quaquetant comme ſabuſa-
teur & recitateur de choſes vaines Regardāt ca & la. Mais de vray & de penſee dieu prie-
ras et requerras lors principalement que le prestre cōſacrera & traictera la ſainte ho-
ſtie. Aux pources & indigēs pitoyabſe & charitabſe ſeras. A leur aduerſitez & miſeres ſe-
lon ſes facultes ſubuiendras. Quant tu auras le couraige triſte doſent ou douteux de
couure la triſteſſe & angoiſſe ou au prestre ou a ton loyal amy certes apres cela queſque
douteux que ce ſoit plus legierement la porteras. Avec ſes reſigieuz & preudhommes du
ſiecle ſouuēt frequenteras. Mais au cōtraire gens perdus & deſloyaux deffuyras. Bon-
ne doctrine ſecrètement & publiquement ſouſentiers eſcouteras. En toutes choſes ay-
me ſe bien & leſſe ſe mal. Ne permetz a aucun deuant toy dire ne proſſerer choſe qui dōne
exemple de peche. Aux detracteurs doncqz quant tu y ſeras | ſes huis et portes clorras
et fermeras. De vneſſes iamaſ ouſſer a condamner & punir ceulx qui blaſſement cō-
tre dieu et ſes ſainctz. Pour ſes biens que receu as & recurras a dieu graces touſiours re-
ndras affin que ſoy ſaict digne de mieulx auoir & recevoir enuers ſes chreſtians: pour bien
et equite roide et droit en iuſtice ſeras d'ung coſte & d'aultre ne t'enclineras. Les cauſes &
querelles des pources ſouſtiendras & fauoriferas: tant & ſi longuement que iuſtes & ve-
ritables ſes trouueras. Si queſtion & proces ſe mēt contre toy: iuſques ad ce que ayes
trouue la verite eſtime moindre droit de ton coſte que de celluy de ton aduerſaire partie.
En ceſte maniere conſeilleras ceulx qui a ſentour de toy aſſiſteroient. Lesquelz par ce
moyen plus franc & plus ſainct iugement donneront. Se toy & ſes ſeruiteurs occupent
l'auoir d'aultuy & tu ſe congnois certainement Incontinent & ſans delay ſe reſtitueras.
Se la choſe eſt douteuſe commetz la a inquiſiteurs qui totalllement enqueront la ve-
rite. Car certes en ce principalement te conuient, appliquer dōner ordre & promiſſion qz
ceulx qz ont l'adminiſtration & le gouuernement de la iuſtice | Enſemble ſes ſubiectz vi-
uent paisiblement & p'eſpecial ſes reſigieuz & autres deputez au ſeruite diuin. Car
tes iay ouy dire aux anciens que le tresbon roy Phelippe dont deſcent noſtre generation
et ſignée tres diligemment cecy garda & obſerua. Car ſicōme aucuns de ſes conſeillers

Luy rapporterēt que les gens deglise usurpoyent la iurisdiction & les droitz du roy. Dōs
 sa dignite & seigneurie estoit blessee et domniager. Je croy dit il ce que vous dictes eſte
 vray. Mais ie ayant memoire & recordation des benefices de dieu Ayme mieus souffrir
 perte & dommaige en mes droitz que de mettre en proces les seruiteurs de dieu & de legi
 se. Dont puisse venir & issir aucun scandalle. Parquoy le plus parfaitement que pour
 ras ayme les seruiteurs de dieu & proceur la pais. Honneur & reuerence a tes parens por
 teras. Leurs instructions & commandemens ne desuiseras. Les benefices ecclesiastiques
 au bons & a ceulx qui merite les auront donneras & quant ce fuit Dont dias Deman
 de le conseil des saiges. Guerre contre les chrestiens sinon que bien soys conseille de ce
 faire ne meueras. Si est besoing de la faire legisme & les gēs bīz garderās & deſſebras.
 A toute guerre & contention mettre fin selon le pēp̄le du benoist saint Martin de tout
 son pouoir estuieras. Et a ton seruice et au gouuernement de la iustice bōs & Vertueux
 hommes establisras leurs meurs & oeures enqueras. Les faitz de tes domestiques en
 oubly ne mettras Que peche perpetre soit & commis empescheras. Les execrables lu
 cernens prohiberas Des nouuelles sectes & heresies la tēte. Cest adire de comencement
 occuperas & trencheras De la despence de ta maison curieus seras & selon la loy de rai
 son le dragneras et modereras. Et finalement mon filz te enſorte & requier q ce auant
 toy decede de ce monde. Veille mon ame alder & secourir par le seruice des choses diuines
 prieres & oraisons & me donne part & portion de tous les biens que si apres seras pour
 le dernier mon cher filz. Je prie dieu quil te donne toutes les benedictions que le tresbon
 pere peult donner a son filz. Et se dieu tout puissant qui en troys personnes & Vnite est
 adore te tienne en sa sainte garde & contre tous maulx te deſſende si q de toy tousiours
 soit honnore & ensemble avec luy apres l'issue de ceste Vie meritions Viure et pertuer
 semēt le louer. Charles de montagu notaire & secretaire du Roy constamment aſſer
 me auoir trouue ces instructions & commandemens en la librairie du roy Loys & depuis
 les auoir bailliez a Philippe son successeur. Le iour que le roy Loys trespassa Charles
 roy de sicille arriva en loſt des francoys. Au deuant duqz marchans les principaux
 de l'armee & leur tristesse & douleur se plus qui peurent dissimuler. Honnorablement se
 decourent. Mais douleur si facilement nest muice que par aucun signe ne se monstre et
 manifeste. A ceste cause Charles merueilleant la liesse des princes & seigneurs saignans
 se et meslee de tristesse tantost demanda comment son frere se portoit. Enſuy responce
 qui estoit malade se hastia de laller. Voir & Visiter. Quant il le vit mort prosterne con
 tre terre. Apres quil eut fait briefue oraison a dieu se leua appaisa ses larmes & lamenta
 tions & sans monſtrer signe de tristesse enſorta de residu auoir bon couraige. ad ce que
 par le dommaige nouuellement receu ne augmentassent les ennemis leur ferocite. qz
 auoient de coustume par chascun iour persecuter les tentes des francoys de dartz & au
 tres traictz. Car a quatre iectz de pierre a loppoſite de loſt des francoys auoyent les
 sarrasins fische leurs tētes & cēbien qz iectassēt dartz & artillerie de loing cōtre les no
 ſtres qui se tenoyent es fosses & rampages. Coutesuoyes les francoys impetueusement
 fortans Ne leur baillioient les ennemis puissance de combattre. Quant ilz firent acou
 stumes en ces petites batailles Plus grant nombre de combatans assemble et amasse
 Commencerent a assaillir les munitions des francoys et par ostentation Vaguer et
 courir parmy le champ. Quoy voyans les francoys issus de leurs tentes marcherent
 contre les ennemis. Et combien que Charles eust sa bande de gens darmes Vng peu
 plus loing Neantmoins sans chommer les retira en arriere saignāt la fuitte. afin de
 decouir les aduersaires par aucune astuce & cautelle. Suivant lesquels sarrasins com
 me filz eussent deu attraper le fugitif. Tantost apperceurent Charles tourner les ar
 mes contre eulx & les francoys venir par derriere. Si que les ennemis surprins et ar

Charles
 duc daniou
 roy de sicille
 frere du roy
 saint Loys.

Victoire co-
tre les sar-
razins.

L'appointe-
ment fait en-
tre les chre-
tiens et sar-
razins.

Le retour
des francoys
de la guerre
hierosolimi-
taine.

restez entre deux armées receuans grief dommaige et occision en leurs tentes se retire-
rent. On trouua par escript qu'en celle bataille moururent trois milles sarrazins sans
ceux qui fuyas la mer engoutit. Dunt ceulx la perirent plusieurs es fosses couuertes
de sablon quilz auoient basti a la perdition et destruction des nostres. Entre lost des
ennemys et la Ville de Thunice y auoit ung port de mer par lequel en abondance estoient
portez victuailles en la Ville. Affin que Charles clost ce port aux sarrazins: plu-
sieurs charpentiers assamblez Commanda edifier une tresgrande et spacieuse tour:
et icelle estre assise dessus lextremite dicelluy port. Laquelle chose cogneue par le roy de
Thunice tres grant armee amallee et tenue de toutes les parties de son royaume desibe-
ra espouenter ou totalement destruire les francoys. Si comme les sarrazins cheminoient
en champ de bataille: couragement au deuant acourut l'armee des chrestiens laquelle
le les chassa et asprement poursuivit. Toutesuoyes elle cessa de marcher par loig pour
tant que les gens darmes estoient lassez: et quilz doubtoient et craignoient estre par les
ennemys espiez. Parquoy se retournant a lencontre des têtes des ennemis rauit et brus-
la tout. Apres celle victoire sensuyuit griefue pestilence: de laquelle ne reschappa ung
sarrazin. A l'occasion de quoy men le roy de Thunice: son ambassadeur enuoya par de-
uers le Roy Ihesus pour traicter de paix. Les accordz et conuentions des treues fu-
rent telles. Cest assauoir que les sarrazins en oy payoient et compensoient tous les
fraictz de l'armee des francoys: quilz payoient a Charles par chascun an le tribut annuel
quilz estoient tenuz de payer au roy de Sicille. Que cil roy de Thunice sarrazin deslure-
roit tous les prisonniers chrestiens quil tenoit: permettoit la loy de Ihesus crist estre pra-
chee en son pays par les freres de lordre de saint dominique et de saint francoys et icelle
lois estre franchement au peuple annoncee et enseignee et ne prohiberoit ou empescheroit
les subiectz estre baptizez et faitz chrestiens. Les conuenances accordees et partie de la
somme dor payee par foy et serment passees furent iurees treues et indues de six ans.
Par cedit temps ung deuot pelerin a la Vierge marie occultement debans la Ville
dangiers fut tue et le conteau du meurtrier ne cessa de stiller le sang iusques a ce que le
meurtrier fut pendu: en cedit temps le conseil fut fait a syon par pape gregoire. p. au-
quel se trouuerent cinq cens euesques. pl. abbés et plusieurs autres prelas iusques a mie-
le auquel plusieurs grecz et tartarins de grande renommee furent baptises. En cedit
temps ung poisson de mer fut pris lequel auoyt fourme de syon et donnoit voiz horrible
lequel fut apporte dedans la Ville de romme et disoient tous que ce monstre faisoit pre-
sage de grans maux: ce qui fut fait: car debans romme par les Syriens et par les hani-
balles fut faicte grande effusion de sang: grande effusion de sang aussi fut faicte entre
les chrestiens et les sarrazins.

Comment le roy Ihesus filz de saint Loys punyt la rebellid et desobeissance
du conte darmignac et du conte de Foys. Se deffendit contre les assaulx et entre-
prises du roy Barragon: lequel fut occis des francoys en bataille. Apres plu-
sieurs guerres et victoires faictes par les francoys contre les Arragonnoys
Doyans les arragonnoys que les francoys auoyent ia prins d'assault et surmonte
grant nombre de Villes d'arragon leur firent les autres Villes.



Les nefz preparez et les gens darmes ramassez par le royaume de
Sicille (ou les entrailles de saint Loys sont designtes) men-
a royaulmont. Et de la par ytalie retourna Ihesus en gaulle son
epouse ysael trespassee en chemi. Chibault roy de nauarre mont a
Birepa. Quant Ihesus fut arrive a Viterbe. Les cardinaux dis-
cours du pape instituer mist d'accordise q paisiblement ils eussent Chibault
archidiacre du siege lors estant en Syrie q depuis fut appelle

Gregoire dixiesme. ¶ Apres que phelippe fut couronne & sacre Roy a Rains par l'uevesq de Souessons inuite par son frere Robert delibera aller Deoit & Visiter Dermanboys et Artboys. Lequel iasoit ce quil Desquist delictensant a cause de sa dignite royalle tous besoyns depuis quil eut perdu sa femme continuellement en chastete porta sa fere le tiers an de son regne Le conte darmignac & Girard de la cazebonne estruans ensemble par hayne & dissension Phelippe desferboyt la cause de Girard Mais le conte Darmignac Venit a la Cazebonne Apres quil eut prouoque Girard de plusieurs iures & opprobres Girard impatient de telles iures Issu du chasteau saillyt contre le conte darmignac & occist son frere quil rencontra le premier acourant au deuant de luy. Duquel dommage le conte excite Le conte de Foy appelle en son ayde chemina contre Girard droit a la cazebonne. Mais Girard craignât la puissance de ses aduersaires. Avec sa femme et ses enfans se retira en ung chasteau au roy phelippe appartenant requerât son ayde et mettait soubs son iugement contre la cause de la noise & dissension. Deantmoins le conte darmignac et le conte de foy despitans la dignite & puissance du roy assiegerent Girard et le chasteau prins d'assaut occirent tous les habitans excepte Girard qui clame destinement p fortune estoit eschappe & fuy De ceste chose Phelippe griesuement courrouce assambla une grosse armee de gens darmes sen alla deuant foy Du estoit le conte au chasteau tressort & puissant en assiete & fortificatiõ equippe de plusieurs soudars et assaie en ce lieu quil cuiboit estre imprennable. Mures duquel comme phelippe ne peust assieoir son ost ny approcher son armee a cause de la rigueur des roches angoustes et stricitude du chemin Delibera couper le roc & estargir le chemin disant que iamaiz de ce lieu ne partiroit iusques a ce quil eust abatu & raze le chasteau. Adonc le conte pensant & reputant en soy mesmes la constance de phelippe Par deuers sup messagers en uoya pour se certiffier & tesmoigner estre prest a toute obeissance. parquoy le conte mades au roy Vint suppliant par bon & misericorde. Lequel enuoya en prison tout le long de l'an tenu fut l'ye & guarrote. La femme & les enfans du conte tirez hors du chasteau retournera Phelippe a paris. L'an remola & passe le conte de Foy deliure de prison recourut au roy phelippe toutes ses terres & possessions quil luy appartenoyent. ¶ Presque en ce mesme temps ¶ L'estassauoir l'an de grace mil. cc. lxxii. Le pape Gregoire dixiesme de ce nom president fut faict concille general des euesques a syon ou l'on traicta de faire la guerre en syrie contre les turcs et sarrasins. L'auement du pape cõgneu phelippe cheuissant a Lyon pour se saluer Apres quilz eurent longuement parlanete de lest at chrestien Il lura en la puissance de gregoire trois chasteaus finitimes & voisins de syon Jusques a ce que le concille fust desassemble. Don & puissant nombre de gens darmes deputee pour la garde dicelluy pape. A ce edicille assista Patrologus empereur grec lequel se tint & associa a l'eglise occidentalle. Aussi plusieurs tartariens se suivirent q l'avez furent du saint sacrement de baptisme & faitz chrestiens. ¶ Phelippe retourna de syon espousa marie fille de Henry duc de brabant pour ce quelle estoit moult noble et excellentee en beaulte & pudicite puis apres le trespas de Henry de champaigne roy de nauarre Receut sa fille Jehanne en tutelle que la mere luy auoit amenee Estienne de belle marche amy nauarroys enuoya pour au nom de celle fille prendre & recevoir les sermens de fideite. Auquel temps pierre frere de phelippe duc d'acomy espousa iehanne fille du conte de bays. ¶ Durant ce tẽps ferrand filz du roy de castille q de blanche fille du roy saint Loys auoit receu deulx filz cestassauoir ferrand & asphonse alla de vie a trespas. Par la mort d'icelluy apres le decez du pere le royaume de castille comme il auoit este accorde par le traicte et cõuetion de mariage a l'ung des deux filz de ferrand appartenoit. Mais le desloyal roy pere de ferrand quant il veit que sanpous auoit suruescu ferrand la mere blanche et les filz epherebez aux seigneurs castellans commanda quilz prissent &

Le conte de
Foy prison
nier.

La seconde
femme & es
pouse du
roy phelippe.

Pierre Bro-
chin empoi-
sonnent.

La Beguine
de nyuelle
deuineresse.

guerre Bel-
ne et inutile
estre les es-
paignols.

receussent sans plus pour leur roy en luy faisant honneur et obéissance attendu principa-
lement que la de Dielle et maladie confit se iugeoyt insuffisant et non assez idoine
pour le royaume gouverner. Sans plus roy establi son pere ne distribua aucune portion
de terre ou seigneurie a ses neveux lors Philippe l'admonesta que en ayant memoire
des conventions faictes au contract de mariage Il gardast les droitz de ses neveux
sinon et il ne se donst faire quil luy enuoyast blanche avec ses enfans. Permist donc
le Viellart roy castellan blanche et ses enfans partir despaigne. A ce donnoige de phelip-
pe ung autre succeda son filz Loys mort non pas sans soupçon de venin et poison. En
quel empoisonnement pierre brochin barlet de chambre et cubuculaire du roy estoit repu-
te et creu estre auteur et faiseur car souuentefoys la royne marie accusoit que comme
maratre auoit despit et enuie de laisser le royaume aux enfans du premier mariage et
desiroyt sur toutes choses ceulx qui d'elle estoient enfans promouvoir a telle dignite.
Sicomme le barlet et la rumeur de iour en iour croissoit de ceste chose entre les officiers
domestiques et les seigneurs du royaume ny par aucune raison pouoit estre trouue sau-
cteur et faiseur de si grant crime delibera le roy faire enqueste de celle chose par diuina-
tion et uaticination. A nyuelle ville de barban estoit une religieuse femme de la profes-
sion des Beguines experte a diuiner et prophetiser. A celle deuineresse Philippe enuoya
pierre euesque de bayeux cousin germain de la femme pierre brochin qui estoit enfant
de deux seurs et estienne abbe de saint denys. Leulx oy quant il furent arrivez a nyuelle
pierre euesque de bayeux feignant aller acquerir quelque chose du seruice diuin quil auoit
obmis lessa l'abbe au logis et alla parler a la deuineresse. De laquelle il cogneut quil auoit
procure la mort de loys ensemble tresinsolument requis la femme quelle ne reuelast l'ho-
micide a l'abbe son compaignon. Parquoy peu apres requise par estienne de luy reueler le
homicide respondit auoir dict a l'euesque de bayeux tout ce qu'elle en scauoit duquel il
enquist ce que c'estoit sil vouloit. Par ceste astuce Estienne de l'euesque preuenir il auoit
suspicion de fraud de toutesuoyes la chose diffinist avec l'euesque au roy. Philippe re-
tourna. Sicomme le roy feust premierement interrogué de la beguine et par luy enten-
dit ce que l'euesque auoit fait. L'euesque a soy appelle luy demanda quelle estoit la respo-
se de la femme touchant la mort de son filz. A quoy respondit l'euesque quil auoit euy la
deklaration et diuination de celle femme soubs le sacrement de confession. Et partant
pour l'integrite et taciturnite sacerdotale cecy reuele ne pouoit. Et le dist le roy a l'eues-
que se auoye a la deuineresse enuoye n'est pas comme confesseur mais comme messagier.
Neantmoins ne differeray a faire plus ample enqueste du crime et malice. Adoncques
Ce bast euesque de dol et Arnould chenevier de Robes de torbe des ipliers appe-
lez leur bailla commission de aller par deuers la deuineresse. Lesquelz apres leur rogatio
diligemment accomplie. A Philippe l'apporterent que le royaume nestoit aucunement
coupable aincoys ung autre ce estoit qui coupable du fait frequentoit et chascun iour
commerçoit deuant ses yeulx par ceste relation combien que Philippe eust l'imprime grant
tristesse en son cuer toutesuoyes il diffinist la douleur ce pendant mettant en me-
moire sa seur blanche qui du roy despaigne estoit contraincte et despoise delibera repeter
ses droitz a sa seur appartenans. Pour raison dequoy auerir l'eue et preparer p poictou
et gascogne les gens darmes menez a sainteterre. Dille estant au bois pyrene. Fin-
ablement empesche par la rigueur et asprete de l'hyuer. ayant faulte de victuailles par
le conseil d'aucuns princes et seigneurs auxquels celle guerre ne plaisoit lessa les gens
darmes retourner en leurs maisons. Charles conte d'artois a Namur enuoye avec
bonne compaignie de cheneviers et combatans qui appaiseroit le mouvement de la guer-
re portant secours a enface belle marche que aucuns des principaulx de Namur se di-
cienloz nosifz tenoit assiege a pampelune a l'entreprise de celle bataille comme charles

auoit d'usage de bonne fortune le roy de castille enuoya ses messagers le prier q'il allast parler a luy. Mais charles ce faire differa iusques a ce q'il eust de celle chose demande cōseil au roy philippe par le conseil du roy comme charles fust alle vers le roy de castille. Apres long prouparler le pria cestuy roy de castille quil voulsist estre moien a recōsillier leur de paiz entre soy a philippe a peine auoit le roy de castille dit ces parolles que Voicy de France venir ung porteur de lettres lesquelles il bailla a cil roy de castille. Apres q'il les eut leues comēca a dire O charles le ne suis pas despourueu de laide de bons amis. A l'entour du roy de France aucuns sont qui diligemment me seruent et rendent certain de ce que fait philippe et son conseil dont se comēnoit aduertir qui es mon cousin germain quant en telles diuises furent passez aucuns. Charles ayant prins conge du roy esmenant a nauarre ses choses ordonnees tint en France par deuers philippe recitāt ce quil auoit ouy du roy de castille: cest assauoir que avec luy estoient aucuns q' descouuroient et manifestotent ses secretz aux ennemis. De laquelle chose estant philippe si gneus aduint que le porteur de lettres a messagier qui durant ce temps auoit receu lettres de pierre brochin pour porter au Roy de Castille surpains de maladie bailla ces lettres a quelque moien pour les porter au roy philippe se priant de toute sa deuotion et soubz le serment du moien que a autrē ne les bailleroit. Les lettres receues se transporta le moien par deuers le roy comme promis auoit accompli sa commission par ces lettres entēdit le roy q' pierre brochin estoit traistre reuelateur de ses negoces car y lescritpture a signet congneu fut et accuse l'auteur: Duquel le Roy riens ne doubant fist brochin empoigner a le comāda mener en prison a paris. Quoy voyant a congnoissant lesques de Bayeux a Rome sen fuyt soubz la ptection a sauuegarde de leglise. Puis de lous apres les princes a seigneurs du royaume a Paris appelez condanne fut pierre brochin a mourir le quel rany par le bourreau auant soleil leue pendu fut et estrangē au gibet. Pierre brochin de prime mortelle epecute philippe estant a monmarjay et le roy de castille a bayne sicomme par ambassades demepart et daultre enuoyez son traictoit des inures de blanche a de ses enfans vindrent messagers de par le pape Martin quatriesme de ce nō enuoyez q' auoit charge a mandernēt apostolique de cōtraindre les roys p censures ecclesiastiques a faire paiz a alliance ensamble ce fut la cause pour laquelle philippe ne poursuivit ce quil auoit entrepris a comēce. grande humilite ou negligeance en ung si excellent prince au commandement du prestre delaisser la cause de sa seur innocente a de orphelins toutesuoyes philippe laissa tout et partant de la rencontra Pierre roy Barragon qui venoit au denant de soy lequel apres le sejour de peu de iournees a Toulouse en Lathalongne retourna: ou son espouse Constance fille de Manfroy le admonesta que le temps estoit venu auquel il pourroyt le royaume de Sicille a soy appartenant occuper. En ce mesme temps enfla la riuere de Seine par accroissement de si grandes vndes quelle demollit et abbatit sip arches du grant pont de Paris a vne du petit: la ville deauz tout en vint ematrouee. Je traime a pierre Roy des arragonnoys son espouse cōstance p importunitē se sollicitant de non lesser le Roy ardue de sicille induit semblablement du pape Nicolas. iiii. de ce nom qui amoindrir destroit la puissance du roy charles affin quil vengeast le droit de sa femme. Constance en sicille enuoya messagers a messane a panthone auqz il comāda enqrir l'estat a cōdition de celle terre le cōseil avec les citoyens comūique les messagers amēnas aucuns des principaus du royaume a pierre retournerēt avec lēal alliance faicte a traictee retournerent les sicillies chacun en sa maison Au iour assigne pour acōplir leur detestable crime sicomme on sonnoit aux esglises pour chanter Despres Ilz occirent tous les hōmes de la nation de frāce avec leurs femmes grosses a enseintes a y en eut q' les meres fendirent et diuises pny le corps arracherēt le fruit de leurs vētres le tuerēt a meurtirēt cō-

Reuelation
de la trais
Pierre Bro-
chin.

Datē entre
le roy philis-
pe et le Roy
despaigne.

La cruaute
a truire q' fi-
rēt les espa-
gnols aux
francoys.

Bènes pri
se et destrui
cte des frâ
coys.

Dictoire es
tre les ar
ragonnays

tre les murailles affin q de la en apres ne demourast aucune chose du sag des frâcoys.
Seslabie peril aduint a seauille car sicome guy a papie tenoit ceste Ville assiegee estri
uant la recouurer du pape Martin guy bone tres excellent ast rologue sopportunte des
estouilles cōsidere excita les citoyens a sortir en armes a par ce moyen vainquit a occist
Guy avec huyt cēs francos. Ainsi est la nation ytalique impatiēte de orgueil a sibi
neufete des frâcoys emiers les femmes p ce cruel cōmencemēt pierre saignāt marcher
en guerre cōtre les sarrazins tantost se transporta en sicille a lencōtre de Charles duc
danlou qui lors messane assiegeoit au cōtraire le roy Philippe soigneur des choses de si
cille affin quil rapellast a fist retourner pierre de la guerre sicillenne par parpignan me
na son armee en arragon print gēnes a le raza car le pape martin auoit publie le royau
me de pierre a declairer appartenir a celui qui occuper le pourroit en arragō. Sng che
min auoit que les habitans appellent l'escuse court a le auoient les ennemis remply de
comeauz plains de sablon a se tenoient aux festes a sommitez des montaignes dōt peus
sent veoir a contempler les gens darmes de france. Venans sicome Philippe enquerōit
par quel chemin il pourroit seurement passer quelque bastard de Roussillon qui prins
prisonnier a gēnes auoit du roy receu liberte. Commēca a dire q scauoit Sng chemin
au iect de pierre pres d'ice par ou passer pourroit l'armee a seurete et au desou des enne
mys eschaper. Joyeux fut le Roy de celle chose la qle il eut tres agreable. Puis chargea
aucuns des siens faindre de cheminer par l'escuse. Et il suiuant le bastard avec puis
te compaignie de gēs darmes a cheualiers. Finablement par tres apres buissons espines
et hailliers eschappa en la prochaine montaigne a p ainsi en ce lieu receut toutes les au
tres bendes de son armee qui se rendirent a luy par Sng mesme chemin. Quāt les enne
mis dirent a apperceurent les frâcoys dessus les montaignes a appcher de soy en or
dre de bataille sans faire aucun combat leurs tētes dessees pndrēt la fuyte. Et la oy
chemina a pierre late la qle assiegee des frâcoys. Le feu iette de nuyt p les murailles de
laisserent les habitans a sen fuirent. Celle Ville occupee par nos gens a garnison assise
en icelle enuoya Philippe ses gens darmes a gerōne ou lassiegemēt trop labourieux fut
et difficile avec continuelz assautz a longuemēt inutiles. Finablement Philippe yma
gina a excogita Sng machine q fist forger pour rōpie a abatre les murailles mais les
ennemys sortis de nuyt hors la Ville la bruslerent. Pour raison dequoy le roy enflambe
par trop grāt indignation delibera en son couraige la Ville assamer. Le pendant tou
tesuoyes a cause de la puanteur a infection des corps mors gisans de tous costez parmy
les chāps. Et par la multitude des monches a prime croyable lait corōpu fut fait pe
stifentieux aux francos. Pierre aduertit de la Venue de Philippe en arragō son espo
se constāce delaissee a panhorne. La qle auoit sollicitude des choses de Sicille grāt nō
bre de combatans assemblez hastiuement en arragon nauigea. Les nefz du roy estoient
arrestees au port de Rose dōt chacū iour facilement estoient portees victuailles en sost
des francos iusques a ce que pierre roy d'arragon grandement sefforça surprendre et
attraper les Voicturiers a Viandiers. A ces causes pour occuper le port de Rose deuy
mille quatre cens hommes darmes leuez cheminant au port establit les espies de tous
costez. La Venue du q congneu p les pie des frâcoys porta les nouuelles a Raduspe cō
nestable de france a a Haricourt mareschal de l'armee. Lesquelz apres la matiere cōse
lee avec le conte de la marche cheminerēt acompaignez de cinq cens hōmes darmes des lē
souz la conduicte de l'espie. Les gens darmes des ennemis contempler qui estoient en
trop plus grant nōbre que les leurs pourāt quilz ne scauoient q pierre fust muce a fa
re le guet auoyent delibera reculer. Mais neussent este enhortes par mathieu de la roye de
sant en ceste maniere. Mes cōpaignons nobles a pieux cheualiers. Voicy deuāt nos
face les ennemis q nous querions q chōmme nous au iour d'hy deuōs celebrer la fe

ste de l'assumption de la benoiste Vierge Marie Esperons delle ayde & secours a l'encon-
tre de ceulx q̄ bannis sont de la communion chrestienne car elle nous donnera aussi grāt
loyer de merite come se cobations les ennemis de la foy De celle oraison & remonstrāce
de Mathieu des francoys incitez impetueusement les arragonnoys assaillirent lors fut
faicte cruelle bataille si q̄ Pierre roy d'arragon descendu de son cheual avec les pieds ba-
tailloit ou fut naure ses gens d'armes fuyans et luy aussi peu apres mourut De laquelle
Victoire phelippe tresioyeulx merueilleusement labouroit a combattre et prendre gerōne
d'assault. En l'armee des frācoys estoit le conte de foix lequel nō au deceu du roy parla
mentoit aucunesfoys avec les geronnnoys il congnoissoit l'estat de la Ville & ne ignoroit
quen icelle a peine auoit dictuailles pour troyz iours. A ceste cause sachant que les ci-
toyens desiroient acquerir l'amytie & alliance du roy se pria au nom deulx les recevoir a
mercay. Tous leurs bies & bagues sauues & tant fist quil impetra cōmunes trēues de
peu de iournees iusques a ce q̄ les geronnnoys eussent leur roy admonnestre de secourir la
Ville Parquoy pour raison de ce ambassadeurs a Pierre enuoyez par les geronnnoys.
Quant ilz congneurent la mort de leur prince Vers leurs gens retournez l'incerent au
roy Phelippe la cite & puissance a eulx permise demporter telle part & portion q̄z Bont
Broyent de leurs biens La Ville de Geronne receue y laissa phelippe de ses gens tressorte
garnison Et de la delibērat aller a Thoulouze Biant de mauuais conseil en france rē-
roya partie des nefz qui estoient au port de Roze Laquelle chose par les ennemis con-
gneue assaillirent les gardes des autres nefz qui estoient demeurees Et par cruelle oc-
cision les decirerent et mirent en pieces entre lesquelles Enguerrant gallaire & gouuer-
neur des nauires de charles & Aubert de longueual hommes trespuep au faict des ar-
mes furent occis mais les francoys apres ce dormnaige receu le feu mirent es nauires
bruslerent la Ville et au roy se retirerent. Lequel oultre mesure de celle iniure courrouce
entra en Vne fiebure. & pource que les ennemis se tenoient aup coupepaup des montai-
gnes par les angoisses & strictitudes pyrences se transporta a Phelippe a perpignā ou
sa maladie accroissant alla de Vie a trespas. Le cuer duquel & les entrailles sont enter-
rees a Verbonne. Au regard des os ilz furent portez a saint denys A cestuy phelippe fu-
rent deuy femmes La premiere estoit ysabeau yssue des arragonnoys Laquelle luy por-
ta troyz enfans Cestassauoir Loys qui mourut au Bērs phelippe qui fut appelle le bel
et charles de Valoys De l'autre qui fut nommee marie fille du duc de Breban Proceeda
Loys conte deureux Marguerite qui espousa Edouard deuiēsieme de ce nom roy d'an-
gletēre Et blanche qui fut femme & espouse du duc d'austrie ou austrie filz de Aubert
roy des alemans.

Comment Guy conte de flandres & sa fille q̄ auoient prins lalliance du roy d'an-
gletēre furent mis en prison p̄ le cōmandement du roy phelippe le bel. Depuis le-
quel empriſonnemēt se meurēt plusieurs guerres entre les frācoys & les flamens
esquelles mourut grant nombre de gens d'une part & d'autre puis le pape bonifa-
ce conceuant hayne contre le roy phelippe le pria du royaume & le dōna au duc de
austrie Dont le roy appella & enuoya Vne armee en Italie en telle facon que Bo-
niface fut prins prisonnier & mourut a Rome de despit et tristesse.

Phelippe le bel print le royaume de son pere Lā de grace Mil. cc. lxxxvi. Si par
deuers lequel Venant Edouard roy d'angletēre recongneut et confessā pos-
seder aquitains soubs la puissance & seigneurie de Phelippe le sermēt par luy
faict et baillie de demeurer en la foy et alliance du roy de france Laquelle tou-
tesioyes il ne garda Car par grāt armee Vint subitement assaillir & Bsurper Normā-
die les galleaires du roy occis et plusieurs autres qui au nom de Phelippe gouuernot-
ent le pays de Normādie Laquelle iniure Venne a la congnoissance de Phelippe | il

La remon-
strance que
faict Ma-
thieu de la
roye a ses
cōpaingns.

Geronne
urce aup
francoys.

Le trespas
du roy phe-
lippe et com-
bien il eut de
femmes et
enfans.

Phelippe le
bel. lxxxvi.
roy de frāce.

Edouard
infracteur
de la foy.

Le prisonne
mēt de guy
cōte de flān
dres & de sa
fille.

Les gascons
occis & mis
en fuytte.

enuoya a Edouard et aux gouuerneurs & capitaines de aquitaine Auec eppres mande-
ment de prendre ceulx qui coupables estoient de celle rebellion et les mener en prison a
Perigot pour les punir de telle punitiō que leur crime auoit merite. Mais le rebelle an-
glois ne voulut au mandement du roy obeir. A ces causes par arnaud de messay con-
nestable de France appropria et pretendit Phelippe a soy appartenir le duche daquitai-
ne et neantmoins assigna iour a Edouard de Venir & comparoir a son iugement. Mais
les Anglois saichant la foy quil deuoit a Phelippe affin que il ouurist aucune voye a la
fraude par luy conceue par ses messagers a Phelippe signifia quil luy quittoit ce droit
& transportoit a tousiours perpetuellement aquitaine Ensemble toutes les terres quil
auoit tenu et possede en France soubs son empire et sa seigneurie. En disant lesquelles
parolles auoit Edouard grant esperance de recouurer et repeter par armes ses terres
& possessions lesquelles par aduenture acquises & recouvertes p droit de guerre ou par
ciuit iugement les retint en pure liberte sans estre subiect tenu ny oblige a la seigneurie
et iurisdiction daultuy. Presque en ce mesme temps Guy conte de Flandres prenant
clandestinement societe & alliance avecques Edouard luy auoit fiance sa fille. Et af-
fin quil ne fust deu lauoit fait sans le consentement de Phelippe au roy Dint avec sa
fille a ce que de son consentement cheminaist en angleterre. Mais il aduint autrement
que le conte pensoit: car le pere fut mis en prison Et la fille baillee pour la nourrir avec
ses enfans de Phelippe. ¶ Le pendant Charles de Vallois frere de Phelippe mena
vne armee contre les aquitains et assiegea le chasteau de Rion sus la mer. Auquel
temps Arnould de nese assiegeant pont seyeu qui est vng chasteau que plusieurs ac-
quitains et anglois tenoyent en garnison Appointement fait occultement avecques
les anglois print le chasteau et par ainsi les anglois franchement deliurez mena tous
les aquitains liez et prisonniers par deuers Charles a Rion Lesquelz penduz a pote-
res deuant les portes de Rion les fist Charles tous estrangler. Duquel exploit espou-
uantes Jehan de saint Jehan et Jehan de Breton qui assiegez estoient a Rion. De nuyt
eschappez prenants la fuytte auant que ils fussent entrez dedans les nefz qui leur estoient
preparées furent tuez et occis des Gascons et anglois. La mutinerie des assiegez en-
tendue Charles print le chasteau d'assault Les gascons occis et les anglois en grant
nombre De la cheminant a saint Seuer comme il eust tout au long de feste afflige la
ville par dur assiegement Finablement il la print: mais peu apres que Charles fut re-
tourne en France ne demurerent les habitans en la foy du Roy de France. ¶ Phelippe
en plusieurs guerres occupe pourtant quil estoit souffreteux de pecune premierement
leua vng tribut sus les marchans puis apres du clerge & du populaire le pigee la centies-
me & cinquantesme partie de tout ce quilz possedoyent. Tantost la guerre sensuyuit a
lencontre des anglois Pour raison dequoy Edmonde par son frere Edouard enuoye
mourut a Bayonne. Apres sa mort les gascons trescurieus et soigneux des villes en-
uitailler & fortifier de garnisons Robert cōte d'arthoys qui maistre & gouuerneur estoit
de la guerre en aquitaine a lencontre des anglois idonna empeschement et resistance
car tantost les chassa et en occist vng grant nombre. ¶ Durant ce temps Henry duc
de Bar qui auoit espouse la fille Edouard destruysoit la champaigne par feu et sang
a lencontre duquel par le comandement a Phelippe chemina Gautier de crotoy. Lequel
acompaigne de moult grande puissance de gens darmes sen alla mettre le siege deuant
Bar. Et tellement foulla le pays que Henry qui parmy la champaigne ribdoit cōtraint
fut retourner en sa maison. En apres se leua Guy conte de Flandres contre Phelippe
Et print alliance de Edouard quant il fut par icelluy Phelippe deliure de prison et
misy en liberte Pensant Phelippe par celle occasion auoyr iuste cause de guerre print
les armes et grande puissance de gens darmes leuee en Flandres chemina mettans

de siege devant l'isle point la Ville & le chasteau d'assaut. Le pendant q'phelippe ces choses faisoit Aquitaine desl'assée en la garde des capingines en arthoys artina | partit de saint. Horner & avec ses gés d'armes marcha en bataille a l'encontre des flagnans au devant d'auquel venant de côté Guy a furnes acompaigné de six cens hommes d'armes et seign mille piteons luer bataille ne differa En laquelle Guillaume conte de Juillac et Henry de Beaumont avec plusieurs p'ins enuoyes furent en diuerses prisons Furnes prise & occise par Charles avec toute la Ville de castelle. Au regard du côté Guy il seuy foyt a Bauges auquel venant Edward de angleterre quant il ouyt dire que Phelippe acompoit auueuant de luy par armer dommagable Bauges desesee il & le côté a Bauges se retirent au parlement desquelz les habitans de Bauges a phelippe se rendirent. Iden de tous apres Edward au roy t'raies requist Lesquelles iusques a deux ans octroyes & par serment conformes phelippe partit de flandres. En ce mesmes temps le pape Boniface huitiesme de ce nom concha au nobre des saintz le Roy Loys illustre en excellentes oeures & miracles oultre cela a Phelippe & a son successeur fitz octroya priuilege de prendre et percevoir le revenu d'une annee des eglises vacantes. Excepte de celles qu'on appelle cathedrales & monastiques & est ce droit appelle droit de regalle que les francoys disent estre tellement propre aux roys de France que riens ne peut plus auant aux droitz royaux appartenir. Aussi durant ce temps a Dauconseur se assemblèrent Hubert roy des Alemaens et le roy Phelippe. Lesquelz renouellèrent les droitz de leur amitié amytie & alliance. La paix & amitié confirmée entre les roys comme au fin des t'reues fust assees. Phelippe enuoya Charles de Valois en flandres avec puissante capaigne de gens d'armes Leq'l Bonuy pris & Bethune sen alla a Bauges & l'encontre de Robert filz de Guy que son disoit illec auoir mis son siege La bataille commença si comme la Victoire estoit pour les francoys. Les flagnans fuyans a Bauges se retirent. Et comme Charles les suyuait Guy par intercession de ses amys et son filz Robert Vinsrent a Charles le supplier puis menz au roy Phelippe enuoyes furent en diuerses prisons Loys Phelippe entre en flandres foy & homaige a luy faictz par les seigneurs & barons du pays Bailla le gouuernement du côté de flandres a iaques de saint Paul et ne se contenta fortune de enuoyer le roy en tant de guerres et batailles sinon que encores le pape prouoquast a l'encontre de luy car Boniface huitiesme souvent agitant en son couraige la guerre Hierosolimitaine Esperant induire Phelippe a ceste guerre. Lors luy enuoya leuesque de pasmiers Lequel quant il entendit en vain auoir este enuoye sefforçant d'ier de menasses presque disant q' Phelippe deuoit estre p'ue du Roy auant se ne donnoit secours au pape p' le commandement de Phelippe l'acte fut en prison. Le fait pourroit que Boniface disoit Phelippe auoir violé le droit des humains si ce n'estoit merueilleusement arrogant prepara vengeance A ceste cause l'archidiacre de Narbonne en France enuoya a phelippe p'hiber aucune chose ne prendre ne percevoir du revenu de l'eglise lequel iacoit ce quil fust protecteur de l'eglise Neantmoins par sa continuance & rebellion auoit confisque sa personne ensemble le royaume de France a l'eglise romaine et que se autrement se faisoit quil avec ses allies & capices seroit mys au nombre des heretiques. Oultre cela commanda a cil archidiacre citer les euesques & aucuns abbés & theologiens & docteurs en decret a comparoître a Rome au premier iour de decembre. En quoy faisant toutes les indulgences par les papes donnees aux francoys reuocuer & declarer estre nulles. Les mandemens p' l'archidiacre ougueilleusement exposez Phelippe luy rendit leuesque de pasmiers quil detenoit en prison pour les lettres par luy dictes ensemble luy commanda sans sejour hors du royaume Guyder Au prin temps ensuyuant generale assemblée faicte a Paris. Apres que Phelippe eut recite les lettres quil auoit receu de Boniface puis pieusement les euesques de dire que ilz auoient

L'isle prise
d'assaut de
francoys.

La canon-
ization saint
Loys.

La haine du
pape Bonifa-
ce contre le
roy phelippe.

L'arrogance
du pape Bo-
niface.

La cause de
l'occision fai-
cte aux frâ-
coys a cour-
tray p les
flamans.

Guerre en-
tre les frâ-
coys et les
flamans.

L'armee de
flamans.

Le nombre
des princes
de l'armee
de france oc-
is p les fla-
mans.

receu les terres ctes & reuenues de leurs eglises puis tourne vers les princes & barons
Et vous (dit il) hommes nobles quel auidez auoir pour vostre roy & seigneur Respon-
dant sans contrecote qz tenoient & deffendoient tout le droit royal. Mais (dist le roy)
Boniface ainsi faict & Use de son auctorite comme se vous & tout le royaume de france
estoit subiect au siege apostolique: Car l'empire des allemands qui donne et refuse auoye
a Albert qui p trois foyz l'auoit demande Il le luy a donne avec le royaume de france
Toutesuoyes nous rendans graces a vostre foy & beniuolence. Vo^z permettons moyennant
vostre ayde garder & deffendre la liberte publique La congregation des assemblees
par edit publicque prohiba le roy or argent ou autre quelconque marchandise estre portee
hors du royaume. Deuie establie & adiouster aux preuicars de l'edit. Damoiseigne
le commanda deputer gardes aux fins & extremitiez du royaume pour garder ceuz qui
entrecroient et sortiroient Le pendant que ces choses estoient par Philippe soigneuse-
ment sollicitees. Se mutinerent les flamans contre Jaques conte de saint Paul qui le
roy auoyt establi gouuerneur de celle nation. A cause des tailles & tribus dont cestuy co-
te les fouloit & greuoit. Ceste mutinerie prinrent a courtray se leua. Et par le popu-
laire de bruges fut fait pernicious assaut a l'encontre des frâcoys plusieurs occis d'une
part et d'autre. Quoy venu a la congnoissance de Philippe feist escrire de gens d'armes
en grant nombre qz enuoya a bruges. Lesqz receuz en la ville humilite de obeys. Mais
la nuit ensuyuant p les brugeois furent occis. Le luyt estoit que quant le cote de saint
paul fut receu a bruges avec les gds d'armes de france Il menassa faire mourir archie-
vesqz habitans qui fut cause pour laquelle les brugeois prinrent couraige de commet-
tre ce tant horrible crime. Le conte deffendu par la tenebrosite de la nuit & par l'obscurite
son hoste eschappa. Les siens delaissez: qz de nuit les brugeois enragez occirēt un grant
nombre. Et par la crudelite de leur crime faictz plus hardis & mutins Multitude de
hommes de toutes nations assemblees prinrent esperance de deffaire leur conte. En-
que Philippe auoit en ses poisons: Par ainsi marchans en bataille recurent par le che-
min Guy de namur filz du conte de flandres. Lequel equippe de bandes de allemands et
cheualiers hastuerent assemblez: augmenterēt leur attente Les brugeois la guer-
re preparas. Le roy baillant nouvelles compaignies de gds d'armes a Robert conte d'ar-
thois luy commanda en flandres cheminer Robert doncqz prenant celle charge: les gds
d'armes menas. Mais a son ost entre bruges & Courtray au lieu qui entre luy estoit
et les ennemis. Et cōbien qz sur icelluy lieu eussent les flamans fait ung pōt. Tou-
tesuoyes ilz l'auoient abatu & depece a l'aduenement des frâcoys. Lesqz par l'antre fran-
coys restabli a grant resistance & estonnement des ennemis fut leur assigne au combat
En l'armee des brugeois estoit presque tout le populaire equippe de broches: massans
perches: & espieux tresaguz. Pour raison dequoy les cheualiers & hommes d'armes de
france peu les puisans rapellerent les piecons qui estoient en tresbonne adas en la pa-
miere pointe. Et par ainsi les hommes d'armes combatans a cheual yssirent au milieu
de l'armee des flamans furent occis. Et comme le conte Robert a grant force courroye
pour les francos secourir Dancer de plusieurs playes avec les autres mourut. Deuoy
mille hommes fuyans. Entre lesquelz celluy conte de saint paul. Le cote de bondouque
et Robert de clairmont filz du cote: princes furent notes de perpetuelle ignominie. Rec-
te est quec celle bataille oultre le conte d'arthois perirent les nobles & hommes de noy
qui sensuyuent: Cest assauoir Godfrey duc de brabant avec son filz tresvaillant abo-
lescent. Le conte de Damaille. Jehan filz du conte de henault. Regnaud de metz con-
nestable de france. Guy mareschal des logis et tentes de l'armee de france. Jaques con-
te de saint paul. Jehan brulart capitaine des arbalistriers & autres au noble de d'au-
cens. Les corps desquelz mōz & non enterrez par l'espace de trois iours furent pastures

aux oyseaux et bestes sauvages. Jusques a ce que ung petit frere de Louis des mœurs
 eut en ung petit monastere de Virgès le corps de Robert cote d'art hoya nautre de
 cente ployes mortelles. Et dit son que douze mille hommes y furent occis. Les flag-
 mens apres la conqueste de si excellent victoire remplis de ferocitez les tentes des fra-
 ncoys cruellement destruites pandoient Court ray avec le chasteau. Et guy de namure
 fut tombee se appliquant a l'exercice des grandes choses assieges sise. Courmay. Dou-
 ay. gant. et ypres par crainte ou promesse attirer a son allie. Puis tâtost par riberles
 et rapins arras persecuta et grièvement infesta. On disoit que celle tant cruelle aduer-
 sité avoit este pieusie par une comette qui fut veue luy prochain precedent. Ce-
 ste iniure et ignominie des mecaniques et populaires de flandres recut la noblesse de frā-
 nce. Laquelle se confiant et orgueillissant en sa force et illustration de lignee. Et despais la
 porte mecanique bataillant de vilz et en ruyse luy ruyne. Quicunque sa liberte et
 franchise deffend. Certes il travaille de toute sa force et de tout son couraige Et ne doit
 estre sans armeries estimer qui combat pour son pays et sa vie. Les en mesme temps
 les euesques de france qui avoient este citez par l'archevêque de Narbonne: trois euesques
 a boniface envoiez purger se firent de couraige et excommuniés. Donc est d'extorper
 arrestez et detenus a cause de la guerre de flandres. Et par le dit du roy prohibitoire ne
 leur estoit loisible partir hors du royaume. Le Roy Philippe aduerty de la perte de
 ses generaux une armee plus grande que son ne pourroit croire. Et cheminant en bataille
 se comme il eust assis son ost au camp daras. Auquel lieu les flagmens avoit devalé
 sa face car les ennemis assiegeoyent Dicty. Il ne les incisa a combattre et ne souffrit au-
 cun lieu assaillir: sponctes comme depuis fut divulgue. Des nouvelles que sa seur femme
 de Edoard fuy avoit envoyees de laquelle fiction Edoard estoit imantif. Car pour-
 tant quil se inclinait aux flagmens. De tout son pouvoir labourait a rayer l'appareil de
 guerre que le Roy Philippe avoit fait. A ceste cause Edoard saignant amitié et ben-
 voillance aduertit sa femme du danger de son frere. Et tant scaivoit certainement que le phi-
 lippe menchoit en bataille contre les flagmens que des siens deuyt estre trahy et livré
 es mains de ses ennemis. La seur doncques aduertie du peril de son frere par lettres phi-
 lippe admonesta de soy garder. A cause de ce donna le roy le conte d'art hoya a Philippe
 duc de bourgogne et tantost garnisons assises es lieux plus deffensables. Donna cor-
 ge au residu de son armee. Mais peu de jours apres furent les flagmens punys de leur
 crime et malice. Car les francoys a agye impetueusement Venues au devant des
 bugeoyes en occirent plus de huit cens. Et pendant que ces choses en france son fai-
 soit Charles de Vallois estant en apulysie tost quil fut certain de la victoire des fran-
 coys: pais accorder avec Robert touchant les choses de Sicille se retira par denvers le
 Roy Philippe. Quant ceste de Bordeaux congnoissant le donnaige que les fran-
 coys avoient recu des flagmens renoncans a l'empire et obissance de Philippe: haste-
 rent et expulserent les officiers du roy qui avec eux estoient hors de la ville et a ruyse la
 seigneurie usurpoyent. Car ilz craignoient que se quelque fois alliance faicte entre les
 francoys et les anglois Venoyent sous la puissance de Edoard quilz fussent puniz
 de semblable peine dont peu ault Edoard avoit pruy les landoyes. Lesquelz pour leur
 rebellion publioit la commune renommee avoir este pendus et estranglez aux portes de
 leurs maisons. En ce mesme an fut de crechif gueroys contre les flagmens. Lesquelz
 par les francoys vaincus au pres de saint homer perdirent quinze mille hommes de
 leurs gens en une bataille. Dultre laquelle perte y avoit cinq cens flagmens: riberles
 sise qui des tournois sous la conduite de Foucault mestres furent toz prins et occis.
 Surcens ces lours Philippe rendit aquiesce a Edoard: au moy de quoy fut fait
 pais entre les roys. Et peu apres a paris on assemblea le conseil des euesques et sei-

Cruelle ba-
 taille.

La fiction de
 Edoard.

Les flag-
 mens occis.

La rebellion
 de Worbe-
 aux.

Victoire co-
 tre les flag-
 mens.

Les flag-
mens occis.Phelippe cō-
tre BonifaceLe traspas
du pape Bo-
niface.

gneris de france ou son traicta de l'arrogance du pape Boniface qui auoyt entreprin-
s jurisdiction & seigneurie sus les francoys si que les princes & seigneurs se accuserent et
denoncèrent indigne de la dignite pontificale & que homicide estoit et heretique. De q̄s
crimes facile estoit promptement tesmoingz exhiber. Adoncques tous euerent que
aucun commandemens de Boniface ne deuot estre obey. Et voy que premierement se fust
purge des crimes & pechez dont il estoit charge & accuse. A laquelle sentence Ing seut cest
assauoir l'abbé de Lytrauld ne consentit. Mais le conseil de l'esse a citeaulx se retira.
Lassieshan le moine commun ambassadeur qui lors entre les francoys faisoit office
de legation reconnoissant ce que son conseil estoit a l'encontre de Boniface au pape retourna.
Au regard de l'archidiaque de constance & nicolas de far par Boniface empoiez pour inter-
dire & separer le royaume des sacrements de leglise furent empoignez a troyes en chas-
paigne & furent iectez en prison. Cuy conte de flandres auoit Ing fils nomme phelip-
pe lequel suuant le party de Boniface mena en flandres une armee de Cheualiers
et allemands qui n'estoit pas petite. par lesquels les flagmens enforcez & augmentez pre-
parerent la guerre aux francoys. Et courans a saint homer sous esperance de pren-
dre le lieu d'assault quatre mille de leurs gens furent occis. assaillirent Cherouenne pro-
chaïne ville sans garnison desee y entrèrent de feu & la brulerent. Si comme le roy Phelip-
pe eust fait marcher a l'encontre deulx moult grant armee iniques a peronne par le cō-
seil du conte de saloya donna tréues aux flagmens & les print aussi semblablement nul
de chose glorieusement faicte. Mais apres cela phelippe depittement portant en son couraige
l'arrogance de Boniface q̄ retire se estoit a Anagay enuoya en ysaie Sarra de la mai-
son des courtois avec Nogaret cheualier francoys pour intimer & signifier l'appel dōc-
trine deffendoit a l'encontre de Boniface. Lequel par son arrogance & fierte sauoit prue du
royaume de france & sauoit dōne a l'abbé duc de austrie avec l'empire des allemands. Cō-
bien qu'il eust reiecte au commencement de sa papaulx. Sarra estoit tenu & obligé a Phé-
lippe pour ce que luy fuyant de italie & prins des pyrates l'auoyt le roy racheté. A ceste
cause Sarra son habit change a ce que des ytalens ne fust congneu amassa & puis de
amys que possible luy fut. Puis print deux cens des hommes d'armes qui auoient soubz
Charles de Balloys bataille en Apulye souz a la soube. Seruant avec bonne puissance
ce de gens d'armes enuoya nogaret a fectin affin que se l'affaire se requeroit de la luy
vint donner secours. Et de myet par luybe des gibetins entra en anagay & print Bo-
niface en la maison de son pere. De la fut mene a Rome le orgueilleux pape soy disant
seigneur de tout le monde tant temporel que spirituel saizy de tristesse & amertume de
couraige mourut en peu de iours. Disent les hystoriens que nogaret & sarra furent char-
gez par euy mesmes mandemens de mener le pape au Roy Phelippe. Mais en partie pour re-
uerence de la sainte pontificale et en partie empeschez par le secours des anagayens se
desistrent de leur entrepise. Ceste fin de vie eut Boniface despiseur de tous hommes le-
quel non ayant recorbation des commandemens de Ihesucrist sefforçoit confesser et don-
ner les royaumes a son plaisir & dōlle l'asoir ce q̄ ne ignoast de dieu en terre & lieu de
nir le royaume duquel n'estoit de ce monde et des choses terriennes. Aincoys des choses
celestes qui aussi par faulx & maluies art auoit procure & acquis la dignite papale
et ceste fin duquel il auoit receu icelle dignite auoit tenu en prison tant come il desquies.
Cest ce pape duquel est dit intrant de Vulpes de pit de leo moritur de canis. En ce
temps fut donne le iudice a romme de cent en cent ans par le dit Boniface et par icelluy de
sept livre des decretales fut enuoye pour lire es vniuersitez par icelluy la feste de qua-
tre euangelistes & des quatre docteurs de leglise fut instituee par ce temps Iehan ambre-
grant iuriste florit a bonlongne. Ville italiennne par auant cedit tēps fut si grant terre-
blement de terre tant que les hommes ne se osoient tenir dedans les villes ne dedans

les maisons parquoy le dit pape fut contraint de sen aller tenir en Ung pie & fut sanz de grace mis tropz cens et deuy. En ce mesme temps saint loys roy de frâce fut canonizé par ledit pape boniface huitiesme. En cedit temps listé de rhodes et cinq autres isles furent princes & ostées de sa main des turs par les seigneurs de lordre saint iehan de iherusalem et dura icelle guerre quatre ans a la fin par laide de dieu les chrestiens eurent la victoire. En ce lieu escrire ne oubliay ce que par soy constante et asseure ay entendu des hystoires ducans ces iours estre adueni au territoire de paris. au monastere du Val de cernay estoit Ung conuers nôme adam / auq par sabbe du lieu auoyt este cômme le Village d'creiches a ycelluy monastere appartenât. L'estuy peu de iours auant la feste de la nativite ihesu crist acompaigne tant seulement d'ung seruiteur Par tant devant laide du iour du monastere pour aller au Village dont il estoit procureur et receveur. En son chemin dit Ung grât arbre blanchissant de haïne & de glace Vers luy Venir hastivement. De laquelle chose son cheval espouente sautant hors la Voie a peine par le conuers peult estre au chemin retourne et remis Et d'une mesme crainte le seruiteur espouente cômence a trembler Si que difficilement ne se pouoit sus les piez soustenir & cheminer. L'arbre approche plus pres du conuers Comme a l'homme neust fait aucune nuyssance se euanoüy Desseant aer et odeur de soulfre. Parquoy sospescommant le conuers que cestoit quelque diabolique illusion tournant son couraige a dieu Va reciter les louenges de la glorieuse Vierge marie. Tantost Veit pres de soy l'espee d'ung homme noir cheuauchât Contre lequel adam coureouce commença a dire. Parquoy soy malueureux me oies courir sus attendu que iay au monastere mes confreres qui ont cõtinuele sollicitude de moy & les autres absens du couvent a dieu & a la benoiste Vierge marie recommander. Da meschant miserable Da car avecques moy nas aucune part. Peu de temps apres le dyable partât de ce lieu Tantost apparut au conuers la forme et statue d'ung tresgrant homme / qui le col long et gresse auoit. Et sicomme le conuers sefforceoit se repousser de son baston incontinent le Veit sa face changer estre en moyenne stature & en la forme d'ung moine courir sa face de son frot Les yeulx duquel reluysoient comme metal flamant. Contre lequel quant le conuers en dalt lancea son petit glesue le Veit en la fourme et similitude d'une barbis. Finablement apparut non moindz que Ung asne & grans oreilles. Dont le seruiteur plus craignant dict monseigneur (dit il) fait Ung ronbeau dessus la terre & au meillieu pourtray la croiz de ihesu crist. Car quant nous serons dedans ce cerchelement ne nous fera aucun mal le conuers fist doncques comme il auoit este de son seruiteur admeñeste & ne cessa pourtant le cruel aduersaire. Car il mina ces oreilles en cornes Et Venant contre le cerche trinitie fut le conuers et de crachatz contaminé Et comme par le conseil du seruiteur se fust le conuers signe du signe de la croiz le dyable en espee de tonneau transfigure Vers le Village de moleres se convertit en espee de roue le conuers sans blessure desesse. Ecelle tant merueilleuse apparition ont este Deux enseignemens & apparences. Car sabbe du Val de cernay enquist du cœuers la Verite de la chose. Davantage l'escripvaïn de l'histoire inspecteur du lieu ou ces choses furent faictes / certifie auoit deu le cheval regibant hergneux & retif q par auât estoit doux & tractable. Aussi la sangueur & mal cadye continuelle du seruiteur la puanteur intolérable des destemens du conuers et la difficile emission de sa Voiz iusques a ce quil fust medecine en porterēt suffisât tesmoignage. En ce mesme tẽps le cõte de la marche mort escheut a philippe la cite de angoulesme laquelle Visitant visita aussi aquitaine et la province de Thonkeuze les conpaiges d'aucuns appaisez que son disoit estre enclins a rebellion. Philippe en france retourne pensant que les flammens osteroient leur ferocite. Se leur cõte luy desure de prison a eulx estoit enuoye. Se desura et enuoya en flandres auer son filz Guillaume.

Nota.

La Visid ap
parue au
cœuers du
monastere
du Val de
cernay.

Nouvelle
guerre en
flandres.

Les flag-
mens vain-
cus et occis
en bataille
par les fra-
ncs.

Edouard
tiers d ce nō
Roy dangle-
terre mort.

La fortune
aduenie au
duc de Bre-
tagne.

Reforma-
tion des mō-
noyes.

Après qu'ilz ne peurent reduyre ceste sedicieuse et mutineuse nation a paisible alliance Vers phelippe retournerent come ilz auoient promis. La ptnacite et obstination des flagmens congneue Le roy phelippe chemināt cōtre eulx en bataille pour la tierce foye. Son siege mist sus la montaigne des peuples ainsi nommez a cause des arbres que son dict peuple croissant illec en abondance esperāt les flagmens descendre a cōbat cōgneut qz se estoient parques dedes des fosses todes et ramparques et auoyēt emurōne et ebs leurs tentes de chariotz et charrettes. A ceste cause approchant le Despre se desarma le Roy et plusieurs de ses gens darmes pour prendre le repos de la nyct. Lors a grant cource Voicy les ennemis Venir par merueilleuse ferocite et hardiesse ia pierre gentian Jaques son frere et autres en grāt nōbre furent occis deuāt la face du roy Le roy mist son beaultne mōta dessus son cheual et trauersant trescourageusement au meillieu des ennemis Reuersa et occist tous ceulx qz rencōtra. Aprēs lequel bruyans les francs sans riens espargner mirent a mort Vingt mille flagmens. Si q neust este la nyct suruenāt p les tenebres de laquelle furent les ennemis gardez et deffenduz il ne fust Vng seul flagment eschappe. Aincoys eussent tous este totalement exterminiez et vaincus. Retourna le roy de la bataille a torches et fallotz ardans qui surmontoyent la castigueuse obscurite de la nyct. Au temps de celle Victoire mourut le cōte de flandres q estoit garde a compiegne mourut aussi Jehāne sēme et espouse de phelippe. Et fut ces iours durās si grāde chierite de viures et dictuailles au royaume de france: que le septier de fourment estoit Vendra cent solz au moyen dequoy les bousengiers publiques: et ce q le peuple ne rauist et p force transportast les pains qz eppoferoient en Vente cloyrent leurs boutiques Jusq a ce que les greniers des riches et religieux Visitez p le cōmandement du roy Phelippe fut le bēmis en Vete. En apres edouard roy dangleterre mort son filz et successeur Edouard espousa ysabel fille de Phelippe. Surāt ce tēps apres le trespas du pape benoist Vnglesme de ce nō q auoyt absous phelippe de lexcōmunication de boniface les cardinaulx a paris assemblez a l'instāce et poursuyte de phelippe Bertrand got gascon archeueq de bordeaux absent fut esleu pape les qz nōmerēt clement cinquiesme Cestuy au tēps de son election estāt en frāce. Lōmāda Venir a soy les cardinaulx a lyon ou il fut courōne du dyadesme pontifical assistant phelippe et plusieurs princes francs. Depuis ce temps q fut lan de grace mil.ccc.v. Lōmūeca clement habiter en auignon ou demoura le siege des papes l'espace de soixante et quatorze ans. A la loye publique q son faisoit a cause de la reception du nouuel pape ne deffailit calamite. Joignant la Voye p laquelle on menoit le pape estoit Vne muraille mal apuyee de Vieille matiere Sur laquelle comme fust le peuple monte par desir de Veoir le pape Vser de Vieillesse et foullée de la charge et pesanteur du peuple tōba dess le duc de bretaigne. Clemenēt cōsacre les cardinaulx de la maison des coulommoyes despouillees par boniface de leurs dignitez et possessions restitua et restablit en leur prier estat. Par lequel clemenēt quāt il alla d lyon a bordeaux come son dict furent les eglises foullées de si grans fraiz et despens que moult griesues complainctes en furent portees iusques a phelippe Auq il donna le droit de dyone pour soy recōpenser des fraiz et mises par luy faiz en la guerre de flāndres aussi luy octroya q les eglises destituees de prestre ou de ministre pourroit cōferer aux clercs q se seruoient et a ceulx de sa famille q bien sauroyent merite. Et pource que lors n'estoit la monnoye de iuste poiz Le roy Phelippe promist au Pape la reduire a pris et estimation legitime. Et par ainsi phelippe clement delaisant quant il fut en france retourne Permist q soy puint a sēme et espouse marguerite aīnée fille du duc de bourgogne. D'auantage il appaisa la mutinerie des beaumoīs cōtre simon leur euesque Laquelle iusques la estoit pcedee que leurs euesques eppusse et bany de la cite par la puissance daucuns gentils hōmes amassez. Enpoigna aucuns des citoyens espiez et brusla les faulxbourgs de la Ville.

¶ C'est au murmurerent les Parisiens pour l'usage des monnoyes. Car les riches qui auoyent sous leurs maisons aux habitans mecaniques Refusoyent recevoir la monnoye du petit pris exigens autre monnoye qui estoit de plus iuste poiz. De laquelle inuentio l'auteur estoit estienne barbet. C'est estienne en ses delices et plaisirs auoit plusieurs iardins appelez barbetz a cause de son nom. Avec belles et excellentes maisons en ce lieu auquel le nom de la porte barbet depuis est iusques auourd'hui demeure le peuple de fureur enflambe courant es possessions de estienne barbet gasterent et brulerent tout ce qu'ilz trouverent en ses maisons et iardins de la se transporterent en la rue saint martin ou c'est barbet faisoit sa residence et garnis despees et autres bastons sicomme les portes de la maison estienne estoient rompues pillerent et emporterent tous les meubles et biens filles. ¶ Lors estoit phelippe en hofstel des templiers ne attendant aucun peril que les mutins au temple incontinent assiegerent et ne souffroyent luy porter aucune chose qui ne rauissent ou souillassent de sange et de boue. De tant soudaine commotio de peuple le Roy estonne enuoya le preuost de paris avec aucuns des maistres de son hofstel parler aux mutins. Et leur remonstrer que se aucun leur auoit fait iniure ou offence. Le roy estoit celluy qui les pouoit deffendre. Parquoy lors demandassent ce qu'ilz vouloyent du roy et en ce faisant retournaissent en leurs maisons affin qu'incontinent mieulx pourueust aux affaires du peuple. Les choses pour ung temps dissimulees le legier peuple appaisa sa fureur. Apres que chascun retourne fut en sa maison sans riens chommer les mutins furent empoignez iusques au nombre de vingt huyt et commanda phelippe les pendre et estrangler a potences dressees aux quatre portes principales de la ville. Et peu apres fist forger monnoye a la iuste et legitime valeur du metal. ¶ Durant ces iours Loys hutin filz de phelippe par les nauarroys couronne fut et nomme roy de Nauarre a pampelune l'an de grace Mil.ccc. vii. Lors aussi apparut l'erreur des tēpiers qui en Iherusalem auoient promis soustenir et garder la foy catholique Sicomme premierement sous ombre de deuotion se fussent faitz tresriches et opulens Tresnobles et excellentes maisons achetees parmy le monde chrestien Ihesuchrist reiecte se donnerent et appliquerent a faulces religions. Car ilz auoyent une ymaige et statue laquelle auoit vestue de la peau d'ung homme deux escarboucles tresresplendissantes mises et opposees aux yeulx dicelle statue et reuysoyent en forme de yeulx. Et quant aucun venoit a eulx pour prendre l'ordre et la vie des templiers. Ihesuchrist auant toutes choses renonce et sa croiz mise sous les piez a celle statue faisoit sacrifice. Le corps de celluy qui mouroit mis en poultre Baillioient en breuuaige et potion aux autres de leur ordre par laquelle potion cuidoyent leurs gens estre faitz plus constans et fermes. D'auantage se par le concubinaige d'ung templier ung filz naqueroit ou une fillette vierge Ilz se rotoient au feu et de la gresse qui en degoustoit par decoration en vngnoient et frotoient leur statue Et est chose certaine que leur fraude et trahyson quant saint Loys faisoit son pellerinaige en Syrie empoigne fut du soudan egyptien et mys en prison. Pour lesquelles crimes et pechez et aussi pour ce qu'ilz estoient tresinfectz amateurs et concubinateurs des masses. L'ordre des templiers au concille de Vienne par le pape clement cinquiesme de ce nom print fin et exterminatio. L'an de grace. Mil.ccc. vii. lequel ordre auoit dure cent. lxxxiii. ans. Ceulx qui celle crudelitte et heresie auoyent exercer furent empoignes et bruliez. ¶ Lors deservoit leglise de lyon ung archeuesque non assez saige ne prudent lequel pour les blasphemies par luy faictes contre la dignite royalle assiege fut par Loys hutin et de la mene au roy Phelippe. Apres longue prison satisfaction prouuablement faicte fut remis en sa liberte. Peu de iours apres conspiratio faicte les hommes rendirent la foy et alliance du Roy et cheminans en bataille ruynerent le chasteau de saint luf. Mais dontez par Loys hutin iurerent d'oresnauant les commandemens du roy acobir.

La mutinerie des parisiens.

La punition des mutins de paris.

L'erreur et heresie des templiers.

Panition
des femmes
nobles.

La panition
des adulte-
res.

La fonda-
tion et institu-
tion du colle-
ge de nauar-
re a Paris.

Le trespas
du roy Phé-
lippe le bel.

De rechef se leua guerre de par les flagmens L'auteur de laquelle fut loys conte de ne-
uers. Lequel pour raison de ce par arrest de parlemēt prine fut de son heritaige ses biens
publiez et declairez cōfisque. Aussi en ce temps fut la necessite et malheur des femmes
nobles. Car les trois femmes et espouses des filz de phelippe accusees furent de adultere
ce pour raison de quoy marguerite femme de loys hutin roy de nauarre et blanche femme
de Charles conte de la marche par sentence du roy enuoyees furent en exil au chasteau
gaillard la supure et libidinosite desquelles estoit assez manifeste. Au regard de Jhesan-
ne espouse de Phelippe cōte de poictiers apres quelle eut este par aucuns iours en prison
a dordam Comme innocente fut deliuree et a son mary restituée. L'huyssier coupable de
la adultere de marguerite pendu fut et estranglé a une potence. Les putiers stuprateurs
cestass auoir Phelippe et Gauttier freres de dannoy apres qu'il eut coupe les mem-
bres libidineux eschorcez furēt et a mort mis a pontoise A cause de ceste impudicite des
femmes nobles Je cuide celle fable estre issue laquelle coustmieremēt est recitee par ceulx
qui les choses ignorent de Jhesanne femme de phelippe le bel. Cestass auoir quelle Vsa de co-
cubinaige d'aucuns escoliers et affin que son peche ne fust cōgneu les estaignit et iecta de
la fenestre de sa chambre en sein Duquel peril eschappa Vng seul escolier nomme Jhesan-
buridan par lequel fut faict ce sophisme La royne occir ne craignes il est bon de ce faire.
Certes buridan fut apres la royne Jhesanne qui Phelippe de Valois regnant comme
il fust trescendone regent es ars liberaux A escript plusieurs choses en sa raisonnable
et moralle philosophie ce pendant que Tullus estoit auesque de paris qui fut l'an de gra-
ce Mil.ccc. pl. Viii. Et na celle noble femme merite estre increper et blasmee de ce Vice De
la liberalite charite et misericorde de laquelle enuers les pourcez donne tesmoignaige le
college de nauarre a Paris Du elle institua et ordonna les escoliers perpetuellement de
eneuer Regens precepteurs de trois ordres illec deputez qui enseigneroient la gramai-
re et dyastetique aux ieunes adolescens qui aussi interpreteroient la philosophie Elle y
deputa pareillement homes theologiens Tous lesquelz pourueuz de robes et renueues
annuelz perpetuellement se appliqueroient a l'estude des lettres D'auantage leur edifi-
fia Vne chappelle commune prestres et ministres establis pour le diuin seruice celerer
A ceste cause en cestuy tant grant et tant spacieux college conuersent escoliers en si
grant nombre q'on peut croire cela suffire pour constituer et eriger Vniuersalle escolle.
Le pendant les flagmens faisans rebellion au roy de france Enguerrant de marigny
qui gouuernoit le royaume avec phelippe Le peuple conuoque et appelle au roy de tou-
tes les citez du royaume quāt il eurent en la presence de phelippe longuement dispute et
declaire plusieurs choses touchant la continuelle rebellion des flagmens Finalement
pria les auditeurs silz presteroient et bailleroient pecune pour les faitz de la guerre que
le roy preparoit a l'encontre deulx Lesquelz responderēt que Voulentiers donneroient se-
cours et ayde aux affaires du roy Enguerrant de marigny apres graces rendues au
peuple exigea et leua grosse taille et pension pour les gaiges des gens d'armes Mais le
roy filz du roy avecques cil enguerrant acompaignez de puissante armee Se par le roy
a ceste guerre enuoyez cōme a liste eussent assis leurs tentes sans riens faire par le con-
seil de enguerrant romprent l'armee et laisserent aller les gens d'armes en leurs maisons
Durant que ces choses se faisoient fut Phelippe de malleadie saisy Apres quil eut regne
vingt huit ans mourut a Fontaine blandy q'est Vng Village en gastinoys Son cuer
separe des entrailles fut ensevely et enterre a poissy quil auoit construit et edifie en la
memoire de son ayeul saint loys et l'auoit attribue et assigne a Vierges nommees sous
la garde des freres esds de lordre saint dominique Le residu du corps enterre au mona-
stere saint Denys on croioit Pierre auesque de Chabons et Regnaudt praeler aduocat
en parlemēt auoir este coupables de la mort Mais regnaudt trouue fut innocent Phé-

Philippe auant que mourir il conuoqua et appella a soy tous ses troys filz qui delaissoyent
 les successours. Vers la fin se tourna disant Loys misques cy ay regne frouillant m'ap-
 p' de plusieurs tailles et tribuz et nay este assez soigneux faire foiger monnoye q' fust
 de poiz et valeur legitime. Pour raison dequoy conceu la hayne de plusieurs ay contre
 moy incite Tantost apres moy doibs regner. Apres pitie de l'ame de toy pere et ce q' par
 moy a este mal fait et gouverne se repare et amende. En mon nom faictz a dieu satis-
 faction des choses que ie te laisse. Bessye moy et me descharge du Doual de Hierusalem.
 Et vous mes autres filz, gardez entre vous entiere et pure charite. Les choses par
 Philippe le bel seoy langoisse du temps briefuement dicte. Apres que deuotement eut
 prononce ce verset de Dauid. Sire dieu en tes mains mon esperit recomande. Rendit
 l'ame au moy de Douë. Le iour peccant la feste saint Andre. L'an de grace mil. cc.
 xlii. A cestuy Philippe le bel sa femme Jehanne enfanta cinq enfans. L'estassauoir Loys
 Hutin Philippe conte de poitiers Charles conte de la marche. Une fille qui mourut
 au bers et une autre fille nommee ysabel que son pere Philippe bailla en mariage a
 Edouard roy d'angleterre.

Loison de
 roy philippe
 le bel mou-
 rant a ses en-
 fans.

Comment les francoys pour la rebellion des flammens tri-
 mer firent une grande armee laquelle ilz menerent en Flandres
 et murent le siege au fieu de lise dont furent contrainctz sortir
 et retourner en france sans riens faire a cause du mauvais pays
 et de plusieurs autres necessitez a eulx aduenues. Puis se assen-
 blerent les flammens Et tant firent quilz inciterent leur conte a
 faire paiz avec les francoys q' fut mise en escript signes des seaulx
 du conte et des procureurs de la nation de flandres.



Pres le trespas de Philippe le bel filz soigneur des tresors de leur pe-
 re quant dirent quilz ne trouuerent aucune pecune par suggestion
 et enhortement de ferrys de pinguign Enguerant de marigny mis
 en prison au chasteau du Loure a paris contrainct rendre cōpte
 et reliqua de l'administration quil auoit eue du royaume. et pource
 que Enguerant disoit Charles de Valois frere de Loys auoit eu
 grant partie diceulx tresors Charles de ce courrouce enflamba et ex-
 cita tous ceulx qui enguerant hayssoyent a fourner et faire complainte a l'encontre de
 luy. Et affin que cil Enguerant ne receust grace ou support de ses amys et bienueillans
 du Loure dont il estoit capitaine Transporte fut au chasteil et tour trespoussant des
 templiers peu de temps apres fut mene a Loys Hutin Jehan Hannier a ce instruit par
 Charles de Valois chargea Enguerant present des crimes et delictz cy dessous es-
 crits. L'estassauoir quil auoit este suspect au roy Philippe pour raison dequoy le refus
 sa a ce que ne prinst la charge de executer et accomplir son testament Que l'armee des
 francoys de tenterment preparee contre les flammens par sa fraude et trahison auoit
 este inutile qui clandestinement communiquant avec le conte de nevers dons et presens de
 luy receuz. Donna conseil de ramener les g's d'armes combien toutesuoyes q' pour l'ec-
 le armee et expedition de guerre eust eue et epise du royaume innumbrable pecune
 Que la myet en laquelle Philippe estoit trespasse les tresors du royaume du Loure en
 autre lieu transporte et quil auoyt a soy retenu trente mille livres parisis par luy du
 Roy receues pour donner au pape clement d'auantage n'auoit rendu cōpte de trois ces
 soixante draps les q's au nom du roy detenoit d'quelque port de mer auoit aussi cest qua-
 rante huit mille livres d'arras auoit baillie au roy Que n'auoit auoyt
 fait fraude en la pecune mais cō quelq' fois le roy auoit escript a la cōtesse d'artoy
 aucunes choses appartenant a la royalle dignite. Enguerant p ses lettres luy escrip-

Loys Hutin
 xxxvii. roy
 de france.

les articles
 d'accusatiō
 proposee cō-
 tre enguer-
 rant de ma-
 rigny.

Le palais a
Paris edifié
p' enguerret
le marigni

aut choses contraires & repugnantes pmettât la destruer & exempter de tous dommages. En quoy faisant receut d'elle en pur don la somme de quinze mille livres quelle denoyé avoir & recevoir des habitants de cambrai se le roy sceust ordonner. Laquelle pecune neantmoins de son auctorité preneue exigea Enguerret de ceulx de cambrai. Et comme du roy eust receu commission de faire edifier le palais royal a Paris Dautre dix mille livres q' Philippe baillie luy avoit. Il surpa les maisons qui aux habitants de la ville appartenoient pres du palais pension & loyer annuel constitues sus les possesseurs & détenteurs dices-les q' viendroient to' les ans a son profit. Surcoutes ces choses contre aucunes personnes primes avoit commis crimes & delits de insatiable avarice Aussi tellement avoit oblige et a soy assubiection les recepveurs generaux tresoriers et autres ayant administration des deniers du domaine du roy Que sans sa signature neussent peu ne deu obeyr aux commandemens du roy. Les choses & autres publicquement exposees par harnier a Enguerret ne luy fut aucune puissance de soy purger. Mais il avoit sa femme & espouse la quelle aps q' elle eut en un plusieurs choses essaye se retourna & appliqua a art magique & enchantemens p' le moyen de quelque enchanteur nome panyot et d'une femme boyteuse qui a ce faire luy donnoient ayde. Parquoy prenant certaine quantite de cire par art diabolique deux statues coposerent a la forme & semblance du roy & de Charles de Valois portans mine & apparence de gens ethiques & languissans a la similitude desquelz se la sorcerie neust este descoverte. Le roy & Charles de Valois par succession de temps devoient estre amegriez et seichez & finalement consummez de mort q' leur estoit establie et determinee a certain temps. Le malefice cogneu commis le roy la cognoissance & correction de toute la matiere a Charles de Valois seul incotinent qu'il eut appelle plusieurs barons & princes de auctorité commanda peñre & estrangler enguerret a la p' haute tranchise de boys du gibet de Paris. Dantot puy fut a pareille punition excepte q' fut atache au dessous de enguerret. La boyteuse fut arsee et bruslee. Au regard de la femme de enguerret & sa seur de canteler elles furent iectees en prison. En ce mesme temps Loys conte de nevers & Jehan de namur acquerent la benivolence & alliance du roy les choses aux flagmes appartenantes coposees & appeisees pour raison desquelles Robert cote de flandres pour ce q' ne vint au roy au iour assigne. Les excuses q' par l'abbé de cyteaux et autres ses procureurs a ce envoie p'tendoit reiectes come note de contumace tenu fut au nobre des rebelles. Aussi durant ce temps deux femmes empoisonneresses apprehendees avec le venin p'pare de feu furent bruslees p' le malefice desquelles l'evêque de chalon pres devesseur de cil pierre de signy que cy dessus ay dit estre tenu en prison avoit este empoisonne et occis. Lequel Pierre de signy depuis fut p' Loys depose de son siege pontifical et banny. Estienne (Barlet de chabre de Charles de Valois) son successeur institue. Il Loys Hutin ramena les tuisz q' son pere avoit de France expulsez. Il sefforça pareillement recueillir les tailles & impositions annuelles q' Philippe le bel avoit fait accroistre & augmenter. Mais a l'instigation du cote de champaigne les chapeuys bourguignons vermandois artoisiens amianoys beaunois ponthoys forestiers ausseroys & quelques autres peuples ensebler cōiurerēt q' cela ne pmettroient. A ceste cause Loys envoya a Charles de Valois pour obeir et par belles promesses a la finir mutinerie et appaiser les discordans. Le tuisz Philippe le bel avoit aussi fait trois couronnes douacoustrees & decorées de tres riches pierres precieuses Loys Hutin les transporta au monastere saint Denis affin que doisenauent servirent a couronner les roys et roynes. Lesquelles recueues par Mathieu abbé du lieu Joelluy abbé ensebler tous les moynes sous leurs sedules & seingz maniez p'vinrent les bien garder. Les flagmes persistas en leur rebellion Loys leur signifia la guerre. Mais come il eust fait marcher son armee au sieur de lisle la terre qui est fangeuse et paludeuse amollie fut de tant de p'nyes que les chevaux inques aux

La punition
enguerret
de marigni
et des sorci-
eres et sorci-
eres.

Les tuisz en
France rama-
nez.

Donnerent
tre les flag-
mens.

genouys continuellement estoient en la fange Et ne pouoient estre en loist des francoys porter victuailles sinon a grant peine & labeur. Si que pour traîner chascū muy de vin a peine suffisoient trente cheuaux. Laquelle chose pour ce quelle portoit tous les iours dormoiges et difficultez aux gens darmes francoys induysit le roy de bataille soy abstenir. Et comme pour la malice et abondance des fanges ne fut possible rauoir et retirer les tentes munitions & aultre appareil de guerre les gens darmes bouslerent tout a leur grant preiudice & domage. Apres ceste aduersite sensuyuit incredible chierce de victuailles. Puis famine et pestilence et fut venue vne comette cheueue. Finablement Lops Hutin mourut au boys de Vieines Son espouse clemence fille de Robert roy de Sicille descesse grosse & enscinte d'enfant. Ceste Lops Hutin ordōna la court de parlement demeurer en stabillite & permanence a paris sans estre de ce lieu desplacee ce que les pecheurs & pties litigieuses ne fussent greues de continuelles circutions et dilations. Le pendant Phelippe cōte de poictiers et frere de Lops Hutin p le consentement de tous les seigneurs ayant prins et receu le gouuernement du royaume se nomma gouuerneur et recteur du royaume de france & de nauarre. Auq̃ Venans les ambassadeurs des flammens fut faicte paiz entre luy et Robert conte de Flandres Laquelle redigee en lettres et escriptz ratiffiee fut & conseruee des seaulx des flammens. Durāt ce tēps Clemence veufue de Lops Hutin enfanta vng filz nomme Jehan qui roy peu de iournees mourut aubert. Luy mort Phelippe le gouuerneur fut faict roy Le duc de Bourgongne a ce reclamant et contredisant pourtant quil maintenoit le royaume appartenir a la fille du defunct roy Lops Hutin et nō a Phelippe Laquelle chose suscita grandes questions et controuerses contre le repos des frācoys Plusieurs disans que les filles ne pouoyent estre heritieres du royaume de france. Coutesuoyes Phelippe attira le duc de Bourgongne a son alliance en luy donnant sa fille ainsiee en mariage Et cōme le roy eust encores trois aultres filles Il en bailla vne au filz du conte de neuers & la seconde au dāuphin de Viennoys. Le pendant comme les flammens ne receuoient et accorderoient les conditions de la paiz Et ne obtemperoient a lordonnance du pape Phelippe prorogea les treues En ap̃s le cardinal Josera en France enuoye par le pape Jehan. xxii. de ce nō Pour les flammens a Phelippe reconseiller Quant il fut arriue a tournay doubtant la rebellion mutinerie & inconstance de celle nation Par leuesque du lieu commanda leur anoncer quil estoit a tournay venu pour la paiz et q̃ se transportassent vers luy tant cōme estoit bon et loisible traicter de vniō & conorde Deux freres de lordie des mineurs enuoyez pour cecy exposer. Entre lesquelz fut pierre de la boue Le conte Robert commanda quilz fussent mis en prison Lequel des lors le peuple des gantoys excite auoit desbeire combattre & prendre l'isle d'assaut Mais quant on fut venu au fleuve de l'isle Le peuple vers le conte retourne commenca a dire Tresnoble cōte nous auons promis garder les treues qui te sont iurees & accordees avec le Roy de france Parquoy auons proposee te te suivre en bataille. Adonc le conte destitue et abandonne de ses gens darmes fut plus obeissant a l'ambassadeur Car il se transporta a Tournay ou estoient les ambassadeurs du roy promettant au prochain p̃in temps aller a paris parler au roy et luy faire soy & hommaige Pareillement les aultres clauses & conditions consermer ratiffier et approuuer selon et en la maniere que contenues et transcriptes estoient au traicte de paiz mais quant le iour auquel il deuoit comparer fut escheu p messagiers sefforça soy faire excuser des faulces remonstres Coutesuoyes a l'instance et requeste de l'ambassadeur du pape Lan de grace mil. cc. pp. Robert conte de flandres pareillement les procureurs des flammens iurerent aux parolles de phelippe non iamais luy faire guerre en quelque maniere Nincōys garder sa foy & son alliance a tousiours perpetuellement mais quant vient au iour assigne & depute pour traicter des accords & conuentions de

Clemence
me de Lops
Hutin.

Phelippe le
rōg. pp̃s
roy d̃ frāce.

Le conte de
flandres re
belle.

Confirma-
tion de paiz
entre les fra-
coys & flag-
mens.

La punition
des ladiers &
des iuifz.

La mal heu-
reuse obsti-
nation des
iuifz.

Le trespas
du roy phe-
lippe le log.

parp. refusa le conte approuuer & cōfermer les accords & cōuenances | sinon que les troye
villes que le roy occupoit Lestass auoir Lisle Bethune et Douay luy fussent rendues
Sicomme Enguerant de marigny q̄ autressfoys auoit este negociateur facteur et en-
tremetteur des affaires de p̄heippe le bel auoit promis faire au nom du roy Car en-
tre les ordonnances & loiz de paiz qui lors auoient este accordees adiouste fut que le con-
te de flandres debuioit au roy constituer et assigner au royaume de france douze mille
liures de rente. Au lieu de laquelle pource que le conte auoit este refusant au moins de
suyant de payer & accomplir celle charge auroit p̄heippe le bel possede les villes dessus
dictes Et pourtant que le roy ne les voulut delaisser La chose non faicte hastiuement
yffit & sen alla le conte Qui neantmoins rappelle par les procureurs de la natio des fla-
mens La paiz premierement proposee approuua ratiffia et conferma. Quant ces cho-
ses par negoce tresdifficile se faisoient aucuns bergers et pasteurs de briebe | comme ilz
affermaient admodnestez par responce et exhortation diuine Se Vantoient aller & chemi-
ner en Syrie a cause de la foy & deuotion chrestienne Lesquelz apres quils furent accumu-
lez et augmentez en grant nombre | non differens de larrōceaulx | sicōme ilz desroboient et
pilloient passez iusques a carcassonne par les habitans du pays a ce assemble | batuz &
dissipez sen fouyrent. Dont furent plusieurs occis & les autres estranglez au gibet Les
ladiers aussi de septe affligez | qui par senhortement et suggestion des iuifz auoient lūng
a l'autre promis iure & conspire le Venin q̄ diceulx iuifz auoient receu respendre es pris
par tout le royaume de france a ce q̄ ceulx q̄ en buoient mourussent ou fussent ladiers.
A ceste cause enuiesoperēt en Vng drapel poison fait de sang humain | Vnues herbes de
nimeuses & mortelles les iectoient es puyx & y attachoient Vne pierre affin q̄ plus tost
allast au fond de l'eaue Quant p̄heippe fut aduert y q̄ les ladiers de la province de Nar-
bonne auoyent comis ce malefice et que tous les empoisonneurs auoyēt este bruslez fist
chercher et enquerir tous les ladiers p̄my le demeurant du royaume Lesquelz aps leur
crime confesse avecques plusieurs iuifz furent ars et bruslez. Mises appert que durāt ce
temps quarante iuifz estoient a Dictre | Qui pour ce mys en prison contre soy mesmes
merueilleux crime perpetrerent. Car comme ne doubtaissent ia estre a mort destinez &
condampnez esteurent deuy de leur nombre qui les occirent a ce que par les mains des
chrestiens ne fussent puniz. Le plus Vieil et le plus ieune deulx epercuterent lepeccable
besongne Tous occis comme tant seulement demeurez fussent les deuy meurtrieres
Le plus Vieil pria le ieune de occir et a mort mettre Lestuy la le Vieillard occist. Quant
il se Veit seul | lor et l'argent qui estoit avecques les mortz rauy et desrobe de draps des-
cousuz fist Vne corde et par la fenestre se deuala. Mais la corde rompue pour la pesan-
teur de son corps | lor dont il estoit charge | trebuchant es fossez la cuyse se rompit. Et
par ainsi gisant dedens les fossez fut prins et a mort mis Et les corps des iuifz mors
furent bruslez. ¶ p̄heippe pensa aussi de reduire en Vne forme et espee toutes les sor-
tes de mesures qui parmy France estoient en grant nombre. L'auine et la monnoye
Mais de maladie surprins ne peult sa deliberation accomplir Car longuement de fle-
ure quarte afflige | trespasa de stup de Ventre a fontaine blandy. De son corps furent
troye parties faictes Le cuer les freres mineurs les entrailles les freres prescheurs
en leurs eglises a Paris enterrerent Le corps fut porte a saint Denys Lan de grace
M. lccc. xxi. Car apres la mort saint Loys qui auoyt apins les lettres par l'ordre des
ceulx freres mendiens Auoient les freres prescheurs & mineurs acoustume que quant
ilz ne pourroient auoir le corps entier des roys approprioyent a soy partie des entrail-
les pour mettre en sepulture. En ce mesme temps se leua Jehan de poillac de la na-
tion de picardie Affirmant que ceulx lesquelz confessoient leurs pechez aux religieux
mendiens estoient tenez de rechief les reciter et confesser a leurs propres curiez. Mais

Cestuy Jehan par le iugement du pape Jehan. ppi. condamne fut austrement sentir et enseigner.

¶ Ly fuint le septiesme liure des faictz et gestes des francoys.

¶ Sensuyt le huitiesme liure.

¶ Comment Charles le bel pretendait par confiscation le duché de aquitaine a cause de la rebellion et contumace du roy dangleterre enuoya Charles de Saloyz avec son armee pour en prendre possession en quoy faisant se rendirent au Roy plusieurs Villes. Finablement le roy Dangleterre donna le duché a son filz Edward lequel en fist foy et hommage au roy de France.



Philippe sans enfans decede Charles son frere conte de la marche luy succeda lequel eue il eust espouse blanche fille de mathilde pensa la desliser et habandonner car mathilde mere de blanche auoit sus les fons de baptisme tenu Charles pour raison de quoy p la loy ecclesiastiq luy estoit phise auoir sa fille a mariage. sur quoy le pape de ce aduertiy pronca et determina q les nocces (sind qe eust dispensation precedente) estoient incestueuses. Durant ces iours Robert conte de Flandres trespassa et estoit proces traicte et agite en la court de parlement touchant son successeur legitime auq proces principalement pretendoyt l'oy conte de Nevers estre le plus prouchain heritier.

Charles le bel. ppp. roy de france

Debat et proces du conte de flandres.

La seconde femme du roy Charles

Soubz laquelle esperance comme il se fust transporte a Paris contre les ordonnances royaulx au serment de foy et fidelite receut les seigneurs et barons de flandres estans avec luy pour laquelle cause enuoye fut en prison pour estre garde au chasteau du fourmermais peu de temps apres par les iuges fut declaire heritier et deliure de prison et absous fist foy et serment de fidelite au roy et en Flandres se retira. En ce mesme temps en Aquitaine estoit Jourdain de lisle noble et puissant homme avec lequel pour sa nobte et illustre puissance le pape Jehan. ppi. auoit conioinct sa mere par mariage: mais comme cruel fust en ses meurs deshonneur et blasme de la recins rapines et homicides pour lesquelz crimes premierement fut au roy accuse. Quant par layde de ses amys eut pardon optenu de ses peches ne se voulut abstenir: aincoys occist et meurtit ung sergent royal. De la verge dont icelluy sergent selon la maniere acoustumee doit exercer de son office. A ceste cause Jourdain par le roy Charles appelle vers luy Venat equippe de plusieurs gens en armes. Apres les accusations legitimes et pour raison des cas par luy commis p iugement de la court de parlement a paris fut traîne au gibet pendu fut et estragle a la plus haulte poutre. Peu de moys apres ces choses passez La royne marie femme de Charles a montargis decede par dispence du pape pour ce qz estoient enfans de deux seurs Charles espousa Jehanne seur du roy de Boheme et fille du conte deureux. et tantost vers les aquitains a cause de ce leua guerre par hugues de mompensier. Cestuy seigneur de mompensier auoit ediffie ung fort bouleuert tres bien muni en ung lieu au roy appartenant. Lequel contesueues il estriuoit et disoit competer et appartenir au roy dangleterre. Le proces discute et iuge par arbitres assis le roy garnison au bouleuert q depuis recouura icelluy seigneur de mompensier par laise du mareschal daquitaine les gardes et gens darmes du roy occis. De laquelle iniure Charles courrouce a ce quil ne fust iuge en sa cause par ses messagers admonesta le roy dangleterre de chastier le seigneur de mompensier et satisfaire des iniures par luy commises. Le roy dangleterre de ces nouvelles aduertiy en France enuoya son frere Armes puissance a luy donee de coposer et appaiser la question et controuerse Lequel Venat par deuers Charles decida tout et determina tout selon la volonte du roy. A ceste cause avec

Almery p-
uers an-
glois.

La venue
de la royne
d'Angleterre
en France a-
vec son filz
Edouard.

Les iuges d'Angleterre enuoya le roy Jehan d'Arles en aquitaine pour en son nom rece-
voir satisfaction des iniures dessusdictes: quant on fut arrivee aux premières marches de
aquitaine Jehan (dirent les Anglois) se tu esparignes ta vie retourne en France. Par le
quel mot Jehan qui entendoit la fraude de donner au roy la trahison des iuges d'Angleter-
re: laquelle connue n'ignora le roy qui par la coturnace des Anglois: pour tant qui n'estoit
le roy d'Angleterre venu et copareu au iour a luy que fix et assigne estoit de duche daqui-
taine ne cōfisque: enuoya Charles de Salvois avec une armee pour occuper et approprier a soy
la region. Lequel cheminant a genetz print la ville moyennant ce que les citoyens vo-
luntairement se rendirent. Car ilz estoient cotraires et hayneux a Almery pour la pe-
cune que peu de temps par avant auoit de eulx epigee. Et pour la defloracion et stupre
de quelque tresbelle fillette que rauie leur auoit. De la cheminant Charles a Riolle ou
Almery estoit retire. Comme il eust mis et approche les gens d'armes trop pres de la
ville. Sortirent les habitans par impetueuse course de la ville: Si que les frācoys re-
culer contraignirent le seigneur de saint Florentin occis pour la mort duquel Denges
Charles faisant forger machines et bombardes avec aisses et eschauffauly de bois mes-
sez contre les murailles manda le lieu assaillir et combatre. Lors les frācoys diceulx es-
chauffauly main a main combattoient a l'encontre des ennemis. Si que les ennemis pres
que forclos desperace et de salut enuoyerēt messagers p deuers Charles pour traicter
de pais cōtens de eulx rendre et la place a Charles liurer Moyennant ce que loysible leur
fust ne changer leurs sieges et domicilles ou ilz vouloient demeurer et au roy de France
leur foy iurer vouloient bagues et bies sauues aux autres Doullans suyuir le party du
roy d'Angleterre. Les clauses et conditions proposees | Barons et hommes nobles des-
sez pour ostages entre les mains de Charles. Permis fut Almery aller au roy en an-
glettre: pour la volente et oppinion de son Roy enquerir sur les articles et conditions
de la pais. Mais pource que Almery ne reuenoit Riolle a Charles se rendit: et fut mon-
penser abatu et raze. La forteresse et bouleuert que les ennemis auoyent destruit fut re-
stably Riolle receut tout le residu de aquitaine oultre Bordeaux Bayonne et saint Se-
mere a Charles obeyt. Peu de iours apres ensuyuas ysaabel royne d'Angleterre seur du
roy Charles vint en France et obtint treues de son frere soubs esperance (come elle disoit)
de traicter et coposer bonne pais. Et ce pendant enuoya vers le roy son mary leq̃t pro-
metāt en brief temps venir a Beauuays avec l'assemblée et illec faire la foy et hommai-
ge que tenu estoit de faire au roy de France a cause de la principaulte daquitaine: et par
messagers a ce enuoyez bailla toute aquitaine a son filz Edouard qui estoit venu en France
avec la royne. Laquelle principaulte receue par le don du pere: fist Edouard serment
foy et hommaige au roy de France. Mais la royne mere de Edouard come elle eust de-
meure et sejourne par quelque espace de temps en France Craignāt estre suspecte a son
mary: delibera en Angleterre retourner. Quant le roy d'Angleterre se sceut gardes mises
et opposees a toz les ports leur manda empescher la royne entrer en Angleterre: et affir-
mer quil dissimulast sa malice et iniquite par ses ambassadeurs pria le pape de Charles
admonester de luy renvoyer ysaabel. Incōtinēt quelle en fut aduertie appella en son ay-
de Jehan de Genauld frere de Guillaume conte de Genauld trespreux cheualier qui auoyt
cōpaignie de trois cens homes d'armes en sa puissance. Avec lequel elle nauigea en an-
glettre. Et tant come principalement luy fut possible gaigna l'amitie et beniuolence
de plusieurs Anglois leur monstrāt son filz Edouard a ce que comme quelque fois fut
leur roy futur se doublassent et craignissent. Et ne cessa de soy transporter quelque part
que allast le roy d'Angleterre. pour tant que le mary obstine ne lescontoit et ne la vouloit
ouyr aucunement. Les gentils hommes seigneurs et barons courroucees et indignes. Les
armes eūre luy si auerēt. Si que a peine Anglois eschappant de leurs mains en liste

des gaulles se retira et fut hugues despensier a best pime. Par le conseil duquel me Vost
doit le roy souffrir a receuoir son espouse. Pareillement le roy d'angleterre peu apres fut
empoigne. Les seigneurs barons a cheualiers a Londres assenblez le pere repudie a
passe couronnerent son filz Edouard de la couronne a diademe du royaume. Lan de
grace. Mil trois cés Vingt six. Au regard de hugues despensier Apres les entrailles de
son ventre arrachees a bustes deuant ses yeus luy firent trencher la teste l'annee en
suivant charles le bel de malladie consumme trespasa au boys de Vincennes a fut mis
en Vng sepulchre royal au monastere saint Denys. Lan de grace mil.ccc. xxviii. Par
ce dit temps Vioit maistre Jehan de mandeuille docteur en medecine a cheualier en ar
mes qui courut en son temps presque tout le monde ainsi qu'on peut veoir par son liure
de la topique. en ce dit tps furent a paris de grans astrologiens cestassauoir Jehan de li
gnieres Jehan de sapone Jehan de mun. Et baridan grant philosophe qui illustra la
roye des artiens. Par ce dit temps Vng vent si impetueux se leua lequel faisoit trem
bler la terre a les edifices tumber en ruine. Inundatio d'eues sans pluye sortit des ve
ues de la terre si tresgrande tant quelle fit mausy infiniz par tout le monde et sensuiuit
Vne pestillence si grande que a peine les Vifs pouoient souffrir a enterre les mors pour
quoy plusieurs Villes demurerent par long temps desertes et Vuydes sans nulz habi
tateurs. Saint yues breton docteur en decret aduocat des pources fut canonize et est
trouue seul saint entre les procureurs a aduocatz du tps present. Vne Vison lamen
table fut faicte a Vng hermite et recitee en la presence de pape innocent. Vi. luy encores
estant cardinal. disoit yceluy hermite iay veu des ames descendre en enfer comme nei
ge trespasse et en purgatoire comme neige trespasse a en paradis tant seulement mon
terent trois ames cestassauoir l'ame d'ung euesque d'ung Veuue romaine a l'ame d'ung
prieur des chartreux. En ce dit temps le iubile fut remis de cinquante en cinquante ans
par pape clement pour la breuete de la vie de l'homme.

Le trespas
du roy char
les le bel.

Comment Phelippe de Valoys pour Venger la rebellion malice a des
loyaute des flagnens qui plusieurs roys auoient rompu les accords a
alliances faictes entre leur conte a les roys de France. Vena merueilleu
se a trespascente armee en Flandres a l'encotre d'iceux flagnens Luide
nuyet et par trahyson Vindrent les francos en leur ost assaillir Dont
mal leur print. Car lors comencea cruelle bataille. En laquelle les fra
cos occirent dixneuf mille huyt cens flagnens sans ceulx qui sefloyent
mices es buyssons. Lesqueulz depuis furent tuez en grant nombre Et par
ainsi les flagnens subiuguez phelippe restitua a remist Loys cote de flan
dres en la possession a iouissance du pays qui par auant ne pouoit iouyr.



Des le trespas de ce Roy Comme la royne Jehanne sa Veuue fue
grosse a enseinte d'enfant fust question a debat entre les pices et sei
gneurs Le pendait qu'on attendoit l'enfantement de la royne q'auoit
le gouuernement a l'administration du royaume. Deux estoient de
sans cecy de droit leur estre deu Cestassauoir Phelippe de Valoys
et Edouard le tiers ne de marie fille de phelippe le bel. Pour phelip
pe principalement cecy faisoit quil estoit en degre masculin prochain
a Charles le bel. Et en ceste chose aucun droit a Edouard appartenoyt cestoyt a cause
de la femme qui iamais Veuue ne fut lempire des francos gouverner. Par lesquelles rai
sons fut l'administration du royaume baillie a Phelippe de Valoys. En royaume
de Nauarre plusieurs contendants ne peut lors estre riens diffiny et determine. Laquelle
chose pource que d'ayr ne semble ou bien peu a l'histoire que de present poursuitions Je
la cesse sans en faire autre mention. En ce temps fut faicte punition de pierre Remy

Phelippe de
Saloy. xl.
roy de france.

L'ordre d'ar-
mee des flag-
mens.

L'ordre d'ar-
mee des fra-
ncs.

Bataille en
Flandres.

pourtant que mal administré auoit la pecunie du roy. Et la royne Jehanne que A har-
les le bel auoit leste grosse enfant. Aloucha dame fille au boys de Vincennes. pour rai-
son de quoy Phelippe de Saloy de regent fut nomme roy & par Guillaume archeues-
que de Reims avec la royne son espouse fut couronne. De la retournant a Paris et pen-
sant combien les flagmens persistoient durs rebelles & mutins contre soy & leur conte
loys. par le conseil des princes & seigneurs de france mena contre eulx grosse & puis-
sante armee. Quant il fut a cates arrive les flagmens despirans phelippe et sa puissance
De drapel firent l'ymaige d'ung coq qui est dict gallus avec ces parolles. Quant le coq
chantera le roy trouue caslet occupera. Ilz appelloient phelippe trouue|cuydant que
non selon les loys fust faict roy. Et myrent ceste ymaige de coq en ung hault lieu a la
derision & moquerie de phelippe. Laquelle iniure fut cause de grant calamite aux flag-
mens. Car de ce temps la tourna phelippe sa pensee & cogitation de leur totale destru-
ction. A ceste cause Robert de flandres appelle|Auer deux cens homes d'armes a saint
Homer femoya|A fin de diligement garder les flagmens qu'ilz ne eschappassent. De
rechief commanda a loys conte de flandres aller a lise avec bone armee pour aux flag-
mens resister. se quelque chose vouloyent machiner et entreprendre. Si grant appareil
de guerre apperceu. Les flagmens habandonnez desleues de toute la noblesse de leurs pays.
Comme ilz neussent aucuns p'olmes ne suffisans capitaines. En trois parties se de-
uiserent et commanderent aux furnoyes|Bugeoyes|plebiyos avec les pourp'ingoyes
aller a caslet Aux Bugeoyes & francconnoys commande fut Vers Tournay cheminer.
Ceulx de pyre & de courttray prindrent le coste de lise. Au regard de phelippe il tenoit le
residu de son armee a neufure fosse. Laquelle en dix bandes distribua. A la premiere esta-
bliz furent les mareschaux & capitaines des arbal'estriers. La seconde mena le duc Ba-
lendon. La tierce fut baillie au grant maistre de rhodes. La quarte print gaultier de cha-
stillon ch'estable. En la cinquiesme estoit le roy Accompaingne du roy de Navarre & des
ducs de lozraigne & de Bar. Les capitaines de la septiesme fut le duc de Bourgongne. Au daut-
phin de Viennoys fu la septiesme attribuee. La huytiesme conduisoit le prince de she-
nauld. La neufiesme gouverna le duc de Bretagne. A la derniere presidoit Robert con-
te d'arthoyes. En laquelle armee tant bien accoustree arriva le duc de Bourbon le sen-
bermain equippe de quatorze enseignes de guerre. Sicomme ces choses establies estoient
en une tressarge vallee Les flagmens ayant mis leur siege a caslet qui est lieu hault
dont ilz pouoyent l'armee des francs regarder. Leurs gens tellement accoustrent
qu'ilz pouoyent aussi des francs estre veuz. Apres ce qu'ilz ne eurent fait aucune voye
ou puissance de batailler. Commanda Phelippe aux siens ung peu plus pres chemi-
ner. afin que peust les ennemis retirer de la montaigne dont ilz se fortifioient & deffen-
doient. Quant il entendit cecy peu prouffiter. Avec quelque compaignie de combatans
les mareschaux oultre caslet emoya pour tout bruler & destruire a mo'e & a val. Neut
moins pour avoir receu ce dommaige ne bougerent les flagmens de ce lieu. Les mares-
chaux des incursions et ribleries retournez. comme ilz estudiasent raffreschir et repo-
ser apres le labeur commencerent les nostres entrer en negligence sans faire guet. Ain-
coys les princes & seigneurs bagans parmy les tentes ionoyent aux tables et dez ou a
autres iours & leur couraige relachioient. Le roy estat en son tabernacle avecques peu de
ses varletz de chambre & deux freres de l'ordre saint dominique. Lesquelz par le guet des
ennemis apperceuz emiron le despire fermerent les flagmens en trois bandes. la mon-
taigne desleuee se hastierent les nostres assaillir. La comencioient a nous destruire quand
les nostres comencerent a crier. Une partie a la suite se preparoit Vers saint Homer.
Et ne chommerent les ennemis le tabernacle du roy approcher & assaillir. Et leussent
fait ilz neussent este empeschez des mareschaux qui au deuant acoururent. Pendant

ce confort se residu de la mer: les armes repues restablirent trespasgre bataille: En ce
 faisant le Roy ses gens Vers luy Venans) commença a courir sus ses aduersaires: De
 uant lequel cheminot mison des noyes porteur d'enseigne de l'ostlaine. En ceste batail-
 le d'une part & daultre trespasgrement fut combattu. Mais finalement les flagmens re-
 culans: Les francs maistres et Dictours demurerent: peu de leurs gés perbus: & au
 regard des flagmens l'on trouue par escript que dixneuf mille huit cens furent occis.
 Ceus qui par suite estoient de la bataille eschappez: Comme ils se feussent retirez en
 ung champ clos de hayes et espines a l'entour furent apperceuz par le conte de Genauld
 estant sus la montaigne de castet Du premier coup asprement resisterent. Finalement
 de la course des nostres furent tous abbatus & occis. Le quatriesme iour apres la Vi-
 ctoire acquise le roy Philippe se departit quant les Villes estans au port de la mer receues
 sous sa foy & alliance. A ypres chemina laquelle il receut come volontairement a luy
 deliuree & rendue. Aucuns compables de la rebellion puniz & les armes p les citoyens do-
 nees. Dautre cecy la cloche pendant en une haute tour pour soudainement le peuple
 esmouvoir fut tectte et abatu. Le pendant que Philippe ces choses faisoit: les Bru-
 geoys qui gardoient les fins et limites de tournay a l'encontre de leur conte loys: aduer-
 tys de la destruction & perte de leurs gens: sous la puissance du conte se rendirent. Les-
 quels a Philippe menez commada que partie fust a mort mise & lautre partie enuoyee
 en exil. Et par ainsi les flagmens vaincus et subuguez se. xx. iour daoust lan de grace
 M. ccc. pp. viii. Philippe restitua & remist le conte loys en flandres: le admonestant de
 telles parolles. Loys dit il: dorsnauant plus saige loys & plus prouet: a ce que par iniu-
 stice ne soyen eppuise & mis hors de la principaulte et ne requiers de rescief nostre ayde
 et secours. Desquelles parolles le conte recors & memoratif quant il fut en flandres. Ve-
 nu fist mourir iusques au nombre de dix mille hommes de ceus qui auoient este parti-
 cipans de la rebellio. Contre lequel Guillaume cheu de Bruges eschappe se retira Vers
 le duc de brabant demandant secours a l'encontre du conte Loys: & fut mene au roy Phi-
 lippe: apres que les mains luy furent coupees selon la coustume du pais esleue fut des-
 sus une roue & puis pendu au gibet. Encores nauoit edouard fait les sermens de fi-
 delite au roy deus a cause de aquitaine. A ceste cause iehan abbe de fescam en angleterre
 fut enuoye par lequel Philippe admonesta Edouard de luy faire foy & hommaige se-
 lon les loys du fief. Edouard de ce aduert ne deult les ambassadeurs reconoir: mais
 la responce receue de la royne sa mere: Les ambassadeurs a Philippe retournerent. La
 contumace de Edouard congneue: le roy enuoya leuesque Barres & le baron de Troy
 en aquitaine pour mettre les fructs et reuenues de la region sous sa main. Et ce pen-
 dant en angleterre secondement enuoya assigner iour a Edouard: sous ceste condition
 que sil estoit negligent de Venir et non obstant son absence: son procederoit a l'encontre de
 luy selon droit et raison. Finalement Vint edouard: et en la Ville de Alnyans ou le
 roy Philippe estoit alle luy fist foy et hommaige des terres quil possedoit en la seneschau-
 cie de pontieu et aquitaine. Au regard des autres quil disoit luy auoir este ostes & ra-
 yees par Charles de Valoys pere de Philippe Il sen souzminist au iugement de la cour
 du parlement. En ce mesme temps Philippe pensant combien les flagmens auoient
 tousiours este enclins a rebellion et mutinerie Jehan euesque de Aurenches en flandres
 enuoye Comanda rompre et abastre hastiuement les portes de la Ville de ypre: Cont-
 tray & les munitions de quelques chasteaux. Durans ces iours Robert conte dar-
 thois plaidoit et estriuoit en iugement a l'encontre de mathilde pour raison de la prin-
 cipaulte d'arthois. Et par droit paternel sefforçoit pretendre & a soy le cote approprier.
 Combien que par arrest de parlement adiuge fut a mathilde. A l'encontre duquel arrest
 monstrois robert & exhiboit freschemet et denouuel quelques lettres: par lesquelles se

Dictoire en
 bataille par
 les francs
 contre les
 flagmens.

La punition
 de Bruges
 rebelles a
 leur conte.

Execution
 de William
 de Bruges.

Robert cote
 d'arthois.

Astuce de
femme.Exercation
de femme
faulsaire.

Notable.

Denition d
Robert cote
d'arthoye.
Bourbon
erige en duc
che.

disoit et affermoit heritier dicelle terre Les lettres produictes par deners le roy enquest
mathe de diligement de qui et comment elles estoient signees et sellers. Enqueste sur
ce faicte trouue fut que Dne femme noble de bethune par Robert en ses delices et plai
sirs entretenue excoita et machina cery par la cautelle qui sensuyt. En Aras estoit
Dng riue et puis ant citoyen lequel par soy de achat auoit acqs et achete rents annue
le sus le darche d'arthoye tant et si longuement comme il diroit seulement et estoient
les lettres dicelluy achat signees sellers du seel du pere de Robert. Le citoyen mort icelle
femme des heritiers les lettres recouura comme leur estans de nul proffict et d'aveur.
Les lettres receues elle arracha le seel d'ung fer chaust puis aultres lettres qui seruoient
et appartenoyent a la cause de robert faictes et escriptes y attacha et colla le Dief seel
et les portant a Robert luy dist q par fortune trouue les auoit en sa maison. La fran
de congneue et aduerce p celluy qui les lettres auoit escriptes. Phelippe fist robert appe
ler le admonnestant se desister et departir du proces pourtat que sans doute et difficul
te luy apparroissoit que les lettres par luy produictes estoient faulces. Mais robert en sa
maudais propos persistant au cōseil du roy ne Deust obeir pour raison de quoy phelip
pe ces lettres aux inges enuoya et fist la femme priede et empoigner. Laquelle mise en
question et torture Apres la Verite confesse fut de feu pumpe et consumee au lieu q des
parisiens est appelle le marche aux porceaulx. ¶ Durās ces iours se feua complainte
a l'encontre du clerge que plusieurs publiquement tesmoignoient abuser de leur iurisdic
tion et seigneurie. A ceste cause le cōseil assemble sicome on traitoit des loys ordōner fut
Deue la royne sefforcer de abolir et destruire la iurisdiction des gens deglise. Mais quant
phelippe se sceut il cōmencea a dire ces parolles. Ceste cōgregation et assemblee na pōt
este faicte pour aucune chose tollir au clerge. Car iay en Doultē nō seulement oster aux
eglises ses droitz aincois les amplifier et augmēter te suffise les faulces amēder. ¶ Pour
suyuons dōcques la reste de la matiere de robert cote d'arthoye. Prohibition a luy faicte
de ne plus pour suyuir le proces p luy intente a cause du cote d'arthoye pource q la pūp
tion de celle femme p iugemēt inuiste luy sembloit estre faicte au Roy ne doubta desobey
et de luy detracter. Et cōme au detracteur fust iour assigne pour cōparoīr en iugemēt
refusant Venir et commēca a dire le roy phelippe par moy fut roy institue par moy se
ra aussi du royaume expulse et ainsi irritē ses cheualx q auoit tressors avec tout son
tresor enuoya a Bourdeaulx. Et de la fist tout porter en angleterre. Puis sen alla en dis
gence premierement a Guillaume conte de Henault et en apres se retira p deners le duc
de Braban son cousin germain. Lequel auoit delibere receuoir la fille de Guillaume cote
de Henault pour la bailler a son filz en mariage. Quoy saichant et congnoissant le roy
Phelippe subitement p son astuce cōme il sceut principalement que Guillaume auoit
marie ses autres filles a grās princes et seigneurs et en ce faisant acquis puissāce et au
ctoīte craignāt que par l'acces du duc de Braban fust fait grāt et plus puissāt especialle
ment lors que l'on disoit edouard preparer la guerre aux frācoys Requist icelluy duc de
Braban Venir a soy a cōpiegne ou le roy de boheme. Jehan cote de Henault le cote de lū
ly et luesq du siege estoit assemblez. Auecs les qz alliance faicte et amitie phelippe me
na le duc de Braban en arriere luy remōstra q les nocces q auoit ordōne de la fille Guil
laume cote de Henault estoit inferieures et moīdres de la dignite de sa lignee et q auoit
Dne fille laquelle si ne la refusoit Doulentiers a son filz la donneroit. Par ces parolles
de Phelippe le duc de Braban persuade des aultres pices prenās cōge du roy auecs luy
demeura. Ceste chose congneue robert desessant Braban sen alla a namurc Qui depuis
pour sa temerite et contumace fut banny du royaume et ses biens confisqz et publiez.
En laqle saison ottroya le roy a l'oy cote d'clairemēt q qui estoit seigneur d'bourbō ap
pelle print dignite de duche En ceste maniere le duche de Bourbon print commencement.

En ce mesme temps Jehan duc de normandie filz aîné du Roy Philippe espousa la fille du roy de bohemie a mesme anques iour aussi marie fille de philippe fut esioincte par mariage avec le filz du duc de brabant. Les nopces faictes et congregations de plusieurs princes et seigneurs a paris assamblez proposa le roy philippe quil doubtoit mener son armee en iherusalem et bailler le gouvernement du royaume a son filz Jehan aage de quatorze ans parquoy pria ceulx qui au conseil assistoient exhorter et obeyer a son filz: et que sil mouroit en telle guerre gardassent leur foy envers luy. Le serment se fit la Volunte de philippe recen delaissa le roy le conseil. Et peu de iours apres l'empereur commanda a Regnaud cote deu et a leuesque de beauvoys quilz allassent a edouard pour scauoir et enquerir sil se doubtoit ioindre et associer a la guerre quilz prepa- roient en sicile. Ausquelz respondit edouard quil se merueilloit comment philippe fait si g- raine guerre entreprenoit: qui n'auoit accompli ce quil auoit promis faire de aquiesce- re a amiens: et que chose necessaire luy estoit envers soy garder la foy des accords et couen- tions entre eulx faictes laquelle foy accomplie seroit plus prest que philippe pour aller en celle guerre. Mais ce que en ceste maniere eust edouard done congie aux ambassa- deurs de france toutesuoyes apres quil eust esbatu en bataille a l'encontre des escocoyz par l'induction de edouard balliue: par deuers philippe enuoya la reuesque de cantor- bie avec philippe de montagu et geoffroy scope. Qui au commencement quilz vindrent au roy peu doubtierent et amiablement receuz declairer et se preambust de leur legation deuant le conte deulx pierre roger archeuesque de rouen et le seneschal de troyes. La cause pour laquelle Venus estoit exposee: les ambassadeurs au roy philippe menez avec luy paip accorderent et confermerent. Mais apres quilz furent retournez en leurs logis ayans prins conge du roy incontinent philippe les fist rapeler eulx Venus leur dist le roy quil auoit fait et accorde paip avecques eulx dont les escocoyz seroient participas combien que premierement neust diculx este faicte mentis. A quoy respondirent les angloys quilz ne pourroient ceste condition recevoir: et par ainsi en angleterre retournerent. De ceste legation rapport fait a edouard ardit de fureur iura premierement toute l'escoce destruire et destruire tenu et obligé a ceste foy de paip. Et l'an se senbit seant au chap saiet denys se mist Eng (soulbain) feu parmy les merceries dont tout se senbit fut bruste. Aussi An- gues de crussy natif de bourgongne preuost de paris en apres presidet en pement pour le iugement par luy corrompu fut pur penon et estrangie. Le. xij. iour de juillet lan de grace. M.ccc. p. vi. Di. Lors la royne acoucha de l'enfantement de philippe au boys de Vincennes. Elle horrible fut parmy lair de foudre escler et tonnerre que partie du ciel ou la royne gisoit tomba: et les courtines desirées furent gros et haultz arbres arrachez et desracinez et plusieurs hommes occis. Durant ce temps edouard haure en son cou- raige a cause du chasteau de painlonges raze esbatu et autres lieux a luy ravis. Ses messagers vers philippe enuoya requierat toutes ces choses luy estre rendues et resti- tuées. De laquelle chose combien que plusieurs legations et ambassades fussent inter- venues d'une part et d'autre toutesuoyes au moyen de l'empeschement en ce done pri- cipallement par charles de Valois ne peurent tomber les parties d'accord parquoy les roys a guerre animez et enflammes pensat que edouard que philippe suiuoit le party des escocoyz acquist amitie et alliance avec l'oyz duc de baviere et en armes se prepara en la plus grosse puissance que possible luy fut. Mais au cotraire philippe appaisa la controuerse que estoit au duc de bourgongne a l'encontre de Jehan conte de chabons pour raison de la fontaine des saines. Auquel temps l'oyz tresarsene commette apparut de demonstracion des choses futures qui estoient a aduenir comme preuostiquoyent les astrologues car par les angloys en france furent faictes plusieurs incursions molestes et brullemens et non moins risquant les francoys a l'encontre des angloys plusieurs

Appareil de
guerre en
Dy. vi.

Ambassa-
deurs dan-
gleterre en
France.

Le senbit
pres paris
ars et bruste
Nota d'ung
preuost de
paris.

Apparition
de comette.
Guerre en
tre les fran
coys et les
angloys.

La conjura
tion des fla
mens.

La contelle
et astuce du
côte de flam
bres.

Signe veu
au ciel.

Guerre y
des francoys
en angletet
re.

Villes priues & occupees en gascongne & sousz la conduicte de Nicolas buchet aucunes
Villes arsees & bruslees au port de la mer Et ne oubliâ edouard prendre alliance avec les
flamens leur conta ce grandement repaignant le roy philippe d'autre coste qui se
foucoit les diuertir Mais a grand estoit iacques arabeille uss de bas lieu & qui de Sar
let auoit autreffoys seruy charles de Savoie a cestuy comme il fust astucieux & inge
nieux acheta edouard office et auctoite entre les gantoys si que en peu de tēps fut grā
dement estime Jacques doncques ayant acquis non & bault aux gantoys remonstra cō
bien necessaire leur estoit la communion et alliance des angloys Disant tous les flā
mens estre entremeteurs & marchans de laynes qui nauoient & ne pouoient auoir aucu
nes laynes suoy dangleterre parquoy leur estoit necessaire & conuenable suivre le par
ty de edouard De ceste occasion & remonstrance les gantoys persuadez sen alla Jacques
a bruges de plusieurs soudars equippe. De la trauesant ypre & les autres Villes du
port de mer de tous en grant liesse fut receu pais assemblee faicte a grand iurēt & tous
les gantoys la guerre avec edouard soustenir par ainsi tous les barons a soy rappelle
rent la noblesse cōtraicte de bailler ostages a ce que aucun ne machinast chose contrai
re a ce qui auoit este iurē Le monopelle conueu a grand se conte se transporta pour es
sayer se reduire pourroit les flāmens a meilleure pensee Lesquelz se conte par deuero
ruse Venant de diuerses choses empeschent mais par fraude de cōte decent la fran
ce De Lar peu de iours passez faignit du faict se repentir & leur opinion ensuiuit & le de
stinement dont il disoient receu commença entre eulx trefamilleusement conuerser fina
blement ayant acquis bon bault & remonuers eulx feist ung banquet aux plus no
bles femmes de la Ville & apres les diandes tresdelicates comme on enst ioue gaudy &
raille faignant se conte alle a la chasse issit hors la Ville de grand aueques compaignie
de chiens & oyseaulx En ceste maniere sicomme chascun se appliquoit a chercher ou les
oyseaulx ou les bestes & fapituaiges il se desroba avec peu de gens et sen vint a philippe
de la Venue duquel le roy tempy de l'esse de sanctoite du pape fist excommunier quel
que nombre de flāmens coupables de la diuision et mutinerie & iceulx separer des sa
cramens de seglise & de la communion des chrestiens Pour laquelle sentence executer en
uoyez furent leuesquē de sensis & Suprieur que de castres abbe de saint demys. Les cho
ses que le recite du conte froisart dit quelles ont este faictes ce pendant que edouard cas
says assiegeoit qui a l'instance et efforcement des flāmens pourchasse auoit sa fille ysa
bel au conte marier mais come le conte ne eust ces nopces agreables pource que son pe
re auoit este des angloys occis soigneusement laboura de sortir hors la Ville de gād pour
a philippe aller Le pendant que philippe ces choses faisoit edouard avec sa femme fit
le du conte de henault se transporta en brebay & de la en aternaigne ou contractant al
liance avec loys de banyere faulx empereur fut establi Vicair dicelluy loys affuy que
par la grandeur et amplitude du nom a soy peust les theutonys retraire grant nom
bre desquelz il retint a la soude de ces gaiges Et ne fust philippe negligent soy et les
siens preparer a l'ennemy de son ennemy aincoys puissante armer leuee & acoustree mist
le siege deuant amyens Du apres quil y eust seiourne aduertit que edouard prenoit ses
plaisirs et delices en aternaigne garnisons assises es Villes plus deffensables delassa
le residu de son armee. Durant ce temps sousz la petite ourse qui est ung signe ou
estaille celeste semblable a ung chariot Une autre trespalle comette fut veue sans
aucun resplendissement ailes fruncos estans es navires de france Par bataille nauale
se des galles de edouard prirent deux navires chargez non sans mort & occision de
leurs gens Lesquelles comme elles fussent plaines de plusieurs & diuerses richesses fu
rent de grant proffit aux francoys. Hantonne aussi Ville dangleterre sus le port de la
mer par le feu que les francoys y letterent arse fut & bruler La plume chasteau estant

au champ de agens fut prise les gantoys sous la conduicte de Jaques artuelle solle
 citèrent a rebellion les autres villes et regions en Flandres lesquelles comme elles di-
 soient ne se mettre en armes contre les francoys. Le nest pas disoit artuelle contre les
 francoys iuncos la guerre au conte preparons qui nous fault de tailles et tribuz et de
 iuncos nous moleste Mais le roy Philippe saignement pensant et coniecturant les guer-
 res qui mouuoient les angloys et flagniens a l'encontre de lay l'effuy que les Normans
 entretint en leur roy leur donna et octroya plusieurs privileges a la principaulte de Ha-
 llecourt erigea en conte Esquels iours en la puissance de Philippe d'indant le bourg et
 blane tressortes et deffensables villes en aquitaine Eude seigneur de chaumont et Je-
 han d'albert empoignes et prins prisonniers Aussi au contraire sus le riuage de la mer
 vers Picardie les angloys prindrent port Et edouard avec les grandes armées qui
 auoit leues de diuerses nations au nombre de quarante mille combatans se mist en che-
 min pour en france venir Au deuant duquel arriva Philippe a saint quentin ville in-
 contenable de Vermandoy avec puissante armée de cent mille hommes en armes
 Le pendant toutesuoyes que illecques vng peti sejournoit iusques a ce que les gens dar-
 mes fussent tous assemblez les angloys terrasse pillerent les gens darmes et armées
 de france assemblees come le roy eust delibere faire combat entre Burefosse et flagnin-
 gaire aucuns des principauls capitaines de l'armée se diuertirent de ce faire disans quil
 estoit iour de vendredy qui coustumerement est benedicte et deuot aux chrestiens et q
 les gens darmes en ce iour auoient fait grant chemin et les cheuals nauoient eu loir
 de repaistre et dauantaige que entre eulx et les ennemis estoit vng lieu tresdifficile
 se a passer pour lesquelles raisons velle seroit et prouffitable sil differoit la bataille ius-
 ques au premier iour ensuiuant Philippe ces choses escoutans combien que fust contre
 son gre toutesuoyes pour ce iour se abstint de combattre ce pendant edouard au silence de
 la nuit france delasse vers les cheutoniens en brabant se retira parquoy le roy cuidant
 estre franche son armée en france remena mais les flagniens leur conte delaisse vers
 Edouard cheminans come roy de france se saluerent soy et homaige luy faisant avec
 serment de fideite De ceste benediction et honneur de flagniens Edouard esioy espe-
 rant par leur ayde faire choses excellentes retourna en angleterre afin d leuer pecunie
 pour l'usage de la guerre. Et durant ces choses les habitants de terrasse voisins et finit-
 mes de hanuiers sous la conduicte de Jehan Veruyn gasterent le pays de henault la
 ville de aspre et autres lieux ars et bruslez par ceste calamite Jehan cote de henault of-
 fense Veruyn a guerre puoqua luy assignant iour de combatre Laquelle guerre come Veruyn
 ne refusast le cote brusla et pilla auben appartenant aux francoys la guernison destituee
 dont les gens darmes deuoiēt donner secours a Veruyn Le roy dangleterre ribloit d'au-
 tre coste lequel brusla les faulx bourgs de boulongne avec quelque nombre de nauires.
 Siccome longuement et par l'espace de troyz ans estoient toutes choses par incuries et ri-
 beries gastees et destruites Et les gens darmes entre soy par ligieres batailles con-
 battoient et estoit le peuple de plusieurs domoiges greue car les tournoys p se coman-
 dement de philippe contras a Courtray auoient de fladres ravy et tire grāde multitu-
 de de beufz et moutons Mais Edouard nauigeant en angleterre auoit baille le gouuerne-
 ment des choses de fladres au cote de Salbert et au seigneur de opore lesqz afin que p
 quelq noble et excellent fait en l'absence de edouard acquissent baint et renommee delibere-
 rent liste assieger parquoy Guillaume de montagu en leur ayde appelle d par le roy d
 garterre auoit este depute gardien de la royne acouchée d'enfant a saint Baulon mona-
 stere de gans brusler et armentaire peu distāt de liste d deffendue et gardee estoit p la co-
 horte et bande des gemenoyz. De la artinez au monastere de maratte prindrent coseil de
 liste assieger En quoy faisant furent vnoyez deux cens homes darmes avec le conte de

Les villes
 prises p les
 francoys en
 aquitaine.

Guerre co-
 tre les ha-
 nuiers.

Guerre con-
tre les flag-
menes.

Bataille en-
tre les fran-
coys et flag-
menes.

Sasberic et Guillaume pour enquerir la situation de fisle. La venue de laquelle appren-
tes habitans de fisle occullement sortans de la ville en bon nombre soubz la conduite de
Relay homme noble y derriere assaillirent et prindrent le conte de Sasberic Incontinent
quit approcha de la ville presque tous les autres tuez Langloys ennemy men fut au
roy Philippe lequel se feist mettre en prison au Chastellet de Paris. Et de ce mauvais
prefaige les flagmenes estoient ambassadeurs vers Philippe enuoierent pour auoir poix
mais le roy ne voult recevoir et accorder les loys et condicions de poix quils proposoient
Les messagers doncques de deuant soy reiettez mena son armee a Avras son filz Je-
han en Henault deuant enuoyer pour la region piller lequel leuant une armee des gar-
nisons voisines et finitones. Apres dures courses largement faictes iusques a Da-
lenciennes Comme il eust presque tenu siege l'espace de quinze iours deuant le chasteau
de scandouere y fuy assiege. A la venue du roy Philippe se rendirent les assiegez eulx
et leurs bagues saulues le chasteau raze et abatu cheminerent a thuyne qui estoit d'un
chasteau a leuesq de Cambrai appartenant vaillamment defendu par Richard Symo-
sin et enclos du fleuve de scalde Touteuoyes par obstine assaut fut de Philippe assi-
ge Et contre icelluy par la garnison de Bochain qui pres de la estoit se faisoient iour-
nelles courses et ribleries Peu de iours ensuiuans Doicy Venir le duc de Bourbon le duc
de gueldres et Jaques arteuelle avec grande multitude et puissance de flagmenes Les-
quelz a supposite du lieu ou estoit lost des francoys s'icherent leurs tentes sus la rive de
scalde Quant on eut fait d'ung pont dessus ce fleuve incontinent commença continuele
et aspre bataille Mais voyant le capitaine du chasteau que par force de coups de bom-
bardes et canons estoient les murailles dicelluy chasteau demolies et rompues Ses ri-
chessees chargee une nef et se feu iette au chasteau en Allemagne nauigea ou de nuyt
sen soult Et sicome ardoit le chasteau vindrent les frâcoys au secours q le feu estaigni-
rent Puis Jehan duc de Normâdie prenât societe et alliance avec le duc de bourgogne ga-
sta et affligea le pays de Henault Et peu de iours apres retourna au roy Philippe son
pere lequel auoit delibere assieger Bouchaine Mais quant il sent la resistence de E dou-
ard que son disoit Venir en flandres en grant nombre de galles et nauires garnisons as-
sises et laisses es lieux aux ennemis voisins et finitones En france retourna assy-
de preparer nauires et galles a l'encontre de E douard au moyen de quoy legerement ex-
amina de Normandie et Picardie soubz la conduite des mareschaux et les equippa
Philippe de gens d'armes et victuailles dont Hugues queroit Nicolas buchet et Bar-
bauier (hommes tresppers des choses de mer) furent faictz cappitaines Lesquelz navi-
geans en gallee de quatre cens nauires se arresterent deuant l'escluse cornuy port de flan-
dres Si que les angloys entrer ne pouoient ne les flagmenes issir Les choses faisant les
francoys E douard acompaigne de Robert conte d'arthoys entra dedens ses nefz Et peu
apres ayant le vent a gre arriva deuant la face des nauires francoyses Lequel appren-
dit Barbauier a ses compaignons Mes compaignons Voyez la le roy d'angleterre Le-
quel se de toutes ses nefz en celle tant estroicte mer nous enclost a nous possible ne sera
estargir et estendre nostre gallee Je cuyde que mieulx nous seroit transporter au milieu
de la grant mer attendant que cy resuyt le soleil contre nos yeulx et les bagues et tempe-
stes de la mer nous sont contraires. Les parolles disant Barbauier y Nicolas buchet
respondu fut en ceste maniere Toy (dit il) Barbauier q tât crainctif te moïstres saches
que mieulx a ton estat appartient tenir le conte de la pecune que la guerre de mer ad-
ministrer et gouverner Au gibet pendu soit il q de ce lieu desplacera Neantmoins Bar-
bauier ayant du per il de mer experiance avec quatre moyennes nauires prit du port et
sen alla a son aduventure Deuant la gallee E douard predoient et venoient deux nefz
chargees de bagues victuailles et autres besognes a l'armer des angloys necessaires

esquelles portez estoient deux nobles hommes d'Angleterre sans longue demeure Bar-
 bauer dessus seietta et facilement les deux nefz surmonta si que tous ceulx qui en ice-
 les estoient furent occis mais Edoard avec sa galee de toutes ses nauires recourut
 la bataille Comme les francoys fussent encores assis sus le port Et pour la petite espa-
 ce du lieu et multitude des ennemys tellement pressez estoient q' desployer ne se pouoient
 ou retirer en terre ferme pourtant que les flagmens occupoient les riuages Apres qu'ilz
 eurent six heures asprement bataille perirent en la mer. La Vigille saint Jehan Bapti-
 ste lan de grace mil.ccc. xl. Par ainsi quieret cōba a la puissance des ennemys qui pie-
 des nauires a luy bailles auoit arme et equippe tant seulement de pescheurs et homes
 de poure et abiecte mestier Pourtant que l'on se estoit a bon marche et a petis gaiges
 La noblesse desaisiee et contemnee a qui estoit besoing de plus gros gaiges Au regard
 de Buchet qui a Barbauer auoit souhaitte se gibet au feste du mas soubz l'ue pendu
 fut et estranglé Ong seul entre les francoys cest assauoir Barbauer avec peu de moie-
 nres nauires eschappa Le residu de la galee perdu avec les deux nefz que iay dict auoir
 este princes a l'entree de celle bataille Disent les historiens que ce cōflict fāt d'une part q'
 d'autre mourut trete mille hommes et a Edoard fut la cuisse d'ung dard traueusee q'
 sa ploye consolidee a soy appella en la Ville de gand tous les capitaines de la guerre af-
 fin de enquerir la raison facon et maniere commēt on pouruyuroit le demeurant de la
 guerre. Dit l'histoire de Froissart que en ceste bataille nauale et maritime moururent
 tous les francoys et cōe cil historien selon sa coustume plus attribue de louenge aux an-
 gloys q' aux francoys ainsi q' l'Veult sa narratiō abrēge ou ampliffie Car iacoit q' prin-
 cipalement soit Diap q' Buchet l'ung des gallaires p' le cōmandement de Edoard pen-
 du fut et estranglé au mas d'une nauires Toutesuoy froissart nen fait aucune men-
 tion sachant cecy nullement appartenir a la gloire de Edoard. ¶ Quant le roy Dan-
 gleterre eut mis ses gens d'armes a terre ferme et fut arriue a gand son plaisir fut son
 armee en deux pars diuiser Quoy fait commanda Edoard que l'une equippee de as-
 mans et gantoyz iroit vers Tournay Et l'autre des flagmens habitans a casset port
 de mer Dont robert cōte d'arthoys estoit general capitaine marcheroit a saint Homer
 Les armees d'Angleterre ainsi ordōnees Edoard mist son siege et ses tētes a scelyne ter-
 re et mestaire appartenant a l'ueusque de tournay de tous costez la cite affligea En son
 armee oultre les angloys estoient le duc de Brehan le conte de Henault Jāns arteuelle et
 plusieurs seigneurs des Cheuoniciens si que toute l'armee cōtenoit cent vingt mille cō-
 batans. ¶ Apres que le roy Philippe congneut ce que faisoit Edoard a Tournay en-
 uoya le conestable de France Le conte de foix Bertrand l'ung des mareschaux avec
 quatre mille cheuaucheurs et commanda au duc de Bourgogne aller a saint Homer
 avec grāt nombre de princes et seigneurs Lesquelz portez en quarante et deux nauires se
 commanderēt du roy acomplirent. Le roy d'autre part avec vne armee de gens de
 l'ue mist le siege entre arras et lense Encores douteux de q' coste il playeroit. Au regard
 de Robert conte d'arthoys capitaine des bas flagmens a peine les peult mener comme
 ilz eussent delibere ne passer neufue fosse mais robert Usant de fiction et trōperie affecta
 ma que des habitans de saint Homer auoit receu deux paires de lettres par lesquelles
 grandement esperoit la Ville luy estre ouuerte et lurree se iusques la menoit son armee
 Au moyen dequoy les flagmens soy adiousta au parolles de robert Incontinent a ar-
 quos cheminerent q' est vng villaige que treuvent ceulx q' en flandres sont pres saint
 Homer ayant vng chasteau Enquel lieu firent plusieurs incursions et dommages de
 feu. ¶ Le pendant a Philippe vint en pensee de Robert cōte d'arthoys assaillir qui de ce
 aduertty Les principaulx de son armee appelez leur dist quil estoit temps de marcher
 plus pres de saint Homer Et que p' autres lettres lauoient les habitans aduoneste

Les francoys
 vaincus sur
 mer.

Crueile ba-
 taille des fra-
 ncoys ex ter-
 minatiue.

Appareil de
 guerre terre-
 stre p' les an-
 gloys.

Bataille
entre les fla-
mens.

Les lettres
de edouard
au roy phe-
lippe en-
uoyees.

La responce
du roy phe-
lippe aux
lettres de
Edouard.

Pourquoy
le roy d'angle-
terre & celle
de royaume
de France.

de non lascher l'occasion offerte De ces nouuelles les gens d'armes iouyeux les armes
princes p Robert furent mis en ordre de bataille Parquoy de double armee equippe ar-
resta les gens d'armes pres des aduersaires Lors en diuers lieux tresapremet fut cōba-
tu. Si que robert impetueusement courut deuant les portes de la Ville occist quelques che-
ualiers frācoys Mais luy estant en sa fureur Les artolliens & aucuns des flagmens
estans en l'armee des francs impetueusement ruerent sur les aelles des bergensoyes
tellement que eus et le conte Darmignac (q d'autre coste cōtre les yprois cōbatoit) mi-
rent les ennemis en fuytte Robert retournant en ses tentes Quant il veit que toutes
estoyent delaissees & habandonnees premierement a caslet se retira de la a ypres et tan-
tost apres a Edouard. de quarante cinq mille combatans q estoient en l'armee de robert
est mis en memoire que troy mille tant seulement furent occis. La fuytte des flag-
mens congneue mena Phelippe ses gens d'armes a ypres et Edouard de Guiderose ha-
stiuement chemina pour Tournay assieger Enuoyant lettres a phelippe contenant ce
qui sensuyt Lestassauoir que pour sa Vertu & sapiece ne ignoroit le royaume de frāce
a bon droit luy appartenir que phelippe p force et par armes Surpoit Pour raison de
quoy moyennant laide des flagmens principalement en France qui sienn estoit; auroit
descendu parquoy bien et saigement feroit le plus auant ne luy faisoit iniure et se fran-
chement luy quittoit & delaissoit son heritage a ce que par sa coulpe ne fust le peuple de
misere & calamite afflige si ne Vouloit ce faire quil choisist cent hommes des plus ex-
pers au faict de bataille Et luy cent autres avec lesquelz ilz cōbatroient Lestassauoir
phelippe avec ses cent hommes contre edouard & ses gens Et cil edouard avec ses gēs
contre phelippe & sa benche Simon quil Vensist descendre & batailler de tous ses gēs d'ar-
mes en la bataille q luy assignoit le dixiesme iour apres ces pētes lettres escriptes
Ausquelles lettres de edouard respondit phelippe en la maniere qui sensuyt Luc Ven-
auoir Vmes lettres que lon disoit au nom de Edouard auoir este a Phelippe de Valoys
enuoyez; mais pource quil apparoiſſoit quelles nestoient escriptes a luy comme roy ain-
coys a Phelippe de Valoys simplement a ce que de Phelippe demandoit besoigne es-
toit de responce. Neantmoins pource que celluy en France auoyt guerroye L'ui puis
naguieres luy auoit cōme au Bray & legitime roy des francois fait soy & hāmaige deue.
Et en ses parolles iure & pmiis fidelite ppose auoit telleuēt garder & deffendre la ma-
ieste de son royaume que en temps cōuenable & opportū hors icelluy le ietteroit & pūſſe
roit Et ne faisoit estime de ce auoir les flagmens en son ayde Lesquelz facilement par
mauuaies conseil auroient este seduictz & attraictz en son alliance. Parquoy esperoit
que quelque fois leur conte receueroit les Villes et communitez de son peuple Pour ce
que maintenāt eschet propos de la controuerse Edouard pretendāt le royaume de frā-
ce a l'encontre du Roy Phelippe ce nest pas chose impertinente en peu de parolles mon-
ſtrer par quel droit estriuoit langlois Iceuluy royaume soy appartenoit. A phelippe le
bel de lignee masculine furent troy filz et autant de filles Lestassauoir Lays qui fut
dit Hutin Phelippe le long et Charles le bel Les filles receurent diuers mariages; car
Marguerite espousa Ferrand filz du Roy de castille yſabel fut femme et espouse de
Edouard le second pere de cil Edouard La tierce qui eut nom Katherine mourut sans
estre marie Les troy freres chascun a part soy apres le trespas de Phelippe le bel tin-
drent le royaume p succession legitime Lays Hutin a son pere succeda phelippe le long
a Hutin Charles le bel a phelippe le long. Hutin posseda le royaume Vng an Le long
cinq ans Et le bel sept ans nūtz enfans delaissez; Car Jehan filz de Lays Hutin mor-
rut en allant a Reims pour estre sacre Et le conte deureux espousa sa fille a Phelippe le
long successeur de Hutin fut Vne seule fille femme & espouse du cōte d'artboys parquoy
a Phelippe le long mourāt succeda Charles le bel lequel delaisſāt la royne leſhāne fille

du duc de bourgogne enseinte fut occasion du trouble dōt a p̄sent est question car com-
me la royne blanche eust enfante Se leua debat & estriement du legitime heritier lors
estoit Phelippe de Valoys demeure fīz de Charles de Valoys frere de Phelippe le bel
avec son frere Charles conte d'alencon & douard doncques et Phelippe de Valoys estri-
mans pour la succession fut faicte cōgregation des frācoys q̄ le populaire appelle assen-
blée des troyz estatz La fut longuement & moult dispute du droit des cōtendās disans
ceulx de Valoys que Phelippe estoit heritier de Charles le bel Duquel & aussi de deup
roys precedens cest assavoir Roys hutin & le long estoit cousin germain cōme tous issus
des deup seurs par ligne masculine Au contraire affermoient les angloys que nō sans
cause & douard tiers de ce non pretendoit le royaume de France qui auoit este engen-
dre de ysabel fille de Phelippe le bel et seur des troyz roys dont cy dessus ay faict men-
tion A ceste cause cōe & douard fust nepueu des roys & hoir masse grandemēt requeroit
estre dit & declare successeur de charles mis cōtre luy faisoit & insistoit la loy salique la
quelle par le roy pharamond baillie aux francs cōme lay cy dessus escript iusques a ces
iours tresbien estoit obseruee par ceste loy les Roys du sepe Virille seullement yssus des
roys masse le royaume tiennent et gouuernent et ne succedent les femmes a celle digni-
te. De laquelle loy est telle la sentence Nulle portion de l'heritaige de la terre salique a
femme viengne. La terre salique (comme dient les iuristes francs) est celle qui au roy
seul appartient et est differēte de la loy de alloeu Laquelle cōprenent les subiectz ausquelz
par ceste loy est donne franc demaine d'aucune chose la maïeste du prince non excepte A
celle loy tresanciēne accordoit la coustume tousiours obseruee Laquelle vouloit les mas-
les & non les femmes auoir le regimē et gouuernement des francs parquoy a & dou-
ard qui de femme estoit yssu ne pouoit p̄ffiter ne ayder aucune raison de succession Et
se aucun droit pretendoit & a loy p̄sumoit a cause de la source d̄ sa mere Deoir pouoit le
roy de Nauarre Qui comme fust engendre & issu de la fille hutin & du conte deureux ne
quist neantmoins & ne demanda aucune puissance au royaume Sachant les femmes
estre separees & forcloses de l'heritaige dicelluy par lesquelles raisons enseignez ceulx q̄
tenoient le conseil p̄ commune auctorite A phelippe de Valoys le royaume adiurerent
Duq̄ iugement & douard aucunement ne reclama aincors peu de tēps apres en la ville
de Amiens fist loy et hommaige a Phelippe du fief de Aquitaine Et laquelle estant
transgresser cōme appert par les lettres de s̄ mentionnees Moyennāt l'aide des flag-
mens assiegea la ville de tournay. Les tournaysiens doncq̄s pressees de cil assiegement
enuoyerēt au roy Phelippe messagers requerrās de luy secours pourtāt que p̄ lempes
chierement des ennemis qui la cite enuironnoient auoir ne pouoient victuailles. L'estat des
tournaysiens entendu hastiuerement enuoya Phelippe princes & gentils hommes deslitz
avec deup mille hōmes d'armes bien equippez Et les cappitaines et chiefs de guerre a
loy appellez leur demanda se mieulx iugeoient tout oultre en flandres traueser ou al-
ler a tournay. A quoy fut respondu que mieulx seroit a tournay cheminer. Le roy dōc
se mist en bataille & mist le siege a trois mille pres des ennemis. Le pendant cōme les
anglois ne assailloient tournay et Phelippe ne hurtoit les ennemis mais maintenant
par les frācois maintenant par les hānoyers brebācons & flagnēs se faisoient courtes ri-
bleries & rapines es villes circouoises. La mere du conte de Henault seur du roy Phel-
ippe procura paiz & accord entre les roys & obtint treues & induces. La forme de l'apoin-
ctement fut celle cy. Que a & douard redroit Phelippe aquitaine & pontieu. Aux fla-
mens toutes leurs debtes q̄tteroient le p̄cōmunication dōt ilz estoient liez estaincte & abolie
Les choses en ceste facon appeisees l'armee delaissee en France vint Phelippe & & dou-
ard a gānd sen alla. En ce mesme tēps Jehā duc de bretaigne sans enfans trespassa.
Par la mort duq̄ entre Charles de bloys & Jehā de mōtfort se meut grāt estrif & pro-

La loy salique

La terre sa-
lique.Tournay
des anglois
assiege.Appointe-
ment entre
les roys de
France & an-
glettere.

Arrest de la
court d par
lement.

Comment
le dautphie-
ne aux fran-
coys appar-
tient.

Imposts
du sel.

ces a cause de la principaulte. Car Guy & Jehan estoient freres de Jehan q mort auons dit. Et Guy Viconte de symoges come il fust alle de Die a trespas auant son frere Jehan de laiffce Vne fille q Charles de bloys auoit prinse a femme & espouse. Jehan de mâtfort pretendoit & sefforçoit a soy approprier le duche a ce repugnât Charles q la coustume des bretons a Jehan obeysoit. Laquelle coustume pour soy approuuee est telle q se entre gens nobles (iacoit dung mesme mariage) nasquissent plusieurs freres Le filz aîné succede au pere Vniuersellemēt en tout heritage. Se cestuy meurt sans enfans le second totale mēt luy succedera. Apres le trespas duquel quiconque de luy est engendré fust oies fille ou femme auoir peult & a soy approprier le sief & la principaulte. Et ainsi en aps selonc loy des freres est Vne mesme loy obseruee. A ceste cause pource q la femme de Charles estoit de guy engendree | pretendoit icelluy Charles au nō de sa femme le duche de Bretaigne a soy appartenir. Par ainsi la matiere mise et rapportee au iugement de la court de parlement adiugerēt les iuges le duche a Charles cōte de bloys. Mais Jehā de montfort a ce q cōtrainct ne fust a l'arrest de parlement obeyr. Sen alla en la Ville de nâtes pēlant par armes se deffendre. L'effort duquel vain fut & inutile | car Jehan filz du roy Philippe duc de normandie & Charles frere dicelluy philippe conte darsencon a nantes enuoyez fut Jehā de mâtfort au roy amene par le cōmandemēt duquel fut mis en prison au chasteau du louure. L'espeschemēt de Jehan de mâtfort congneut edouard (cōbien q durāt ce tēps fussent les treues prouogees entre luy & le roy Philippe) enuoya Robert conte d'archoys en bretaigne a l'encontre de Charles de bloys. Qui cōme de la premiere armee eust fait quelques courtes rapines et ribleries | Vers edouard retourne | & de rechief faisant guerre sus mer en Bretaigne avec le conte Salberic | naure fut en la cuyse dont peu apres il mourut Nauigea aussi Edouard en bretaigne & assiega Dannes Ville de mer Laquelle chose au roy philippe annoncee q lors a Tours sejournoit tantost y mena son armee | la venue duquel cōgneue Edouard son siege leua & delaiissa la siegemenēt. Au regard des ambassadeurs rommains Præueste & Hannibal q Venuz estoit de par le pape Clemēt. Si de ce nom a cause de la paiz. Quāt ilz Virēt les roys non estre loing l'ung de l'autre par ambassades continuelles de paiz traicterēt. Et laquelle cōme ne peussent accorder surēt treues baillies Et dōns lesquelles les ambassadeurs de deux roys cōparoistroient deuant le pape. Qui la cause de la controuerse congneue proposeroit meilleurs conditions de paiz | non pas comme iuge | mais comme solliciteur de paiz publique. Le faisans les ambassadeurs les orateurs & messagiers de Philippe au pape enuoyez comme rēa ne impetrassent de l'absolution de Loys de Bauiere. Car philippe affin q Bauiere a soy retirast le roy d'angleterre delaisse par grāt soing & bonne diligence enuers le pape pour suiuoit la procuracion de son absolution. On dit q du dautphine Viennoys traicterent & cōposerent ce q sensuyt. A Imbert dautphine nestoient aucuns enfans & nauoit esperance de enfans procreer. Pour raison dequoy ayant regard au roy son Voisin par lequel la principaulte pourroit estre de paiz et de guerre gouvernee Institua Philippe filz du Roy Philippe son successeur & heritier | & peu apres la pecune dōt il auoit conueni de philippe receue | renonceant au monde fist Imbert a Lyon profession de lordre des freres precheurs. Depuis lequel temps apres le trespas de Imbert ont les francos tenu & possede Dieme & le dautphine. Entre tant de guerres dont cy dessus ay fait mention Comme au roy Philippe demoure fust peu de pecune Il pensa & ymagina nouvelle forme de pecune exiger. A laquelle sans difference de quel estat & condition seroient tenuz tous les habitans du royaume. Le seldont nul se peult facilement abstenir prohiba estre Vendu & achete ailleurs q des lieux & greniers publics q auoit institue et establi. Au regard de celluy q les marchāis iusques a celle heure auoiet achete ou doresnauant acheteroit | selonc loy du tēps distribue seroit a pris nōme par les grenetiers q a ce faire depute-

roit. Le tribut cy combien q̃ a plusieurs soit deu griel a onereux. Toutesnoyes il dure
iufques au iour d'hy Inuentio certes ingenieuse p̃ laq̃le nul est franc a exēpt d̃ tribut;
et dōt vient a procede chascun an tres grāde pecune. ¶ Mistr̃ cesa il augmenta la val
leur et estimation des mōnoyes: tellement q̃ celle qui estoit dūg denier peu de tēps apres
valloit cinq deniers. Laquelle chose apporta chierce de victuailles: si que le septier de ble
estoit vendū. lxxvi. sols; et de auoyne. lxxv. ¶ Sicōme le duc de bourgongne estoit presse
de mesme chierce et indigence de blez: Par se consentemēt du roy il fist charger plusieurs
nauelles et basseaux de fromens prins et recueillis au territoire de Orleans: Bloys et
gastinois en grāt quantite pour les faire porter en bourgongne par la riuere de Loire
Dont les orleannoys despitez coururent sus la riuere pillerēt les basseaux: deschar
gerent et mirent tous les blez en vente. En quel explot le roy aduert̃y enuoya a Or
leannoys des maistres de son hostel cheualiers dorez: ausquelz il bailla commissiō des
massaiteurs et coupables pugnir.

Ens l'huier de chison q̃ cōme traistre rebelle et desobeysant auoit laisse la
fiance et fidelite du roy: epaigne fut et decapite a paris. Pour celle mesme cau
se pugniz furēt Geoffroy malestroit: Jehan talzar: guillaume de eueux et
autres de la noblesse des bretons q̃ supuoiet se pty de Edouard Pareille peine
suyuit. Guillaume baro: Richard perceit et Rochetesson q̃ portoiēt faueur a Geoffroy
de haricourt affectāt le duche de normēdie. ¶ Durāt ces iours q̃ furēt san de grace mil
ccc. xliiii. par se cōmandemēt du roy phelippe Jehan duc de normandie en auignō alla af
fin q̃ selon l'accord dessus mentionne fust traicte enuers le pape de la disētion et cōtrouer
se des roys. Mais edouard faisant tout p̃ messagiers ausq̃s nestoit puiffance assez suf
fisante de cōparoir et assister en iugemēt sans aultre chose faire retourna Jehā a sō pere
Kois Blāche fille de charles le bel fut espousee avec phelippe filz du roy. ¶ En ce mesme
tēps cōme edouard se fust trāsporte a l'escluse esperāt les flamens en soy et hōmage rece
voir. Quāt il cōgneut q̃ Jaq̃s arteuelle auoit este occis des gātois: tourna bide et p̃ der
riere en angleterre sen alla dōt il enuoya ses gens darmes en acquitaine cōtre les habi
tāns du pays q̃ de leur propre vouldēte auoiēt les treues rompues et violēces. La fin de arte
uelle fut telle q̃ souspecōne de trahyson p̃ se cōseil des iuges a gāb appelez icōtinēt du po
pulaire meurtry fut occis. qui ne souffrit le corps la enterre estre mis ne cōsume en sō
sepulchre aincois de la fouy aux chāps se gecterēt pour estre pasture aux oyseaux. Mon
uelles receues de la venue des anglois cōtre les gascōs cōmanda phelippe a son filz Je
han y aller avec cōpaignie de gēs de guerre deslīte. Mais quāt il congneut q̃ les anglois
soubz la cōduicte du cōte herby auoiēt occupe plusieurs chasteaux en celle regiō: priue
de esperance de biē faire ramena son armee. De laq̃le chose aduert̃y son pere estre tres
asprement courrouce retournāt en acquitaine assiegea Aguilō. Mais la guerre entre les
roys renouuelee: affin q̃ dōnast secours a son pere lassiegemēt delaisse vint en france.
¶ Durāt ce tēps cest assauoir l'an de grace Mil. ccc. xlvi. Jehan cōte de montfort ayant
sentendēmēt trouble trespas a luy apparurēt les dyables a l'heure de son deces. Auq̃l
instant se assit tāt grande et merueilleuse multitudine de corbins sus la maison du mou
rant q̃ nul iuge eust plus en auoir en france. ¶ A Cōpiegne estoit oēs vng citoyen nō
me Symon poillet q̃ prodigue de parolle ne craignit dire q̃ plus de droit appartenoyt a
Edouard q̃ a phelippe au royaume de frāce. Pour raison de quoy incontinent fut en
poigne et leue dessus vng eschauffault. Premièrement eut les bras coupez puis apres
les iābes et cuysses. Finablement decapitē recut peines cruelles pour sa temerite. ¶ Le
roy phelippe delibere auoit leuer et dresser vne grant gālee pour aller en angleterre. Et
pour ceste cause messagiers a Venne enuoyez attendoit nauires de charge: et oultre ce
cōmande auoit senger et dresser a harfleur port de normandie vne nef de grādeur mer

l'infinitio
des grene
tires.

Pugnition
de l'huier
de chison et
de ses aliez
traistres et
rebelles au
roy.

La fin et pu
gnition du
traistre Ja
ques arte
uelle.

Le trespas
du conte de
montfort.
Trop au
de corbeaux

Caen pris
des anglois.

ueilleuse et non acoustumee. Mais les messagiers trop chomans a edouard arriuerent en
nourmandie avec mille a cet nauire: laissa phelippe son entrepise a deliberation Et con
trainct preparer ses gens darmes pour resister aux effors de son ennemy. Le pendant
q'edouard se hastoit edouard avec Geoffroy de Haricourt toutes ces choses rair a pie
ser: tellement q'il pnt a occupa Motebourg. Car ten saict lo: Thouigny a Lae propres
dillec ruyes a transportees en angleteerre. Toutesuoyes come a Caen fussent plusieurs
seigneurs non pas de petite noblesse a Guillaume bertrand euesq d bayeux en garnis
Jasoit ce que les habitas p puissance obstinee aux ennemys resistassent neantmoins fi
nablement recusans (p ie ne scay quel q les rapella) subitement par force a impetuosite
Dirent entrer les ennemys en la ville. Du se comestable yssu du chasteau avec Jehan
de tancarville fut pris a mene en angleteerre. De caen chemina edouard a liseux de
la a falaise Et tantost menant ses ges darmes a Rouen Quant il congneut q phelippe
en ce lieu auoit son armee se retirat au port de larche preueni fut a rencotre de phelippe
qui occupe auoit ydoine a couenable lieu a batailler. Duq le roy iouissant par messa
gier manda a Edouard q se avec toutes ses armes Venir Voulloit en bataille luy liure
roit le combat. Aux messagiers respondit l'anglois q le combat ia ne refuseroit quant il seroit
venu au chap a territoire de Paris. Au moy de quoy priant phelippe esperance de co
mbatre se retira au monastere saint Germain en laye. Au regart du roy d'angleteerre che
mina par Vernon ou il brussa les faulxbourgs de la ville et a Dente sen alla.

En apres sefforceant combattre a prendre Eulay d'assault domage fut en la
mort a occision de plusieurs des siens parquoy de ire enflambe brussa totalle
ment le lieu de murille pres Eulay situe. Sans riens chommer Vindrent
les anglois a poissy razans a brussans tout iusques a saint cloud. Et affin
qu'ilz ne peussent reculer le pont de Poissy par les francoys rompu sembloient les an
glois estre enclos. Mais saignant Edouard auoir chemin a passage par montfort coe
phelippe ent assis son ost et ses tentes au Village de Antony pour courir au deuant de
luy le port de Poissy restabli se retirerent les anglois a Beauuoy. Quoy voyant phelip
pe a haulte voix publicquement se copaignoit estre trahy. Parquoy delibant totall
ment de tout son couraige pour suyuir a persecuter son ennemy quant ouyt dire q edouard
par picardie vers la mer cheminait Il sen alla a Abbeuille premiere ville de pontieu.
Le iour auoit Edouard ses tentes a Arenes. Et auoit ordonne a commande a ses ges
darmes se refaire en ce lieu iusques a ce q'il receust toutes certaines nouvelles de ceulx
quil auoit enuoye au fleuve par lequel il feroit passer toute son armee. Mais aduert
de la venue de phelippe le fleuve legierement transuersa par la conduite de Robin agace
qui entre les prisonniers auoit des chemins experience Mist son siege au Village q les
habitans disent eue blanche pres la forest de crecy. Et ne peut Rodemar de fay passa
ge empescher que le roy phelippe auoit deuant enuoye avec douze mille combatans pour
garder les anglois de passer. Comme phelippe se fut de ce lieu approche faisant inquit
sition cobien loing estoient les ennemys Adiousta foy a aucuns q mensongierement luy
dirent quilz estoient a douze mille dillec. Luy comme ardent estoit de donner l'assault les
anglois Veit a apperceut a trois mille pas du lieu ou il estoit Incontinent doncq le si
gne donne au siens combien q les gens darmes ne gardassent l'ordre de bataille Ses en
nemys Va assaillir. En la premiere pointe a premier front de l'armee des francoys es
toient quinze mille arbalastriers gemeuoyes Lesqueulx espouentez du premier bruyt des
fresches et saiettes dot Vserent les anglois au comencement de la bataille se mirent en
fuyte. Quoy voyant phelippe comanda quilz fussent pour suyuis et occis. Neantmoins
partie de l'autre armee le roy de l'assault sen fuyt. Et la plus grande partie chassée fut a oc
cise Combien que de l'armee des ennemys les archiers tant seulement eussent tire a co

La bataille
d'crecy aux
francoys
dommagea
be.

Batu. Au nombre des occis les premiers furent le roy de Boheme. Le duc d'alençon frere du roy Philippe. Le duc de Lorraine. Loys conte de Flandres. Le conte de Haricourt et de sancerre autrement dit du chasteau Lesar. Laquelle Ville anciennement nommee estoit agendit. Au regard de Philippe avec peu de gens a Amyns de nuyct se retira.

Cruele
occision.



Le lendemain de la bataille q'estoit dinné che plusieurs pietons et homes d'armes de leur fuytte ramassez. Ainsi quilz retournoyent en leurs tentes les enseignes et estandars des frâncs de loing apperceuz que les anglois tenoient leuez de bout. Cuidans l'armee des frâncs illec estre. Tâcherent es mains des ennemis: Dont furent occis beaucoup plus de gens que le tour precedent. Le meurtre des occis fut de trente mille homes que plusieurs ont dit estre adueni par vengeance de dieu. Les autres remettant la couste dessus Philippe qui se conseil des seigneurs et capitaines despuise come il eust lasse ses gens d'armes de iournal et continuel chemin sans repos leur donner les ennemis assailit. Et dient les escriptuains q'durant ce tēps estoit en france trop grande defournite de bestemens. Si q'par icez bestemens eusses iuge les frâncs mener Vie de farceurs et bastecteurs. Mais on peut q' luyure subicite et orgueil ne leur deffailirent: q'est le mal quottidien de celle nation. Car a peine par dix ans continuelz garderent les habitz et bestemens d'une facon: tousiours studieuse de nouuellete au moyen de laquelle les francs tousiours pechent en la strictute angloise ou lachete aussi en la biesuete ou lōgueur des bestemens. Mais Philippe plusieurs choses avec soy recordant put souspeçon sus godemar d'ay pour ce q'a eane blâche nauoit repouste les ennemis du fleuve a l'occasio de quoy le duc fut punir. Contesuyes p le conseil de lehan cōte de henault il appaisa son ire. E douard victorieux de cet expoit heureusement fait: cheminât p mostrent et boulongne: son siege mist et les têtes en la plaine de cates: et courrouce q' les habitans luy resistoient. Jura de ce lieu ne p'tir iusq's a ce quil eust prins la Ville d'assault. Car ainsi fist faire et edifier ung villaige de moult legiere matiere assez pres de Cates q' nomma Ville neuue hardie. Deliberat en son couraige illec sejourner durāt le tēps de l'assiegement. Auq's des se comencemēt administroient les flagmēt Victuailles. Mais depuis qlz receurent en leur seigneur le filz du deffunct conte Loys: aultre couraige leur fut. Et le pendāt q' ces choses en picardie se faisoient le cōte darbe q' tenoit Bordeaux: cōgnoissant q' iehan duc de normandie destruisse auoit aquitaine: print et occupa p'aintonges: saint iehan d'angel et Poictiers: puis proyes faictes et rapines d la retourna a Bordeaux. Au regard de Beoffroy conte de haricourt q' cy dessus ay escript auoir este trahistre au roy Philippe et affecte normandie cōtricion ayāt et repentēce de ces peches: luy son col d'une seruietee en forme de corde. En ceste maniere venāt a Philippe et criant: iay trahy (disoit il) le roy et le royaume: le requier la misericorde de toy roy. Lequel de ce meū luy donna sa grace et remission: Deu apres l'armee reparee sen alla le roy a Hedyn Ville d'artshois affin q' assailist les anglois p' combat: q' de tāt estroict assiegement p' mer et terre pressoiet les habitans de cates: q' porter on ne leur pouoit aucuns viures. E douard seant a cates. Gaumyn de beaudmōt seigneur d'laon: tāt delaisant saon cestoit retire aux medionnaires p' Colin torme hōme de miserable cōdition enuoya lettres au roy d'angleterre: par lesquelles luy p'mettoit s'uer la Ville de laon: Laq's est une cite assise sus une haute montaigne pres des hermandoyes: trespropice a faire guerre cōtre tous les boyfins et finitimes. Colin ayant receu les lettres de Gaumyn come il fust francs: longuement doubteux demoura a sauoir se ces lettres au roy de frâce bailleroit ou au roy d'angleterre. Finablement en son couraige fischea a celle opinion de reuer au roy Philippe la trahison. Les lettres congneues le roy enseigna Colin retourner a Rains: ou Gaumyn latendoit. Doit le quel de religieus habit: et se mueroit soubz ombre de deuotion. Quant

Cates des
anglois as-
siege.

Nota la pe-
nissance du
cōte de haricourt.

La redition
de Calles aux
anglois.

La punise du
conte de
Bloys.

Le trespas
du roy Phe-
lippe de Bas-
lois.

Le pape
Jehan. xxii.

coluy fut a Rains arrive du cas certiffia le preuost de la Ville et luy fura gaumy Leas par icelluy preuost fut mene a saon. Apres plusieurs iniures et contumelies receues du peuple. Finablement lapide fut et meurtre de pierres: et son filz unique coupable et complice du crime paternel porta l'affliction de prison perpetuelle. ¶ Le pendist ses callestiens deffaillez de viures et victuailles. Apres que Phelippe eut perdu l'esperance de les pouoir secourir. Et Edouard se rendirent: la Vie sauue et une robe tant seulement a eulx octroyee. Le. vi. mois de l'assiegement. Lan de grace mil.ccc. et lvi. Calles doncques delaisse comme tous les habitans fussent vers le roy de france Venus par tresgrande humanite par luy furent receuz. Lors ordonna Phelippe que a nul fust commis puissance: mais ruse ou ofices iusques a ce que ceulx qui tant noblement et vaillamment auoyent deffendu Calles tous eussent et chascun deulx receu offices. Entre lesquels le principal estoit Jehan de Biemie bourguignon chevalier. Par le moyen et ayde duquel tant et si longuement comme par luy peut estre fait estoit Calles demoure en la foy et alliance du roy Phelippe. Calles receu bailla Edouard la preuostie et le gouuernement de la Ville a aymer de pauois. Duquel come Geoffroy charnu preuost et gouuerneur de saint homer: eut voulu par une Calles racheter. La chose cogneue tourna la fraude au detrimement de lacheteur. Car empoygne fut et griefuement nauce et en angletree enuoye Au regard de cil qui avec luy tant glorieux crime entreprenoit Cest assavoir le seigneur de montmorency se mist en fuytte et tant fist qu'il eschappa. ¶ En apres durent ce mesme temps Charles de Bloys duc de Bretaigne vaincu a la roche lirin fut prins des anglois. ¶ Et tant de domages le roy Phelippe afflige a Paris assambla ung conseil general ou il traicta de mener une armee en angletree. A quoy sans repugnance ou controuersie tous consentirent et promirent chascun en droit soy donner secours. Et affin que son trouuaist pecune pour stipendier et solder ses gens d'armes. On alla aux estrangers et italiens qui exerceoient usure. Car ceulx cy oultre les ordonnances royales augme toient usure. Si que par dessus dix mis le liure du premier soit estoit usure crue a quatre vingtz mille liures parisis. Pour raison de quoy furent leurs biens au roy confisque. En ce mesme temps moult griefue pestilence les francoys affligea: trente mille homes en ung an et demy de ceste maladie furent suffoquez. Lors des theutoniens yssirent plusieurs en france: lesquels se frappans de foie et trespoinctuz esguillons se doiuent faire penitence des pechez par eulx commis: mais de ce faire par Phelippe leur fut deffendu et a peine sen vouloient abstenir. La royne morte et la femme de Jehan filz du roy trespassee Phelippe espousa Blanche fille du roy de nauarre et Jehan espousa Jehanne fille du conte de Bouslogne. ¶ Edouard encores seiourna a Calles par l'interuention des ambassadeurs de Rome furent des Roys octroyes treues d'ung an. ¶ Le pendant que ces choses se faisoient au mois de Iuing Lan de grace Mil.ccc. cinquante. Au mois d'aoast ensuyuant mourut Phelippe a douze gent le roy aage de cinquante sept ans qui premierement appelle fut bien fortune. En apres heurieux. Finablement tresbon chrestien et a saint Temps enterre apres quil eut regne vingt et trois ans. Es iours de ce roy osa le pape Jehan. xxii. follement sentir et prescher la contemplation et vision diuine contre luy resistans homes catholiques dequels principalement fut Phelippe adiuteur. Pourraige de cestuy roy est le monastere des vierges de lordre sainte Claire au pont sainte Eapence qui est dit du moucel. Le quel lieu par confiscation auoit este aduige au roy Phelippe come estant des biens de quel que homme condamne de lese maieste.

¶ Ay finist le huytiesme liure des faictz et gestes des francoys.

¶ Sensuyt le neuuesiesme liure et la Genealogie du roy Jehan.



Des trechiersiens roys de France
Le roy Jehan filz de Philippe de
Valois qui eut trois filz.

Des roys de Sicille et de Naples
dus d'auvergne et de lozaine.

Des ducs de Bourgoigne
dus de castille et
duc de Andrie.

Leys de anion
roy de sicille.ii.
de ce nom.

Leys Roy de si
cille premier de
ce nom.

Le roy charles le
quis qui eut deux
freres.

Philippe le bas
py frere de charles
le quint duc
de bourdon.

Leys de anion
son filz Roy de
Naples et de si
cille.iii.de ce nom.

Le roy charles.iii.
filz de charles le
quint.

Jehan filz anion
duc de bourgoigne
qui fut tue
a monterau.

Rene son frere
Roy de sicille.

Le roy charles.iiii.
filz de charles.iii.

Le ban philippe
duc de bourgoigne
filz de
Jehan.

Jehan duc de
lozaine filz de
Rene.

Le roy loys.xi.
de ce nom son filz.

Le duc charles
son filz qui mou
rut deuant nuy
en Lozaine.

Nicolas filz de
Jehan duc de
Lozaine et de
bar qui deceut
sans poir.

Le roy Charles
viii. qui trespassa
la sans poir.

Marie fille du
duc charles fem
me d'isabelle
roy des castilles
et duc de andrie.

polant fille du
roy Rene lene
du duc Jehan

et tant d'un duc
Nicolas

Le roy loys.xix.
parant duc de
orleans et cousin
de charles.viii.

Philippe filz de
Maximilien
de marie roy d'
castille.

Rene filz de po
lant qde frere d'
re de dandemot
duc roy de sicille

Antoine filz de
Rene duc de cal
bie de lozaine
et de bar.

Le roy freres
gunt de ce nom
et parant duc
de valois et

comte de adn
goulesme.

Charles filz
roy catholique.

Comment le roy Jehan prins en la guerre de Poitou par les anglois fut mene en angleterre ou il demoura prisonnier l'espace de quatre ans. Pendant lesquelz aduint plusieurs maus en France: mesmes a Paris. Et a la fin des quatre ans deliure fut moyennant la somme de treize cens mille escuz quil paya a certains iours pour sa rancon avec Poitou|Bellouille|Saintonges|Agenetz|Perigot|Limousin|Bigorre|Angoulême|Les contes de pontieu|Lafes|Guyennes|et autres villes duches & seigneuries qui demoureroient perpetuellement et apparteniroient au roy dangleterre: lequel les a depuis souffraictz.

Jehan. vii.
roy de France.



Amme.

Des l'entremise de Philippe de Valois son frere Jehan eut le royaume et selon la maniere aux roys de France acoustumee fut couronne et sacre a Reims: qui de la retournant a Paris: de tous recens fut par l'esleue incredible. Lors d'Angleterre estoit venu destruire de prison Regnaud conte de Auge comestable de France: que cy dessus ay recite auoir este prins des anglois a Laen. Cil homme pour tant que contre le roy Jehan (comme depuis volontairement confessa) auoit commis crime de lese maieste: en l'hostel de Nele a Paris fut decapite Jehan despaigne en son lieu establi a qui peu deuant le Roy auoit donne le duché d'Angoulême. Lors cruelle chierce de viures les francs affligea. Car le septier de froment estoit vendu huit livres parisis. Et durant ces iours sous la conduite de Guy de Nesle par les francs fut malheureusement bataille a Saintoges a l'encontre des anglois. Iceul Guy occis au conflict avecques plusieurs francs. Mais a ce que fortune ne fust veue totalement ennemye et contraire La ville saint Jehan d'aleth fut prinse des francs. Toutesuoy par les anglois fut fait aultre domaine. Car le Roy Jehan estant a saint Dyon territoire de Paris faisant la feste de l'ordre de l'estoile quil auoit ordonne porter pour son enseigne. Assistoit illec entre les maistres de l'hostel Mathieu de Bouginghen que Jehan auoit establi capitaine du chasteau de Guyennes Qui durant les troubles avecques les anglois accordees: craignant aucune fraude: auoit mys et substitue en son lieu Guillaume de Bellicor. Lequel trahit et tira Guyennes aux anglois Et peu apres pour sa trahison fut puny. Fut faicte aussi occision et desconfiture par Charles Roy de Navarre. Aigle Village de Normandie: et ne trouue la cause de celle occision. De laquelle non assouy ses soldars enuoyez seist occir et meurtre de nuyt Jehan comestable de France reposant. Et ne dissimula l'omicide: aincors lettres en plusieurs villes et citez et aux conseillers du Roy enuoyez publica Jehan auoir este occis pour causes legitimes. Non ayant honte de ce dire et prescher estre coupable de l'omicide. Comme en ce champ de bataille eust voulu son crime deffendre a l'encontre du Roy sa fille duquel il auoit espousee. Certes enuers les grans princes et seigneurs peu d'aust affinite. Le homicide et meurtrier Navarrois supuoient son frere Philippe Geoffroy de Haricourt: le seigneur Hambyus: Jehan maset Et le seigneur de la ville Girard que nous appellons grauille: Amaury de melan: Et plusieurs autres seigneurs. Mais le Roy Jehan qui ne vouloit lestat du Royanme en dangier de cruelle fortune rendre: Par deuera Charles Roy de Navarre estant a Gante enuoya Guy cardinal de Boulogne: Robert le coq euesque de Laon: le duc de Bourbon et le conte de Dandosse et plusieurs autres: Tous hommes excellens en dignite et noblesse: lesquelz iacot ce q'ils offrirent a Charles quitter & remettre la punition de ce crime Toutesuoy il leur amena vieilles causes de iuste indignation. L'estass auoir que par composition et alliance de mariage luy estoit deu grant somme de pecune: laquelle ne querelloit et esbrimait auant tout oeuvre luy estre payee. Leste pecune payee luy fut

Guyennes
Lure aux
anglois.

La malice
de Charles
roy de Na-
uarre.

Baillie grant nobre & quantite de terres q̄ perpetuellement & a tousioursmais il rendroit. Et avec ce permis luy seroit que entre ses subgectz establi pourroit ung cōmun p̄ot. Le dōme octroye auoit este au duc de normandie que on appelle eschequier. Sus laquelle querelle fut efface la pugnition de homicide. Et combien que ces choses eust receu neantmoins au roy ne vint q̄ premieremēt neust receu son filz en ostage. Finablement le dunt Et le roy seāt en sa court de parlemēt a paris Charles roy de nauarre requist pardon de homicide par luy cōmis et sobtint ou moyen des prieres et intercessions des deux roynes. Lestassauoir sa seur Jehanne & Blanche. Neantmoins ne se reposa cestuy roy de nauarre pour raison de quoy le roy Jehan se transporta a rouen & print plusieurs chasteaux qui a Charles appartenoient. Mais cil Charles les retourne de nauarre p̄ induction & enhortemēt du dāuphin de Viennoys. Venāt par deuers le roy se purgea & de iura de toute suspicion. Les iours durās de angleterre partit le prince de Galles filz de Edouard Et par acquitainne impetueusement descendit a thoulouse et busla le bourg de carcassonne & tout ce q̄ estoit iusques a narbonne sans ce q̄ se conte darmignae et plusieurs autres hōmes darmes q̄ le roy Jehan auoit establi pour la garde de la p̄uince luy fissent aucune resistēce. Eauātage Edouard impaciet de attrēdre la fin des treues sa foy violée de rechief entra en arthoys faisant proyes & rapines iusques a hēdin leq̄l aduertiy q̄ le roy Jehan party de amyēs cōtre luy venoit en bataille sans toucher a hēdin se retira a calais. Mais le roy Jehan poursuyuāt son emethy fugitif son siege mist a saint homer & vers le roy dāgleterre enuoya le mareschal dōdrehan avec ses mandemens Lestassauoir q̄ venist cōbatre ou par confict particulier ou de toute son armee. Contesuyes Edouard ne lūng ne l'autre accepta. aincoys hastiuerēt māt a dedās ses nefz & se retira en son pays. Le roy Jehan en france retourne songneux fut & curieux d'appliquer son couraige es choses belliqueuses & de pecune amasser pour l'usage de la guerre. Parquoy les principaux du royaume a soy appelez du consentement de tous p̄mis luy furēt tous les ans trēte mille cōbatans hōmes de guerre qui souldoyez seroient & stipēdiaz aux despēs du peuple. Et ne fut aucun en tout le royaume de france receuant deniers ou de son oeuvre & sabeur ou de son reuenu qui aux gaiges de ceulx gens darmes amasser ne cōtribuaist. Laquelle chose (comme ie cūde) fut cause de la mutinerie du populaire darras a l'encōtre des principaux de la cite. Car le menu peuple leuant cōtre les riches & opulens apres q̄ en eut occis quelque nobre. Surpa le gouuernemēt de la chose publique ausquelex arnauld dādreque seneschal de france p̄ le Roy enuoye en fist cēt decapiter. Le roy de nauarre cōtinuellemēt aduersaire et rebelle au roy Jehan cōmenca a blasmer & repēdre ce q̄ son faisoit touchāt les gaiges des gens de guerre avec lequel se ioignoient & accordoient le conte de haricourt et plusieurs seignits de normandie. Sicōme ceulx cy banquetoient au chasteau de rouen avec Charles duc de normandie filz aīne du roy Jehan. cestuy roy Jehan cent cheuaucheurs deslita prins avec soy occustemēt entre p̄ luy de derriere au lieu ou ilz estoient les fist to' prendre et mettre en prison & sans chōmer quatre diceulx cest assauoir le cōte de haricourt. Trauille Wabun & Colin doubet menez au p̄chayn champ furent decapitez. Au regard des autres excepte le roy de nauarre Friquet & Jehā dābat il les laissa aller & sortir de prisō. Lempoisonnemēt de Charles roy de nauarre cōgneu Philippe de nauarre fortiffia de garnisons plusieurs chasteaux q̄ estoient au territoire d'cōstāces pour l'iniure dicelluy Charles Venger. Par deuers lequel incontinent se retira Geoffroy nepueu du conte de haricourt. Et eulx recueillans et amassans de toutes pars les ennemis du roy Jehan estudioient la mort du cōte Venger. To' ceulx cy soubz la cōduicte du prince de chocestre equippez de quatre mille hommes en armes faisant proyes et rapines p̄ luy a bercheuain. Et de la vindrent au pōteau de mer. Lors Robert helercot le chasteau assiegeoit. Le

La mutinerie du peuple darras

L'empoisonnemēt du roy de nauarre

Toutes
en norman
die.

quel cōgnoissant leur venue tous empeschemens de laissez sen alla. Le ponteau de mer se retirerēt les aduersaires a brettele faisans rapines et pilleries p tout ou ilz passoyent. Et la passans a aurenches que tenoit la garnison du roy Jehan et qui peu de iours parauant auoit este de feu presque consomme prindrēt Vernocil dassaillit avec le chasteau. Apres que le Roy Jehan cecy eut congneu mena son armee de gens darmes quil auoyt assemblée. Mais pour les forestz estans entre deuy cessa de poursuivre les ennemis qui a leigle fuyoyent. Tutesuoyes il print tulleire et brettele tressors chasteaus et les fortifia de garnison de gens darmes. En apres a chartres chemina ou la monstre de son armee faicte et icelle augmentee. Quant il ouyt dire que Richard filz aïné de Edouard estoit en poictou et berry pour diller tyer chemin en Touraine droit a Tours marchant grant erre avec ferme propos de combattre Richard lequele de ce aduertit et retourne en Doictou fucha ses tentes es lieux tresempeschez enuirōnez et enclos de hayes trespessées comme poiz et paliz. Contre lequel le roy Jehan ppara ses armes en troyz parties pres le chasteau de cham si que entre les deuy ostz a peine estoient mille pas. Deuāt que les armées choquassent le cardinal de perigoet q par Innocent. Vi. estoit enuoye la cause de la paiz procurait de tout son pouoir a deuy princes proposant les raisons de paiz. Apres ql eut perdu leſperāce de pouoir ployer les couraiges diceulx princes irrites yſſit des tentes et a comme sen retourna car iacoit ce que Richard ne reſſuſt rendre tout ce quil auoit oste et rauy au roy Jehan. Tutesuoyes par mauuaise et dommageable fortune des francois ouy ne fut ne epauſce. Aincois le roy irrité et en sa fureur enflambe cōmença a courir contre son aduersaire.

Guerre en poictu contre les anglois ou fut le roy Jehan prins prisonnier et mene en angleterre et plusieurs autres princes francoys.



La premiere armee menoit le duc de athenes lors conestable de france que ſuyuoient Arnauld et Jehan de clairmēt mareschal avec grant multitude de gens darmes. La seconde cōduisoit Charles duc de normandie filz aïné du roy Jehan et la tierce estoit gouuerner par le duc Bourbons son frere. Leulx cy en troyz lieux le. xij. iour de septembre lan mil. ccc. Si. faisans effort de impetueusement entrer es ramparts des ennemis de ce faire retarderz furent par force de traictz que continuellement iettoient les archiers anglois. Et par ainsi les hommes darmes cheuaucheurs et pietons qui estoient de lasche courage en grant nombre prindrent ygnominieusement fuitte. Finablement les anglois obtindrent victoire par laquelle en la premiere armee des francoys furent occis les troyz dont cy dessus ay faict mention et Geoffroy de charny porteur denſeigne auquel auoit este commise et baillée de lousſtammie mais le roy Jehan vaillamment combatant deuant tous autres par Denys morbeque cheualier dartboys fut prins en bataille avec son filz Philippe et mille sept cens hommes de guerre mene fut prisonnier a Bourdeaux. Apres ceste mauuaise fortune Charles duc de normandie filz aïné de Jehan conseillē fut soy retyrer a Paris ou aucuns des principaulx du royaume appelez recita en la court de parlement la miserable captiuite de son pere dont tous les assistans firent grans pleurs et gémissements au lieu de luy portant la parole Pierre de la forest archeuesque de Rouen et chancelier de France lequele requist contribution de pecune pour le secours de la guerre entre tant de aduersitez. L'estat du Roy prisonnier congneu tous ensemble opprimerent que son deuoir donner secours et ayde a celle miserable calamite ce que publicquement en la presence de tous y eſtrenee et mal ordōnee multitude ne pouoit bonnement estre fait. Pour raison de quoy entre celle multitude furent esleuz et choisis cinquante hommes par luygement et sentence desquelz seroyt traicte si grande matiere. Leulx cy donc fuyant et

Le roy Jehan
pris des an
glois en la
guerre de
poictou.

eschuant la tourbe & multitude du populaire se retirèrent en secret lieu au couuent des freres mineurs ou ils furent l'espace de quinze iours. Leurs opinions dictes finalement par messagiers firent Charles prier soy transporter par deuers euso & qz auoient a luy dire plusieurs choses ne fut Charles negligent; aincois tant seulement avec sy de ses officiers domestiques vers euso alla Sidome assis estoit Vng a qui on auoit commis l'office de parler luy dist en ceste maniere. Tresnoble prince selon nostre office les iours cy dessus prochainement passez audez prins conseil de ton pere & de la pitoyable fortune du royaume lequel conseil a toy et a la chose publique puisse estre salutaire Cât seulement te prions q tu tiennes secret ce q presentement nous diras. Les parolles dictes entreprinses respondit Charles auoir agreable ce que par euso seroit diffiny & ordonne mais que a sa dignite ne couenoit par serment soy estraindre & obliger a tenir silence des choses principalement q appartiendroient a la communauté du royaume Combien q Charles cecy dist neantmoins son sermon poursuyuit cil q comme ce auoit a parler disant q le present estat des choses estoit escheu pource q le roy auoit Use de mauuais conseiliers Et q les richesses du royaume estoient enuers ceulx qui auoient eu le gouuernement des deniers du roy et de la chose publique Desquelz besoing estoit pecunier epiger & les deposer de leurs offices & leurs biens cōfiscuer Et q plusieurs tant du clerge come des seculiers estoient coupables des choses mal administrees Par especial Pierre de la forest chancelier Symon de Bussy premier president de parlement Robert forcin cheualier de foirdre Nicolas braque Enguerrant petit cellier citoyen de paris Jehan poilleuill sain general des monoyes & Jehan chaups tresorier des guerres Eaudtaige q chose cōgrue estoit Charles roy de nauarre desluer de prison Aussi q tresnecessaire estoit que a l'entour de soy eust homes prudents & Vertueux Lestassauoir quatre ecclesiastiques douze seignurs seculiers & autat de populaire Par la sagesse et ordonnance desquelz seroit la chose publique gouuernee La fin de ceste remonstrance faicte rōspondit Charles q de tout ce se rapportoit au cōseil Mais q ce pendāt scauoir desiroit et entendre quelle chose ordonnee auoient touchāt le tribut L'esa dirēt ils no^s semble tresbon a faire se du clerge et des nobles on epige la dixme et moytie de toutes les rentes et reuenues d'une annee. Semblablement se les citez & aultres villes parmy le royaume et chascune dicelles de chascune centene dhōmes font Vng souldart de guerre & tenuoient en bataille qui pour ra faire le nōbre de trente mille cōbatans Les choses ouyes & entendues des iuges & arbitres deleguez se retra Charles en sa maison. Puis peu de gens appelez en arriere ausquelz il cōmuniqua ce q auoit ouy Et congneut Charles q plusieurs pointz et articles de ceulx q les deleguez auoient requis ne deuoient estre octroyez pquoy le lendemain que les arbitres furent assemblez les admonesta de non requierir & demander ce q nestoit au tēps present cōuenable Les deleguez & arbitres en leur opinion persistans fut iour assigne dedans lequel declairoient & reciteroient publiquement deuāt le roy en la court de parlement leurs ordonnances & requestes aussi iour assigne a peine nōbrable peuple en la court assemble Charles affin que public ne feust ce q deuoit estre cete Des arbitres impetra q leur demāde a autre iour trāsserassent Ainsi donc come le peuple attendoit la publication du conseil des arbitres Phelippe duc douleans par le cōmandement de Charles dit q du roy son pere & de l'empereur romain oncle de Charles estoit venu Vng messagier a cause dequoy estoient les arbitres empeschez de rapporter ce qz auoient fait Ensemble annonca ce quil auoit ouy dire a Charles Regarde cy cōment par tant petit negoce de effort populaire languist la ferueur appartenant a la chose publique. Car aux parolles de Phelippe la plus grant part du conseil l'assemblee desaissee sen alla en sa maison. Le.iiii.iour ensuyuant Charles par ses amys conseille appella en arriere aucuns des arbitres par lesquelz aux autres manda retourner en leurs domi-

Les offici-
ers & mau-
uais gou-
uerneurs
du royau-
me de frāce.

La dixme &
moytie du-
ne annee.

Nota.

La clemence
et pitie des
habitans de
narbonne en
uers leur
roy.

Entremise
a paris po
les mon
noyes.

Estienne
marcel pre
uost des
marchans d
Paris.

cilles iusques a ce quil les appellast en ung aultre tēps plus cōuenable. Certes multitu
tude de peuple bonnemēt ou proffitablenēt ne se accorde a la soustente des princes plu
sieurs pensans entre les affaires et aduersitez du royaume leur estat pouoir estre fait
meilleur. Du par l'opinion de plusieurs restrener la liberale et frāche administration
du prince. Car lors q̄ celle congregation fut faicte a paris. Iaroit ce q̄ Charles souuen
tessoy eust pourchasse enuers les p̄cipaulx de Paris quitz. Soulsissent de pecune a la
presente fortune ayder toutesuoyes ce negoce tousiours au conseil publique reietterent.
mais aux habitans de languedoc ⁊ de la prouince de narbonne courage fut plus miseri
cordieus qui par le moyen du conte darmignac assemblez deuant toutes choses prohibe
rent a tous ceulx de la regiō publicquemēt. Vser dor, argēt ⁊ pierres precieuses. ⁊ ne des
tir robbes ⁊ habitz de haull ⁊ excellent puis tant et si longuement que leur roy Jehā te
nu seroit prisonnier entre les angloys. D'auantage deliurerent huyt mille hōmes pour
la compaignie de la guerre avec loyer quotidien de leurs deniers. Et du consentemēt de
Charles forgerent nouuelle monnoye pour les gaiges des gens darmes.

Ependant que ces choses on faisoit Robert de clairmōt heureusenēt batailla
au territoire de constance a l'encontre de Phelippe de nauarre ⁊ Geoffroy de ha
ricourt le quel y fut occis avec plusieurs aultres. D'ltre ce la fut receu le cha
teau de pōteau de mer q̄ les nauarroys rendirēt moyennāt sup mille escus q̄z en eurent
des francos. Le trouue q̄ durās ces iours Charles se trāsporta par deuers charles
roy de boheme ⁊ empereur romain q̄ lors estoit a metz dōt peu de iours ap̄s il retourna
mais ie ne treuve riens de ce q̄ par luy fut fait avec l'empereur son oncle. Le pendant q̄
charles alloit vers l'empereur estienne marcel p̄uost des marchans ⁊ les escheuins de la
ville de paris les q̄z ont le gouuernement dicelle ville non contens de ce q̄ charles auoyt
chāge la monnoye acōpaignede de grāde multitude de peuple allerēt parler au duc dāion
que charles auoit laisse son lieutenant ⁊ Vicair se requerāt q̄ prohibast l'usage des mō
noyes. Le q̄ leur octroya iusques a ce q̄ charles fust retourne de l'empereur craignant
cōme ie croy irriter le peuple mutine. Charles retourne de l'empereur p̄ l'archeuesque
de sens māda au p̄uost des marchans a soy Venir a saint germai d'ausserre. Le q̄ dit avec
grande multitude de peuple arme. Et se adōnesta l'archeuesque de nō resister a la loy
q̄ charles auoit publie sus les mōnoyes. mais le p̄uost audacieus pour la iouissance di
celle multitude de peuple refusa de ce faire disant q̄ la ne promettroit celle monnoye de
uir en vsage. Et ainsi parlant sen retourna en sa maison. Des incontīnēt q̄ fut a paris
arrīue cōmanda que tous ouuriers ⁊ gens de mestier cessassent de toutes oeures et se
tiensissent prestz en armes. On eut frayeur que le peuple cōmist quelque espectralle cri
me. La nuyt passer. au point du iour sen alla Charles au palais. ou semblablement
se trāsporta le p̄uost des marchans. Auquel plant charles luy dist en ceste maniere: pre
uost ie ne suis point courrouce de ce q̄ a este fait p̄ tes cōpaignons citoyens. Et cil ya au
cune coulpe. la te quitte ⁊ remectz. Aussi ne deus empescher congregation et assem
blee des seigneurs estre faicte. Alincos me plaist que ceulx qui ont eu puissance soubz
mon pere soiet disposez de leurs offices. Au regard de la cōsideration ⁊ vsaige des mon
noyes ie men raporte au iugement des arbitres q̄ deleguez seront p̄ la publique assem
blee. Les polles de charles receut le p̄uost agreablenēt de ce requerant lettres signees
du roy ce que Charles facilement accorda. Car selon l'estat du tēps ⁊ des choses se ap
pliquoit ⁊ monstroīt hōme bien cōseillē. De rechief doncques l'assemblee Charles cō
seil general a paris. Et fut faicte l'assemblee au couuent des freres mineurs de saint
frācoys. Du les choses ordōnees qui sembloient appartenir ⁊ estre cōuenables a la ma
tiere presente. Charles fist Venir l'assemblee en la court de parlemēt. Auquel lieu ap̄s
la harangue faicte par Robert le corq̄ euesque de laon. Par sentence de Charles ⁊ sans

estre ouyz furēt vingt et deux officiers du roy priniez et desposez de leurs offices: avec aucuns des officiers dicelluy charles. S'ensuyuiuent de la court de parlement et de la chambre des comptes furent plusieurs expulsez. Au regard du subsidie pecuniaire et des benesses de gens darmes il en fut ordonne come lay dit cy dessus et puis assis aux monnoyes. Pareillement les messagiers par charles enuoyez a bordeaux come ilz ne peussent riens transiger ne accorder pour l'absence de Edouard estant en angleterre confermerent treues de deux ans. Le pendant richard prince de Guaille qui auoit obtenu victoire contre les francoys mena le roy Jehan en angleterre: les autres prisonniers en leurs maisons renuoyez: pour lesquelz cestoit icelluy Jehan constitue principal debteur. Ainsi que les messagiers reuenoient de bordeaux a Charles furēt lettres apportees de son pere. Par lesquelles prohiboit garder la loy establie touchant le secours de la guerre. Apres que le peuple mutin eut entēdu ces lettres de la Voie du herault publiees par les carrefours de la Ville: En grant bruit et clameur contrainit Charles observer les statutz et ordonnances faictes au conseil des arbitres: et non celles de son pere. A ceste cause Charles voyant la fureur du peuple: par aultre cry publique ratiffia et approuua les loiz statutz et ordonnances du conseil. Mais peu apres la seuerite de celle cōgregation tomba en languueur aucuns retournans en leurs maisons. Par ces temps les iuijs furēt tous burssez par toutes les alemaignes: pource quilz auoient empoisonnez les puyx et les fontaines dudict pays ainsi que plusieurs diceulx confesserent puis apres. En cedit temps Rudolphe pieux des chartreux d'argentine compila le liure de la Vie nostre seigneur Intitule le grant Vita christi.

Le Roy prēnt Charles filz du roy Jehan le gouvernement de la chose publique son pere estant en angleterre.

Le conseil desassemble Charles a soy appella le preuost des marchans Charles de consac et Jehan de lisse: principauls gouuerneurs du royaume. Ausquelz il prohiba de plus surper aucune administratiō/disant quil auoit aage suffisant pour gouuerner la chose publique. Par ainsi sorty hors la Ville de paris cheminant par les aultres citez Chascune dicelles enhortoit donner secours a la misere et affliction de l'estat de france. Les parisiens courroucez de l'absence de Charles pensans q'viendroient le temps auquel par aucun fait cestuy Charles a leur pertinacite resisteroit/sefforceroient le appaiser sur pmettās aide et pectine. Au moyen de quoy Charles presse de pourete et indigence Doustentiers les receut en sa grace et beniuolence: aussi octroya que aultre cōgregation fust faicte a Paris: non pas de toutes: mais de peu de citez. Quant Charles retourne fut a Paris comparans ceulx qui au conseil auoient este appelez: ne fut faict chose d'ille ne prouffitabte: pource que a si petite assemblee loisible nestoit vniuersellement de toute la chose publique ordonner et determiner. Le pendant que ces choses se faisoient Jehan pinquignac a qui le roy auoit baillie le gouuernement de la conte et seigneurie d'arthoys par force et violence darmes rauissant le Roy de Nauarre de prison: le mena a Amiens Lequel par les prieres de ses amys impetrant du roy seurete et equippe de grande puissance de soul dars: vint au monastere saint Germain des prez soubz la faueur de l'enseigne de laon et quelque nombre de citoyens de paris avec le preuost des marchans. Aucuns champenoys et bourguignons qui estoient venus au conseil general a paris: non ayans agreable et craignans la venue du roy de nauarre occulterment lesserent le conseil et sen allerent en leurs maisons. Mais le Roy de Nauarre enuoya messagiers vers les amys quil auoyt a Paris en grant nombre: Leur signifiant auoir quelques choses que publicquement au peuple vouloit desclairer. La Doustente du Roy de Nauarre congneue Incontinent vint le preuost des marchans avecques grande multitude de

La priuatiō
des officiers
royaux.

La fureur
du peuple
de paris.

Jehan de pinquignac de-
liure le roy
de nauarre
de prison.

Violence
faicte par le
roy d'navarre
a cause d
la garde du
duc.

Les larcins
au diocese d
Paris.

peuple. Ausquelz parlant le roy de navarre de seschaffault dresse & ediffie sus les murailles du monastere Vers le pre aux clercs. Apres quil eut cote les officiers du Roy. Plusieurs choses manifestement desclaire & quelques autres choses occullement dict et remonstre contre le roy Charles le residu de son oraison appartenant a la purgation et execution remonstrent quil estoit innocent: injustement prins & digne moy en prison detenu. Les choses dites par le roy de navarre le preuost des marchans prenant avec soy aucuns citoyens se transporta par deuers Charles le requerrant faire droit et iustice au roy de navarre innocent. Les parolles du preuost recevant leuesque de Laon. Par le conseil duquel tout estoit fait. Respondit que son seigneur le duc non seulement droit et iustice aincoys aussi grace feroit au roy de navarre. Peu de iours apres Charles se transporta le premier au lieu ou le roy de navarre deuoit Venir dedens la cite. Lequel Venant equippe de gens en armes fut par Charles receu en face a grace disposé selon son pouoir mais le roy de navarre auquel riens nestoit assez assieure eppuisa & chassa les gardes de Charles qui estoient aux portes commanda aux siens les garder et apres quon eut illec peu parle: chascun sen alla le lendemain Venant par deuers Charles ceulx qui deuoient determiner des demandes & requestes faictes par le roy de navarre y vint aussi le preuost des marchans: faignant pour autre cause estre enuoye par les arbitres deleguez du conseil des troyes estatz. Car il estoit de ce faire instruit et aduise par leuesque de Laon. La cause pour laquelle il estoit Veni epposee et desclairee. Commanda Charles quilz demonstassent ung peu iusques a ce quil eust dict son opinion des choses que lon traictoit au conseil. La requeste du roy de navarre desclairee: le preuost requis de dire son opinion. Le roy de navarre (dit il) demande chose iuste & raisonnable: a quoy toy Charles ne doys resister. Lors toz approuuerent l'opinion du preuost pour ce que ainsi auoit este entre eulx conclud & accorde par le conseil de leuesque de Laon. Cette cause au roy de navarre furent rendus toz ses meubles & utensilles avec tout ce quil auoit auant quil fust prins: ensemble la punition de ses fautes luy fut remise & acquiesce. Les corps aussi de ceulx que l'on dit cy dessus auoir este decapitez a Rouen et penduz au gibet. Debonne fuit quilz seroient mis en terre sainte: & les biens qui auoient este confiscques rendus a leurs heritiers. Jehan amant en normandie enuoye pour ces choses deuement executer & accomplir. Dautre ces choses prins auoit le roy de navarre esperance: de Charles obtenir le duche de normandie ou la conte de champaigne pour recompense des fraiz mises et despens par luy faictz depuis son emprisonnement iusques au iour de sa deliurance. Puis traicte fut & coposee ou come le roy simulce paiz & amitie entre l'ung et lautre. Et apres que le duc Charles & le roy de navarre se furent entrefestoyez par visitations & baquestz. Iceuluy roy de Navarre a Gante sen alla & de la a Rouen ou en grant poise fist enseuelir et enterrer ceulx qui auoient este de mort executez oraison & remonstrance faicte aux habitans de Rouen de la mort inique des condammes. En ce mesme temps plusieurs larcins du territoire de coustances et entreux ribeurs parmi le diocese de paris desrobeyent et rauissoient tout ce quilz trouuoient. Et iasoit ce q Pierre Villaire cheualier du guet eust este contre eulx enuoye avec compaignie de gens en armes toutesuoyz faire ne peust aucun dommaige aux larcins et ribeurs parquoy occasion sur ce prise leua Charles & assambla gens de guerre affin (come il disoit) quilz resistast cote la malice des larcins. Du (comme plusieurs iugeoient) quilz assist garnison a Paris & aux villes voisines. Quoy craignans les parisiens aduouuerent Charles de non ce faire. Mais quilz ne receuroient les gens darmes en la ville. Ausquelz cobien Charles eust respondu quilz penser de telles choses: neantmoins establit gardes aux portes de la ville: qui ne souffroient aucun entrer sinon quilz fussent familiers & homme d'oult grande cognoissance. Quant le roy de navarre entendit que Charles preparoit & auoit h

mes de guerre se equippa pareillement de plusieurs gens darmes. Bient prestement pource q la foy des accords & convenances ne s'uy estoit gardee/ prenoient les chasteaus qui siens estoient en normandie & lesquelz n'avoient encores receu pource doubians les parisien que par guerre ouverte ne fussent embleues de gens darmes/ se baillerent et appliquarent vng signe de concorde civile/ faisant faire chapperons de rouge et bleue couleur que chascun porteroit. Longnoissant Charles que ce signe appartenoit a mutinerie ordonna q les parisien se assembleroient es halles/ qui est le marche publique ou ilz avoient de coutume soy assembler. Et cōbien q l'esquie de laon semblablement le pouost des marchans dissent que cestoit chose non convenable/ a cause que dangier y pendoit de la fureur du peuple. Contesuyves y alla Charles acompaigne de peu de gens. Parlant a pou de parolles au peuple estat au marche selon la maniere q sensuyt. Mes amys (dit il) ie desire que vous tous soyez saulvez/ Parquoy vous ensoite et admoneste ainsi espreves labondance de ma grace & benivolence envers vous/ que confians soyez ceste bonte en moy estre de vivre pour vous voyre/ (et se fortune le sceuffre) mourir car l'assebler que fais de gens darmes nest pas a vostre domage ou destruction. Sçavoit pour et congnoistre que parmy vostre champ les ennemis font larcins et pilleries/ cōtesces efforts et courses desquelz/ ay delibere envoyer mes gens darmes. Et pource que empesche par indigence de pecune cecy legierement faire ne puis/ J'ay voulu de recevoir le gouvernement de la chose publique/ et du gausier des preuosts & resoniers & gens des finances reconstruire la pecune par eulx recueillie et amassée dont ie nay iniques cy receu la moindre partie. Loaison de Charles au populaire fut agreable. Et quant le preuost des marchans leust congneu faisant vne aultre congregation de peuple a saint Jades de hospital denoncea a ce que Charles avoit dit de iour precedent Mais Charles incōtinent survenant exposa la raison des choses par luy dictes. Recitant la cause pour laquelle ne pouoit estre rendu ne delivree ce que promis avoit este au roy de navarre. Car aucuns chasteaus estoient tenus par les garnisons illeques mises et assises par son pere. Lesquelles ne les devoient deslister pour la foy par eulx promise & inter. Parquoy a soy ne venoit que les chasteaus ne fussent rendus. Charles content de celle remonstrance lessa la congregation des assembler. Mais Charles de consac sicōme Charles sen alloit somissant et soy degorgeant de plusieurs choses contre les officiers du Roy aussi ne se obstint de la personne du duc. Et grandement loua le preuost disant quil estoit bon et loyal citoyen/ pourtant seroit raisonnable que tous les aultres citoyens se deffendissent es choses par luy faictes et traictes. Lors fut cōpe de plusieurs que le preuost avoit toutes choses droictement administrer et que son luy devoit donner secours. Durans ces iours le pris des monoyes changie fut. Car le mouton qui estoit vne monnoye dor lors ayant cours et portant lymage d'ung mouton estoit estime trente sous. Le pendāt que Charles sejournoit a Paris/ ceulx qui avoient fait larcins & rapines a l'entour de la ville pillerent Estampes/ dont ilz emmenerent plusieurs prisonniers. Et cōbien que Charles eust presque deux mille hommes darmes a l'entour de soy. Contesuyves il ne presta aucun secours aux estampiers. En ce temps Perrin marc Daret de quel que chageur/ vint en trahison par derrière & occist Jehan baillet tresorier de Charles. Lequel cōmanda le tirer et arracher hors l'eglise saint Mary ou il se estoit mure apres le coup/ et luy fist le roy couper la main de laquelle il avoit meurtry Jehan baillet puis fut homicide pendu & estranglé au gibet. Mais a la priere et requeste de l'esquie de paris/ la fut oste et a saint Mary enterree.



Durant ce temps l'esquie de Thierri chancelier de france/ Et le conte de Danbosme retourna d'angleterre Logneut Charles q par l'assemblee des seigneurs du pays estoit pais faicte entre les roys dont tous ceulx qui espe-

faill.

Les chape-
rons des pa-
risiens.

Loaison du
duc Charles
au peuple de
Paris.

La l'initio de
monnoyes.

Jehan bail-
let tresorier
du duc char-
les de Val-
lois occis.

Homicide
cōmis p le
prieost des
marchans
en la chābre
de Charles
duc de nor-
mandie.

Le roy de na-
uarre a pa-
ris.

rdient le meilleur estat des choses| rempliz furent de ioye et liesse. Duntre cela Dint du
roy de nauarre (qui a mātē estoit) Jehan de pinquimac de Charles requerāt les choses
contenues es accords et cōuenances estre acomplyes. Pour raison de ceste matiere Vin-
drent aussi Pierre de Lorbie prieost des marchans et le recteur de l'uniuersite de Paris
avec plusieurs docteurs. Lors estoit le roy de Nauarre presque de tous fauorise entre-
tenu et supporte. Et ne suffisoit oultre le bien de iustice et equite requerir sinon que avec
les prieres adioustassent menasses a ce faire. Virent de Symon de sangres ministre de
lordie saint Dominique homme eloquent et tresceppert orateur de par le pape enuoye
pour traicter de paiz. La responce q charles leur fist fut telle. Cestassauoir q auoit se-
lon son pouoir satisfait aux accords et cōventions| et q ceulx mentoyent q autrement
parloient. Et q auoit nobles cheualiers q par cōbat particulier pour ceste cause receue-
roient le detracteur de icelle chose. Le lendemain grande compaignie de peuple assen-
blee en leglise saint Eloy Regnaust dancy premierement occis sicōme du palais retour-
noit en sa maison. Estienne marcel prieost des marchans entrāt en la chābre de char-
les cōmenca a luy dire. Prince paisible et serain ne te Duelles marcir ne espouenter en-
tre les choses q tantost nous ferons. En disant ces parolles occirēt cōstantine de chāpai-
gne marechal deuant le regard de charles| tuerent aussi dillec fuyant Robert de clair-
mont au milieu de la maison. Desqz meurtres Charles de ce peris et se garde. Au
cry de Charles respondit le prieost soyz assure et metz ce chaperon sus ta teste. Car
cestoit le destement q le peuple auoit prins pour cōgnoistre la difference de leurs ptes
aduerses. Charles doncq son chapeau change avec celluy du prieost. Tout le long
de ce iour Vsa de cestuy signe populaire| permettant au prieost son chapeau porter. Lors
(Doyant Charles) commanda le prieost aux sergens et souldars tirer les corps des
occis et les iecter sus la table de marbre qui est en la court aux degrez du palais: ou de
lessez gesirent iusques au Despre pour du peuple estre Deuz a leur confusion. Au moyen
dequoy iusques la proceda la fureur de orgueil du peuple. Que le prieost semblable a
Vng tirant abusoit de prieoste maistrise. Car charles enuoya draps de layne de deux
coteurs pour faire chaperons aux officiers de sa maison Pour au temps aduenir estre
deffense et munition a l'encontre des mutins. Le que Charles ne refusa. Duntre ces
choses| plusieurs appelez au conuēt des augustins q lors estoient en la commune assen-
blee de france. Par la faueur et soustenue de Pierre corbye impetra q Homicide par luy
commis lōue fut et approuue. En apres charles exerceant l'office de iudicature en la
court de parlement Dint Vers luy cestuy prieost acompaigne de plusieurs hōmes en ar-
mes Requerant que ce q auoit este decrete et ordonne p les arbitres deleguez des troyz
estatz garde fust inuolablement cōme chose ferme et estable a tousiours et a iamais. Et
rempeeschast que aucuns de ses gens deposerz fussent de leurs offices. Nincōys souffrist
iceulx la chose publique gouverner. Par lesqz selon l'ordonnance et deliberatiō du cōmun
peuple elle deuoit estre cōduicte et gouvernee. Aussi receust en son conseil troyz ou au pe-
quatre parisiens citoyens que le peuple nommoit. Et accorda Charles leurs deman-
des et leurs requestes. Le pendant que des parisiens par fureur et tumulte ces cho-
ses se faisoient. Dint le Roy de Nauarre a Paris et print logis en l'hostel de Nefle. La-
quelle maison royalle depuis il obtint et posseda par le don de Charles avec la conte de
Bigorre et mascon et qques autres lieux Dont luy pouoyent Venir p Vng chascun an
la somme de dix mille livres de rente a tousiours. La cause de ce don fut la mise et des-
pense quil quereroit auoir faicte d'icant le temps de sa captiuitē. Le Roy de nauarre
(comme sembloit) appaise considerans les parisiens et doubians qui pendant l'armyie
et alliances des princes ne fussent mal traictez et punyz de leurs tresnouues crimes

et desleuz escripturēt lettres aux autres villes et aux principaux du royaume les persuadens de promettre leur société et alliance. Et en signe de confederation et commune amitié porter sus soy les chaperons des parisiens: comme ia auoyent fait le duc Charles le roy de nauarre Philippe duc de bourgogne frere du roy de france et le conte de flandre. Les lettres des parisiens receues: peu de gens paindrent les chaperons et les autres ne leur daignerent donner response. Entre tant de dommaiges de la chose publique prins Charles conseil de soy appeler non pas Vicair et lieutenant du roy come il auoit accoustume: mais regent: pensant plus auoyr de auctorité en ce nom que en l'autre. Ses conseillers du conseil desquelz il estoit estoient Jehan darmagn chancelier: Le preuost des marchans Robert de corbe. Charles confac: et Jehan de lisle: qui apres leueque de ladrenoiēnt les premiers lieus du conseil. Charles dist ce party et arriva a Sens ou commande auoit venir la noblesse des beauuoysins. Le conseil tenu avec les seigneurs touchant l'estat des choses presentes: tantost chemināt a prouins enhorta les champenoys a garder foy et concorde. Sans lesquelz entre tant de calamitez le royaume de France alloit a perdition par ainsi Monseigneur receut: qui est assis sus la riuere de yonne. Sen ala a meauys ou residoit la duchesse son espouse. Toutesuoyes deuant emuys le cōte de boigny avec soixante homes darmes deslira pour prandre et occuper le marche de meauys. De meauys se transporta a compiegne: affin qd entretiensist les vermandois en la foy du roy son pere. Et illec par messagers fut aduertie que les parisiens auoyent prins et occupe le chasteau du Louvre: ou garnison de gens darmes par eus mise auoyent tire hors les bombardes canons machines et autres munitions de guerre et icelles fait trāsporter en l'hostel de la ville peu faillit que les nouvelles mutineries et portz darmes ne venissent a la premiere aduersite. Car toutes et quantes foyes que Charles partoit nul des nobles et gentils hommes visitoient la ville de paris. Mais la plus part defendoit le party de Charles. Les iours durans sicome on estoit auoit autre assemblee des trois estatz est ce faictes a paris amassa Charles et retira la congregation a compiegne: ou la fourne que les champenoys auoyent entre eus ordonnee touchāt la leuee: et assiete des gens darmes: et du secours de la guerre et chose publique fut gardee et observee. Cest assauoir que parmy les citez et villes du royaume: de soixante chefs d'hostels se-roit leue ung home darmes a cheual: des villaiges et chaps: de cent homes francs ung et de deux cens cerfs autant. Le clerge payeroit la dymne de son reuenue et la noblesse: de cent livres cent sols. Pour laquelle pension recueillir seroyent commis receueurs: excepte de la dymne dōt Charles disposeroit a sa volente pour sa despense ordinaire. Peu de iours apres se assemblerēt Charles et le roy de nauarre a claremont en beauuoysin ou en daincy: le roy de nauarre sefforça remettre les parisiens en la grace de Charles. Lesquelz apres quils virent qd tiens ne leur profitoit l'intercession du roy de nauarre decapiterent deux des seruiteurs de Charles: cest assauoir Henry metret menister: et porret ponce preuost de paris de trahyson accusez. Butāt ce temps au territoire de beauuoys se leua impetueuse tourbe de laboureurs. Laquelle soubs la conduite de guillaume callet sortans des villaiges courant contre les gentils homes firent plusieurs meurtres et y continuelles riberries depuis compiegne iusques a Sens souessons pillerent plusieurs chasteaux: a ceste multitude estoient principale conspiration et crudelste a l'encontre des nobles. Et a ce quen tous ses pechez et chascun diceus ne memue loppe: deux crimes tant seulement de celle et especialle crudelste reciteray. Entre plusieurs meurtres celle tourbe entragree dormant lassault a quelque chaste: apres quilz eurent tye le seigneur du lieu a ung poel par voracite sibidineuse son espouse et sa fille constuprerent deuant le regard de ses yeus. Le rauissement fait les occirent: et tantost cruellement muttirēt le mary. Dus-

La temerité arro-gance des parisiens.

Comēt les parisiens prindēt et occuperēt le chasteau du Louvre.

Porret ponce preuost de paris decapite

Cruautes de peuple.

Beaulx
prins d'as-
sault & bap-
te.

Les accordz
& cōuentiōs
faictes en-
tre le duc
charles & le
roy de na-
uarre.

tre ce cas occirent Vng cheualier dore. Lembrocherent & rotirent en la presence & au deu
de sa femme. Laquelle viollee & douze putiers contrainte fut menager de la chair de son
marry. Et non contents de ce les tirans enraigez peu apres mirent a mort celle poure et
miserable femme. Aucuns sont qui ont lessé en memoire que ces ribleurs instituerent
leur roy quelque beauuoisy nomme Jaquin. De par lequel voulerent estre appelez ia-
quins. Lors yssirent de paris troyz cens hommes du nombre des perduz cheminans au
trillet soubz la bemyere de Pierre gillon. Du iz trouuerent Jehan Baillant avecques
cinq cens hommes en armes de pareille mutinerie. Et apres qu'ilz se furēt alliez ensem-
ble se menerent a Beaulx cuidans de y me face prendre d'assault se marche. Quant
les habitans de meaulx furent de leur venue aduertis tables dressees vin et viandes
parmy les rues se repagnerēt a grant ioy et liesse de tous. Au marche avec la duchesse
se femme de Charles estoient le conte de soye et autres nobles en grant nombre. Les-
quelz quant ilz veirent le port d'armes a l'encontre de eulx prepare. faisans impetueuse
saillie dissipèrent et destruisirent toute celle force et fureur populaire. Pareillemēt en-
trez en la Ville en partie la bruslerent pillerent et razerent Jehan solan baillif dicelle cy-
te empoigne. Lesquelz ilz traierent hors et occirent. Dauantaige guillaume callet prin-
cipal meurtrier et bourreau des iaquins Beauuoysins prins par le Roy de nauarre a
clairmont fut a mort mis. De la en apres Venant le roy de nauarre a paris: establi
fut par les parisiens gouuerneur et capitaine de la Ville: iurans enuoyer lettres a tou-
tes les autres Villes pour l'instituer gouuerneur de tout le royaume. Sicome les pa-
risiens ces choses faisoient accroissoit Charles de iour en iour le nombre de ses gens d'ar-
mes qui despouelloient les parisiens par tout ou trouuer les pouoient si q' nul ne osoit
soy confesser ou aduouer citoyē de celle cite toutesuoyes ilz couroient principalement sus
les Jaquins Beauuoysins desquelz ilz occirent en peu de iours au nombre de Vingt mil-
le. apres que Charles se entendit auoir assez puissante et suffisante armee il chemina a
Lhalou De la ficea ses tentes au pont de charenton & a conflan faisant courtes & ri-
bleries contre les parisiens & ne estoit aucun q' essayast entrer en la Ville ou sortir hors
sans grant danger de sa personne & si aduenoit que par aduenture se assemblast le peu-
ple par bandes & troupeaulx pour yssir hors la Ville en armes Incontinent a son grāt
detriment et dommaige contrainct estoit soy retirer asprement poursuuy par les gens
d'armes de charles Le pendant le roy de nauarre se tenoit a saint Denis & la royne ie-
hanne apres quelle eut aux princes propose la forme de paiz et concorde obtint que eulx
deux viendroient parlementer ensemble La tente de charles fut assise pres saint anthoi-
ne des champs ou le roy de nauarre se transporta Charles auoit en armes trente mil-
le combatans et le roy de nauarre huit mille qui estoient au villaige de Lharronne. Fi-
nablement accorde fut pour acquitter toute la dette en quoy charles estoit tenu enuers
le roy de nauarre luy assigneroit dix mille liures de rēte luy payeroit quatre cens mille
florins a certains termes La chose accordee iuree & consermee en ceste maniere se depar-
tèrent les princes l'ung dauē l'autre. Le roy de Nauarre prenant conge de Charles luy
auoit promis le lendemain apporter nouvelles des parisiens Mais non chalang de ces
parolles & de son serment les gens d'armes anglois que souz soy auoit mist en garni-
son a paris Sans chommer les parisiens enuoyerent en lost de Charles quelque nōbre
de leurs gens d'armes et hommes de guerre Lesquelz aigrement repassez poursuyuit
Charles iusques aux murailles de la Ville Cest chose notoire. quil y eut autres mou-
uemens de guerre dont cy ne fais mention pource quilz ont este de petite eff. cace mais
que ce fut fait a l'encontre des anglois est beaucoup plus digne de memoire A saint
denis estoit Vne compaignie d'anglois oultre celle que auoit le roy de nauarre Laquelle
faisant larcins et pilleries fouilloit et domnageoit les champs Pour raison dequoy

pensans les parisiens que les anglois estoient en la ville fussent de ce crime coupables Impetueusement se leuerent et occirent quatre vingtz de ceulx qui estoient en la ville Plusieurs qui banquettoient a nescie avec le roy de nauarre empoignez et mis en prison au souure Pour la cruaulte duquel faict sicomme le roy de Nauarre en la presence du preuost des marchans les reprenoit ne cesserent leur bruit et mutinerie que premiere-ment ne contrainssent icelluy roy de nauarre ensemble le preuost des marchans avec eulx se mettre en armes et assaillir les autres ribeuz et larrons anglois Et laques se entreprinse finalement se repentirent Car le roy de nauarre songuement negligent et paresseux de soy accoustre Bonna loisir aux anglois de pouruoir a leur cas Et ne faisoit on doute quilz auoient receu nouuelles de la venue des parisiens Parquoy mirent guet au boys de nostre Dame de boulongne et y en auoit une petite bande hors du boys affin quilz demonst rassent semblance de petite multitude Les parisiens doncques cheminans en bataille Sortirent le roy de Nauarre et le preuost des marchans par la porte saint Benys avec partie de gens darmes L'autre bande de gens de pied sen alla vers la porte saint honnore ou estoit chemin tendant aux ennemis Lesquelz quant vindrent deuant la face des ennemis subitement se monstrer ceulx qui estoient au boys muiez toute celle bande de pietons mal ordonnee se mist en fuitte Du suyuit furent par les anglois qui ce voyant le roy de nauarre en occirent la plus grande partie et neantmoins le preuost aux siens retournant peu apres deslura les anglois du souure et de prison En apres il noyant cote Jehan maillard pour la chef du boulevert a la porte saint Benys quil auoit ce iour d'huy baillie en garde au cote de mascon sen alla maillard aux tours de boys Et le preuost se retira au boulevert de saint anthoine qui est dit la bastille Tenant le ne scay quelles lettres en sa main quil disoit auoir receu du Roy de nauarre Et pour ce quil refusa les monstret et communiquer aux gardes du boulevert ceulx qui illec estoient en garnison se leuerent tuerent premierement phelippe guissard et incontinent apres le preuost des marchans receuant peines meritoires de tant de crimes et peches par eulx commis Aussi furent occis Jehan de lisle le ieune et Jehan porel D'autres de leurs destemens despouillees lettez furent sus le chemin publique parmi la fureur du peuple Dauantage Charles consac escheuin de paris et ioseran de mascon tresorier du roy de nauarre empoignez furent et mis en prison puis apres decapitez et ietez en la riuere de seine Durant le temps de ces meurtres Vint Charles a paris pour a soy le peuple reconseiller En quoy faisant par elegante oraison manifesta que maux auoyent este faitz par ceulx qui peu auant auoyent este tuez Et que son craignoyt par eulx estre a faire au temps a venir Testassauoir quilz auoient delibere bailler le gouuernement du royaume au roy de Nauarre par ce moyen mettre les anglois dedans la ville que les nauarrois se iour quilz furent de mort puniz Auoyent entrepris de tuer ceulx qui suyuoient le sien party et cil duc roy son pere Aux maisons desquelz estoient mis signe de mort destignee Le peuple assure par loraison de Charles prut horreur des tres cruels crimes et delictz des meschans hommes perduz Certes instabilite et incostance du peuple se change tousiours avec fortune De cecy le roy de nauarre griefuement courrouce a Charles signiffia la guerre ouuerte et print Mesun faisant plusieurs courses et riberies par les anglois Dilloit tout et les villes sollicitoit de se rendre a luy q auoit layde des anglois A ceste cause Robin canot anglois cheminant de Bretagne contre les breannoys Print chasteau neuf et chastillon consequemment malicorne. En celuy temps les anglois qui faisoient rapines et pilleries en auserrois surprindrent de maict la ville la pillerent et peu de gens tuerent Et pour se faire brief occupoient les ennemis hault et bas tous les fleues et riuieres par les quelles porter on pouoyt quelques victuailles aux parisiens Et aussi Jehan de pignagnac mist en pris a crolay sie

Les aglois occis a Paris.

L'embuscche des anglois au boys de boulongne.

La mort estienne marcel preuost des marchans de paris et de ses coppiers.

Brette ouuerte au duc Charles signiffiee par le roy de nauarre.

Les faulx
bourgs da
myens bzu
les

La Venue
du roy de na
uarre a pa
rtoise vers
le duc char
les.

Icy parle le
Roy de Na
uarre aux
conseillers
du duc char
les.

Dingtz hommes de excellent noblesse pains au territoire de Noyon avec leuesque du lieu
Tantost cheeminant a Amiens brusla les faulxbourgs de la Ville esperant avec l'ayde
de Jaques de fuscay la Ville et les habitans recevoir soubz sa puissance et foy du Roy de
Navarre Mais la trahison congneue fut Jacques decapite. Le pendant comme fus
sent dangleterre les ambassadeurs reuenus qui alles estoient par devers le Roy Jehan
portans la forme de paiz entre les roys propose Charles apres quil eut assemble en
la court du palais plusieurs hommes de diverses dignitez commanda reciter la forme
de celle paiz sus la table d marbre par Guillaume dornain advocat du roy en la court
de parlement Edouard pour la rancon du roy Jehan demandoit Normandie et painto
ges perpetuellement luy estre laissez avec les terres et Villes adjacentes cest assavoir
Algenestz Tarbe Perigord Lymosin Laoya les cotez de Touraine Boulongne Don
tieu et Guignes Lales et mostrieux pour icelles principaultez franchise et soubz son
empire posseder Si que le duche de Bretagne recongneust le duc de Normandie pour
son souverain seigneur et luy fist foy et hommaige Sil estoit cy apres trouve que aucun
par luy ou dsaige pretendist droit en icelles terres Les possesseurs restituiez seroient par
le roy Jehan rachete Encores payeroit a Edouard quarante foys cent mille pshetippus
doux douze obstaiges baillez avecques quelque nombre de Villes entre lesquelles Rouen
et Caen estoient specifiees Et oultre ces choses cent mille livres de sterlins qui est une
estimation de pecune entre les anglois Cest ce que demandoit Edouard Mais ces foys
et conditions de paiz furent veues iniques et deraisonables A ceste cause par commun
ne deliberation fut la guerre ausy anglois signifiée ensemble ordonne quel nombre de
gens darmes et quelle pecune chascun baille royt pour celle guerre Peu de iours apres
passez comment ilz feussent soigneux de reduire les princes a mutuelle charite et beni
volence Tellement firent que le roy de navarre vers Charles viendroyt Dint donc
ques a pontoise ostages par Charles baillez ou apres plusieurs choses et parlamenta
tions faictes dune part et daultre touchant la paiz refusant le roy de Navarre les of
fres de Charles Enuoya a cil Charles par devers luy le conte Destampes auquel
commanda dire ce qui sensuit Pour ce que toy roy de navarre resistes contre justice et equi
te Sachez que Charles avec toy iamaiz amyte et paiz ne aura aincoys en la prison
te remettra dont tu as este oste En la nuyt ensuyvant le roy de navarre sturne de son
sente et disposition divine ou par fraud de mauvaaise son tre dissimulant ung messagier
aux conseillers de Charles enuoya le pria vers soy Venir.



Dant il furent venus ia entendu que le roy de navarre a eulx parla en ceste
maniere. Hommes saiges (dit il) et prudents point ne doute le miserable estat
de ce royaume estre tel que se nous appliquons a noyses et discordz facile
ment perira la chose publique pour ce attendu que suis vissu des roys frâcoys
mon iugement delaire que Besoing est toutes haines et rancunes offer et aux calamites
du royaume secourir A ceste cause ay delibere acquerir l'amitie du roy Charles et pure
ment la garder en integrite d foy Pretendre ne dueil d'usurper ny a ma approprier pecu
ne ny autres possessions fors et excepte celles qui par avant le temps des debatz et dis
cordz ont este de ma seigneurie et iurisdiction Parquoy alles et cery annoncez a Charles
et a vos compaignons Les nouvelles quat furent a Charles rapportees moult les
eut agreables Et assemblee faicte de seigneurs et homes prudents en salle du chasteau
commanda mettre dedans le roy de navarre Qui venant publicquement declaira ce q
auoit dict aux conseillers Les princes doncques reconseillez donna le roy de Navarre ce
commencement de benivolence Cest assavoir quil donna conge a tous les anglois souste
nans son party qui estoient en garnison a Poissy et a clairmont toutesuoyes aucuns fu
rent qui la foy du roy de navarre envers Charles auoient suspecte Pour raison de quoy

Charles se laissa entrer en paris que premierement neust enquis le couraige & doubte
 du peuple Mais quant il trouua sa paiz estre agreable aux parisien & seuerement pouoir
 laisser entrer le roy de nauarre en la ville les traistres hors chasses liberallment re-
 ceut le roy son amy Leuey sont les nés des traistres Robert le cocq euesque de Laon & de
 ches le tas chancelier de leglise de Noyon Jehan sandac Pierre de la court Vincent ma-
 ricier Pierre des barres et Geoffroy le flagment Tous lesquels Jehan maresier par
 le conseil du preuost des marchans nomme auoit & publicquement designe en la court de
 parlement. Peu de iours apres ayât le roy de nauarre sejourne a paris sen alla a meun
 On esperoit que de crolay seroit sortir les anglois pource quil auoyt leue estrange im-
 position de ceulx q par la riuere de seine portoient les marchandises a paris Don pour
 autre cause (come il se vantoit) que pour payer la soule des gens darmes mais il ne
 deliura meun ne crolay des anglois Combien quil eust receu six mille royaux des pari-
 siens affin de les oster & faire vider. ¶ Durant ce temps au moy de novembre apres
 que edouard trouua que les francoys refusoient les articles & conditions de paiz mises
 par le roy Jehan Le duc de Lancastre deuant enuoya a Calles avec quatre cens hommes
 darmes et deux mille archiers sur nauigeant en france quant il fut a Calles arriue son
 armee reueue & visitée par distigete sollicitude acoustra trois bandes La premiere estoit
 de cinq cens cheualiers dorez & mille archiers Se suiuiot lautre en laquelle marchoit le
 roy entourne de troys mille cheualiers & de cinq mille archiers Puis venoit tres-
 grant nombre de chariotz esquelz estoient portez victuailles de toutes sortes et manie-
 res Car pource que par auant estrange cherte de viures psecute auoit le pais de france
 non seulement edouard chargea habondances de blez aincors aussi comanda forger et
 construire moulins avec anges de boys & courtes nasses pour les poissons prendre es
 estangs ou passer les fleues & riuieres Toutes lesquelles choses estoient portees et gar-
 dees en six mille chariotz q deffendoit la troisieme armee equee de deux mille cheuan-
 cheurs sans les pietons & archiers qui deuant estoient a edouard des allemans & beugeons
 nfin q si grant appareil de guerre luy fissent seruire Du (cde cest chose vraie) affin qils
 fissent proyes et rapines & augmentassent de larcins leurs fortunes et terriennes pos-
 sessions Ceste armee suiuiot cinq cens des pionniers & charpetiers q adouciroient la
 prete des chemins & transcheroient les boys empeschés le passaiage Le fais de tât grosse
 guerre auoit prins Edouard affin qil surpast & a soy appropriast le royaume de fra-
 ce ou q les francoys accordassent les loiz & conditions de paiz q conceu auoit en son cou-
 raige Cheminant doncques par arthois apres qeul tenu la ville de reims l'espace de qua-
 rante iours assiegee Reims delaissee entra en champaigne Finablement a Sens alla et a
 neuers Deux cens mille florins receuz des bourguignons a ce quil ne marchast en leur
 pays de la par gastinois cheminant a moiet son siege mist au bourg la roine cest Ang
 Village distant de paris de quatre mille dont il enuoya ses heraulx y deuers Charles
 duc de Normandie Le seronibre de venir combattre en camp de bataille A quoy non ac-
 quiescent coururent quelques anglois aux portes de paris dont assez aigrement furent
 repulsez Tantost apres Edouard cheminant par la beaulle mena ses gens darmes en
 bretaigne ou son armee raffraichie durât leste au commencement de antonne retourna
 a paris & sefforça celle ville assieger Entre ces calamitez voyant Charles plusieurs
 choses par le conseil des officiers et maistres gouuerneurs de son hostel Vers Edouard
 enuoya guillaume de montagu chancelier Labbe de clunij & symon de langres premier
 administrateur & recteur de l'ordre des prescheurs Neantmoins en ceste facon ne procé-
 da lestat & condition de la paiz Les tentes doucques desplaces assist Edouard partie
 de son armee aux saintz benoys saint Marceau pensant que les parisien seroient y ce
 moien ouuerter de bataille Les francoys aduoyez & se tenans en la closture de la vil-

Le Voyage
de edouard
a Reims.

L'armee des
anglois.

Les anglois
en bretagne

La forme de
la deliurace
du roy iehan.

La deliurace
du roy Je
han.

Les larrons
pillans la
champaigne
bourgogne:
de dautphi-
ne: forest et
auvergne.

Le Edouard frustre de son esperance print son chemin Vers chartres Quant il fut Venu
a chasteaudun espouente de la tēpeste qui se leua plus horrible que celle que l'on doit de
coustume secretement enast de aubey abbe de cluny se trouver on pourroit asque moye
de paiz Dont charles aduert par le raport de l'abbe a paiz aussi son couraige esclina.
Lors embassadeurs hommes illustres et excellens en noblesse et doctrine enuoyez furent
par l'ung et l'autre des princes a Britaigne qui est Vng Village nō loing de chartres souz
montlehery ou l'accord faict l'an de grace mil.ccc. lxx. ordonna paiz en la maniere qui sen
suyt L'estassauoir que tout Poitou Touars Belleuille Saintoge Agenez Perigord
Lymosin Cahors Tarbe Vigorre Angoulesme Rouergue Et les contes de pontien
Charles et Guines avec les autres Villages dependans Viendroient a Edouard et a
sa perpetuelle iurisdiction et seigneurie apptiendroient sans aucune diminution de drois
ou de maieste Aussi luy seroient payez treize cens mille escus a certains termes Les cho
ses au nom de charles ainsi iurees et accordees promist Edouard mener le roy Jehan a
Lakes dont franchement et non tenu ou subiect a quelque chose pourroit yssir Quant tou
tes choses obstaiges bailliez a la rochele et les appartenances de la conte de gynes li
urez en la puissance du roy anglois Lequel Jehan quant quelque fois seroit sorty de la
les ne pourroit guerre a Edouard signifier ne soy efforcer de prendre les armes contre
luy iusques a ce que les choses decretees et ordonnees en ce traictie de paiz plainement fussent
acomplies De ceste paiz et concorde apres que les lettres furent passees corroborees du ser
met et seauz des princes et treues baillies Apres le quatriesme an de sa captiuite fut le
roy Jehan mene a lakes ou Charles se transporta pour Voir son pere.

Es choses doncques apres quelques mayes plainement ordonnees Sen alla
Jehan a boudongne et de la a saint Homer Au regard de Edouard menant
avec soy l'oy duc Danou et Jehan prince de Berry et d'auvergne enfans du
roy l'oy duc de bourbon Pierre duc d'atmon Jehan frere du conte de flāpes
Guy conte de Bloys et autres ostages qui n'estoient pas de petite noblesse sen retour
na en angleterre Et la Venue du roy Jehan par merueilleuse liasse de tout le peuple fut
receue Vers lequel peu apres Venant le roy de Navarre luy fist serment de fidesse et de
la demeurer en sa foy Lalliance et reconciliation des princes faicte comme besoing fust
aux gens d'armes sortir hors de leurs garnisons comme il auoit este accorde Et ne fust
sent aucunement stipendiez La pluspart diceulx destuz de desespoir a soy establirent
chefs et capitaines Et par ainsi faisant rapines et pilleries prin la champaigne assai
lèrent la bourgongne au moyen dequoy aucuns nobles bourguignons avec eulx se jo
gnirent et allerent en si grant nombre quen peu de temps celle cōpaignie print croissan
ce de plus de quinze mille hommes Qui tantost souz la cōduicte de dixsept capitaines
riblans par Wascon en forest cheminerent Contre lesquelz Jacques duc de bourbo par
le roy enuoye avec compaignie de gens d'armes non contemnable merueilleusement ba
tilla Car les larrons quant montez furent sus la petite montaigne qui n'est pas loig
de Lyon muercerent partie de leurs gēs d'armes derriere la montaigne Et se residu com
me sans armes a Jacques se monstra. Celle montaigne estoit pierreuse et raboteuse a
laquelle quant l'archepesche capitaine de la premiere bande se ffoxa y monter Les lar
rons ietterent pierres en grant nombre et force iusques au bas dont ilz bleissoient ceulx
qui montoyent et Jehan tresgriefuement bisferent Au secourz duquel Venant le Duc
de bourbon combatit de toute son armee Mais ceulx qui muercz estoient incontinent sor
tans en place fut faicte grande occision de francoys Entre lesquelz Jacques fut nauue
avec son filz et porte a Lyon en dure angouisse l'an de grace mil.ccc. lxxi. Parquoy les lar
rons ceulx Victorieux partis avec Beguin Batessolle a Nise se retirerent qui est Vill
Boysine de Sagonne et l'autre partie sen alla en Anignon aucunes Nandon Congra

ne on au point du iour prindrent passerent le pont saint esperit sus le ruisne sans homes
ne femmes espargner Ceste violence moult espouenta le pape Innocent suprieur
estant en auignon. A ceste cause par opinion des peres cardinaux establit le cardinal
Pierre monstier capitaine d'armee faicte a acoustree restraindroit et repulseroit la ma-
lice des ribseurs Pour raison de quoy sicome ce fust contre les ennemis de la foy catho-
lique fut faicte une croisee. Pierre doncques yssu en carpentras affin quil receust ses
gens darmes en ce lieu assemblez Pour ce que la pecunie ne suffisoit a leurs gaiges Se
retirerent les uns en lombardie Les autres avecqz les ribseurs a plusieurs en leurs
maisons En ce desespoir vint en la pensee du pape en son ayde appeller le marquis de
Montferrant Qui en ce temps estoit reputé tres expert en bataille et menoit la guerre
aux milans Par promesses de grans gaiges a bonnes recompenses le pape cestuy
ot roya alier avec soy ceste meschante compaignie dhommes perduz pour icelle mener
en la guerre quil preparoit a lencontre des lombars a pour ce que le marquis ingroyt
ce cy a son affaire appartenir soubs esperance de loyer allerha les capitaines des larron-
ceaux si par soixante mille florins receuz et labolution du pape obtienne delaisserent
le pont saint esperit. De la en auant suruans le marquis les mons passerent et soubs
luy furent stipendiez mais Beguyn qui comme nous auons dit aise occupoit Aise de-
fesse fortiffia Bribe Ville dauvergne de plusieurs munitions Et de la apres plusieurs
courses et ribleries faicces sus les voisins Finablement en gascongne (pource que gas-
con estoit) avec grande proye se retira En le mesme temps trespassa Philippe duc a cõ-
te de bougongne a au lieu du trespassé succeda le roy Jehan Apres quil eut prins pos-
session de celle terre en auignon se transporta pour pape Innocent suprieur saluer Le-
quel peu apres deceda a Dabath cinquiesme de ce nom apres la difficile controuerse a ac-
tercation des cardinaux en son lieu establi se honnora le roy Jehan comme premier et
principal prestre de la foy chrestienne Soubs le temps de la creation de cil pape Dabath
De cipe vint pierre lussignac roy de hierusalem Qui receu en tresgrande reuerence a be-
nignite par le pape a le college des cardinaux Jehan aussi tresliberallment sembrassa
et attentiuement escouta parler au cõsistoire du pape a des cardinaux touchant la guerre
contre les ennemis de la foy catholique De laquelle chose come le pape Dabath comen-
ce eust a faire oraison a discrettement persuader Le roy Jehan recordz du Dueil paternel
par lequel se estoit Philippe obligé a lepedition de ceste guerre contre les sarrasins pen-
sant aussi que conuenablement estoit cecy adueni affin de mener en celle guerre les copai-
gnies a bandes de gens darmes Dables pmp le pays de France se signa de la croix. Peu
apres prenant cõge du pape ayant sollicitude de ses enfans a autres obstaiges obligez au
roy d'agleterre affin qz les mist en liberte naniqua en angleterre mais frappe de mala-
die le quatorziesme iour de mars a Londres trespassa le. Viii. iour Dapril Lan de gra-
ce mil. cc. lxxiii. Le corps duquel dille transporté est enterre a saint Denis Vers le costé se-
nestre du grant autel Auzs tẽps Bertrand guescluy Breton home tresbelliqueux print
mante qz appartenoit au roy de navarre a la mist en la iurisdiction a seigneurie de char-
les par ceste astuce Sus la riuere de seine ya ung chasteil nomme Robelaise distant de
trois mille de mètre qz Dantar Astar de burselles occupoit p qes de guerre desesperes a
luy amasses de toutes ps ou il auoit peu ennemy a cõpaire a tout hõc Bertrand dõc et
Jehan boursicault faignant y aller menerent une armee a Eureux appartenant au roy
de navarre Mais come d'iceul repurser sen retournoient Usant de fraude Vers mâte che-
minerent Toute suoy boursicault alla deuant come il auoit pris a come sil eust este
chasse de Dantar a des qes darmes de robelaise fuyant a mâte esneilla le guer qz de nuyt
Seilloit sus les maroilles de la Ville a appella p Boly pitense Lors interroga les gar-
des qz estoit celluy lequel les appelloit. Adus hommes dit il frãcoys qz surmõtez a Saint

Guerre en
auignon.

Cement le
duc de
bourgogne
apptiet au
roy de frãce

Le trespas
du roy Jehan
a Londres.

aux hommes pour luy p la garnison de robelaiffe pour estre destruits & mis a mort pour dieu recenes les miserables & ouurez les portes aux desesperes. Adoncques les gardes meuz de ceste complainte receurent boursicault en la ville qui incontinent de Bertrand fut suiuy estat muice a faire le guet. Et par ce moyen de tous les nauarrois qui estoient a Gante fut faicte proye et occision. Dultre cecy les gens darmes de Charles prindrent meulan avec le chasteau ou son empoigna aucuns citoyens de Paris qui estoient le party du roy de nauarre. Pour raison de quoy menes prisonniers a Paris furent mis a mort. Semblablement cestuy Bertrand comme au deuant de luy acouru fust Jehan graylin captaine noble gascon seruiteur du roy avec bonne puissance de combattans. Bataille faicte sus le fleuve de ydone nō pas loing de la ville de Locherelle par le gascon & occist la pluspart de ses gens. Puis apres Bertrand se mena a Charles qui commanda le garder en prison au marche de meausy. Et au lieu du prisonnier donna a icelluy Bertrand Longueville que son appelle la guffade.

Comment Charles le quint assembla vng conseil general a paris. Par ordonnance duquel pour la despence ordinaire dicelluy roy Charles & pour faire les fraiz des guerres furent assises impositions sus le vin. Depuis lesquelles choses resista Charles contre les anglois ennemis de france qui furent occis des francois en diuers lieux & pour de reschief resister contre les damnables entreprises entretint Charles cinq armees en vng mesme temps en diuers lieux. Et comment Jehan de montfort par arrest de la court de parlement pame fut du duche de Bretagne: ses biens confisque au roy poarce que contre luy cestoit alle avecques les anglois.

Charles le
quint. plit.
roy de frāce.



Pres que le roy Jehan fut trespasse a Londres son filz Charles avecques la sienne esponse Jehanne de Bourbon: Selon la coustume des anciens roys fut sacre a Reims. De la quant a Paris fut retourne Donna la duchesse de Bourgogne a Philippe son frere aîné et au lieu de ce de luy receut Couraume que par auant cil Philippe possedoit. Durant ce temps Charles de Blois bataillant a l'encontre de Jehan de montfort pour le duche de Bretagne par contraire fortune perdit la vie ses gens occis en partie & en partie chasses. Lan de grace mil trois cens soixante et quatre. Entre ceulx qui mors gisoient en icelle bataille. Comme Charles de Blois y eust este trouue. Jehan de montfort victorieux se hastia de veoir son ennemy occis. Lors il pleura la mort de son cousin germain comme ilz fussent enfans des deux seurs. Tantost le commanda enseueir & enterrer a gungam ou il est deu & apparu auoit faict miracles. Et pourtant a este mis au nombre des saintz par le pape Urbain cinquiesme de ce nom. Aucun ne fut qui depuis combatre sefforceast contre Jehan pour la seigneurie des bretons. Aincors y l'interuention des ambassadeurs du roy Charles a la veufue Charles de Blois par arrest de la court de parlement la principaute de Bretagne auoit este adiuger: fut baillie Pontieure avec la viconte de symoges: aussi y le moyen & l'intercession de edouard fut faicte paiz entre le roy Charles & le roy de nauarre avecques eschanges de terres & possessions. Si que le roy de nauarre possederait montpellier et bayonne: & le roy Charles Gante: Meulan & Longueville quil auoyt donne a Bertrand Gueschuy en quoy faizans Captaine sortit de prison. Les iours durans en diuers lieux de france estoient demoures plusieurs compaignies & bandes de gens darmes eue des Anglois Bretons comme nauarrois. Qui sans l'adieu et conduite de certain capitaine faisoient rapines et pilleries. A ceulx faire vider gradement estudiant Gueschuy a ce faire le ensoyant le Roy Charles qui apres la mort de Charles de Blois cent mille frans l'auoit rachaptee de la captivite des anglois. Et a Bertrand se offrit telle occasion de faire procogiter. Du royaume d castille luy estoit Pierre aynt Henry son frere

Le trespas
de Charles
de Blois duc
de Bretagne

L'occasion de
la guerre en
castille par
Bertrand
gueschuy.

Bastard: cestuy pource quil estoit de mauuaise nature: Du pource q par luy auoit este de sa possession deiette pmièrement en arragon. Tost en frâce se estoit transporte soubs esperance dassembler puissance dhômes darmes. dont estoit encores grāt nōbre en france demoure a cause des guerres passees. Parquoy sollicita Guescluy hōme belliqueux ses armes retourner sus le royaume de castille q la estoit iuste cause de guerre (fust q Doussist combattre cōtre les sarrasins ou contre Pierre. guescluy dōcques anime p la continuelle psuasion de Henry pensant que opportun estoit le temps auquel il osteroyt les bandes des gens darmes du royaume alla parler a tous ceus qui plus entre eulx auoient dauctorite. Leur dit quil auoit la guerre entrepris en espaigne contre les maures en laquelle pourroient estre stipendiez et faire chose prouffitabte soubs sa conduite. Attendu mesmes que Henry despaigne estoit son allie en la societe dicelle guerre en laquelle richesses gloire et salut leur estoient preparez. Leur remonstra dauāt aige q entre les francs les negoces et affaires desquelz se enclinoient a paiz et repos riens ny apparoissoit sinon larcins. Et finalement la punition de mort aux larcins. Par lesquelles paroles de Guescluy plusieurs persuadees avec luy promirent cheminer. A ces causes dix mille hommes de diuerses nations et tresbelliqueux assemblez chemina Guescluy en espaigne principalement le roy Charles a ce se mouuāt. Auec son guescluy eut Henry Jaq̄s duc de Bourbon Regnault dardrehan mareschal de frâce Jehā caurelay anglois et monice tresinguide. Ceus cy allez par arragon en castille Pierre roy des castillies lors puissant et abondāt en richesses mais dautre coste mauuais et non obseruateur de la foy catholique ne fist aucun effort de bataille car a la venue des francs en castille: luy estant a Burges principale ville dicelle region La fille delessa et a tolette se retira coupable de liniquite dont enuers plusieurs auoyt eueuee sa cruaulte. A ceste cause les francs prindrent Burges duide des ennemis en laquelle furent occis plusieurs iuis et sarrasins la ville receue et la couronne royale sus luy imposee les francs Henry roy appellerent. ¶ Des bandes des larroneaux estoit en france demeure regnault surnomme larcheprestre qui non obeissant a guescluy merueilleusement Depoit et fouloit le royaume. Cestuy des siens fut occis pour les larcins et proyes mal distribuees. Lors au roy Charles fut anoncé que Pierre roy de castille estoit fouy en Aquitaine au prince de galles filz de Edward et que Henry iouyssoit de tout le royaume de castille. Durant lequel temps Jehā de mōtfort fist foy et hōmaige avec serment de fidesite au roy Charles du duché de Bretagne et des autres terres q possedoit mais les anglois soubs la conduite du prince de galles cheminās par nauarre menerēt leur armee en castille pour restituer et remettre Pierre en son royaume contre lesq̄s coururent les gēs darmes de Henry qui en occirent cinq cens mais a cheureux cōmencemēt succeda cruelle et miserable fortune. Car bataille faicte de tous les gēs darmes a nauarre fut Henry surmonte et vaincu Guescluy prins avec les autres capitaines francs. De ceste victoire pierre deueni p̄ fier: se retira en linterieure castille: puis delessant les anglois a Sansoet: sen alla en la cite de hispalence ou sa pecune amassée cō il se gloissoit payeroit la soude aux gēs darmes anglois selon son ordonnance. ¶ Mais il fust de negligence et mauuaise conduite pource q la pecune et les dictuailles neussiffoient a larmee. Le prince de galles remena ses gens darmes a Bordeaux. Qui peu de iours apres en france respanduz Passerent la ruiere de loyre et pillerent tout au territoire de Gascon Bourgongne et Champaigne. ¶ Mais Henry qui castille delessée residoit en carcassonne Le parlement des Anglois congneu reprent ses armes et vigueres et par layde de plusieurs castellans et francs recouura le royaume de castille. En quoy faisant Vede de chasteau de Nantueil fut occis. Pierre roy despaigne Qui peu de temps par auant fust de sa crueldite auoit tue et meurtry sa femme fille du duc de Bourbon. Au regard

Guerre p
les francs
en espaigne.

Guerre p
les anglois
en espaigne

L'appel du
côte darmi-
gnac deuant
le roy char-
les.

L'entree que
fait Edou-
ard aux
bassadeurs
de france.

du prince de galles. Apres quil fust reuenu en aquitaine persistant estre les francoys en
sa grande desloyaulte. Et pource que la guerre Despaigue sauoit desaisy et destitue de
pecune sefforça en Aquitaine feuer et cueillir nouuelle imposition de chascun particulier.
Ceste imposition les francoys appellent fouaige. Et quant doncques il eut commē-
ce a fouller les Aquitains et Gascons de tailles et exactions Et tant tout son estude a
mal traicter et gouverner les seigneurs et gentils hommes du pays Le côte darmignac
auec aubert et le conte de perigort et ses adherens et plusieurs autres. Comme de tous
et griez appellèrent au roy Charles Enquel aucunes bandes des angloys ayant receu
moult grande pecune sen allerent en Aquitaine et deslaissent les lieux et places quilz
auoient occupe oultre et par dessus les loys contenues au traicte de la paix. Bauan-
taige aucuns cheualiers de Bourgongne amasserent moult grant nobse de combatans
et allerent asprement assaillir les bandes des sarrons a samalate ou ilz les mirent en
fuyte. Plusieurs aussi occirent les autres mis en captiuite et si recouurerent et sauer-
rent les prisonniers que ces sarroreux ribbeurs emmenoiēt. En ce tēps la royne fem-
me de Charles a grant ioye et iresse de tous enfanta Vng filz qui fut nomme charles. Aussi
abbueille et les autres lieux et chasteaux de la côte de pōstieu par le moyen de Guy conte
de saint paul et Jehan de castillon. Les angloys desleues la dure domination desquelz
ilz ne pouoient porter se rendirent soubz la puissance et seigneurie du roy Charles L'ap-
pel du côte darmignac et des autres seigneurs daquitaine debut en la court de pōstieu
par arrest public Le roy pōstieu fut icelluy appel declare receuable et denement inter-
iecte Au moyen dequoy fut decerne cōmission et mandement pour adiourner le prince de
Galles a cōparoir en psonne et estera en droit iugement. Pour laqelle cōmission eperiter
Vng cheualier de beausie dit caponnel appelle auec Vng conseilier sen alla a boideauz
Et quant il eurent au prince declare la raison de leur legation leur cōmanda hastue-
ment partir de deuant sa face. Parquoy en diligence cheminerent a thoulouse ou sejour-
noit le duc daniou. Mais ainsi que les ambassadeurs sen alloient Edouard incontinent
enuoya apres eulx Guillaume le moyn cheualier angloys pour les poursuyuir. Et
affin que cecy ne fust deu estre fait par le cōmandement du prince. Apres que Guillaume eut
empoigne caponnel au chāp de aguesz Caponnel dit il Vostre hōste se cōplainct que
échange de cheuals faicte emmenez le cheual a luy appartenant sache que a son hōste se
cōuient satisfaire. Par ainsi caponnel auec son cōpaignon empoigne fut mis en prison en
aguesz et en desprisant l'appellation dessusdicte Le prince de Galles par guerre pōstieu
le côte darmignac et ses cōpaignons. Desqelles choses cōbien que par plusieurs legations et
ambassades dūg coste et dautre enuoyees fust longuement et moult dispute. Disans les
angloys ceste appellation repugner a la paix la traicte diffinie avec le roy Jehan atē-
du principalement que la primeraine seigneurie de adtaine par luy estoit remise aux roy dan-
gleterre. Au cōtraire repliquas les francoys que l'appellation dessus auoit este interiecte par
le conte darmignac auant que le roy Jehan se fust desaisy et deuestu de la souveraine puis-
sance de aquitaine. Pour lesqelles raisons au roy Charles a bō droit appartenoit la presen-
te cause dappel qui de soy reiecter ne denoit les querelles et controuerses de ses subiectz
Toutes lesquelles argumentations auec plusieurs autres oraisons adioutees Apres
quelles furent pposées et escriptes les enuoya Charles a Edouard en angleterre. Ce
pendant que ces choses ainsi se faisoient. Le conte de perigort et les gascons qui auec luy
estoit a paris Vers le roy faisans diligence de poursuyuir l'entree que les ambassadeurs
auoient receu du roy dangleterre. Se preparas en ordre de bataille. Et cheminās hastue-
ment auec bōne puissance de leurs gens. Quāt ilz sceurēt que thomas Diraque parloit de
ville neuue au chāp de aguesz. Et alloit en Rouergue. Affin quil mist garnison au
chasteau estant en la ville. Affirerent guer de troyz cens hommes darmes a l'encontre de

Thomas a deux iectez de pierre de montauban. Donques sicomme Thomas passoit
 avec soixante hommes darmes et deux cens archers. L'un qui se guettoient se assai-
 rent et fut faicte clameur comme il est dit. Et coustume ces choses soubdainnes. Mais les
 anglois comme plus foybles furent vaincus. Et Thomas qui cheuauchoit ung tres-
 legier cheual se retira a montauban. Et pendant Philippe duc et conte de Bourgogne
 frere du Roy Charles arriva a angers l'an de grace. m. cc. lviij. espousa marguerite
 fille de Lays conte de flandres. Aux conditions qui sensuiuent confermees par luy et ser-
 ment. Les roys de france auoient tenu trois villes pres de flandres: Cest assauoir Lille
 douay et oches avecques leurs appartenances et dependences. Et Lays de flandres par
 paction dudit a ceste cause de celly estre deu dix mille livres de rete annuelle et cent mil
 de esuz que les roys de france nauoyent paye. Fut doneques accorde que soubz la foy et
 principaulte du roy perpetuellement le conte possederoyt ces trois villes au nom du
 duc et redevance dessusdictz et que auant toute oeuvre luy seroient payez les cent mille
 esuz dont cy dessus auons fait mention. Mais le Lays mourut sans hoirs masculins pro-
 cres en luyal mariage appartiendroient les villes par droit hereditaire a sa fille margue-
 rite. Et se de Philippe duc de bourgogne elle nauoit auoir signee masculin retournoient
 iceles villes aux roys de france. En baillant toutesuoyes et assignant aux contes de
 flandres fussent masculins ou femelles: dix milles livres qui au conte Lays estoient deues
 auant les nopces de Philippe et marguerite. Cest chose notoire que les loys des nopces
 de Philippe ont este telles cy. Apres le mariage auoyt Charles delibere faire la guer-
 re en angleterre soubz la conduiste de son frere Philippe esperant que bien tost y vien-
 drait le roy de nauarre. Pour raison dequoy cheuinaut a harfleur receut nouvelles que
 le duc de chersie party estoit d'angleterre avec puissante armer pour venir a Calais.
 Et que de la estoit alle a Cherouenne et a ayre ou il auoyt faict plusieurs domaiges. Par
 ainsi son entreprinse deslessa enuoya Philippe avec compaignie de gens darmes contre le
 duc anglois les tentes ficees deuant le regard de l'ung et de l'autre sus la montaigne
 de tournehan non loing de Ardre. Apres quelques agieres batailles. Vint a plaisir aux
 capitaines des deux armees de combattre de toutes leurs bandes et compaignies de gens
 de guerre au lieu a ce designe. Donques par les deux princes choisiz furent six cheualiers
 d'oyz qui le lieu de la bataille establiroient. Mais Philippe ne scay pour quelle raison de
 ses partans sans faire puissance ne ouuerture de combattre le duc anglois sen alla par
 calais a harfleur territoire de rouen assiz de bouter les gallies qui estoient aux duches.
 Du quant vit que en vain ce faire sefforçoit tourna son chemin par derriere calais et en
 passant aux faulxbourgs de abbeuille print hugues de chastillon avecques quelqz nom-
 bres de cheualiers de ponthieu. L'occasion de hugues prendre fut celle cy: quant les anglois
 par ponthieu retournoient de harfleur Nicolas de bouvain qui auoit este senechal de
 ponthieu et hugues prins auoit paye la somme de dix mille francs. N'ayans mie ce do-
 maige en oubly: print seulement vingt hommes darmes avec soy et se mit a de ban-
 la porte rouerie iusques a ce quil print et emmenast prisonnier quelcun de ceulx qui sor-
 tiroient hors la ville. Auquel iour hugues de chastillon soigneur de scauoir et enquerir
 quel estoit lordre des anglois passans. Douze hommes darmes tant seulement avec soy
 appellez et non sachant le gnet que luy faisoit. Vint a la porte rouerie feignant en ce lieu
 mettre garnison. Lequel issi hors la porte quant il fut sans crainte arriva aux murail-
 les ou nicolas de bouvain estoit milice soubdainement contre luy courut soy aduersaire
 etempoignast le mena prisonnier en angleterre. Et comme luy fut demande grande
 et trop excessiue rancon. Finalement apres longue detention de prison quelqz flagmes
 negocierent occullement hugues delura. Durant ces domaiges et incommodes de
 guerre porree que Charles nauoit bourse ne repositoire de pecune pour l'usage de la guer-

Dirtoire co-
 tre les an-
 glois.
 Le mariage
 dentre Phi-
 lippe duc de
 bourgogne
 et marguerite
 fille du co-
 te de flandres.

La prise de
 hugues de
 chastillon
 aux faulx-
 bourgs de
 abbeuille.

Affete des
tailles.

La bastille
ediffiee a la
porte saint
Anthoine a
Paris Par
Sng pmoft
dicelle.

Dictoire cō
tre les an-
glois.

La supersti-
tion des tur-
cupins.

re. Le conseil a paris assenble par la commune deliberation de tous fut ordonne q pour la despense ordinaire du roy et du dauphin par chascun an seroit receu douze deniers de chascune liure du sel vendu. Au regard des necessitez de la guerre et pour paier les gages et sallaire des gens darmes tous les habitans des villes ayans estat de viure fust en marchandise ou oustrement paieroiēt chascun quatre liures et les laboureurs une liure et demye de cens ou taille annuelle. D'auantage les le Vin mis en Vente fut assise imposition cest assauoir que d'une queue de Vin entiere quant elle seroit vendue lache leur contrainct de payer treize sols parisis et du Vin que chascun mettroit en Vente en destaille cest a dire a mesures et pots le Vendeur payeroit au Roy le quatriesme denier. Mais quant on porteroit le Vin a paris se cestoit Vin francoys prendroient les portiers douze sols parisis pour chascune queue. Se cestoit Vin de beaulte prendroient double imposition qui seroit .xxiii. sols parisis. Et combien que les deniers du roy fussent ainsi peitz toutesuoyes ne cessoit le roy de Nauarre de penser quelque fraulx de aduocates du roy charles. Car come souuentessoyes enuoyast les messagiers Vers le roy affuy de soy reconseiller avec luy. Il ne lesoit neantmoins lalliance du Roy dangleterre delibere de supuir manifestemēt son party si ne auqueroit lamyte et alliance de charles. Mais finalement obstacles receuz a eueuy Dnt a Vernon ou charles sejournoit et luy fist serment de fidelite. Lors hugues audoite estoit preuost de Paris qui ediffia a la porte saint anthoine le bouleuert nomme la bastille dont la mise et despence fut faicte des deniers par le roy charles donnez a la communaulte des parisiens. Durant ce temps robin canol et thomas grancon partirent de angleterre et cates avec six mille homes darmes et mille cinq cens archiers. Et de saint homer chemināt par arthoys et armo (la riuere de oise transeee) par tout faisans rapines et pilleries assailliret la ville de reba. Tantost passerent les riuieres de aulbe seine et yonne et mirent le siege a aban au terroire de paris de la comme ilz eussent ordonne leurs armes entre Villemaifue que plusieurs estinent est ce dicte iusye a cause de iuste cesar toutesfois sus eulx ne firent les parisiens aucune course ne saillie combien quilz eussent mille deux cens homes darmes en garnison. Parquoy ne choinnerent les ennemis aincors quelques villaiges bruslerent puis apres quilz eurent par courses et ribleries gaste estampes et la beaulte en auou cheminrent. Du bertrand qui lors pcharles auoit este establi conestable de france les subiuga dont premierement il en occist six cens puis trois cens et finalement quatre cens aucunes places recouertes que iceulx anglois auoyent occupe en anion. Thomas grancon fut aussi empoigne et constitue prisonnier. peu de iours apres furent les anglois en diuers lieux des francoys subiuguez si que nul de ceulx qui estoient sortis de cates soubs la conduicte de canol eschapa. Et combien que du pape fussent venus aucuns cardinaulx faisans diligēce de paiz traicter entre les roys toutesuoyes en vain preindrent les ambassadeurs icelle peine. En ce mesme temps print fin quelque heresie ou superstition yssue des turcupins (cestoit le nō des heretiques) qui sesouyssoient est ce nommez de la compaignie des pourres. Leurs liures et vestemens furent bruslez au marche aux pourreculx de paris hors la porte saint honore aussi fut iehan d'abenton ne et Sng aultre anecques elle le nom duquel ne desfairent les hyssoriens (sinon quilz et celle Jehan d'abenton estoient des principaulx prescheurs de ceste secte. Mais cestuy que sans nom mettons comme il fust trespasse en prison auant la sentence de sa crimination a ce que son corps ne pourrist on la garda quinze iours dedans Sng tas de chaufp et au iour determine pour sa punition fut brusle. Charles doncques de tout son estude les anglois poursuivant fist bertrand marcher en poictou avec grande puissance de gens darmes. Henry aussi Roy de Castille amenant secours aux francoys Et en ce mesme temps avec plusieurs nefz descendit par mer a la Rochelle ou il prit .xxx. D. nauirees

de charge angloyses qui parloient du port. Et Bertrand par le moyen du duc de Berry
 eurent les poiteuins en la foy & alliance du roy Charles. Aussi peu apres captauise
 des frâcoys vaincu en bataille fut mis en prison. Tantost la Rochelle angoulesme et
 pointonges avec plusieurs chasteaux du pais firent mutinerie. Mais peu de iours
 apres ensuyuant pource que Jehan duc de Bretagne auoit desse la foy et alliance du roy
 Charles suruant les angloys et que les seigneurs du pais ne consentoient a sa rebellion
 Questeuyt alla faire guerre. La Venne duquel ne voutit iehan attendre: aicops ha
 stiuement en angleterre se retira. Apres la fuyte de Jehan les bretons receurent Bertrand
 au nō du roy Charles excepte trois chasteaux cest auoir Brest aulor a deruast. Con
 tesuoyes depuis assiegea Bertrand le lieu de Brest les seigneurs de Lauat et cysson assie
 gerent deruast les brestoyes apres quitz eurent baillie douze obstages a Bertrand combien
 quitz eussent assigne iour au p. d. de aoust de foy rendre ou combatre. Neantmoins ils ne
 firent l'ung ne l'autre. Et iehan de montfort avec le duc de Lencastre armez deure quant
 ils furent arctuez a cates coururent en arthoys & Vermandoyz faisans proyes & rapines
 par Reims et champaigne. Finablement la riuere de soyre trauctee se retirerent a boy
 Beausy par les francs persecutez de fuyte: meurtres & de plusieurs ddmaiges. Car
 Philippe duc de bourgongne qui les costoyoit souuent leur tranchoit le chemin & met
 toit a mort tout ce q̄l rencontrait. Semblablement iehan de Vienne cheualier tres pieux
 vainquit cinquante hommes darmes et archers angloyses si que de trente mille comba
 tans quitz auoient amene dangleterre si mille tant seulement repasserent la riuere
 de garone. Jehan de montfort ayant repuns son couraige partit de Boibeausy avec puis
 sance dangloys & sen alla a aulor ou sa femme residoit. Quant illec fut arrive a soy ap
 pella aucuns euesques & seigneurs de Bretagne. Laquelle chose Venne a la congnoissan
 ce de Charles: il enuoya nouvelles bandes de gens de guerre a Bertrand questeuyt qui
 tenoit le residu de Bretagne. Le pendant les ambassadeurs de frâce & angleterre a bin
 ges assemblez avecques les ambassadeurs rommains affin que paiz fust faicte entre
 les Roys. Riens ne peut estre traicte ne desfiny. Finablement l'assemblee de binges a bon
 longie translatee. Apres que par ambassades et legations souuent reiteres les am
 bassadeurs du pape par le consentement de Charles eurent oultre le quite offert quel
 ques choses au Roy dangleterre Responderent les angloys estans a Calles au nom de
 Eouard: que de ce leur Roy aduertiroient & a binges debens le premier iour daoust en
 suyuant enuoyeroient la response de Eouard. Mais ce pendant suruint la mort dicelluy
 Eouard qui trespassa la Vigille de la feste saint Jehan Baptiste. Lan mil. cc. lxxvi.
 Apres ces choses ainsi faictes Charles ayant regard aux choses futures fist d'ordon
 et harengue publique en la court de parlement: puis publica ceste lxx touchant les enfans
 qui doresnauant succederoient au royaume de france. Cest auoir chascun filz ainsie
 du roy de france deuoit reuenir la administration du royaume quant il auroit acq̄is
 l'age de quatorze ans: & ce que p trop longue tutelle occasion ne chent aux mal d'ueil
 sans exciter choses nouvelles. L'ameur ensuyuant qui fut son de grace mil. cc. lxxviii.
 entretenoit Charles cinq armees en cinq diuers lieux du pays de France. La premiere
 armee que menoit le duc d'auoygne acompaignee de Bertrand questeuyt cheminait par ac
 quitaine partie d'assault & de forces darmes partie par voluntaire reddition print con
 sac Bergerac Sainte foy assise sus le bord de la riuere de dordone castillon sammutre cast
 Beret & chasteauecques le chasteau et la cigongne en quoy faisant fut vaincu Tho
 mas fecton qui ayant cinq cens hommes darmes non loing de Ruelle auoyt combattu
 avec Jehan de Baet en champ de bataille sicomme par tout se rendoyent les seigneurs
 de acquitaine ceus qui estoient de la maison d'arose se foyret aux angloys Par quoy
 d'ordone de d'ueil & le duc d'auoygne auoit desiré assieger se retirant a d'urasse premierement

La rebellion
 et trahyson
 de Jehan duc
 de Bretagne.

Ordonnance
 du roy char
 les le quint
 touchant les
 enfans qui
 doyent succe
 der au roya
 me de frâce

Bretaigne
reduicte
sous la puis
sance du roy
de france.

La pompe
faicte a la
Venise de l'e
mperur des
romains
a paris.

Arce.

receut les citoyens au serment de foyelle puis assiegea le chasteau tresbien fortifie d'ice
obtinrent iouissance apres le vingtz et troiesme iour de l'assiegement moyenant q' les cha
steains se rendirent Et pour q' hyuer comenceoit il enuoya les g's d'armes hyuernes
mais clison q' tenoit ausde assiege obtint le lieu pmy lapointement q' firent les anglois
auec luy a ce q' franchement a a seurete sen allassent Par ce moyen toute bretaigne ex
cepte les brestens vint sous la puissance et seigneurie de Charles Au regard des ga
laires capitaines et gouuerneurs de ses nauires Ilz portez par mer en angleterre prin
sient laire q' n'est petite cite a la bousierent Damantaigne phelippe duc de bourgogne che
minant a Calles subinga arde et aucuns chasteaulx estans pmy le chap de Calles ou
il se mist pour passer l'hyuer et y assist trespuissate garnison d'archibastiers et canonniers
Durant ces iours charles emperur des romains cheminant p'henauld et cambrai
pour desir de Voir et Visiter le Roy vint en france De la Venise duquel le roy Charles
par ses lettres aduertit Enuoya gens au deuant en tous et chascuns les lieux ou l'empe
reur debuot passer affin de le reuerer et tressouuerablement receuoir et encores comanda
aup duc de berry et de bourgogne a l'archuesque de sens et au seigneur de haricourt q's
allassent aussi au deuant de luy a sens Quant de retour furent arrivez au Village du
douce Pource que l'emperur estoit mala de des gouttes Charles hastiuement luy en
uoya ung chariot et une litiere artificieusement construits dez et pierres precieuses
Le lendemain l'emperur mis en celle litiere aps que en grant reuerence et benediction
eut deu et Visite les saintes reliques sepulchres et tressacrez monumens de la region
du monastere saint denys En sa chabre retourne sicome p' la fenestre regardoyt en la
court de son logis et hostellerie Burres de la riuer et Nicolas de tence q'estoyent des
maistres de hostes du roy domestiques au no de charles presenterent a l'emperur deux
excellens et courtois cheualx tresrichement parrez et armez des armes des fran
coys Et tant a son filz roy des romains Lequel don tressouuerablement et iouyeusement re
ceut l'emperur disant en cest maniere Je entreey a paris moite dessus l'ung de ces che
ualx L'emperur sortant de saint denys se parnost de paris le parnost des marchans
et de cheualier du quiet acompaigne de grande multitude de citoyens parizies en bon or
dre Venans au deuant de luy ses cheualx g'loieusement se saluerent Le roy Charles
apres quil sceut que l'emperur parloit du Village de la chapelle sortit de paris en mer
ueilleux appareil et pompe Avec grant nombre de ducz cotes seigneurs et euesques cha
cun cheminant en diuers offices et vestemens selon son estat et dignite quant ilz furent
arrivez ung peu au dessus du moulin qui est pres du grant chemin saint denys les prin
ces Venans l'ung deuant l'autre face a face la teste decouuerte Les ambassadeurs et a
collemes faictz tressouuerablement se saluerent Tantost charles au roy des romains sa
lutation a luy faicte apas l'emperur a dextre et le roy des romains son filz a senestre au
meilleu deus il chemina iusques a ce que son vint au palais ou charles auoit comande
tressouuerable et spacieuse salle estree acoustree et armez de tables et tapis pour l'emperur re
cevoir Apres que par aucuns iours eut dure le festoige et que les princes eurent ple l'ung
l'autre faisans dons mutuels amitie entre eulx par foy et serment confermee L'empe
reur et son filz partans de france comanda Charles les conduire a ses desp's ius
ques a mense. ¶ Je treuve es croniques des escriptuains francoys q' l'emperur dona au
dampstun aucuns chasteaulx de la terre du daultphine et l'insitua lieutenant et vicatre
de l'empire au royaume de arde Aussi q' arde a este la principale cite et la chef du royaume
des bourguignons car cest chose certaine quelle a obey a l'empire Et come geruays
escript les anciens sappelloient arelate cest a dire l'autel large Car en ce lieu pres la cy
te qui estoit dicte Rochete estoient deux coulonnes basties et sus icelles coulonnes estoit
mis l'autel ou le peuple en grande multitude a toutes pars assemble auoit de coustume

tous les ans au premier iour du moys de may faire sacrifice des choses humaines pour
sa sante & prosperite. A ceste cause achetoient de la pecune publique trois iouuenceaux
et apres que tout au long de l'an les auoit engressez. Au iour a ce faire estably les sacri-
fioient dessus l'autel. Et du sang des iouuenceaux aspergeoient le peuple a l'entour dis-
ant assistant laquelle cerimonie offra saint troyisme qui estoit des soixante & douze di-
sciples de Ihesucrist & de iudee en ce lieu enuoye Disant par son enseignement que du sang
des hommes mortels ne deuoient estre enroules aucoys du sang de Ihesucrist. Apres le
parlement de l'empereur par ses lettres d'auis seigneurs congnent Charles que le
roy de nauarre par occulte fraud & trahison auoit perse et machine plusieurs choses
a l'encontre du roy Jehan son feu pere & depuis contre luy De laquelle trahison Jaquet
rue Barlet de chambre de cist roy de nauarre estoit principalement coupable qui lors en-
uoye auoit delibere cheminer en France Cestuy quant il fut en France Veni Inconti-
nent on l'empoigna & le mist on en prison trouue saisy d'ung cayer ou roulet ou estoient
scriptes les trahisons conceues a l'encontre du roy Charles Et come en ce temps char-
les filz du roy de nauarre seurete impetree fust alle a sensis ou estoit le roy de France se-
forçant par plusieurs prieres & intercessions desurer iaquet apres q la trahison & les
crimes par luy commis luy furent descouuers L'orateur le roy a dire en ceste manie-
re Mon seulesment ne pouons absoudre tant peruers hommes aucoys ordonnons pren-
dre de ton pere les lettres et possessions esdes en mon royaume & y mettre garnison de
nos gens qui en soy entiere & loyale me seruiraient. avec le filz du roy de nauarre estoit
Verniz Baulbouth Beauffrand en la puissance duquel perseueroient plusieurs nauar-
rois Villes & chasteaux & combien quil fust tenu & oblige par serment de les surer au
roy Touteluyes desesse ne fut sans auoir gardes a l'entour de soy iusques a ce que la
chose parfaite desure fust & decharge de son serment Pour raison dequoy Philippe duc
de Bourgogne de par le roy en Normandie enuoye voyant que en vain demandoit ces
chasteaux luy estre renduz et que les gens d'armes qui les tenoient estoient obstinez a
rebellion de fait & de force d'armes avec layde de Bertrah de guescluin les recourra En
quoy faisant fut prins Pierre de nauarre a Bretteille avec marie son espouse lesqels mis
en prison commanda le roy estre honestement traictez & plusieurs des places dessus di-
ctes razer & destruire Le pendant que ces choses faisoit Philippe en Normandie Pierre
de terre secretaire du roy de nauarre par le commandement de Charles fut prins au cha-
teau Bernardi coupable des maux que le roy de nauarre auoit cotre icelluy Charles
conspire Punition doncques de luy faicte tresueusement Aussi de Jacques son compai-
gnon donts corps en quatre parties diuisez penduz furent a potences deuant les quatres
principales portes de paris Durant ce temps mourut le saint pere Gregoire Vnzies-
me de ce nom qui (mignon delaisse) auoit remis le siege apostolique a romme Apres le-
quel Boulans les cardinaux eslier Vng successeur les communs mutines & resistans
a ce que de rechief ny fust institue aucun francoys declareront pape Berthelemy de lay-
gle la plus grande partie des cardinaux a ce contredisant pour raison dequoy iluz de
romme sen allerent au champs ou ilz eleurent Clement septiesme & pape institue-
rent quant les cardinaux par leurs messagers de cey arret Charles aduertit Charles
des supuat le party de Clement escript aux princes ses amys qls le Doussissent sou-
tenir & defendre Mais le roy de Boheme & les flagnens a ce tantost ne acquiescerent
aucoys Berthelemy fauoriser Et Charles empereur des romains trespassa Son
filz roy des romains affuy quil Vint au lieu de son pere abbeoit a cist Berthelemy es-
perant de luy receuoir le dyademe de l'empire. Hommes en ce temps Jehan de montfort
par luy dit audit supuat les anglois & a peuch donner secours & ayde aux guerres pas-
sees a l'encontre du roy de France Certeinment appelle en la court de parlement pour

La trahison
du roy de na-
uarre.

La punition
de traistres
nauarrois.

Le iugement
faict en la
court de ple
ment contre
Jehan de
montfort.

Rebellion
des flammes
contre leur
conte.

Meurtre co
mis a môt
pellier.

La Vengean
ce du meur
tre de mont
pellier.

que Venir a comparoir ne vouloit y contumace prime fut de la dignite de duc a ses biens
publies a au roy confisque. De la en apers aucuns seigneurs de la noblesse des bretons
appelles Entre lesquelz les principaulx estoient Jehan de rohan Jehan de laual a le sei
gneur de clisson, qui tenoient les Villes a chasteaux du pays Charles leur remonstra
quelle auoit este la sentence donnee cōtre Jehan de montfort a cause de sa trahison Par
quoy voulsissent pour offer occasion de guerre luy rebre a soubs sa puissance liuer les
lieux a places dont ilz estoient gouuerneurs a capitaines Doye la persuasion a remon
strance de Charles Les seigneurs dessusditz iurerent obeir Mais apres que prenant co
gie du roy furent en bretaigne retournez Auant toutes choses Jehan de rohan se hastia
rappeller Jehan de montfort d'agleterre Establissant garnison de gens darmes es lieux
Douins a limitrofes de france celle chose congneut le duc daniou par le commandement
du roy Charles son frere gens de guerre leuez a amassez sen ialla en Bretaigne. Et
quant Jehan de rohan sceut quilz venoyent il les delaya par Doyes a frimolles ambas
sades faignant paiz a accord (comme depuis fut congneu) iusques a ce tant seullement
que Jehan de montfort venist d'agleterre. Lequel finalement avecques compaignies
et puissance d'anglois en bretaigne arrive combien que par plusieurs moyens fust ven
querir et demander paiz neantmoins riens ne fut faict Le pendant que le duc daniou
en Dait le temps consumoit en Bretaigne Les flammes selon leur custume de recbes
leur conte delaisserent a contre luy se rebellerent Et le preuost de gand occis q le conte
leur auoit baillie pour iustice entre eulx administrer firent trois armees a en Ang mes
me temps assillirent Albenarde ypres a allose mais Philippe duc de bourgongne et
gendre du conte de flandres cheminant a Tournay enuoya messagiers a Albenarde y
deners les flammes requerant q a certain iour entre eulx assigne ne voulsissent ressu
ser de Venir a soy pour ensemble parlar mer Si comme ilz venoient cōmuniqua le duc
de bourgongne avec eulx entre Tournay a Albenarde finalement apres q Philippe
congneut ce q leur faisoit mal proposa a mist en auant les moyens a conditions de paiz
et reconciliation Lesquelles mises en escript a par serment confermees a accordees par
donna le conte aux coupables de la rebellion a desobeissance enuers soy cōmise. Mais
entre ces choses a montpellier fut faict ung piteux meurtre Car par ses citoyens cruel
lement furent occis quatre vingtz homes nobles Entre lesquelz furent messire Guis
saume poutelle cheualier a chancelier du duc daniou Comptessere a arnauld preuost de
celluy lieu La cause de ce meurtre comme son dit fut ceste cy En la prouince de narbonne
qui maintenant est nommee languedoc Roys d'edamou frere de charles establi estoit
de par le Roy gouuerneur Au nom duquel romme pour les fraictz des guerres en ce
pais exigeoient les baillifs preuosts a seneschaulx tailles a impositions mutinies au peu
ple engendrees Les cruels citoyens hommes de sang se tuerent Et faicte des mors ier
terent dedans treshauls a parsons pais. Le tant cruel a detestable crime sans punitio
ne passerent Car le duc de gens darmes equippe ainsi quil alloyt a Montpellier Tout
le peuple foudu en larmes a pleurs a garniffiez issit hors la Ville Et les conseilliers
du lieu portans robes de chambre a l'entour de leur cōparnay se chemin prosternes Au
deuant du duc cheminerent par miserable clameur requerant pardon a misericorde avec
le duc assilloient les cardinaulx darnague a les ambassadeurs du pape L'ameur quil
la estoient Venir pour celluy duc appaiser. Le lendemain que le Duc fut arrive en la
Ville acompaignie de plusieurs hommes de dignite excellente monta dessus leschafau
faute qui dressé luy estoit au milieu du marche dōt leur a regard de deuant le populaire
comme il eust contre les citoyens prononce grieue sentence De resche clameur faicte re
querroit le peuple incessamment misericorde Par lesquelz coiz a lamentables pleurs Les
cardinaulx a ambassadeurs du pape meus de pitie a compassion finalement se con

raige du duc phoyrre et amolliret faisans moderatio de la rigueur et seuerite dielle sentence. Ditte doncques y eut lieu. Car iacoit ce q sup ces homes eussent este condânez a mourir toutesuoyes ceulx seulesmet q auoient le meurtre comis et q en estoient touspables furent reserves a la Volonte du roy. Aussi robien q les biens de tous les habitans fussent confisque. L'arnoytie leur fut remise et quittee. En quoy faisant rendirent toutes les armures qz auoient et recouperent tous les despens q le duc auoit euz et sousteniz a occasion dicelluy meurtre. Lors en l'anguedoc du demourat des guerres precedentes estoient aucuns ribeours et pillours Qui p larcins et pilleries continuelles gastioient et affligoient le pays a l'encontre des qz ribeours les habitans requierent ayde du roy Charles luy promettans doubles tailles pour les fraitz et charges de celle guerre. Mais luy auecques puissance de gla de guerre vers eulx enuoye. Eudat il arriva a neuf chastes pres de Beauquaire q tenoient les ennemis tantost fut assiege et d maladie detenu. Le huytisme iour apres alla de vie a trespas. Neantmoins ceulx q estoient en garnison volontairement se bierent et s'interent le chaster. Durant ces iours ne se reposa Richard filz de Edouard et nouveau roy d'angleterre. Alincors l'armer des anglois descendit d'angleterre a Calles. Bont yssit thomas filz de Edouard equippe de huit mille combatans faisans cources en Arthoys. Derindoyes Souessons Chalons Troyes Sies Castinoys Beaussie et Baneual. Et apres qz eurent prins et emmene aucuns nobles cheualiers sen allerent en Bretagne ou legierement furent receuz p Jehan de montfort. Lors les frangmes esmeurent guerre cstre leur conte q facilement leur rebellion repirma. Dunt ypres et fist punition de ceulx q auoient comis ceste rebellion. Le pendant suruint la mort du roy charles laquelle porta la cause de plusieurs domages et incommoditez aux francos. Car come il fust et eust este trespapice a entretenir la paiz en son royaume et conduire la guerre quant besoing en estoit. Le teps ensuyuant changea beniuolence enanimite et charite a discords et trespapices inimitez. Charles trespapient roy quant il se sentit malade ses deux enfans q de laissoit ieunes et en bas aage cestassauoir Charles et Loys mist soubz la tutelle de Philippe duc de Bourgogne son frere puisne et de Loys duc de Bourbon. Au regard du gouuernement du royaume il ordona que son frere Loys duc d'auion qui estoit plus ancien en auoit la conduite. Jusques a ce que son filz Charles a qui p droit daisneesse estoit deu le royaume eust quatorze ans mais le saige roy (certes il merita estre appelle saige) et trespas a en la tour de Beaussie au boys de Vincennes autrement et tout au contraire fut fait et dispose du boys de Vincennes fut son corps porte a saint Anthoine des champs ou il fut garde par aucuns iours iusques a ce que ses trois freres fussent venus. Sicome se dueit et conuoy funebreux sortoit de leglise saint anthoine Les escoliers de l'uniuersite de paris qui la estoient en grant nombre pour la pompe regarder. Reputiez par les sergens de Hugues aubriot preuost de Paris pour ce peult estre quitz empeschioient le conuoy de passer. se mutinerent contre le preuost et ses sergens dont les aucuns qui peurent estre empoignes furent mis en prison toutesuoyes peu apres par les filz du roy furent deliurez. Le cuer de Charles fut enterre a Rouen et le residu de son corps a saint Denys l'ay de grace Mil.ccc. lxxx. Auquel temps sainte Catharine de fere alla de vie a trespas. Et en lan de grace mil trois cens. lxxiii. sainte Bagibe Deufne au service de dieu florissoit et institua ung ordre dit de saint sauveur du qd ordre nostre seigneur fist la reigle. En red temps Walde et Bartholome des loiz imperiales illustres souverains florirent en ytalie. Enuirs ces teps les anglois acompaignez de plusieurs enfans de belial coururent riblans et pillans par allemaigne iusques a Berne. Vire de Suisse crydans la piller trouuerent resistance tant que leur conte et culx iusques au nombre de quarante mille audict lieu miserablement firent leurs iours plains d'infelicite.

Course des
anglois en
france.

Le trespas
du roy char
les le quint.

La mutine
rie des escol
iers de paris.

Comment les parisiens ne voulans soy assubjectir a la servitude des tailles et subsides par plusieurs foys se mutinerent en sorte quilz occirent tous les collecteurs dicelles tailles. De laquelle mutinerie les parisiens appelez otroyerent au roy Charles sixiesme la somme de cent mille francz.

Le conseil tou-
chant de sa-
crer le nou-
veau roy.

Combien q'on ne doubtaist du successeur du royaume. Contesuoys pource q'Charles filz aîné qui fut appelle sixiesme n'auoit aage suffisant a q'le pere auoit establi regent au royaume a tuteur a ses enfans de laquelle institution estoit bon accord entre les pères. Les seigneurs de tout le royaume a paris s'assemblerent pour prendre conseil de sacrer le nouveau roy. Car disoient les pères p'le conseil d'Pierre d'Orgermont q'il estoit nestoit sacrer le roy auant l'aage de quatorze ans ne profitable a la chose publique que l'adolescent de tât petit aage receust le soing a la cure des choses. Lequel le pere Charles auoit voulu par soy conseruer. Au contraire furent plusieurs hommes notables en aage et doctrine tournans en la pensee de leur entendement la misere et calamite tant des choses presentes comme de celles qui estoient a aduenir. Se le royaume estoit de plusieurs gouverneurs administrer que au brief a tost finissable temps de administration receue penseroit. Chascun plus de son profit particulier q' de celui de la chose publique come de richesses amasser la seigneurie a principaulte amplifier. Et seroient les uns a cruiers contre les autres dont seroient guerres a rebellions engendrees. Aussi qui peu aduenir sans estrif plusieurs ensemble gouverner et administrer. Une mesme chose. Mais se la chose publique estoit gouvernee soubs le nom et empire d'un seul roy. Que facile seroit plus a. Un regard des courages a. Voulez cōcordables. Parquoy seroit necessaire aller sacrer sainte Charles a puis toutes les choses du royaume soubs son nom administrer. A laquelle opinion ne repugnoit la loy du pere car si eust pense quelle fust tournee a detruire. Deuant toutes choses commande eust sa destruite a abolir. Disoient aussi q' des loys on doit user quant elles sont au peuple comme nables. Et au contraire son sen doit abstenir quant elles nuisent. Ceste opinion fut l'opinion de plusieurs. Principalement de Jehan des marestz a laquelle Roys duc d'Anjou facilement consentit mais les autres freres par leffort et la suggestion de Pierre d'Orgermont grandement deffendoient la loy faicte par le pere. Et pen deffailloit que les courages d'entre eulx irrités ne tournassent a mutinerie a guerre. Car des ce tēps chascun amassoit et a soy pparoit gens en armes. Et les anglois ennemis enuoient leurs gens d'armes maintenant en aquitaine maintenant en Bretagne de la en Normandie en arthois a par tout les portz de la mer. Entre tant repugnantes a contraires opinions pource q' riens ne peult estre determine la cōgregation du conseil fut desassemblee mais par les prieres a intercessions d'aucuns bons a saiges hommes du consentement a. Voultente des princes furent estez arbitres qui le negoce diligemment examinent si grāde chose appaiseroient. Les arbitres doncques assemblez p'leur sentence fut dict a. ordōm q' Charles seroit sacrer a roy nomme q' en son nom debuient toutes les choses du royaume estre faictes a conduictes que les seigneurs a subiectz luy seroient loy a hōmage avec serment de fidelite et ne seroit faicte guerre sinon soubs sa conduicte. Que les iouvenances a. Adolescents Charles et son frere Roys seroient cōmis soubs la cure a. prouidence des ducs de Bourgogne a de Bourbon qui les esleueroient a conduiroient come il appartient de conduire les enfans du roy a les enseigneroyent iusques a l'aage de quatorze ans. Que toutes deniers du roy seroient mis en la bourse royalle a au regard des meubles et. Densif ensemble tout ce que Charles se quit possedoit au tēps de son trespas fust or ou argent iuste part a legitime portion premierement assigne au nouveau roy seroient baillez en garde a Roys duc d'Anjou lequel iusques a ce que le roy fust en aage useroit tant

seulement du nom de regent et aussi seroit appelle au traitement des choses communes. Les choses ainsi diffinies & ordonnees par les arbitres les princes y consentirent & fut celle loy deuant le peuple public. Les principaulx du royaume paisibles apaises pour ce que aux gens d'armes nestoyent payez aucuns gaiges comme ennemis Iceulx gens d'armes affligeoyent le peuple de larrecins stupres et adustaires Pour raison dequoy les laboureurs delaissant les champs et vilaliges | retiroyent leurs biens es villes et chastreaux & ne bastut lauctorite du regent a sencontre de la crudelste diceulx gens d'armes Combien q̄ leurs capitaines a soy appelez se fust efforce souuentefois les espou- ter par menaces A ceste cause se mutina le peuple en plusieurs lieux dissensions & muti- neries se leuerent Le regent toutesuoy p̄ sa prudence & benignite appaisa les parisien- Lors (bertrand de guescluy mort) nestoit aucun conestable en france pour gouverner la gendarmerie Parquoy disoit le regent q̄ a soy appartenoit Vng conestable instituer au contraire disans les ducz de Bourgogne & de Bourbon | que de nom seulement estoit regent Mais q̄ toutes choses deuoyent estre remoyes & transmises au roy En ce temps estoit Charles a Melun ou estoit larmoyrie de son pere avec grande partie des meu- bles et vtenilles Cestuy adolescent Roy se delectoit es belles armerures Et de ce quel- quesfoys auoit baille figure & demonstrance a son pere car quant il luy monstra la cou- ronne & la sallade & luy demanda lequel des deux mieulx aymoit Il desira et choisit la sallade. Aussi tantost apres monstra Vng semblable fait aux officiers de sa maison | car les tresprecieulx & riches meubles de son pere deuant luy desployez avec diuerses sor- tes & especes darmerures Il respondit q̄ mieulx & plus estimoit les armerures que les ri- chesses Laquelle chose come le cup de estoit significative des dōmaiges aduenir Car en nulle aage des roys predecesseurs La chose publique des francoys tant ne approcha de destruction come au tēps de cestuy & de son filz Il donna Vng aultre signe de grant cou- rage Quelque cardinal estoit nomme daniens qui cause auoit este de croistre les tailles et tribuz & aucunesfoys cruellement auoit traite charles | son pere encores Vint Dōc maintenant Charles memoratif comēca a dire au sauoyien qui pres de la estoit Sa- uoyien a ceste heure serons deslurs de ce prestre De laquēle parole le cardinal espou- te hastiement p̄ Douay se retira en auignō ou il emporta grāde deniers q̄l auoit amas- se du bien public Certes entre les frācoys aucunesfoys a este experimēte plus de dom- maiges estre porte a la chose publique quant les choses sont gouvernees p̄ le cōseil d'ung prestre. Que quāt aucun hōme puidēt de la noblesse du siecle est establi au gouvernement des choses. Car le prestre par le ne scay quelle insatiabte ambition approprie et attrait tout a soy mais l'autre ayant du peuple cōpassion & pensant q̄ le commun dōmaige est de sien selon son pouoir bien pouruoit au prouffit de la chose publique. Le prestre de di- gnite recueillant pompe & hōneur mondain De tant plus hardiment amasse les richesses | comme mains craint Vengeance & punition soubz la protection de la liberte eccle- siastique. Mais l'autre saichant ses richesses estre conioinctes avec la chose publique du dōmaige publique il prophetise & preuoit le particulier. Car qui son estat cōsidere p̄ cest luy de la chose publique Bien entend que sans elle ne peult en seurte demourer. C'est resourne au conestable. Deux seigneurs tant seulement trespreny & de grant nom au fait de la guerre estoient a l'entour du roy. C'est ass auoir le cōte de Sancerre & le seigneur de clisson tresvaillant cheualier de la noblesse de bretagne. Sancerre interrogue se sof- fice de Conestable Vouloit exccerer Respondit que Guescluy en cil office tellement se estoit porte que nul apēs luy seroyt ven faire chose de memoire Parquoy de lottroy du Roy celle dignite fut baillee a Ducler de clisson Auquel incontinent fut baille com- mission de marcher deuant aucunes compaignie de gens d'armes a Reims ou le roy de- uoit aller pour estre sacre Apres que Ducler fut party & suivit le roy equippe de gran-

Les manys
que font les
gēsdarmes
sans gages

Estime-
ment tou-
chant l'insti-
tution du cō-
nestable.

Signe de
magnani-
mite au ieū
ne roy.

La fuyte de
cardinal da-
niens.

Adseil tou
chant de sa-
crer le nou-
veau roy.

Comment les parisiens ne voulans soy assubjectir a la servitude des tailles et subsides par plusieurs foyz se mutinerent en sorte quilz occirent tous les collecteurs dicelles tailles. De laquelle mutinerie les parisiens appeaisez ottroyerent au roy Charles sixiesme la somme de cēt mille francz.

Combien q son ne doubtaſt du ſucceſſeur du royaume. Toutesuoyz pource q Charles ſiſz aîné qui fut appelle ſixiesme nauoit aage ſuffiſant q q ſe pere auoit eſtably regēt au royaume q tuteur a ſes enfans de laq̃lle inſtitution ne ſtoit bon accord entre ſes p̃c̃es. Les ſeigñrs de tout le royaume a paris ſoſt b̃t̃rēt pour p̃d̃re cōſeil de ſacrer le nouveau roy. Car diſoiet les p̃c̃es p̃ ſe cōſeil d̃ pierre dorgemont q ſicite neſtoit ſacrer le roy auāt laage de quatorze ans ne proſſitable a la choſe publ̃que que la doleſcent de tāt petit aage receuſt le ſoing q la cure des choſes. Et que ſe pere charles auoit voulu par ſoy conſeruer. Au contraire furent pluſieurs hommes notables en aage et doctrine tournans en la penſee de leur entendement la miſere et calamite tant des choſes preſentes comme de celles qui eſtoyēt a aduenir. Se le royaume eſtoit de pluſieurs gouuerneurs adminiſtre que au b̃aies q toſt finiſſable temps de adminiſtration receue penſeroit chaſcun plus de ſon proſſit particulier q de celluy de la choſe publicque cōme de richesses amaffer ſa ſeigneurie q principaulte amplifier. Et ſeroient les ſings enuieux contre les autres dont ſeroient guerres q rebellions engendrees. Auſſi qui peu aduent ſans eſcrif pluſieurs enſemble gouuerner et adminiſtrer. Une meſme choſe. Mais ſe la choſe publicque eſtoit gouuernee ſoubs ſe nom et empire d̃ung ſeul roy. Que facile ſeroit plus a ṽng regarder des couraiges q ṽoulētēz cōcordables. Parquoy ſeroit neceſſaire aller ſacrer ainſme charles q puis toutes les choſes du royaume ſoubs ſon nō adminiſtrer. A laquelle oppinion ne repugnoit la loy du pere car ſil eſt penſe quelle fuſt tournee a det̃riment. Deuant toutes choſes cōmande euſt ſa deſtruite q abolir. Diſoient auſſi q des loy on doit ṽſer quant elles ſont au peuple comme nables. Et au contraire ſon ſen doit abſtenir quant elles nuyſent. Ceſte opinion fut lo-
pinion de pluſieurs. Principalement de Jehan des mareſtz a laquelle Loys duc d̃anjou facilement conſentit mais les autres freres par leſſort et la ſugelſtion de Pierre dorgemont grandement deſſendoient la loy faicte par ſe pere. Et pen deſſaillit que les couraiges dent̃re eux irritēz ne tournasſent a mutinerie q a guerre. Car des ce tēps cha-
cun amassoit et a ſoy p̃paroit gens en armes. Et les anglois ennemis enuoient leurs gens darmes maintenant en aquitaine maintenant en Bretagne de la en Normandie en arthoys q par tout les portz de la mer. Entre tant repugnātes q contraires opiniōs pource q riens ne peult eſtre determine la cōgregation du cōſeil fut deſaſſemblee mais par les p̃c̃es q interceſſions d̃aucūns bons q ſaiges hōmes du conſentemēt q ṽoulente des princes furent eſleuz arbitres qui ſe negoce diligem̃t epamineſi grāde choſe appaiſeroient. Les arbitres doncques aſſembles p̃ leur ſentence fut dict q ordōne q charles ſeroit ſacre q roy nōme q en ſon nom debuoiēt toutes les choſes du royaume eſtre faictes q conduictes que les ſeigneurs q ſubiectz luy ſeroyent foy q hōmage avec ſerment de fidelite et ne ſeroit faicte guerre ſinon ſoubs ſa conduicte. Que les iouuenceaux adoleſcens Charles et ſon frere Loys ſeroiet cōmis ſoubs la cure q prouidence des d̃ucz de Bourgongne q de Bourbon qui les eſleueroient q conduiroient cōme il appartient de conduire les enfans du roy q les enſeigneroient iuſques a laage de quatorze ans. Que tous les deniers du roy ſeroient mis en la bourse royalle q au regard des meubles et ṽtenſil les enſemble tout ce que Charles ſe quit poſſedoit au tēps de ſon trespas fuſt oz ou argent iuſte part q legitime portion premierement assigne au nouveau roy ſeroyent baillees en garde a Loys duc d̃anjou le quel iuſques a ce que ſe roy fuſt en aage ṽſeroit tant

seulement du nom de regent et aussi seroit appelle au traitement des choses communes. Les choses ainsi diffinies & ordonnees par les arbitres les princes y consentirent & fut celle loy deuât le peuple public. Les principaulx du royaume paisibles apaises pour ce que aux gens d'armes nestoyent payez aucuns gaiges comme ennemis Iceulx gens d'armes affligeoyent le peuple de larrecins stupres et aduultaires Pour raison dequoy les laboureurs delaissant les champs et vilaliges | retiroyent leurs biens es villes et chastreaux & ne valut l'auctorite du regent a l'encontre de la crudelste d'iceulx gens d'armes Combien q̄ leurs capitaines a soy appellez se fust efforce souuentefois les espou- ter par menaces A ceste cause se mutina le peuple en plusieurs lieux dissensions & muti- neries se leuerent Le regent toutesuoy p̄ sa prudence & benignite appaisa les parisien- Lors (bertrand de guescluy mort) nestoit aucun comestable en france pour gouverner la gendarmerie Parquoy disoit le regent q̄ a soy appartenoit Vng comestable instituer au contraire disans les ducz de Bourgongne & de Bourbon que de nom seulement estoit regent Mais q̄ toutes choses deuoyent estre renuoyes & transmises au roy En ce temps estoit Charles a Melun ou estoit l'armoyrie de son pere avec grande partie des meu- bles et vtenailles Cestuy adolescent Roy se delectoit es belles armeures Et de ce quel- quesfoys auoit baille figure & demonstration a son pere car quant il luy monstra la cou- ronne & la sallade & luy demanda lequel des deux mieulx ayroit Il desira et choisit la sallade. Aussi tantost apres monstra Vng semblable fait aux officiers de sa maison car les tresprecieulx & riches meubles de son pere deuant luy desployez avec diuerses sor- tes & especes d'armes Il respondit q̄ mieulx & plus estimoit les armeures que les ri- chesses Laquelle chose come le cuy de estoit significative des domaiges aduenir Car en nulle aage des roys predecesseurs La chose publique des francoys tant ne approcha de destruction come au tēps de cestuy & de son filz Il donna Vng autre signe de grant cou- rage Quelque cardinal estoit nomme daniens qui cause auoit este de croistre les tailles et tribuz & aucunesfoys cruellement auoit traite charles son pere encores Vint Dōc maintenant Charles memoratif comença a dire au sauoyien qui pres de la estoit Sa- uoyien a ceste heure serons deslures de ce prestre De laquelle parole le cardinal espou- te hastiement p̄ Douay se retira en auignō ou il emporta grāde deniers q̄l auoit amas- se du bien public Certes entre les frācoys aucunesfoys a este experimēte plus de dom- maiges estre porte a la chose publique quant les choses sont gouvernees p̄ le cōseil d'ung prestre. Que quāt aucun hōme puidēt de la noblesse du siecle est establi au gouvernement des choses. Car le prestre par le ne scay quelle insatiable ambition approprie et attrait tout a soy mais l'autre ayant du peuple cōpassion & pensant q̄ le commun dōmaige est de sien selon son pouoir bien pouruoit au prouffit de la chose publique. Le prestre de di- gnite recueillant pompe & hōneur mondain De tant plus hardiment amasse les richesses comme mains craint Vengeance & punition soubz la protection de la liberte eccle- siastique. Mais l'autre saichant ses richesses estre conioinctes avec la chose publique du dōmaige publique il prophetise & preuait le particulier. Car qui son estat cōsidere p̄ cest luy de la chose publique Bien entend que sans elle ne peut en seurte demourer. C'est resourne au comestable. Deux seigneurs tant seulement trespreny & de grant nom au- fait de la guerre estoient a l'entour du roy. C'est ass auoir le cōte de Sancerre & le seigneur de clisson tresvaillant cheualier de la noblesse de bretagne. Sancerre interrogne se sof- fice de Comestable Vouloit exccerer Respondit que Guescluy en cil office tellement se estoit porte que nul apēs luy seroyt ven faire chose de memoire Parquoy de lottroy du Roy celle dignite fut baillee a Ducler de clisson Auquel incontinent fut baille com- mission de mener devant aucunes compaignie de gens d'armes a Reims ou le roy de- uoit aller pour estre sacre Apres que Ducler fut party & suivit le roy equippe de gran-

Les man-
que sont les
gēs d'armes
sans gages

Estime-
ment tou-
chant l'insti-
tution du cō-
nestable.

Signe de
magnani-
mite au ieu
ne roy.

La fuyte de
cardinal da-
myens.

Il seist tou-
chant de sa-
crer le nou-
veau roy.

Comment les parisiens ne voulans soy assubiectionner a la servitude des tailles et subsides par plusieurs foys se mutinerent en sorte quilz occirent tous les collecteurs dicelles tailles De laquelle mutinerie les parisiens appaisez ottroyerent au roy Charles sixiesme la somme de cēt mille francz.

Combien q̄ son ne doubtaist du successeur du royaume. Toutefois pour ce q̄ Charles sixiesme qui fut appelle sixiesme n'auoit aage suffisant & q̄ le pere auoit establi regēt au royaume & tuteur a ses enfans de laquelle institution estoit bon accord entre les pères. Les seigneurs de tout le royaume a paris s'assemblerēt pour prendre conseil de sacrer le nouveau roy. Car disoient les pères p̄ le conseil d̄ pierre d'orgemont q̄ sicut n'estoit sacrer le roy auāt l'aage de quatorze ans ne profitable a la chose publique que l'adolescent de tāt petit aage receust le soing & la cure des choses. Ce que le pere charles auoit voulu par soy conseruer. Au contraire furent plusieurs hommes notables en aage et doctrine tournans en la pensee de leur entendement la misere et calamite tant des choses presentes comme de celles qui estoient a aduenir. Se le royaume estoit de plusieurs gouverneurs administrer que au brief & tost finissable temps de administration receue penseroit chascun plus de son profit particulier q̄ de celui de la chose publique cōme de richesses amasser & seigneurie & principaule amplifier. Et seroient les uns enuieus contre les autres dont seroient guerres & rebellions engendrees. Aussi qui peu aduenir sans estrif plusieurs ensemble gouverner et administrer. Une mesme chose Mais se la chose publique estoit gouvernee soubs le nom et empire d'un seul roy Que facile seroit plus a un regar der des couraiges & doulce concordance. Par quoy seroit necessaire aller sacrer l'ainse charles & puis toutes les choses du royaume soubs son nō administrer. A laquelle opinion ne repugnoit la loy du pere car si l'eust pense quelle fust tournee a detruire. Deuant toutes choses commande eust fa de struire & abolir. Disoient aussi q̄ des loys on doit user quant elles sont au peuple comme nables. Et au contraire son sen doit abstenir quant elles nuisent. Ceste opinion fut l'opinion de plusieurs. Principalement de Jehan des marets a laquelle loys duc d'auinion facilement consentit mais les autres freres par leffort et la suggestion de Pierre d'orgemont grandement deffendoient la loy faicte par le pere. Et peu deffailit que les couraiges d'entre eulx irritiez ne tournassent a mutinerie & a guerre. Car des ce tēps chascun amassoit et a soy pparoit gens en armes. Et les anglois ennemis enuoient leurs gens d'armes maintenant en aquitaine maintenant en Bretagne de la en Normandie en arthoys & par tout les ports de la mer. Entre tant repugnantes & contraires opinions pour ce q̄ riens ne peult estre determine la cōgregation du conseil fut desassemblee mais par les prieres & intercessions d'aucuns bons & saiges hommes du consentement & doulce des princes furent esteus arbitres qui se negoce diligement examinaient si grāde chose appaiseroient. Les arbitres doncques assemblez p̄ leur sentence fut dict & ordōne q̄ charles seroit sacrer & roy nōme q̄ en son nom deuoient toutes les choses du royaume estre faictes & conduictes que les seigneurs & subiectz luy seroient loy & hōmaige avec serment de fidelite et ne seroit faicte guerre sinon soubs sa conduicte. Que les iouueneaulx adolescents Charles et son frere loys seroient cōmis soubs la cure & prouidence des ducs de bourgongne & de bourbon qui les eleueroient & conduiroient cōme il appartient de conduire les enfans du roy & les enseigneront iusques a l'aage de quatorze ans. Que toutes les deniers du roy seroient mis en la bourse royalle & au regard des meubles et d'ensuies ensemble tout ce que Charles se quit possedoit au tēps de son trespas fust ou or ou argent iuste part & legitime portion premierement assigne au nouveau roy seroient bailliez en garde a loys duc d'auinion lequel iusques a ce que le roy fust en aage s'eroit tant

seulement du nom de regent et aussi seroit appelle au traitement des choses communes. Les choses ainsi diffinies & ordonnees par les arbitres les princes y consentirent & fut celle loy deuât le peuple publiee. Les principaulx du royaume paisibles apaises pour ce que aux gens d'armes n'estoyent payez aucuns gaiges comme ennemis. Iceulx gens d'armes affligeoyent le peuple de larrecins stupres et adustaires. Pour raison dequoy les laboureurs deslaissans les champs et vilages | retiroyent leurs biens es villes et chasteaulx & ne bastut l'auctorite du regent a l'encontre de la crudelité d'iceulx gens d'armes. Combien q̄ leurs capitaines a soy appellez se fust efforce souuentefois les espondre par menaces. A ceste cause se mutina le peuple en plusieurs lieux dissensions & mutineries se leuerent. Le regent toutesuoy p̄ sa prudence & benignité appaisa les parisien. Lors (bertrand de guescluy mort) n'estoit aucun connestable en france pour gouverner la gendarmerie. Parquoy disoit le regent q̄ a soy appartenoit. Vng connestable instituer au contraire disans les durs de Bourgogne & de Bourbon | que de nom seulement estoit regent. Mais q̄ toutes choses deuioient estre remoyes & transmises au roy. En ce temps estoit Charles a Melun ou estoit l'armoyrie de son pere avec grande partie des menues et vilenes. Cestuy adolescent Roy se delectoit es belles armeres. Et de ce quelquesfoys auoit baille figure & demonstrence a son pere | car quant il luy monstra la couronne & la sallade & luy demanda lequel des deux mieulx aymoit. Il desira et choisit la sallade. Aussi tantost apres monstra vng semblable fait aux officiers de sa maison | car les tresprecieulx & riches meubles de son pere deuant luy desployez avec diuerses sortes & especes d'armes. Il respondit q̄ mieulx & plus estimoit les armeres que les richesses. Laquelle chose come le cueur estoit significative des domaiges aduenir. Car en mille aage des roys predecesseurs la chose publique des francoys tant ne approcha de destruction | come au tēps de cestuy & de son filz. Il donna vng aultre signe de grant courage. Quelque cardinal estoit nomme daniens qui cause auoit este de croistre les tailles et tribuz & aucunesfoys cruellement auoit traite charles | son pere encores. Vint dōc maintenant Charles memoratif comença a dire au sauoyen qui pres de la estoit. Sauoyen a ceste heure serons deslures de ce prestre. De laquelle parole le cardinal espouuente hastiement p̄ Douay se retira en auignō ou il emporta gr̄s deniers q̄l auoit amasse du bien publicq̄. Certes entre les fr̄coys aucunesfoys a este experimēte plus de domaiges estre porte a la chose publique quant les choses sont gouvernees p̄ le conseil d'ung prestre. Que quant aucun homme puidēt de la noblesse du siecle est establi au gouvernement des choses. Car le prestre par le ne scay quelle insatiable ambition approprie et attrait tout a soy | mais l'autre ayant du peuple compassion & pensant q̄ le commun domaine est le sien | selon son pouoir bien pouruoit au prouffit de la chose publique. Le prestre de dignite recueillant pompe & honneur mondain. De tant plus hardiment amasse les richesses | comme mains craint vengeance & punition. soubs la protection de la liberte ecclesiastique. Mais l'autre sachant ses richesses estre conioinctes avec la chose publique | du domaine publicque il prophetise & prouoit le particulier. Car qui son estat considere p̄ cest luy de la chose publique | bien entend que sans elle ne peut en seurte demourer. Le retourne au connestable. Deux seigneurs tant seulement trespreux & de grant nom au fait de la guerre estoient a l'entour du roy. Cest assauoir le cōte de Sancerre & le seigneur de clisson tresvaillant cheualier de la noblesse de bretagne. Sancerre interroge se l'office de Connestable vouloit exerce. Respondit que Guescluy en cil office tellement se foyt porte que nul ap̄s luy seroyt ven faire chose de memoire. Parquoy de lottroy du Roy celle dignite fut baillee a Duiet de clisson. Auquel incontinent fut baille commission de marcher devant aucunes compaignie de gens d'armes a Reims ou le roy deuoit aller pour estre sacre. Apres que Duiet fut party & suivi le roy equippe de gran-

Les manys
que font les
gēsdarmes
sans gages

Estrie-
ment tou-
chant l'insti-
tution du cō-
nestable.

Signe de
magnani-
mite au ieu
ne roy.

La fuyte de
cardinal da-
niens.

Comment les parisiens ne voulans soy assubiectionner a la servitude des tailles et subsides par plusieurs foys se mutinerent en sorte quilz occirent tous les collecteurs dicelles tailles. De laquelle mutinerie les parisiens appeisez ottroyerent au roy Charles septiesme la somme de cés mille francz.

Conseil tou
chant de sa-
crer le nou-
veau roy.

Combien q son ne doubtoit du successeur du royaume. Toutesuoy pour ce q Charles filz aîné qui fut appelle septiesme n'auoit aage suffisant q q le pere auoit establi regēt au royaume q tuteur a ses enfans de laquelle institution estoit bon accord entre les pères. Les seignrs de tout le royaume a paris s'assemblerent pour prendre conseil de sacrer le nouveau roy. Car disoient les pères p le conseil d pierre d'orgemont q sicite nestoit sacrer le roy auāt laage de quatorze ans ne profitable a la chose publ. que que labolescent de tāt petit aage receust le soing q la cure des choses. Le que le pere charles auoit voulu par soy confermer. Au contraire furent plusieurs hommes notables en aage et doctrine tournans en la pensee de leur entendement la misere et calamite tant des choses presentes comme de celles qui estoient a aduenir. Se le royaume estoit de plusieurs gouuerneurs administrer que au brief q tost finissable temps de administration receue penseroit. chascun plus de son profit particulier q de celui de la chose publique come de richesses amasser sa seigneurie q principalement amplifier. Et seroient les uns enuieux contre les autres dont seroient guerres q rebellions engendrees. Aussi qui peu aduient sans estrif plusieurs ensemble gouverner et administrer. Une mesme chose Mais se la chose publique estoit gouuermee soubz le nom et empire d'ung seul roy. Que facile seroit plus a vng regarder des couraiges q doubtez. Concordables. Parquoy seroit necessaire aller sacrer l'ainse charles q puis toutes les choses du royaume soubz son nō administrer. A laquelle oppinion ne repugnoit la loy du pere car sil eust pense quelle fust tournee a detruire. Deuant toutes choses commande eust sa destruite q abolir. Disoient aussi q des loys on doit user quant elles sont au peuple comme nables. Et au contraire son sen doit abstenir quant elles nuisent. Ceste opinion fut l'opinion de plusieurs. Principalement de Jehan des marets q a laquelle Roys duc d'auion facilement consentit mais les autres freres par leffort et la suggestion de Pierre d'orgemont grandement deffendoient la loy faicte par le pere. Et pen deffailloit que les couraiges d'entre eulx irrités ne tournassent a mutinerie q a guerre. Car des ce tēps chascun amassoit et a soy pparoit gens en armes. Et les anglois ennemis enuoient leurs gens d'armes maintenant en aquitaine maintenant en Bretagne de la en Normandie en arthoys q par tout les portz de la mer. Entre tant repugnantes q contraires opinions pour ce q riens ne peult estre determine la cōgregation du conseil fut desassemblee mais par les prieres q intercessions d'aucuns bons q saiges hommes du consentement q doulce des princes furent eulx arbitres qui se negoce diligemment examine si grāde chose appaiseroient. Les arbitres doncques assemblez p leur sentence fut dict q ordōne q charles seroit sacré q roy nōme q en son nom debuolent toutes les choses du royaume estre faictes q conduictes que les seigneurs q subiectz luy seroyent loy q hōmage avec serment de fidelite et ne seroit faicte guerre sinon soubz sa conduite. Que les iouueneaulx abolescens Charles et son frere Roys seroient cōmis soubz la cure q prouidence des ducs de bourgongne q de bourbon qui les esleueroient q conduiroient come il appartient de conduire les enfans du roy q les enseigneroient iusques a laage de quatorze ans. Que tous les deniers du roy seroient mis en la bourse royalle q au regard des meubles et d'ensil les ensemble tout ce que Charles se quit possedoit au tēps de son trespas fust ou en argent iuste part q legitime portion premierement assigne au nouveau roy seroyent bailliez en garde a Roys duc d'auion Lequel iusques a ce que le roy fust en aage. Useroit tant

seulement du nom de regent et aussi seroit appelle au traitement des choses communes. Les choses ainsi diffinies & ordonnees par les arbitres les princes y consentirent & fut celle loy deuât le peuple public. Les principaulx du royaume paisibles apaises pour ce que aux gens d'armes nestoyent payez aucuns gages comme ennemis Iceulx gens d'armes affligoyent le peuple de larrecins stupres et adustaires Pour raison dequoy les laboureurs delaisans les champs et vilaliges retiroyent leurs biens es villes et chasteaux & ne bastut lauctorite du regent a sencontre de la crudelste diculx gens d'armes. Combien q̄ leurs capitaines a soy appelez se fust efforce souuentefois les espouuer par menaces A ceste cause se mutina le peuple en plusieurs lieux dissensions & mutineries se leuerent Le regent toutesuoy p̄ sa prudence & benignite appaisa les parisien. Lors (bertrand de guescluy mort) nestoit aucun conestable en france pour gouverner la gendarmerie Parquoy disoit le regent q̄ a soy appartenoit Vng conestable instituer au contraire disans les ducz de Bourgongne & de Bourbon que de nom seulement estoit regent Mais q̄ toutes choses deuioient estre renuoyes & transmises au roy En ce temps estoit Charles a Melun ou estoit larmoyte de son pere avec grande partie des meubles et denrées Cestuy adolescent Roy se delectoit es belles armeres Et de ce quelquesfoys auoit baille figure & demonstrence a son pere car quant il luy monstra la couronne & la sallade & luy demanda lequel des deux mieulx ayroit Il desira et choisit la sallade. Aussi tantost apres monstra Vng semblable fait aux officiers de sa maison car les tresprecieulx & riches meubles de son pere deuant luy desployez avec diuerses sortes & especes darmeres Il respondit q̄ mieulx & plus estimoit les armeres que les richesses Laquelle chose come le cup de estoit significative des dōmaiges aduenir Car en nulle aage des roys predecesseurs La chose publique des francoys tant ne approcha de destruction come au tēps de cestuy & de son filz Il donna Vng autre signe de grant courage Quelque cardinal estoit nomme damiens qui cause auoit este de croistre les tailles et tribuz & aucunesfoys cruellement auoit traite charles son pere encores Vint dōc maintenant Charles memoratif comēca a dire au sauoyen qui pres de la estoit Sauoyen a ceste heure serons deliures de ce prestre De laquelle parole le cardinal espouuete hastiement p̄ Bouay se retira en auignō ou il emporta grāds deniers q̄l auoit amasse du bien public Certes entre les frācoys aucunesfoys a este experimēte plus de dōmaiges estre porte a la chose publique quant les choses sont gouuernees p̄ le conseil d'ung prestre. Que quāt aucun hōme puidēt de la noblesse du siecle est establi au gouuernement des choses. Car le prestre par le ne scay quelle insatiable ambition approprie et attrait tout a soy mais l'autre ayant du peuple cōpassion & pensant q̄ le commun dōmaige est de sien selon son pouoir bien pouruoit au prouffit de la chose publique. Le prestre de dignite recueillant pompe & hōneur mondain De tant plus hardiment amasse les richesses comme mains craint Vengeance & punition soubs la protection de la liberte ecclesiastique. Mais l'autre saichant ses richesses estre conioinctes avec la chose publique du dōmaige public il prophetise & prouoit le particulier. Car qui son estat cōsidere p̄ cestuy de la chose publique Bien entend que sans elle ne peult en seurte demourer. Il retourne au conestable. Deux seigneurs tant seulement trespreux & de grant nom au fait de la guerre estoient a l'entour du roy. Cestass auoir le cōte de Sancerre & le seigneur de clisson tresvaillant cheualier de la noblesse de bretagne. Sancerre interrogué se fustice de Conestable Vouloit exerceer Respondit que Guescluy en cil office tellement se fustoyt porte que nul apres luy seroyt ven faire chose de memoire Parquoy de soitroy du Roy celle dignite fut baillee a Ducler de clisson Auquel incontinent fut baillee commission de marcher deuant avecques compaignie de gens d'armes a Reims ou le roy deuoit aller pour estre sacre Apres que Ducler fut party & suitte le roy equippe de gran-

Les manys
que font les
gēs d'armes
sans gages

Estrie-
ment tou-
chant l'insti-
tution du cō-
nestable.

Signe de
magnani-
mite au ieu
ne roy.

La fuyte de
cardinal da-
myens.

Le conseil tou
chant de sa-
crer le nou-
veau roy.

Comment les parisiens ne voulans soy assublectir a la seruitude des tailles et subsides par plusieurs foys se mutinerent en sorte quilz occirent tous les collecteurs dicelles tailles De laquelle mutinerie les parisiens appelez ottroperent au roy Charles sixiesme la somme de cēt mille francz.

Combien q son ne doubtaſt du ſucceſſeur du royaume Touteſuoy pour ce q Charles ſiſz aîné qui fut appelle ſixiesme nauoit aage ſuffiſant a q se pere auoit eſtaſſy regēt au royaume a tuteur a ſes enfans de laq̃lle inſtitution eſtoit bon accord entre ſes p̃ceſ. Les ſeigñrs de tout le royaume a paris ſaſſe ble rēt pour p̃cedre cōſeil de ſacrer le nouveau roy Car diſoient les p̃ces p le cōſeil d pier re dorgemont q ſicite neſtoit ſacrer le roy auāt laage de quatorze ans ne proſſitable a la choſe publi. que que la doleſcent de tāt petit aage receuſt le ſoing a la cure des choſes. Le que le pere charles auoit voulu par ſoy conſeruer. Au contraire furent pluſieurs hom mes notables en aage et doctrine tournans en la penſee de leur entendement la miſere et calamite tant des choſes preſentes comme de celles qui eſtoyēt a aduenir. Se le roy aume eſtoit de pluſieurs gouuerneurs adminiſtre que au bief a toſt finiſſable temps de adminiſtration receue penſeroit chaſcun plus de ſon proſſit particulier q de celui de la choſe publique cōme de richesses amaffer la ſeigneurie a p̃incipaulte amplifier Et ſeroient ſes ſinga enuieux contre les autres dont ſeroient guerres a rebellions engen dres Auſſi qui peu aduent ſans eſtrif pluſieurs enſemble gouuerner et adminiſtrer Une meſme choſe Mais ſe la choſe publique eſtoit gouuernee ſoubz le nom et empire d'ung ſeul roy Que facile ſeroit plus a ſing regarder des couraiges a Douletēz cōcorda bles Parquoy ſeroit neceſſaire aller ſacrer ſainſne charles a puis toutes les choſes du royaume ſoubz ſon nō adminiſtrer A laquelle oppinion ne repugnoit la loy du pere car ſil euſt penſe quelle fuſt tournee a det̃ymēt Deuant toutes choſes cōmande euſt ſa de ſtruite a abolir Diſoient auſſi q des loy on doit Viſer quant elles ſont au peuple comme nables Et au contraire ſon ſen doit abſtenir quant elles nuyſent Ceste op̃inion fut lo pinion de pluſieurs Principalement de Jeſhan des mareſtz a laquelle Loys duc daniou facilement conſentit mais les autres freres par leſſort et la ſugeſtion de Pierre dorgemont grandement deſſendoient la loy ſaictē par le pere Et pen deſſaillit que les couraiges dentree euſy irritēz ne tournasſent a mutinerie a guerre Car des ce tēps cha cun amaffoit et a ſoy ſparoit gens en armes Et les angloys ennemyſ enuoyent leurs gens darmes maintenant en aquitaine maintenant en Bretagne de la en Normandie en arthoys a par tout les portz de la mer Entre tant repugnātes a contraires op̃inōs pource q riens ne peult eſtre determine la cōgregation du cōſeil fut deſaſſemblee mais par les p̃cieres a interceſſions d'aucūſ bons a ſaiges hōmes du conſentemēt a Douſente des princes furent eſleuz arbitres qui ſe negoce diligem̃mēt eſamineſi grāde choſe ap paſſeroient Les arbitres doncques aſſembles p leur ſentence fut dict a ordōne q charles ſeroit ſacre a roy nōme q en ſon nom debuient toutes les choſes du royaume eſtre fai ctes a conduictes que les ſeigneurs a ſubiectz luy ſeroient ſoy a hōmaige avec ſerment de fidelite et ne ſeroit ſaictē guerre ſinon ſoubz ſa conduite Que les iouueneauſz ado leſcens Charles et ſon frere Loys ſeroiēt cōmis ſoubz la cure a prouidence des ducz de bourgongne a de bourbon qui les eſleueroient a conduiroient cōme il appartient de con duire les enfans du roy a les enſeigneroyent iuſques a laage de quatorze ans Que tous les deniers du roy ſeroient mis en la bourse royalle a au regard des meubles et ſtenſil les enſemble tout ce que Charles ſe quit poſſeſoit au tēps de ſon trespas fuſt ou ou at gent iuſte part a legitime portion premierement aſſigne au nouveau roy ſeroient bail lez en garde a Loys duc daniou Lequel iuſques a ce que le roy fuſt en aage Viſeroit tant

seulement du nom de regent et aussi seroit appelle au traitement des choses communes. Les choses ainsi diffinies & ordonnees par les arbitres les princes y consentirent & fut celle loy deuât le peuple public. Les principaulx du royaume paisibles apaises pour ce que aux gens d'armes n'estoyent payez aucuns gaiges comme ennemis Iceulx gens d'armes affligoyent le peuple de larcins stupres et aduultaires Pour raison dequoy les laboureurs delaisans les champs et vi. laiges | retiroyent leurs biens es villes et chasteaulx & ne valut l'auctorite du regent a l'encontre de la crueldite d'iceulx gens d'armes. Combien q' leurs capitaines a soy appellez se fust efforce souuentefois les espou- ter par menaces A ceste cause se mutina le peuple en plusieurs lieux dissensions & muti- neries se leuerent Le regent toutesuoyx y sa prudence & benignite appaisa les parisienx Lors (bertrand de guescluy mort) n'estoit aucun conestable en france pour gouverner la gendarmerie Parquoy disoit le regent q' a soy appartenoit Vng conestable instituer au contraire disans les ducz de Bourgongne & de Bourbon que de nom seulement estoit regent Mais q' toutes choses deuoyent estre renuoyes & transmises au roy En ce temps estoit Charles a Melun ou estoit l'armoyrie de son pere avec grande partie des meu- bles et vtenilles Cestuy adolescent Roy se delectoit es belles armeres Et de ce que quelcours auoit baille figure & demonstrence a son pere car quant il luy monstra la cou- ronne & la sallade & luy demanda lequel des deux mieulx ayroit Il desira et choisit la sallade. Aussi tantost apres monstra Vng semblable fait aux officiers de sa maison car les tresprecieulx & riches meubles de son pere deuant luy desployez avec diuerses sor- tes & especes d'armes Il respondit q' mieulx & plus estimoit les armeres que les ri- chesses Laquelle chose come le cuer estoit significative des d'omaiges aduenir Car en mille aage des roys predecesseurs La chose publique des francoys tant ne approcha de destruction come au t'ps de cestuy & de son filz Il donna Vng autre signe de grant cou- rage Quelcun cardinal estoit nome daniens qui cause auoit este de croistre les tailles et tribuz & aucunesfoys cruellement auoit traite charles son pere encores Vint d'ot maintenant Charles memoratif comença a dire au sauoy sien qui pres de la estoit Sa- uoy sien a ceste heure serons deliures de ce prestre De laquelle parole le cardinal espou- te hastuement y Douay se retira en auignou ou il emporta grds deniers q' auoit amas- se du bien public Certes entre les frâcoys aucunesfoys a este experimete plus de d'omaiges estre porte a la chose publique quant les choses sont gouvernees y le conseil d'ung prestre. Que quant aucun homme puidet de la noblesse du siecle est establi au gouvernement des choses. Car le prestre par le ne scay quelle insatiable ambition approprie et attrait tout a soy mais l'autre ayant du peuple compassion & pensant q' le commun d'omaige est le sien selon son pouoir bien pourroit au prouffit de la chose publique. Le prestre de di- gnite recueillant pompe & honneur mondain De tant plus hardiment amasse les richesses comme mains craint Vengeance & punition sous la protection de la liberte eccle- siastique. Mais l'autre sachant ses richesses estre conioinctes avec la chose publique du d'omaige publique il prophetise & preuot le particulier. Car qui son estat considere y cet- luy de la chose publique Bien entend que sans elle ne peult en seurte demourer. Il retourne au conestable. Deux seigneurs tant seulement tresprenx & de grant nom au- fait de la guerre estoient a l'entour du roy. C'est ass auoir le cote de Sancerre & le seigneur de clisson tresvaillant cheualier de la noblesse de bretagne. Sancerre interroge le sof- fice de Conestable Vouloit epicerer Respondit que Guescluy en cil office tellement se estoit porte que nul apres luy seroit Ven faire chose de memoire Parquoy de l'otroy du Roy celle dignite fut baillee a Olivier de clisson Auquel incontinent fut baille com- mission de marquer deuant aucunes compaignie de gens d'armes a Reims ou le roy de- uoit aller pour estre sacre Apres que Olivier fut party le s'uint le roy equippe de gran-

Les maux
que font les
gés d'armes
sans gages

Estrie-
ment tou-
chant l'insti-
tution du cō-
nestable.

Signe de
magnani-
mite au ieu
ne roy.

La fuyte de
cardinal da-
myens.

Charles
septiesme.
plus. roy de
france.

Debat en-
tre les prin-
ces touchât
l'ordre de
leurs sieges

Hayne être
les freres.

La mutine-
rie du popu-
laire de pis.

de multitude de ducz & de seigneurs Lors sauoyssien homme de petite preudhommie se ma-
niment & administration auoit des deniers du roy Lestuy empoigne le roy sen allant a
meism) & de mort menasse fut contrainct par le duc daniou regent en france le tresor du
roy reueler en icelluy tresor estoient singos dor massif avec grande multitude d'autres
choses precieuses Lesquelles ensemble puisees faisoient cent foyz huyt cens mille escus.
Lequel nombre selon le compte faict a la mode de france faisoit dixhuyt millions Apres
que Loys duc daniou eut receu le tresor il sen alla a Reims au sacre du roy Et apres quil
fut sacre & que son fut Venu au lieu ou le banquet estoit prepare qui estoit en la maison
de larcheuesque Entre les princes escheut controuerse & altercation touchant lordre de
lassiete & prelacion priorite & posterioite car Loys duc daniou comme ains sefforceoit
aller deuant son frere phelippe Lequel au contraire arguoit soy disant per de France et
doyen de Paris Et pource le premier siege apres le roy luy estre deu a ceste cause ouy le
coseil des seigneurs Vindit le roy le pres & a phelippe en tant q touchoit la matiere pre-
sente aile cas qui se offroit ordonna le premier lieu & le hault bout a la table. De laquelle
les chose neantmoins le duc daniou offense Vsurpa le lieu plus prochain du roy. Mais
phelippe sans riens chommer saulta & se assist au meilleur cest assauoir entre le roy et
le duc daniou Pour lequel fait ou pour sa hardiesse temeraire acquist le surnom de har-
dy. Charles de reims retourne a Paris Le conte de saint Paul tomba en souspeçon de
trahyson pource que sans le conseil du Roy auoit espouse la fille de Richard roy dang-
leterre. Toutesuoyes il purge de ses pretendues excusations obtint du roy pardon et re-
mission. Tantost apres exerceant son emye a lencontre de Bureau ruiere Le accusa
dauidoir escripts lettres aux anglois affin de les faire descendre en france. Pour raison
dequoy Bureau se retirant de la court manifesta celle chose a Maitre de clisson. Lequel
come il fust son amy se transporta Vers le roy & de tout s pouoir excusa Bureau. Et la
soit ce q plusieurs des maistres de lhostel du roy et autres officiers luy fussent cotrai-
res Toutesuoyes il impetra grace a son amy. Ce pendât les ges darmes ne cessoiēt
de greuer le peuple pmy les chāps & les ducz freres Loys & phelippe aussi occultement
leur fureur exerceoient haineux estoit & le bien luy de lautre tollissoient. Loys estoit
marry tāt seullemēt iours du nō de regēt sans ains prouffit de dignite. phelippe au cō-
traire se plaignoit que Loys auoit Vsurpe les meubles & tresors du roy sās en auoir au
roy baillie aucune portio. Pour tāt craignoit to q lire & indignation des pices les flag-
mes de guerre excitast a ceste cause entre luy & lautre alloient platz exhortateurs de
beniuolence & charite. Et ceus dentre les seigneurs qui estoient de couraige paisible so-
gneusement sefforceoient entretenir les freres en amitie. Se laquelle chose Jehan des ma-
restz excellent homme en doctrine & facile fist requeste aux princes. Finablement les ha-
mes & rancunes assoupies retournerent les freres en mutuelle charite & beniuolence.

Et apres quilz furent reconseillez quelque petit Le poure populaire des par-
siens presse fut de nouvelle fureur soy complaignant estre fouille de trop grant
des tailles. Parquoy cheminant Vers le preuost des marchās se contrainct
Venir en lasssemblée ou luy du populaire plus hardy q les autres pour & au
nō de la cōmunaulte reqst les tailles & tribuz estre ostes. Et cōcecy autres foyz eussent
requis sans estre ouyz & epaulces la estoit Venu le tēps auquel besoing estoit leur satis-
faire plusieurs desirans sobriement resister a celle enflambee et esmeue multitude pen-
sans que se la chose estoit remise au lendemain pourroit estre leur fureur appaisée ren-
uoyerēt le negoce au lendemain. Quoy voyant quelquun des anciens condamnies se te-
na disant La pompe & gorge des seigneurs & officiers de la maison du roy tombe sur les
espaules du peuple Atout ce quilz despendent par supure & subuite sont nōz dōmaiges
et calamitez. La temerite de ce vil manouvrier osa Jehan dornay chancelier de France

ce arguer et obtint que sa requeste du populaire transferee fust au lendemain. Le des-
lay ne destraignit sa fureur. Car le lendemain reuint le populaire plus enflambe. Et
tant fist que le roy avec ses prochains luy octroya sa requeste. Et affin que cil populaire
retournast plus paisible en sa maison commanda le roy Jehan desmarestz que il par-
last publiquement a luy. Et les causes reciter pour lesquelles sont payez tailles et tri-
bus aux gouverneurs de la chose publique et comment ceulx qui presidoyent estoient
subiectz a porter et soutenir plusieurs charges peines et trauaux. Que plusieurs guer-
res auoient este conduictes par Charles son pere et encores debuoient estre soutenues
par luy son frere qui bien ne pouoient proceder sans aide du peuple. Que les rentes et re-
uenues du domaine du roy et la bourse royale auoient este diminuez par l'iniquite des
anglois. Que le roy debuoit estre tuteur et protecteur de la liberte publique et du peuple
et le peuple son coadiuteur. Parquoy raisonnable estoit gracieusement souffrir. Se quel-
que chose dure estoit par ncessite commandee. Neantmoins que maintenant chose agrea-
ble estoit au roy octroyer les tailles et tribus. Et quilz allassent en leurs maisons cessans
de faire mutinerie. Par ceste remonstrance et oraison de Jehan desmarestz comme
son esperoit le peuple estre appeise. Commencerent tous a crier a haute voix. Nous Vou-
lons (dirent il) que les iuis soient expulsez et chasses. Aux quelz respondit Jehan que
de ce feroit au Roy son raport. Soudainement courut le populaire aux maisons et de-
mouilles des fermiers passagers impositurs peagers et autres gens ayans les de-
niers des tailles et impositions. Rompirent et froisserent les coffres et bouestes ou estoit
la pecune des tailles respanbirent les deniers parmy les rues. Raurent et deciderent
les liures des comptes et occirent et tuerent les collecteurs et tous autres qui auoyent
charge et gouvernement de ceste chose. Avec ce pillerent aucunes des maisons des iuis
et les biens effans en icelles. Et combien que le roy commandast quelles fussent resti-
tuees Neantmoins il ne fut obey. Le pendant que ces choses se faisoient a Paris
Les anglois quant ilz congurent le portement des francoys de aquitaine firent cour-
ses et ribleries en Touraine Anjou et au Maine. Le feu mys et iecte par tout ou ilz
passoyent. Puis tantost en Bretagne se transporterent en quoy le Duc qui leur amy
estoit ne leur donna empeschement. Quant le roy fut de ce aduertie il commanda
a l'uesque de Chartres et a Arnould de cobie president en la court de parlement quilz
allassent vers le duc de Bretagne garniz de lettres faisans mention des traictz alian-
ces accords qui autrefois auoient este faitz entre le roy de France et le duc de Bretai-
gne. Apres que les ambassadeurs eurent ces choses deuant le duc recite qui les escou-
toit par contraincte ou voluntairerment ceste chose incertaine. Renouella l'elluy d'iceles di-
ctes alliances. Et par serment se obligea les tenir garder et obseruer durat sa vie. Pour
raison dequoy les anglois moult fort irritez la Ville de nantes assiegerent. Toutesuoy-
es Arnould de cresson lors estoit baillif dicelle cite. Lequel par tresgrand force et moult
grande diligence a l'encontre des ennemis resista. Mais non adioustant assez for a la
perseuerance des citoyens enuoya au roy de France demander secours et ayde. Adonc-
ques ne tarda le roy Arnould secourir et ayder a l'encontre des anglois. Car par grant
chemin plus tost fut l'armee des francoys deuant la face des ennemis que iceulx an-
glois peussent sentir et appercevoir leur venue. L'elluy qui portoit l'enseigne des an-
glois la occis et tue Quant leur capitaine apperceut que l'achement soustenoit le com-
bat des francoys et que son enseigne estoit perdue repint les anglois disant en ceste ma-
niere. Ha gens darmes alle crainte a voz couraiges assailly. Nous surmonterons les fran-
coys en nombre parquoy n'ay doubte que ce le couraige ne vous faust les surmonterons
aussy en vertu. Par ces parolles du capitaine les anglois amenez par incredible ptnacle
resisterent iectas si grande multitude de traictz et sagettes que cil sembloit estre cou-

La mutine-
rie des parti-
sens.

Nantes des
anglois as-
siegee.

Conseil de le
uer les tail-
les & subsi-
des.

Le cerf trou-
ue a Sélis
estant en la
salle du pas-
sage.

Ambition
des cardé-
naux.

Remonstra-
ce touchant
les epa-
ctes du
pape.

uert de sagettes comme de mues. A ceste cause la bataille fut longuement doubteuse en laquelle les deux armées tresaignement combattoient. Finablement plusieurs nauces & plusieurs occis & faitz prisonniers les anglois furent vaincus des francoys car ilz s'en fuyrent a brest: ou apres quitz y eurent laisse garnison & les nauces pour estre gartiz & pensez par mer retournerent en angleterre. Entre ces choses les princes considerans la petitesse de la pecune de france & les deniers du roy estre petis: appellerent les principauls citoyens de paris. Auec lesquelz prindrent conseil de leurs tailles & subsides. Mais comme bien que leur eust pleu estre leue ung seel (qui vault .vij. deniers) de chascune livre de reuenue: & que le roy leust fait publier a Paris: Rouen & Amiens. Deantmoins tout le peuple generallment refusa payer icelles tailles & subsides. En ce temps aduint chose digne de gnoissance & memoire. Charles estoit alle a Sélis pour soy recreer a la chasse. Adoncques par laboy des chiens fut excité ung cerf & mis en fuyte q'on dit porter ung collier d'arain a l'entour de son col. De ce le roy aduertey deffendit luy toucher de ferremens & le schaufer en quelque maniere: aincoys le fist prendre aux rethz sans aucun mal. Dessus son collier estoit escript en lettres latines. L'ecy ma donne cesar. Laquelle chose plusieurs interpretoient de iuste cesar. Mais les cerfs ne viuēt tant longuement: & cestuy eust peu durer depuis iuste cesar iusques a ce tēps. Parquoy fault q'il se rapporte a ung autre empereur. Car depuis ce premier cesar lusaige a tousiours garde q'chascun empereur estoit appelle cesar. Depuis lequel tēps Charles tousiours eut pour enseigne ung cerf avec ses aelles q'on dit cerf volant portāt une couronne dor a son col: & aux armes royales esquelles ya trois fleurs de lys Ont acoustume estre mis deux Lersz aux deux costez. Les iours durās sicōme estoit cōtrouerse du pape. Vindēt au roy les ambassadeurs de Boheme & de Castille pour deffendre le party de Debain a l'encontre de clément septiesme q'le roy suyuoit & soustenoit. Jusqz ambassadeurs fut respondu p' le duc d'auion: que le roy n'estoit enuers Clement affecte q'il ne voulsist la verite ensuyuir. Lequel mettoit peine q'le debat & contencieux estriz des papes appaise) pais seroit rendue a leglise. Ceste response ouye les ambassadeurs s'en allerent. Certes celle alteration du siege papal de plusieurs dōmaiges traueilla tant les autres natibz cōme la nation francoyse. Car trente cardinaux suyuaus la cause de Clement en france auoyent estably aucuns inquisiteurs & espieus qui enquerioient & cherchesoient les plus gras & opulens reuenus des eglises. Lesquelles vuides & vacantes de prelatz: incontinent de Clement les obtenoyent et possedoyent. Clement aussi fist une loy des eglises qui baqueroient. Laquelle loy il nōma grace expectative. Par laquelle apres la mort des possesseurs: a celui a qui le pape auoit assigne l'expectative estoit loysible les eglises acquerir. Au moyen de ceste loy & ordonnance les eglises venoient seulement aux cardinaux & plus puissans hommes tant seulement & non point a autres. Et oultre ces choses du clerge estoit la digne epigee: et des plus grandes eglises quant elles estoient deuues & ouphelines de pasteur: estoit recueilly le reuenue de la premiere annee. Les roymains appellent cecy annat & pretendent ce droit appertinir a la chābre apostolique q'bruit estoit q'ces choses ne se faisoient sans le seu du duc d'auion prenant partie dicelle epaction. Pour raison de ce comme plusieurs escolliers se scolle desessoient le recteur de l'uniuersite de Paris congregation par luy assemblee en ensuyuant le conseil des docteurs. Deputa Jehan roncepicard pour au roy faire oraison & remonstration de ces dōmaiges & incommoditez. La remonstration faicte: le duc d'auion fut esmeu de si grāt ire q' de nyct enuoya ses sergēs en la chābre de Jehan ronce. Jusquebz il cōmanda rompre les huis: & tirer hors & le iecter en prison. Dont autrement ne fut deliure pour la requeste du recteur: q' premierement ne pmist a Clement obeyr. Sefforcea aussi le duc empoigner le recteur: Mais la chose par ses amys cōgneue incontinent il s'en fouyt. La cause de prēdre le recteur disoit estre le

duc d'auion pour ce quil nauoyt monstre au roy les lettres par luy receues de D. Balth. Aluint semblablement de Jehan duc de Berry nouuel trouble & estuement: pensant en soy mesmes estre mal fait que l'autorite de regent auoit este bailliee au duc d'auion / & que la tutelle du roy estoit aduenue a Philippe de Bourgogne & a Charles de Bourbon et qu'on ne luy auoit riens baillie fors la conte de poitou. A ceste cause requeroit auoir le gouvernement de sanguedoc & acquitainne que depuis il obtint par layde du duc d'auion son frere Mais le conte de foix gouverneur d'icelluy pays totalement sestudioyt estre entretenu & garde en son office: si que pour le commandement du roy d'icelluy desplacer ne pouloit. Parquoy Jehan de Berry apres quil eut tenu & amasse nombre d'gens de guerre sen alla a Thoulouse Auquel lieu oultre le gre & conseil de ses gens / commença le combat a l'encontre du conte de foix ou il fut vaincu. Mais le cōte pensant que par ces guerres & batailles estoit le pays destruit & le peuple soule enuoya par deuers Jehan entre les mains & au prouffit duquel se desaisit de l'office. En ce tēps la faulxte religion heresie & meurs iniques de Hugues aubriote preuost de paris vindrent en lumiere & tuidice. Car comme il fust imitateur des iuisz avec lesquelz frequentoit Il chassoit le clerge et en contemnerent auoit la dignite du saint sacrement de l'autel. Les escoliers aussi sur toutes choses despuisoyt & soieilloit de stupres & de toute libidineuse infection mesmes contre l'ordure de nature. Pour horreir des q̄s crimes fut mis au spectacle publicque en Vng haust lieu dedans la court nostre dame de paris. Et apres la publication de son heresie au peuple manifestee par le peccateur de l'escu de paris recut condemnation de perpetuelle prison. Cestuy Aubriote pour ce quil auoit en continuelle administration de la chose publique ediffia a paris oeuvres & maisons publiques q̄ ne sont de petite estimation comme la bastille estant a la porte saint anthoine. Le pont saint michel sus la riuiere de seine / & le petite chastelet. Pour resister contre les iniures des escoliers de paris et de leurs riberies nocturnelles.

La mutinerie des flagmens Bourgeois et Gantoys.

Lors se reposoyent les flagmens et se retirerent Vng peu de la guerre / se leur cōte Loyz par nouuelle exaction de pecune ne les eust prouoquez. Car iasoit quil fust indigent ou couuoiteux de pecune: tresgrande somme de deniers arrogamment demanda aux gantoys / qui pour la grandeur de la ville & multitude du peuple estoient tenez & reputez les premiers entre les flagmens. Et pour tant quelle luy fut refusee yssant de ce lieu Je monteray dit il a ce peuple oststine q̄ ie suis son prince & seigneur. Le cōte auoit Vng bastard nomme Hasle bon homme de guerre & couraigeux Auquel apant baillie compaignie de gens darmes avec puissance dangloys Commanda faire guerre aux gantoys. Hasle obeissant a son pere incontinent affligea le pays de gand par continuelles courses. Les gantoys neantmoins alldient en armes Vertueusement se deffendoyent et leur aduersaire de plusieurs dommaiges persecutoient. Toutesuoyes ayans memoire & recordation de la subiection par eux deuie a leur conte / requierent de luy estre ouyz. Le conte les recut & fut leur oraison telle qui sensuit. Conte nous sommes les tiens / tu es nostre prince & nostre conte. chose conuenable nous est a toy en toute raison obeyr: & en ce nous doibz garder & deffendre. Se contre toy aucunement auons peche dont tu soyas courrouce humblerment te prids que tu se nous vueilles remettre quitter & pardonner. Ne vueilles tollir la liberte que le peuple de gand a receu de tes predecesseurs & laquelle il a de liberte deffendre & garder. Endurer ne peust estre contract a payer tailles & tribuz. Se par aucune necessite as besoing de subside pecuniaire. Le peuple non pas par cōtraincte / aincoys de sa propre & liberalle voutente offre se te donner. Pensans les gantoys par ces paroles auoir leur conte appeise / des officiers de la maison remplis de folie & ignoies les

Lestris de
Jehan duc
de Berry.

Les basti-
mens de Hi-
gues aubri-
ote preuost
de paris.

La reimon-
france qui
font les gā-
toys a leur
conte.

Bataille a
gand.

La coustu-
me des bui-
geops.

La trahys-
on des gât-
ops
contre leur
duc.

Les nauton-
niers d'gand.

choses selon le cours du temps furent inuentez eulx Dantans que la puissance du conte estoit suffisante pour ployer & amollir leur rebellis obstiner: & sicome les guillon est a l'as ne propice: aussi estoit besoing les esperdner & leur mettre le ioug dessus les espaulles. Mais la quelle inuente receue sen allerent les gâtops Mais de cote grandement estudiant les affliges p' indigence & souffrette de viures & autres choses a eulx necessaires affin q' souffreteux soubz sa puissance se rendissent. Deatmoins les gâtops ayas de couraige haustain delibererēt la force & violence du cote repousser. A ceste cause constituerēt capitaine general de leurs guerres phelippe arteuelle frs de celluy q' cy dessus es faictz de phelippe de Valois auons dict auoir este occis des gâtops. Lequel apres q' eut amasse gens de guerre de toutes pars sortit de la ville & sen alla cheminer p'ny le prochain chāp. Les gantops loing apperuz de cote desirāt la bataille cōmāda aux siens q's allaissent arteuelle assaillir. Adonc p'mierement de dartz coulterines & scorpis fut cōbatu: & puis de glesues & autres ferremēs. Finablement fortune fut au cote aduersaire lequel pōit cinq mille homes: et p' ainsi a buiges se retira. Arteuelle p' celle victoire p'nāt meilleure esperance: Les siens enhorta de nauoir le couraige faillly: & q' se il perseneroient aux armes chose facile seroit a faire q's pourroiet grant seigneurie acquerir. Dose ores q' desfrācops dōnassent au cote secours. La pompe & petulance desquelz nestoit ydoine ne profitablt a la guerre qui auoient aussi plus de ventance que de force. De telles choses les gantops persuader. Le royaulme oserent affecter. De laquelle esperance mesmes les laboureurs allechez desfererent les champs & avec les autres en la guerre se ioignirent. Et nauoit arteuelle autre sollicitude sinon de faire donnaige au conte de Flandres. La coustume tresancienne des buigeops est telle: q' pour la reuerence du sang precieus de nostre seigneur (dōt itz se glorifient auoir partie & portion) Itz font tous les ans rogations. ¶ A laquelle solemnite vienent plusieurs laboureurs des villaiges & chāps voisins. Laquelle chose non ignorant Arteuelle: deus mille homes des siens enseigna prendre les armes: et les muer de leurs bestemens acoustumez. Et ainsi quatrins ou quintins p' interuallles se trāsportassent a la feste et solemnite par sainte deuotion. Affin que au iour estably a faire lesd' rogations Le pendāt que le peuple auoit le couraige ententif a oraison occupassent le marche: & assaillissent le conte au despourueu. Les gens d'armes accomplirent ce commandement de arteuelle et sans suspicion ou congnoissance de leur entreprinse au marche assemblez. Quant itz apperceurent le conte cheminer cōmencerent a crier. Compaignons mettez la main aux armes. De laquelle clameur le conte espouente mist ses gens au deuant des gantops. Mais plusieurs illerques furent occis surant icelluy cote hastiement en sa maison. Quant il aperceut q' Arteuelle le poursuiuoit: p' une fenestre descendit en la maison d'une vieille femme estant pres de la sienne de la se retira a l'escluse. Deant moins arteuelle a buiges sen alla ou il publia la fuyte du conte pilla les buigeops: desquelz il occist grant nombre & de la sen alla a Gand. ¶ La cause de ceste rebellion procura le conte au cōmencement: car par la suggestion de Jehan leon auoit occis ung citoyen de gand. Et dauantage auoit recueilly ung meurtrier lequel pour auoir tue son parent & trahy le pays: auoit des gantops este banny. Et apres quelques ans de son bannissement l'auoit restitué contre les loix des habitans & luy auoyt donne la maistrise des nautonniers. A gand ya multitude & puissance de nautonniers qui nest pas petite: & laquelle a moult grande force: quant par aduēture elle se lieue en mutinerie. Et encores l'office de celle negociation est de grant prouffit et auctorite enuers eulx. Pour raison dequoy sigebert de lordre des nautonniers & de la maignee ou famille des mathieus: ayant conceu enuie a l'encontre de Jehan leon print avec soy six de ses freres qui l'auoit et pensa mettre a mort Jehan leon. Mais pour la reuerence du conte se desista de son entreprinse. De lan en apres querant les occasions par lesquelles il pourroyt Jehan leon estranger

et paier de la grace du prince. Pour a quoy paruenir se mist en la familiarite des Bar-
 letz de chambre du conte. Et comme il cuidoit quelle luy fust assez ferme Je mesbahy
 (dit il) que nostre prince encores na considere ny entendu le grāt tribut que son luy pour-
 roit tous les ans payer des marchandises. Lesquelles sont vers nous apportees par la
 Voicture des nautonniers. Se doncques il en vouloit estre soigneur Jehan leon celluy
 seul est souffisant par sa diligence et industrie pour le tribut leuer et epiger des marchāds
 et nautonniers. Celle chose au conte par son Barlet de chambre rapportee Il manda
 Jehan leon Venir deuant soy et quāt il fut venu l'admonnesta de leuer le tribut. Lequel
 iacoit ce que bien sceust en vain ce faire essayer. Toutesuoyes il respondit que de la ma-
 tiere parleroit aux nautonniers. Le pendant gisebert occullement ses freres et compai-
 gnons enhorta de sont redire a la demande du conte. Pour ce quelle nestoit conuenable a
 liberte publique. Disant que luy mesmes enuers le prince accuseroit Jehan leon de ne-
 gligence pour ce quil ne seroit assez soigneur d'accomplir le negoce a luy commis de par
 le cōte. Au moyen dequoy eseroit se mettre en la haine du prince estre estably en son lieu
 Soubz celle esperance les couraiges des mathieus enleuez. Quant les nautonniers fu-
 rent assemblez a leuid de Jehan leon pour consulter de paier le tribut des portz et passa-
 ges les freres grandement a ce resisterent aussi firent les compaignons de ce mestier.
 Laquelle chose Venue a la congnoissance du conte par le raport de Jehan leon ia de gise-
 bert persuade cuyda estre la cause et negligence de Jehan leon que sa demāde luy estoit
 refusee. Parquoy le conte a Jehan osta sa mestrise des nautonniers et la dona a gisebert
 dont Jehan leon ne monstra signe de courroux soy retirant en sa maison iusques a ce que
 le temps de sa fortune changeroit. Peu apres les burgeoys ausquelz ne da aucun fleu-
 ue navigable Par le consentement du conte comencerent a faire Vne grande fosse pour
 a soy faire Venir la riuere de lisse grant nombre de pionniers establyz affin de celle oeu-
 ure accomplir qui estoit gardez et deffendus par les gens darmes a ce faire des burgeoys
 depuies. Sachans combien de dommaige ceste besongne porteroit aux gantoys car par
 l'accession et bordaige de ce fleuue siomme grāt accroissement et profit pouoit estre faict
 aux burgeoys ainsi pouoit estre porte grant dommaige aux gantoys. A ceste cause les
 gantoys murmurerent et consulterent a la nouuelle entreprinse obliuer. Pour quoy fai-
 re appellerent Jehan leon affin de secourir a leur commune necessite. Lequel iacoit que
 loyeux fust de estre appelle. Toutesuoyes aucun signe de loye ne monstra. Aincōys apres
 quoy leur faict entrer au conseil et requis de dire son opinion Il leur dist en ceste manie-
 re. Hommes gantoys cest chose notoire et manifeste deuant vous tous quel dommaige
 a vos besongnes portera ceste usurpation des burgeoys. Neantmoins sachez q a grant
 peine leur pourrez resister. Se vous ne remettez sus constitution des chaperons blancs
 qui des long temps a este delaissee. Car nos anciens predecesseurs quant besoing estoit
 de secours a Vne chose nouuelle et non accoustumee. Ils auoient aucuns hommes de guer-
 re de leurs gens depuies et differens des autres par la coustume de chaperons blancs
 se reueioient a l'encontre de vos dangers. Certes dit il mon appinion est que ceste ma-
 niere de gens darmes soy doit hastiement renoueller et a iceulx establi Vng capitai-
 ne. A peine auoit Jehan leon dit ces parolles que la Voie de tous fut ouye crians soyent
 rentes sus les chaperons. Tantost doncques aux despens publiques furent faitz cha-
 perons blancs distribuez a tous hommes de petite valleur. Desquelz tiens nestoit tant
 hay comme le repos de la Ville. Et d'iceulx par la commune ordonnance de tous fut Je-
 han leon establi capitaine trescommode aux denstainder les gantoys a faire dommaige
 au conte de Flandres. Apres q Jehan eut receu la conduyte des chaperons. Il en mena
 grande multitude contre les pionniers des burgeoys qui auertiz de leur Venue se estoient
 incontinent a burges retirez. Parquoy Jehan ainsi frustre de son attente ramena a Gand

Les pion-
 niers de bur-
 ges.

Les chape-
 rons blancs
 des flag-
 mens.

Bataille a
and.

a constru-
re des Bur-
goys.

a trahys-
s gātōys
entre leur
ic.

es nauton-
iers d gād.

choses selon le cours du temps furent iniuriez eulx dantans que la puissance du conte estoit suffisante pour poyer & mollir leur rebellio obstinee: & sicome les guillon est a l'as ne propice: aussi estoit besoing les esperdner & leur mettre le ioug dess^{us} les espaulles. Mais la quelle iniure receue sen allerent les gātōys Mais de cōte grandemēt estudioit les affli- ger p indigēce & souffrette de viures & autres choses a eulx necessaires affin q souffre- teux soubz sa puissance se rendissent. Neantmoins les gātōys ayde de couraige haughty delibereēt la force & violence du cōte repousser. A ceste cause cōstituerēt capitaine gene- ral de leurs guerres phelippe arteuelle filz de celluy q cy dessus es faitz de phelippe de Valoys auons dict auoir este occis des gātōys. Lequel apres q eut amasse gens de guerre de toutes pars sortit de la ville & sen alla cheminer pmy le prochain chāp. Les gantōys loing apperuz se cōte desirāt la bataille cōmāda aux siens qz allassent arteuelle assai- lir. Adonc pmiernmēt de dartz conuenir & scordis fut cōbatu: & puis de glēues & autres ferremēs. Finablement fortie fut au cōte aduersaire leq pōit cinq mille hōmes et p ainsi a bruges se retira. Arteuelle p celle victoire pnat meilleure esperāce. Les siens enhorta de nauoir le couraige faillly: & q se il perseneroient aux armes chose facile seroit a faire qz pourroiet grant seigneurie acquerir. Pose orz q les frācoys dōnassent au cō- te secours. La pompe & petulance desquelz n'estoit ydoine ne profitabte a la guerre qui auoient aussi plus de ventance que de force. De telles choses les gantōys persuader. Le- roy aulme oserent affecter. De laquelle esperance mesmes les laboureurs allechez des- se- serent les champs & avec les autres en la guerre se ioignirent. Et nauoit arteuelle au- tre sollicitude sinon de faire dommaige au conte de Flandres. La coustume tresancienne des brugeoys est telle: q pour la reuerence du sang precieus de nostre seigneur (dōt ilz se glorifient auoir partie & portion) Ilz font tous les ans rogations. A laquelle solem- nite viennent plusieurs laboureurs des villaiges & chāps voisins. Laquelle chose non ignorant Arteuelle: deus mille hōmes des siens enseigna prendre les armes: et les mu- cer de leurs bestemēs acoustumēs. Et ainsi quatrins ou quintins p intervalles se trās- portassent a la feste et solemnite par sainte deuotion. Affin que au iour estably a faire lesd rogations Le pendāt que le peuple auoit le couraige ententif a oraison occupassent le marche: & assaillissent le conte au despourueu. Les gens darmes accomplirent ce com- mandement de arteuelle et sans suspicion ou congnoissance de leur entreprinse au mar- che assemblez. Quant ilz apperceurent le conte cheminer cōmencerent a crier. Compai- gnons mettez la main aux armes. De laquelle clameur le conte espouente mist ses gens au deuant des gantōys. Mais plusieurs illecques furēt occis fuyant icelluy cōte hastiue- ment en sa maison. Quant il aperceut q Arteuelle le poursuiuoit: p Une fenestre descen- dit en la maison dune vieille femme estant pres de la sienne de la se retira a l'estuse. Neant- moins arteuelle a bruges sen alla ou il publica la fuyte du conte pilla les brugeoys des- quelz il occist grant nōbre & de la sen alla a Gand. La cause de ceste rebellion procura le conte au cōmencement: car par la suggestion de Jehan leon auoit occis ung citoyen de gand. Et dauantaige auoit recueilly ung meurtrier lequel pour auoir tue son parent & trahy le pays: auoit des gantōys este banny. Et apres quelqs ans de son bannissement l'auoit restitué contre les loys des habitans & luy auoyt donne la maistrise des nauton- niers. A gand ya multitude & puissance de nautonniers qui n'est pas petite: & laquelle a moult grande force: quant par abūcture elle se lieue en mutinerie. Et encores loffic de celle negociation est de grant prouffit et auctorite enuers eulx. Pour raison de quoy sige- bert de lordre des nautonniers & de la maignee ou famille des matstieus: ayant conceu enuie a lencontre de Jehan leon pāt avec soy sip de ses freres quil auoit et pensa met- tre a mort Jehan leon. Mais pour la reuerence du conte se desista de son entreprinse. De- lan en apres querant les occasions par lesquelles il pourroyt Jehan leon estranger

et priuer de la grace du prince. Pour a quoy paruenir se mist en la familiarite des Bar-
 letz de chambre du conte. Et comme il cuydoit quelle luy fust assez ferme Je mesbahy
 (dit il) que nostre prince encores na considere ny entendu le grāt tribut que son luy pour-
 roit tous ses ans payer des marchandises. Lesquelles sont vers nous apportees par la
 Voicture des nautonniers. Se doncques il en Vouloit estre soigneur Jehan leon celluy
 seul est souffisant par sa diligence & industrie pour le tribut leuer & epiger des marchāds
 et nautonniers. Celle chose au conte par son Barlet de chambre rapportee Il manda
 Jehan leon Venir deuant soy & quāt il fut Venu l'admonnesta de leuer le tribut. Lequel
 iacoit ce que bien sceust en Vain ce faire essayer. Toutesuoyes il respondit que de la ma-
 tiere parleroit aux nautonniers. Le pendant gisebert occullement ses freres & compai-
 gnons en sortit de contredire a la demande du conte. Pour ce quelle nestoit conuenable a
 liberte publique. Disant que luy mesmes enuers le prince accuseroit Jehan leon de ne-
 gligence pour ce quil ne seroit assez soigneur d'accomplir le negoce a luy commis de par
 le cōte. Au moyen dequoy esperoit se mettre en la haine du prince estre estably en son lieu
 Soubs celle esperance les couraiges des mathieus enleuez. Quant les nautonniers fu-
 rent assemblez a l'edit de Jehan leon pour consulter de paier le tribut des portz & passa-
 ges les freres grandement a ce resisterent; aussi firent les compaignons de ce mestier
 Laquelle chose Venir a la congnoissance du conte par le raport de Jehan leon la de gise-
 bert persuade cuyda estre la coulpe & negligence de Jehan leon que sa demāde luy estoit
 refusee Parquoy le conte a Jehan osta sa mestrie des nautonniers & la dōna a gisebert
 dont Jehan leon ne monstra signe de courroux soy retirant en sa maison iusqes a ce que
 le temps de sa fortune changeroit. Peu apres les bugeoyz ausquelz ne Va aucun fleu-
 ue nauigable Par le consentement du conte cōmencerent a faire Vne grande fosse pour
 a soy faire Venir la riuiere de lise grant nombre de pionniers establyz affin de celle oeu-
 ure accomplir qui estoit gardez & defenduz par les gēs darmes a ce faire des bugeoyz
 deputes Sachans combien de dommaige ceste besongne porteroit aux gantoyz car par
 l'accession & bordaige de ce fleuue si comme grāt accroissement & proffit pouoit estre faict
 aux bugeoyz ainsi pouoit estre porte grant dommaige aux gantoyz. A ceste cause les
 gantoyz murmurerent & consulterent a la nouuelle entreprinse obliuer Pour quoy fai-
 re appellerent Jehan leon affin de secourir a leur commune necessite Lequel iacoit que
 loyeux fust de ceste appelle. Toutesuoyes aucun signe de loye ne monstra. Aincoyz apres
 quoy l'eut faict entrer au conseil & requis de dire son opinion Il leur dist en ceste manie-
 re Hommes gantoyz cest chose notoire & manifeste deuant Vous tous quel dommaige
 a Vos besongnes portera ceste Usurpation des bugeoyz. Neantmoins sachez q a grant
 peine luy pourrez resister. Se Vous ne remettez sus l'institution des chaperons blancs
 qui des long temps aeste delaissee. Car nos anciens predecesseurs quant besoing estoit
 de secours a Vne chose nouuelle & non accoustumee Ils auoient aucuns hommes de guer-
 re de leurs gens deputez q differens des autres par l'accoustumēt de chaperons blancs
 se rengerent a l'encontre de Vos dangers. Certes dit il mon appinion est que ceste ma-
 niere de gens darmes l'on doit hastiement renouveler & a iceluy establi Vng capitai-
 ne. A peine auoit Jehan leon dit ces parolles que la Voix de tous fut oyse crians soyent
 remises sus les chaperons. Tantost doncques aux despens publiques furent faitz cha-
 perons blancs distribuez a tous hommes de petite Valsur. Lesquelz tiens nestoit tant
 hay comme le repos de la Ville. Et d'iceluy par la commune ordonnance de tous fut Je-
 han leon establi capitaine trefcomptant & denstamber les gantoyz a faire dommaige
 au conte de fflandres. Apres q Jehan eut receu la conduycte des chaperons Il en mena
 grande multitudine contre les pionniers des bugeoyz qui aduertiz de leur Venue se estoient
 incontinent a buges retirez. Parquoy Jehan auant frustre de son attente ramena a grand

Les pion-
 niers de bu-
 ges.

Les chape-
 rons blancs
 des flag-
 mens.

Bataille a
gand.

La coustu-
me des Br-
geoye.

La trahys-
des gātōys
contre leur
duc.

Les nauton-
niers d gād.

choses selon le cours du temps furent traictez eulx dantans que la puissance du conte estoit suffisante pour poyer & amollir leur rebellis obstinee: & sicome les guillon est a l'as ne propice: aussi estoit besoing les esperdner & leur mettre le ioug dessus les espaulles. Apres laquelle maniere receue sen allerent les gātōys Mais de cōte grandement estudioit les affliger & indigee & souffrette de viures & autres choses a eulx necessaires affin q souffreteux soubz la puissance se rendissent. Neantmoins les gātōys ayās de couraige haustain delibererēt la force & violence du cōte repousser. A ceste cause cōstituerēt capitaine general de leurs guerres phelippe artanelle fuz de celluy q cy dessus es faictz de phelippe de dātōys auons dict auoir este occis des gātōys. Leq apres q eut amasse gens de guerre de toutes pars sortit de la ville & sen alla cheminer pmy le prochain chāp. Les gātōys loing apperuz de cōte desirāt la bataille cōmāda aux siens qz allaissent arteuelle assaillir. Adōc qz pmiernēt de dartz cōsementiers & scorpiōs fut cōbatu: & puis de gēsues & autres ferremēs. Finalement fortune fut au cōte aduersaire seql pōit cinq mille hōmes: et p ainsi a bruges se retira. Arteuelle p celle victoire pnat meilleure esperāce. Les siens enhorta de nauoir le couraige faillly: & q se il perseueroient aux armes chose facile seroit a faire qz pourroiet grant seigneurie acquerir. Dose ores q trafrācōys dōnassent au cōte secours. La pompe & petulance desquelz n'estoit ydoine ne profitablt a la guerre qui auoient aussi plus de ventance que de force. De telles choses les gātōys persuader. Le copainme oserent affecter. De laquelle esperance mesmes les laboureurs allechez desferent les champs & avec les autres en la guerre se ioignirent. Et nauoit arteuelle autre sollicitude sinon de faire dommaige au conte de flandres. La coustume tresancienne des brugeoye est telle: q pour la reuerence du sang precieus de nostre seigneur (dōt ilz se glorifient auoir partie & portion) Ilz font tous les ans rogations. Et a laquelle solennite viennent plusieurs laboureurs des villages & chāps voisins. Laquelle chose non ignorant Arteuelle: deux mille hōmes des siens enseigna prendre les armes: et les muer de leurs vestemens acoustumez. Et ainsi quatrins ou quintins p intervalles se trāsportassent a la feste et solennite par sainte deuotion. Affin que au iour estably a faire desd rogatōs Le pendāt que le peuple auoit le couraige ententif a oraison occupassent le marche: & assaillissent le conte au despourueu. Les gens d'armes accomplirent ce cōmandement de arteuelle et sans suspicion ou congnoissance de leur entreprinse au marche assēbler. Quant ilz apperceurent le conte cheminer cōmencerent a crier. Compaignons mettez la main aux armes. De laquelle clameur le conte espouente mist ses gens au deuant des gātōys. Mais plusieurs illecques furēt occis fuyant icelluy cōte hastiement en la maison. Quant il aperceut q Arteuelle le poursuiuoit: Une fenestre descendit en la maison dame Vieille femme estant pres de la sienne de la se retira a l'escluse. Neantmoins arteuelle a bruges sen alla ou il publiā la fuyte du conte pilla les brugeoye: desquelz il occist grant nōbre & de la sen alla a Gand. La cause de ceste rebellion procura le conte au cōmencement: car par la suggestion de Jeshan leon auoit occis ung citoyen de gand. Et dauātaige auoit recueilly ung meurtrier lequel pour auoir tue son parent & trahy le pays: auoit des gātōys este banny. Et apres quelqs ans de son bannissement l'auoit restitué contre les loys des habitans & luy auoyt donne la maistrise des nautonniers. A gand ya multitude & puissance de nautonniers qui n'est pas petite: & laquelle a moult grande force: quant par aduēture elle se lieue en mutinerie. Et encores loffic de celle negociation est de grant prouffit et auctorite enuers eulx. Pour raison dequoy sigebert de lordre des nautonniers & de la maignee ou famille des mathieus: ayant conceu enuie a l'encontre de Jeshan leon print avec soy six de ses freres quil auoit et pensa mettre a mort Jeshan leon. Mais pour la reuerence du conte se desista de son entreprinse. De lā en apres querant les occasions par lesquelles il pourroyt Jeshan leon estranger

et paier de la grace du prince. Pour a quoy paruenir se mist en la familiarite des Bar-
 letz de chambre du conte. Et comme il cuydoit quelle luy fust assez ferme Je mesbahy
 (dit il) que nostre prince encores na considere ny entendu le grāt tribut que son luy pour-
 roit tous les ans payer des marchandises. Lesquelles sont vers nous apportees par la
 Voicture des nautonniers. Se doncques il en vouloit estre soigneur Jehan leon celluy
 seul est souffisant par sa diligence et industrie pour le tribut leuer et epiger des marchādes
 et nautonniers. Celle chose au conte par son Barlet de chambre rapportee Il manda
 Jehan leon Venir deuant soy et quāt il fut venu l'admonnesta de leuer le tribut. Lequel
 iacoit ce que bien sceust en vain ce faire essayer. Toutesuoyes il respondit que de la ma-
 tiere parleroit aux nautonniers. Le pendant gisebert occullement ses freres et compai-
 gnons enhorta de contredire a la demande du conte. Pour ce quelle nestoit conuenable a
 liberte publique. Disant que luy mesmes enuers le prince accuseroit Jehan leon de ne-
 gligence pour ce quil ne seroit assez soigneur d'accomplir le negoce a luy commis de par
 le cōte. Au moyen dequoy esperoit se mettre en la haine du prince estre establi en son lieu
 Soubz celle esperance les couraiges des mathieus enleuez. Quant les nautonniers fu-
 rent assemblez a l'edit de Jehan leon pour consulter de paier le tribut des portz et passa-
 ges Les freres grandement a ce resisterent aussi firent les compaignons de ce mestier.
 Laquelle chose venue a la congnoissance du conte par le raport de Jehan leon la de gise-
 bert persuade cuyda estre la couste et negligence de Jehan leon que sa demāde luy estoit
 refusee. Parquoy le conte a Jehan osta sa mestrie des nautonniers et la dona a gisebert
 dont Jehan leon ne monstra signe de courroux soy retirant en sa maison iusques a ce que
 le temps de sa fortune changeroit. Peu apres les burgeois ausquelz ne da aucun fleu-
 ue nauigable Par le consentement du conte commencerent a faire Vne grande fosse pour
 a soy faire Venir la riuiere de lisse grant nombre de pionniers establi affin de celle oeu-
 ure acomplir qui estoit gardee et deffenduz par les gēs darmes a ce faire des burgeois
 depuies. Sachans combien de dommaige ceste besongne porteroit aux gantoyz car par
 l'accession et bordaige de ce fleuue stomme grāt accroissent et proffit pouoit estre faict
 aux burgeois ainsi pouoit estre porte grant dommaige aux gantoyz. A ceste cause les
 gantoyz murmurerent et consulterent a la nouuelle entreprinse obliuer. Pour quoy fai-
 re appellerent Jehan leon affin de secourir a leur commune necessite. Lequel iacoit que
 loyeux fust de ce appelle. Toutesuoyes aucun signe de loye ne monstra. Aincōys apres
 quoy leur faict entrer au conseil et requis de dire son opinion Il leur dist en ceste manie-
 re. Hommes gantoyz cest chose notoire et manifeste deuant Vous tous quel dommaige
 a Vos besongnes portera ceste usurpation des burgeois. Neantmoins sachez q a grant
 peine leur pourrez resister. Se Vous ne remettez sus l'institution des chaperons blancs
 qui des long temps a este delaissee. Car nos anciens predecesseurs quant besoing estoit
 de secours a Vne chose nouuelle et non acoustumee Ilz auoient aucuns hommes de guer-
 re de leurs gens depuies et differens des autres par l'acoustumee de chaperons blancs
 se rengerent a l'encontre de Vos dangers. Certes dit il mon appinion est que ceste ma-
 niere de gens darmes l'on doit hastiement renoueller et a iceulx establi Vng capitai-
 ne. A peine auoit Jehan leon dit ces parolles que la Voie de tous fut ouye criant soyent
 renue sus les chaperons. Tantost doncques aux despens publiques furent faitz cha-
 perons blancs distribuez a tous hommes de petite stature. Desquelz tiens nestoit tant
 hay comme le repose de la Ville. Et d'iceulx par la commune ordonnance de tous fut Je-
 han leon establi capitaine trescompoyant de l'ainster les gantoyz a faire dommaige
 au conte de Flandres. Apres q Jehan eut receu la conduyte des chaperons Il en mena
 grande multitudine contre les pionniers des burgeois qui auertiz de leur venue se estoient
 encontre a buiges retirez. Parquoy Jehan ainsi frustré de son attente ramena a gant

Les pion-
 niers de bu-
 ges.

Les chape-
 rons blancs
 des flag-
 mens.

Bataille a
gand.

La coustu-
ne des bu-
geoys.

La trahys-
on des gātoys
contre leur
duc.

Les nauton-
niers d'gāb.

choses selon le cours du temps furent inuentez eulx dantans que la puissance du conte estoit suffisante pour ployer & amolir leur rebellie obstinee: & sicome les guillon est a l'as ne propice: aussi estoit besoing les esperdner & leur mettre le ioug dessus les espaulles. Mais la quelle maniere receue sen allerent les gātoys Mais de cōte grandemēt estudioit les affliger p' indigēce & souffrette de dures & autres choses a eulx necessaires affin q' souffreteux soubz sa puissance se rendissent. Neantmoins les gātoys ayās le couraige haustain delibererēt la force & violence du cōte repousser. A ceste cause cōstituerēt capitaine general de leurs guerres phelippe arteuelle filz de celluy q' cy dessus es faitz de phelippe de dātoys auons dict auoir este occis des gātoys. Lequel apres q' eut amasse gens de guerre de toutes pars sortit de la ville & sen alla cheminer p'ny le prochain chāp. Les gātoys loing apperuz se cōte desirāt la bataille cōmāda aux siens q'z allassent arteuelle assaillir. Adonc p'mieremēt de dartz cousturniers & scorpids fut cōbatu: & puis de gēfues & autres fermees. Finablement fortie fut au cōte aduersaire lequel pōit cinq mille hommes et p' ainsi a buiges se retira. Arteuelle p' celle victoire p'nāt meilleure esperāce. Les siens enhorta de nauoir le couraige faillir: & q' se il perseneroient aux armes chose facile seroit a faire q'z pourroiet grant seigneurie acquerir. Pose ores q' les frācoys dōnassent au cōte secours. La pompe & petulance desquelz n'estoit ydoine ne profitable a la guerre qui auoient aussi plus de ventance que de force. De telles choses les gātoys persuader. Le roy aulme oserent affecter. De laquelle esperance mesmes les laboureurs allechez desferent les champs & avec les autres en la guerre se ioignirent. Et nauoit arteuelle autre sollicitude sinon de faire donnaige au conte de flandres. La coustume tresancienne des buigeoys est telle: q' pour la reuerence du sang precieus de nostre seigneur (dōt ilz se glorifient auoir partie & portion) Ilz font tous les ans rogations. A laquelle solemnite vienent plusieurs laboureurs des villaiges & chāps voisins. Laquelle chose non ignorant Arteuelle: deux mille hommes des siens enseigna prendre les armes: et les mener de leurs bestes acoustumez. Et ainsi quatrins ou quintins p' intervalles se trāsportassent a la feste et solemnite par sainte deuotion. Affin que au iour estably a faire desd rogations Le pendāt que le peuple auoit le couraige ententif a oraison occupassent le marche: & assaillissent le conte au despourueu. Les gens d'armes accomplirent ce commandement de arteuelle et sans suspicion ou congnoissance de leur entreprinse au marche assemblez. Quant ilz apperceurent le conte cheminer cōmencerent a crier. Compaignons mettez la main aux armes. De laquelle clameur le conte espouente mist ses gens au deuant des gātoys. Mais plusieurs illecques furent occis fuyant icelluy cōte hastiement en sa maison. Quant il aperceut q' Arteuelle le poursuioit: p' une fenestre descendit en la maison d'une vieille femme estant pres de la sienne de la se retira a l'escluse. Neantmoins arteuelle a buiges sen alla ou il publica la fuyte du conte pilla les buigeoys: desquelz il occist grant nōbre & de la sen alla a Gand. La cause de ceste rebellion procura le conte au cōmencemēt: car par la suggestion de Jehan leon auoit occis ung citoyen de gand. Et d'auantage auoit recueilly ung meurtrier lequel pour auoir tue son parent & trahy le pays: auoit des gātoys este banny. Et apres quelques ans de son bannissement l'auoit restitué contre les loys des habitans & luy auoyt donne la maistrise des nautonniers. A gand ya multitude & puissance de nautonniers qui n'est pas petite: & laquelle a moult grande force: quant par aduerture elle se lieue en mutinerie. Et encores l'office de celle negociation est de grant prouffit et auctorite enuers eulx. Pour raison de quoy sigebert de lordre des nautonniers & de la maignee ou famille des mathieus ayant conceu enuie a l'encontre de Jehan leon print avec soy six de ses freres qui il auoit et pensa mettre a mort Jehan leon. Mais pour la reuerence du conte se desista de son entreprinse. De lā en apres querant les occasions par lesquelles il pourroyt Jehan leon estranger

et paier de la grace du prince. Pour a quoy paruenir se mist en la familiarite des Bar-
 lets de chambre du conte. Et comme il cuydoit quelle luy fust assez ferme Je mesbasy
 (dit il) que nostre prince encores na considere ny entendu le grāt tribut que son luy pour-
 roit tous les ans payer des marchandises. Lesquelles sont vers nous apportees par la
 Voicture des nautonniers. Se doncques il en Vouloit estre soigneur Jehan leon celluy
 seul est souffisant par sa diligence & industrie pour le tribut leuer & epiger des marchāds
 et nautonniers. Celle chose au conte par son Barlet de chambre rapportee Il manda
 Jehan leon Venir deuant soy & quāt il fut Venu l'admonnesta de leuer le tribut. Lequel
 iacoit ce que bien sceust en Vain ce faire essayer Touteuoyes il respondit que de la ma-
 tiere parleroit aux nautonniers. Le pendant gisebert occullement ses freres & compai-
 gnons enhorta de contredire a la demande du conte. Pource quelle nestoit conuenable a
 liberte publique. Disant que luy mesmes enuers le prince accuseroit Jehan leon de ne-
 gligence/pource quil ne seroit assez soigneur d'accomplir le negoce a luy commis de par
 le cōte. Au moyen dequoy esperoit se mettre en la haine du prince estre establi en son lieu
 Soubz celle esperance les couraiges des mathieuy enseuz Quant les nautonniers fu-
 rent assemblez a ledit de Jehan leon pour consulter de paier le tribut des ports & passa-
 ges Les freres grandement a ce resisterent/ aussi firent les compaignons de ce mestier
 Laquelle chose Venue a la congnoissance du conte par le raport de Jehan leon ia de gise-
 bert persuade cuyda estre la couppe & negligence de Jehan leon que sa demāde luy estoit
 refusee Parquoy le conte a Jehan osta sa mestrise des nautonniers & la dōna a gisebert
 dont Jehan leon ne monstra signe de courroux soy retirant en sa maison iusqes a ce que
 le temps de sa fortune changeroit Peu apres les bugeoyes ausquelz ne Va aucun fleu-
 ue nauigable Par le consentement du conte cōmencerent a faire Vne grande fosse pour
 a soy faire Venir la riuere de lisse grant nombre de pionniers establyz affin de celle oeu-
 ure accomplir qui estoit gardee & deffenduz par les gēs darmes a ce faire des bugeoyes
 deputes Sachans combien de dommaige ceste besongne porteroit aux gantoyes car par
 l'accession & bordaige de ce fleuue scōmme grāt accroissement & proffit pouoit estre faict
 aux bugeoyes ainsi pouoit estre porte grant dommaige aux gantoyes A ceste cause les
 gantoyes murmurerent & consulterent a la nouuelle entreprinse obliuer Pour quoy fai-
 re appellèrent Jehan leon affin de secourir a leur commune necessite Lequel iacoit que
 loyeus fust de ce appelle Touteuoyes aucun signe de loye ne monstra Alincōys apres
 quoy leur faict entrer au conseil & requis de dire son opinion Il leur dist en ceste manie-
 re Hommes gantoyes cest chose notoire & manifeste deuant Vous tous quel dommaige
 a Vos besongnes portera ceste Vsurpation des bugeoyes Neantmoins sachez q a grant
 peine leur pourrez resister Se Vous ne remettez sus institution des chaperons blancs
 qui des long temps aeste delaissee Car nos anciens predecesseurs quant besoing estoit
 de secours a Vne chose nouuelle & non acoustumee Ilz auoient aucuns hommes de guer-
 re de leurs gens deputez q differens des autres par l'acoustumēt de chaperōs blancs
 se rengerent a l'encontre de Vos dangers Certes dit il mon appinion est que ceste ma-
 niere de gens darmes l'on doit hastiement renouveler & a iceulx establi Vng capitai-
 ne A peine auoit Jehan leon dit ces parolles que la Voix de tous fut ouye crians soyent
 remis sus les chaperons Tantost doncques aux despens publiques furent faitz cha-
 perons blancs distribuez a tous hommes de petite Vassur Desquelz tiens nestoit tant
 hay comme le repos de la Ville Et d'iceulx par la commune ordonnance de tous fut Je-
 han leon establi capitaine trefcōmmandant denclainder les gantoyes a faire dommaige
 au comte de Flandres Apres q Jehan eut receu la conduycte des chaperōs Il en mena
 grande multitude contre les pionniers des bugeoyes qui aduertiz de leur Venue se estoit
 incontinent a buges retirez Parquoy Jehan ainsi frustré de son attente ramena a gantoyes

Les pion-
 niers de bu-
 ges.

Les chape-
 rōs blancs
 des flag-
 mens.

Bataille a
m.

1 coustu-
e des Bru-
yois.

1 trahys
s gâtors
ntre leur
ic.

1s nauton-
iers d gâd.

choses selon le cours du temps furent iniuriez eulx dantans que la puissance du conte estoit suffisante pour poyer & mollir leur rebellid obstinee: & sicome les guillon est a l'as ne propice: aussi estoit besoing les esperdner & leur mettre le ioug dess^{us} les espauls. Mais la q^{ue}lle iniure receue sen allerent les gâtors Mais de cote grandemēt estudioit les affli- ger p indigēce & souffrette de viures & autres choses a eulx necessaires affin q souffre- ceulx soubz la puissance se rendissent. Mais meins les gâtors ayde le couraige haullain delibererēt la force & violence du cōte repousser. A ceste cause cōstituerēt capitaine gene- ral de leurs guerres phelippe arteuelle filz de celluy q cy dessus es faitz de phelippe de Valois auons dict auoir este occis des gâtors. Leq^{el} apres q^{il} eut amasse gens de guerre de toutes pars: sortit de la ville & sen alla cheminer p^{our} le prochain chāp. Les gantors loing apperuz se cōte desirāt la bataille cōmāda aux siens q^{ils} allassent arteuelle assail- lir. Adōc^{ques} p^{ri}meremēt de dartz coulourines & scorpids fut cōbatu: & puis de glēsues & autres ferremēs. Finablement fortune fut au cōte aduersaire leq^{el} p^{er}dit cinq mille hōmes: et p^{ar} ainsi a bruges se retira. Arteuelle p^{ar} celle victoire p^{ri}nāt meilleure esperāce: Les siens enhorta de nauoir le couraige faillly: & q^{il} se il perseueroient aux armes chose facile seroit a faire q^{ils} pourroient grant seigneurie acquerir. Pose o^ues q^{il} les frācoys dōnassent au cō- te secours. La pompe & petulance desquelz n'estoit ydoine ne proffitable a la guerre qui auoient aussi plus de ventance que de force. De telles choses les gantors persuader. Le- roy aulme oserent affecter. De laquelle esperance mesmes les laboureurs allechez deses- serent les champs & avec les autres en la guerre se ioignirent. Et nauoit arteuelle au- tre sollicitude sinon de faire donnaige au conte de Flandres. La coustume tresancienne des brugeois est telle: q^{il} pour la reuerence du sang precieus de nostre seigneur (dōt ilz se glorifient auoir partie & portion) Ilz font tous les ans rogations. ¶ A laquelle solem- nite vienent plusieurs laboureurs des villaiges & chāps voisins. Laquelle chose non ignorant Arteuelle: deus mille hōmes des siens enseigna prendre les armes: et les mu- cer de leurs bestemēs acoustumēs. Et ainsi quatrins ou quintins p^{ar} interualles se t^{ran}s- portassent a la feste et solemnite par sainte deuotion. Affin que au iour estably a faire lesd^{es} rogations Le pendāt que le peuple auoit le couraige ententif a oraison occupassent le marche: & assaillissent le conte au despourueu. Les gens d'armes accomplirent ce com- mandement de arteuelle et sans suspicion ou congnoissance de leur entreprinse au mar- che assemblez Quant ilz apperceurent le conte cheminer cōmencerent a crier. Compai- gnons mettez la main aux armes. De laquelle clameur le conte espouente mist ses gens au deuant des gantors. Mais plusieurs illecques furēt occis fuyant icelluy cōte hastiue- ment en sa maison Quant il aperceut q^{il} Arteuelle le poursuiuoit: y^{ne} fenestre descen- dit en la maison d'une vieille femme estant pres de la sienne de la se retira a l'estuse. Neant- moins arteuelle a bruges sen alla ou il publica la fuyte du conte pilla les brugeois: des- quelz il occist grant nōbre & de la sen alla a Gand. ¶ La cause de ceste rebellion procura le conte au cōmencement: car par la suggestion de Jehan leon auoit occis ung citoyen de gand. Et dauantaige auoit recueilly ung meurtrier lequel pour auoir tue son parent & trahy le pays: auoit des gantors este banny. Et apres quelqs ans de son bannissement l'auoit restitué contre les loys des habitans & sur auoyt donne la maistrise des nauton- niers. A gand y a multitude & puissance de nautonniers qui n'est pas petite: & laquelle a moult grande force: quant par aduēture elle se lieue en mutinerie. Et encores lofficie de celle negociation est de grant prouffit et auctorite enuers eulx. Pour raison dequoy si ge- bert de l'ordre des nautonniers & de la maignee ou famille des matheux: ayant conceu enuie a l'encontre de Jehan leon p^{ri}nt avec soy six de ses freres qui l'auoit et pensa met- tre a mort Jehan leon. Mais pour la reuerence du conte se desista de son entreprinse. De- lan en apres querant les occasions par lesquelles il pourroyt Jehan leon estranger

et primer de la grace du prince. Pour a quoy paruenir se mist en la familiarite des Bar-
lets de chambre du conte. Et comme il cuydoit quelle luy fust assez ferme Je mesbahy
(dit il) que nostre prince encores na considere ny entendu le grāt tribut que son luy pour-
roit tous les ans payer des marchandises. Lesquelles sont vers nous apportees par la
Voicture des nautonniers. Se doncques il en vouloit estre soigneur Jehan leon celluy
seul est souffisant par sa diligence et industrie pour le tribut leuer et epiger des marchāds
et nautonniers. Celle chose au conte par son Barlet de chambre rapportee Il manda
Jehan leon Venir deuant soy et quāt il fut venu l'admonnesta de leuer le tribut. Lequel
iacoit ce que bien sceust en vain ce faire essayer. Toutesuoyes il respondit que de la ma-
tiere parleroit aux nautonniers. Le pendant gisebert occullement ses freres et compai-
gnons enhorta de contredire a la demande du conte. Pour ce quelle nestoit conuenable a
liberte publique. Disant que luy mesmes enuers le prince accuseroit Jehan leon de ne-
gligence pour ce quil ne seroit assez soigneur d'accomplir le negoce a luy commis de par
le cōte. Au moyen dequoy esperoit se mettre en la haine du prince estre establi en son lieu
Soubz celle esperance les couraiges des mathieus enleuez. Quant les nautonniers fu-
rent assemblez a lebit de Jehan leon pour consulter de payer le tribut des portz et passa-
ges Les freres grandement a ce resisterent aussi firent les compaignons de ce mestier.
Laquelle chose venue a la congnoissance du conte par le raport de Jehan leon la de gise-
bert persuade cuyda estre la couste et negligence de Jehan leon que sa demāde luy estoit
refusée. Parquoy le conte a Jehan osta sa mestrise des nautonniers et la dona a gisebert
dont Jehan leon ne monstra signe de courroux soy retirant en sa maison iusqes a ce que
le temps de sa fortune changeroit. Peu apres les burgeois ausquelz ne da aucun fleu-
ue nauigable Par le consentement du conte commencerent a faire Vne grande fosse pour
a soy faire Venir la riuiere de lisse grant nombre de pionniers establi afffin de celle oeu-
ure accomplir qui estoit gardez et deffenduz par les gēs darmes a ce faire des burgeois
deputes. Sachans combien de dommaige ceste besongne porteroit aux gantoyz car par
l'accession et bordaige de ce fleuue siomme grāt accroissent et proffit pouoit estre faict
aux burgeois ainsi pouoit estre porte grant dommaige aux gantoyz. A ceste cause les
gantoyz murmurarent et consulterent a la nouuelle entreprinse obliyer. Pour quoy fai-
re appellerent Jehan leon afffin de secourir a leur commune necessite. Lequel iacoit que
loyeux fust de ce appelle. Toutesuoyes aucun signe de loye ne monstra. Aincōys apres
quoy leur faict entrer au conseil et requis de dire son opinion Il leur dist en ceste manie-
re. Hommes gantoyz cest chose notoire et manifeste deuant Vous tous quel dommaige
a Vos besongnes portera ceste usurpation des burgeois. Neantmoins sachez q a grant
prime leur pourrez resister. Se Vous ne remettez sus l'institution des chaperons blancs
qui des long temps a este delaissee. Car nos anciens predecesseurs quant besoing estoit
de secours a Vne chose nouuelle et non acoustumee. Ilz auoient aucuns hommes de guer-
re de leurs gens deputez a differens des autres par l'acoustumee de chaperons blancs
se rengeoient a l'encontre de Vos dangers. Certes dit il mon appinion est que ceste ma-
niere de gens darmes son doit hastiement renoueller et a iceulx establi Vng capitai-
ne. A peine auoit Jehan leon dit ces parolles que la Voie de tous fut ouye crians soyent
tenus sus les chaperons. Tantost doncques aux despens publiques furent faitz cha-
perons blancs distribuez a tous hommes de petite Vastur. Desquelz tiens nestoit tant
hay comme le repos de la Ville. Et d'iceulx par la commune ordonnance de tous fut Je-
han leon establi capitaine trescompoyable de l'aidier les gantoyz a faire dommaige
au conte de Flandres. Apres q Jehan eut receu la conduyte des chaperons Il en mena
grande multitude contre les pionniers des burgeois qui auertiz de leur Venue se estoient
incontinent a buiges retirez. Parquoy Jehan ainsi frustré de son attente ramena a grand

Les pion-
niers de bu-
ges.

Les chape-
rons blancs
des flag-
mens.

Leur reprise
du baillif du
conte de flā-
dres.

La monstre
a reueue de
matins de
gand.

les chaperonnez Les iours du rans aucun du college des nautonniers estoit tenu en pri-
son par le baillif du conte de flandres que les gantoys pour quelque requeste qu'ils en fei-
sent ne pouoient deslurer. A ceste cause pensans p tant de offenses leur liberte estre ostee
par lenhortement de Iehan leon gisebert fut au conte enuoye avec quelque nombre de ci-
toyens bien renommez pour dicelluy cōte impetrier leur compaignon prisonnier estre de-
liure de prison & leur loy sans infraction estre gardee par ce moyen esperoit Iehan que
gisebert rapporteroit du conte quelque response qui seroit aux citoyens desplaisante Les
gantoy s entres en chemin trouuerent le pīce a Wallē lequel apres quil les eut huma-
nement receuz les remuoya aussi leur rendit le nautonnier prisonnier & conferma leur
loy acoustumee Disant tant seulement desirer qu'ils ostassent les chaperonnez Les am-
bassadeurs a leurs gens retournez quant ilz eurent racōpte la liberte du conte son cou-
raige esposerent touchant quil requeroit les chaperonnez estre ostes Desquelles parol-
les le peuple offense comme il se faisoit luy dist Iehan leon ce que sensuit Vous citoyens
maintenant auez congnoissance combien prouffitablement auez renouuelez les chape-
ronnez par lesquelz vostre liberte maintenant est en seurete Car autrement et sans
eulx toutes choses perissoient Se maintenant (comme Vous enhortē le pīnce) les ostez
Je iuge que cest fait de vostre repos et de vos loys tresbonnestes Perseueres doncques
et ce que Vous auez prins de vos predecesseurs gardez le. A ceste remonstrance de Iehan
leon comme chascun sen fut alle en different les Dings le louans et les autres parlans
tant dūng costē comme de lautre Iehan enhorta tous les lieutenans quils auoient esta-
bly a chascune bande des chaperonnez quils admonnestassent leurs gēs de stre prestz de
nuyct et de iour aux assaulx qui soudainement escherroient Et que incontīnēt Sensi-
sent a luy silz congnoissoient quelque chose de tumulte ou mutinerie estre excitez Sa-
chans que mieulx leur valdroit tuer ceulx q les assauldroient que diceulx estre occis
Et nestoit Deu Jehā leon en vain cery alleguer Car roger dauterne baillif du cōte peu
de iours apres avec deus cens cheualiers lestendard du pīnce selon la mode de la guer-
re desploye entra en la Ville de gand ou arreste au milieu du marche Vers luy courut
Gisebert avec ses freres et ceulx qui souuent le suiuoient Tous lesquelz par le cōman-
dement du pīnce auoient conspire et ensemble iure p force entrer en la maison de Iehan
leon et le meurtir Mais Iehan prouiseur des humaines fortunes Les chaperonnez a
lentour de soy assemblez sans faire bruit sen alla au marche Lequel apperceu Gisebert
avecques ses freres & compaignons peu a peu eschapa & le baillif delaisa Lors les cha-
peronnez comme Donsans Deoir ce que le baillif commencerait au pres luy assis subite-
ment se letterent contre terre se tuerent & en pieces & lopins decirent lestendard du cō-
te quil faisoit porter deuant soy de tous les soudars du baillif aucun ne fut qui portast
secours au gisant sus la terre estendu Car le baillif seul mourut et des siens par las-
chetē fut delaisse Les chaperonnez de leurs ennemis deslurez assillirent & spolièrent la
maison de Gisebert & de tous les autres de sa fuyte et rebellion. Quant le conte par
le raport de Gisebert entendit la miserable fortune de son baillif de ire seru iura p nou-
uel exemple prendre vengeance des coupables & de celle mort Pour a quoy donner pro-
uision les gantoy douze citoyens dea leurs bien estimez Vers le pīnce enuoyerēt affin
de tout leur pouoir son indignatiō appaiser & luy promettre des fautes satisfaire Les
ambassadeurs Vers le conte Venuz a grant peine receuz furent & comme par la priere
daucuns des officiers domestiques son esperoyt le conte plus courttoys fut esmeu nou-
uelle fureur des gantoy car Iehan leon craignans que apres la chose Vers le pīce ap-
paiee luy succedast quelque dommaige sen alla la fauteur du conte augmenter en la ma-
niere qui sensuit Aux principaulx de son alliance persuade estre chose Dille faire sortir
hors la Ville tous ceulx qz auoyent amassez pour la deffense de la chose publique Affin

de congnostre par quelle force ils pourroient resister a l'encontre des ennemis qui pour-
roient par aduerture quelque iour suruenir A ceste cause par la porte qui est dicte Bugeos
se avec la bande des chaperonnz et autres gens crimineux issirent dix mille hommes
Après que Jehan leon les eut circeus et emironne a l'encontre les lona tous et leur dist en
cette maniere pres de ce lieu est le palais de nostre prince que de nouuel par oeuvre mer-
ueilleuse il a ediffie allons veoir le logis car comme lay oyy dire cest ung lieu trespuis-
sant et bien fortiffie si que en peu de temps de guerre garder nous pourra de dominaige
Quant le populaire estourdy arriue fut a andershem qui est le noyn de ceste place il pis-
sa la maison et mist le feu en plusieurs pars dicelle Si comme de ce lieu sen alloient se re-
tourner Jehan vers le palais et quant il en vint sortir le feu (comme se la chose luy eust
desplu) enquerroit dont ce feu procedoit Combien dist il à dicelluy lieu on ne doit auoir
aucune sollicitude qui construit et ediffie estoit a nostre destruction Le conte de ce aduer-
ty iamaiz ne fut de chose tant courrouce comme du ranissement de son palais Lequel
soigneusement il entretenoit pour la complaisance de ses voluptez et delices Pour rai-
son dequoy les ambassadeurs des gantoys a soy appelez par la a eulx en face cruelle et
tresayre parolle disant allez mutins et arrogante nation le temps s'approche que vous
tous pariz serres des offences en moy par vous commises et comme excusatiō a iceulx
ambassadeurs ne fust ottroyee: trèsblans d'effrayeur hastuement a Gand retournerēt.
En ce temps la peruerse heresie de Jehan Duicel publicā en angleterre de laquelle
fut Jehan hus en boheme: et celle de hierosime de pragne de laquelle plusieurs par auāt
bons chrestiens furent infailtz. Car soubz la peau de brebis en escoutant leur ferocite
ilz se efforcoient de peruerter tout l'estat de leglise: maudist quartier duquel le prophete
hieremie a predict ad aquilone paderut omne malū qui est a dire de la partie aquilona-
le cest de garder tout mal sera ouuert et manifeste de laquelle partie la damnee secte de
l'antechrist luthet est sortie a laquelle nul bon chrestien ne se doit arrester: Car en icelle
est tout malheur et le chemin de perdition et telles erreurs et sectes detestables sont infai-
lablement cause de la perdition des royaumes qui les soustienent ainsi que clere-
ment pouds par le. i. et tiers chapitres de l'appocalipse. emiron ce tēps la feste de la
visitation nostre dame par dybain. vi. fut instituee selon la forme d la feste du saint sa-
crement et ce pour impetrec union par les merites de la glorieuse vierge marie.

La cause de la guerre entre les flandres et leur conte et de leur
rebellion et arrogance.



L'occasion des choses dessusdictes se engendra cruelle et longue guer-
re mais Jehan leon de l'airant biuges quil auoit attraicta son allian-
ce alla mourir a ardenburg comme aucuns disent empoisonne. Car
les la fortune de celle guerre de flandres fut diuerse et douloureuse qui se-
roit trop long a demesler en particulier Parquoy sera necessaire pour
la detestation du peche auoir mis en escript Une chose laquelle peult
estre dicte tresinhumaine Les habitans de ypre deffaillans de lobeis-

ance du conte de flandres comme icelluy conte eut desibers mener a l'encontre deulx son
armée Les gantoys de ceste guerre aduertis neuf mille hommes amassez a Courtray
cheminerent et aux yproys signifient quilz venoient pour les deffendre Parquoy en-
uoyassent hommes de guerre en armes de leurs gens affin que les armées ioinctes en-
fermisse en pareille force et vertu contre le conte resistassent ausqz incontinēt les yproys
obeirent Et soubz la conduicte de Jehan boule et Arnault le clerc commanderent aller
huit mille de leurs citoyens vers les Gantoys qui auoient fiche leurs tentes a Rotere
Ceste venue au conte rapportee mist guet en deux lieux ou l'ay semblaible estoit que
les yproys debuioient prendre leur chemin. Mais sicomme ilz marchoit double chemin

L'ennemi se
palais du co-
te d'andres
fut brusle.

Cruelle oc-
casion par le
côte de flam-
des.

Poursuite
côte les an-
glois.

Entinerie
des pisiens.

La mutine-
rie de ceulx
de Rouen.

deuant eulx se offrit qui estoit ung chemin fourche Lung tendoit a Rotter & l'autre a
Tourcois parquoy les capitaines aux gés d'armes commanderent illecqs arrester doul-
tans lequel des deux chemins devoit prendre Lors l'opinion de Jehan Boule fut la plus
seine et par son conseil Vers Tourcois cheminerent ou le guet du conte estoit muce. Entre
lequel quant ilz furent tombez Les ennemis apperceuz crièrent les gens d'armes qui
estoyent de Jehan Boule traïs et ne leur fut couraige de soy deffendre sinon en tât de par-
cent prendre la fuyte Les Dings doncqs fuyans a ypres Et les autres a grant le quel
du conte occist deux mille quatre cens de ceulx qui suyoient Le reste qui estoit a Dand
chape Incontinent allerent a. Contre en ordre de bataille Du par furent populaires
accusans Jehan Boule comme complice de ce guet & de trahison Enmy la rue se tire-
rent et detroncherent en pieces et sopins chascun a soy raiissant Une part de son corps
La nature du populaire Une fois de fureur enflambee est ainsi bestialle et en sa rage na-
muscune contenance ne maniere par especial en la nation des flamens laquelle par des-
sus les autres gaulles a toisonns mutine. L'ombie que pour les iniures par elles fai-
ctes ayt souuent paye grant nombre de pecunie ou que pour sa rebellion elle ayt receu af-
fliction de miserable occision mais jusques cy serds fin a ce propos. Le pensant que ces
choses en flamens se faisoient Le mareschal de Sancerre print soubs terraine en l'amosur
par le moyen q les anglois rendirent la Ville Lesquelz apres qz eurent ce lieu desaiise
Voyant sancerre qui z ribsoient parmy le pays se suiuit & de continues batailles & oc-
cisions moult les affligeoit Durant ce temps les ambassadeurs de france se transpor-
terent a bellinre Villange de boulongne affin que son tractast de paiz avec les anglois
mais dillec riens ne fut raporte fors seulement Vaine esperance toutesuoyes le duc de Bre-
tagne qui auoit meilleur couraige envers le roy sa foy luy promist & par serment cōfes-
sa foy avec le duche de Bretagne estre subiect a charles Ambition son faict ne peult ceter
Le duc d'anton regent en frāce Semblablement les autres princes & plusieurs cōseillers
du roy q la maistrise auoient des choses gouverner pensans que p la remission & aboli-
tion du tribut se diminuait la bourse du roy & q leur auarice assez nestoit assouuoye se
forçerent affecter nouvelles tailles Aucunes assemblees par eulx faictes Ilz se appliquoi-
ent maintenant p blandissemens & petites persuations Et tantost par intercession de
leurs amys aucuns conuertir a leur opinion & entreprinse Le peuple toutesuoyes de pa-
ris a ce resistoit & ne prestoit ses oreilles a pierre d'etere ne a Jehan des marestz q auoient
grant administration populaire L'ombien que luy dissent que dicelle pertinacite seroit
le roy irrité dont sensuiuroit le danger de plus grefue peine Le peuple ainsi se departāt
d'avec les princes sen alla mettre en armes establisant dixiers quarterniers et quinte-
niers parmy la cite Les cheisnes qui estoient deds la Ville aux carrefours des rues fu-
rent tendues Lon mist guet contre les assaulx nocturnels & d'auantage furent garbes
aux portes ordonnez Quant les parisiens eurent ce faict commence ensuiuitz furent for-
ment de toutes les Villes du royaume Et deux cens hommes du populaire de Rouen
imitateurs de cē exemple quelque gros citoyen a soy mesme contraire et aduersaire
quel pour sa grasse & grosse corpulence estoit appelle le gras leur roy establisrent se mi-
rent en ung chariot et apres quil eust este mene a l'entour & parmy la Ville finasse-
ment au milieu du marche se poserent et se contraignirent ordonner et publier Une loy
touchant labolissement des tailles En quoy faisant commirent plusieurs meurtres
et homicides Car ilz tuerent les fermiers & recepueurs des tailles Aussi pillerēt le cou-
uent saint Duen pource quilz auoyent ouy dire que y estoient aucuns priueleges non
conuenables a la liberte de la Ville Apres cela allerent le chasteau assaillir dont ilz fu-
rent par la garnison repoussez et quelque nombre de leur bande occis Durant que ces
choses se faisoient a Rouen Lors duc d'anton regent en france quatre moys apres la

mutinerie de paris. Pensant que la parisien populaire estoit appaisé. Nisi. Une ordonnance pour les tailles epaves & commanda la publier au consistoire iudicial du chastelet et eut deux chanciers et autres officiers pour icelles tailles lever & recueillir. Enuiron le premier jour de Mars l'an mil CCC. lxxvi. le collecteur a cause de son office fut venu es halles de Paris & epavoit une ordonnance de vent de cresson dans une mandette noire. Perrette la moelle de la ville faisant la capitaine & charneur anciens marchands a l'aport de la collecteur excoit qui cruellement de plusieurs peuples & muerent et occirent le buey de ce crime. Quant parmy la cite subdistingue les manouvriers & autres gens de poure mestier incertainement se levèrent en armes & furent plusieurs coururent parmy les rues de la cite enflammées & firent plusieurs maisons & maisons & se joignirent plusieurs hommes perdus & de nul le estoient. Et assés que ceulx qui n'avoient armes en eussent. Ils allerent la maison publique de la ville assaillirent les portes rompuës & arrachées ravirēt les armures & les desirēt. Ainsy furent des plus saiges & entre l'armes & entre la ville de paris. Quant ce fut & entre tant de maisons & maisons & ravirēt hors l'armes les transportèrent & firent en leur place. Entre les armures & les manouvriers avoit prime estoit maillat de pource. Desquels ils assaillirent & les fermiers & collecteurs des impositions & subsides & se rencontraient devant plusieurs maisons de tous biens s'achetèrent sans octroyer immunité ne franchise & ceulx qui d'iceux estoient. Car ilz en tuèrent deux en l'eglise saint Jacques de l'hospital qui estoient l'ymage de la benoite vierge Marie. Et cōme ilz sefforçassent sans doubte chose faire a saint Bernart des perz ou anciens estoient souz au moyen de la resistance que firent les habitants qui contre eux se desferirēt sans riens faire retournerēt en la ville. Davantage vintrent des prisons de chastelet & de l'enferme dont ils desliverent tous les prisonniers & mesmement hugues ambiaote de quel ordessus ay fait mention & le establièrent leur capitaine mais il considerant la folle du populaire furent de nuyt se desroba de la ville & le quel au jour ensuyvant non trouva en sa maison commencerent tous a plus fort bruyre & devant. Car adonc desliverent aller a chastelet & abbatre le pont mais par l'ordonnement de Jehan des marets. Leur entrepense desliverent. Au moyen dequoy leur furēt & eage de couraige leur commença ressuscit. En ce temps pres saint Denys fut un sing monstre ayant deux testes & deux langues. Aussi le ciel donna un signe merueilleux. Car au college du cardinal le moine parmy le ciel tresserain fut un sing. Sur le dessus la cite de paris estre porte tout a l'entour de porte en porte. La mutinerie des parisiens au Roy Charles denonce. Il deslivera de grieve punition les coupables punir. Mais a ce faire aucuns saiges esleus des habitants & de l'indignation de paris. L'indignation du roy appaisèrent sans lant s'achetement que ceulx qui avoient d'iceux & brise les prisons de chastelet & abbaty le subside pecuniaire furent punis. Duquel subside puis apres pour ce quil estoit besoing de pecune assambla le Roy les principaux de la ville. Pensant que la publique necessite congneue seroit aucun qui refusoit donner secours aux choses miserables. Mais ceulx qui au conseil comparurent respondirent quilz n'avoient de leurs gens autre mallement fors de escouter & rapporter a ceste cause leur commanda le roy retourner a leurs gens & taudes l'enqueste de leur dolente luy rapporter a pontoise ou il devoit aller. Ceste la response et opinion de tous fut plus tost se mettre & exposer au danger de la mort que de souffrir le tribut des tailles et en luyder servitude servile. Ceste response ouy eome le roy eust pardonne les fautes & de dictz aux parisiens tant fist par les ambassadeurs & de leur dolente accorderent a luy donner secours & ayde par ainsi les ambassadeurs de l'ung & de l'autre a saint Denys assambla par le moyen de Jehan des marets au roy furent tant mille francs octroyez. Par celle tempeste aux francoys publieque. L'apostolique ayant receu la comode de

ordonnance
pour la cueillette des impositions.

Entre comms es halles de paris pour la cueillette des impositions.

Autre mutinerie a pie.

Monstre.

Consuetudinant de lever subsides pecuniaire.

La fuite du côté de fran- ces.

[illegible]

Appareils de
guerre contre
les flammes.

**Lantelle
faicte p les
francoys.**

Entrée des
francoys en
flandre.

se firent empoysu l'et mille sept cens soixante pieuvres avecques souvaus pelles al-
gures a l'ongues pont coupper les arches a aplatis le chemin dont Joffe haluin a Ram-
bur estoient capitaupes. aucuns de larmes en tropes ordres morchoient vingt mille es-
chambrans de dix mille sept cens archiers a arches frictes sans la multitude des pieres
pour aller a l'eduarde y avoit deux chemins l'un par ayre a saint Homer ou fourr la
cruite de l'isle long difficile a monter par le pont de cominges que tenoyent les flamans
qui avoient abatu tous les autres ponts du trait de ceuluy fleuve quelq' nombre de gens
darmes q' estoient a l'isle en garnison desirans leur donner l'assault sous la conduite de Has-
le. Soit de l'au conte de flambray le pont meny allerent Hasle assallir ou l'is occirent les
soudains a l'ardes d'ice pileret mais quant Hasle eut aux fourer le chiermet en eglise des
dilliges prochains edene il est de construire au peris commun pour amasser le peuple in-
continent fist crier la retraite. Lors la grande puissance des flamans au pont assabte
le pont y pices r'apu avoit couvert de fumier a de fressa matiere pour les francoys ap-
prochans quant l'is appoyent la multitude des paisans se amasseret a l'uy le milieu
des ennemis coururent le chemin si que les premiers qui se mirent sus le pont eschappe-
rent mais ceux qui de pres les suyvoient par la pesmeur de l'is a de leurs cheuaux se
pout couvrir a l'adventer au fleuve furent noyes. Et ne pout mieu l'is aux derniers q'
se jetterent dedans le fleuve. Car pour ce que le ruis de l'is estoit trop haust de la ne
pouoyent les mateurres ges darmes p'ir ny eschapper a cause q' les paisans cotre eux
et toient dartz et autres ferremens. Tant seulement Hasle avec trente hommes des-
sins entre les premiers eschappa le danger. A ceste cause p' le pont de cominges (ou se roy
avoit desirer faire passer son armee) envoya Olivier de clisson comestable et s'acrerre
marcschal pour de ce lieu les ennemis chasser. La venue des francoys cognue les flag-
mens. Une arche du pont abatirent. ayans le lieu de leur garnison de l'autre coste du ri-
vaige. Mais la nuit ensuyvant de ce jour comme le pont ne peult estre restabli mon-
strant que l'is ne pouoit trouver le fons du fleuve avec la resistance des flagmens Sam-
pus eschaper dore a quelques autres ses armys a familliers. firent apporter quelque no-
bre de navires de l'isle. Par lesquelles peu a peu passerent la riviere de l'is et ne sailli-
rent de la loge estant pres du rivaige que premierement avecques eulx ne desissent
plus de quatre cens homes de tres noble maison a femmes de couraige. L'herminans d'oc-
ques pres du rivaige du fleuve. Ainsi qu'ilz alloient vers leurs ennemis les apperceut
Dierre du boys capitaine des flamans lequel voyant quil estoit nuyct arresta ses gens
assuy que le lendemain au point du jour assallist ses adversaires en lieu fangeux em-
peschez a de l'ongue Seille laissez. Le pendant q' cecy se faisoit Olivier de clisson moult
perples comment a en quel danger ses gens qui en petit nombre estoient se exposeroyent af-
fin quil peust ses adversaires arrester desquelz se soient sus le pont pour se deffendre.
Command a aux archiers de restabli le pont mais quant il trouva que p'ie des ges dar-
mes avoit passe tout oultre le fleuve. Donna le chape franchement a ung r'astey de
passer le pont a son profit. En celle nuit Sampus et ses gens darmes qui avec luy
en la fange Seillans a sans aucun forment les ennemis attendoyent pas plus tost
ne desirerent iceulx ennemis assallir que eulx mesmes assalliz furent. Les ennemis
doicques chandestinement herminans sous le point du jour a en silence. S'esperent ruer
sus les francoys. Desquelz tresaignement furent receuz si que Dierre du boys g'iefue-
ment nature comencea a soupy a tantost se retirant en la ville bus la quelle maisons af-
fin que de la ostant les francoys ou a y se signe a soy rappellast ses ges estans en fuyte dis-
persez. Le pebat Olivier de clisson commanda restabli le pont des ennemis delivrer a affra-
chi. Par dessus lequel fist passer le residu de l'armee. Les francoys lors emporterent de
cominges plusieurs richesses dont l'is fust grandement enrichi car le peuple de ce pays

L'armee des
francoys.

L'autelle de
guerre.

La fuite des
flamens.

Les deniers
que les flag-
mens paye-
rent au roy
en la guerre
de flandres.

est tres expert a faire laines et les draps tissus de leur artifice vendent a leurs voisins et semblablement aux estrangers. Tous lesquels biens vindrent en la possession des francs apres quilz eurent occis tropz mille hommes de celle nation. Le pont surmonte le roy Charles avec les autres bendes de son armee entra en flandres et assista son ost jus au mont de ypres pour raison de quoy les ypiens congnans de Charles la puissance de son empereur deux freres de lordre des prescheurs pour traiter la voye de pais. Vengnemenet escouta Charles les messagers parquoy ne chomeret les ypiens ne cosp alleret bien tost envoyer douze bons citoyens de leurs gens pour au roy declarer quilz et sent voule a luy se rendoient. Bon apres les ambassadeurs euz recent Charles doffer des ypiens qui punis furent de quarante mille francs pour les gaiges et salaires des gens darmes francs vindrent aussi tout le peuple de ce port de flandres maritime qui menant parsonniers tous les capitaines quilz avoient prins a attendre au roy les lances et assy qu'en ce faisant sa grace peussent acquerir cestuy payerent soixante mille escus pour eschaper que leurs champs et villaiges ne fussent bruslez. Les capitaines desflandres furent decapitez au pont de ypres. Charles entra a ypres aduerty le cinquiesme jour apres ensuyuant a Ardevelle (Ardenarbe de lisse) de son luy venoit avec soixante mille combattans commanda a Olivier de clisson conestable et au mareschal quilz allaissent devant Et il cobien que par continuelle pluie les chemins fussent plus fangeux les flandres attendoit. Et come les brugeois de son luy pensoient se retourner et convertir Pierre du boys et Pierre le muet que ardevelle avoit a bruges establi capitaines Les empescheret de ce faire sous esperance de future victoire. Certes celle turbe des flandres estoit seule estoit que peu destime elle faisoit des francs. Car comme de leurs mestayres et villaiges estoient courus par troupeaux aux gantsois ainsi estoient par diverses enseignes et manieres de vestemens des autres differens et au commandement de leur capitaine obesoient. Quant on congrent par les diuandiers a Ardevelle avoit son ost a deux mille seulement de Rosebeque Olivier de clisson Mathieu de Biennes et Guillaume de poitiers par le commandement du roy Charles assuz de leurs tentes chevancheret la rme des ennemis. Et apres quilz eurent assez enquis quelle maniere et ordre ilz tenoient au marcher. Incontinent a Charles anonceret que le nombre des ennemis estoit tres grant quilz cheminoient espessement et yndegre de moderation non autrement que se devant leur face deoyent leurs adversaires mais que pas nestoyent si bien en point ne tant bien acoustrez que par gens preux et eppers aux armes ne peussent estre vigieusement vaincus. Apres que le conestable eut dit ces parolles la rme des ennemis fut deue appertement. Et les francs sans languir pour ce quilz estoient prestz et en ordre de bataille les flandres receurent. Avant que la bataille commencait si grande nuée de corbins volloit dessus lune et lautre armee que plusieurs estoient en admiration. Aussi grande tenebrosite obscura le ciel que a peine se voyoient les armees entrevoir. Mais apres que Charles commanda aux siens alencontre des ennemis marcher et que le porteur denseigne desploya l'oursin. La tenebrosite subitement ostee fut rendue clarte et serainete. Laquelle chose sicomme elle donna aux francs esperance aussi elle hautesse le contraindre aux ennemis luy et lautre troys que bien leur seroit aydeur. La bataille commences en si grande ferocite combattirent les flandres que les francs contraictz estoient dng peu reculer jusques a ce que dng qui estoit en la poincte commença a crier a haute voix O glorieuse vierge Marie et vous dictes mes compaignons persuevez et batillez en vertu de couraige. Le exemple duquel plusieurs ensuyvirent et par mutuelles clameurs et exhortation se exortent a vertueusement batailler Adonc de force et couraige obstine fut combattu et les flandres furent

La bataille
de rosebeq.

Batailles. Desquelz moururent quarante mille en celle bataille: oultre ceulx que les seigneurs de Albert et concy occirent en la fuyte Vers Rosebeque. Lan de grace mil trois cens quatre vingtz et ung: le vingtcinquiesme iour de Nouembre. Dultre ceulx semblablement qui muiez es boys forestz et lieux fangeux furent tuez des gens darmes du conte de Flandres. Ceste calamite rapportee a ceulx qui persueuoient en lassiegement de Aldenarde: sans ordre ne mesure se mirent en fuyte. Contre lesquelz les Francours impetueusement yssirent de la Ville occirent et detrencherent tous ceulx quilz rencontrent. Apres que le roy presque diuinement eut obtenu ceste glorieuse Victoire Il appella a soy les principaulx de son armee et rendit graces a dieu. Et le conte de Flandres remerciant le roy et les princes de France: confessa estre leur debteur de grace, perpetuelle auquel respondant Charles Louisy (dit il) nous auez donne remede au desespoir de tes affaires. Ton peuple qui a toy a este rebelle et desobeissant a este vaincu et surmonte. certain suis que quant mon pere vivoit: tu as eu occulte alliance avec les anglois nos ennemis. Dorenavant soyes loyal envers moy. Et iamais ne cesseray destre ton amy et bien veillant. Apres ces choses commanda Charles enquerir se arteuelle estoit vif ou mort. Entre les nauces y auoit ung flagrant des capitaines de arteuelle. Lequel affermoit quil auoit este occis ainsi que pres de soy bataillloit. Parquoy mene fut au champ ou la bataille auoit este faicte: et tantost il monstra le corps de arteuelle q nauoit aucun coup: playe ny blesseure. Aincors entre la presse et confuse multitude des gens mors abatu estoit estainct et suffoque. Pour raison dequoy commanda Charles que ce flagrant prisonnier pense fust: gary et garde. Mais le flagrant refusant lamedecine. Je Veuyl (dit il) mourir avec mes compaignons: et par ainsi moyennant la grande effusion de sang prestant de ses playes: tantost apres rendit lespir. Le Victorieux combat comme bien pres de courtray eust este fait sen alla Charles a courtray quant il congneut que son ygardeoit cinq cens esperons dorez: de ceulx qui aultressoyz y estoient mors avec Robert conte d'arthoyes. Commanda abatre les portes de la Ville sans occir aucuns des habitans. Mais les gens darmes francours memoratifs de finure laqelle ilz auoient aultressoyz recue en ce lieu Rompirent les portes: grant nombre des habitans occirent et pillerent. Et finalement la Ville de courtray brusleret. Le roy encores estat a courtray: les baigeoyes ambassadeurs Vers luy enuoyeret et parbo impetreret: moyennant la somme de sept Vings mille francs qlz payeret pour et au lieu de la punition de leurs meffaitz. Mais Pierre du boys de la se transportat aux gatoys: les rendit plus obstinez q auant. En hostes publiq de la Ville de courtray furent lertres trouuees faisantes metis de la mutinerie et rebellion de paris: a la subscription demonstroit a ceulx de courtray auoir este des partiens enuoyee touchant ladicte mutinerie. Ceste chose moult dolentement porta le roy Charles et sans chomer establit garnison de gens darmes es plus fors lieux. Puis au prochain prin temps ensuyuant sen alla au monastere saint Benys: accaprir son Dueil et sa deuotion. Et apres l'acompissement dicelluy Dueil: tourna son courage a corriger et repriuer la coturnace des parisiens. Laquelle chose sentat le plus des marchans acompaignes d'aucuns des principaulx de la Ville: Vers le Roy se transporta. Luy offrant franchise entree en la cite. Et disant que le peuple appaise estoit de sa fureur dont il se estoit couraige. Parquoy Voullist les pechez passez oublier: et ne despiher les penites. Se le preuost dist ces parolles en son nom ou au nom du peuple: cest chose incertaine. Toutesuoyes respondit le roy qlz entrerott en la Ville. Doncq a l'entree du roy Charles a paris: deuant luy marchoient les bebes et armees de gens de guerre en ordre de bataille. La premiere armee menoyent le seigneur de Liffon et le conte de Sancerre en la seconde marchoit le roy mote dessus ung tres excellent et puissant cheual: et apres cheminoient tous les pietons. Les Bonchuerz: q estoient de boys deuant la porte saint Benys: furent rompus: et la porte mise

Quarante
mille flag-
mens mors
en bataille.

Les polles
q disoit char-
les septiesme
au conte de
Flandres.

Courtray
bruste des
francours.

L'entree du
roy Charles
septiesme a
Paris.

La suppression
et abolition
de la puoste
des mar-
chans.

La peine pe-
cuniaire dōt
fut puny le
peuple de pa-
ris.

en pieces et loppins. Le roy cheminant en ceste maniere se preuost equippe de grāde mul-
titude de citoyens. Venant au deuant de luy humble et encline comme il eust commence
a parler ne le voulut le Roy escouter. Aincors passa oustre et sen alla en leglise de nostre
dame. Et la fuy de son oraison faicte se transporta au palays. Aup carrefours et hostel-
leries de la Ville estoient hommes de guerre en garde deputez. Auquelz estoit deffendu
ne faire iniure au peuple. Aussy estoit au peuple prohibe et deffendu de ne faire mysfance
aux gens darmes. Neantmoins deus hommes du populaire furent infracteurs et de-
siperdeurs dicelles deffenses. Lesquelz incontinent empoignez penduz furent et estran-
glez a leurs fenestres. Le iour les ducz de Berry et Bourgongne cheminerent parmy
la Ville equippez de grosse puissance de gens en armes. Qui prindrent trois cens des pri-
cipaulx coupables de la mutinerie dessusdicte et les mirent en prison et peu apres fu-
rent tous decapitez. Entre lesquelz estoient Guillaume de Sens Jehan petit, fils de
Martin le double Et tantost apres Nicolas le flagment. Apres la punition des mu-
tins accomplie toutes les cheynes fist le Roy des carrefours arracher et les porter au
chasteau de Vincennes. Et les armeres trouuees par toutes les maisons portees furent
partie au Louure et partie au palais. Les escheuins avec le preuost des marchans despo-
sez furent de leurs offices. Et le gouvernement de la Ville baillie au preuost de Paris.
Lassiete et contraincte des tailles avec limposition des choses mises en vente fut faicte
et ordonnee. Et Jehan des marestz homme tresagreable au peuple fut accuse entre les
mutins auoir donne faueur au populaire furieux. A instigation et poursuyte principa-
lement du duc de Berry et du duc de Bourgongne son proces faict condampne fust a
auoir la teste tencee. Et avec luy furent douze autres decapitez. Entre ces choses
fut faict ung trosne ou siege royal dessus les degrez du palays a tendroit ou son Geoy-
symage de Phelippe le bel. Auquel trosne le Roy assis et environne de ses neueux et
de moult grande multitude de gentils homes seigneurs et officiers de sa maison Com-
manda a Pierre dorgemont chancelier de france parler au peuple qui la estoit as-
semble. Lequel chancelier disant et faisant sa harangue depuis Charles le quint ius-
ques au temps present par moult longue oraison recita les mutineries crimes et rebel-
lions du peuple de Paris les faictz du Roy et les triumpantes victoires quilz auoy-
eues contre les flagmens. Disant quilz ne se debuient esbahir ny esmerueilleir se le roy
auoit delibere faire punition des coupables de tāt de crimes qui a bon droit les autres
pouoit punir de peine meritee. Apres que le chancelier eut cecy dit vers le roy se retour-
na disant prince tresnoble et excellent nest ce pas ce que mas commande dire. A quoy le
roy consentant ses neueux deuant luy a genouys fcechiz se prirent au peuple par bon-
ner. Semblablement les femmes nobles a teste nue pleurant et gemitant. Le peuple
gisant contre la terre la misericorde du roy attendoyent. La pitoyable clameur de tous
esmeut le roy: si quil mua la punition de mort a peine pecuniaire. Car chascun coup-
able dicelle mutinerie pour sa vie racheter paya la moitie de tous ses biens qui furent di-
stribuez pour les salaires des gens darmes. La pertinacite et rebellion des parisien-
s priuoyes: estoient encores les habitas de Rouen a punir Parquoy Jehan de Biennes ad-
miral de France avec Jehan pastourel et Jehan le mercier Vers eulx envoya. Manda
le roy rompre les portes de la cite prendre les coupables de la rebellion et mutinerie et les
punir. Mais approchant la feste de pasques la peine mortelle luy fut remise et par bon-
nee et plusieurs furent priuez de leurs biens et par ainsi de prison deliurez. Toutesuoyes
la confiscation ne vint en la bourse du roy Aincors au prouffit particulier de aucuns.
Car iasoit que ce q les princes font soit soubz le tiltre d la chose publique. Neantmoins
ce qui est epige vient au prouffit des seruiteurs que ainsi soit la plus part de celle pecunie
epiges vint au prouffit des ducz de Berry et de Bourgongne.

Comment les francoys gaignerent aucunes victoires contre les angloys sur terre & sur mer. Et le roy d'navarre sefforça faire empoisonner le duc de Berry et le duc de Bourgogne oncle du Roy Charles septiesme dont mal luy aduint. Car par punition divine mourut de mort assez estrange. Comment aussi le conte Darmignac fut occis en bataille pres de Millan. D'où il estoit alle pour donner secours aux florentins contre le duc de millan.

Ependant que ces choses en France se faisoient, Les angloys a Londres consultoient de faire guerre aux francoys. Mais le clerge n'ignorant que leur roy Richard impatient estoit de pais et repos, divertissoit et detournoit la guerre de tout son pouvoir. Par especial l'archevesq de cantuarie, que les sectateurs de la contraire conspiration tuèrent et meurtirēt. Lors le pape Urbain septiesme au roy Richard avoit la dipme estroyee. Affin quil fust desceudre son armee au pays de France pour ceulx destruire et opprimer qui gardoyent et deffendoient. Le ment son compediteur. Le collecteur de ceste dipme et prince dicelle armee fut Henry le despencier, évesque de norwiche trescourageux iourmeues, a qui baillies furent cinq cens hommes darmes & mille cinq cens pions. D'entre la grāde foule & multitude des prestres allies et complices dicelluy Urbain Qui par la tempeste de mer de prime face emperchez finablement quant le temps fut serain, a Calais arriuerent & de la en Flandres cheminerent. Du ilz furent en aucuns lieux liberalement receuz et secouruz de victuals. La venue desquelz non sachant le Roy par deuotion a Chartres sen alla. Et apres quil eut viste le temple de la glorieuse Sierge marie a Orlēans se transporta ou se peuz pōt auoit esleue mutinerie. Punition faicte des mutins. Incontinent retourna Charles a Paris ou premierement oyant nouvelles des angloys amassa gens de guerre. Dont les gantoyz aduertiz, ausauns des principaulx de leur pays vers Charles enuoyerent. Mais il ne les voulut oïr ne escouter sachant quelle societe et alliance ilz auoient contracte avec les angloys. Armee doncques en France leuee En laquelle (comme dit Froissart) y auoit troyz cens mille cheuals. Car de germanie estoient venus Federic duc de Bawere & plusieurs autres aydauns. Sicomme les capitaines des gens darmes cōsultoient touchant de mener les viures et victualles en l'armee. Lors boucard Bourgoys de Paris en luy payāt le pris de sa marchandise, promist fournir & surer viures pour quatre moys entiers. Doncques apres que son payement luy fut assigne peint Charles loüfāme a saint Denys. La bailla a Guy de la trānouille et se mist en chemin. Ainsi quil cheminoit luy fut annonce que par l'opinion et conseil des gantoyz les angloys auoient ypres assiege. Mais ilz craignant la venue du roy Charles descesserent l'assiegement de la ville dont ilz bruslerent les faubourgs. Dille sen allerēt a cassel & l'assiegerent. Mais le seigneur de clusson, les poursuivant avec le duc de Bretagne bruslerent les chasteaulx et vers Burbourg et Brauesignes sen allerent. Lors robin carnot arrogant & vanteux capitaine des angloys Combien que a chascun il dist que petite estime faisoit de la puissance des francoys. Quant les francoys marcherent contre luy a Dunes ou il estoit. Bien tost descella dunes et se retira a Brauesignes. Laquelle semblablement descella quāt il la veit de Charles assiegee. Et eschappa par vne porte qui encores nestoit de gens darmes couverte. Les habitants de ceste ville des angloys abandonnez apres quilz se furent asprement deffendus. Toutesuoyes en la fin d'aucuns furent occis en partie. Et de lautre partie fut mise en seruitute iusques a ce quilz se racheterent de grande somme de pecune. Brauesignes descellée se transporterēt les francoys a Burbourg pour ce que les angloys l'auoyēt prinse & occupee. Toutesuoyes auant

Ilz prirent conseil les angloys de faire guerre aux francoys.

L'armee du roy Charles septiesme contre les angloys.

La suppression
et abolition
de la prouste
des mar-
chans.

La peine pe-
cuniaire dōt
fut puny le
peuple de pa-
ris.

en pieces & loppins. Le roy cheminant en ceste maniere se prouost equippe de grāde mul-
titude de citoyens. Venant au deuant de luy humble et encline comme il eust commence
a parler ne le voulsut le Roy escouter. Aincors passa oustre & sen alla en leglise de nostre
dame. Et la fin de son oraison faicte se transporta au palais. Aux carrefours et hostel-
leries de la Ville estoient hommes de guerre en garde deputez. Auxquelz estoit deffendu
ne faire iniure au peuple. Aussy estoit au peuple prohibe et deffendu de ne faire ny sans-
auy gens darmes. Neantmoins deus hommes du populaire furent infracteurs et de-
sireux de dicelles deffenses. Lesquelz incontinent empoignes penduz furent et estan-
glez a leurs fenestres. Le iour les ducx de Berry et Bourgongne cheminerent parmy
la Ville equippez de grosse puissance de gens en armes. Qui prindrent troyx cens des pri-
cipaulx coupables de la mutinerie de luydicte et les mirent en prison et peu apres fu-
rent tous decapitez. Entre lesquelz estoient Guillaume de Sens Jehan petit filz de
Martin le double Et tantost apres Nicolas le siagment. Apres la punition des mu-
tins accomplie toutes les cheynes fist le Roy des carrefours arracher et les porter au
chastiau de Vincennes. Et les armeres trouuees par toutes les maisons portees furent
partie au Louure & partie au palais. Les escheuins avec le prouost des marchans despo-
sez furent de leurs offices. Et le gouvernement de la Ville baille au prouost de Paris.
Lassiete & contraincte des tailles avec l'imposition des choses mises en vente fut faicte
et ordonnee. Et Jehan des marestz homme tresagreable au peuple fut accuse entre les
mutins auoir donne faueur au populaire furieux. A instigation et poursuyte principa-
lement du duc de Berry et du duc de Bourgongne son proces faict condampne fust a
auoir la teste tencee. Et avec luy furent douze autres decapitez. ¶ Entre ces choses
fut faict ung trosne ou siege royal dessus les degrez du palais a l'endroict ou luy deoyt
l'ymage de Phelippe le bel. Auquel trosne le Roy assis et entourne de ses neueux et
de moult grande multitude de gentils homes seigneurs & officiers de sa maison Com-
manda a Pierre d'orgemont chancelier de france parlementer au peuple qui la estoit as-
semble. Lequel chancelier de luyfāt et faisant sa harangue depuis Charles le quint ius-
ques au temps present par moult longue oraison recita les mutineries crimes & rebel-
lions du peuple de Paris les faictz du Roy et les triumpantes victoires quilz auoyt
eues contre les flagmenes. Disant quilz ne se debuoyent esbahir ny esmerueilleir se le roy
auoit delibere faire punition des coupables de tāt de crimes qui a bon droit les autres
pouoit punir de peine meritee. Apres que le chancelier eut cecy dit vers le roy se retour-
na disant prince tresnoble et excellent nest ce pas ce que mas commande dire. A quoy le
roy consentant ses neueux deuant luy a genouz flechiz se preierent au peuple pardon-
ner. Semblablement les femmes nobles a teste nue pleurant et gémissant. Le peuple
gisant contre la terre la misericorde du roy attendoyent. La pitoyable clameur de tous
esmeut le roy: si quil mua la punition de mort a peine pecuniaire. Car chascun coupab-
le dicelle mutinerie pour sa vie racheter paya la moitie de tous ses biens qui furent di-
tribuez pour les salaires des gens darmes. La pertinacite & rebellion des parisiens ap-
priouyee: restoit encores les habitans de Rouen a punir Parquoy Jehan de Biennne ad-
miral de France avec Jehan pastourel & Jehan le mercier Vers eulx envoya. Mandat
le roy rompre les portes de la cite prendre les coupables de la rebellion & mutinerie & les
punir. Mais approchant la feste de pasques la peine mortelle luy fut remise & pardon-
nee & plusieurs furent priuez de leurs biens & par ainsi de prison deliurez. Toutesuoyes
la confiscation ne vint en la bourse du roy Aincors au prouffit particulier de aucun.
Car iasoit que ce q̄ les princes font soit soubz le tiltre d la chose publique. Neantmoins
ce qui est epige vient au prouffit des seruiteurs que ainsi soit la pluspart de celle pecu-
niale epiges vint au prouffit des ducx de Berry et de Bourgongne.

Comment les francs gaignerent aucunes victoires contre les anglois sur terre & sur mer. Et le roy d'navarre sefforça faire empoisonner le duc de Berry et le duc de Bourgogne oncle du Roy Charles septiesme dont mal luy aduint. Car par punition divine mourut de mort assez estrange. Comment aussi le conte Darmignac fut occis en bataille pres de Alcyndue suite de pendante de la seigneurie de Millan. Du il estoit alle pour donner secours aux florentins contre le duc de millan.

Ependant que ces choses en France se faisoient. Les anglois a Londres consultoient de faire guerre aux francs. Mais le clerge n'ignorant que leur roy Richard impatient estoit de paiz et repos. Divertissoit et detournoit la guerre de tout son pouoir. Par especial l'archevesq de cantorbry que les sectateurs de la contrainte conspiration tueraient et meurtroient. Lors le pape Urbain septiesme au roy Richard avoit la dignite estroyee. Affin quil fist desceudre son armee au pays de France pour ceulx destruire et opprimer qui gardoyent et deffendoient. Le ment son compedeur. Le collecteur de ceste digne et prince dicelle armee fut Henry le despencier. Enesque de noyque trescouraigeux iouvenel. A qui baillies furent cinq cens hommes darmes & mille cinq cens piétons. Duntre la grâde foule & multitude des prestres allies et complices dicelluy Urbain Qui par la tempeste de rier de prime face empesché finablement quant le temps fut serain a Lases arriuerent & de la en Flandres cheminèrent. Du ilz furent en aucuns lieux liberalement receuz et secouruz de victuals. La venue desquelz non sachant le Roy par devotion a Chartres sen alla. Et apres quil eut viste le temple de la glorieuse vierge marie a Dileas se transporta ou se peupla avoit esleue mutinerie. Punition faicte des mutins. Incontinent retourna Charles a Paris ou premierement oyant nouvelles des anglois amassa gens de guerre. Dont les gantons advertiz / aucuns des principaulx de leur pays vers Charles enuoyerent. Mais il ne les voult veoir ne escouter sachant quelle societe et alliance ilz avoient contractee avec les anglois. Armee doncques en France tenue En laquelle (comme dit Froissart) y avoit troyz cens mille cheuals. Car de germanie estoient venus Federic duc de Baviere & plusieurs autres aydants. Sicomme les capitaines des gens darmes estoient touchant de mener les viures et victuals en l'armee. Lors Boucard Bourgeois de Paris en luy payant le pris de sa marchandise promist fournir & surer viures pour quatre mois entiers. Doncques apres que son paiement luy fut assigne peint Charles loüfaine a saint Denys. La bailla a Guy de la trémoille et se mist en chemin. Ainsi quil cheminoit luy fut annonce que par l'opinion et conseil des gantons les anglois avoient ypres assiege. Mais ilz craignant la venue du roy Charles desceferent l'assiegement de la ville dont ilz bruslerent les faubourgs Dillel sen allerent a casset & l'assiegerent. Mais le seigneur de clisson / les poursuivant avec le duc de Bretagne bruslerent les chasteaulx et vers Burbourg et Braueignes sen allerent. Lors robin canog arrogant & vanteux capitaine des anglois Combien que a chascun il dist que petite estuine faisoit de la puissance des francs. Dunt les francs marcherent contre luy a Dunes ou il estoit. Bien tost descella dunes et se retira a Braueignes. Laquelle semblablement descella quant il la veit de Charles assiegee. Et eschappa par une porte qui encores n'estoit de gens darmes couverte. Les habitans de ceste ville des anglois abandonnez apres quilz se furent asprement deffendus. Tutesuoyes en la fin baicuz furent occis en partie. Et de l'autre partie fut mise en servitude iusques a ce quilz se racheterent de grande somme de pecune. Braueignes descellée se transporterent les francs a Burbourg pour ce que les anglois s'occupent paisse & occuper. Tutesuoyes avant

Ilz prirent
c'est les an
glois de fai
re guerre
aux francs
coys.

L'armee du
roy Charles
septiesme co
tre les an
glois.

Les Angloys
assiegez a
Burbourg.

Note de la
ville de M.
Senarce.

Le trespas
de l'oye cote
de flandres.

qu'ils donnassent aucun signe d'assaut ou assiegement. Le seigneur de Clisson requist
que les capitaines des Angloys venissent parlementer. Affin que par aduerture par
aucune raison les peust induire a retourner en Angleterre. Mais les ennemis faictz plus
hautains et plus fiers par les parolles du seigneur de Clisson pensans quelles fussent
de crainte demonstreatives Incontinent par impetuosite issu de la ville vindrent les freres
coys assaillir. Et apres aigre bataille illec faicte repoussez furent dedans la ville ou ils
tost demourerent assiegez. Des le premier assaut ou Phelippe d'artois conte d'ange
fist acte de noble vaillance. Quant il monta dessus la muraille avec le standard du roy
lors requierent les Angloys a parlementer avec le duc de Bretagne. Lequel quant il se
fut approche: il requierent les Angloys que l'oyseleur leur fust a seurete aller a Burbourg.
Disans que luy auoient mis leur esperance pourtant que la memoire tenoit d'icelluy
soit du duc de Bretagne par l'ayde et moyen des Angloys. Et que ses predecesseurs
aussi auoient este fermiastes aux roys d'Angleterre et tousiours auoyent tenu amitie et
alliance entretenue. A quoy respondit le duc quil en parleroit au roy. Mais le duc de Bre-
tagne vint au roy luy declarer ce quil auoit des ennemis entendu. Et adiousta aussi
merques ce que la fortune de la guerre estoit douteuse. Et que par la volente de dieu
et non par la force des hommes estoit donnee victoire. Si les alloit assaillir: attendu q'ils
estoyent plusieurs combatans dedans la ville que facilement pourroient occire aucuns
des seigneurs freres. La mort desquelz ne pourroit estre assez recompensee. Aussi que
l'hyuer prochain estoit. Lequel auoit de coustume estre plus aspre et horrible en ces lieux.
Parquoy seroit prouffitabte q'ils ennemis l'issent de la ville et la tirassent en la puis-
sance du roy. A celle opinion du duc combien que plusieurs fussent contraires et par es-
pecial Pierre dillec trespreux cheualier. Disant que facilement pourroient estre les en-
nemis vaincus se l'assiegement estoit continue. Et que le duc ne deuoit estre ouy: qui de
sa coustume nestoit aux Angloys aduersaire et aultresfoys les auoit euz copaignons en
guerre. Toutesuoyes l'opinion du duc fut plus forte: et aux Angloys fut donnee fran-
che yssue. Lesquelz sortans de Burbourg en ordre de bataille rendirent graces au Roy
pour la liberte de luy receue. Et pendant que ces choses se faisoient Francois acce-
mene gantoyz de myct se transporta a Albenardext dressa des eschelles contre les mu-
raillies et print la ville dont il expulsa les habitans et en leur lieu mist les gantoyz. Quant
la ville de Burbourg fut receue par les francoys. L'ung d'eulx Willipendear des choses
sacrees rompit les portes de l'eglise et comme il sefforçoit rauy lymage d'argent de saint
ieshu. Lymaige luy tourna la face et le doz: et subitement le sacrifice enragea et perdit
l'usage de raison. Si que contre soy mesmes exerceoit sa rage ses propres membres de
cra. Dont les autres gens darmes espouventez se abstindrent de toucher au temple.
Les choses ainsi faictes a Burbourg Apres que le roy fut retourne a Paris oynt les
querelles et complaintes que plusieurs faisoient a l'encontre du duc de Bretagne a cau-
se quil auoit l'esse eschapper les Angloys. La chose dissuader. Peu de iours apres le
suyuit icelluy duc: et au roy denoea quelque tence et vacacion de guerre par les Angloys
ottroyee. Et ainsi sans chommer occurrent se retira en Bretagne. Par ce moye soubs
esperance de paiz receu avec les Angloys. Charles enuoya le duc de Berry a Calais ou de-
uoit venir le duc de Lancastre. Apres l'assemblee faicte par plusieurs et diuerses tournes
d'une part et daultre. Aultre chose ne raporta le duc de Berry fors que les breues seroient
compues Durat ce temps trespassa l'oye contre de flandres le sepulchre duquel est ven-
en l'eglise saint pierre de l'isle et en aquitaine grande puissance de meschans hommes qui
a nouuelles choses leur entendement appliquoient assaillirent le cote de Sancerre fors
estant a repos et riens ne doubant de ses ennemis a cause des breues Mais par sa pro-
uidence comme il estoit homme prudent vaillamment se deffendit et aux ribeurs resista

Don pour tant ne desistrent ieuux ribeours a larrons quilz ne preussent par la recie
et assaillir tous les chastiaus a ce faire des anglois admeistrez qui n'auoient aucune
entiere foy des alliances ou induces enuers les francoys En ce mesme tēps les Luner
gnatz les Lymoizins et Dolctemins iointz auecques eulx tresgriefue mutinerie excite
rent quilz establiert a foy ung capitaine nomme Pierre Guypere Et ainsi riblans par
licence tresinique mettoient a mort tous les nobles Le serge et tous les hommes bien
Dumans auant comme ilz se rencontroient sans misericorde Car a ung cheualier des
coffe quilz rencontroet par le chemin misent une sallade toute rouge de feu dessus son
chief a ung prestre comperent les dois et la couronne a se degraderent a buisteret ung
religieux de l'ordre des hospitaliers par les bras se pendirent a ung hault arbre a le tue
rent a forces de fleches a sagettes Aussi n'auoient ils mode ne maniere a leur rage exce
ter Et plus celluy entre eulx estoit touz qui plus faisoit de crudelste a tyrannie Les non
nelles reueues de ceste sainte testadde infamante Le duc de Berry qui alloit en anignon
pour saluer le pape Benoit Une armer des pe nobles a chemina en bataille cōtre les mu
tins Lesquels facilllement il surmonta et en furent plusieurs occis a les autres pendus
et estranglez Entre ces choses loys duc d'auion fut appelle par le pape Gregoire douziē
me et de puis de l'aire roy de naples par alexandre le quint contre labus la roy de hārie
qui pretenoit le royaume de apus Indigent de toutes choses Emoyapierre trad en
frāce par deuers son epous hāsin de reauoir delle la pecune qui luy auoit baillie a cheu
re de son partement a la luy apporter hastiement Mais craon enuers son seigneur des
loyal apres quiceut receu celle pecune fut paresseux a negligēt a plus seruit a son plai
sir a la volupte que a son seigneur car sicomme loys cheminait par Venise a son tard
repentant de l'expedition de guerre par luy faicte en ytalie presse de tristesse a indigēt de
tous biens mourut Telle furent le capitaine et conducteur de temeraire et loingtaine
guerre imprudent en bataille Apres le trespas duquel tous les gens darmes q lauoiēt
suynt portans pour tous salutes le baston en la main A peine Vestuz de pources a Ditz
Destemens retournerent pourment en leur maison De ceste calamite fut cause le pa
pe Jehan pēti successeur de alexandre Car les capitaines de son armee preparerent a
loys la destruction a au regard dicelluy Jehan par sentence du concille de constance pri
ue fut de la papauté a mis en prison au chasteau de Hasdeberge Garde y fut lespace de
troys ans foudz la tutelle de loys duc de Baviere Car le concille trouua quil auoit pu
ble plusieurs faulx enseighemens a lencontre de la foy ecclesiastique Soubz ce mesme
temps le duc de Berry a le pēce de senaistre se asssemblerent a Laas La cause dicelle as
sembler fut desperāt de paiz laquelle ne sortit aucun effect Combien que le duc de Ber
ry proposast aux princes anglois plusieurs loys de bonne paye Apres que finimite des
anglois fut manifestee a lencontre des francoys pource q besoing estoit au roy Charles
des acquerir amytie a alliances Le conte de neuers espousa la fille du conte de Henault
Ayoyemāt ce que le pēce promist deffendre et soustenir le party de Charles A cambray
furent faictes les nopces au charles non sans loienge eulx ung cōbat de cheualerie auec
Collard de l'espine Les francoys sappellent le ieu de la hache Durans ces iours nestoit
encores repose le courroux du Roy de nauarre ennemy aux francoys pensant empoison
ner les ducs de Berry a de bourgongne Car ilz fist faire une mortelle a Beniteuse pour
le Laquelle bailla a quelque anglois nomme Jehan auquel il donna certaine pecune
pour icelle porter aux ducs Sicomme langlois preparoit sa pension Incontinent entra
en la cūysine dicelluy duc ou il fut des chysniers empoigne Et apres le crēne cōfesse le
bourreau luy treucha la teste Entre ces choses plusieurs seigneurs de la noblesse fran
coise ausquels desplaisoient les persecutions a moestes que si souuent faisoient les an
glois en france continuellement ensemble parloiet de mener une armee en anglettre

La violence
et mutinerie
des paysans
dauvergne.

La mort de
loys duc d'au
ion.

Le mariage
entre le co
te de neuers
et la fille du
conte de He
nault.

Appareil de
guerre p les
francoys
por aller en
angleterre.

Le Voyage
q fust iehan
de Biene ad
miral d frā
ce en angla
terre.

Nota.

La Ville de
Dame des
francoys pri
se d assaut.

laquelle chose p le roy Charles entensue L'on ne fust en la fleur de son aage & de haut
tain couraige print conseil de seuer ceste armer. Il trouua q facile estoit d'entre le pays
dangleterre que autre fois les Barons & seigneurs auoient occupe & q la nation est
de telle condition que longuement la guerre porter ne peult de bñs son pays. L'oncours est
counstunier de estre vaincue ou de vaincre des la frontière ou au p^{er} de la seconde bataille
aussy quelle ne peult longuement souffrir la paucier d'entre dang hōme mais auoiet acou
stume de tuer ou chasser leur roy pour lesqelles raisons esardes p^{er}uise signifia la guer
re aux anglois. Et faisant de toutes parts amas de nauires arroustra en armer. Dne
tresgrande gallee a ce grant appareil de guerre come son fustoit amas d'aproue epigea
le roy Dng tribut si grāt q iamais p^{er} ne fut ouy & foment importable pour raison de
quoy plusieurs france abandonnerent. Et allerent chercher nouvelles habitations. La
gallee de france equippee de gens d'armes et d'artilleries en adoubsance tout ce grant ap
pareil de nauires tout ainsi come seiches. estoupes fut de feruor. Le brye commun
estoit certain q ce mal estoit adueny p la coupe des princes q en ce temps ruy auoient &
des robe la pecunie pour ceste guerre epiger vntes la maudite commodite des & de argēt
amasser de soy mesmes tant seulement a le salut & ne luy eussent de utilite publique.
Dng seul seullement cest auoit Jehan de Biene admiral de france equippe de son ate
nez, osa aller en escosse afin que de la feist guerre aux anglois. Le roy descosse fut Den
est re marry de la venue de Jehan & tantost come possible luy fut retarda son passai
ge en angleterre ce pendit toutesuoyes q fustoit amas de gens d'armes il ayda de Dmes
aux francoys. Car entre le roy descosse & les anglois estoit tres grefues causes et oc
casions de guerre adonc quat les armees furent prestes. Le roy descosse bailla a l'admiral
troys mille combatans de ses gēs quant les francoys avec la puissance et ayde des escos
soys furent entres en angleterre. Rautret pillerent & risterent toutes choses sans ce q au
cun anglois au deuant deusy adourast. En ceste facon Venans iusques au chasteau de
Droart come l'admiral eut desire de le prendre d'assaut. Les escossoys de ce faire se detour
noient disans estre aduertiz q c'estoit impugnable. Mais l'admiral en diligence cōtem
plant la nature & les munitions de ce lieu Appercent Dng coste p lequel pouoit batre &
surmonter le chasteau a ceste cause le signe de l'assaut done. Les francoys en la presence
des escossoys q se reposoient de force prirent le chasteau & enterent dedens. D'aduen
aussy aultre places & munitions iusques a ce que le roy dangleterre print ses armes cō
tre eulx en si grāt nombre q Jehan moindre en paucie de gēs d'armes sachant que les
escossoys estoient de lasche couraige remena son armee en escosse ou pāns en samour de
quelque femme de royalle noblesse. Et finalement p elle adonnest de sortir du pays des
cosse pour tant q le roy le tenoit suspect secrettement brusla les nefs & en France se retira.
Deu est adueny quen estrange nation ayent les francoys gēre aduise que p arrogan
ce ou luyre nuyt este obscurcie. De la gallee qui preparer auoit estre a l'expedition de la
guerre contre les anglois & en auoit Dne pte garroter au port de descluse q les gātōys
delibererēt faire brusler p francoys attremer homme de basse condition. Laquelle chose p
certains indices venue a la notice du preuost de descluse ce pendant quil faisoit enqueste
des compables a Dame sen fouirēt. toutesuoyes y en eut douze empōnez qui furent de
capitez a dame y auoit quelque garnison d'anglois & en poursuivant les fuitifz. Char
les assiegea Dame. excepte le coste ou est la fange. Si come doncques les francoys te
noient le siege deuant la ville iurtez furent p les habitants comme sil fussent trop foy
bles pour les surmonter. Mais quat lēz Deurent q les francois leur donnoient tres aspres
assault. Incontinent consulterēt de rendre la ville. Et ce pendit furent Deux aucuns an
glois se sauuer parmy la fange a ceste cause. Vers luyse dicelle fange furent mis hom
mes de guerre pour empescher le passai ge aux ennemis. Tantost furent aussi dressés

Bombardées & canons contre les murailles dont partie dicelles murailles razer & abattue les francoys entrèrent y prirent la ville d'assaut En laquelle trouuez furent plusieurs précieuses richesses au regard de francoys attente à en soy auoit prins la charge de brusler les nefz & se retira en la ville de Gand Et lors le roy ediffia une trespuissante et deffensible tour a l'escluse pour la garnison et deffense des nauires car lors l'escluse estoit tenue par les roys de France mais comme depuis leust Charles donner a Philippe duc de Bourgongne depuis ce temps iusque a maintenant les côtes de flandres en ont prins possession & iouissance non pas sans le dommage des francoys Car comme cestoit ung trespuissant chasteau dessus ung lieu most ceuy moyennement hault ayât treslongue baises en la mer. On peult facilement croire q'il a a soy attribue l'empire dicel de mer et de la terre de flandres Je scay Troissart auoir escript que l'escluse auant quel se fust munie de chasteau appartit a Guillaume de namur cousin de philippe de Bourgongne & quelle fut de Guillaume acquise au lieu de quoy luy fut dōne certaine aïe ses appartenances et dependences Et tantost apres celle acquisition fut ediffie le chasteau dessus la mōnagne que l'on voit en ce lieu de l'escluse Au pres de l'isle est zelande que fait le Rhin coulant en la mer par les habitans duquel pays souuentefois les angloys et gantoys estoient apbez. Abongues comanda le roy aux francoys les assaillir & d'auant furent plusieurs poës et acis Et comme Charles tenoit la peine de mort a aucuns prisonniers ilz aymerent mieus mourir. L'un desquelz (qui combien que en degre de cōsanguinite aux autres atouchast) Neantmoins se sauua reschappoit se offrir les autres. Orir ainsi doneques le Bourreau cruel mist a mort ses compaignons prisonniers et ses parens Parquoy le roy detestant la crudelité de cil homme comanda se punir de telle peine comme les autres Durant ce temps le pape innocent septiesme seant en anglon à bien petite obeissance auoit acquis excepte au royaume de France et auoit ordonne et establi trente cardinaulx ausquelz estoit besoing de grans despens L'abbé de saint nicholaise de reims en France enuoya sefforcer par sup. episcop. la moitié du reuenue de toutes les eglises A laquelle entreprinse resisterent les escoliers de l'uniuersite de paris qui par deners Charles ambassadeurs enuoyer et Par lesquelz luy firent remonstret que ledict du pape inique estoit et desraisonnable. La complainte des escoliers entendue deffendit le roy de transporter hors du royaume aucune pecune Aussi comanda se reuenue des eglises estre distribue en trois parties L'une pour la reparation des eglises L'autre pour payer et acquiter leurs debtes et obligations La tierce se assigna pour l'usage quotidien des prestres & ministres Ensemble pour raison de ce enuoya arnauld de corbe vers le pape qui soy repentant de son edit se desista de l'exaction dessusdicte Apres q' de flandres fut Charles retourne a paris les burgoys et les habitans des ypre & lintercession de Jehan delle cheualier dore cause furent de la paix que Charles donna aux gantoys a Tournay en la presence de Philippe duc de Bourgongne qui succede auoit en la conte de flandres En ceteremps le roy Charles espousa ysabel fille du duc de Barriere & Artois peu de temps au par auant de armenie en France (desuians les turcs) estoit Demi Leon roy de armenie lequel soigneusement procuroit la controuerse des francoys et angloys appaiser affin que la reconciliation de ses deux trespuissans roys acquise et accordée ilz ne refusassent mener expédition de guerre contre les turcs pour raison de quoy du consentement de Charles eschirma en anglettre ou tellement besongna quil fut accorde que a cause de ce seroient enuoyes ambassadeurs d'une part et d'autre a ceste cause les ambassadeurs angloys se transporterent a Lades et les francoys a Boulongne En ceste legation cinquante iours en vain furent consummez pource que le roy d'anglettre oultre les loys honnestes de paix Vouloit aucunes choses Susceper ou sen aller sans autre chose faire pour laquelle chose Charles ambassadeurs n'eurent n'auoir de maniere

zelande & le
peritis des
prisonniers
du pays.

L'ordonnance
du roy tou-
chant le reue-
nu des eglises.

ysabel mere
du roy char-
les septies-
me.

La fétardie
du duc de Ber-
ry et a ses
poules trop
de legier
creut le roy.

Le trespas
du filz du
roy.

La mort
merueilleu-
se du roy de
navarre.

Nota de la
mort de Ja-
quet le gris
et Jehan ca-
ronge.

et se prepara pour faire la guerre en angleterre en sorte quil emprunta pource du ro-
ge a du peuple epigea deniers sans maniere Charles auoit une seur nommee Kath-
rine Laquelle il bailla en mariage au filz du duc de Berry pourquoy faire estant dispense
du pape qui resascha la soy de cousmaige. ainsi que pour la guerre dangleterre estoient
neuf cens nauires preparees a leschuse le roy attendant a arras les gallantes et mal-
fices des nauires sur signifieret le temps estre propice a nauillage adonques incedant
la longue demeure du duc de Berry qui prenoit ses plaisirs a desices a paris commien-
se appeller et faire venir mais il admonesta Charles par lettres quil desquist en seu-
rete et sans triste sollicitude ne se hastast de marcher en angleterre Le duc finablement
vint a Charles non autrement que comme iouant affin que contre soy ne prouquast
la haine des gens darmes quant il fut a leschuse arriue faignit marcher oultre en an-
gleterre mais passant le temps pareusement en ieux a voluptez Et finalement
apres grieue tempeste leuee dessus la mer Dissuada a detourner de plus auant en ces-
se guerre proceder parquoy les nauires abandonnees avec toutes les munitions de guer-
re demoura tout en la puissance et possession des anglois Charles creut aux paroles
du duc Et subitement delassa toutes les nefz a les gens darmes quil auoit amassez
merueilleuse a incredible despense sans auoir regard a utilite publique Certes plu-
sieurs princes tiennent le gouvernement a labministration des choses pour ieu et ne co-
siderent cobien coustent leurs plaisirs a voluptez ce que a de constance a cense aduenir
desquelz le tresor est la bourse du pource peuple non sans merueille la despense de ces na-
uires nestoit facile a compter attendu quil y auoit diuinites oultre mesure a que iceux
les nauyres estoient decorez de painctures Semblablement les malz estoient decorez
si que les seigneurs estimoient lezseroit porte en la plus riche nauire Et les gens dar-
mes sesouissans du nombre des nefz a de si grant appareil Ja entre eulx se goustoient
que angleterre estoit valcure a desoler. Durat ces mesmes iours la royne enfanta ung
filz auquel fut baillie le nom du pere a tantost mourut au berz aussi mourut Charles
Roy de navarre par une aduenture digne de grande admiration comme il fust moult
vieux a defaillie de chaceur persuaderent aucuns quil se comenoit coulbre dedans ung
linceul a deuant une fenestre par dessus. Car cest une ferme a constante opinion que
celle eau a la force a vertu de rechauffer Sicomme le cousturier faisoit de nuyt ceste
cousture son fil mist a la lumiere de la chandelle pour se rompre a auant que riens ap-
perceuoit Vint icelluy cousturier tomber de flamme dessus le linceul a se fut emportoye
Lors subitement brusla tout le linceul miserablement cryant le Roy de navarre qui de
tiers iour ensuyuant de continuelle douleur afflige fut mort et estant. Plusieurs con-
stantement affermans que cestoit vice a indignation diuine laquelle auoit piny le traist
estre roy de la peine que ses pechez auoyent merite En ce temps aussi fut faicte bataille
sur la mer a lencontre des anglois Lesquelz sous la conduite de Hugues despencier
leur capitaine furent vaincuz par les francoys a perdirent toutes leurs nefz en laquelle
bataille fut prins ledit Hugues despencier. Durant ces iours deux seigneurs de la mai-
son Pierre duc dalenpon Lestassauoir Jaquet le gris a Jehan caronge A paris firent
ung combat entre eulx deux que son dit bataille deuilliere La cause du combat fut cel-
le cy Jehan caronge estoit ung chenevier connoiteux de plusieurs choses congnoytre
pour raison dequoy luy vint en pense daller quelque part en pelerinage la femme doc-
ques a argentoit au perche delaissee sen alla ainsi quil auoit desibere mais Jaquet le gris
pourtant quil aymoit celle femme a belle estoit ou pource que aucunes fois sesouissoit fai-
re desplaisir a Jehan Se leua au point du iour a grant haste sen alla a argentoit ou libe-
rallement receu la femme luy dist quil estoit iller Venu pour Voir le chasteau ledit il auoit
luy dire estre tresbeau La femme de Jehan ouuert la porte Et seulle fist chaine entrer au

La punition de l'adultère

La transiſion
de Jehan de
môtfort duc
de Bretaigne
enuers le cō
neſtableſſe
ſon.

[illegible]

leurs son conseilz soubz espere d'aucune saintete. Neantmoins si persuerant fut que
 luy se fist venir deuant le Roy. Auquel il dist que diuinement il auoyt este admonnesté
 Affin de parler a luy pour offer les tailles et tribuz annuelz. Et que sil ne le faisoit en
 brief, sentiroit dessus soy huy et indignation de Dieu: que luy desobeissant et rebelle puni-
 roit. Et qui plus est n'auoit aucuns enfans. Car en ce tēps la fille que la royne auoit
 enfantée estoit trespassée. De ces menasses de l'anachorite le Roy quelque peu espouu-
 té pensa offer les tailles et tribuz. Mais par le mauuais conseil et desensortement de ses
 deux oncles, cest assauoir des ducz de Berry et Bourgongne delessa et oubliat toute sa pen-
 sée. Les hystorien escriuent q sans cause le duc de Bourgoie prouqua le roy a guer-
 re. Au moy de quoy Charles chemina cōtre luy en bataille mais larcheuesque de agt-
 pins et le conte de toullien tant firent quil corrigea et delessa sa temerite et tantost au
 roy se reconseillerent. En apres assemblee generale faicte a Reims pource que le roy
 estoit venu en adolescence et auoit assez de aage et pūissance pour le royaume sans la tu-
 telle d'aucunz gouverner fut deu et delibere p les conseilliers assistans au cōseil q cestoye
 le profit de la chose publique se dūng prince estoit le royaume gouverne: a ceste cause
 tout fut deuolu a Charles et a ses oncles fut le gouvernement interdit. Toutefois
 Charles leur rendit graces de ce que bien et deuement auoient gouverne et conduict ses
 affaires. Aussi les pria q dorénuant demourassent tousiours loyaux emiers soy. En
 quoy faisant grans dons receurent de leur neveu. Puis priens cōgie de Charles Lung-
 sey alla en sanguedoc dont il estoit gouverneur: et lautre se retira en Bourgongne. Au re-
 gard du roy quant il fut retourne a Paris cōmanda retirer les anciennes ordōnances et
 appes quil eurent este reueues, commanda les observer et garder. Entre ces ordōn-
 nances (Charles cōme dessus est dit) retourna de fāctes aux preuost des marchās et
 escheuins de paris le gouvernement de la Ville auoit este interdit: et au preuost iuge ordi-
 naire de paris lūng et lautre gouvernement assigne. Lequel office cōme Jehan solleuille
 hōmes sans cōtrebit iuste et lettre eust exercé. Saichāt quelle sollicitude cestoit de exer-
 cer les deux effices Vers le roy se transporta luy recitant le soing et la peine q y estoient
 et q a peine a lūng seul pouoit satisfaire pquoy se requist estre descharge de lūng dicte
 offices. En son lieu fut député Jehan iuuenet homme de prouhoirie et de bon nom en-
 tre les aduocatx de parlement. Lequel ordonna le roy estre appelle non pas pūost mais
 garde de la prouostie des marchās. Cestuy iuuenet fist de iuuenet des Bisins yssi de pta-
 lie de la noblesse ou maison des Bisins. Par son frere Neapolin euesque de Metz a-
 uoit en france amene pource quil estoit preu et belliqueux cheualier. Et auoit fait au-
 cunes prouesses et vaillances a lencōtre des anglois. Et depuis quant France fut ung
 peu de guerres reposée Il porta les armes contre les turcs ou il mourut de mort glo-
 rieuse. Doncques Jehan iuuenet apres quil eut prins la garde et sollicitude de la prouostie
 pource quil trouua les libertez et prouoises des parisiens diminuez auant toute ou-
 ure mist en pces et iustice les habitans de roien. Par ainsi la premiere liberte reintegree
 fist les fāctes nauigables tout empeschement pūte remēt oste. Car plusieurs auoient
 basti des moulins en la riuiere de marne Qui faisoient le cours de leau beaucoup plus
 estroit a la descente des basteaux. Les moulins iuuenet fist abbatre recompense fai-
 cte aux possesseurs et proprietaires dieux moulins. Le pendant que ces choses se
 faisoient le pape Clement enuoya lettres au roy par lesquelles le prioit se transporter
 Vers luy en Auignon affin quilz consistassent ensemble des choses Neapolitaines au-
 quel respondit Charles quil en seroit soigneur a cause de ce voyage Vers le pape au-
 menta le roy les tailles et reuactions soustant le clerge sans maniere. Car cōme de sa na-
 ture tresliberal fust et treslarge dhonneur Il ny auoit en luy raison de respandre la pecu-
 nie. Si que les maistres et presidens des comptes quant les recepueurs du demain du roy

Joyeient le
 roy Charles
 l'admini-
 stration du
 royaume.

Jehan iuue-
 nel des Bis-
 sins garde
 de la prouostie
 des mar-
 chās.

Contre la
 superflue li-
 beralite des
 roys.

Le plement
du roy char
les pour as
ser en au
gnon.

et de la pecune publique a ensuy uenoiet pour rendre leurs cōptes: & exhiboient en leurs
liures les donaisons & liberalitez indiscrettes. Les matz estoient adouctez en la marge
il a trop receu. Doit recouert. Et certes au peuple fut esperance que les espatz trop
excessiues se roient amoberees a la honte de la royne. Laquelle sans doubte est reuolue
nee a paris. Mais en vain oy attens remission & alligement de tribut de cens qui sont
tresambitieux & larges oultre mesure. Car sachez q nous souffriront ne fut imposition
diminuer: aincops en fut plus grande adouctee sus le sel. Qui plus est Charles deshera
la monnoye de son pere sans y mettre pais: & en fist forger de nouuelle au grā detrimēt
du peuple. Puis chassant en auignon en grande eueuenee tint vers le pape courēt.
Auecques lequel apres que par aucuns iours eut consultee: comme le pape eust decore l'oye
de la couronne du royaume de sicile tint Charles en languedoc. Auecques lequel le conte
de foys a thoulouze luy fist sermēt de fidelite a mesmes q est la principale & premiere
ville de foys & pource quil estoit sans enfance: conte institua Charles son heritier: tou
tesuoyes auoit eu icelluy conte ung filz de la seur du roy de Navarre lequel auant en
aage de adolescence commēca a detracter de son pere pource (cōme il disoit) quil se tra
ctoient trop chiehemēt. Luy venoit aussi en indignation q sa mere voyant du costē la cru
desite craignoit partir de Navarre ou elle se estoit retiree: et retourner a son mary par
quoy sen fouys a son oncle roy de Navarre par le conseil duquel preparā poison a son pere
non mortel cōme disoit son oncle: aincops tel q mesle parmy la viande du conte: reconseil
le roit a la femme se discordant couraige du mary: & y ainsi retourne en sa maison: quant
il entra en la cysine oultre coustume pour respondre les poultres venimeuses en la
viande luy tomba le daisseau auquel il auoit mis la poison: lequel fut recueilly p l'ung
des seruiteurs du conte. Qui tantost le monstra aux medecins. Et apres quilz eurent in
gu que cestoit mortelle poison ilz menerent le filz au pere. Le filz doncques apprehende
ne cēla la poison & les coupables dicelle. Au moyen dequoy eschamper fut a mourir. Et
commanda son pere luy trancher la teste par le fourreau. A ceste cause le conte prime deu
fana par son testamentaire transporta au roy tout ce quil possedoit.

Le roy en France retourne quant il eut ouy plusieurs ruyssagiers accusans le
duc de auarice. Il ne tarba luy oster le gouvernement de languedoc & enuoya
Pierre caprese noble cheualier a thoulouze: pour au peuple signifier q le duc
estoit depose & mis hors de son office. Le duc d'auarice eschappa des gēneroyes per
suade promist leur donner secours & ayde a l'encontre des maures. Le duc de Bourbon
doulentiers print la charge de ceste armee: qui vint et amassa mil cinq cens hommes
d'armes sans les pietons. Et de tant plus fist grāde diligence de partir: cōme il connois
soit les princes de France soy plus enclins a discorde civile. Doulz le duc de Bourbon
marcherent en bataille le conte de Haricourt. L'admiral de vienne. L'oucy & plusieurs
autres hōmes de grāde maison. Auec lesqz se ioint le costē d'arce venāt dangleterre
Althumce fut fait conflict et dur assiegement. Mais l'armee des chrestiens non ayant
esperance de surmonter celle ville: se mist au plain champ ou les sarrazins auoyent fi
che leurs tentes. Auecquel lieu fut faicte bataille. En laquelle finalement les maures
se fouirent: demoura la victoire aux chrestiens. Mais pource que l'armee estoit di
minuee par ce que la peste y couroit: fut consulte de retourner en France. Auecques
le roy des maures & craignant que les chrestiens ne faignissent cecy. Affin que re
prenans leurs vertuz avec renfort de leur armee tātost se leuassent plus aigrement cō
tre luy. Enuoya messagiers p deuers les capitaines pour scauoir s'ils doulent appoin
cter ou non. Parquoy fut accorde que le maure rendroit tous ses possessions & payeroit
dix mille ducatz aux capitaines de l'armee et par ainsi furent faictes treues: et le duc de
Bourbon ramena ses gēs d'armes. En ce mesme temps eschutuer guerra a Jeshā roy de

Comē les
gēneroyes
requirent se
cours au roy
contre les
maures.
Les frācoys
contre les
maures.

castille contre le roy de portugal & le duc de bracas. Pour raiſon de quoy le duc de bour-
bon auſſy d'ice luy eut fait par Charles en castille pour donner ſecours a Jehan
lequel duc de bourbon pour le pape visiter chemin premierement en auignon et de la
pensa pour lors de northorn se y alla a barcelonne ou sejournoit ysaie Royne dar-
ragon avec le roy son frere. Au moys de may par ſes ſons chemin vint en castille de ar-
riva a la bataille. Lors ceſt la couſtume des freres de permettre hastif & prout ſecours
et deſtre tuerdiz au fait. Toutesuoyes Jehan ioysement et honnorablement receut le
duc de Bourbon. En ce temps luy ſeulement requerrant ſecours a ſecontre de
Bastan duc de milan & ſoy tendant ſous la puissance & ſeigneurie du roy Charles fut
reſpondu que entant roy & le duc y auoit alliance & ſeroit chose honteuse et deſhoneste
le rompre ſans iuste cause. Neantmoins ſe le duc de Milan ſe ffoçoit leur faire iunre p-
miſe Charles luy auoyer ſecours. Parquoy les florentins de leur attente frustez se
reuerſerent vers le conte Darmignac requerrant ſemblable chose qu'ils auoient fait au
roy Charles ſe contre Darmignac combien que de priuie face reſuſaſt leur requiſte tou-
tesuoyes depuis luy ſembloit utile a la chose publique ſil menoyt en loingtain pays les
gens d'armes oyſeux & riens ne faiſans en france. Apres doncques il eut ſeu et amasſe
grande multitude de combatans delibera les florentins ſecourir passa les montz & affiegea
alepand ſe eſtant de la ſeigneurie de Milan ou le duc auoit mis garnison et aduertit de
la venue du conte et non loing de la ville auoyt mys une auſtre bande de gens ch-
ones pour faire le gues dont Jacques Verme estoit capitaine. Ainſi que le conte tenoit la
ville affiegee les alepandins enuoyerent aucunes espies de leurs gens pour puoquer
les affiegeurs. Au moy de quoy les gens d'armes du cote darmignac ſortirent en queſque
nombre & coururent apres eulx & par trop loing les pourſuyuirent ſi que les aduerſaires
qui faiſoient le guet commencerent a mer deſſus de la quelle poursuite le cote aduertit vint
a grant haſte les ſecourir mais les alepandins pſſirent de la ville & le deceurent et enclou-
rent entre eulx & les infidiateurs en sorte que par tresaspre bataille furent plusieurs occis
et il ayant receu huit playes peu apres crant (Sire dieu entre tes mains ie recommen-
de mon esperit) il ceſſa l'ame. Eſcript ſuiffant que le cote entre les combatans courut de
ſueur ſon alla a ſong petit ſteue pres dillec Et apres quil eut deu de ſeue dire luy lar-
gement il perdit la vie & p ainſi fut plus des ennemis. En ceſs ces meſmes iours
fut faicte punition des autres capitans de rechief les puis empoisonner Et comme ny
eut maniere auſune de tuer & epiger les tailles & ſubſides toutes les choses de france
eſtoient en noye & deſſenſion Et qui pis eſt ſon ſouffroit que ce que eſtoit ruy auſtre meſu-
re ne venoit pas a l'usage commun Mais a la trescouuoſteuse auarice d'auſtuns princes
Pour raiſon de quoy penſoient aucuns en leur couraige les maulx & dommages qui depuis
ſuruiuoient. Dultre ces choses en ce temps encores la crainte augmentoient les tēpeſtes
du ciel & les vagues de mer agitez p grans eſtourbillons de vents qui veniſſoient & iet-
toient les poifſons ſus les riuages ſemblablement les gros arbres arrachez & de leurs
places parmy ſaer transportez les penſees humaines eſpouentoient. Entre ces choses
cote p le trespas de pſet. ppe fut le duche de bracas eſcheu au roy Charles lan de grace mil
ccc. nonante & ſong il le bailla a ſon frere Loyaſ combien que p ſermēt ſe fuſt aux citoyens obli-
ge de garderott a ſoy le duche & au royaume ſe loindroit par poſſeſſion perpetuelle. Le-
ſuy Loyaſ iſoit ce quil fuſt ieune Neantmoins il deſiroit augmenter ſon domaine et ſa
ſeigneurie ſi que en brief temps acquiſt les contes de bracas coney & ſoueffons. En ce
meſme temps Gaſton cote de ſois mourant en lauant ſes mains Combien que par ſon
teſtament enſt inſtitue le roy Charles ſon heritier Toutesuoyes da conſentemēt du roy
vint heritaige avec tous les membres & ſenſilles a quelque baſtard d'ice luy cote ho-
me de treshaute couraige lequel faiſant ſoy & hommaige a Charles fut conte appele.

Le cote dar-
mignac de
uant alepand
die.

Nota.

Tempeſte
au ciel et en
la mer.
Le duche des
bracas.

La prise de
Santadore.

Le duc de
Bretaigne
rebellé.

La naissance
de Charles
septiesme.

¶ Unq peu denât ces iours Santadore estoit chasteau en symonin fut prins par le duc de Berry. Car corno Geoffroy testamon luy occupa y long temps quant vint a son trespas il se lessa a Alain & a Pierre ses deux neueux. Qui souuent iustiges par Guillaume de Bontillier & Jehan Coloman se faignirent de chasteau de lesser en leur payât la somme de dix mille frâcs. De laquelle chose le duc aduerty par le rapport de Guillaume de Bontillier. Incontinent compta les deniers ensoyant ledit Guillaume de soy garder de fraude & trahison. Quant guillaume eut receut la pecune il signifia a Alain quil venoit avec les deniers qd demandoit. En ce chasteau ya une tressorte tous en laquelle Alain auoyt mis trete hommes des siens armez en embusche. Affin quil enloyât & surprist les frâncs roys qui venoient avec la pecune mais guillaume ayant pourueu ceste trahison testa bissant bonne sende de ses gens darmes pour faire le guet non loing du chasteau: avec quelques homes en armes entra dedens & commanda garder les portes. Puis requist la tour qui chose estoit luy estre ouuerte: aulement quil ne payeroit la pecune. Apres que Alain eut cecy longuement refusé: craignant luy estre fait violence bailla les clefs. Et tantost la porte de la prison ouuerte fut promis de sauuer a ceulx qui dedens estoient rincez se ils estoient & lessoient leurs armes. Laquelle condition accordee: sortirent tous des armes & furent faitz prisonniers. Au regard de Alain & Pierre: menez premierement au duc de Berry: en apres au roy furent suabement decapitez par laquelle trahison fut la trahison du faulx ennemy repousee. ¶ Mais au duc de Bretaigne soit nostre narration de rechief conuertie: q en toutes choses traistes et rebelle: refusoit obeyr a larrest de parlement pronce pour les iniures p luy faictes au cōestable cōme nous auons dit cy dessus. Et mesmes au roy Charles ne obeyrroit la soit ce q souuent fut admonnesté. Parquoy le cōestable Clisson de ire enflambe comença a faire guerre a icelluy duc es psecutant les bictons de plusieurs dōmaiges. Mais affin q si grandes haynes ne prissent accroissement Charles enuoya le duc de Berry avecques aucuns cōseillers par deuers le duc de Bretaigne pour ladmonnester de non forger monoye dor comme il auoyt commence attendu que selon les ordonnances des roys ne ignoioit luy estre illicite. Quantauage luy remonstret: & dire q obeyr a larrest de la court de parlement en tât que choist la cause de Clisson cōestable: rendist & restituast ce que par force auoit de luy estrapé que aussi de guerre se abstiensist. Les choses p les ambassadeurs exposees: les seignurs qui estoient au cōseil: voyans q la requeste du roy estoit raisonnable: le duc plierent auy commandemens du roy obeyr. Mais il en durcy en son couraige de bonnoit force & ouye a ceulx qui luy persuadoient choses iustes: et retournant en sa maison commenca a dire ces parolles Je metteray dict il ces ambassadeurs en prison. Auic luy estoit Pierre de marre frere de sa femme. Qui congnoissant la temerite du duc incontinent pria sa seur fille appaisast la ferocite & rebellion de son mary. Aussi se destourna de faire iniure aux ambassadeurs: laquelle facilement pourroit rebonder a son detrimēt & dommaige. La benigne et paisible femme apres quelle eut ouy son frere sen alla vers son mary avec soy menant ses enfans. Par le regard desquelz & p la priere de sa femme appaisé respondit ces parolles Mon espouse ie feray ce que tu demandes. Le lendemain doncques les ducz en leglise assemblez respondit le duc que peu apres yroit parler au roy. De laquelle respōce le duc de Berry contēt: priant congie du duc de Bretaigne en franc retourné. Et le duc quelque temps apres cōme il auoit promis vint par deuers le roy en grā de pompe. Apres quil eut dit plusieurs choses pour soy excuser ordonna le roy q besoing estoit au duc accomplir tout ce q les iuges de parlement auoyt diffiny & determiné: ce q promist faire. Et adonc le Roy laissa aller le duc de Bretaigne et le cōestable Clisson. ¶ Lors au roy naquit unq fils nomme Charles: que nostre aage appella septiesme. Et richard roy dāgleterre faignant paiz enuoya le duc de sencaestre par deuers Charles

a paris En l'assemblée par le roy faicte fut le duc anglois ouy qui demandoit la pecu-
 nie restant pour la rancon du roy Jehan estre payee a richard ensemble toute aquitaine
 usques a Dindans soy estre rendue & restituée. Toutes lesdles choses se elles luy esto-
 ent accomplies: se feroyt paye en present laquelle perpetuellement demureroyt ferme
 et estable. A laquelle demande fut respondu en la maniere qui sensuit. Le roy d'angleterre
 se rendre le roy Jehan: & les ostages qui par sa couste sont mors en angleterre. E auant
 l'age recompenser les dommaiges larcins & rapines faictes par ses gens au pays de
 france apres le traicte de la paix & alliance par laquelle alliance Richard auoyt pro-
 mis a soy rappeller tous ses gens d'armes. Pour lesquelz dommaiges demande le Roy
 Charles trente foys cent mille escus qui valent troyz millions dor. Et que se Richard
 ne se satisfaisoit respondroit le roy a la requeste du duc. Le duc de Lancastre dist lors quil ra-
 porteroyt a son Roy ce quil auoit ouy. Entre les officiers de la maison de Charles gra-
 de auctorite auoit Pierre craon noble & puissant cheualier: qui meue de la renommee la-
 quelle courroit publiquement de son maistre. L'estassauoir que plusieurs l'accusoyent estre
 enuieillepe en l'estude de art magique & de sorcerie declaira la chose a son prince dont Loye-
 cour roice: pensant que craon faisoit de soy ce iugement: se mist hors de sa maison. A ce
 se cause cuidant craon auoir receu si notable iniure a instigation du seigneur de Clif-
 son: comme table (pour ce que entre eux estoit hayne ancienne) manifesta son indignation
 contre luy. Car le iour de la feste du saint sacrement de Ihesucrist: sicomme clisson re-
 tournoit d'avec le roy les souldars de craon se tecterent de son cheual a terre & leussent
 occis: si ne se fust retire en une maison estant illec pres ou il emporta troyz playes quil
 receut au trauers des fesses les souldars prenant la fuitte ne peurent estre empoignes
 excepte troyz q furent decapitez. A craon fut iour assigne a comparoir en iugement pour:
 tant quil ne vouloit obeyr: demourant en contumace fut banny & ses biens confisquez.
 Car les maisons quil auoit moult belles & spacieuses non loing de leglise saint Jehan
 en grayue: par le commandement du Roy furent abattues & de fons depute a la sepul-
 ture des parrochians. Au regard de luy il sen fuyt au duc de Bretagne qui estoit compa-
 ble de son meffait. Laquelle chose moult fut a Charles desplaisante: & encores son indi-
 gnation alignmentoit q le duc n'auoit satisfait a clisson selon l'arrest de parlement. Les
 choses doncques poignans le couraige du Roy: apres quil eut prins conseil avec ses gds
 les armes preparer appella ses oncles l'estassauoir les ducs d'Berry & de Bourgogne: leur
 signifiant la cause pour laquelle il entreprenoit la guerre contre le duc de Bretagne. L'ensuy-
 cy emueruillans se tant souldain mouuement du roy: marries furent q eus absens auoit
 aucun ose conseiller si difficile appareil de guerre. Et se chargeoient principalement sus
 clisson: Riniere & nouuant qui a la Verite lors auoient tout le gouuernement de la court.
 Et menoyent le roy par tout ou ilz vouloyent. Aussi les grandes richesses de Clisson
 estoient cause de se faire hayr des princes. Car comme pour les playes quil auoit receu
 se fust iuge a mourir par son testamēt fut cogneu laisser a ses heritiers dixsept cēt mil
 de francs. Les ducs doncques se basissoient dont clisson si grande pecune auoit amasse: si
 non de proye & rapine. Pour ceste cause les cōsulteurs du roy: comme ilz fussent hayr de
 tous gens de bien Paris desesse menerent. Charles a saint Bermain en l'aye pensans
 quen lieu champestre et de forest plus franchement seroient ce quilz vouloyent. Neant-
 moins les escolliers de l'uniuersite de paris aux priuileges desquelz estoit cōtinuellement
 desroge. Le recteur enuoye avec les saiges de leur communauté: quant arriues furent a
 saint Bermain: requierent le chancelier leur donner entree de parler au Roy. Et quilz
 auoient aucuns mandemens lesquelz necessaires estoit manifester a la royalle maieste
 apres que souuentefois eurent ces choses en l'ay requies. Finablement le chancelier res-
 pondit que le Roy estoit empesche en grans affaires pour la chose publique. Et au re-

Pierre de
craon.

La punition
de ceulx qui
auoyent na-
ture se comme
stable.

Appareil de
guerre cōtre
iesā de mōs
fort duc de
Bretaigne.

La morteste-
ment faict
au roy char-
les en la fo-
rest.

Comme ce-
ment de su-
ture multi-
prie.

gard de leurs priuileges qui n'estoit necessaire en auoir doubteuse sollicitude Pour ce
le roy desiroit se retenir Vouloit se repos & la liberte de bestude Par cest les ambassa-
deurs sans autre chose rapporter sans tresgrande indignation retourner en leurs mai-
sons. Charles n'auoit mys en oubly la guerre y luy preparer contre les Bretons Par
quoy au comencement de l'este commanda marcher son armee au pays du mayne La venue
duquel cogneue le duc de Bretagne sumulateur de beniuolence Incontinent Vers luy am-
bassa deurs enuoya disant soy esmerueillee coment en armes venoit qtre luy q n'auoit co-
mencie aucune rebellion Alincors les citez places chasteaux & peuple de Bretons obeissoient
a ses commandemens & q se rendioient subiectz du roy. Lors n'auoit Charles luy enteleue
suy si q de sieueurs persecute aucunes foys poulles proferoit q mal sentretenoit a ceste cau-
se sans response donner aux messagiers De peu de ges achapaigne hastiuement issit en
vng champ franc Et sicome il cheminot pmy la forest q est prochaine du mayne ren-
contra vng pource homme dessire en ces destours semblable a vng medecin q regardoit
Charles o roy (dit il) ou Das tu. Garde toy de marcher oultre car tu es trahy & tes do-
mestiques te doibuent s'urer en la puissance de ton ennemy A la Voiz de cil pource homme
Charles pensif semblable a homme triste comencia a doubter Supuoit se roy deuy a boy-
les cens portoit luy la lance & l'autre le heaume Celluy q la lance portoit sommeillait
par aduenture la laissa tóber dessus la sallade de celui q marchoit deuant luy. Duquel tin-
tement le roy espouute subitement trespascha en fureur Et come si fust tóbe es mains
de ses ennemy tira son gleue & frapát tous ceulx q l'encontroit en cest quatre Par-
quoy incontinet empoigne fut mene en hostellerie ou longuement demoura couché come
mort iugeans les medecins q estoit trespasse Toutesuoyes par les prieres & deuotes
oraisons du clerge & du peuple a dieu faictes reuint vng peu a coualescence & tantost re-
tourna a paris Par ainsi come il ne fust sain ne en assez bonne comalescence ses oncles
les ducz de berry & bourgongne Surperent la administration du royaume Persecutans
Doyant qui long tēps auoyt eu la garde des deniers du roy Car sicome le duc de bour-
gongne entroit au Palais du roy il rencontrait Doyant & l'appellant par son nom luy
dist Jay besoing de pecune Baille moy cent mille francs des deniers du roy. Respondit
Doyant qui n'estoit seigneur ne maistre dicelle pecune Mais se le plaisir du Roy estoit
tel que Voussentiers les luy bailleiroit Doncques dit le bourguignon tu ne Vento faire ce
que ie te commande En brief temps te repentiras de ta tenacite a l'occasion de ce Doyant
et Riuere furent mys en prison Et apres quitz y eurent este despace d'aucuns iours la
maison et communication du Roy leur furent deffendues Semblablement le seigneur
de Liffon fut despose de la dignite du comestable et Phelippe deduy mys en son lieu
Durans ces iours le roy estoit malade son pensoit tous iours quelque chose de ioyeuse
le pour luy offerir tristesse & melancolie Et en la maison q appartenoit a la royne blan-
che aux faulxbourgs saint marceau furent faitz aucuns ieus nō pas sans la mort et
perdition de plusieurs. Aucuns des getiz hommes & plus nobles de la maison du roy (en-
tre lesquels fut Charles luy mesmes) firent des robbes de tresbelle lin couuert de poit.
Lesquelles collees sur le peau nire avec poiz meste de quelq gresse pour les faire mieus
celuyre representoient assez bien le spec de hommes sauluaiges Car de tout le corps rien
ne leur apparroist que la face couverte de poit de tous costez Doncques en ceste manie-
re iouant leurs personnaiges entrerent en la salle avec torches & flambeaux pour ce q
estoit myct & sicome ilz dansoient ou par fortune ou par trahison cest chose incertaine
Comba flambe de feu dessus les Vestemens des mormeurs qui en vng momment
tous merueilleusement les tourmenta Entre les nobles femmes qui regardoyent les
iens estoit vne Laquelle d'ung treslarge manteau dont elle estoit Vestue ambassa le
roy et son feu estaignit Tous les autres furent baistz ou se letterent dedens les puyes

Durction
des iuis.

Appareil de
guerre cōtre
les turcs.

Exercice
des gds dar-
mes.

Conseil ge-
neral a pa-
ris et du dis-
cours des pa-
pes.

du temps ce n'est pas (dit il) raison de mettre ung homme en prison sans enqueste ou in-
formation precedente auquel androques repliqua q les accusatōs et tesmoings estoient
prieux Et regardant les examinateurs ou commissaires qui pres de soy estoient leur de-
manda le liberte des informations par eulx faictes Les commissaires luy faictre in-
terroguerent lequel d'eulx auoit ce libelle dont conuers de hōte furent merueilleuse-
ment estonnez Adonques le roy qui lors estoit en bon sens et meilleur entendement que
les autres iours cognoissant que faulxement et par faulx faulx maniere estoit Juue-
nel accuse luy dist Daten auient nous te tenons assez purge Surans ces iours furent
ambassadeurs enuoyez en Bretaigne pour reduyre le duc et le comestable chissou a bone
concorde et amytie mais pource qu'ilz venoient sans riens faire le duc de Bourgongne
se transporta en Bretaigne et appaisa toute la contromyse en telle facon q le duc Senans
en France bailla le gouuernement des Bretons a chissou Des iuis de rechief fut faicte
punitiō qui deuisans la deuotion chrestienne mincioient et de opprobres prouoquoient
les chrestiens car aucuns deulx fustiges par les carrefours de paris L'ordonnez furent
a dixhuyt mille escuz d'arrende enuers le roy Lesquels furent despenduz et employez a
faire le pōt qui est appelle petit Anant Henry roy des Hongres assailly des turcs demā-
da laide de Charles le conte de deu comestable de France luy fut enuoye avec grant
nombre de combatans qui chemināt en Hongrie quant il congneut que les turcs la guer-
re deslaissie se estoient en Turquie retirez commença a courir sus les Bohemiens Lesquels
bien ne sentoient de la foy de Ihesuscrift Apres qd les eut vaincus et de propres entichy ses
gens d'armes il ramena son armee en France Les frācoys et les angloys de rechief a bon
longne assenblez pour traicter paiz baillerent tant seullement treues de quatre ans ce
pendant Charles voulant rendre les gens d'armes exercitez es armes deffendit tou-
tes sortes de iours excepte de tirer a l'arc affin q se les angloys negligens estoient d'entre-
tenir la paiz que les gens d'armes de France nō amolliz par oyserie fussent plus robu-
stes et constans a la guerre par ce moyen peu de mōys apres fut si grant exercice et mul-
titude d'archiers et arbalestriers qu'ilz estoient en crainte doubtañce aux princes Pour-
ce que en ceste maniere d'exercice ne fut permise en tous lieux aincoys tant seulesmet es
plus nobles et principales villes du royaume Les iours le cardinal de Luy estant a
Paris de par le pape enuoye ceulx qui de faulces accusations auoient Juuenel offense
le conseil de leur cure au cardinal se transporterent et en triste lamentation requirēt re-
missiō de leur coulpe Lequel ne deuisant leur penitence leur commanda requierir par
bon a Juuenel qu'ilz auoient offense Dindrent doncqes les peitēs en la maison de Juue-
nel couruēt de linceulx a ce qu'ilz ne fussent cogneuz par lequel humainement receuz
apres que nōnement les eut tous et chascun deulx designe et note par bon leur octroya.
Les escoliers de l'uniuersite de Paris lors firent grant estrif a l'encontre du cardinal
touchant le schisme ecclesiastique si que ilz irrueramment oserent parler du pape mais
finablement prohibez par le cardinal soubz execrables censures a peine sen voulerēt
abstenir Peu apres trespassa le pape innocēt septiesme de ce nom p'quoy les cardinaux
qui estoient en auignon esleurent et ordonnerent pape Pierre deux et benoist l'appellerent
Par deuers leques de par le Roy et l'uniuersite de Paris furent ambassadeurs enuoyez
pour se ensonter de tollir le schisme estant en l'eglise Apres qd furent retournez sans riens
faire on assenbla ung conseil general a paris auquel ne fut plus sainte Doye trouuee
fors que toutes les deux contentions de la papaulte se deslaissent et demissent de celle di-
gnite pour raison dequoy les duc de Berry et de Bourgongne enuoyez furent en am-
bassade p deuers benoist en auignon Aussi pour ceste mesme cause les escoliers de paris
leurs messagers y enuoyerēt Leulx cy demuz deuant benoist luy remonstrent qd
domnages estoient demuz par le schisme et que encores on craignoit cy apres aduenir.

[illegible]

Auctroy de
dixme au
roy charles
siesme.

**Signed
mercure,
scup.**

La prise de
participation.

Punition
des iuifs.

Appareil de
guerre contre
les turcs.

Exercice
des gds dar-
mes.

Conseil ge-
neral a pa-
ris et du dis-
cord des pa-
pes.

du temps ce n'est pas (dit il) raison de mettre ung homme en prison sans enqueste ou in-
formation precedente auquel androques repaiqua q ses accusatids et tesmoings estoient
prez Et regardant les examinateurs ou commissaires qui pres de soy estoient leur de-
manda le libelle des informations par eulx faictes Les commissaires luy baillierent le
terroguement lequel d'entre eulx auoit ce libelle dont courra de hste furet merueilleuse-
ment estoimez Adonques le roy qui lors estoit en bon sens et meilleur entendement que
les autres iours cognoissant que faulceriet et par fraud d'usage maniere estoit Inue-
nel accuse luy dist Daty auient nous te tenons assez purge Durans ces iours furent
ambassadeurs enuoyez en Bretaigne pour reduyre le duc et le comestable chissou a bone
concorde et amitie mais pource qu'ilz venoient sans riens faire le duc de Bourgongne
se transporta en Bretaigne et appaisa toute la controuerse en telle facon q le duc Denant
en france bailla le gouuernement des Bretons a chissou Des iuifs de rechief fut faicte
punition qui depuis la deuotion chrestienne inuicioient et de opprobres prouuoient
les chrestiens car aucuns deulx fustiges par les carrefours de paris Condamnez furent
a dixhuyt mille escuz d'amenue enuers le roy Lesquelz furent despenduz et employez a
faire le pot qui est appelle peit. Quant Henry roy des Hongres assailly des turcs dema-
da laide de Charles le comte de deu comestable de france luy fut enuoye avec grant
nombre de combatans qui cheminist en Hongrie quant il congneut que les turcs la guer-
re deslaissie se estoient en Turquie retires commença a controuerses les Bohemiens lesquelz
bien ne sentoient de la foy de Ihesucrist Apres q les eulx Salomon et de proyes entrichy ses
gens d'armes il ramena son armee en france Les francoys et les angloys de rechief a bon
longne assenblez pour traicter paiz baillerent tant seulement treues de quatre ans ce
pendant Charles voulant rendre les gens d'armes exercices es armes deffendit tou-
tes sortes de ieux excepte de tirer a l'arc assuy q se les angloys negligens estoient d'entre-
tenir la paiz que les gens d'armes de france no amolliz par oyselete fussent plus robas-
tes et constans a la guerre par ce moyen peu de mays apres fut si grant exercice et mul-
titude d'archiers et arbalestriers qu'ilz estoient en crainte doubtaunce aux princes Pour-
ce que en ceste maniere d'exercice ne fut permise en tous lieux aincoys tant seulement es
plus nobles et principales villes du royaume Les iours le cardinal de Luy estant a
Paris de par le pape enuoye ceulx qui de faulces accusations auoient Inuenel offensee
le conseil de leur cure au cardinal se transporterent et en triste lamentation requierent re-
mission de leur couste Lequel ne depuisant leur penitence leur comanda requierir par-
don a Inuenel qu'ilz auoient offensee. Dindrent doncq les penitens en la maison de Inue-
nel courtez de linceulx a ce qu'ilz ne fussent cogneuz par lequel humainement receuz
apres que nomment les eulx tous et chascun deulx designe et note par don leur ottroya.
Les escoliers de l'uniuersite de Paris lors firent grant estrif a l'encontre du cardinal
touchant le scisme ecclesiastique si que ilz irreueramment oserent parler du pape mais
finablement prohibez par le cardinal sousz execrables censures a peine sen Dounerent
abstenir Deu apres trespasa le pape innocent septiesme de ce nom parquoy les cardinaulx
qui estoient en auignon esleurent et ordonnerent pape Pierre deux et benoist l'appellerent
Par deuers lequel de par le Roy et l'uniuersite de Paris furent ambassadeurs enuoyez
pour le enforter de tollir le scisme estant en leglise Apres qz furent retournez sans rien
faire on assenbla ung conseil general a paris auquel ne fut plus sainte Voie trouuee
fors que toutes les deux contendans de la papaulx se deslaissent et demissent de celle di-
gnite pour raison dequoy les dux de Berry et de Bourgongne enuoyez furent en am-
bassade p deuers benoist en auignon. Aussi pour ceste mesme cause les escoliers de paris
leurs messagiers y enuoyerent Leulx cy venus deuant benoist luy remonstrent que
dominaiges estoient venus par le scisme et que encores on craignoit cy apres aduenir se

du temps ce n'est pas (dit il) raison de mettre ung homme en prison sans enqueste ou information precedente auquel Androques repliqua q̄ ses accusat̄s & tesmoings estoient prestz Et regardant les examinateurs ou commissaires qui pres de soy estoient leur demanda le libelle des informations par eulx faictes Les commissaires l'ung bailla ce livre et interrogerent lequel d'eulx auoit le libelle dont couuers de h̄te furent merueilleusement effonnez Androques le roy qui lors estoit en bon sens & meilleur entendement que les autres iours cognoissant que faulxement & par faulx iurise maniere estoit Juuenel accuse luy dist Vaten auenes nous te tenons assez purge Surans ces iours furent ambassadeurs enuoyez en Bretaigne pour reduyre le duc & le comestable chissou a bone concorde & amitie mais pour ce quilz venoient sans riens faire le duc de Bourgogne se transporta en Bretaigne & appaisa toute la controuersie en telle facon q̄ le duc venant en France bailla le gouuernement des Bretons a chissou Des iuriz de rescief fut faicte punction qui deuisans la deuotion chrestienne inuicioient & de opprobres pronocioient les chresties car aucuns deulx fustigez par les carrefours de paris Condamnez furent a disphuyt nulle escuz darrende enuers le roy Roisnes furent despensez et employez a faire le p̄ot qui est appelle petit Auant Henry roy des Hongres assailly des turcs demanda laide de Charles le comte de deu comestable de France luy fut enuoye avec grant nombre de combatans qui cheminant en Hongrie quant il congneut que les turcs la guerre deslaissie se estoient en Turquie retirez commença a courir sus les Bohemiens desquels bien ne sentoient de la foy de Ihesucrist Apres q̄ les eut vaincus & de proyes enrichy ses gens darmes il ramena son armee en France Les fr̄ancoys & les angloys de rescief a Hongne assemblez pour traicter paiz baillevent tant seulement treues de quatre ans ce pendant Charles voulant rendre les gens darmes exercez es armes despendit toutes sortes de ieux excepte de tirer a l'arc assuy q̄ les angloys negligens estoient d'entretenir la paiz que les gens darmes de France n̄ amoilliz par oyseuerie fussent plus robustes & constans a la guerre par ce moyen peu de mōys apres fut si grant exercice & multitude d'archiers et arbalestriers quilz estoient en crainte doubtañce aux princes Pour ce que en ceste maniere d'exercice ne fut permise en tous lieux aincoys tant seulement es plus nobles & principales Villes du royaume Les iours le cardinal de Lunnay estant a Paris de par le pape enuoye ceulx qui de faulces accusations auoient Juuenel offense & le conseil de leur cure au cardinal se transporterent & en triste lamentation requirerent remission de leur coulpe Lequel ne deuisant leur penitence leur commanda requierir par bon a Juuenel quilz auoient offense Dindrent doncq̄ les penit̄s en la maison de Juuenel couuertz de linceulx a ce quilz ne fussent congneuz par lequel humanement receuz apres que nommement les eut tous & chascun deulx designe & note par don leur octroya. Les escoliers de l'uniuersite de Paris lors firent grant estrif & concontre du cardinal touchant le schisme ecclesiastique si que ilz irreueramment oserent parler du pape mais finalement prohibez par le cardinal soubz execrables censures a peine sen voulerent abstenir Peu apres trespassa le pape innocēt septiesme de ce nom parquoy les cardinaulx qui estoient en auignon esleurent & ordonnerent pape Pierre Anne & benoist s'appellerent Par deuers le quel de par le Roy & l'uniuersite de Paris furent ambassadeurs enuoyez pour se ensonter de tollir le schisme estant en leglise Apres q̄z furent retournez sans rien faire on assemblea ung conseil general a paris auquel ne fut plus sainte Doie trouuee fors que toutes les deux contendans de la papauite se deslaissent et demissent de celle dignite pour raison dequoy les d̄ux de Berry et de Bourgogne enuoyez furent en ambassade p̄ deuers benoist en auignon Aussi pour ceste mesme cause les escoliers d̄ paris leurs messagiers y enuoyerent Ceulx cy Venuz deuant benoist luy remonst̄rerēt que les dommaiges estoient Venuz par le schisme & que encores on craignoit cy apres aduenir se

unction
des iuriz.

l'apareil de
uerre contre
les turcs.

exercice
es ḡes dar
mes.

Conseil ge
neral a pa
ris & du dis
cord des pa
pes.

Auctroy de
dixme au
roy charles
siesme.

**Signed
mercure
frap.**

La prise de
participation.

Punition
des iuifs.

Appareil de
guerre contre
les turcs.

L'exercice
des gens d'ar-
mes.

Conseil ge-
neral a pa-
ris et du dis-
cours des pa-
pes.

du temps ce n'est pas (dit il) raison de mettre ung homme en prison sans enqueste ou in-
formation precedente auquel androquet repesqua q' ses accusatōs et tesmoignatz estoient
prestez Et regardant les examinateurs ou commissaires qui pres de soy estoient leur de-
manda le libelle des informations par eulx faictes Les commissaires luy baillierent le
terroguement lequel d'entre eulx auoit ce libelle dont courra de honte furent merueilleuse-
ment estonnez Adoncques le roy qui lors estoit en bon sens et meilleur entendement que
les autres iours cognoissant que faulxement et par faulx subtilise maniere estoit Juue-
nel accuse luy dist Vaten iuuenel nous te tenons assez purge Durans ces iours furent
ambassadeurs enuoyez en bretaigne pour reduyre le duc et le comestable chison a bon
concorde et amitie mais pource quilz venoient sans riens faire le duc de bourgongne
se transporta en bretaigne et appaisa toute la contromyse en telle facon q' le duc venant
en france bailla le gouuernement des Bretons a chison Des iuifs de rechief fut faicte
punition qui depuis la denotion chrestienne iureroient et de opprobres provoquoient
les chrestiens car aucuns deulx fustigez par les carrefours de paris Condamnez furent
a dix huyt mille escuz d'amenuelement le roy Lesquelz furent despensez et employez a
faire le pot qui est appelle petit Quant Henry roy des Hongres assaillit des turcs deman-
da l'aide de Charles le comte de deu comestable de france luy fut enuoye avec grant
nombre de combatans qui cheminant en Hongrie quant ilz congurent que les turcs la guer-
re desaissee se estoient en turquie retirez commenca a courir sus les bohemiens lesquelz
bien ne sentoient de la foy de Ihesucrist Apres q' les eut vaincus et de propres entichy ses
gens darmes il ramena son acme en france Les friscoys et les angloys de rechief a bon
longue assenblez pour traicter paiz baillierent tant seulement treues de quatre ans ce
pendant Charles voulant rendre les gens darmes exercez es armes deffensibiles tou-
tes sortes de iens excepte de tirer a l'arc affuy q' se les angloys negligens estoient d'entre-
tenir la paiz que les gens darmes de france n'amoilliz par oysuete fussent plus robu-
stes et constants a la guerre par ce moyen peu de moys apres fut si grant exercice et mul-
titude d'archiers et arbalistriers quilz estoient en crainte doubtaunce aux princes Pour-
ce que en ceste maniere d'exercice ne fut permise en tous lieux aincoys tant seulement es
plus nobles et principales villes du royaume Les iours le cardinal de linaux estant a
Paris de par le pape enuoye ceulx qui de faulces accusations auoient Juuenel offensee
le conseil de leur curie au cardinal se transporterent et en triste lamentation requierent re-
mission de leur couste Lequel ne depaisant leur penitence leur commanda requierir par
son a Juuenel quilz auoient offensee Vindrent doncques les penitens en la maison de Juue-
nel couruiz de linceulx a ce quilz ne fussent congneuz par lequel humainement receuz
apres que nomment les eut tous et chascun deulx designe et note par don leur octroya.
Les escoliers de l'uniuersite de Paris lors firent grant estrif a l'encontre du cardinal
touchant le schisme ecclesiastique si que ilz irreueramment oserent parler du pape mais
finablement prohibez par le cardinal sous excommuniations censures a peine sen soulerent
abstenir Peu apres trespassa le pape innocēt septiesme de ce nom parquoy les cardinaulx
qui estoient en auignon esleurent et ordonnerent pape Pierre deux et benoist l'appellerent
Par deuers le quel de par le Roy et l'uniuersite de Paris furent ambassadeurs enuoyez
pour le enuoyer de tollir le schisme estant en leglise Apres q' furent retournez sans rien
faire on assenbla ung conseil general a paris auquel ne fut plus sainte Voie trouuee
fors que toutes les deux contendans de la papaulx se desaisissent et demissent de celle di-
gnite pour raison dequoy les dux de Berry et de Bourgongne enuoyez furent en am-
bassade p deuers benoist en auignon Aussi pour ceste mesme cause les escoliers d paris
leurs messagiers y enuoyerent Leulx cy venus deuant benoist luy remonstrent que
dommages estoient venus par le schisme et que encores on craignoit cy apres aduenir se

Auctroy de
dixme au
roy charles
siesme.

Signed
mercure
scup.

La prise de
participation.

Punition
des iuifz.

Appareil de
guerre cōtre
les turcz.

Exercice
des gēz dar
mes.

Conseil ge
neral a pa
ris a du dis
cours des pa
pes.

du temps ce n'est pas (dit il) raison de mettre ung homme en prison sans enqueste ou in
formation precedente auquel androquet repliqua q̄ ses accusatōs & tesmoingz estoient
prestz Et regardant les examinateurs ou commissaires qui pres de soy estoient leur de
manda le libelle des informations par eulx faictes Les commissaires l'ung l'autre in
terrogerent lequel d'eulx eulx auoit ce libelle dont courre de hōte furent merueilleuse
ment estonnez Adonques le roy qui lors estoit en bon sens & meilleur entendement que
les autres iours cognoissant que faulxement & par faulx dūseuise maniere estoit Juue
nel accuse luy dist Daren iuuenel nous te tenons assez purge Surcens ces iours furent
ambassadeurs enuoyez en Bretaigne pour reduyre le duc & le comestable cūsson a bone
concorde & amitie mais pource qu'ilz conuindrent sans riens faire le duc de Bourgogne
se transporta en Bretaigne & appaisa toute la controuerse en telle facon q̄ le duc venant
en France bailla le gouuernement des Barons a cūsson Des iuifz de rechief fut faicte
punition qui deuisans la deuotion chrestienne inuicioient & de opprobres provoquoient
les chrestiens car aucuns deulx suffigiz par les carrefours de paris Condamnez furent
a dixhuyt mille escuz d'amenue enuers le roy Roisne furent despensuz et emplyez a
faire le pōt qui est appelle petit Quant Henry roy des Hongres assailly des turcz demā
da l'aide de Charles Le comte de deu comestable de France luy fut enuoye avec grant
nombre de combatans qui chemināt en Hongrie quant il congneut que les turcz la guer
re desaissee se estoient en Turquie retirez commenca a courir sus les Bohemiens desquelz
bien ne sentoient de la foy de Ihesucrist Apres q̄ les eut vaincus & de proyes enrichy les
gens d'armes il ramena son armee en France Les fr̄scoys & les angloys de rechief a bon
longue assenblēz pour traicter paiz baillērent tant seulement treues de quatre ans ce
pendant Charles voulant rendre les gens d'armes exercez es armes deffendit tou
tes sortes de ieu excepte de tirer a l'arc assū q̄ se les angloys negligens estoient d'entre
tenir la paiz que les gens d'armes de France nō amolliz par oysure fussent plus robu
stes & constants a la guerre par ce moyen peu de mōys apres fut si grant exercice & mul
titude d'archiers et arbastriers qu'ilz estoient en crainte doubtañce aux princes Pour
ce que en ceste maniere d'exercice ne fut permise en tous lieux aincoys tant seulement es
plus nobles & principales Villes du royaume Les iours le cardinal de Limay estant a
Paris de par le pape enuoye ceulx qui de faulces accusations auoient Juuenel offensez
le conseil de leur cure au cardinal se transporterent & en triste lamentation requirēt re
mission de leur couste Lequel ne deuisant leur penitence leur commanda requierir par
don a Juuenel qu'ilz auoient offense Vindrent doncq̄ les penitēs en la maison de Juue
nel couruēt de linceulx a ce qu'ilz ne fussent congneuz par lequel humainement receuz
apres que nōnement les eut tous & chascun deulx designe & note par don leur ottroya.
Les escoliers de l'uniuersite de Paris lors firent grant estrif a l'encontre du cardinal
touchant le scisme ecclesiastique si que ilz irreueramment oserent parler du pape mais
finablement prohibez par le cardinal soubz execrables censures a peine sen vouldrēt
abstenir Peu apres trespassa le pape innocēt septiesme de ce nom parquoy les cardinaulx
qui estoient en auignon eleurent & ordonnerent pape Pierre l'ame & benoist l'appellerent
Par deuers le quel de par le Roy & l'uniuersite de Paris furent ambassadeurs enuoyez
pour se enforter de tollir le scisme estant en l'eglise Apres q̄z furent retournez sans riens
faire on assenbla ung conseil general a paris auquel ne fut plus sainte Voie trouuee
fors que toutes les deux contēdans de la papaulte se desaisissent et demissent de celle di
gnite pour raison de quoy les dux de Berry et de Bourgogne enuoyez furent en am
bassade y deuers benoist en auignon Aussi pour ceste mesme cause les escoliers d'Paris
leurs messagers y enuoyērēt Ceulx cy venuz deuant benoist luy remonstērēt quelz
dommaiges estoient venuz par le scisme & que encores on craignoit cy apres aduenir le

si grant desord nestoit oste de se gise toutesuoyes que l'ung seul rembe estoit donne a ce
 mal se sur mesmes son aduelt faire quittoient la papaulte. A quoy respondit Benoist
 aux ambassadeurs que d'auement estoit esleu pape. Et pourtant quil ne faisoit esperan-
 ce de patir des ambassadeurs en leur propos persueuans. Encoires dit il semble que re-
 signation en tel cas soit proffitable a l'unité. Certes le suis content de resigner et quitter
 ma dignite se semble chose deuit faire l'anglois contra mon compétiteur a aduelt sa-
 re. Car cestuy estoit Benoist et de ses sectateurs fut appelle gregoire douziesme. Et
 celle d'auenture reponse de Benoist des ambassadeurs incertains ensemble consulterent
 comment et par quelle raison pourroient vaincre la pertinacite de ce homme mais leur
 continuelle assemble suspecte a Benoist donna occasion que clauement delaisa
 l'auignon se retirast au lieu de c'este longue car il estoit issu de celled'auignon. Parquoy
 les duez par le parlement de benoist ritez se renuierent au roy Charles qui aduertit
 des choses dessusdites enuoya messagers a diuers roys crestiens pour oster le seisme de
 se gise. Laquelle chose donna a la congnoissance de benoist affin d'apaiser le roy sans le
 prochain d'aucun sup domia la digne ecclesiastique. Laquelle chose donna au roy epiger non
 obstant l'appel et contradiction du clerge. Les annes prochainement passees des ambas-
 sadeurs des francoys et anglois assemblez comme il eust este par le matier ysabel fit
 le de charles au roy d'angleterre et fussent les terres confisquées de trente ans. Pour ce
 ste cause de par le roy d'angleterre. D'auent a paris Rolland de colier amiral d'angle-
 terre. Montfion mareschal et guillot frappe plusieurs ambassadeurs. Encoires a
 Rolland comme lieutenant et vicair du roy d'angleterre fut donec ysabel aagee de sept
 ans pour sa femme et esponse et comme l'usque la eussent des anglois possede. L'heri-
 tout en normandie et brest en bretagne. L'ang et l'autre fut lors a Charles delaisse. Les
 fignies mareschal aduenuz en ce temps furent rapportes de l'angleterre ceus qui sen-
 supuient. Une grande estoille apparut supuie de cinq moindres estoilles. Lesquelles sen-
 bident sup faire que ce l'aport estoit d'ung homme armé portât. Sur l'ance en la main
 et iettant feroit apres de ent frappe celle estoille tantost se euanoit. En aquitaine pareil
 berant furent ouies. Vois au ciel et d'au de ges d'armes. Si comme d'hommes combatis
 auant temps d'auant mareschal print le gouvernement de Rennes au nom du roy
 et equippe de douze mille hommes d'armes a cheual par Dauie et Plarce. Villes de l'is-
 le. L'indolence chandra a cōstantinoble entre les turcs ou il fist plusieurs belles proues-
 ses de chancellerie. Si comme sup cens hommes d'armes qui auoient guerroye sous le re-
 te d'auant mareschal de l'armee de bataille qui fut faicte come dessus a este dit.
 Vers la ville de alexandrie. Le pape de sauoyet tuerse qu'il fut a armes aux anglois
 des du pays de d'auant sous la conduite de aprie et fenerat. D'auant de tous bies et de
 mandes p'auant et au estoit par les b'atilles aduinitree. aucis seigneurs d'icelles pays
 succinment amassent. Des denbedouges d'armes comme s'iceussent. Doulx porter les
 armes contre les ennemis. Enquel apparut auant aduertit enuoyant messagers aux
 d'auant mareschal que l'oyide luy fist et seige passer. D'auant par le pays d'icelles
 d'auant mareschal de l'armee tant comme en ordonneront par mobiliton. Les messa-
 gers d'icelles d'auant et refuserent les d'auant mareschal leur ayder a ceste cause auant ap-
 p'auant les ses compagnons auant le dit en ceste maniere. Des d'auant mareschal
 tant comme de l'armee de toute ayde et humanite. Les d'auant mareschal accoururent en au-
 mes contre nous et se nous tombons en leurs mains. Les d'auant mareschal eurent non
 auant que l'armee de nous sommes homes. Des d'auant mareschal. Doulx entre les
 pays en d'auant bataille mourir que come l'armee et l'armee de l'armee est
 g'at. Nous d'auant et surprens les impoureux des d'auant mareschal. Encoires chanc-
 nant en l'armee furent la nuit qui les empeschent d'auant. Carost d'auant.

Alcroy de
 digne au
 roy charles
 sixiesme.

Signes
 merueils
 leuy.

La p'auant de
 panie et p'au-
 cence.

Traictie d
paix entre
les roys de
france et an
gleterre.

Apparail de
guerre con-
tre les turcs
au secours
de Hongrie.

rent grâces feuz & sans mettre bon ordre a faire le guet se endormirēt mais ainery d'au-
lant quant il congneut par ses espies de l'estat des dautspinois ses gens mist en ordre de
bataille et soubz le point du iour donna assaut a ses ennemis si que grant nombre en
occist & les autres print Ditz Entre lesquels furent le prince d'auce le cōte de Valentinien
et leuesque de Vienne Ainery apres celle victoire craignant que les dautspinois q̄ sen
estioient fous se rassemblasent & chassassent la descente de chemins liberalement traicta
les prisonniers les laissa aller moyennant qu'il impetra dictaillies & atimens quant il
passeroit des princes. et print pour leur rācon autant comme eulx mesmes se iurerent
Et de chascun des autres Dng marc d'argent Dng marc selon les francs est la mo-
tie d'une livre Durant ces iours nestoyt encores accorde des conditions de paix entre les
roys de france et angleterre a ceste cause pour ce faire Charles se transporta a arde et
le roy d'anguleterre a Guines puis les roys a Arde assemblez fut traictee & cōfermee al-
liance de paix De laquelle autre chose ne puis escrire pource que l'escriuain de cilluy
temps a confesse que riens nen scauoit Toutesuoyes furent Denz plusieurs signes de
beniuolence & amitie entre iceulx roys cōme sont baizez atouchemens de mains ambras-
semens appellations tresamiables car le roy d'anguleterre appelloit Charles son pere &
Charles l'appelloit gendre faisant sang a l'autre tresprecieus donc Le pensant que les
roys consultiroient arde la pluye qui par auant nauoit este venue en telle impetuosite gref-
fe trespoisse auer soit venue sans interualle ou resasche tmbant les princes l'espace de
quatre heures en la tente de Charles aussi en la uiryt du iour ensuiuant subitement se le-
ua violence de pluye et de vents qui rompit cent quatre cordes de la tente du Roy de
france et le meruail soustenant le tabernacle seulement rompit quatre cordes de sa tē-
te du roy d'anguleterre pource quelles estoient plus laches & que cestoyt en plus bas lieu
Entre ces choses ysaïe fut menee au roy d'anguleterre & aller receue de plusieurs nobles
femmes lesquelles pource faire estoient ensemble venues d'anguleterre & tantost la me-
nerent a Lalkes & apres que la roy de france eut este festoye de nobles & grāes conuiz par
le roy d'anguleterre presenterent dons l'un a l'autre puis sen retourna Charles en france &
l'autre retourna en angleterre Dng peu par auant ces iours le roy de Hongrie auoit des-
turtz acquis excellent victoire de laquelle les turcs aians memoire redoublèrent ba-
taille & firent apparail de guerre en Hongrie pour raison dequoy le roy de Hongrie pont-
uoyant a son affaire emoya ses ambassadeurs vers le roy Charles & le plus d'ay don-
ner secours auer grant multitude de gens d'armes y furent emoyes Philippe d'archoye
comestable de france Jehan conte de nevers filz de Philippe hardy Jehan bouffion
Jehan de Bienn le seigneur de coney et plusieurs autres seigneurs de la noblesse fran-
coise prius et eulx en la guerre le s'ennedauēte trauersē les frāçois enuolerēt. Ban-
tier des choses cheualier de Bourgongne par deners le roy de Hongrie pour luy denubē
quelle chose tant estoit loysible de faire pour mēso et par quel esmeruail debuoit as-
ser contre les turcs & ennemis de la foy crestienne Le roy de Hongrie congnoissant les
meurs des francs & craignant que par arrogāce ne fissent quelques folies dictes a
Bautier les conditions & la maniere comment ilz debuoient faire des enuoyes
Et quil ne se failloyt en riens hastier Aussi quil auoyt des Hongres habitans prou-
turtz lesquels estoient en acoustumēz & pouctans conuenoit les mettre en la point
et les presenter tous premiers aux ennemis des francs despois le conseil du roy de
Hongrie a soy Disarperent le premier lieu de combatre et d'ians subiequement en tou-
tes voluptez auer tans & par anglerie estoit en horreur a toutes gens de bien si que les
habitans doubtoient leur dire que quelque foy mal a eulx adueniroit par leurs en-
quies. Quant les francs congnoistēt que grande multitude de turtz estoit ay atmes
au chasteil riche soubz la cōuēte du seigneur de coney sans riens craindre coururent sus

eulx les occirent & surmonterent & moyennant le roy de Hongrie qui vint a leur ayde
 prindrent d'assault le chastel. En apz assiegerent Nicopolis tressorte cite ou apres qu'ilz y
 eurent tenu le siege d'oyuyt iours assiegans les assiegez de continuelz assaulx ouyrent
 nouvelles de la venue des turcs qui cheminoient contre eulx en ordre de bataille. Par
 quoy consulterent avec le roy de Hongrie touchant la maniere de batailler. Et auant toute
 venue les Francs de gloire conuoierent contre le refus du roy de Hongrie obtindrent
 lieu en la finiere armer dont le constable moult se desbattoit qui griesuement portoit en
 soy conuaincre que le seigneur de cöc s'en appeller auoit en victoire des turcs en la ba-
 taille de susdite. Les francs doncques se mirent en la premiere poincte laquelle neant-
 moins estoit le roy luy estant deus pour les causes principalement que luy cy deuant
 exposces. Pour ce aussi que icelluy roy de Hongrie connoissoit les meurs de ses gens et
 qu'ilz seroient plus hardis quant auoient esperance que les francs batailleroient apres
 eulx sans foyr craignans estre contrainctz de tenir par les autres francs q se roient
 derriere se autrement estoit fait & que p ceulx qui meneroient la premiere armee fust
 mal combatu disoit aussi ce roy que les hongres tantost se mettroient en fuite. Au bon
 conseil des fous francs ne doubterent acquiescer parquoy apres que le roy de Hongrie
 eust enuoye espier que luy faisoit es tentes des turcs. Les armees furent mises en ordre
 dont les francs arrogamment usurperent la premiere. Les tentes des francs
 estoient plusieurs turcs prisonniers de la premiere victoire desquelz iacoit qu'ilz eussent
 esperance de soy racheter moyennant la foy des francs a eulx promise neantmoins
 les francs incontinent les tuerent quant les armees des turcs & crestiens furent l'une
 deuant l'autre tãtost apres le signe donne fut faicte aspre bataille en laquelle les chrestiens
 vigoureuement batailloient & nō moins combattoient les cruels turcs. Le seigneur de cöc
 et Jehan de Bieme meriterent la principale couronne au combat mais les turcs impetueu-
 sement ruans sur les francs come ilz eussent traicte l'ordre des nostres pourtant qz
 estoient p gr̃s en multitude de combatans tãtost surmonterent l'armee des chrestiens si q
 les hongres qui estoient en la derriere bende & arriere garde se voyrent. Des francs
 furent pris & menez au capitaine des turcs trois ccs hommes q n'estoient d petit estat entre
 les qz estoient Jehan cöte de neuers le seigneur de cöc boussicault & Jehan de Bieme. Le cöc
 estoit mene tant seulement vestu de sa chemise et estoit batu et afflige en le menant &
 luy estat ainsi nud & afflige p diu ou humain ayde ne sct on cömet luy fut lette. Un
 manteau q luy seruit de couuerture. Les prisonniers amenez deuant le tyran des turcs &
 comanda les occir en sa pñce tãt seulement fut pñce a boussicault & a Jehan cöte de ne-
 uers. Auter vingtz & deux autres seigneurs pour ce que pareille fortune auoit qeue fite
 pardone aux turcs aussi ce q fust reschapper. Jehan cöte de neuers ce fut quelqz magicien
 entre les turcs q affermoit q se roit dñe foyr conuaincre de la mort & persecution des cre-
 stiens. Car cist Jehan apz depuis acquis le duche de Bourgogne excita en France mutuel-
 les dissensions guerres cruelles & la mort de plusieurs apz la bataille si mal conduit
 est come les corps des chrestiens p le commandement du ture eussent este gisans dessus la
 terre l'espace de treize moys sans aucunement estre touchez d'aucune beste ny des oyseaulx.
 Luyderent les ennemis infideles q les bestes auoient de puis celle viande. La racion de
 Jehan conte de neuers et de ses gens fut de deux cens mille escuz. Au regard de Phelip-
 pe constable & du seigneur de concy ilz moururent en ceste captiuite auant quil fust co-
 venu du pris de leur racion. Le corps duquel Phelippe confict en choses aromatiques & en
 France porte fut enterre en l'eglise saint laurens en la ville deu. Sēblablement luy de
 la trimonelle mourut a Rhodes & en ce lieu fut enterre en ung sepulchre aussi. Henry
 conte du bar mourut de peste a Venise. Les autres ces iours le fitz du duc de Bretagne es-
 pouxa la fille du roy Charles & laquelle furent pris trois cens mille francs en deniers.

Victoire co-
tre les turcs

Les francs
de, l'oyauz.

Jehan conte
de neuers &
depuis fut
duc de Bour-
gogne.

La racion de
qz d neuers

Lapointe-
ment fait p
le roy char-
les avec le
fils du roy d
navarre.

mais peu de iours apres elle estant encores vierge alla de Vie a trespas: & lors la Roynie de france enfant a Vng filz nomme Loys: a qui Loys duc de borleans donna le nom sus les sainctz sons de baptiesme. ¶ Apres le trespas du roy de navarre dōt cy dessus auides fait mention: le filz memoratifz de lapointement de son pere auoit fait auecques Charles emloya leuesque de Dampetune par deuers luy en ambassade pour repeter: & rauoir ses terres qui luy appartenoyent en normandie a cause de heritaige paternel. Le roy de ce re querant conseil apres diuerses opinions celle fut la plus forte laquelle disoit que son de uoit rendre ses terres au roy de navarre ou au contraire luy satisfaire. A ceste cause luy fut baillie Nemours en gastinoy. Et comme parauant fust contredit fut erige en diēse. Dauantage luy fut assigne dix mille liures sus diuerses places du pays de chāpaigne. Auquel temps Marie seur du roy fist profession de religion au monastere de Pouffy.

¶ Quant ces choses vers Charles vindrent les ambassadeurs de temperetier de Constantinoble: requerans ayde a l'encontre des turcs. Ausquelz; moyennant interces- sion de Loys duc de borleans fut octroye et promis y emoyer Vne armee. Et ce pensant Baasac prince des turcs vers Charles emloya le capitaine general de sa chēnerie et luy donna plusieurs beausz & riches dons. Aussi Charles estant a Reims Vint a luy le roy de Boheme pour le Voir et Visiter lequel moult liberallement fut receulx et de moult nobles & riches dons multiplie.

Des colla-
tids ordina-
res des egl-
ses parro-
chiales.

AD regard de benoist auquel les francs fauorisoient en la papaulx: combien que p cōtinuelles ambassades fust aduēte d rendre a celle dignite. Cou- tesuoy il p sisoit en cōtraire pēnace. Parquoy fut faicte congregation gene- ralle a Paris des prestres & seigneurs de france En laquelle assemblée ordōna le cōseil q benoist deuoit resigner la papaulx: & q dōresmuant on ne deuoit aduēte ne re- ceuoir les graces expectatiues pour les benefices acqirir. Que les eglises deuenues de- pasteur & recteur: deuoient estre & seroient demanders aux collateurs ordinaires: & les e- ctions confermees. Desmes des eglises exemptes: sauue la liberte de l'exemption. La- quelle chose congneurent les cardinaux qui en Auignon estoient avec Benoist se transpor- terent a Ville neuue distant de six mille pas d'auignon: et leur pape delaisserent. ¶ Le roy Charles cōme nous auons dit cy deuant estant mal sain de son entendement: deux freres de lordie des augustinz se Vanterent luy dōner garison de sa maladie. Et pource que ceste chose moult agreable estoit a plusieurs luy mena ces deux medecins par de- uers le roy. En la feste duquelz; firent plusieurs incisions. Si quilz rendirent monrāe celluy qui seulement estoit malade. A ceste cause jempoigne: apres quilz eurent confesse aucune chose ne scauoir de medecine p le conseil des saiges despoilliez furēt de la digne- te sacerdotale: & tātost le bourreau leur trēcha la teste. Le bruit fut q psetippe de Bour- gogne les auoit incitez a faire ce crime pource q Loys duc de borleans auoit procure faire bruiser Jehan duc de bar: qui cōbaict estoit p l'estude dicelluy duc de bourgogne & estoit enchanter. ¶ En ce mesme temps a cause de la mort du duc de Lencastre se fena mati- nerie en angleterre: tellement que Henry nepueu dicelluy duc Venu en sospes a richard cōme cōspirateur dicelle mort: en frāce se retira: ou honnorablement fut receu par le roy Charles. ¶ Aussi durant ce tēps au prochatz de Jehan cremaut patriarche d'alepa- die le cierge papa la diēme. Dauantage les feniues tellement leurs eues enserent que les riuages surmontez iemenerēt les maisons avec les habitans dicelles: & en ce deluge tous les bēz furent perdus. Aussi courut grieue maladie de pestilence p tout le pays de france Lan de grace mil.ccc.nonante & neuf. Auquel an fut veue Vne comete de grandeur non acoustumee & de hōnement enflambee. ¶ Quant les quelles cho- ses suruindrent aux anglois leurs calamitez: les Quates estās rebelles Contre lesqz Richard roy d'angleterre chēnant en bataille: plusieurs de la noblesse du pays con-

Les faulx
medecins.

Continu-
entre les an-
glois.

tre luy conspirerent. Si q de prime face tirerent la royne ysabel en Sng tressort chasteau
 A laquelle seulement lesserent deux personnes de sa famille francoyse pour la servir. La
 mutinerie des angloys cōgneue Henry q cy dessus auons dit estre affouy au roy Charles
 tenant son couraige: print esperance de machiner quelques choses nouvelles. Par
 quoy occullement partit de france et s'en alla en angleterre. Incontinent quil y fut arri-
 ue. Il allacha a son alliance les amys de Richard & enuoyant lettres aux villes et citez
 par lesquelles il chargeoit le roy de plusieurs crimes. Lespace de peu de iournees chert-
 na equippe de moult grant nombre de souldars faisant mourir aucuns seigneurs si q par
 tie p crainte & partie pour la hayne de Richard. La pluspart du peuple obeissoit a Henry.
 Quant richard entendit quil y auoit inuocation de choses en angleterre. Quatre deslesee
 fut aussides siens abandonnez: qui en la puissance de Henry se trahirent & firent. Non
 pour autre cause que pour ce quil auoit acquis amytie avec les francoys en espousant
 la fille du roy Charles. Auquel il auoit rendu cherebourg & brest. Nottroye paiz oultre
 la Douleste & conorde du peuple. Pour lesquelles raisons au conseil & plaine assemblée
 des Angloys fut determine que il estoit besoing d'ung autre Roy. En quoy faisant de
 moult grandes louenges plusieurs Henry extollerent. Et par especial larcheuesque de
 Cantorbrie: affin que soubs aucune deuotion palliast l'iniquite de sa rebellion: promist
 bailler une fiole plaine de l'queur que lors il afferma auoir du ciel este enuoyee p Sng
 ange a saint Thomas de cantorbrie pour les roys angloys sacret. Je croy que ce prestre
 par sainte deuotion voulut donner faueur a Henry et enuers soy le peuple reconseiller.
 Depuis cecy Henry monstra ceste fiole aux messagiers que Charles vers luy auoit en-
 uoye. Et point ne differa oster & destruire Richard. Car il appella a soy tous ceulx quil
 auoit congneu estre tressoyaulx enuers l'celuy Richard et y eust mesmes le fist occire et
 mettre a mort. Et moyennant la fureur & support des angloys se institua & establit roy
 d'angleterre. ¶ Toutesuoy Henry saichant combien amèrement portoit Charles la
 mort de richard: vers luy enuoya ses ambassadeurs pour accorder de traicter paiz avec
 luy en certain temps & siertelment que Charles enuoya ses ambassadeurs a boufon-
 gne: & Henry les siens a Calles. Qui en vain traictans de paiz seullement treues de peu
 de iours accorderent. ¶ En ce mesme temps lempereur de Constantinoble par le Roy
 Charles treshonorablement fut receu: q estoit venu a paris pour le voir & visiter. De
 luy autre chose ne scripuent les auteurs: sius q se logea au souuer sans mettre autre
 cause de sa venue. Toutesuoyes nest pas chose desrogante a verite: q la cause de sa ve-
 nue estoit affin q esmeust les francoys cōtre les turez q la grece menassoient. ¶ Char-
 les soigneur de sa fille ysabel veufue de Richard: vers Henry enuoya Guenille & Jehan
 Blanchet affin de la renuoyer. Lesquelz ainsi q constamment & diligemment parloient
 pour la royne: comanda le roy d'angleterre les garder en prison: ou Blanchet tomba en
 maladie de laquelle il mourut: et Guenille apres continuelle et longue maladie de Bo-
 missemēt de sang recouura sante. Et sicomme il retournoit d'angleterre Henry enuoya
 la royne ysabel a Calles. Du apres que les francoys furent receus: la menerent a son pe-
 re. ¶ Environ ce tēps au moys de may le ciel tombant: tomba du ciel au camp de Beau-
 uoyes abondance de gresle a la grosseur d'ung oeuf de ouaye. Laquelle brisa & destruisit tous
 les blez. Et le feu tōbant du ciel en la chambre de la royne acouchée au boys de Vincennes
 brussa les courtines de son lit. Au moys de iuing ensuyuant d'ars les iours de la foire
 de saint Denys: semblable gresle rompit brisa et renuersa les loges & tabernacles des
 marchans en grant nombre avec grande quantite des edifices publiques que le peuple
 appelle halles. ¶ Charles estant tousiours persēte de sa maladie et non retournant a
 cornatence. Les ducz de Brehan & Bourgongne & cercepet Haynes & rancu-
 nes luy a sencontre de saute pour administrer et gouverner les affaires du royaume.

L'émēt Ri-
 charde Roy
 d'angleterre
 fut occis des
 angloys.

La venue de
 l'empereur de
 constantino-
 ble a paris.

Signes mer-
 ueilleux.

Hayne en-
 tre les prin-
 ces francoys.

Lapointe-
ment fait p
le roy char-
les avec le
fils du roy d
navarre.

mais peu de iours apres elle estant encores vierge alla de Vie a trespas: & lors la Roynie de france enfanta ung filz nomme Loys: a qui Loys duc de borleans donna le nom sus les saintz fons de baptesme. ¶ Apres le trespas du roy de navarre ddt cy dessus aués fait mention) le filz memoratifz de lapointement de son pere auoit fait auecques Charles enuoya leuesque de Dampetune par deuers luy en ambassade pour repeter: & raioir les terres qui luy appartenoyent en normandie a cause de heritaige paternel Le roy de ce re querant conseil apres diuerses opinions celle fut la plus forte Laquelle disoit que luy de uoit rendre ses terres au roy de navarre ou autrement luy satisfaire. A ceste cause luy fut baillie Demours en gastinois Et comme parauant fust contesueu en duchie. Bauitaige luy fut assigne dix mille liures sus diuerses places du pays de champaigne. Auquel temps Marie seur du roy fist profession de religion au monastere de Pouilly.

¶ Quant ces choses Vers Charles vindrent les ambassadeurs de l'empereur de Constantinoble requerans ayde a l'encontre des turcs. Musketz moyennant l'interces sion de Loys duc de borleans fut offroye et promise y enuoyer une armee Et ce pensant Baasac prince des turcs Vers Charles enuoya le capitaine general de sa cheneurie et luy donna plusieurs beaultz & riches dons Aussi Charles estant a Reims Vint a luy le roy de Boheme pour le Voir et Visiter Lequel moult liberallement fut receulx et de moult nobles & riches dons multiple.

Des colla-
tions ordina-
res des egli-
ses parro-
chiales.

A regard de benoist auquel les francs faisoient en la papaulx: combien que p cōtinuelles ambassades fust admōnestē d rendre a celle dignite Con- tesuoy il p siftoit en cōtraire ptnacite Parquoy fut faicte congregation gene- ralle a Paris des prestres & seigneurs de france En laquelle assemble ordōna- te cōseil q benoist deuoit resigner la papaulx: & q dorēnuant on ne deuoit admettre ny recevoir les graces expectatiues pour les benefices acqrr. Que les egliſes deues de pasteur & recteur: deuoit estre & seroient demanders aux collateurs ordinaires: & les es- ctions confirmes Desmes des egliſes exemptes: sauoir la liberte de l'exemption. La- quelle chose congneue: les cardinaulx qui en Auignon estoient avec Benoist se transpor- terent a Ville neuue distant de six mille pas d'auignon: et leur pape delaisserent. ¶ Le roy Charles cōme nous auons dit cy deuant estant mal sain de son entendement: deux freres de l'ordre des augustin se Vanterent luy dōner garison de sa maladie Et pour ce que ceste chose moult agreable estoit a plusieurs Lon mena ces deux medecins par de- uers le roy En la teste duquelz firent plusieurs incisions. Si quilz rendirent moult celluy qui seulement estoit malade A ceste cause l'empoigne: apres quilz eurent confesse aucune chose ne scauoir de medecine p le conseil des saiges despouillez furēt de la digni- te sacerdotale: & tūst le bourreau leur trēcha la teste Le bryt fut q phelippe de bour- gogne les auoit incitez a faire ce crime pour ce q Loys duc de borleans auoit proceē faire buster Jehan duc de bar: qui cōbaict estoit p testude dicelluy duc de bourgogne & estoit enchanteur. ¶ En ce mesme temps a cause de la mort du duc de Lencastre se fena mati- nerie en angleteire: tellement que Henry nepueu dicelluy duc Venu en soupces a richard cōme cōspirateur dicelle mort: en frāce se retra: ou honnorablement fut receu par le roy Charles. ¶ Aussi durant ce tēps au prochatz de Jehan cremault patriarche d'alep- buie le cierge paya la dōme. Bauantaige les freres tellement leurs eues enserent que les riuages surmontez: emmenerēt les maisons avec les habitans dicelles: & en ce desuge tons les bēz furent perbus. Aussi courut grefue maladie de pestilence p tout le pays de france Lan de grace mil.ccc.nonante & neuf. Auquel an fut Deue une comette de grandeur non acoustumee & Deherementement enflamblre. ¶ Quant les quelles cho- ses suruindrent aux anglois leurs calamitez: les Duales estās rebelles Contre lesqz Richard roy d'angleteire cheuillant en bataille: plusieurs de la noblesse du pays con-

Les fants
medecins.

Entinerie
entre les an-
glois.

tre Roy conspirerent. Si q̄ de prime face tirent la royne ysabel en ung tressort chasteau. A laquelle seulement lessent deux personnes de sa famille francoyse pour la servir. La mutinerie des angloys cōgneue Henry q̄ cy dessus auons dit estre assouy au roy Charles. Tenant son couraige: print esperance de machiner quelques choses nouvelles. Par quoy occulterment partit de France et s'en alla en angleterre. Incontinent quil y fut arrive. Il allega a son alliance les amys de Richard. & enuoyant lettres aux villes et citez par lesquelles il chargeoit le roy de plusieurs crimes. L'espace de peu de iournees chemina equippe de moult grant nombre de soldars faisant mourir aucuns seigneurs si q̄ par tie p̄crainte & partie pour la hayne de Richard. La pluspart du peuple obeissoit a Henry. Quant richard entendit quil y auoit inuouation de choses en angleterre. Quatre de lesses fut aussi des siens abandonnez qui en la puissance de Henry se trahirent & fuirent. Non pour aultre cause que pour ce quil auoit acquis amytie avec les francoys en espousant la fille du roy Charles. Auquel il auoit rendu cherebourg & brest. Notte roy paip oultre la Douvrent & concorde du peuple. Pour lesquelles raisons au conseil & plaine assemblee des Angloys fut determine que il estoit besoing d'ung aultre Roy. En quoy faisant de moult grandes souenges plusieurs Henry extollerent. Et par especial l'archuesque de Cantorbrie. affin que soubz aucune deuotion passast l'iniquite de sa rebellion. promist bailler une fiole plaine de l'queur que lors il afferma auoir du ciel este enuoyee p̄ ung ange a saint Thomas de cantorbrie pour les roys angloys sacret. Je croy que ce prestre par sainte deuotion voulut donner faueur a Henry et enuers soy le peuple reconseiller. Depuis cecy Henry monstra ceste fiole aux messagiers que Charles vers luy auoit enuoye. Et point ne differa oster & destruire Richard. Car il appella a soy tous ceulx quil auoit congneu estre tressouauys enuers icelluy Richard. Et p̄ eulx mesmes se fist occir et mettre a mort. Et moyennant la futeur & suport des angloys se institua & establit roy d'angleterre. ¶ Coutesuoyz Henry saichant combien amercement portoit Charles la mort de richard. Vers luy enuoya ses ambassadeurs pour accorder de traicter paip avec luy en certain temps. & fleurdellement que Charles enuoya ses ambassadeurs a Bousongne. & Henry les siens a Calles. Qui en Bains traictans de paip seulement treues de peu de iours accorderent. ¶ En ce mesme temps lempereur de Constantinoble par le Roy Charles tressouuablement fut receu. q̄ estoit venu a paris pour le Scott & Visiter. Et luy aultre chose ne scripuent les auteurs. sin q̄ se logea au souare sans mettre aultre cause de sa venue. Coutesuoyz nest pas chose desrogante a verite. q̄ la cause de sa venue estoit affin q̄ esmeust les francoys cōtre les turcs q̄ la grece menassoient. ¶ Charles soigneur de sa fille ysabel veufue de Richard. Vers Henry enuoya Guenille & Jehan Blanchet affin de la renuoyer. Lesquelz ainsi q̄ constamment & diligemment parloyent pour la royne. cōmanda le roy d'angleterre les garder en prison. ou Blanchet tomba en maladie de laquelle il mourut. et Guenille apres continuelle et longue maladie de boississement de sang recouura sante. Et sicomme il retournoit d'angleterre Henry enuoya la royne ysabel a Calles. Ou apres que les francoys leurent receue. la menerent a son pere. ¶ Environ ce tēps au moys de may le ciel tombant tomba du ciel au camp de deuant uoyz abondance de gresse a la grosseur d'ung oeuf de ouaye. Laquelle brisa & destruisit tous les blez. Et le feu tōbant du ciel en la chāpe de la royne acoucha au boys de Vincennes. Brussa les courtines de son lit. Au moys de iuing enuoyant darres les iours de la souayre saint Benys. semblable gresse rompit brisa et renuerça les loges & tabernacles des marchans en grant nombre avec grāde quantite des edifices publiques que le peuple appelle halles. ¶ Charles estant toujours perseute de sa maladie et non retournant a conualescence. Les ducz de Bretons. Berry & Bourgoignes. & cercoy & haynes & tantu p̄s l'ung a l'autre de l'autre pour administrer et gouverner les affaires du royaume.

L'émēt Richard Roy d'angleterre fut occis des angloys.

La venue de l'empereur de constantinoble a paris.

Signes et merueilles.

Hayne entre les princes francoys.

Note de l'un
uersite de pa
ris.

Mariage en
tre Henry roy
dangleterre
et la Deufue
du duc de Bre
tagne.

me le duc de Bourgogne principalement portoit enuie a Loys L'indignation aussi augmenta le duc d'orleans Qui au desceu des autres princes ayant acquis l'amytie du duc de gueldres lauoit amene a Paris equippe de cinq cens hommes d'armes Pour raison de quoy le duc de Bourgogne ne assembla moindre compaignie de gens d'armes si nul doubtoit leur hayne sortir en apertes inimitiez. Toutesuoyes le duc de Berry obuiant a si grant mal pour l'heure y donna quelque remede car par son moyen la fureur des princes fut pour Vng temps appaisee. Les iours d'atans en septentrion apparurent tresardante comette q fut en crainte a plusieurs ges non ignoras ceste chose estre pronostication de plus griesue calamite en la chose publique car peu apres le duc d'orleans (Charles estant Vng peu en meilleure disposition) fut estably gouverneur des negoces et entremises du royaume. Tantost apres laquelle dignite acquise se appliqua a rapines & pilleries: cōtraignāt chascun a payer tailles & tribuz sans aucunement espargner se eslege. Ceste chose congneue par cheuesque de reims resista cōtre l'auarice dicelluy duc Mais a l'opposite la cheuesque de sens de pcommunication se rissioit tous ceulx qui ne obeissoient au duc d'orleans Les entreprinse & entremises des hommes si diuerses estoient: que nō par loy ny par charite aincōys par leur concupiscence les prestres & autres seigneurs estoient tirez & contrainctz a choses diuerses. Le duc d'orleans principalement soustenoit et fauouisoit benoist: & griesuement portoit en son couraige que loy lauoit desaisse Pour raison de quoy acquist la hayne & malueillance de l'universite de paris Et ne fut longuement gouverneur des choses cōmunes. Car en son lieu fut estably le duc de Bourgogne pour le royaume gouverner. Celle dignite & maistrise receue: tantost excoigita Philippe & pensa nouuelle forme de pecune epiger: mais admonnestē q la cheuesque de reims se desista de son entreprinse. Le duc d'orleans apres quil fut depose de son office sen alla a Luyembourg. Et pource q le duc de lorraine & les habitas de metz ensēble guerroyēt Je print grant peine de mettre paiz entre eulx: dont il rapporta honneur et dons qui pas ne furent petiz. Apres que Jehan de montfort duc de Bretagne fut trespasse entre les Bretons son espouse Deufue fut mariee avec Henry Roy dangleterre Laquelle dōstant cheminer en angleterre avec les trois enfans quelle auoit cōme elle eust la fait son appereil Philippe de Bourgogne cheminant grāt erre en Bretagne print les enfans cest assauoir Jehan Richard et Arthur et les mena au roy. Sicomme benoist estant en anignon ne sortist du palais Jasoit que de lurre fust de lassiegement toutesuoyes craignant les poursuytes & insidiations de ses ennemis se tenoit au chasteau Mais pource quil reputoit ce lieu cōme Vne espee de prison L'andestinemēt en fut mis hors par l'aid de Robert briguermont. En ce temps: qui fut lan de grace mil.ccc.ii. de la royne ysaabel nasquit Charles quatriesme des filz du roy Charles Auquel aps le trespas de son pere escheu le royaume en plusieurs miserables calamitez. Aussi apres la mort de l'ancerre Charles abbait fut estably cōnestable Qui apres quil eut este decen en lofficc Aucuns chasteaulx estās en symosin osta & destrua de la puissance & domination des anglois Et de rechief entre le duc d'orleans et le duc de Bourgogne fut engendree controuerse touchāt le gouvernement des affaires du royaume Laquelle pour Vng tēps fut appaisee par ges saiges q a ce obuierent de tout leur pouoir: si q a mil des pāces particulièrement aincōys a tous esgalement fut baillē le gouvernement de la chose publicq. Non autrement cōme se la monarchie eust este reduite a la condaicte & soubz l'administration de peu de gens. Je trouue que en ce temps furent faictz trois mariages. Charles filz de loys duc d'orleans print a femme & espouse ysaabel Deufue de Richard roy dangleterre Jehan deupliesme filz du roy charles espousa la fille du duc de Barriere qui estoit cōte de henault Et au regard de Marguerite fille du roy elle espousa le duc de Bretagne Jasoit quil fust mineur & en bas aage Et Philippe duc de Bourgogne alla

de Die a trespas delisse Jehan cote de Nevers qui depuis fut coulpable et perpetrateur de plusieurs maux. Car au lieu de son pere fut et receu duc de Bourgogne: apres quil eut fait le serment de fideleite au roy Charles: conduit par le conseil daucuns rheschans hommes hayissoit le duc doileans en telle sorte qe ne sen eust seu purger. Le duc doileans estoit homme de haust couraige appetant grandes choses: et affectant empire souverain ne seigneurie: pour raison de quoy chevinant a luyenbourg: print aucunes villes et chasteaux: faisant de soy bonne estimation comme ydoine et suffisant a tempire. Et de ce lieu plant come ayant satisfait a sa gloire: sen vint en Auignon vers le pape Benoit pour luy donner secours et ayde: et l'universite de Paris grandement estriuoit faire offer de sa dignite. Car lors estoit icelle Universite de grande renommee et auctorite: si que estoit come dauidoir offense ung escolier. Doncqs entre tant de haynes et rancunes sicomme tout laffaire des Francs tournoit a discorde civile: nul estoit qe fournēt nestudias acquerrir la faueur et benivolence de l'universite de paris: affin qe meilleur fust estime: de tant quil seroit porte et ayde de la plus grande auctorite des hommes lettez. Par ainsi en ce tēps les escoliers de Paris auoient bon burt et estimation: et si estoient soustenuz et favorisez comme cy apres apperra. Car sicomme ilz estoient allez en procession a sainte Katherine qe est dicte du Val des escoliers pour faire prieres a dieu: quelque homme de la maison de Charles de sauoye cheualier monte dessus ung cheual priny les fanges soule la de fange l'ung des escoliers qe tantost de ire enflambe le frappa du poing. Adoncques cria le seuiteur et a son cry se asssemblerēt en armes tous les autres de la maison dices. Luy cheualier supuans les escoliers: et quant ilz furent a criues soubs la porte de leglise. Le ne scay quel follement tira une sagette iusques au grāt autel ainsi qe le prestre se prepa- roit pour celebrer la messe pour laquelle iunire Denger. Les escoliers incontinent firent poursuite: et tellement besongnerent emiers les iuges que la maison du cheualier fut abbatus et rassee a fleur de terre et fut banny. Entre les haynes des princes: la royne plus fauorisoit au duc doileans que aux autres. A ceste cause elle chevinant a Westm. acompaignee d'icelluy duc pour le debat de la chaste Andea a son frere Roys duc de Baviere et au prince de Baviere: qes luy amenassent le dautphyn a qe estoit come adaine avec sa femme fille du duc de Bourgogne. De fut la royne hors de soupcon auoir commande ceste chose. Affin qe elle menast son filz le dautphyn avec son espouse en germanie soubs la cōduite du duc doileans. Cecy venu a la cōnoissance de Jehan duc de Bourgogne. Il assēbla multitude et puissance de ses amys: avec lesquels de iour et de nuyt p cōtinuel chemin vint a paris pensant le pternēt du dautphyn empescher. Mais quat il trouua qe ia sen estoit al- le hastuement passa oultre et se acsuint a giuy si pres corbeil. Lors le duc de Baviere refu- sant le dautphyn ramener le bourguignō p force et violence print icelluy dautphyn et le garba au chasteau du loure. Pour raison de quoy le duc doileans: aps qe legierement eut amasse six mille homes entra avec la royne au boys de Vincennes. Jehan duc de Bourgogne sejourna a paris: la pluspart du peuple se suruolt esperāt p son ayde estre d'tailles affranchis et deliurez. En ceste maniere totalement tournoit la chose a guerre. Mais par intercessio du seigneur de mōtagu home paisible et prouent retournerēt les ditz en gra- ce et amitie. Et affin qe par renouvellemēt de haine ne fussent faictes couraiges nuytes et cōdaminez. Le duc doileans mena une armee en adaine cōtre les anglois: et le duc de Bour- gogne en mena une autre a cotes. Jehan duc de Bourgogne p loeuure de mōcoquier che- valier dauvergne auoit basti une machine et fabrique de boys de merueilleuse grandeur pour surmonter et prendre la ville de Laes: et pourtant qe mise estoit dessus roues son- la pouoit facilement mouuoir de tous costez. Et auoit le duc grande esperāce de prendre celle ville. Au regard du duc doileans: quat il eut assiege le bourg en Aquitaine aduertiy que cēps de Bourdeaux venoient au secours des assiegez: il fma son siege et sen alla a pen-

Le trespas
de philippe
duc de Bour
gogne.

Charles de
sauoye

La rescou-
se du daut-
phyn a Si-
nys.

la mort du
duc d'orleans.

Jehan duc
de Bourgon-
ne homici-
de du duc
d'orleans.

Les causes
pour lesquel-
les le duc de
Bourgogne
fist tuer le
duc d'orleans.

de iours apres charles a soy appella l'ung & l'autre non sachant la fortune q'estoit a adue-
nir car sicomme le duc d'orleans qui venoit de visiter la royne acouchée pour passer le pa-
avec elle par maniere de recreatio sen retournoit de nuyct en sa maison aucuns soudars
a ce faire luez & comis par Regnauld angeuille la vindrent espier & pres la porte barba-
te a paris le tuerent & luy couperent la main dextre lors l'ung des officiers de la maison
du Duc voyant son maistre prosterne contre terre luy se ietta pour le sauuer Au
moyen dequoy incontinent des meurtriers fut occis le Vingt & Vniesme iour de nouem-
bre Lan de grace mil.ccc.vii. Les homicides soudainement apres ce tresenorme crime
comis soupyret en la maison du cote d'artthois ou logeoit Jehan duc de Bourgogne Ca-
toft au bruit & tumulte d la mort du duc d'orleans les voisins assemblez porterent le corps
en la prochaine maison & soudainement la cruaulte du crime fut diuulgue parmy la Ville
A ce bruit sans chommer acoururent fops roy de sicille avec les ducs de Berry & de Bour-
bon q' voyant le corps mort de leur amy moult troublez furent Et commencerent a faire
pseurs & douloureuses complaintes le lendemain en pompe seigneuriale son porta le
duc au monastere des celestins Du enueuy fut et inburne en la chapelle q'est dicte Bor-
seans Laquelle depuis a este decoree de riches painctures L'onduyoient le dueil les prin-
ces dessus nommez & mesmes le duc de Bourgogne q' nul doubta auoir este coupable
et principal aucteur de celle mort Car ses enquesteurs de ce crime L'estassauoir robert
luyllier & Pierre sorfeure quant ilz cogneurent q' angeuille sen estoit souy au logys de
Jehan de Bourgogne avec ses complices & allies: pour ce quil nestoit possible l'ung hom-
me prendre en la maison des princes sans cogie du seigneur se transporterent a nesse Vers
le duc de Bourgogne q'estoit au conseil avec les autres ducs Apres qu'ilz eurent frappe a
sa porte Interroguez q' cestoit qlz Vouloient Nous demandés dirent ilz se consentirent
du duc de Bourgogne a ce que par son congie puissions l'ung homme criminel ap-
prender en sa maison Celluy qlz demandoient estoit porteur deques Des espres duquel
et secretz rapportz auoient Vse les coupables dicelle mort pour commettre leurs homici-
des le duc de Bourgogne quant il congneut ce q' les enquesteurs demandoient commen-
cea a blemir & deuenir pale Laquelle chose astucieusement apperceuant le roy de sicille
tira Jehan en arriere & le pria de luy dire sil auoyt en soy aucune coulpe de l'homicide
dessusdit Jehan doncques admonnesté de sa coupable conscience tenir ne se peut de plon-
ceret descouvrir soy mesmes avec le crime. Lors yssit en Vne cloyson faignant aller au
retrait puis monta sus Vng treslegier cheual: sortit de la Ville et se retira au port saint
mavent Lequel il fist abbatre incontinent apres ql fut passe assy ql cloyst & estoupast
le chemin a ceulx qui le poursuuyroyent Le iour mesmes il arriva a Arras distant for-
ment de cinquante lieues de paris le meurtrier ainsi eschappe: craignant Charles que
le Bourguignon ne toignist crime avecq's crime & q' pour soy deffendre requist l'aide et al-
liance des anglois: Vers luy enuoya le duc de Berry pour le enhorter d'auoir bonne espe-
rance & totalement de guerre se detourner A ceste cause Jehan de Bourgogne sans aucun
appareil de guerre se tint au long de tout l'hyuer maintenant en flandres & maintenant
en artthois. Le Bourguignon publia plusieurs causes et occasions de ceste mort Disant
que le duc d'orleans auoit affecte le royaume & ql'entretenoit enchanteurs Desquelz il
auoit receu deus cousteaulx & Vng anneau Lesquelz monstrez au roy Charles quant il
estoit a beaumoys luy auoient fait tomber les cheueulx & peu aps les Anglois les Anglois
apres les autres si q' tantost se rendirent imbecille D'autre ces choses quil auoit en Vn
Verger: laquelle quant Vne fops estoit d'une femme regardée elle la rendoit incontinent
obelissante a sa luxure & libidinosite Seblablement q' cil duc d'orleans auoit este l'auant
des ieux & mōmeries ou le roy Charles fourment fut ars & brulé p' ce q' luy mesmes
non autre mist la torche ardante es Vessennes Versuz dōt Versuz estoit le manoir

quant ils dancoyent. D'auantage que procure auoyt enuers le pape benoist treiziesme que Charles depose fust de sa royalle maieste: comme non sain & impuissant de corps & entendement. Auecques ce adionstoit le bourguignon que celluy Duc auoit esige & receu tresgriefues tailles et tribuz dont il se Sentoit estre moult puissant a l'encontre du roy. En quelque facon que le duc de Bourgogne eust seime ces choses. Toutesuoyes non trouues. Mais par Jehan surnomme petit docteur en theologie les sema en la publique assemblee qui fut faicte a Paris. Quant est a moy selon mon iugement. Le duc de Bourgogne enuieus fut au duc Bourleas: a ce que deuant soy repoute ne fust plus ydoine pour gouverner la chose publique. Car enuie principallement enflambe ceulx qui sont pareilz: mais passons oultre. Tout au long de ces deux moys de decembre & ianvier fut l'hyuer plus aspre quil na de coustume. Et au comencement du prin temps: quant la terre se commença a l'ascher & que les fleues couuertz de glace se rompirent: vindrent glassons & si gros tas: que de leur rudesse et impetuosite les ponts abatirent & remuererent: les estranges & riuieres tellement se respendirent: qu'ilz emmenerent les maisons avec les habitans et les bestes. En ce temps Jehan de Bauiere frere de Guillaume conte de Hollande & henault administroit leglise & euesche du siege. Et combien quil fust euesque & soubzdiacre: neantmoins iamaiz n'auoit celebre messe ny aultre diuin seruiue pensant peut estre desroguer a sa noblesse en la maniere des presbtres se mettoit es aultres sacrez. A ceste cause les liegeoyz voyans que cestuy homme refusoit faire le deu de son office hardiment au trait se assiegerent parquoy Guillaume pour son frere secourir apes quil eut leue une armee de gens de son pays par ses messagiers pria le duc de Bourgogne se hastier de Venir a son secours car la seur de Guillaume estoit femme & espouse de celluy duc de Bourgogne. Jehan doncques ne desprisant la requeste de son beau frere fist une aultre armee & se ioignit avec Guillaume. Deuant furent enuoyez aucuns combatains de ligiere armure pour bruster les iardins & villaiges affin q les liegeoyz esmeuz de ce dommaige feussent contrainctz lassiegement deslaisser & secourir aux communes pertes du pays. Les camps ardens & flamboyans de tous costez les liegeoyz q estoient en lassiegement du trait dillec sortirent & vindrent marcher contre leurs aduersaires. Les assaillirent en la plaine dicte haysbagne et furent vaincuz si q des liegeoyz seize mil se furent occis. Ceste victoire au roy Charles rapportee craignant que le duc de Bourgogne ramenast son armee victorieuse a paris ou il estoit tresagreable aux parisiens. Prunt sa femme & ses enfans & acompaigne des principaulx princes de france se transporta a Tours de laquelle chose Jehan de Bourgogne aduertit sollicita Guillaume cote de henault de retourner quant & soy a paris avec larmee non pour aultre cause sinon affin que a paris rapellast le roy et le dautphyn avec lequel estoit sa fille marier. A quil laume cote de henault estoient plusieurs causes pour lesquelles affinite & cousinage de guerre faisoient horreur. Car comme iay dict la seur de Guillaume estoit comoincte par mariage avec le bourguignon il estoit cousin germain de la royne. Joint que l'ung des filz de Charles auoit espouse sa fille. Vnique & seule heritiere. Pour raison dequoy plus encliy a paiz impetra que ambassadeurs enuoyez dune part et daultre. Viendroient le roy & Chartres ou Jehan ne differoit. Vers luy se transporter lasssemblee faicte a Chartres. Le duc de Bourgogne appointa auecques Charles duc Bourleas filz du defunct duc qui fut occis. Et l'ung & laultre iurerent iceulx ducs cy apres iamaiz ne exercez inamitie l'ung enuers laultre. Mais apres tout aultrement aduint. Car lobseruance de foy ne la religion du serment (leurs couraiges ests irritiez) ne sortit aucun effect. Toutesuoyes retourna Charles a paris. Auquel temps comme Guillaume dentignouille preuost de paris eust fait pendre & estrangler de murt deux escoliers (qui auoient tue l'ung homme) a ce quilz ne fussent rescous & deliures de mort. L'uniuersite de paris poursuivit son

Aspre hyuer

Estrange de canes.

Guerre entre les liegeoyz.

De l'uniuersite de paris.

La trahison
de combarre
enuers les
francoys.

Truauiste
contre les
francoys.

Le roy de na
uarre acom
paignie du
duc de bour
gongne.

Dais entre
les princes
de france.

iniure deuant les iuges en telle facon que le preuost condamne fut faire despendre les es
coliers les baifer mortz et les rendre a leglise ou ilz furent charroiez par le bourreau qui
seant dessus l'ung des cheualx estoit vestu d'une aube ou vestement de linge blanc en
forme d'un prestre Le sepulchre de ses deux escoliers est deu auourd'hui au porche saint
Maturin de paris avecques une epitaphie. En ce mesme temps boussicauld qui au na
du roy Charles estoit gouuerneur de genes ayant besoin de gens d'armes receut gran
court a piedmont que Charles luy auoit enuoye avec bonne puissance de combatans et
se mena avec l'armee a placent. Apres quil eut prins placee trauersa le struue de pade
et sen alla a millan Au deuant duquel Vlt Jehan Maria duc de ce lieu et en couraige pai
sible luyoura entree en la ville ou il luy fist serment de subiection et obeissance comme
au lieutenant du roy de france Le pendant que ces choses par boussicauld se faisoient
a millan Le marquis de montferrat et le conte francoys par le moyen d'aucuns trahy
stres geneuoys la cite de genes occuperent et mirent a mort tous les francoys quilz
y trouuerent Non cõtens de ce prinrent le chastelet et tuerent tolleste capitaine dicelluy
quant cecy fut annonce a millan les citoyens incontinent la mort des francoys machi
rent mais boussicauld de ce aduertie commanda a ses gens darmes quilz veilleassent en
armes durant celle nuyt et luy mesme ne cessa de cheminer continuellement avecques
eulx par la ville Quant ce vint au matin il bailla la ville en garde au duc sousz le ser
ment de sa foy et par ainsi sortit de la cite. Si comme les francoys sen alloient incontinẽt
les millannoys desaisierent leur foy et alliance Et qui plus est aucuns francoys estoient
a millan demourez apres les autres affin de soy rafraichir et recreer lesquelz furent
empoignez et le traistre Jehan maria les feist deuorer a ses chiens. Boussicauld seffor
ceant genes reconuer quant il entendit que en vain traualloit avec gaucourt et les
gens darmes sen alla au prince de piedmont lequel par leur ayde tresuailant print au
cunes villes et chasteaux contre le marquis de montferrat quoy fait les francoys ap
quilz eurent passe les monts a Charles retourneret. Lors a paris estoit le roy de nauar
re qui acquerant societe et alliance avec le duc de bourgongne troubla tout plus que de
uant Car ilz condamnerent montagu baillif du palais royal a estre decapite Pource
que comme graue et loyal conseilier resistoit a leurs entreprinse et cecy firent principal
lement par le iugement de pierre essar preuost de paris Qui tantost par l'opinion du roy
de nauarre et du duc de bourgongne Surpa l'administratiõ de la pecune estat en la bou
se du roy deputa aucuns de sa parente pour seruir le roy Charles es offices de son pa
lais Aucuns deposez de leurs offices et despouillees de leurs biens Vers charles duc dor
leans se retirerent faisans complainte et querimonie du duc de bourgongne qui chens
ne garroit de ce que par serment auoit promis a chartres pour raison dequoy le duc dor
leans de ire enflambe appella les seigneurs soustenans son party Vindrent Vers luy en
semblement au chateau de Vicesse pres Paris les duc de berry bourbon et Alenpon
aussi firent les contes de Richemont Allobert Armignac le connestable et plusieurs au
tres seigneurs deliberez de venger l'iniure de leurs amys mais au contralce le bourgui
gnon non ignorant ce que le duc dorleans contre luy machinoit auerqes soy mena ses gens
darmes a Paris et auant que y venir assist son ost entre sensis et le Village de bouues
Cestuy duc de bourgongne auoit ung frere nomme anthoine duc de Brabant lequel de
tout son pouoir sefforcea le debat des princes appaiser et ne cessa de faire iusques a ce q
icelluy princes embrassans l'ung lautre par amour mutuelle offerent toutes haines fe
rocitez et rancunes Les choses par tout appeisees sen alla le duc de bourgogne en Picar
die desleuant pierre essar a Paris pour gouuerner la ville Cestuy pour sa deffence et
protection a l'encontre des allies du duc dorleans receut les bouchiers et escorcheurs en sa
compaignie sachant que pour susaigede leur mestier estoient homes de sang Premier

ment empoigna Siret despinay cheualier dore & se fist peche & estrangier au gibet pour ce quil portoit faueur & ayde au duc dorleans Laquelle iniure ycelluy duc ne peust porter aincoys apres quil eut leue une armee la premiere bende enuoya a Han en garnison avec commandement de resister aux entrepainses du bourguignon Laquelle chose congneue le duc de Bourgongne leua seize mille hommes en flandres & hastiuerment alla Han assieger Incontinent que de coups dartillerie fut cassee la porte laquelle meine a saint Luen tin. comme elle tomba par terre ceulx qui estoient en la Ville se retirerent au duc Forleans lors estant a chauny Han de garnison delaissee apres que ses flagmens eurent pile & en flandres retournez par force pierres ou menasses ne peurent estre arrestez ne tenuz par le duc de Bourgongne Pour raison de quoy cōtraint fut enuoyer ses messagiers en angleterre & impetier layde des anglois Mais le duc dorleans pensant auoir entree a paris en l'absence du bourguignon fist faire ung pōt a Verbie au moyen duquel passa la riuere de ayse & de la seyn alla a saint denys que Jehan de chalongs prince dorenges occupoit au nō du duc de Bourgongne Adonc pource que le lieu estoit peu fortifie le prince dorenges rendit la Ville et par serment se obligea de iamaiz en nul temps ses armes prendre a l'encontre du duc dorleans Le pendant Baucourt cuyda prendre & de rober de nuyct le pont de saint cloud De laquelle entreprinse le duc dorleans abuertit assista icelluy pont partie de ses gens darmes en garnison ne fut le bourguignon paresseux aucoys par le pont de meulan Vint a paris & le lendemain q'il fut arrive en la Ville recourra le pont de saint cloud en quoy faisant occist fourment mille bretons que le duc dorleans auoit establi pour la garde du pont auant quil fust venu a leur secours la loyssoit le bourguignon dicelluy pont En la nuyct ensuyuant le duc de Bourgongne retournant a paris fist le duc dorleans faire ung pont deuāt saint damps sus la riuere de seine & en diligence se transporta a chasteau dun Mais le bourguignon prenant avec soy le Roy Charles & le daulphin mena son armee a estampes & pāt la Ville De la au puyset Vint de beaulse deuant enuoya laques cōte de la marche avec deux mille hommes Contre lesquels Barbazan avec gancourt equippe de quatre cens hommes darmes Venant de Orleans print le conte & le garda en la tour de bourges par quoy tous les autres aduertiz de la fortune du conte retournant au duc de Bourgongne a estampes Lequel avec le roy & le daulphin se retira a paris compt son armee & renuoya ses gens darmes & ses anglois en leurs maisons A ceste cause les ducs de berry & d'Orleans considerans que le duc de Bourgongne auoit appelle les anglois a son ayde & que maintenant leur dormoit congie hastiuerment enuoyerent albert Vers Henry roy dangleterre pour requerir de luy secours Le roy dangleterre franchement l'escouta albert & aluy ducs en france enuoya son fils Thomas duc de clarence & Jehan comte auec huit cens hommes darmes & mille archiers Le pendant que son faisoit ces choses Jehan de Bourgongne auoit conceu & delibere en son couraige les berriyers assieger Et pour ce faire enuoya deuant a symere le seigneur de bery avec bone puissance de gens darmes De laquelle entreprinse le duc de Bourbon abuertit sortant de bourges soubs le point du iour Vint assaillir le capitaine de la citelle mais eschapa au chasteau exposa ses gens & les laissa en la pillerie des bourgeois Le pendant le duc de Bourgongne menant tousiours le roy & le daulphin aucoys si comme il pensoit les berriyers assieger print premierement dun le roy distant de bourges a six lieues En apres quant en vain eut tenu son siege l'espace de quarante iours deuant l'une des portes de la Ville dillec se leua et alla assieger lautre porte qui est dicte la porte saint pieue Illec Vers luy se transporta Loys roy de recille qui tenoit son pty avec six cens hommes darmes mais quant le daulphin eut receu certaines nouvelles de la venue des anglois auant que laduetfairise loignist avec les berriyers il machina les discours appaiser par quoy les pices assemblees aux vesbes pres la charite ou ilz estoient

Guerre au
pont saint
cloud.

La prise de
stampes.

La prise de
dun le roy
en berry.

La trahison
de combars
enuers les
francoys.

Truauiste
contre les
francoys.

Le roy de na
uarre acom
paignie du
duc de bour
gongne.

Dais entre
les princes
de france.

iniure deuant les iuges en telle facon que le preuost conbarnue fut faire despendre les es
coliers les baiser mortz et les rendre a leglise ou ilz furēt charroiez par le bourreau qui
seant dessus l'ung des cheuaux estoit vestu d'une aurbe ou vestement de linge blanc en
forme d'ilg prestre Le sepulchre de ses deux escoliers est deu aujourdhuy au porche saint
Maturin de paris avecques vnt epitaphe. En ce mesme temps boussicaud qui au ns
du roy Charles estoit gouuerneur de genes ayant besoing de gens darmes receut grant
court a piedmont que Charles luy auoit enuoye avec bonne puissance de combatans et
se mena avec l'armee a placent Alpres quil eut prins place ce trauersa le fleuve de padre
et sen alla a millan Au deuant duquel vnt Jehan Maria duc de ce lieu et en couraige pai
sible luy fura entree en la Ville ou il luy fist serment de subiection et obeissance comme
au lieutenant du roy de france Le pendant que ces choses par boussicaud se faisoient
a millan le marquis de montferrat et le conte francoys par le moyen daucuns trahy
stres geneuoys la cite de genes occuperent et mirent a mort tous les francoys quilz
y trouuerent Non cōtens de ce pūndrent le chastellet et tuerent tollele capitaine dicelluy
quant cecy fut annonce a millan les citoyens incontinent la mort des francoys machine
rent mais boussicaud de ce aduertie commanda a ses gēs darmes quilz veillassent en
armes durant celle nuyt et luy mesme ne cessa de cheminer continuellement avecques
eulx par la Ville Quant ce vint au matin il bailla la Ville en garde au duc soubs le ser
ment de sa foy et par ainsi sortit de la cite Sicomme les francoys sen alloient incontinent
les millannoys desaisserent leur foy et alliance Et qui plus est aucuns francoys estoient
a millan demourez apres les autres affin de soy rafraichir et recreer lesquelz furent
empolgnez et le traistre Jehan maria les scrist deuoir a ses chiens Boussicaud seffor
ceant genes reconuerer quant il entendit que en vain travailloit avec gaucourt et les
gens darmes sen alla au prince de piedmont lequel par leur ayde tresuailant print auc
cunes Villes et chasteaux contre le marquis de montferrat quoy fait les francoys aps
quilz eurent passe les monts a Charles retournerēt. Lors a paris estoit le roy de nauar
re qui acquerant societe et alliance avec le duc de bourgongne troubla tout plus que de
uant Car ilz condannerent montagu baillif du palais royal a estre decapite Pource
que comme graue et loyal conseilier resistoit a leurs entreprinse et cecy firent principal
ement par le iugement de pierre essar preuost de paris Qui tantost par opinion du roy
de nauarre et du duc de bourgongne Surpa l'administratiō de la pecune estat en la bone
se du roy deputa aucuns de sa parente pour seruir le roy Charles es offices de son pa
lays Aucuns deposez de leurs offices et despouillees de leurs biens Vers Charles duc dor
leans se retirerent faisans complainte et querimonie du duc de bourgongne qui tiens
ne garroit de ce que par serment auoit promis a chartres pour raison dequoy le duc dor
leans de ire enflambe appella les seigneurs soustenans son party Dindret Vers luy en
semblement au chateau de Vicesse pres Paris les duc de berry bourbon et Alençon
aussi firent les contes de Richemont Alibet Armignac le connestable et plusieurs au
tres seigneurs desiberez de Venger finure de leurs amys mais au contralre le bourgui
gnon non ignorant ce que le duc dorleans contre luy machinoit auerqes soy mena ses gēs
darmes a Paris et auant que y Venit assist son ost entre sentis et le Village de souues
Lestuy duc de bourgongne auoit vng frere nomme anthoine duc de Braban lequel de
tout son pouoir sefforcea le debat des princes appaiser et ne cessa de faire iusques a ce q
iceluy princes embrassans l'ung lautre par amour mutuelle offerent toutes haïnes fe
rocitez et rancunes Les choses par tout appeisees sen alla le duc de bourgogne en Picar
die desleuant Pierre essar a Paris pour gouuerner la Ville Lestuy pour sa deffence et
protection a l'encontre des allies du duc dorleans receut les bouchiers et escorcheurs en sa
compaignie sachant que pour susaigede leur mestier estoient homes de sang Premiers

ment empoigna Dinet despinay cheualier dore & se fist peñre & estrangier au gibet pour ce quil portoit faueur & ayde au duc dorleans Laquelle inuie ycelluy duc ne peüst porter aincoys apres quil eut leue une armee la premiere bende enuoya a Hay en garnison avec commandement de resister aux entrepainses du bourguignon Laquelle chose congneue le duc de bourgongne leua seize mille hommes en flandres & hastiuement alla Hay assieger Incontinent que de coups dartilerie fut cassee la porte laquelle meine a saint Euentin. comme elle tomba par terre ceulx qui estoient en la Ville se retirerēt au duc Forseans lors estant a chauny Hay de garnison desaissee apres que ses flagmens eurent pile & en flandres retournez par force pierres ou menasses ne peurent estre arrestez ne tenuz par le duc de bourgongne Pour raison de quoy cōtraint fut enuoyer ses messagiers en angleterre & impetier layde des angloys Mais le duc dorleans pensant auoir entree a paris en sabscence du bourguignon fist faire ung pōt a Verbie au moyen duquel passa la riuere de ayse & de la seyn alla a saint denys que Jehan de chafons prince dorengue occupoit au nō du duc de bourgongne Adonc pource que le lieu estoit peu fortifie le prince Dorengue rendit la Ville et par serment se obligea de iamaiz en nul temps ses armes prendre a lencontre du duc dorleans Le pendant Baucourt cuyda prendre & de rober de muret le pont de saint cloud De laquelle entreprinse le duc dorleans abuertiy assista icelluy pont partie de ses gēs darmes en garnison ne fut le bourguignon paresseux au roys par le pont de meulan Dint a paris & le lendemain qd fut arriue en la Ville recourut a le pont de saint cloud en quoy faisant occist fourment mille bretons que le duc dorleans auoit estably pour la garde du pont auant quil fust venu a leur secours la loyssoit le bourguignon dicelluy pont En la muret ensuyuant le duc de bourgongne retournant a paris fist le duc dorleans faire ung pont deuant saint damps sus la riuere de seine & en diligence se transporta a chasteau dun Mais le bourguignon prenant avec soy le Roy Charles & le daulphin mena son armee a estampes & pāt la Ville De la au puyset Dint le de beaulse deuant enuoya iaques cōte de la marche avec deuy mille hommes Contre lesquels Barbazay avec gancourt & equippe de quatre cens hommes darmes Venant de Orleans print le conte & le garda en la tour de bourges par quoy tous ses autres aduertiz de la fortune du conte retournant au duc de bourgongne a estampes Lequel avec le roy & le daulphin se retira a paris rompit son armee & renuoya ses gens darmes & ses angloys en leurs maisons A ceste cause les ducx de berry & Orleana considerans que le duc de bourgongne auoit appelle les angloys a son ayde & que maintenant leur donnoit congie hastiuement enuoyerēt albat Vers Henry roy dangleterre pour requerir de luy secours Le roy dangleterre franchement escouta albat & aliy ducx en france enuoya son frere Thomas duc de clarence & Jehan comte avec huit cens hommes darmes & mille archiers. Le pendant que son faisoit ces choses Jehan de bourgongne auoit conceu & delibere en son couraige les berruyers assieger Et pour ce faire enuoya deuant a luy le seigneur de besy avec bone puissance de gēs darmes De laquelle entreprinse le duc de bourbon abuertiy sortant de bourges souz le point du iour Dint assaillir le capitaine de la ruer mais eschapa au chasteau exposa ses gens & les laissa en la pillerie des bourbons Le pendant le duc de bourgongne mechant tousiours le roy & le daulphin auer soy comme il pensoit les berruyers assieger print premierement dun se roy distant de bourges a six lieues En apres quant en Dain eut tenu son siege le space de quarante iours deuant lune des portes de la Ville dilec se leua et alla assieger lautre porte qui est dicte la porte saint priue Illec Vers luy se transporta Loys roy de recille qui tenoit son pty avec six cens hommes darmes mais quant le Dauphin eut receu certaines nouuelles de la venue des angloys auant que la duetfaite se loignist avec les berruyers & machina les discors appaier par quoy les pices assemblees aux restes mes la charite ou ilz estoient

Buette au
pont saint
cloud.

La prise de
stampes.

La prise de
dun se roy
en berry.

La trahison
de lombars
enuers les
francoys.

Truauste
contre les
francoys.

Le roy de na
uarre acom
paignie du
duc de bour
gongne.

Dais entre
les princes
de france.

iniure deuant les iuges en telle facon que le preuost conbarne fut faire despendre les es
coliers les baier mortz et les rendre a seglise ou ilz furent charroiez par le bourreau qui
seant dessus l'ung des cheuaux estoit vestu d'une aube ou d'estement de linge blanc en
forme d'ilg prestre Le sepulchre de ses dany escoliers est deu auourd'uy au porche saint
Maturin de paris avecques Vne epitaphe. En ce mesme temps boussicauld qui au na
du roy Charles estoit gouuerneur de genes ayant besoing de gens d'armes receut grant
court a piedmont que Charles luy auoit enuoye avec bonne puissance de combatans et
se mena avec l'armee a placence Apres quil eut prins placee trauersa le fleume de pade
et sen alla a millan Au deuant duquel Vls Jehan Maria duc de ce lieu et en couraige pai
sible luy liura entree en la ville ou il luy fist serment de subiection et obeissance comme
au lieutenant du roy de france Le pendant que ces choses par boussicauld se faisoient
a millan Le marquis de montferrat et le conte francoys par le moyen d'aucuns trahy
stres genneuoys la cite de genes occuperent et mirent a mort tous les francoys qui
y trouuerent Non cotens de ce pinrent le chastelet et tuerent tollete capitaine dicelluy
quant cecy fut annonce a millan les citoyens incontinent la mort des francoys machine
rent mais boussicauld de ce aduertie commanda a ses gens d'armes quilz Veillassent en
armes durant celle nuyt et luy mesme ne cessa de cheminer continuellement avecques
eulx par la ville Quant ce vint au matin il bailla la ville en garde au duc sousz le ser
ment de sa foy et par ainsi sortit de la cite Sicomme les francoys sen alloient incontinent
les millannoys delaisserent leur foy et alliance Et qui plus est aucuns francoys estoient
a millan demourez apres les autres affin de soy rafraichir et recurer lesquelz furent
empolgnez et le traistre Jehan maria les fist deuorer a ses chiens. Boussicauld seffor
ceant genes reconuerer quant il entendit que en vain trauailloit avec grant court et les
gens d'armes sen alla au prince de piedmont lequel par leur ayde tresuailant print auc
cunes villes et chasteaux contre le marquis de montferrat quoy fait les francoys aps
quilz eurent passe les monts a Charles retourneret. Lors a paris estoit le roy de nauar
re qui acquerant societe et alliance avec le duc de bourgongne troubla tout plus que de
uant Car ilz conbarnerent montagu baillif du palais royal a estre decapite Pource
que comme graue et loyal conseilier resistoit a leurs entreprinse et cecy firent principal
lement par le iugement de pierre essar preuost de paris Qui tantost par l'opinion du roy
de nauarre et du duc de bourgongne Surpa l'administratio de la pecune estat en la bone
se du roy deputa aucuns de sa parente pour seruir le roy Charles es offices de son pa
lais Aucuns deposez de leurs offices et despouilleez de leurs biens Vers charles duc dor
leans se retirerent faisans complainte et querimonie du duc de bourgongne qui tiens
ne gar doit de ce que par serment auoit promis a chartres pour raison dequoy le duc dor
leans de ire enflambe appella les seigneurs soustenans son party Dindiet Vers luy en
semblement au chasteau de Vicesse pres Paris les ducx de Berry Bourbon et Alencon
aussi firent les contes de Richemont Alibet Armignac le connestable et plusieurs au
tres seigneurs deliberez de Venger l'iniure de leurs amys mais au contraire le bourgui
gnon non ignorant ce que le duc dorleans contre luy machinoit auerqes soy mena ses gens
d'armes a Paris et auant que y Venir assist son ost entre sentis et le Village de souues
Cestuy duc de bourgongne auoit Vng frere nomme anthoine duc de Braban lequel de
tout son pouoir sefforcea le debat des princes appaiser et ne cessa de faire iusques a ce q
iceulx princes embrassans l'ung l'autre par amour mutuelle offerent toutes haines fe
rocitez et rancunes Les choses par tout appaisees sen alla le duc de bourgogne en Picar
die delissant Pierre essar a Paris pour gouverner la ville Cestuy pour sa deffence et
protection a l'encontre des allies du duc dorleans receut les bouchiers et escorcheurs en sa
compaignie sachant que pour susaigide leur mestier estoient homes de sang Premier

ment empoigna Dinet despinay cheualier dore & se fist peñre & estrangier au gibet pour ce quil portoit faueur & ayde au duc dorleans Laquelle iniure ycelluy duc ne peust porter aincoys apres quil eut leue une armee la premiere bende enuoya a Hay en garnison avec commandement de resister aux entrepainses du bourguignon Laquelle chose congneue le duc de bourgongne leua seize mille hommes en flandres & hastiuement alla Hay assieger Incontinent que de coups dartilerie fut cassee la porte laquelle meine a saint Eue tin. comme elle tomba par terre ceulx qui estoient en la Ville se retirerēt au duc Forseans lors estant a chauny Hay de garnison delaissee apres que ses flagmens eurent pile & en flandres retournez par force pierres ou menasses ne peurent estre arrestez ne tenuz par le duc de bourgongne Pour raison de quoy cōtraint fut enuoyer ses messagiers en angleterre & impetier layde des angloys Mais le duc dorleans pensant auoir entree a paris en sabscence du bourguignon fist faire ung pōt a Verbie au moyen duquel passa la riuere de ayse & de la sey alla a saint denys que Jehan de chabons prince dorenge occupoit au nō du duc de bourgongne Adonc pource que le lieu estoit peu fortifie le prince Dorenge rendit la Ville et par serment se obligea de iamaiz en nul temps ses armes prendre a lencontre du duc dorleans Le pendant Baucourt cuyda prendre & de rober de nyct le pont de saint cloud De laquelle entreprinse le duc dorleans aduertiy assista icelluy pont partie de ses gēs darmes en garnison ne fut le bourguignon paresseux au roys par le pont de meulanx Vint a paris & le lendemain qd fut arriue en la Ville recourra le pont de saint cloud en quoy faisant occist fourment mille bretons que le duc dorleans auoit estably pour la garde du pont auant quil fust venu a leur secours la loyssoit le bourguignon dicelluy pont En la nyct ensuyuant le duc de bourgongne retournant a paris fist le duc dorleans faire ung pont deuant saint damps sus la riuere de seine & en diligence se transporta a chasteau dun Mais le bourguignon prenant avec soy le Roy Charles & le daulphin mena son armee a estampes & prit la Ville De la au puyset Vint le de beaulse deuant enuoya iaques cōte de la marche avec deux mille hommes Contre lesquelz Barbazan avec gancourt equippe de quatre cens hommes darmes Venant de Orleans print le conte & le garda en la tour de bourges par quoy tous les autres aduertiz de la fortune du conte retournant au duc de bourgongne a estampes Lequel avec le roy & le daulphin se retira a paris rompit son armee & renuoya ses gens darmes & ses angloys en leurs maisons A ceste cause les ducx de berry & Orleana considerans que le duc de bourgongne auoit appelle les angloys a son ayde & que maintenant leur donnoit congie hastiuement enuoyerēt albert Vers Henry roy dangleterre pour requerir de luy secours Le roy dangleterre franchement escouta albert & aux ducx en france enuoya son frere Thomas duc de clarence & Jehan comble avec huit cens hommes darmes & mille archiers. Le pendant que son faisoit ces choses Jehan de bourgongne auoit conceu & delibere en son couraige les berryers assieger Et pour ce faire enuoya deuant a luy le seigneur de besy avec bone puissance de gēs darmes De laquelle entreprinse le duc de bourbon aduertiy sortant de bourges soubz le point du iour Vint assaillir le capitaine de la ruer mais eschapa au chasteau reposa ses gens & les laissa en la pillerie des bourbons Le pendant le duc de bourgongne mechant tousiours le roy & le daulphin auer soy feroient il pensoit les berryers assieger print premierement dun se roy distant de bourges a six lieues En apres quant en vain eut tenu son siege le space de quarante iours deuant lune des portes de la Ville dilec se leua et alla assieger lautre porte qui est dicte la porte saint priue Illec Vers luy se transporta Loys roy de recille qui tenoit son pty avec six cens hommes darmes mais quant le Dauphin eut receu certaines nouuelles de la venue des angloys auant que laduetfaire se loignist avec les berryers il machina ses discors appaier par quoy les pices assemblez aux vesbes pres la charite ou ilz estoient

Buette au
pont saint
cloud.

La prise de
stampes.

La prise de
dun se roy
en berry.

La trahison
de lombars
enuers les
francoys.

Truauste
contre les
francoys.

Le roy de na
uarre acom
paignie du
duc de bour
gongne.

Dais entre
les princes
de france.

iniure deuant les iuges en telle facon que le preuost conbarnne fat faire despendre les es
coliers les baier mortz et les rendre a leglise ou ilz furent charroiez par le bourreau qui
seant dessus l'ung des cheuals estoit vestu d'une aube ou d'estement de linge blanc en
forme d'ilg prestre Le sepulchre de ses deux escoliers est deu auourd'hui au porche saint
Maturin de paris avecques vne epitaphe. En ce mesme temps boufficauld qui au nom
du roy Charles estoit gouuerneur de genes ayant besoing de gens d'armes receut gran
court a piedmont que Charles luy auoit enuoye avec bonne puissance de combatans et
se mena avec l'armee a placent. Apres quil eut prins placee trauersa le struue de padoue
et sen alla a millan Au deuant duquel Vis Jehan Maria duc de ce lieu et en couraige pais
sible luy liura entree en la ville ou il luy fist serment de subiection et obeissance comme
au lieutenant du roy de france Le pendant que ces choses par boufficauld se faisoient
a millan Le marquis de montferrat et le conte francoys par le moyen daucuns trahy
stres genneuoys la cite de genes occuperent et mirent a mort tous les francoys quilz
y trouuerent Non cõtens de ce prinrent le chastellet et tuerent tollet capitaine dicelluy
quant cecy fut annonce a millan les citoyens incontinent la mort des francoys machine
rent mais boufficauld de ce aduertie commanda a ses gens darmes quilz veillassent en
armes durant celle nuyt et luy mesme ne cessa de cheminer continuellement avecques
eulx par la ville Quant ce vint au matin il bailla la ville en garde au duc soubs le ser
ment de sa foy et par ainsi sortit de la cite Sicomme les francoys sen alloient incontinent
les millannoys desaisserent leur foy et alliance Et qui plus est aucuns francoys estoient
a millan demourez apres les autres affin de soy rafraichir et recreer lesquelz furent
empolignez et le traistre Jehan maria les feist deuorer a ses chiens. Boufficauld seffor
ceant genes reconuerer quant il entendit que en vain traualloit avec gaucourt et les
gens darmes sen alla au prince de piedmont lequel par leur ayde tresuailant print au
cunes villes et chasteauls contre le marquis de montferrat quoy fait les francoys aps
quilz eurent passe les monts a Charles retourneret. Lors a paris estoit le roy de nauar
re qui acquerant societe et alliance avec le duc de bourgongne troubla tout plus que de
uant Car ilz conbarnnerent montagu baillif du palais royal a estre decapite Pource
que comme graue et loyal conseilier resistoit a leurs entreprinsees et cecy firent principal
lement par le iugement de pierre essar preuost de paris Qui tantost par l'opinion du roy
de nauarre et du duc de bourgongne usurpa l'administratiõ de la pecune estat en la bone
se du roy deputa aucuns de sa parente pour seruir le roy Charles es offices de son pa
lais Aucuns deposes de leurs offices et despouillees de leurs biens Vers charles duc dor
leans se retirerent faisans complainte et querelmonie du duc de bourgongne qui riens
ne garroit de ce que par serment auoit promis a chartres pour raison dequoy le duc dor
leans de ire enflambe appella les seigneurs soustenans son party Dindiet Vers luy en
semblement au chasteau de Dicesse pres Paris les duc de berry bourbon et Alençon
aussi firent les contes de Richemont Alibet Armignac le comestable et plusieurs au
tres seigneurs deliberez de venger l'iniure de leurs amys mais au contrelre le bourgui
gnon non ignorant ce que le duc dorleans contre luy machinoit auerqes soy mena ses gens
darmes a Paris et auant que y venir assist son ost entre sentis et le villiage de courmes
Cestuy duc de bourgongne auoit vng frere nomme anthoine duc de Braban lequel de
tout son pouoir sefforcea le debat des princes appaiser et ne cessa de faire iusques a ce
icelluy princes embassans l'ung lautre par amour mutuelle offerent toutes haines fe
rocitez et rancunes Les choses par tout appeisees sen alla le duc de bourgogne en Picar
die delessant pierre essar a Paris pour gouverner la ville Cestuy pour sa deffence et
protection a lencõtre des allies du duc dorleans receut les bouchiers et escorcheurs en sa
compaignie sachant que pour susaigide leur mestier estoient homes de sang Premier

ment empoigna Dinet despinay cheualier dore & se fist peñre & estrangier au gibet pour ce quil portoit faueur & ayde au duc dorleans Laquelle intire ycelluy duc ne peust porter aincoys apres quil eut leue une armee la premiere bende enuoya a Han en garnison avec commandement de resister aux entrepains du bourguignon Laquelle chose congneue le duc de bourgongne leua seize mille hommes en flandres & hastiuement alla Han assieger Incontinent que de coups dartilerie fut cassee la porte laquelle meine a saint Euentin. comme elle tomba par terre ceulx qui estoient en la Ville se retirerēt au duc Forleans lors estant a chauny Han de garnison delaissee apres que les flagmens eurent piele & en flandres retournez par force pierres ou menasses ne peurent estre arrestez ne tenuz par le duc de bourgongne Pour raison de quoy cōtraint fut enuoyer ses messagiers en angleterre & impetier layde des angloys Mais le duc dorleans pensant auoir entree a paris en sabsence du bourguignon fist faire ung pōt a Verbie au moyen duquel passa la riuere de ayse & de la sey alla a saint denys que Jehan de chabons prince dorenge occupoit au nō du duc de bourgongne Adonc pource que le lieu estoit peu fortifie se prindit dorenge rendit la Ville et par serment se obligea de iamaiz en nul temps ses armes prendre a lencontre du duc dorleans Le pendant Baucourt cuyda prendre & de rober de nyct le pont de saint cloud De laquelle entreprinse le duc dorleans aduertit assista icelluy pont partie de ses gēs darmes en garnison ne fut le bourguignon paresseux au roys par le pont de meulan Vint a paris & le lendemain qd fut arriue en la Ville recourut le pont de saint cloud en quoy faisant occist fourment mille bretons que le duc dorleans auoit estably pour la garde du pont auant quil fust venu a leur secours la loyssoit le bourguignon dicelluy pont En la nyct ensuyuant le duc de bourgongne retournant a paris fist le duc dorleans faire ung pont deuāt saint damps sus la riuere de seine & en diligence se transporta a chasteau dun Mais le bourguignon prenant avec soy le Roy Charles & le dauphin mena son armee a estampes & prēt la Ville De la au puyset Vint de beaulse deuant enuoya laques cōte de la marche avec deux mille hommes Contre lesquelz Barbazan avec gancourt equippe de quatre cens hommes darmes Venant de Orleans print le conte & le garda en la tour de bourges par quoy tous les autres aduertiz de la fortune du conte retournant au duc de bourgongne a estampes Lequel avec le roy & le dauphin se retira a paris rompit son armee & renuoya ses gens darmes & ses angloys en leurs maisons A ceste cause les duc de berry & Orleans considerans que le duc de bourgongne auoit appelle les angloys a son ayde & que maintenant leur donnoit congie hastiuement enuoyerēt albert Vers Henry roy dangleterre pour requerir de luy secours Le roy dangleterre franchement escouta albert & aux duc en france enuoya son frere Thomas duc de clarence & Jehan comte avec huit cens hommes darmes & mille archiers. Le pendant que son faisoit ces choses Jehan de bourgongne auoit conceu & delibere en son couraige les berruyers assieger Et pour ce faire enuoya deuant a luy le seigneur de bery avec bone puissance de gēs darmes De laquelle entreprinse le duc de bourbon aduertit sortant de bourges souz le point du iour Vint assaillir le capitaine de la ruer mais eschapa au chasteau exposa ses gens & les laissa en la pillerie des bourbons Le pendant le duc de bourgongne menant tousiours le roy & le dauphin avec soy comme il pensoit les berruyers assieger print premierement dun le roy distant de bourges a six lieues En apres quant en vain eut tenu son siege le space de quarante iours deuant lune des portes de la Ville dilec se leua et alla assieger lautre porte qui est dicte la porte saint priue Illec Vers luy se transporta Loys roy de recille qui tenoit son pty avec six cens hommes darmes mais quant le Dauphin eut receu certaines nouuelles de la venue des angloys auant que laduetfaire se loignist avec les berruyers il machina les discors appaiser par quoy les pices assemblez aux vesbes pres la charite ou ilz estoient

Buette au
pont saint
cloud.

La prise de
stampes.

La prise de
dun le roy
en berry.

La trahison
de lombars
enuers les
francoys.

Truauue
contre les
francoys.

Le roy de na
uarre acom
paignie du
duc de bour
gongne.

Dais entre
les princes
de france.

iniure deuant les iuges en telle facon que se preuost condamne fut faire despendre les es
coliers les baiser mortz et les rendre a leglise ou ilz furēt charroiez par le bourreau qui
seant dessus l'ung des cheuaux estoit vestu d'une aurbe ou vestement de linge blanc en
forme d'ilg prestre Le sepulchre de ses deux escoliers est deu aujourdhuy au porche saint
Eturin de paris avecques vnt epitaphe. En ce mesme temps boussicauld qui au na
du roy Charles estoit gouuerneur de genes ayant besoing de gens d'armes receut grant
court a piedmont que Charles luy auoit enuoye avec bonne puissance de combatans et
se mena avec l'armee a placentz apres quil eut prins place ce trauersa le fieu de pade
et sen alla a millan Au deuant duquel vint Jehan Maria duc de ce lieu et en couraige pai
sible luy tira a entree en la ville ou il luy fist serment de subiection et obeissance comme
au lieutenant du roy de france Le pendant que ces choses par boussicauld se faisoient
a millan Le marquis de montferrat et le conte francoys par le moyen d'aucuns trahy
stres geneuoys la cite de genes occuperent et mirent a mort tous les francoys quilz
y trouuerent Non cōsens de ce prinrent le chastellet et tuerent tollet capitaine d'icelle
quant cecy fut annonce a millan les citoyens incontinent la mort des francoys machin
rent mais boussicauld de ce aduertie commanda a ses gens darmes quilz veillassent en
armes durant celle nuyt et luy mesme ne cessa de cheminer continuellement avecques
eulx par la ville Quant ce vint au matin il bailla la ville en garde au duc soubs le ser
ment de sa foy et par ainsi sortit de la cite Sicomme les francoys sen alloient incontinent
les milannoys delaisserent leur foy et alliance Et qui plus est aucuns francoys estoient
a millan demourez apres les autres affin de soy rafraichir et recreer lesquelz furent
empoignez et le traistre Jehan maria les fist deuorer a ses chiens. Boussicauld seffor
ceant genes recouurer quant il entendit que en vain travailloit avec grant court et les
gens darmes sen alla au prince de piedmont lequel par leur ayde tresuailant print aus
cunes villes et chasteaux contre le marquis de montferrat quoy fait les francoys aps
quilz eurent passe les monts a Charles retournerēt. Lors a paris estoit le roy de nauar
re qui acquerant societe et alliance avec le duc de bourgongne troubla tout plus que de
uant Car ilz condamnerent montagu baillif du palais royal a estre decapite Pource
que comme graue et loyal conseilier resistoit a leurs entreprinse et cecy firent principal
lement par le iugement de pierre essar preuost de paris Qui tantost par l'opinion du roy
de nauarre et du duc de bourgongne Surpa l'administratiō de la pecune estat en la bone
se du roy deputa aucuns de sa parente pour seruir le roy Charles es offices de son pa
lays Aucuns deposez de leurs offices et despouilleez de leurs biens Vers charles duc dor
leans se retirerent faisans complainte et querimonie du duc de bourgongne qui riens
ne gar doit de ce que par serment auoit promis a chartres pour raison de quoy le duc dor
leans de ire enflambe appella les seigneurs soustenans son party Dindiet Vers luy en
semblement au chateau de Vincennes pres Paris les duc de berry bourbon et Alençon
aussi firent les contes de Richemont Allobert Armignac le connestable et plusieurs au
tres seigneurs deliberez de venger l'iniure de leurs amys mais au contraire le bourgui
gnon non ignorant ce que le duc dorleans contre luy machinoit auerdes soy mena ses gens
darmes a Paris et auant que y venir assist son ost entre sensis et le Village de souues
Lestuy duc de bourgongne auoit vng frere nomme anthoine duc de Brabant lequel de
tout son pouoir sefforcea le debat des princes appaiser et ne cessa de faire iusques a ce q
iceulx princes embrassans l'ung lautre par amour mutuelle offerent toutes haines fe
rocitez et rancunes Les choses par tout appeisees sen alla le duc de bourgogne en Picar
die delassant pierre essar a Paris pour gouuerner la ville Lestuy pour sa deffence et
protection a l'encontre des allies du duc dorleans receut les bouchiers et escorcheurs en sa
compaignie sachant que pour susaigade leur mestier estoient homes de sang Premiers

ment empoigna d'inet des pinoz cheualier dore et se fist peñre et estrangier au gibet pour ce quil portoit faueur et ayde au duc dorleans Laquelle inure ycelluy duc ne peust porter aincors apres quil eut leue une armee la premiere benche enuoya a Han en garnison avec commandement de resister aux entrepainses du bourguignon Laquelle chose congneue le duc de bourgongne leua seize mille hommes en flandres et hastiuement alla Han assieger Incontinent que de coups dartillerie fut cassee la porte laquelle meine a saint Euentin. comme elle tomba par terre ceulx qui estoient en la Ville se retirerent au duc Forleans lors estant a chauny Han de garnison delaissee apres que ses flagmens eurent pile et en flandres retournez par force priees ou menasses ne peurent estre arrestez ne tenuz par le duc de bourgongne Pour raison de quoy cōtraint fut enuoyer ses messagiers en angleterre et impetier layde des anglois Mais le duc dorleans pensant auoir entree a paris en l'absence du bourguignon fist faire ung pōt a Verbie au moyen duquel passa la riuiere de ayse et de la seyn alla a saint denys que Jehan de chalongs prince dorange occupoit au nō du duc de bourgongne Adonc pource que le lieu estoit peu fortifie se prinst Dorange rendit la Ville et par serment se obligea de iamaiz en nul temps ses armes prendre a l'encontre du duc dorleans Le pendant Gaucourt cuyda prendre et de frober de myct le pont de saint cloud De laquelle entreprinse le duc dorleans aduertit assista icelluy pont partie de ses gēs darmes en garnison ne fut le bourguignon paresseux attroyer par le pont de meulan Dint a paris et le lendemain al fut arriue en la Ville recourra le pont de saint cloud en quoy faisant occist fourment mille bretons que le duc dorleans auoit establi pour la garde du pont auant quil fust venu a leur secours la loyssoit le bourguignon dicelluy pont En la myct ensuyuant le duc de bourgongne retournant a paris fist le duc dorleans faire ung pont deuāt saint damps sus la riuiere de seine et en diligence se transporta a chasteau dun Mais le bourguignon prenant avec soy le Roy Charles et le daulphin mena son armee a estampes et prist la Ville De la au puyset Dint de de beaulse deuot enuoya laques cōte de la marche avec deux mille hommes Contre lesquelz Barbazan avec gaucourt equippe de quatre cens hommes darmes Venant de Orleans prinst le conte et le garda en la tour de bourges par quoy tous les autres aduertiz de la fortune du conte retournant au duc de bourgongne a estampes Lequel avec le roy et le daulphin se retira a paris rompit son armee et renuoya ses gens darmes et les anglois en leurs maisons A ceste cause les duc de berry et Orleans considerans que le duc de bourgongne auoit appelle les anglois a son ayde et que maintenant leur donnoit congie hastiuement enuoyerent albert Vers henry roy dangleterre pour requerir de luy secours Le roy dangleterre franchement l'escouta albert et aluy duc en france enuoya son frere Thomas duc de clarence et Jehan comte avec huit cens hommes darmes et mille archiers. Le pendant que son faisoit ces choses Jehan de bourgongne auoit conceu et delibere en son couraige les berruyers assieger Et pour ce faire enuoya deuant a luy le seigneur de bery avec bone puissance de gēs darmes De laquelle entreprinse le duc de bourbon aduertit sortant de bourges soubz le point du iour Dint assaillir le capitaine de l'armee mais eschapa au chasteau exposa ses gens et les laissa en la pillerie des bourbons Le pendant le duc de bourgongne mechant tousiours le roy et le daulphin avec soy si comme il pensoit les berruyers assieger prinst premerement dun le roy distant de bourges a luy desues En apres quant en dain eut tenu son siege l'espace de quarante iours deuant l'une des portes de la Ville dilec se leua et alla assieger l'autre porte qui est dicte la porte saint priue Illec Vers luy se transporta Lope roy de cecille qui tenoit son pty avec six cens hommes darmes mais quant le Daulphin eut receu certaines nouvelles de la venue des anglois auant que la dueit faire se loignist avec les berruyers il machina les discors appaiser par quoy les pices assemblees aux cesces pres la charite ou ilz estoient

Guerre au pont saint cloud.

La prise de stampes.

La prise de dun le roy en berry.

La riblerie
les anglois
en france et
mise du duc
angoulême.

Nota.

Pierre essar
huost de pa-
ris decapite.

Venez pour parler ensemble come ils eussent prins cōparole a Viterre ou sejournoit le
roy aucunement ne cōparurent pour ce qu'il leur auoit raporte qz seroit pris se ils alloient
et de la enuoiez en prison a ausserre pour estre mis a mort auqz mal pourrāt q pierre es-
sar repugnoit il en auoit les ducz aduertiz Au regard des anglois apres qz eurent pas-
se loyze oyans que la paiz estoit faicte entre les princes Comme ils ne feussent payez de
leurs gaiges & salaires pillerent le monastere de beau lieu & emmenerent l'abbé prison-
nier Aussi furent le duc d'angoulême & ses enfans en angleterre & eulx tenuz l'espace
de trente deux ans en obstage au lieu de cent mille livres de pecunie qz disoient leur estre
deue L'estuy duc d'angoulême estoit frere du duc doucra. Le party des bourguignons lors
establi auoit le conte de saint paul cōnestable qui surmonta Baucourt a saint remy
des plaines Village de normandie ou furent occis quatre cens hommes de l'autre particu-
liere l'ayde grace mil.ccc. et treize Auqz an les bouchiers & escoucheurs de paris faisaient
mutinerie a instigation du duc de bourgogne instituerent leurs capitaines Symon ca-
bochon & Julien avec Jehan de troyes medecin Soubz la conduicte des qz esmeuz de fu-
reur cheminerent en la maison du duc daquitaine requeris plusieurs des seruiteurs et
officiers dicelle maison les nōs desquelz ils auoient en escript leurs estre baillez & luez
Le daulphin ignorant les causes de ceste clameur tourna son oraison au duc de bourgon-
gne qui estoit deuant soy & luy dist en ceste maniere Jehā ie te baille en garde soubz ta soy-
ma famille q ce fureux peuple requiert assis q tu la maines la ou tu voudras iusqz
a ce que ceste fureur soit estamote Adonc le duc de bourgogne receut de la famille du duc
daquitaine centz q les bouchiers voulerent & la mena luy presēt en sa maison Le iour
mesmes pierre essar capitaine du chasteau d la bastille cōbien q eust receu la soy du duc
de bourgogne q ne seroit d'aucun dōmaige afflige Incontinent q fut sorty du chasteau
on l'empoigna & mist en prison En quoy faisant la tremouille & enguerred de bourguie
se occuperent le chasteau: prindrent ravirent & emporterent toz les biens appartenans a
Essar pour les causes de son empoisonnement sema le duc de bourgogne parmy le peu-
ple q contre les loiz auoit abuse des offices du roy q auoit aussi diminue la monnoye &
de ce larcin acqst grant demaine avec plusieurs richesses. Tresbien dient les frācoys
en leur cōmunprouerbe q se chien lors est dit enrage quant le pere de famille a delibere le
tuer Als l'ongue prison fut Essar decapite les amis duquel impetrerent q son corps fust
mis en sepulture qui est deue ou iourdhuy en leglise saint Anthurin de Paris contre
le maistre autel Le duc d'bourgogne ne fut saouille dauoir faict mourir en prison Jaqz
riniere tresrenomme chevalier ou de sauoir faict tuer comme son croioit aucours apres
sa mort luy fist trerher la teste avec les autres fut tue petimeuille homme noble de la
maison du daulphin Damantaigne la fureur et cruaulte des bouchiers ribla a l'encontre
des nobles femmes les qles demisoient avec la royne & tout au prochas du duc de bour-
gogne auquel consentoit Jaquieulle affectant le gouuernement publicque Mais Henry
de marle premier president en parlement & Jehan iuuenet des Vins nō voulans souf-
frir ces crimes detestables & inhumains apres quil eurent amasse grāde multitude des
citoyens & bourgeois de paris allerent au roy parler & au daulphin ausquelz magni-
fierēt le maudais estat du temps present q tout estoit plain de meurtres & homicides
Desmes que l'empire & le royaume estoit entre les mains des meschans hommes Que
aux iuges presidents & cōseillers n'estoit riens licite sinon autāt q ceulx cy se proutoient
Que le duc doucra avec les siens estoit en armes a Vernon non refusant paiz cōco-
se soubz bonnes loiz ausquelz dangers se ne estoit remede la chose publicq en brief iroit
a perdition Le daulphin meu de la remonstrance du president apres quil eut appelle les
ducz de berry & de bourbon l'ist hors avec le peuple & maulgre le bourguignō desira de
prison la famille & les femmes de la royne patiquoy les bouchiers craignans la puissance

du dautphyn disperser sa & la sen foyrretes terres du duc de bourgongne sans chormmer
 le dautphyn a soy appella le duc dorseans De laquelle chose le bourguignon aduertit crai-
 gnant que son aduersaire veni ne requist iugement & iustice de la mort de son pere Des-
 sera issir de la ville enquerant en quelle fution le pourroit faire sans suspect a ceste cau-
 se p le moyen de Charles saueuse familier du roy mena le roy a la chasse au boys de b^o
 bis avec lequel cheminât de libere auoit le mener iusqs en Picardie mais le roy equippe
 de grant n^obre de pistens ne peust estre plus loig tire Et p ainsi le bourguignon par co-
 piegne chemina a Souessons ou il laissa garnison Ben alla en arthois. Le pendant
 vint le duc dorseans & passa l'hyuer a paris avec lequel loys roy de sicille & le duc daniou
 se ioignirent compaignons de guerre & de pays La fille au duc de bourgongne a son pere
 temoyee que le filz d'ibys auoit espousee & affin q le lien de leur amitie fut plus estroit
 Charles quatresime filz du roy prit a femme espousee Marie fille du duc daniou Apres
 que les princes furent recoseilles & reduits en mutuelle amitie le roy print compiegne q
 estoit tenu par la garnison des bourguignons De la cheminât avec son armee a Soues-
 sons pource quen donant l'assault a la ville quelq bastard de la maison de bourbon fut
 feru d'une sagette par le gosier & cheut tout royde mort adoniques Souessons fut aban-
 donne aux gens darmes rapine & pillage si que mesme les eglises nespergnerent tant
 estoient de fureur & de rage enflambez La ville de Souessons pillée & rauye Charles
 a Lan se transporta auquel lieu vint le conte de neuers frere du duc de bourgongne fa-
 sant foy & serment au roy Que iamaiz en nul temps ne donneroit secours a son frere Si
 le cheminât le roy a saint Valentin tressorte ville de vermandois receut nouuelle de
 la venue des bourguignons Alsque Jehan auoit commande aller a arras Parquoy
 les ducs de Bar & de Bourbon avec les costes d'alençon & armignac coururent a l'enco-
 tre deus si rudement q des bourguignons mis en fuite furent aucuns enpoignes avec
 Guy de bar & les autres tirerent iusques a arras Du se roy incontinent marcha en or-
 dre de bataille & assiegea la ville finalement les choses appaisees p la dame de hollan-
 de seur du duc de bourgongne retourna le roy a paris En ce mesme temps fut faict co-
 cille general en la cite de costance sus le Rhyn ou le pape Jehan vingt & troiziesme pour
 les crimes contre luy alleguez mis en prison en ciste de marc pres de costance priue de la
 papaulte Et peu apres Gregoire douziesme & Benoist treziesme qui par obstinatio se
 disoient papes Resignerent & se deuestirent de la dignite pontificale En quoy faisant baie-
 lerent au concille de france faculte & puissance de eslire ung pape Et ho cotumina fut es-
 leu pape qui martin le quint fut appelle Apres que par l'espace de quarante ans ou en-
 uiron auoit este leglise sans vray pasteur. Et par ainsi le scisme q tant auoit dure prin-
 fin. En ce temps grant nombre de petiz oiseaulx incongneuz presque come moineaulx
 tenans une lieue de long & ung quart de large venans de france vindrent voler ius-
 ques a berne ville capitale de suisse desquelz oiseaulx pouoient signifier et estre manne-
 venant de france iusques audit pays de suisse.

Souessons
 prins & pillé
 des frâçois

Arras des
 francs
 siège.

¶ Comment Henry roy dangleterre demanda en mariage Katherine fille du roy
 Charles septiesme Et pource quelle ne luy fut point atcoordee mais refusee descen-
 dit en france a la persuasion de Jehan duc de bourgogne ou il fist plusieurs manys
 aux francs tellement quil audit deus partialitez a paris & autre lieu de fran-
 ce Car les vngs estoient bourguignons les autres anglois & les allies du Roy
 Charles estoient appelez armignacs Durant laquelle confusion Henry q tenoit
 le roy de france & le dautphyn en sa sublecion espousa la dicte Katherine fille de fran-
 ce de laquelle il eut ung filz nomme Henry qui fut roy dangleterre apres son pere
 Et comment le duc de bourgogne qui auoit tue ou faict tuer le duc dorseans a
 paris fut occis a montereau ou saint yorre.



La descente
des anglois
en france.

Harfleur &
arrée aux an-
glois.

Appareil de
guerre contre
les anglois.

Ordre & ar-
mée des fran-
cois.

Des Vindictz ambassadeurs au roy Charles de par Henry roy d'Angleterre lesquelz quant ilz demanderent sa fille Katherine est ce donner en mariage a leur Roy receurent responce que Charles n'auoyt loysir de penser a ceste chose pour raison de quoy les ambassadeurs voulans retourner en leur pays requirerent estre menez a Harfleur non pas que se nauigaige de mer (comme ilz feignoient) fut plus court par ce port mais a la Verite pour ce quilz auisierent congneu que Henry auoyt acoustre ses galles pour descendre son armee en France Ilz desiroient enquerir la situation du lieu affin quilz rapportassent a leur roy les nature & munition dicelluy port Car peu apres Henry descendit a Harfleur ou destouteuille capitaine du chasteau de Beaumoy Baqueuille & Symet Baquemoyt tenoyent garnison avec lesquelz tantost vint le seigneur de Gaucourt Pour le secours estoit Boussicaud a Landebecq avec mil & cinq cens hommes darmes D'autre coste albert comestable avec autant de gens darmes faisoit le guet a Harfleur qui est ung chasteau situe deuant Harfleur affin quilz enclouissent & empoignassent les Anglois qui issuz de leurs nefz alloient amasser les bledz fourraiges & plusieurs autres victualles mais le roy Anglois au ptemement de sa maison nauoit oublié a faire puiison de toutes sortes de viures car tellement auoyt remply ses galles des choses necessaires en guerre que riens ny failloit demander par dehors Au moyen dequoy les francois si estroitement assiegez furent Harfleur aux ennemis soubz ceste condition que lors mis a pure deliurance se Lais ne fust des francois assailly auant que Henry y alast ilz se rendoient prisonniers a Lais adonc garnison laillee pour la garde de Harfleur Henry avec ses siens son chemin prit vers Lais quant le comestable albert cecy congneut incontinent se notifia a Charles parquoy furent enuoyez messagiers par tout le pays de France pour les nobles appeler a prendre les armes contre les anglois avec lesquelz auoit Charles delibere de combattre auant quilz partissent d'athois Le pendant albert & le mareschal Boussicaud cheminans a Abbeuille le space de quinze iours entiers empescherent les anglois de passer la riuiere de somme Finablement quelque passaige trouue par les anglois entre Cosby & petonne Henry passa la riuiere Pour raison dequoy les francois courroucez que les ennemis eschappoient de leurs mains sans aucun costict de bataille les ducz de Bar & de Bourbon avec le conte de neuers par ung herault darmes signifierent aux anglois iour de combat qui faignans auoir la chose agreable promirent de combat soustenir mais Henry ne craignoit deceuoir les francois attendans & se hastoit par Beauchefine aller a Lais laquelle chose congneue empescherent les ducz & clorent le chemin aux ennemis vers le roy qui a Rouen estoit a deligence enuoyerent le prier quil Boussist est ce present en la bataille mais le duc de Berry non content que a toute l'armee estoit le combat assigne en ung lieu & memoratif de la deconfiture & perte recue en poictou refint Charles a Rouen disant que mieulx valloit tant seulement estre vaincu de bataille que le roy & la bataille perdre Neantmoins les francois fichans leurs tentes a blangy Les ennemis empescherent de passer oultre prestz & deliberez de combattre Quoy voyans les anglois impetrent trauers iusques au lendemain Et durat ce delay leurs armees acoustrecent En lost des francois arriva ce pendant le duc douleans avec le duc de Brehan equippez de grant nombre de combatans Auant toutesuoyes que batailler les ducz vers les anglois enuoyerent Guiscard d'auisphin Hugues de trassay & pierre de hely pour enquerir quelle chose ilz vouloient donner se franchement on les faisoit aller en angleterre Aucun ne fut qui sceust la responce fors le duc douleans Parquoy les francois ordonnerent leurs armees en la maniere qui sensuit Le premier frons & auant garde faisoient Albert & Boussicaud mareschal ayans trois mille hommes darmes a cheual

Ceulx cy suyuoient le duc d'orleans avec six cens cheualiers le duc de bourbon avec douze cens Et edouard duc de bar avec six cens. et y estoit le conte de neuers capitaine de douze cens hommes Apres ceulx cy cherrunoient Robert de bar et le conte de Dammarie avec quatre cens hommes d'armes le conte de deu avec trois cens autant en menoit le conte de d'audemont et le conte de Roussy deux cens Semblablement y estoit Anthoine duc de Brehan frere de Jehan duc de Bourgogne apres lequel marchoient les genoyers Car des siens peu en auoit amene. Soubz la conduicte de Jehan de Bar frere du duc de Roine marchoient aussi deux cens hommes Mais elles estoient du coste de pte le conte de richemont et avec luy six cens cheualiers le coste fenestre garboit le conte de Bedosme equippe de autant d'hommes d'armes La somme des homes d'armes nobles fut de dix mille oultre les pietons et grande multitudine des autres homes de bas estat au regard de l'armee des anglois le bruyt estoit q'il consistoit en mille cinq cens hommes d'armes et dix huit mille pietons archiers Les armees des francoys mises en ordre auoit Albert conestable comade et grande puissance d'hommes d'armes allaist assaillir les anglois / soubz la conduicte des capitaines et sensuyuet / Cestass auoir de geoffroy boussicauld / grauille la trimoille / helque brabancon / Jehan dangere / a leaume champen Robert thiale / et Dischon de la tour Qui lors cheminans en bataille / le commandement de albert desprise / des le prier cōstict sen fouryret en honte ppetuelle: adonc q's les anglois quant ilz eurent espie lestat des francoys qui trop se monstroient lasches et paresseux / les vngs se chauffans deuant le feu come freilleux / car c'estoit a la fin du moys d'octobre Les autres paissans pmy les champs curieux de peser et faire repaistre leurs cheuaux come s'ilz eussent fait petite estime des ennemis qui si pres deulx estoient Incōtinēt donnerēt le signe de bataille et vindrēt ruer sus les francoys desamparez lors fut faicte cruelle bataille en laquelle moururent quatre mille francoys de noble lignee et quatre cens anglois avec le duc d'ypre frere du roy Henry en la puissance duquel furent faictz prisonniers les ducs d'orleans et de bourbon: les cōtes de de Bedosme et de richemont avec le mareschal boussicauld Tous lesquelz mena Henry prisonniers en angleterre En ceste bataille ne fut le duc de Bretagne: combien et pour ce faire et pour soulloier les gens d'armes eust receu du roy la somme de cent mille liures avec la cite de mactoue Baudaige le roy luy auoyt donne ung cheual dor: la bride fraise et harnoy duquel estoient couuertz de plusieurs pierres precieuses Le pris de ce cheual fut de cinquante mille escuz Le roy ayant receu ce l'pte en la bataille de blangy: il est abbat le cōte darmignac conestable de france: q'estoit homme preux en armes. Parquoy equippe de grant nombre de gens de guerre: darmignac hastiuement vint vers le roy. Et durs ces iours Jehan duc de Bourgogne leua une armee et sen vint a troyes dont le roy Charles aduertit vers luy enuoya regnauld d'agen et Jehan marestroit ensue de saint Bry luy offrant bailler le gouuernement de picardie si vouloit faire guerre aux Anglois. A quoy respondit que pour ce estoit de mau affin quil parlait au roy et au dauphin son gendre Apres q'les messagiers furent retournez le roy pourtāt quil ne vouloit souffrir q'il home vint a luy pte en armes Incontinent enuoya lettres aux villes de pte afin de non recevoir le duc de Bourgogne Neantmoins les habitans de laigny receurent le duc dedens la ville avec son armee: ou il passa l'hyuer de pte le quinzeiesme iour du moys de Nouembre iusq's au huitiesme iour de mars ensuyuant Le pendant enuiron la feste de la natiuite Iesucrist: le dauphin alla de Die a trespas: et fut enterre en leglise nostre dame d'paris Apres la mort du dauphin le cōte darmignac et l'aguy du chasteil preuost de paris establi furent pour la garde de la ville Et Charles conte de pontieu filz du Roy fut institue capitaine et gouuerneur de Paris: moyennant ce qu'on enuoya ambassadeurs vers le conte de Genault afin q'il menast iocillay Charles a Paris: q'la estoit dauphin et duquel il estoit createur

La bataille
de blangy.

Les des que
le roy fist au
duc de Bre-
tagne.

Dictoire cō-
tre les an-
glois.

La prise du
chasteau de
touque par
les anglois

La riblerie
des bourgui-
gnons en
france.

affin de prandre possession dicelluy office pouruen q le bourguignon n'y fust q grandement affectoit le gouuernement a l'administration des choses. ¶ Dient les historiens q Sigismond empereur d'alenmaigne en ce mesme an q fut lan de grace. M.ccc. p. vi. Vint par deuers le roy charles: a en apres en sain p deuers Henry roy d'angleterre affin de nouer paiz a alliance ensemble Auquel tēps le cōte darmignac a Daumont avec le Vicomte de narbonne chassa les anglois dont il en fut occis quatre cēs. Et sicōme le mareschal longuyac imprudemment poursuivoit le cōte de doiset oncle du roy Henry en la fuyte il perdit deux cēs de ses gens deuant Harfleur Aussi ce pendant q l'empereur sigismond estoit en angleterre Vindēt au roy Henry messagiers portans nouuelles de l'occision de ses gēs a Daumont Pour raison de quoy courrouce en son courage touchant la paiz ne voult le pereur escouter. ¶ Auq tēps fut mal bataille p les frācoys sur la mer a senctre des anglois aup portz de la riuere de Seine souz la conduicte du Vicomte de narbonne a de montenay La cause de ce dōmaige fut chargee sus piquet de la hayne a ciniere boulligne Lesquelz cōme ilz fussent deputez a acoustre les galles a payer les gages des gēs darmes: neantmoins faisans mal leur deuoir quant on vit les ennemys en face Ilz ne mirent les gens darmes dedēs les nefz: a si ne desplacerēt de terre aucunes nauires oneratres esquelles estoit les victuailles a autres choses necessaires a l'armee D'auantage se engendia mutinerie entre les habitans de Rouen si q ayans mis a mort Raoul gaucourt puost de la Ville auoit assiege le chasteau dōt Jehan de bourbon seigneur du pael estoit capitaine Lors estoit le daulphin a angers pour faire les obseques a funeraillies du roy de sicile pere de sa femme Qui aduertit de la rebellion des bourgeois de Rouen se transporta a Chartres: ou il ouyt nouuelles q les bourguignons auoit assiege saint florentin A ceste cause cōtre eulx enuoya Guy de tosay avec huit cens homes darmes et mille arbalestriers La auoient les bourguignons pains la Ville par ce que les citoyens a eulx festoient donnez Parquoy sen allerēt les frācoys apres quilz eurent mis garnison au chasteau Mais les Rouennois quāt ilz congneurent la venue du daulphin reffroidiz: chargeoient la coulpe de leur mutinerie sus les gēs darmes p lesquelz ilz estoient tous les iours affliges de dōmaiges a iniures Les excusatiōs des rouennois receues leur pardōna le daulphin instituant le conte de damalle capitaine a gouuerneur du chasteau et de la Ville Le pendant que ces choses ce faisoient a rouen par le daulphin Les anglois mettans le siege deuant touque tressort chasteau en normandie pourāt que laschemēt et craintifvement fut deffendu par ceulx qui dedens estoient: le prindrent a occuperent Et lors fut annonce que le duc de bourgogne venoit a paris avecques Vne grande et puissante armee Entre lesquelles nouuelles doubtant le daulphin a qui principalement donnoit secours a remēde delibera aller a paris A peine estoit il entre en la dicte Ville que Voicy le bourguignon lequel auoit la mys son siege a Dammes a au bourg la royne p quoy le cōte darmignac a les autres qui avec luy estoit a paris faisans cources a impetueuses yssues en leur ost tellemēt les persecuterent a dōmaigerent q les bourguignons contrainrēt remuer leur camp a aller s'icher leurs tentes en autre lieu Car ilz sortirent d'icec a allerent mettre leur siege a Montthery ou ilz prindrent le chasteau souz certaines conditiōs de la cheminans en gascignois a boyans que en sain assiegeoit püssy tirerent oultre iusques a Chartres quilz scauoient nouuellement auoir delaisse la foy a obeissance du daulphin oultre cela subuoguerēt les anglois la Ville de Caen Fallaise Bayeux a saint lou Qui plus est la royne ne demoura en la foy maritalle de ce prent occasion a disant que de iniures a dōmaiges auoit este offensee par le daulphin a le cōte Darmignac Car comme elle eust baillie en garde grande pecunie en diuerses eglises son chancelier Guillaume conte et Jehan le picard son secretaire enseignerent et descomitrent le tresor si que le cōte Darmignac a Jehan bouet seneschal a iuge de la pro-

Prince s'achuyent ruy. Pour lesquelles causes ceste femme irritée appella de Chartres le
Bourguignon. En y grant espoict de chemin. Venant vers le roy fut receu des touren
gats & traictes & s'entra du tresor. prins lesquelz depuis se racheterent de grant pecunie. et
commune. Jehan Guquet fut capitaine du chasteau; il se iura au Bourguignon. Puis che
minas iocilluy Bourguignon ymy touraine en faisant assietes de garnisons amena la roy
ne a Chartres avec sa fille Katherine & de la se transporta a loigny. Adonc le conte darmi
gnac pourchuyant avec quinze cēs hōmes darmes. iusq's a la ruiere dyōne. pource q's
ne pouoit passer. le sceur q' estoit en l'ep labōdace des pūyes fut cōtraict de sen retour
ner hors les habitans de sens supuāt se pty. des Bourguignons auoiet l'esse l'obeissance du
doy pour raison dequoy les parisiens souibz la conduicte de Tanguy du chasteil pūst de
paris assiegerent leur Ville. Au moyen dequoy prestz dicelluy assiegement comme ilz
eussent haile obstaignes de rendre la Ville quant ilz ouyrent qu'on leur amenoit secours
de Bourgongne refuserēt soy redre au grāt detrimēt des obstaignes ausquelz on trencha
les testes d'une coignée. Durant ce tēps le prince d'orange trespōstine sectateur de la rebel
lion du duc de Bourgongne leua une armee cōtre languedoc & sicōme les aumergnatz et
les habitans du diuex pparoiēt les armers cōtre luy. Il pūt grāe ptye du pays excepte
Villeneuve & Beaumaire. Et an de grace mis quatre cens d'ehuyt au moys de May
Jehan Viller seigneur de l'isle adā; equippe de troyz cens soudars belliqueux & pūals
de cruaute entra d'unuyt a paris. Et luy ouurit la porte ung homme Perrenet le clerc
serurier q' auoit desrobe la clef a son pere. La estoit Viller parueni iusques au meillen
de la Ville sans ce q' aucun sen apperceust quāt auy siens cōmanda crier pain & salut au
duc de Bourgongne auāz cry ceulx q'se party des Bourguignons supuoient cueillez subite
ment prinrent la croiz saint andre (qui estoit le signe dicelle alliance & matinerie) & se
ioignirēt avec l'isle adā. Au regard des autres q' soustenoiēt le party du duc d'orleans
ilz se muierēt es lieux couuertz & secretz auy mieulx quilz pouoient. Laquelle persecutiō
congneue le daulphin ensembte ceulx qui avec luy estoiet se retirerēt au chasteau de la
Bastille qui est le bouleuert de la porte saint Anthoine. Auec le seigneur de l'isle adā estoie
ent aucuns anciens officiers & seruiteurs du roy qui auoyent este desposez de leurs estatz
et offices. Ceulx venās vers le roy avec leur maistre Jehan Viller & renouellerēt leur
familiarite & beniuolence. Et hōme malade de son entendemēt monte dessus ung che
ual conduistrēt et tournoyerēt parmy la Ville assy de a soy attraire la faueur du peu
ple. Sans chommer leur cruaute epercerent a lencōtre de tous ceulx q's pensoiet estre
leurs ennemis. Et auant toutes choses tuerēt le conte darmignac Henry le marle chā
cellier de france. Le conte de grant pre & plusieurs autres hommes de diuerse dignite et
puissance. Lesquelz ilz detenoient en garde en diuerses prisons. Car le bourreau a ceulx
enroye avec meschans hōmes q' des chāps estoiet a ces meurtriers acouruz. Les tecto
ient p les fenestres ou les cōtraignoiet sauter du fesse des tours & murailles a reuers
dessus le pauue Jehan duc de Bourgongne estant a Paris les meurtriers estoient le sei
gneur de l'isle adā q' lay dit cy dessus. Jehan de Ligny d'orburg. Charles de lens. Lau
de castel & Guy du bar. Le nōbre des occis p ceste tyrannie fut raporte de quatre mil
se hommes. C'estoit cause de mort suffisante quant aucun monstroiet signe dauoir dau
truy cōpassion. Du se aucun se compaignoit auoir perdu ses biens. Ceulx q' estoient au
roy par iniure appelez estoient armignatz & ceulx qui estoient au duc de Bourgongne
Bourguignons. Et le daulphin cōme il fust yssu de la Bastille saint Anthoine & alle ius
ques a Melun appella les capitaines de la guerre si q' pierre de riens mareschal de fra
ce. Barbazan & plusieurs autres equippez de plusieurs gēs darmes vers luy se trans
porterent. Auec lesquelz retournant au bouleuert de la Bastille se forcea paris recouurer.
Adoncques cheminans p la grande rue saint anthoine. La dems estoiet au port. hant

Le prince
d'orange.

Meurtre a
Paris.

Bene dar
mes insoli
des.

Crashy son
ncte p Dne
châberiere.

La hyre po-
on.

La constan-
ce des habi-
tans de Roue
assiegez.

Doyez Quant les gens darmes entrans es maisons des bourgeois commencerent a piller Pour raison de quoy ayans les citoyens contre soy irrités cessèrent leur entrecuisse Et de dautpshy voyant quil auoit perdu lesperances de recouurer la Ville son retourna a me-
luy Et a tanguy du chastel bailla le gouuernement de champaigne & des Villes Voisi-
nes. ¶ Semblablement il establit le côté de fois gouuerneur de languedoc Qui tantost
apres quil fut saizy de loffice leua Dne armee & chassa le prince dorege du pays iusques
a la Ville de Nymes & au pont saint esperit Pendant lequel temps le dautpshy chemi-
nant en touraine receut la Ville de tours sans faire domage aux habitans. ¶ Par ces
iours Pierre de Sainte treille gascon estoit capitaine du chastel de Loup ayant
cent homes darmes Lequel fut trahy & liure a son ennemy p Dne femme chamberiere q
auoit seruante en sa maison come ie diray maintenant En ce chastel estoit prisonnier
Dng home cogueu a celle châberiere natif du mesme pays que la femme estoit Aduint
que comme quelque fois elle parloit au prisonnier il luy promist sa foy la prendre a fem-
me et espouse se elle le desliuroit La chamberiere meue de lesperance des nopces descobra
de nyct & print les clefs dessous le cheuet de son maistre reposant Quant la prison fut
ouuerte sortirent les prisonniers Impetueusement vindrent en la chambre du capitai-
ne et luy couperent la gorge Dautant que raurent ses biens & richesses prenant posses-
sion & iouissance du chastel ou hastiuement appellerent Jehan de Rupembourg qui se
iournoit en Bermandois Apres que le soleil eut comence sa lunnere Les gens darmes
de Pierre esmerueillans la solitude du chastel du pchayn Dalaige ou ils estoient Mon-
terent sus leurs cheuaux & sen alla Dne partie a Montagu et lautre partie a Bayse en
terrasse establisans a soy deux capitaines de guerre cestassauoir Estienne Dignas q
fut appelle la Hyre & poton de fantatille hommes belliqueux et tresexpers en bataille
p tout le teps de leur aage Qui sans chomer cheminans en sorissonnoys avec quat-
re homes darmes seulement vainquirent & se firent longuenal equippe de quatre ces hom-
mes Par semblable fortune surmonterent aussi Hector de sauoy capitaine de mille hom-
mes darmes quil auoit avecques soy au territoire de Laon. ¶ Parant lequel teps les
francoys monterent de nyct a des cordes par dessus les murailles de Pontoise et re-
couurerent la Ville de la subiection des angloys Mais Henry roy dangleterre au premier
prin temps de lannee ensuyuant qui fut lan de grace mil quatre cens dixneuf assiegea
la Ville de Rouen prenant occasion sus la mutinerie des citoyens quil leur preuost con-
te de damnable avec grant nombre de nobles de normandie auoyent eppulse & iecte hors
la Ville et en leur lieu receu les Bourguignons avec le cappitaine Guy Bouteillier Le
roy dangleterre continua lassiegement p lespace de sept moys entiers sans oublier les
moys & manieres quez qz fussent de bailler assautz Aussi les assiegez ne resistoyent
moins constamment si q passans p trop grande indigence de victuailles mangeoyent
les ras & souris esperans en brief temps auoir ayde des bourguignons ou du dautpshy
Mais ne luy ne lautre ne les secourut Car le bourguignon nen fist compte et le daut-
pshy adolescant pourtant que les angloys occupoient les passaiges de la riuiere de seine
ne leur peult enuoyer secours Aussi auoyt Dng autre tresgros affaire a sencontre de
Jehan dur de Bourgogne auquel naponoit estre assez puissant avec tous ses ges darmes
Parquoy les rouenoys desleues de secours vindrent a la puissance des ennemis Le pen-
dant le bourguignon fut longuement variable en son couraige sil acquerroit larmiee des
angloys ou celle du Dautpshy. Finablement delibera le party du Dautpshy ensuyuit
principalement par lenfortement de Philippe loquin & Jehan tolongne avec la dame
de gat noble femme. ¶ Il ya Dne Ville avec chastel ou coule la riuiere dyonne qui des-
cend en seine Laquelle Ville est appellee monstereau ou fault yonne ayant Dng pot trauer-
sant sus les deux riuages du fleuve avec Dne establie de boys couffise dict pont leury

qui en forme de porte selon festat des choses & du tēps soubz leue clost la Doye a ceulx q̄
 Deussent entrer ou sortir de la Ville. En ce lieu fut iour assigne pour les princes assen-
 bler: a l'entree desquelz fut aduise q̄ se pōt de boys seroit leue clos & ferme a ce que par les
 seruiteurs d'aucuns d'iceulx princes ne fut tumulte ou bruyt engendree: & q̄ au bout du grāt
 pont vers la Ville seroit basti ung tabernacle de boys dedes lezq̄ avec tous les princes
 de Dauphin & le duc de Bourgogne tant seulement entretroyent dix seigneurs choses
 l'assemblée faicte: sicomme ca & la refriquoient plusieurs parolles des iniures passees.
 Soudbainemēt ung q̄ estoit avec le dauphin en ire flamboyāt occist Jehā duc de bour-
 gogne. Lon croit q̄ ce fust Tanguy du chastei: qui anciennemēt moult familier estoit
 du duc de borleons: leq̄l auoit este tire a Paris par iceuluy bourguignō. Combien q̄ aucuns
 ayent cuide Charles dauphin auoir este coupable de ceste occision. Toutesuoy pour
 l'innocence de son adolescence: son peult coniecturer quil fut espouente a Deoit cōmettre
 l'honneur de retourner sa face des percussieurs. Aussi laage ne permet cery sousperonner
 laquelle il passa toute sa vie en clemence & mansuetude. Apres que Jehā fut tue: son
 filz Philippe qui estoit a Paris sen alla ioindre avec les anglois. Qui pis est a Henry
 roy dangleterre lura le roy Charles la royne & sa fille Katherine: tous lesq̄z son pere
 diuāt tenoit en sa puissance. Aussi luy lura Paris: Brie: Lūpaigne: & Bourgogne.
 Desquelles choses Henry fait plus puissant espousa a trois & print a femme Kathē-
 ne fille de Charles: dont le peuple ne reclama ayant prins esperance de liberte pource
 quil Deoit tant de princes conioinctz ensemble a paiz & union. Certes le peuple quāt on
 luy promet liberte facilement change sa foy & sa chstāce. Le dauphin ce pendant q̄ son
 faisoit ces entreprinſes se retira en Langue doc: ou le pont saint esperit print p force. Et
 la Ville de Dymes receue: oſta au conte de fois son office. Instituāt en son lieu Charles
 de bourbon cōte de clairmont. Qui tantost assiegea Bourges q̄ occupoyēt ceulx de fois
 et la print. Quoy fait: le dauphin hastiement sen vint a Bourges & a Tours. Mais
 Henry partant de trois alla sens assaillir: menāt avec soy le roy descosse lequel il tenoit
 prisonnier. Pource quil pensoit que les escossoys q̄ Demiz estoit au secours du dauphin
 compassion aueroient de la fortune de leur Roy prisonnier et avec luy retourneroyent en
 Escosse. Mais ceulx cy faisans peu de compte de leur Roy suyuirent le dauphin. Apres
 q̄ sens fut subiugue Henry print Dorset & Monstreuil. De la chemināt a Melun les an-
 glois assiegerent le coste de la Ville qui regarde vers la forest. Et les bourguignōs tin-
 dirent lautre coste qui est vers leglise saint Pierre. En garnison y estoit barbazan: qui
 vaillamment mesun deffendoit. Mais p faulte de pain cōtrainct fut de soy redre soubz
 la puissance des anglois: soubz cōdition toutesuoy q̄ liberte de sortir fut pmise a tous
 fors a ceulx qui seroyēt coupables de la mort de Jehā duc de Bourgogne. A la prise de
 la Ville apprehenda Henry tous ceulx quil voult cōme coupables. Par especial barba-
 zan & quelques capitaines dhommes darmes avec aucuns des habitāns ayans quelque
 bruyt & puissance. Tous lesquelz il enuoya en prison a paris. Deu aps les anglois Me-
 ausy assiegerent & prindrent dauphemōt qui se hastoit de courir a la Ville pour dōner se-
 cours aux assiegez. Lesquelz ayans perdu lesperance de plus auoir secours cōme la eus-
 sent entre eulx suscitez mutinerie & discord. Se rendirent aux ennemis moyennāt q̄ per-
 mis fut aux gens darmes de sortir & sen aller en liberte excepte au bastard de Dauru et
 a son lieutenant: q̄ Henry fist pendre & estrangler a ung vieil opne q̄ estoit sus le grant
 chemin vers paris. Mais apres il sen retourna en angleterre avec la royne sa femme:
 laquelle enfanta ung filz qui fut nomme Henry. Auquel temps le conte de pontyeure
 print le duc de Bretagne & le garda en prison & le duc de clarence frere de Henry chemi-
 nant de normandie en aniou avec grosse puissance de cōbatans mist son siege denāt beau-
 fort en Wallie. Qui p la reuelation des escossoys diuādiers lesquelz il auoit fait prēdre

La mort du
duc de bour-
gogne.

Mariage en-
tre hēry roy
dangleterre
et la fille du
roy de france.

Melun des
anglois as-
siege.

Melun as-
siege & prins
ces anglois.

Dictoire. p
les frâcoys
côte les an
gloys.

Les Angloys
de rechef r
blans enfrâ
ce.

Affiction
sus les an
gloys.

La Ville de
Seuerette
prinse des
francoys.

quant il congneut durant son disner q les francoys avec les escossoys estoient en armes a bauge Se leua du conuy et comença a dire Allons les assaillir ils sont nostres De Bien ment et ne nous supuent aucuns pietons. Nincors seulesmet ceulx q sont a cheual. Le herminans les angloys au villaige qui est dit le petit bauge rencôterent Jehan de la croix trespreux cheualier francoys Qui quant il aduisa les ennemis secretement avec ses gens entra en leglise Les portes de laquelle il cloyt et ferma contre eulx et monta en la tour dicelle eglise Et voyant le duc q en vain illec se scoyt sen alla hastuement les autres frâcoys assaillir. Deuant latmee des angloys marchoit le duc de clarence q portoit dessus son heaume ung bouclier dor couuert de plusieurs pierres precieuses. Quant les francoys lapperceurent a l'encontre de eulx acourir. Si baillamment le choc soustindrent le tuerent tout le premier et avec luy plusieurs grans seigneurs d'angleterre. prindrent aussi prisonniers les contes de Hantiton et sombresset Thomas beaufort frere d'iceluy sombresset et se demourât eschappa a force de foyr. Et come ces fuitifs se fussent retirez au mans pour cyder entrer dedens. Quant ils trouverent le pont rompu incontinent a la mode de france prindrent les croix blanches et saignans estre francoys cōtraignirent les paisans et laboureurs des champs a restablr le pont: lesquelz ils occiront apres qz furent passez. Et sans chōmer se transporterent en normandie. Le pendât le duc de poitiers a Tours institua le côte boufficaud escossoys cōnestable de frēce et cheminant en guerre: cōtre les bourguignons. Prunt mōmirat et Gallard au pays du mayne Mais Henry d'angleterre aduert y de la mort de son frere duc de clarence. Leua p grosse armee q deuant et prunt d'yeux Puis assaillit Denbisme et de la sen alla a bungen. Lors les francoys auoient assis leur ost sus la riuere de loye q empeschoyent le passage aux angloys. Parquoy Henry despourueu de viures chemina au long de la riuere. Mena en beaulle son armee subsistant sa vie seulement d'herbes des arbres et des chous. En ce pays il brusla Rougemont apres qz leust prins: et fist mourir le capitaine du chasteau avec les gens d'armes de sa cōpaignie. Apres cela vint a Ville neuue assise sus la riuere d'onne prunt la Ville de force et de la retournant Vers Denbisme: assige de famine et pestilence perdit quatre mille homes des siens q furent pasture aux oyseaux et bestes sauvages: pource que les corps demourerent gisans sus la terre sans sepulture. En ces mesmes iours Jehan de la forest seigneur de la Rochebaron tenant le party des bourguignons mena une armee en auvergne et moult persecuta les auvergnatz de courtes et riberies. Mais plusieurs des seigneurs du palais soubz la conduite du côte de perdiac pntrent du puy et marcherent en bataille cōtre leur aduersaire. Abbeques les ennemis quant ils virent a soy venir les auvergnatz: se retirerent en la Ville q les habitans appellent seuerette. Neantmoins les francoys sans chōmer mirēt leur siege pres de la Ville. Le pendant de leur ost sortist ung archier leq sen alla au mont qui estoit loignant de ce lieu esperant y auoir quelque proye. Buertes ny demoura sans y mettre le feu y lequel tantost comença la Ville a brusler au moyen dequoy pte des bourguignons affouirent au conte de perdiac et aux francoys requerans pson et misericorde et l'autre partie avec le forestier y les mōtaignes sen alla a rochebaron ou les frâcoys les poursuivirent en telle sorte qz prindrent rochebaron et les autres chasteaux q au forestier appartenoient: au regard de ceulx de cosne q habitoient sus la riuere de loye si de ils estoient des francoys assiegez baillerent obstaiges de rendre la Ville se debda certain tēps nestoient secourus. Et Henry q leur debuait enuoyer secours: pscute de la maladie que le peuple appelle de saint fiacre Dont il estoit gisant a Lorbeil peu de iours apres alla de vie a trespas. Neantmoins le duc de bethfort porta secours aux habitans de cosne les francoys rendirent les obstaiges quils auoient receus. Le duc de bethfort au partir de cosne sefforceant aller Bourges assaillir quant il ouyt nouvelles d la mort de Hen-

cy laissant son entreprinse se retourna en angleterre & les bourguignons en bourgogne. Entre lesquelz dominaiges & troubles de guerre le roy Charles sixiesme paya le dernier deuoir de nature et fut porte en sepulture au monastere sabict Benys Lande grace mil quatre cens Vingt et deux. Auquel an estoit aussi Henry decede.

¶ Le finist le neuuesme liure des faitz et gestes des francoys.

¶ Sensuit le dixiesme liure.

¶ Comment au milieu de l'affiction des francoys lors que Charles septiesme estoit seulement dict roy de Bourges par ce que les angloys tenoient le Royaulme de france en leur subiection Vint la pucelle Jehanne nature de Dauconfeur de dieu enuoyer. laquelle deliura la Ville de Bourges des ennemis angloys fut cause de leur destruction et les chassa de france. En telle sorte que par tout ou elle estoit les francoys acqueroyent victoire contre les angloys iusques a ce que par mauuaise fortune elle fut prinse par Jehan de Luperbourg qui la vendit aux angloys. Lesquelz en hayne des francoys & pource quelle estoit vestue de l'habit d'ung homme avecques plusieurs autres faulces accusations contre elle faictes la firent bausser a Rouen ainsi qu'on dit.



La fortune des trois roys prochainement precedens plaine fut de aduersite & misere. Mais sicomme ung corps sain & massif ne sent legierement les incommoditez & pointures de maladie ainsi le peuple du temps ancien & precedant cestuy opulent et remply de richesses. Premierement suffisant a porter les aduersitez. Finablement foule par continuelles aduersitez commença a soy estonner & espouenter. Car par tout le royaume maintenant par les bourguignons maintenant par les angloys. Tantost par ceulx qui se disoyent donner conseil aux affaires estoit faicte telle dissention & mutinerie que difficile estoit a dire lequel des deux. Cest assavoir ou les ennemis ou les francoys portoient plus de dommage au miserable peuple aussi l'iniquite de fortune iusques la proceda. Que a Charles roy d'icelluy temps duquel ie comence a escrire tant seulement obeissoient les berriyers cest a dire les Bourgeois & des ennemis estoit appelle roy de Bourges. Car les bandes des gens d'armes et capitaines sicomme non sustentez d'aucuns gaiges ne salaires tout ainsi que aux ennemis rauissoient quant ilz pouoyent les chasteaulx & places quilz tenoyent. Ainsi selon leur plaisir estoient a leur amy & obeissant. Doncques durant les tempestes & ribleries de ses mauuais hommes Charles filz de Charles sixiesme fut nome roy au contraire Henry apres le trespas de son pere Henry. Usurpoit le nom du roy de france si que es fettes publiques & priuees au seel de la court iudicielle & en la monnoye laquelle il fist nouvellement forger se nommoit Roy de france & d'angleterre. Car tant par le moyen de la trespueille querelle de Edouard le tiers comme de celle que ie diray maintenant pretenoit Henry et se vantoit a soy approprier le royaume de France quant Katherine fille du roy Charles sixiesme espousa Henry pere de cestuy Henry. Les clauses loys & conditions du traicte de mariage a instigation de Philippe duc de Bourgogne furent telles. Cest assavoir que se Charles trespassoit auant Henry pourroit Henry se mettre dedes le royaume de france mais se le contraire aduenoit & que de Henry demourast hoir male. Apres le deces de Charles le filz de Henry auroit la principaulte de France sans faire aucune mention de Charles. (Les faitz duquel commencons a escrire) combien qe fust le legitime heritier & comme se aucune portion du royaume ne luy eust apparteni. A ce ste cause Henry apres la mort de son pere seigneuriant en orgueil & temporelle ambition en la royalle et principale cyte des francoys. Iacoit que en laage d'ung an fut encores

Le trespas
du roy char;
les sixiesme

Charles
septiesme
viii. roy de
france.

La nature
des gēs dar-
mes fran-
coys.

Les frācoys
surmontez.

Bataille cō-
tre les an-
gloys.

La prise de
sebam p les
angloys.

nourry en engleterre Vsa de non et administration du roy de france luy q estoit de engin
ge bete et non assez suffisant a seyrer ce de la royalle maieste Mais iacoit que fortie eust
donne illustre cōmencemēt neantmoīs il se delaisa tellement q chaste fut et eppulse des
deux royaumes et en miserable seruitude passa la Virillasse Des les premieres gloires
et pōpes de Henry Charles esteue en hault courage et bon appuy essaya son droit gar-
ber et son ennemy du royaume eppulser En quoy faisant Baiquoyēt les frācoys an-
cinessoys et aussi aucunessoys esteuet daincuz Toutsuoyes auans casours iarnais ne
fut faicte bataille de plaines armes p assignation de iournees ne aultremēt Alincōys
comme p cas danture se rencontroēt les gēs darmes selon occasion qui souffroit sou-
dainement faisoient aucuns combatz car les gēs darmes francoys au cas et soudaines
rencontres sont hardiz promptz et souuentessoyes heurteux et autres q longuement sont
prieditez ilz sont moins seurens et a tard bien fortunez Parquoy fut chose miserable
ce que firent les contes de salberic et de suffort angloys quant ilz assiegierēt grant Du-
bocasse comestable de france et amautry senechal de Charles angloys pour les
assiegez deliurer Sicōme a grande course de chemin se hastoient y aller fut celluy con-
nestable prins Vif et deux mille hōmes des siens occis Auquel tēps on enuiron est recite
ce que Jehan cōte de harcourt p soit moult cōtraire fist a broussimere a l'encontre des an-
gloys cōme p ieu de fortune Les angloys yssuz de Normandie soubz la bantere de Tho-
mas pouille faizans courses et ribleries au pays du maine et auou Apres qz eurent par
aucun tēps tenu siege deuant le chasteau de Segray receus obstaignes Prins plusieurs
prisonniers rauys et emmenes les troupeaulx de bestes delibēerent en Normandie re-
tourner Parquoy harcourt se tenāt coy en ce bourg avec son armee bī aconstrer Attē-
doit la venue des ennemis deuant lesquelz enuoya huit cens hommes darmes soubz la
cōduicte de Almbroys du loryer et de loys tromague capitaines pour les espiier au passai-
ge/ceulx cy si tost que les angloys apperceuerēt impetueusement tuerent sus eulx Mais
les angloys pietons q cheminoient en la premiere poincte dresserent chacun piques lon-
gues et poinctues a la mode anciēne pour raison dequoy les gens darmes francoys se de-
tournans les dngs apres les aultres diculx pietōs coururent sus la rriere garde et der-
niere armee des angloys si que les ordres troubles cōtraignirent les pietōns batailler
avec les hōmes darmes meslez l'ung pmy l'autre Pendāt leqz conflict arriva harcourt
avec ses gens lequel aigrement renforcea la bataille si q occist les ennemis Recourra
les obstaignes et prisonniers avec douze mille beufz en reste bataille moururent quatorze
cens angloys Dultre ceulx qui fuians furent occis des frācoys Dng seul cheualier nō-
me Jehan le roux avec peu d'autres fut perdu et neschappa de tout le nōbre des angloys
que cent hōmes en fulte En laqle encores fut prins Thomas pouille et Thomas ch-
ton harcourt ayant acquis ceste glorieuse Victoīre par aurenches cheminant en Nor-
mandie iusques a saint lau finablement au mayne retourna charge de proye et restuy-
sant de gloire et honneur. Durānt ce temps le conte de Salberic angloys assiegea et
print d'assault la Ville de Sebam en brye ou furent occis au combat quarante francoys
et quarante aultres penduz a potences par le commandement du conte Aussi cōme les
angloys assiegeoient le mont saint michel en Normandie qui est au meillieu du flot de
la mer Vers le pays de bretaigne ilz firent bastir aucunes tourelles de ligiere matiere
pour tenir leurs gens darmes a l'entour de la mōtaigne. Pareillemēt dresserent illecqz
grant nōbre de nefz equippees de cōbatās et de viures a fin quon ne peust aucune chose
porter aux assiegez si quilz affligerent les habitans de merueilleuse souffrete et indigen-
ce d'Victuailles Jusqz a ce q le seigneur de Beaumont admiral de bretaigne Apres q l'ent
prepara Vne gallee a saint Malo heurensement essaya les assaillir Car par bataille
navale sus la mer si Baillant fut q l'espit l'assiegement et occist moult grāt nōbre dan-

gloys Les angloys doncques acoustez de l'assiegement se voyrent a Arbonne distant de trois mille pas du mont saint Michel Auquel lieu ilz bastirent et edifierent ung boulevard que le populaire appelle bastille dont souvent sortoit sus le sablon et cornet toient vigieres batailles avec ceulx qui estoient au mont saint michel iusques a ce que Jehan colonce cheualier dormant Venât a ung certain iour assigne (comme entre luy et les michelins avoit este machin) quant il trouva ses angloys dessus le sablon occist deux cens (si print Nicolas Bourdet trespiche et opusent angloys En ce mesme tēps Vint a la Rochelle le conte de Glasque escoffoys menant cinq mille hommes pour donner secours au roy Charles lequel amiablement et en grant honneur le receut Au regard du duc de Bethfort que la rebellion et alliance angloise appelloit regent de france mettât le siege devant yury chasteau de Normandie Apres quil eut perseueré en l'assiegement l'espace de trois moys mena girauld capitaine diceulx chasteau a telle necessaire qu'il pout mettre luy fist de rendre le chasteau dedes certain iour se les francs ne luy donnoient secours Mais quant girauld par ung herault darmes eut fait scauoir au roy la necessite Charles estant a Tours commist Jehan duc d'alençon qui avec le conte de glasque le conte boucan le conte de haricourt et le viconte de Darbonne vint chasser et repousser le duc de Bethfort de devant yury Leulx cy doncques par long chemin Venans par Charles furent aduertiz que girauld avoit rendu le chasteau au duc de Bethfort Par quoy se detournerent de yury et allerent prendre Bernois que les angloys tenoient et pour ce quil estoit des droitz et appartenances du duc d'alençon ilz luy baillerent et restituerent. Les francs encores estans en ce lieu ou ilz consuetoient de la guerre a Venir Aduertiz furent que Bethfort leur venoit donner l'assault. Aucuns furent qui refusoient le combat. memoratifz des dommaiges du temps passe que les francs avoient receu a crecy et depuis a blangy et les autres qui haïssoient la principallte des angloys persuadoient la bataille Disans ce que leur seroit hôte et signe de crainte se aians les ennemis si pres de soy se abstenoyent de combattre Car se sans coup ferir dillec se alloient leur partement seroit deu semblable a fuytte Ceste opinion fut la plus forte laquelle pourtant eust maleureuse yssue.

Victoire
contre les
angloys.

Les francs yssuz de Bernois au prochain chap leur armee acoustrent chascune des elles distribuerent et mirent partie des hommes darmes ce pendant Bethfort cheminant en ordre de bataille si tost quil fut devant la face des francs se sentit diceulx assailliz Les hommes darmes lombars au nombre de quatre cens ausquelz avoit este commande de tuer sus l'adanguard des ennemis comme ilz eussent fondu les premieres quilz avoient de fronc rencôte conuoitue de poye et rapine plus s'appliquerent a pillier les tentes que a ferir leurs adversaires Mais les gens darmes francs qui estoient en l'autre des elles et en l'arriere garde comme ilz se fussent jettes dedens la premiere pointe des archiers surmonterent les angloys dissipèrent et occirent si que les ennemis facilement iugeoient la victoire tourner vers les francs adoncques Vint Bethfort qui rappella les gens darmes et les enhorta de batailler courageusement et en telle façon quil remist sus la bataille et vainquit les francs Entre lesquelz moururent le conte de glasque avec son filz ianet le conte de boucan Daumale le conte de haricourt le viconte de Darbonne le conte d'antadox Braville Besaust Charles le bon Anthoine cassons Maticome Guillaume de la boue et plusieurs autres iusques au nombre de cinq mille furent prins prisonniers le duc d'alençon avec traitier mareschal de France par ceste victoire les angloys prirent Bernois et franchement laisserent aller les francs qui tenoient la ville Apres cecy le conte de salbert leva une armee et sicomme il alloit vers le mas pour la ville assieger guillaume porc cheualier par le quel il avoit mis pres de scay saillant sus les angloys en occist et prit grant nombre.

La bataille
de Bernois.

Victoire
contre les
francs.

Le mans
prins des
anglois.

Arthus de
richemont
conestable
de france.

Gyac treso-
rier de fran-
ce occis en
leue.

Montargis
assiege.

sans y auoir aucun domniage neantmoins salberic nullement estonne passa oultre et me-
na sa saie armee deuant le mans Laquelle tant batit de bombardes et autres especes d'ar-
tillerie que ia rompiee et rasee en plusieurs lieux la subuerga. Duissance et faculte donnee
aux francoys de sortir hors la Ville apres qu'ils eurent paye mil cinq cens escus De la
cheuina encores plus auant a sainte susanne puissante Ville de ce pays Bôt ambrois
delors estoit capitaine et gouuerneur. Ceste Ville fut assiegee d'ung assiegement tresan-
goisseux Car il estoit plain de continuelz assautz que faisoient les anglois aussi des
deffenses et rigoureuses resistences des francoys de plays meurtres et occisions Les an-
glois auoient neuf bombardes desquelles continuellement ils rompoient les murailles
de la Ville si que en peu de iours rompirent et abatirent aussi long de muraille comme
lon pourroit tirer d'ung arc Une sagette A l'occasion de quoy Delors cōtrainct par neces-
site rendit la Ville aux ennemis en leur payant deux mille escus pour la liberte et deliurā-
ce de soy et des siens oultre cela le conte Salberic print le chasteau de Men que les ha-
bitans appellent Inhes avec la ferte Bernard quatre moys apres qu'il eust assiegee.
En ce mesmes temps Artus conte de richemont et frere d'ardur de bretagne deliure de
la puissance des anglois Vint d'angleterre y deuers Charles qui sejournoit a angers
affin de le saluer et seruir Adoncques charles benignement le receut et luy donna la di-
gnite de conestable apres la mort de boucan qui occis fut en la bataille de Bernoit espec-
ceant cel office durant sa Vie Peu de iours apres comme les anglois eussent restabli
la Ville sainte Jaine qui anciennement auoit este destruite et mis en icelle trespuissan-
te garnison de leurs gens Artus conestable amassa Une armee de Vint mille homes
et sen alla assieger sainte Jaine Apres quil eut continue lassault par l'espace de quatre
heures entieres Sortirent les anglois impetueusement par le port qui est Vers le lac
pres la Ville en quoy faisant en partie respandirent ceulx qui ce coste assiegeoisent et en par-
tie les occirent Les autres aussi submergerent et noyerent dedens le lac A ceste cause
lassiegement deslaisse comme les francoys fussent retournez en leurs tentes au cry d'ung
alarme qui fut faict la nuict maulgre le conestable q les rappelloit delaisserent leurs
tentes avec toute l'artillerie et sen retournerent chacun en sa maison Toutefuoyes pen-
apres Artus cheminant en guerre a pays Danion print Guellerand et a l'opposite les
anglois osterent aux manceaux le chasteau de remefort que tantost le capitaine sabte
et belermanor avec l'ayde de ambrois delors prenant par force et consequemment mali-
corne Entre ces aduentures guyon avec cent homes d'armes francoys partant de la
Ville de sabte par cas dauenture ainsi quil marchoit au grāt chemin qui maine du mas-
a Alenpon rencontra guillaume hodehalle equippe de Vingt homes d'armes anglois
contre lesquelz sicomme Guyon se hastoit donner lassault les anglois descendirent de
sus leurs cheuaulx et par vigoureuse hardiesse se rangerent en ordre contre leurs aduer-
saires et tellement se deffendirent que combatans sans desplacement de ordre ne de lieu
plusieurs des francoys occirent et prindrent prisonniers de guerre Le residu desquelz se re-
tira au mans a sauete En ceste maniere la Vertu composee et en soy constante auca-
nessoy surmonte soustrecuydee et folle temerite Auquel temps gyac le principal entre
les conseillers du roy a cause que plus despendoit les deniers et tresors du roy a son Usage
et profit que a l'utillite de la chose publique par le comandement de artus fut em-
poigne et submerge en la riuiere Lors les anglois tenāt montargis assiegee et affligea
la Ville par continuelz assautz Artus pour les cōtraindre a leuer le siege y enuoya les
cheualiers qui sensuiuent cest assavoir Braulte Baucourt Estienne Signolle et la hyre.
Ceulx cy equippez de forte et puissante compaignie de gens d'armes quant ils furent a
montargis arriuez Rompirent les ramparts et munitions dont les ennemis se estoient
couuers et enclos puis les chasserent et en occirent Vng moult grant nobre par sembla-

Bte fortune ambroys desre bataille a ambieres a l'encontre de Henry le blanc anglois
 equippe de douze cens homes d'armes iacoi que cil delore en eust seulement huit Dingt.
 En ce mesme temps le duc d'alencon qui plus auoit este en la bataille de Verneil deliure
 fut de angleteire moyennant quil paya deux cens mille escuz pour sa rancon Lesquelz
 en partie sura promptement et pour le reste bailla ostages Entre lesquelles choses les
 manceaus ayans vy. Hayne la principaulte et seigneurie des anglois appellerent aucuns
 capitaines francoys qui estoient le conte doual et le seigneur d'albiet lesquelz ilz mirent
 clandestinement dedens la Ville Les ennemis quant ilz congnerent l'entree des francoys
 hastiement se retirerent en la tour qui est dicte obendelle assise pres la porte saint Vin-
 cent et enuoyerent Vers Calbot lequel tenoit alencon affin de les Venir secourir ce pen-
 dant quil y auoit esperance de recouurer la Ville Quant talbot qui ses gens auoit prestz
 en armes entendit le danger de ses compaignons par grant chemin sen Vint hastiement
 deuant se mans mais les francoys comme assurez de leurs besongnes delicatement se
 traictyent es hostelleries peu considerans ce que les ennemis machinoient Parquoy
 approchant Calbot et des siens receu par la porte laquelle ilz occupoient assaillit et prit
 la Ville de laquelle il eppulsa les francoys et fist mourir ceulx qui auoient este cause de
 la reuolte Sans longuement chommer cestuy talbot assiegea et print d'assault Patoz
 son que richemont auoit establi et fortifie de puissante garnison Semblablement il et
 le conte de salberic avec le conte de suffort apres quil eut leue grosse armee estoient
 assiegea Orleans a l'entour de laquelle Ville furent bastiz tressortz bouleuertz par les-
 quelz empeschoient les ennemis que lon ne peult facilement porter quelque chose en la
 cite car les Villes q sont sus la riuere de loyre au dessus et dessous Orleans Ja estoient
 soubz lobeissance des anglois neantmoins aux orleannoys fut tousiours couraige hau-
 tain si quilz ne peurent et ne voulerent souffrir la dominatio angloise attendu mesme-
 ment que le roy Charles le plus quil pouoit sans interualle ou delay leur estoit aydeur
 et Jehan bastard de leur duc homme tresperrt es armes tresprie faisoit son deuoir de
 deffendre la Ville Si faisoit bonifac mareschal de france avec la hyre qui continuele-
 ment y employoient toute leur force et Vertu du coste ou est le chemin de beausie estoient
 grans faulxbourgs et plusieurs eglises que les francoys rompirent et abatirent affin
 quil ne portassent profit aux ennemis Lesquelz occuperent les faulxbourgs avec le bou-
 leuert du pont estant de lautre coste de la riuere de loyre Toutesuoyes ilz ne ambra-
 soient les choses si estroitement quil ne eust moult despace entre le grant bouleuert (que
 les anglois auoient nomme Londres) et ce que estoit a saint soup En quelle espace estoit
 grant et large chemin par lequel lon pouoit aller Vers les assiegez A ceste cause affin q
 secours fust donne a la Ville estant en affliction et labeur Le duc de Bourbon et avec luy
 Struat comestable descosse semblablement le seigneur Doual et Estienne la hyre Alz
 semblerent assez puissante compaignie de gens darmes Et sicomme ilz deliberoient don-
 ner secours et ayde aux orleannoys Receurent nouuelles que Jehan fastol cheualier an-
 glois auoit prins moult grande quantite de victuailles a Paris et par layde de sumoy
 moirier priuost dicelle Ville sefforçoit les porter aux anglois q tenoient le siege deuant
 Orleans parquoy les francoys soubz espoir de surprendre et enforce les victuailles tourne-
 rent leur chemin Vers Jehan fastol Ceste entreprinse congneue fastol prenant conseil le
 gierement de chariotz et charrettes environna soy et ses gens pres Jamille Ville de Baul-
 se et les cheuaux delaisiez commença a combattre a pied ce que fist struat et doual avec
 grande partie des francoys tellement que la victoire Vint a fastol en laquelle struat et
 doual furent occis avec deux cens homes de leurs gens Au regard du conte de Bour-
 bon il sen retourna Vers Orleans Durant iceluy assiegement le conte de salberic estant
 en la fenestre du bouleuert qui estoit assis au dernier pont de la cite contemplot et yma-

La deliura-
 ce du duc da-
 lencon qui
 estoit prison-
 nier en an-
 gleteire.

Orleans des
 anglois as-
 siege.

La mort du
conte de sal-
beric.

ginoyt en quelle facon il pourroyt surmonter et espagner la Ville Auquel l'ung des capitaines de son armee comença a dire seigneur a celle heure peup franchement regarder la cite En disant lesquelles parolles la pierre de quelque artillerie ietee de la Ville par ung homme incertain rompit le bord de la fenestre dont les pierres et esclatz dissipiez contre la face du conte de Salberic se firent mourir le dixiesme iour ensuiuant Neantmoins ne delaisserent les angloys l'assiegement dessusdit aincors au lieu du conte de salberic Guillaume glasside qui n'estoit de grant maison mais noble en prudence et experiance des choses gouverner print la charge de l'armee dont il estoit moult soigneur Les orleannoys affligez par long assiegement prindrent conseil par quelle voye se pourroient des ennemis deliurer Auquel conseil estoit aucuns persuadans quil convenoit donner argent et pecune aux angloys sans rendre la Ville Les autres disoient au contraire q'il profitable estoit la Ville rendre pourveu q'il ce fust au duc de bourgogne qui issu du sang et de la generation des frâcoys estoit espere quelque iour se departir de l'alliance des angloys Ceste derniere opinion fut veue la meilleure parquoy fut poté emoye vers le duc de bourgogne avecq's certaines cōditions Apres la legation receue respōdit le bourguignon q'il vouloitiers la Ville recepueroit p' loys et cōditions equitables pourveu q'il le duc de bethfort si accordast de laquelle chose il emoya messagiers vers le duc de bethfort Quant le duc de bethfort eut ouy l'ambassade il respondit ce q'il sensuyt ie nay pas dit il batu les sentes et buissons affin que ung autre iouisse des oyseaulx Je recepueray les orleannoys apres q'il selon ma voultente les auray subiugues et si recōpenseront to' les fraitz mises et despens que iay faitz durant l'assiegement. ceste chose raportee au duc de bourgogne poton sans riens faire sen retourna a orleans et des lors le duc de bourgogne print couraige de soy departir d'avec les angloys pour ce quil les voyoit avoir emye de sa gloire.

La femme d
la pucelle p
duers le roy
Charles se
ptiesme.

En ces iours a Daucouleur estoit nee Jehanne aagee de vingt ans engēdrée de Jacques darc son pere et de ysabel la mere au Village de dampnne Laquelle pour la perpetuelle integrite de son corps Obtint q'ille fut pucelle appelee ceste pucelle p' l'admonnestement et l'inspiration de dieu ayant pitie et compassion des adversitez de ce tēps souvenestes fois soubs la cōduite de son oncle alloit parler a Robert baudricourt preuost de la Ville de borleas et a plusieurs autres cheualiers et homes darmes de la garnison les admonnestant q'ls la menassent p' denvers le roy Charles affin de donner bon remyde aux choses desespereres Baudricourt apres quil eut desprise une et deuy fois celle femme dōt il ne faisoit estimer: voyant q'ille persuevroit sescouta et baillant a la pucelle gardes a l'entour d'elle pour la tuitie de son corps cōmanda a la mener au roy La pucelle venāt vers Charles cōbien que oncques ne leust veu et que de propos pense et delibere se fust moins et plus pourcōmēt Vestu q' tous les autres officiers de sa maison Neantmoins regardant le roy en la face reuerēment et doucement Je te salue (dit elle) tresnoble roy dieu te doint bonne vie Et cōme Charles se fust ny eſtre le roy Ah dit elle tu es le tresnoble roy des francōys. A ces parolles print le roy esperance de quelque meilleur: sortit parquoy apres quil eut choisy quelques homes prudens pour lessayer et esprouver plus auāt elle afferma constāment quelle estoit venue pour restituer le roy Charles en son royaume et q'il dieu ainsi auoit ordonne q'il par son moyen seroient les orleannoys deliurez de l'assiegement de leur Ville Et les angloys finablement chasses hors de france: puis quelle meneroit charles a reis ou en la maniere des anciens seroit oingt de la sainte et sacree unction) sicōme de tout ce auoit este admonnestee par l'inspiration diuine Parquoy ne luy estoit besoing tant seulement que de gens darmes Lesquelz Charles luy baillast pour la conduire Et sicōme soigneusement estoit interroguee des autres choses plus difficiles mesmes appartenans a la foy catholique elle respondit par dessus se scauoir et entendement d'une femme Car ia soit ce quelle fust

Les louen-
ges de la pu-
celle.

interroguee de la diuinite ou de la guerre elle ne parloit come une femme. Nulcoys par science & experience si que celle pucelle estoit en admiration a plusieurs. Le conseil doncques assemble fut deu estre tresbonne de sa fortune. Charles estoit en bataille. La pucelle charge que son luy bailla ce fut de porter victuailles en la ville d'orleans & l'accompaignoyent ray & desor cheualiers de lordonance equippez de puissante compaignie de combatans. Quant ils furent a blays au deuant d'orsy. Vindrent Regnault chartre archeuesque de reims & chancelier de france. Le bastard du duc d'orleans Estienne la hye et plusieurs autres hommes d'armes deslister apres les victuailles furent mises es chariotz & les gdes d'armes en ordre de bataille. Partit Jehanne de blays & y la solongne le lendemain chemina vers d'orleans. Es guerres & batailles estoit la pucelle d'ung glesue quelle acquist en ceste maniere. En touraine ya une eglise dedee a sainte katherine tresuerable a ceulx du pays ou l'on voit encores au iour d'hy plusieurs vieilles & anciens dons. La pucelle Jehanne manifesta au roy Charles que ce tēp entre les saintes oblatis y estoit une vieille espee de tous costez couverte de fleurs d'as: requerāt ung armurier estre enuoye en icelluy temple pour chercher celle espee & ce fait luy estre donnee. Charles esmerueille se auoir respoys auoir Jehanne ce tēp. Dist enquist de celle femme comment elle auoit eu de recy cognoissance. Du lieu (dit la pucelle) neuz oncques cognoissance: celluy qui se ma en seigne n'est point. Ung homme cest dieu seul & non autre lequel ma reuele. Ceste responce ouyee: enuoya le roy ung ouurier pour querir le glesue & se luy apporter quant il auroit trouue: l'armurier chemināt a sainte katherine trouua l'espee toute rouillie entre les autres armerures vieilles. Laquelle il apporta a Charles qui tātost la donna a la pucelle. Mais pour s'uyrions la matiere des anglois. Les anglois qui estoient au boueuert de saint Jehan le blanc: oyans les francs venir se lieu abandonnerēt & se retirerent au logis des freres augustins assis au dessus du dernier pont. Au regard de la pucelle traictant la ruiere y le milieu des ennemis: elle porta les victuailles en la ville. Toutesuoyes pource que les victuailles estoient petis: ray & desor avec leurs gens retournerent a blays: racompterent au chancelier le dangier de la ville: laquelle si elle n'estoit secourue viendroyt en la puissance des ennemis d'autre coste. Jehan bastard du duc d'orleans grandement prioit que son luy alast donner secours. Lors l'opinion de tous fut que l'en debuot porter aux assiegez abondance de viures & prier le chemin y beau se qui estoit le coste ou l'assiegement plus contraignoit la ville. L'armee doncques et les victuures mises en bon ordre. Les francs quant ils eurent faict la moytie du chemin qui est entre blays & Orleans se arreserent & illecques ficherent leurs tētes pour soy reposer. Le lendemain au matin pres le point du iour. Quant ils furent approchez a deux mille pas pres de la cite Jehanne sortant de la ville avecques aucuns capitaines equippez de bonne compaignie de gens d'armes: chemina au deuant de ceulx qui venoient. Par ainsi les armees iointes ensemble: comme les francs ne fussent moindres en nombre que les ennemis: passerent deuant le regard des anglois & furent reuez dedens la ville. Quant la cite fut confortee de victuailles la pucelle tresvaillamment en armes acoustree cheminant au boueuert qui estoit dict de saint Loup puissamment combatit et vainquit les anglois sans qu'il en rechapaist ung seul: qui ne fust occis ou faict prisonnier. Les choses si comme elles estoient faictes deuant le grant boueuert: essayerent les ennemis faire une course et leurs gens secourir. Mais incontinent se retirerent au boueuert. Le petit boueuert rompi et raze: apres que les francs furent retournez en la ville ou secrettement furent plusieurs consultations. Assauoir mon si l'on iroit assaillir le boueuert de Londres. Finablement le conseil communiqua avecques Jehanne elle commença a soy courtoiser disant en telle maniere. Seigneurs ne me cellez riens: Car je puis celer plus grandes choses que celle cy. Lesquelles choses sont en mon couraige:

Esper de la pucelle.

L'entaille-ment de la ville d'orleans.

Victoire y la pucelle contre les anglois.

Desconfitu-
re sus les
anglois.

Victoire co-
tre les an-
glois.

Comment or-
dres de l'ur-
e fut de l'assie-
gement et
puissance des
anglois.

Certes les seigneurs se estoient teuz a ce q par legierete de femme ne fust la chose Vers
le peuple esclandre. C'est assavoir qu'ilz s'ainbroient le boueuert assaillir. Affin que l'au-
tre coste de loyre fussent tourner les anglois q estoient a l'assiegement Vers la solongne.
Quant ilz se hasteroient de Venir leurs copaignons secourir Lesquelz quant ilz desplace-
roient de leurs sieges Les frâcoys leurs places occuperoient Jehanne ne passa son ire ius-
ques a ce q Jehan bastard doctans luy racôpta ce q diffiny auoit este p le cōseil La desti-
beration congneue Je approuue (dit la pucelle) ceste sentēce se Vrayement y est deuue.
Car cōme celle femme fust ferme de cuer et confiāte en dieu plusieurs choses reprou-
uoit de ce q conseilloient les capitaines touchās la guerre. Riens ne faisante durāt le tēps
de l'assiegement q manluais fust ou maleureux toute armee estoit presente avec ses gē-
darmes. Montre dessus Vng trespuissant et courageux cheual ou elle montoit diligem-
ment et habilement cōme Vng habile et diligent chesier. A ceste cause plusieurs choses
pensant en son couraige. Jugea estre necessaire daller assaillir les ennemis qui se seoyēt
sus le dernier pont au faulxbourgs saint Laurēs. En la ruiere estoient plusieurs ba-
steaux liez aux murailles de la Ville. Dedes lesqz elle mist gros nōbre de gēs darmes
et passa loyre. Sō armee mist a terre ferme pour assaillir les ennemis. Auquel lieu fut
bataille iusques a ce q fornēt le soier se couchast. La pucelle dōna le signe de la retraicte.
Sicōme les frâcoys rentroient es basteaux assailliz furēt par les anglois pour raison
de quoy la pucelle donnāt couraige a ses gens. Aux ennemis Vertueusement resista et les
chassa en les poursuuant iusques a la maison des augustins. Laquelle iasoit q les an-
glois tresbien leussent fortiffiee. Toutesuoy ilz en furent eppussez et les francoys oc-
cuperent. Au pont dessus pres les augustins estoit Vne tour de pierre carree avec le bou-
euert et fossez a l'entour. En ce lieu fuyans les anglois se retirerent. Du iehanne fat-
sant le guet toute la nuyt. Quant Vint le point du iour commanda donner l'assault au
boueuert. Affirmant que prochain estoit le temps auquel les anglois deuoient estre
vaincus et chasses du royaume de france. Le pendant q les francoys faisoient l'assault
auquel les ennemis asprement se deffendoient. Jehanne fut blecee en l'espaule d'ung coup
de trait d'arbalestre du boueuert enuoye. De laquelle playe elle ne fust plus triste ne
moins diligēte pseuerante en arrest dessus le bord du fosse pour tousiours admonester
ses gens darmes a Vaillamment besougner. L'assiegement continue cōme la fust. Venu le
despre Les francoys deuallēt dedes les fossez puis monterent au boueuert et le prin-
drent de force. En quoy faisant ilz occirent quatre cens anglois avec trois capitaines
cest assavoir Woluy. Jehan pommier. et Guillaume glasside. Tous les autres empoi-
gnez vindrēt en la puissance des frâcoys. Les ennemis q estoient Vers la beaulte facile-
ment pouoient Voir lepploict q Jehanne faisoit sus leurs compaignons. Parquoy espon-
tent de leur fortune et aduersite. Quant ilz oyrent les trompettes claires et cloches
sonner en la Ville un signe de hysse. Des le lendemain au matin leuèrent le siege et sen-
fuoyent a l'ung. En ceste maniere fut cōpu l'assiegement et la cite deliuree d la puissance
des anglois ennemis. Si que depuis aduint tousiours a charles bonne fortune. Mais
tallebot se l'onneur de spite de ce q estoit frustre de l'assiegement doctans pour son dom-
maige recōpenser assaillit l'auas et par trahison ou larcin nocturnel print le chasteau et la
Ville. Auquel lieu print prisonnier le conte de l'auas lequel il tint en prison iusques a ce
qui luy eust paye la somme de Vingt mille escus. Le pendant la pucelle sollicita le roy
Charles de leuer plus grant nōbre de gēs darmes et recouurer ce que les ennemis luy
occupoyent au champs doctans. A ceste cause le duc d'alençon a soy appelle luy cōman-
da Charles aller a Sergeau. Tantost arriuerēt Jehan bastard doctans. Boussac ma-
rechal. Beauville. L'assault admiral. Aunboys de fore. Dignolle. La hyre et William
me bousac. Lesqz iasoit qz ne fussent stipendiez des deniers du roy. Toutesuoy effuy

de Voir & Visiter la pucelle laquelle ils cuydoient estre diuinement enuoyee ne refusoient cheminer en bataille Parquoy Vers Bergerau cheuaucheret et prindrent la Ville le huitiesme iour apres quilz eurent mis le siege deuant Aussi. peu de iours apres leur armee augmentee Par le commandement de Charles cheminans a Mung le pont prindrent avec la tour Puis y mirent garnison et hastiement sen allerent a Bogency La Venue des francoys entendue Les angloys delaisserent la Ville se retirerent & fuyrent au chasteau qui est au pont sus la riuere de loyre lequel prindrent les francoys & franchement laisserent aller les angloys q estoient dedes Apres la prinse de ce chasteau fut fait bruit parmy lost & les tentes des francoys q Callebott & Jehan fastol avec cinq mille angloys auoient este Deuz a Januille en beausse pour Venir a mung adoncqs par les espies enuoyez Quant les francoys cogneurent que cecy estoit Vray se mirent en ordre de bataille & Marcherent a l'encontre des ennemis et ficherent leurs tentes a artenay pource que lors y auoit Vng tressort & puissant tēpe estoiet a faire le guet Besmanor Ambroys delore la Hyre & Poton espysans la Venue des ennemis Et apres ceulx cy sensuyuoient non loing avec bonne armee. Le duc dalsenoy. Richemont cōestable. Le cōte de Vendosme. Jehan bastard doreans et la pucelle Les angloys cheminans quant ils Veirent les francoys cōmencerēt a retourner en arriere au boys illec prochain affin de querir pour eulx meilleur lieu de combattre Mais ceulx qui faisoient le guet sans donner aux ennemis espace de soy amasser cōmencerent a combattre: Si quilz contraignirent souz tous les angloys qui estoient la cheual Parquoy les pietons Voyans la fuytte de leurs gens darmes se ietterent dedens le boys en Vng petit Village estant illec pres Par la couuerture duquel boys se sauluoit chascun deulx au mieulx quil pouoit Pendant ce cōflict artenay le duc dalsenoy equippe dune grosse armee Et en ceste bataille moururent enuiron troyz mille angloys oultre plusieurs de leur noblesse qui furent empoignez prisonniers avecques Callebott Lors Vint Januille en la puissance de Charles avecques quelques autres places de beausse. ¶ Par ce tēps saint Benardyn de lordre des freres mineurs mourut lequel faict miracles infinis.

La prinse et recourance de bogency.

Bataille contre les angloys en laquelle ils furent occis.

Au moys de Juing de l'annee ensuyuant qui fut Lan de grace mil quatre cens Vingt & neuf La pucelle Jehanne Vint parler au roy Charles en luy disant en ceste maniere Tresnoble roy la cōmēce a surmōter tō ennemy No^r Voyez plusieurs Villes & chasteaulx q les angloys te auoyēt oste & rāuy: a toy maintenant obeyz: Maintenant est Venu le tēps de la cōsecration A la diuine Voullente de dieu plaist que tu ailles a Reins: ou oinct de la sainte & sacree onctiō en la maniere de tes predecesseurs le diablesme royal recepueras pour laquelle seule chose ton nom sera au peuple francoys plus Venerable & a tes ennemis plus doubtable Saiches q la chāpaigne fornēt tous les belges encores sont soubz la puissance des anglois: Toutesuoyz moyēant l'ayde de dieu nous te pparerōs le chemin Tant seullement assemble tes gēs darmes et puis faisons ce q dieu a ordōne Les parolles de la pucelle faisoiet a tō grant esperance Pource q par la parete & nettete de sa Vie mōstroiet en soy grāde saintete: aussi q rien ne faisoit ou disoit fementnement Aincois fornēt chascune sepmaine la cōscience purgeoit par cōfession sacerdotable: & receuoit le saint sacremēt de l'altare Charles doncqs apres q eut eue Vne puissante armee a Syen delibera a reins aller p la chāpaigne ou deuidt enuoya la pucelle avecques aucuns capitaines de guerre: pour resister aux ennemis se dauenture. Vouloyēt empescher le passaige Quant charles fut Venu pres auissette au deuant de luy Vindēt aucuns des citoyens Mais ils ne se recurent en la Ville Lors estoit le seigneur de la trinmoille qui auoit grāde auctorite enuers le roy La cōmune tenēt mee tenoit pour Verite q cestuy auoit receu pceune des auissettoys affin de leur faire donner breues A ceste cause ne fut fait aucun dōmaige en la Ville Les habitās de laquelle bail-

Bonnes menes estoient en la pucelle

Auissette.

La prise de
Troyes par
les francois

Le couronne-
ment de char-
les septies-
me. p^{etit}.
roy de fra-
nce.

serent viures a l'armer des frâncs en les payant. Apres q Charles eut passe ausserre
Il print saint Florentin p le moyen que les citoyens franchement se rendirent. De la che-
minant a troyes en champaigne le sixiesme iour apres quil eut illec tenu son siege sans
espoir que les habitans se rendissent; courut la famine en lost des francs: si que plu-
sieurs gens darmes tant seulement ilz mengeoient febues & espis de ble. Ceste pource &
indigence cōgneue assambla Charles en conseil les principauls de son armer: ausquelz
il demāda quelle chose leur sembloit estre a faire. De tous vng seul ne fut q ne dist que
son deuot ramener l'armer & leuer le siege. Attēdu q les viures estoient failliz aux gens
darmes & la pecune pour les souldoyer. Toutesuoyes vng nōme robert le masson com-
bien quil ne fust dopinion contraire. Je souldroye dit il ouy lopinion de Jehanne sus ce-
ste chose. Car cest celle qui cause motiue a este de ceste armer: peult estre que par son con-
seil y donnera quelque ayde ia prest. La pucelle doncques appelee et requise de dire la si-
ne opinion. Vers le roy se retourna disant en ceste maniere. Noble & puissant Roy se le te-
dis ce que ie tiens estre vray: me croyas tu. Et comme par deux foys eust demande cel-
le chose. Respondit le roy: se quelque proffit doit aduenir diz se et ie te croyay. Les habi-
tans de Troyes (dit elle) sont tiens: & dedens deux iours prochains a toy se rendront: & te
sureront la Ville. Le Roy adioustant foy aux parolles de la pucelle commanda que lar-
mer ne bougeast encores de ce lieu. Lors Jehanne hastuement monta dessus son cheual
et contraignit chascun des gens darmes a porter deuant les murailles toutes les cho-
ses necessaires a donner lassault a la Ville pour la prendre & surmonter. Quoy voyans
ceulx de troyes enuoyerēt vers Charles leues que du lieu avec quelque nombre de citoyens
et capitaines pmettās au roy auer la Ville: sil permettoit les anglois dillecques yssir
avec quelque nōbre de prisonniers qz auoient. Ceste condition accordee le lendemain en-
tra Charles en la Ville de troyes. Et sicōme les ennemis sortoyēt: prohiba la pucelle qz
ne emmenassent les prisonniers. Le pris de leur rancon payast le roy: affin q ne fust ven-
contreuenir & deroger a la foy promise & accordee avecques les ennemis. ¶ Apres que
le roy Charles eust establi iuges et officiers a troyes pour lexercice de la iustice & gou-
uernement de la chose publique: il sen alla a Chalons: ou les habitans se recurerēt en grā
de liesse & exultatio avec les gouuerneurs & officiers de la chose publique q Charles y
voulut establi. De la assaut la Ville de reims q obeissoit aux anglois: mais y aucun
ne force ne la print: pource que sans doubte les citoyens tresioyeulx furent leur prince et
Roy recepuoir. En ce lieu vindrent le duc de Bar & de lorraine. Semblablement le sei-
gneur de Combercy: equippe de bandes de gens darmes q nestoient petites: affin de ser-
uir le roy. ¶ Charles doncques y regnaut de chartre archeuesq de reims fut oingt sacre et
couronne roy de France: & y assista la pucelle portāt en sa main sestārd de guerre. Nō
sans cause ioyeuse: que y son seul enfortement auoit Charles receu le diademe du royaume
et la sainte onction au lieu acoustume & a ce faire designe par long temps. Le sacre
acōmpy: et Reims delasse sen alla Charles a Bellin ou franchement print iouissance de la
Ville & ne monstrerent les Souuerrains aucun signe de rebellion. Aussi en semblable
maniere se rendirent plusieurs fortes places au pays de brye. Le roy Charles sejourna
a prouins le cōte de Bethfort equippe de douze mille cōbatans p^{etit} de paris et sen vint a
corbeil soubz contrainte (cōme il se vantoit) de batailler contre Charles. Quant le roy de
ce fut aduertys: sortāt de prouins mena son armer a vng chasteau q est dit la motte Nō
pour aultre cause sinon affin de faire voye et puissance a son aduersaire de combattre.
Mais Bethfort changea son ppos & luy vint vouldre de retourner a paris. ¶ Charles
auoit desibere passer la riuere de seine & aller a brye cōtre robert. Les citoyens pmettans
luy donner passaiage. Mais pourtāt quen vng mesme tēps courroient les francs & an-
glois au riuage de la riuere pour passer: aps quelque legiere bataille Charles phiba et

empescha ses gens de passer Peu de iours apres cheminant a chasteau Thierry Duls
tantost passant p Valoyz a crespuy facha ses tentes emmy le chāp pres dāmartin soubz
esperance de recouurer paris Quant le côte de bethfort cōgneut q charles venoit il me
na son armee au Village de mitry distant de six mille pas de dāmartin Auq̄ lieu qui
de sa nature est tressort il arresta ses gens d'armes Lors charles emyoa deuant aucuns
hommes de guerre soubz la cōduite de estienne la hye pour cheualer les angloys Et
quand il sceut que son aduersaire auoit mis le siege au plus fort endroit de ce lieu deffen
dit aux siens de marcher oultre Toutesuoyes bethfort hastiement retourna a paris.
¶ Durans ces iours Charles auoit aucuns de ses gens les plus loyaux a compiegne
a beauuoyes pour espier a enquerir de quelle Douceur estoient les habitans enuers luy
Et auoit congneu quils desiroient principalement estre deliurez de la seruitude des an
gloys a obeyr a luy q estoit leur May roy De la cheminant a baronne Village de Sen
tis pour aller a compiegne Lōgneut q bethfort auoit renforcy son armee affin de le ve
nir assaillir Dng peu auant ces iours Dng cardinal de romme oncle de henty roy dan
gleterre De par le pape auoit este enuoye en ambassade Vers les angloys affin de le
uer Dne armee avecques pecune pour faire guerre a lencontre des bohemiens q droicte
ment ne croioient de doctrine et foy de Iesuchrist Cestuy ayant p ce moye amene quatre
mille homes de guerre en france se estoit cōioint avecq̄s bethfort Tourant les armes
a lencontre des francs lesquelles auoyt fainct amasser a leuer contre les ennemis de
la foy catholique A ceste cause affin que Charles fust aduertit de la venue de bethfort.
Il enuoya Ambroys delore avec tant seulement vingt hommes d'armes pour espier q
faisoient les ennemis Qui des quil fut entre au chemin aduisa de loing grāt estourbe
lorde poultre parmy l'air Et ne doubta que ce fust signe du train dune armee Parquoy
marchant Dng peu plus auant Veit les angloys appertement Dont il aduertit Char
les en diligence p Dng herault d'armes Ceste chose congneut Charles apres q̄ eut mis
son armee en ordre a deliberant aller a sentis Comme il fust venu a montpillieu q̄ au
tressoyz a este dict le mont de contemplation Au retour de ambroys delore entendit que
les angloys alloient a bar p Dng ruyseau q̄ descent a cote de sentis Mais que gran
dement estoient empeschez par la petitesse du fleuve Par lequel a peine pourroient den
a deuy passer ensemble En ceste difficulte de passage pensant Charles pouoir sur
prendre et attraper ses ennemis Commanda marcher la premiere armee Mais in
auoit l'angloys fait passer grāde partie de ses gens d'armes Pour raison dequoy retint
Charles ses armes deuant la face de ses ennemis Et tantost apres quelques legieres
bateries Comme le soleil eust commence a soy muer Les angloys fichereut leurs ten
tes dessus le bord du fleuve se fortifiants de ramparts terrasses et tobiz ayans enco
res Dng lac derriere soy Mais le roy Charles retint les siens au montpillieu se ten
dant au point du iour equippe de quatre armees chemina en bataille cōtre les anglois
La premiere armee menoyent le duc d'alencon a le cōte de vendosme De la secōde estoit
le duc de bar capitaine La tierce menoit Rayne a boussac mareschal de france La qua
tre qui estoit establie a faire les courtes a la quelle necessaire estoit souuent esloys chan
ger de place gouuernoient Albert Jehan bastard du duc d'orleans La pucelle et la hye
la garde a sollicitude des archiers a arbalestriers auoient Braille a Jehan foucault
Amosin pareillement le duc de bourbon a le seigneur de la trinoille auoient recou la gar
de du roy Apres que les armees ainsi furent acoustrees on delibera les angloys assai
llir Mais quant on congneut combien leur aydoit le lieu ou ils estoient quelques legieres
bateries faictes deuant les tentes de l'ung a de lautre cōme par iniures ou assauts ne
peussent estre les angloys excitez a sortir de leur parcy Les francs finalement as
selerent pres de leurs tentes Du longuement ensemble cōbatirent a usques a ce que par

Chasteau
Thierry.

Mausuaise
preste a sa
criste.

Bataille
sur les an
gloys.

La reduccio
de cōpiegne.

La reduccio
de Sens et
saint denys.

Bataille a
la porte fait
honneur.

Saint De-
nis repris p
les angloys

Lauat.

la nuyt q' venoit & par force de pontons dont le ciel estoit tout obscur furent contrainctz la bataille cesser Le lendemain au matin sen alla le Roy a cressy Et bethfort retourna a paris Aussi le deuyesme iour apres ensuyuant charles print la Ville de cōpiegne dōc il f. ft baillif guillaume fiauue q' poure estoit & indiget hōme de ce lieu Auq' vindrent les beauuoisies qui soubz lobeissance du roy se rendirēt Semblable chose firent ceus de Sens lesq's Vers Charles leur euesque enuoyerēt avec quelque nobre de citoyens et luy surerēt la Ville ou il se transporta tantost apres. ¶ Bethfort preuoyāt en son coraige la bonne & heureuse fortune qui rioit aux affaires de charles delibērant p'ir hors paris bailla le gouuernement de la cite a Loys de supembourg euesque de Tcherouenne q' la secte des angloys appelloit chancelier de france Aussi a Jehan rasset chenaier angloys avec Symō mohier puost de paris Et y laissa deux mille hōmes d'armes en garnison Au regard du residu de son armee il cheminant en Normandie se departit en plusieurs lieux de sa secte & alliance A ceste cause se parternēt de bethfort cōgne Charles qui a sensis estoit cheminant en armes a saint denys entra en la Ville ou les citoyens gracieusement le receurēt Le troisieme iour apres ensuyuant les frācoys p' le commandement du roy Charles fichans leurs tētes au Villaiage q' est dit la chapelle comme ils eussent illec passe la nuyt Les parisiens vindrēt conuier sus eulx si q' par plusieurs & diuers confictz cōbatirent cōme s'ils eussent fait aucuns ioyeux cōmencement ou essay d'armes Finablement apres q' les parisiens se furēt retirez en la Ville Les frācoys soubz la conduicte du duc d'atempoy allerēt mettre leur siege deuant la porte saint hōnor ou de painne face prindrēt d'assault le bouleuert q' estoit basti contre icelle porte Soubz l'esperance de laquelle chose par dessus l'opinion de tous delibera la pucelle surmōter & prendre la Ville d'assault En ce coste de la Ville ya double fosse & entre les deux ya bute a deux dafne Comme les francosy facilement fussent descenduz au p'mier anq' ne auoit eue ne fange Le leur fut grant peine & labeur de surmōter l'autre pourtant q' estoit plus large & remply deau en abondance Toutesuoy la pucelle fist de toutes pars appoeter et ietter matiere au fosse pour le remplir en quoy faisant fut frappe d'une sagette en la cuisse q' luy fut ietee des murailles Deantmoīs elle pseuera diligēment a l'acomplissement de son oeuvre enfortāt tousiours ses gens d'armes a perseuerance & ne peult estre dillēt offer iusques a ce q' le duc d'atempoy p' soy remena celle femme laborieuse Le signe de la retraitsie dōc les francosy tournerēt leur chemin a saint denys Auquel t'ps de l'aigny sur marine vindrent a charles messagiers q' luy promirent la Ville rendre & luy Parquoy ambroys deloze a l'aigny enuoye receut la Ville. Charles voulant partir de saint Denis institua le duc de bourbon gouuerneur des Villes quil auoit receues Begeoye depuis le temps de son sacre laissant le conte de Vendosme & cullant a saint Denis avec puissante cōpaignie de gēs d'armes Et de la chemināt a l'aigny passa tantost montargis & trauersa la riuere de loyre apres q' Charles fut pty Les angloys & bourguignons recouurerēt saint denys & ceus q' charles y auoit laissez en garnison sen allerent a sensis dauātaię les ennemis avec leur armee cheminerēt a l'aigny Mais ambroys deloze avec Jehan foucauld yssu de la Ville tellement les arresta q's neurēt aucune puissance de mettre leur siege deuant icelle Ville Parquoy les angloys emetueillans ceste resistance sen retournerent a paris Durant ce temps trois chenaiers normans cest assa voir Homere Bochet & Ferry prindrent Lauat avecques l'aide de quelque munier commis au moulin estāt au fleuue de marone qui coulle pres la Ville Aussi ambroys de force & foucauld secretemēt consultiēs de prendre rouen p' l'aide de grant pierre toutemoy auoit grāde esperance de surprendre la cite Mais au iour assigne cōme les gēs d'armes cheminōiēt de nuyt esgarēz & deceuz q' les tenebres sen allerent les Vings a Rouen & les autres errant se detournerent Et fut leur enterprise par ce moyen fruitille.

En ces mesmes iours les gēs darmes francoys qui nouvellement es villes estoient receuz en la foy du roy Charles commencerent a merueilleusement fouler & travailler les habitās dicelles sans nul esparagner faisans par tout rans et pilleries Par laquelle iniquite fut faict que les berriyers supās les champs en plusieurs lieux demouroient sans labouraige et culture si que les terres qui tressertiles estoient a rapporter fourmens plains furent de ronces & espynes cōverties en boys & foyes. Semblablement plusieurs grās villaiges moult peuples les maisons et edifices trespuchans par faulte de habitation desors et duibes tantost furent cauernez et retraictes aux bestes sauuaiges. Quoy considerant le duc de Bourbon se retira en sa maison le conte de Dandosme delaisse a senlis. Auquel peu apres Charles envoya Boussac avec huit cens hommes darmes. Luy baillant le gouvernement du pays que le duc de Bourbon avoit laisse. Au regart de la pucelle en ces mesmes iours elle prit saint Pierre le mōstier. Et de la comme elle eust mene son armee a la charite son assiegement fut inutile ou elle perdit plusieurs bombardes & canons avecques autres munitions de guerre. En la principaulte du duc d'alençon estoit le chastel saint seurin. D'icel & par long temps desors lequel comme le duc eust commence a se reshabiter. Il appella de saigny Ambroys desors & luy bailla la garde du chastel avec moult puissante garnison. Ambroys apres quil eut receu le chastel par tresgrande diligence le fortiffia de luy sans aucune chose obmettre de ce qui appartenoit pour la garde dicelluy. Mais les angloys avant q'elles munitions fussent assoupyes le chastel assiegerent. Les francoys pressez en cestuy assiegement fut ambroys vaincu par les pierres de ses gens si que saignāt faire une courtse en armes sans ses ennemis sortit de nuyt avec cīq hommes darmes et sen alla a Lisi non denoncer au roy ce que son faisoit au chastel saint seurin. Laquelle chose congneue Charles fist marcher son armee par le mayne a l'encontre des angloys qui de ce aduertiz mettans la besongne a celerite trespasmerent le chasteau assaillirent. Voyans toutesvoies que guerres ne profitoient le lendemain leur siege leverent et sen allerent. Et si comme ilz sefforcoient semblable chose faire a saigny frustrez furent de leur intention par ce que le mareschal foucault et Quennod chevalier escossoys daillamment la ville deffendirent. Lors la pucelle arrivee a saigny quant elle congneut q' quatre cens hommes de l'armee des angloys qui nestoient loing de ceste ville sen alloient en la frāce print avecques soy foucault Jehan de saint aubin & quelques autres de la garnison de saigny lesquelz si bien conduysit que les ennemis assailliz furent tous tuez et nen reschappa ung seul. Mais peu de iours apres ensuyvans luy aduint a compaignie differēte fortune. Car les angloys et bourguignons tenant leur siege devant Compiēgne y alla la pucelle donner secours aux assiegez & entra dedans la ville. Puis tantost elle sortit avec les gens darmes & courut les ennemis assaillir. Courtesvoies voyant que la chose ne tornoit a son profit sicomme elle retournoit en la ville ou la presse des gens darmes luy estoit par pas aige prise fut par Jehan de Luxembourg qui la vendit aux angloys. Lesquelz cruellement la traictant en hayne du nō francoys et pontice que elle femme estoit de vestement d'homme la firent brusler a Roan. Avant toutesvoies que luy prononcer la sentence les angloys les prouierent & interroguerent devant divers iuges & en plusieurs consistoires enquerans plusieurs choses touchant la foy & deuotion de l'este chāst car ilz croioient que Charles eust prins celle femme instructe par art magique et pourtant quil avoit erre en la foy catholique parquoy le iugeoyent indigne de l'entēte le royaume. Mais plusieurs par senterie comme cest la coustume d'antās sefforcerent avec les ennemis surmonter la pucelle combien quelle mist soy avec tout ce q' elle avoit faict a leparment du saint siege apostolice. Envers les frāns ont tousiours este maint mais cōseillers qui par inique affection ou fraterie aveuglez pour la grace des princes

La fuytte et solitude de labourers.

Le chastel saint seurin.

Destitu te sus les angloys pres saigny.

La mauvaise fortune de la pucelle Jehāne a compiegnē.

L'acteur.

La recon-
urance de
complegne.

Les Angloys
bourgui-
gnons chas-
sez de mesli.

Occasion
des an-
glois a cha-
teau.

La venue d'
Henry roy
dangleterre
a paris.

acquerir ont procure la condamnation des iustes & peup d'hommes & les ont fait pu-
rir comme pecheurs & maffecteurs Car a ce ou ilz voyent & congnoissent le couraige
du prince encluy ilz se desloyent & appiquent a luy complaire par ainsi mourut la pa-
celle Lande grace mil.cccc.pppi.au moys de may Quāt Vint le supiesme moys de l'assie-
gement de Compiagne les citoyens ayans faulte de Viures Jamet tillay acompaigne
de cent hommes pour la Ville secourir entra dedens Guillaume frany lors estoit capi-
taine & gar dien de ce lieu Et assistoit Phelippe gamache abbe de saint pharaon a me-
aup homme issu de noble lignee lequel confortoit le couraige des assiegez & leur donoit
esperance de Victoire Le pendant le cōte de Vandosme et boussac cheminans avec quinze-
cens hommes de guerre assaillirent la grande tour de boys en laquelle se retiroient les
anglois durant le temps de l'assiegement & comme iceulx anglois la deffendoient Ja-
met avec bonne puissance de cōbatans issit de la Ville et Vint prendre d'assaut l'autre
tour qui constructe estoit Vers la forest tenue par la garnison des bourguignons & cō-
me illec fussent quatre cens ilz furent tous occis & mis a mort Les ennemis de si grant
dommaige affliges la nuit ensuiuant leurs tentes delassierent rompirent l'assiegement
et sen retournerent l'ung en Normandie & l'autre en Picardie. Presque en ce mesme tēps
iceulx de mesli pour acquerir occasion de liberte se desisterēt de l'obeissance des ennemis
car les anglois et bourguignons qui avecques estoient en garnison comme ilz fussent
sortis de la Ville a l'encontre des francs peu de gēs laissez en la garnison Les citoyens
par si giere occasion de noyse prinrent les armes a l'encontre dicelle garnison Lors estoit
a mesli Vng Vieil trompette qui aucunesfoys auoit seruy Charles cestuy quant il en-
tendit le cas de la noyse par le son de sa trompette donna signe aux citoyens de perse-
uer en la besogne p quoy les ennemis eppulsez de la Ville au chasteau se retirerēt mais
les habitans de mesli ce que entre eulx estoit faict lanoncèrent a hierosme cōmendeur
de rhodes & a demys chailly qui lors estoient en brie ayans compaignie de gens d'armes
Leulx cy cheminans a mesli prinrent le chasteau puis en Vng iour rancrēt par for-
ce aux anglois prouins avec le chasteau dauantaigne au pays de brie recouurerēt toutes
les Villes et chasteaux avecques corbeil & Vincennes a chalons pareillement fut occis
grant nombre des ennemis car les anglois & bourguignons menans huit mille hom-
mes de guerre affin de piller & ribler parmy la champaigne Barbazan qui lors estoit
a Chalons aduertit q les ennemis auoient leurs tentes a sainte marie de l'espine Apres
quil eut appelle les capitaines des chasteaux Vossins soy confiant auoir assez puis-
sante armee se hastia les ennemis assaillir & enuoya Vng messager a Bourg Signolle frere
de la hye qui estoit au chaste de sarry affin quil fust present au combat. Par la venue
duquel fut faicte aygre bataille & les aduersaires furent vaincus.



Drant ces iours Henry roy dangleterre apres le trespas de son pere nestoit
encores Venu en france mais lan de grace mil.cccc.pppi.estāt en l'age de dou-
ze ans equippe de grant caterue de gentils hōmes & gens d'armes arriva a pa-
ris ou en grant hōneur receu le cardinal de Vicesire luy bailla le dyadesme du
royaume en leglise nostre dame. Lequel cardinal pour ce faire Venu estoit avecques he-
ry. Le pendant que ces choses se faisoient a Paris le seigneur de Saucourt qui estoit
gouverneur de dauphine chassa le prince d'orange & occist plusieurs bourguignons mais
a Beauuoys l'estat de fortune fut autre car le conte d'arondelle anglois auoit mis
deux mille hommes en armes a faire le guet au pres de la Ville & apres qlent enuoye
deuant aucunes gens d'armes pour prouoquer les beauuoisiens a sortir en armes hors
la Ville Vint assaillir Boussicaut & sentra le gascon qui de la garnison laquelle ilz te-
noient en la Ville estoient yssus & en occist plusieurs principalement des pietons beau-
uoisiens lesquelz estoient illecques acourus Avec lesquelz mourut saint gilles Paraille.

ment aduint mauuaise fortune a Rene duc de bar a barbazan qui avec luy batailloyt
 Car eulx tenans siege deuant bar comme ilz eussent entendu que le cote de Ba ufermout
 et le mareschal de bourgogne avec grosse puissance danglois venoient cote eulx Las-
 siegement delaisserent a allerent assaillir les ennemis cloz a enuironnez de fosses ram-
 parces a chariotz Parquoy en ceste bataille fut prins Rene et barbazan avec plusieurs
 autres fut occis Rene apres sa prise bataille fut au duc de bourgogne Lequel pour la ran-
 con a delurance diceulx Rene receut le baile de cassel en perpetuelle seigneurie que iusques
 au iour d'hy tienment ses successeurs en flandres En ce temps Dabye bastarde de sal-
 beric a mathagoth tous anglois amasserent grande multitude de leurs gens a Vin-
 drent assieger le chasteau saint seferin ou Jehan armenge estoit lieutenant d'ambrois
 delors Lequel courageusement soubsistint l'assiegement a vaillamment le chasteau deffren-
 dit Le danger de l'assiegement congneu Ambrois a lors estoit avec le roy soigneusement
 procurait estre enuoye secours aux assiegez a ceste cause il et bueil par Charles furent
 enuoyez deuant qui cheminans a beaumont le viconte illec tant soit peu demurerent
 iusques a ce q les autres bandes a ges darmes fussent Venuz Le troiziesme iour apres
 qu'en ce lieu se furent arrestez Vindrent autres bandes de francs les quelles se firent
 au villaige nomme doubleingz distant de beaumont de trois mille pas entre les bandes
 des francs qui estoient de deux mille deux cens hommes en armes couloyt le fleuve
 de sorte Lequel pouoit estre traueuse par ung pont estant pres de beaumont Mais les
 anglois qui tenoient le siege deuant saint seferin aduertiz de la venue des francs par
 tie diceulx (l'assiegement entre laisse) cheminerent de nuyt aux francs qui estoient es-
 tentes a sans chommer bataillèrent Adoncques la clameur tantost excitée de la chose
 non esperée bueil a les autres qui en armes faisoient le guet a beaumont apres qz en-
 rent passe le pont sicome il sefforçoit les francs secourir la les anglois Dictours auoient
 enuoye les estandars de guerre hors le villaige a partie diceulx anglois estoit en peschee
 a tier les prisonniers a l'autre partie a prendre les chasteaux a porter les charges a far-
 beau Le voyans les francs assaillirent les ennemis ainsi empeschez Illec fut faicte
 cruelle bataille si que les enseignes a estandars de l'ung a de l'autre lettez fut longue-
 ment doubte l'estat desquelz estoit le meilleur Finablement la victoire demoura aux
 francs qui occirent en ceste bataille six cens anglois oultre lesquelz furent plusieurs
 avecques Mathagoth emmenes en captiuite Des francs tant seulement furent tren-
 te homes occis a ung peu moins emmenes prisonniers Entre lesquelz estoit Ambrois
 delors naure Toutesuoyes peu apres les francs recommenceans la bataille ycellux
 ambrois recouurerent De laquelle fortune Dabye ayant receu nouuelles avec les au-
 tres qui tenoient le siege deuant saint seferin sen firent a alencon A chastes semblable-
 ment aduint aux francs bonne fortune car le guet mis en trois lieux Le bastard dor-
 seans colloqua florentin dilaire pres la porte saint michel en la premiere espye La se-
 cde espye estably ung peu plus loing que celle porte luy a la hye avec cinq ces hommes
 darmes firent la troiziesme espye fourment a six ces mille pas de la cite oultre ces choses
 il ordonna a accoustra aucuns charretiers par luy instruits lesquelz auant le iour en-
 uoya en la ville avecques chariotz charges d'aloies pource quil estoit vray semblable
 que les citoyens receuroient comme marchands a porteurs de dictaillies ces chartiers
 auoient par se le iour precedant a aucuns portiers de leur congnoissance et leur auoient
 promis donner grant nombre de ce poisson se ilz leurs ouuroient les portes quant ilz vien-
 droient au point du iour A ceste cause les portiers quant ilz virent les charretiers appro-
 cher enuoyerent leurs compaignons de ouvrir la porte affin quilz eussent les aloies Par
 quoy hastiuement la porte ouurirent laquelle incontinent occupa dilaire qui pres illec
 faisoit le guet Lors se suivirent ceulx qui estoient en la secdde espye et par ainsi entrez ius-

Le chasteau
saint seferin
des anglois
assiege.

Victoire es-
tre les an-
glois.

La prise de
chastes p
les francs.

Laigny.

ques deuant leglise nostre dame planterent la banniere du roy Charles attendans Jehan bastard dorleans. Sicomme les gens darmes francs couroiet parmy la ville leuesque du lieu qui bourguignon estoit fut occis & le baillif que son nommoit Laubepin passa par dessus les murs de la ville & sen fuit. En ceste maniere fut Laigny de rechief assiege fut par le duc de Bethfort anglois & a grāt force en vain assailly par ce q̄ foucauld quennede et regnault de saint Jehan tresuaillement la ville deffendirent. Cestuy Bethfort auoit basti vne tour de boys au commencement du pōt & a laultre coste de la ville treslarges munitions pour tenir & fortifier ses gens darmes. Il y auoit semblablement adiousté vng pont leuis par lequel on pourroit passer pour aller de la tour de boys aux munitions & par ainsi la petite ville enuironnee & assiegee a lentour esperoit en peu de iours surmonter brisant les murailles de traitz & bombardes. Mais les francs soubz la conduite du bastard dorleans Jehan roy Jehan de Gaucourt et de roderich d'alandra hespaignois la riuere de seine trauessee sicomme ilz portoient viures par marne pour enuictuailier les assiegez en grande frote sortirent les habitants qui impetueusement assaillirent les anglois estant en la tour au chef du pont & partie des francs qui nauigeoyent a laultre riuere de marne se hastèrent aussi de combattre & vaincre celle tour. Et de fait la prindrent & epugnerēt. doncques le bouterent prins d'assaut en partie furent prins les ennemis & en partie occis. Et Bethfort venāt pour les siens secourir ne proffita aucunement aincoys repulse se retira es munitions. Les francs apres q̄z furent enuictuaillez deputerent gaucourt a la garde de la ville. Les autres cheminans parmy le pays de france apres qu'ilz eurent prins aucuns chasteaux les razerent et abastirent a fleur de terre. Le parlement des francs congru craignant Bethfort qu'ilz allassent mettre le siege deuant paris l'assiegement rompu et ses tentes delaissees hastiement sen alla a paris. Durant ces iours a argenton au dyocese de seces fut fait vng obstine & merueilleux combat entre trente francs q̄ combattirent contre autant d'anglois car nul neschappa de la bataille sans estre nautre. Finablement neuf du nombre des ennemis occis avec le mareschal d'argenton les autres anglois semierēt en fuitte de la bande des francs moururent Ambrois frola Gautier laposte & Dourosse tous les autres furent griefuement natures. D'ltre ces choses en diuers lieux du pays daniou furent faitz aucuns confictz particuliers desquelz escrire me semble chose erronnee & superflue.

Combat merueilleux a argenton.

Comment pour mieulx subiuguer et vaincre les anglois ennemis de france le roy Charles. Vii. traitta de pais avecques le duc de bourgogne pour laquelle pais auoir luy laissa & promist plusieurs places villes & seigneuries a luy appartenantes aydant en icelle pais comprendre les anglois mais ilz ne voulurent appointer avec les francs & sortirent leurs ambassadeurs du conseil qui estoient pour ce faire assemblez a Arras & comme Roys d'aulphin de Viennois filz dicelluy Charles septiesme espousa marguerite fille du roy descosse.



De ce lieu feray mention de la course que ambrois delore heureusement continua en normandie. a caen ya vng marche annuel qui est appelle foire ou les normans & plusieurs autres des pays voisins & finitimes se assemblent en vng champ le iour de la feste saint michel deuant le monastere saint estienne Ambrois sachant ceste publique assemblee appella les capitaines des gens darmes estans illeques a lentour. Cest assauidit

La course heureuse des francs en normandie.

Pierre lallet Ferrebont et partāt du chastelet saint Selerin apres quil eut passe la riuere de oune Enuoya partie de ses gens darmes rauer et piller la foire Et illec avec cinquante hommes darmes et cent archiers attendoyt au secours a lencontre des anglois qui tenoyent Caen a ce que sortans de la ville ne surprinsissent les autres les

merceries doncques raires et emportees avec grant nombre de prisonniers se retirant les francoys apres qu'ils eurent traueſſe la riniere de oune commanda Ambroys son ar mee arreſter deuant la croix de pierre Auquel lieu reuiſant ſes prisonniers deſſus dictz laiſſa aller en leurs maiſons tous les preſtres hommes Dieux et anciens avec les ſe mes et enfans ⁊ auſſi les pources laboureurs Au regard des autres qui eſtoient d'au cun proffit iuſques au nombre de huit cels il les emmena a ſa Douſente. Je adiouſteray auſſi Vne choſe qui neſt pas indigne de riſes entre les choſes ioyeuſes A feugere Villai ge du maine eſtoit Veu Guillaume de ſaint Aubin avec quatre Vingtz hommes d'ar mes francoys Et il eſtât logie en ce bourg Les angloys q̄ Vindrent ſus luy courir mōſt Les francoys eſpouuenterent ſi que quelque baſtard cheualier nomme Boſapreſt haſtue ment fuiant ſe mucea en Vng buiſſon Quantmoys a feugere fut faicte cruelle bataille en laquelle les angloys demurerent Vaincus deuy deſquelz eſchapperent ⁊ ſen ſouirēt au buiſſon ou Boſapreſt ſeſtoit cache Pensant Boſapreſt que ce fuſſent potirſuins qui querolent Quelz gens (dit il) eſtes Vous Reſponderent les angloys qui moins ne trem bloyent de frayeur nous ſommes angloys qui nous rendons a toy Lors entendit Boſa preſt que les francoys auoient gaigne la bataille Parquoy prenant la foy des angloys co me ſil euſt treſbien beſongne ⁊ faict quelque proueſſe de guerre il les mena prisonniers a Guillaume de ſaint Aubin mais cil Boſapreſt duquel la laſchetē ⁊ couardiſe eſtoit no toire fut moque et priue de ſes prisonniers Entre les francoys ya Vne treſancienne cou ſtume de planter le premier iour du moys de may deuant les portes de leurs amys Vng grāt arbre bianchu que l'on appelle Vng may ou quelques rameaulx Verdoys Lez Douſans les angloys obſeruer q̄ occupoient ſe fraiz au Viconte prindrent Vng rameau ſelon ladicte couſtume ⁊ le ficherent en terre deuant le chasteau ſaint ſeſerin ou eſtoit Ambroys deſore en garniſon ⁊ incontinent ſen allerent Ambroys tantost quil apperceut le rameau commanda quil fuſt arrache ⁊ pourſuiuans les angloys qui lauoiēt plante ce meſme rameau fuſt ficher deuant le bouuert du ſegm au Viconte p̄ aucuns pietons auſſi enuoya deuant Jehan armeigne avec quatre Vingtz pietons tous lesquelz porte rent chachi Vng rameau Vert pour les ennemis decouir Ambroys d'autre coſte ſe mu cea pres dillec faiſant ſe guet apres que les pietons ſe furent avec les rameaulx muceſ aupres dune haye treſeſpoiffe qui loing neſtoit du chasteau les angloys quat̄ ils apper ceurent le may plante deuant ſes portes d'icelluy chasteau iſſirent hors aigremēt pour ſuyuirent ceulx qui lauoiēt fiche iuſques a ce quilz ſurēt Venus au lieu ou eſtoit leſpie de Ambroys qui ſoubdainement ſaillyſ ſus ſes ennemis et commenca a batailler avec eulx Lors les pietons qui eſtoient muceſ deſriere la haye ſe parquerēt entre le chasteau et les angloys au moyen dequoy les ennemis enclourent ⁊ occirent avec pluſieurs quilz emmenerent prisonniers De ſe meſme ſeſer de fortune Vſa Ambroys a ſille Guillaume Car les angloys du chasteau ſainte ſuſanne cheualliers en armes a ſille Guillaume co me la euſſent raiue p̄ſſe Suiuunt Ambroys leſt en occiſt deuy cels ⁊ leur oſta la proye deſpouille ⁊ les prisonniers ⁊ ne ſentit p̄re fortune contre le conte Barondelles pres du ſteue de ſarte pres le Villaiſe q̄ les habitēs appellent q̄ pataille Car avec huit Vingtz hommes d'armes oſa batailler contre trois mille angloys ⁊ ſi emporta grande proye de ſes ennemis Tout au contraire aduint a ſoumiers au cheualier eſtiēne la hye qui des angloys aſſeſſe ſicomme il ſortoit du lieu pour querir ſecours fut empoigne par Jehan marſe capitaine d̄ Bordan ⁊ ſoumiers par les angloys ſubingue. Semblablement Ba rondelle apres laſſagement de troyſ moys p̄ant le chasteſſaict ſeſerin en quoy faiſant Jehan armeigne ⁊ Guillaume de ſaint aubin fut occiſ De la cheuallier a ſille Guil laume deſcent obſaiges de rendre la Ville ſoubz ceſte condition quil les laiſſeroit aller a ſauoir ſe debene quarante iours les aſſiegez eſtoient des francoys ſecouruz Autres

Nota.

La mort de
angloys.La hye pri
sonnier.

Les trais-
tres an-
glois.

La mort du
conte daron
delle.

ment quil se rendroient & siouroit de la Ville Lors quelques bandes de francoys estoient en armes: que Ambroys desore auoit espere mener a saint seurin: & dôt les ducz Barrenpon & danion avec Richemont conneestable estoient capitaines Leus cy cheminerent a Donnelle come il auoit este accorde entre les filloys & angloys: Les deux armées estoient l'une deuant lautre: parquoy furent faitz cōfictz & batailles: non pas de toutes les armées. Mais les bandes des gens darmes faisoient courtes les Ducs contre les autres & aucunes foys y en demouroit de tuez Car pource que les angloys se tenoient en Dng tressort lieu Les francoys ne furent dopinion les assaillir de toute leur armée Mais Vers eulx enuoyerent Dng herault requerds par luy quilz feissent puissance et conuerture de combatre ou quilz rendissent les obstaiges aux filloys A ceste cause les angloys rendirent les obstaiges et les francoys retournerent en leur maison pensant que ainsi feissent les auernis: mais a peine peust le traistrer sa trahison oublier Doncques apres le partement des francoys: se transporterent les angloys a sille Du de tout leur pouoir le chasteau assaillirent et guerres ny furent quilz ne le surmontassent De ce lieu plant Barondelle faisans courtes & ribleries par le maine & anion print deux chasteaus cest assaillir: melleay & saint laurens des moitiers Du apres quilz y eut mis garnison se retourna en normandie ou il mourut bien tost apres. En beaunoy sin est gerberoye sue Dne montaigne moyennement hauste: distant de huit mille de la Ville de beaunoy Le chasteau pource que ia par long temps estoit rompu: tombe & desert La hye & poton y tans de beaunoy & acompaignez de mille hommes de guerre ou enuiron delibereent se reestabliir Auquel ouuraige sans user de paresse Tresdiligement racoustroient et reestablissoient les murailles & munitions Laquelle chose congneue Barondelle hastinement Venant de normandie avec son armée se aduancea la place assieger Mais quant la hye Veit cecy: assembla ses gens & leur dist en ceste maniere Mes amis & compaignons ie vous ay amenez en ce chasteau fonde: affin q̄ quant il seroit reestabli Distions dicelluy comme dūng boueueret contre nos aduersaires Mais comme nous appliquons nostre entendement a le munir & fortifier: les Angloys nous empeschent Parquoy sachez que plus ne nous est besoing auoir sollicitude du chasteau Mais nous fault sauuer & deffendre nostre Vie Dotts Voyez la multitude des ennemis parmy les champs approcher pour nous enuahir comme en Dng lacqz ou sicol. Se Vous estes hommes: il fault promptement monstret vostre Vertu: auant q̄ les ennemis ayent fait leurs rampars & logettes pour nous assieger Car quant a moy ie nige q̄ besoing nous est de impetueuse course sortir de ce lieu & assaillir nostre aduersaire encores Venant & en partie empesche Le conseil de la hye approuuer se preparerent tous les gens darmes & pour faire la besongne Impetueusement yssirent du chasteau: & tresaprement fut Barondelle assailly: lequel iasoit que Drictement resista Contesuyes le fut prins blece: & les siens respondus furent & vaincus De ceste playe peu apres mourut daron delle Apres que laduersaire fut surmonte Les francoys retournerent a Gerberoye ou ilz paracheuerent leur ouuraige par eulx encommencee. Soas ces iours comme la trimoille eust plus de autorite enuers le roy Charles que nul aultre des officiers de la maison Il excita contre soy l'enuie de plusieurs: principalement de Charles duc d'atou de Buell seigneur de chambmont: & de coytif Les trois hommes que iay cy nommez: receus de nuyt par Dng haye de derriere au chasteau de chinon avec layde de D'auier frentant prinrent la trimoille en son liet & sans le seu du roy lors estant a chinon Le menerent au chasteau de Montfres Le fait Buell & coytif Vindrent au roy: estonne pour le bruyt et tumulte nocturnel Auquel ilz dirent ce que sensuit Tresnoble & paisible Roy ne soy de riens esponente La trimoille est prins homme nuisible a toy & a la chose publique. Apres la prise de la trimoille le Charles danion continuellement comersa avec le roy: se mettant soigneusement en

sa grace si que au conseil qui fut fait & assemble a Coarce approuua le roy lempison-
nement de la trimoille Et qui plus est establi ceulx qui le prindrent les principauls offi-
ciers de sa maison lesquelz toutesuoyz longuement en grace ne demourerent: deposez de
l'entrentise des negoces de la court Au regard de la Trimoille il fut deliure de prison en
payant a breil quatre mille monts d'or. Les normans du diocese de Coustances qui
sont barmer habitent: comme par les anglois estoit contrainctz porter ses armes a sen-
contre du roy Charles moyennant senhortement de Quantepie amasserent plusieurs
mille hommes du populaire et des nobles du pays avec lesquels ilz se retournerent con-
tre les anglois & cheminerent en armes a Caen ou enclos par les anglois qui les espi-
oient furent occis en partie Les autres prenant la fuytte se demourant desquelz par
ambrois de fore Sers eulx enuoyez le duc d'alsenon rappella es armes Et il tantost che-
minant a aurenches avec multitude de populaire voyant que riens ne profitoit print
quelque foible compaignie de l'armee et se retira au maine Et ne dura le populaire en
armes: aincoys peu a peu eschappa et sen retourna en sa maison: aussi les caletins pre-
nans les armes contre les anglois suyuoient leur capitaine Caruier & luy obeissoient
Auquel temps Pierre de rochefort mareschal de France Baultier busac et Charles
des maresz: de nuyct offerent Dieppe aux anglois. Apres qu'ilz eurent occupe celle vil-
le se joignirent leur armee avec les caletins & reduisirent en la seigneurie & iurisdic-
tion du roy Charles. Harfleur. Lesquels. Montuier. Tancarville & liste bonne Mais la disci-
pline & subiection de gendarmes & despuise noblessoient les gens d'armes a Pierre de ro-
chefort mareschal: Durans dissolument & faisans proyes & larcins non moins sus les fran-
coys que sus les ennemis: inuicieux aux femmes violateurs des monastères & contem-
pteurs de religion Ceste crudelité des gens d'armes despouruilla les champs de labou-
reurs: fist les maisons desertes & inhabitees Car riens n'estoit habite fors les chasteaux
et les villes deffensables A ceste cause les champs ne rapportans aucun fruit les gens
d'armes depourueus de victuailles rauissoient le pain les vngs aux autres Dont sen-
suiuit que aucuns vindrent parler au Roy requerans son ayde avec prouision pour la
nourriture de leur vie: pource qu'ilz auoient tous leurs biens consume & despendu en son
seruice Leur pourueut le pitoyable roy Parquoy se bien seruy par auant auoit este Ro-
renauant luy furent les gens d'armes plus obeissans & seruiables Adoncques sicomme
Benable anglois capitaine de douze cens hommes d'armes occupoit le monastere saint
eloy qui est une forte place en la basse normandie Adore conte de laual Roheac & ambrois
de fore de nuyct les anglois assaillirent Et quant ilz eurent enclos partie du monastere
Mirent a mort deux cens des ennemis. Quant Benable eut dilec emmene ses gens
Roheac & de fore cheminans iusques a alazay apres cruelle bataille surmonterent leurs
aduersaires: dont ilz occirent deux cens hommes oultre ceulx qui s'iz demourerent pri-
sonniers aux francoys Benable pourtant qui sen estoit fuy peu apres Venant en sou-
peson par les anglois mesmes de son alliance fut decapite.

Ce temps le duc de bourbon receut Corbeil & Vincennes moyennant q'il donna
quelque pecune aux capitaines dicelles places Et poton courant en Picardie
& rauissant plusieurs troupeaux de bestes non obstant la resistance du coste de
suppebourg sain & sauf raporta sa proye Aussi iehan bastard de seane & pierre
de rochefort y espiés & insidiations nocturnelles prindrent saint Denys dont ilz chas-
serent les anglois Pour laquelle ville garder y demoura Pierre de rochefort avecques
sa garnison: & sen alla le bastard de seane pour faire amas de gens d'armes contre les
anglois lesquelz douloureusement portoient auoir les gens d'armes francoys deuant
Paris en lieu deffensible Parquoy trespuissante armee assemblee sortirent de Paris &
asserent saint denys assieger Grande multitude des paisans & laboureus des champs

Inconstance
du peuple.

Dieppe re-
couuerte y
les francoys.

La prise du
monastere
saint eloy.

La prise de
saint denys

Saint de-
nis des an-
glois assie-
ge.

La liberati-
on des religi-
eux de saint
denys eueres
les assiegez.

L'assemblée
faicte a Ar-
ras pour
traicter la
paix avec le
duc de Bour-
gogne.

Voisins cestoit assemblee en la ville laquelle avec la garnison deffendoit les murailles esperant auoir secours du bastard Borleans. Il estoit icelluy bastard equippe de gens d'armes au pont de meulan. Et quant il fut aduertie que quelques bandes d'anglois parloient de gisours pour aller a saint denys dont matbagot et Thomas hyrtelle estoient capitaines prirent avec soy Robear Bueil et Ambroise desore. Et marchant au deuant des ennemis en occist une partie et prirent l'autre. Puis hastivement retourna au pont dont il estoit. Vena la conuersion et reduction dicelluy pont et semblalement du chasteau estoit nouvellement faicte a Charles par la poursuite de ramboeil et de pierre lallard hommes nobles. Dessus le bord de la muraille vers la riuere de seine estoit ung retraict auquel monterent Lacan et Ferrand peseurs faisant voye aux francoys qui par pecunie se baillierent langlois gardien dicelluy pont. Celly qui fut inuentif de langlois decepuoit estoit ung francoys nomme lempereur. Apres que le pont fut prins ceulx qui estoient au chasteau se rendirent soubs condition qu'on les lessa aller franchement. Le pendant que Jehan bastard Borleans sejournoit au pont deulan de iour en iour croissoit la spite de l'assiegement. Saint denys si que les assiegez n'ayans espoir de secours. Pour tant que plus ny auoit de pecunie pour les gens d'armes sousdoyer aussi que ny auroit viures pour beau coup de iours. Pierre de rochefort recorda treues de vingt iours avec les ennemis. Dedens les quatre iours se Charles ne enuoyoit secours il leur rendroit la ville. Surant les angloises et afflictions de cestuy assiegement les moynes du monastere saint denys ayans compassion de la fortune des assiegez liberalllement octroyerent quatre cens marcs d'argent pour payer les gaiges et soldes des gens d'armes. Le pendant que l'on attendoit le secours les anglois non ignorans ce que le bastard Borleans preparoit pour les assiegez secourir se circuitrent et enuironnerent d'ung fosse moult parfond. Dedens le quel par plusieurs ruisseaulx firent descendre l'eau de la riuere qui est hors la ville en si grande abondance quelle redondoit contre le chasteil qui est prochain de la grande eglise et si bastirent quatre treffors boulevartz par lesquels ilz se deffendoient contre ceulx qui les viendroient assaillir. Les treues passees quant Pierre de rochefort entendit quil estoit despourueu d'esperance de secours. Il rendit la ville et emmena hors icelle tous les gens d'armes leurs vies et biens sauues. Apres la reddition de la ville les anglois abbatirent les murailles et munitions fors celles qui appartenoient a la deffense et protection du monastere. Mais les parisienx obeissans au roy d'angleterre pour tant qui griefuement pouoient estre soulez des francoys par continuelles incursions et ribleries prirent l'evêque anglois estat en garnison a pontoise de prendre la garde de paris. Au moyen dequoy l'evêque establit son lieutenant a pontoise et avec grosse puissance d'anglois se transporta a paris. Peu de iours apres les pontoisienx hayssans les anglois tournerent leur consideration a l'assistance du Roy Charles. A ceste cause a ung certain iour que la garnison laquelle vers eulx estoit sortit de la ville affin de faire provision de viures ou pour auoir quelque proie sus les francoys. Quant ilz apperceurent peu de gens d'armes demourez avec leur capitaine Jehan ripel se mirent en armes fermerent toutes les portes de la ville. Et sans bruyt tous les anglois empoignerent excepte trois qui estoient eschapez avecques ripel sus la prochaine porte dont issant tuilles et pierres apres quilz se vindrent en vain deffendre vindrent en la puissance des pontoisienx. Lesquelz hastivement appellerent Jehan seigneur de liste adam. Et le prièrent prendre la garde de la ville au nom du duc de Bourgogne. Le conseil du duc sur ce ouy print Jehan en garde la ville de pontoise. Car il estoient parolles interuenues de composition de paix. Et si estoit accorde que dedens certain iour assigne seroyent a Arras enuoyez ambassadeurs ayans puissance de faire la paix et reconciliation pour raison dequoy Lan de grace mil. cccc. xpp. Les traicteurs de la paix se transporterent a Arras. Auant tous y assista le cardinal de sainte

crois legat Romain de lordre chartrais; Nicolas cardinal de cypre. Que six euesques acompaignoient avec l'abbé de Beze lay Les ambassadeurs du roy Charles furent le duc de Bourbon. Le conte de richemont connestable de france. L'archevesque de Reims chancelier. Le conte de Vendosme premier ministre de conseil du roy Cristofle Haricourt Alde de cambuy premier president en la court de parlement Guillaume charretier cōseiller en icelle court de parlement dean de leglise de Paris & plusieurs autres illustres psonnes de la noblesse des francoys; & ny deffallirent les ambassadeurs des ducs de Bretagne Alençon & Bar. Pour l'ambassade des angloys copainant les princes & seigneurs q̄ sejournerent Les cardinal de Virecte L'archevesque d'yoire Le conte de gentiton Le duc de susfort Aucuns hommes de la dignite ecclesiastique avec plusieurs nobles d'angleterre Les principauls ambassadeurs qui intervinrent de la part du duc de bourgongne fut Leonius euesque de cambuy & arceas Nicolas rautin chancelier diceulx duc Les contes de fampes de saint paut Vandemont & nevers Le duc de guersbors & autres seigneurs de moindre nom le nombre desquelz estoit grant sans les ambassadeurs des flandres & d'apartant d'acques les ambassadeurs de chascune partie pour paiz traicter. Jasoit que le cardinal de sainte crois grandement sefforast a paiz & concorde rebouter les touraiges & terrez par les guerres passées Par aucune raison plover ne peult la pertinacite des angloys; a ce quilz apointassent avec Charles roy de france. Aucuns sortirent du conseil sans riens faire promettant soy rassembler quelque aultre iour Les angloys absens le cardinal non pourtāt delessa la matiere encommencee; aincois n'obstant l'absence des angloys fist mention de la redressation de paiz & amytie du duc de bourgongne avecques Charles laquelle chose sicbe agreable estoit aux ambassadeurs; aussi elle eut telle fin et yssue que lon desiroit. Car apres q̄ Nicolas rautin bourguignon chancelier eut faict longue oraison au nō de son prince Declairant plusieurs choses lesquelles p̄ le roy Charles devoient estre a bon droit donnees & octroyees au duc Philippe Combien que tout fust au profit diceulx duc; de ce q̄ demandā ne luy fut riens refuse Parquoy plusieurs places boyssines & frumieres du pays de Bourgongne lesquelles Vers la champaigne estoient du demaine & de la seigneurie du roy furent luyrees au duc Aussi auctrs arthoys furent loinctes les Villes qui sensuyuent. C'est assavoir Amiens Corbye Chondisier Peronne Saint quentin & Abbeville avec les contes de pontshieu & boulongne. Toutes lesquelles terres possederait le duc sous tempore de Charles & sous la iurisdiction de la court de parlement. Toutesvoys quant au regard des citez que dernièrement auons nommez et lesquelles sont situees sus la riviere de sorne nobys le roy Charles les pouoit racheter de quatre cens mille escus Furēt aussi autres clauses & conditions de paiz Desquelles ie ne fais mention pource que iusques cy nont este accomplies Et quil n'ya esperance aucune de les parfaire a cause de la mort des princes. Certes pour auoir paiz les ambassadeurs francoys receurent & accorderent plusieurs choses lesquelles se totalement estoient accomplies; sicōme elles estoient en charge & dōmaige a Charles Ainsi seroyent deshonnestes & contraires a la maieste Mais a la Verite durant ce temps y auoyt telle turbation et calamite au royaume: que force estoit quelque chose lascher et bailler du roy pour auoir paiz Car se le duc de bourgongne neust delessa lalliance des Angloys beaucoup plus difficile estoit au roy Charles de vaincre tous les deux ennemys Et p̄ le moyen de ce traicte Philippe de bourgongne hayssant longuē des angloys lesquelz il craignoit quelque fois sus soy seigneurier; Doustentiers se departit d'avecques eulx.

Note la pertinacite des angloys.

Le traicte de paiz fait avec le duc de bourgongne

Note la calamite du temps.



Es choses doncques heureusement & bien appaisees; traictees; appointees. Les ambassadeurs turerēt en la presence du legat romain tenir ferme & establie a tousiours ce que de paiz auoit este diffini & accorde Par ainsi a grant ioye et fresse de tons fut la paiz crite & publiee par les heraults d'armes. C En ce

La mort de
ysabel femme
du roy char
les. Vii.

Victoire co
tre les an
glois.

La reuolte
des parisien
contre les
anglois.

La prise de
mohtier pre
uost de mar
chans.

mesme temps mourut ysabel femme & esponse du roy charles septiesme femme et poure
en biens temporels se bien celle royne fu considere. Car regnant soubs la principau
te des anglois elle vuoit selon leur volonte semblable a une simple et prince femme
Toutesuoyes trespatiente estoit et bien se rigloit avecques la qualite du temps Daul
cune chose celle royne tant ne fut treuvee que quant le Roy d'angleterre publia son filz
Charles a present roy auoir estre hay concubinage incestueux Le corps de ceste tresno
ble femme aporte dedens. Vint ouz avec la conduitte & cōpaigue tant seulement de qua
tre personnes sans aucune pompe fut mis en sepulture au monastere saint denys. En
cans ces iours de l'ure fut deus duc de bar qui par le duc phelippe tenu estoit prisonnier
a dyon principale Ville de bourgogne. Depuis lequel temps les anglois estoient seuz
ennemys contre lesqz les francoys guerroyassent. A ceste cause le cōnestable sejourna
a pontoyse & avec luy le bastard d'orleans par le commandement du duc phelippe illecques
se transporterent Le seigneur de termant & Symon tallain trespreux cheualier de robe
de la cheualerie d'or lesquelz de l'esce a ptoys delibera & cōnestable aller a saint de
nys par les anglois de l'esce affin de reparer & resbair la Ville. Laquelle chose cogneu
sicomme les francoys estoient partiz de pontoyse en ordie de bataille. Vindrent de paris
les anglois au denat deus lesquelz trespreux furent receuz p le cōnestable au pont
de pierre q nest pas loing de saint denys sus la riuiere de seine ou perirent quatre cens
anglois. Plusieurs prins avec Thomas beaumont capitaine de gens darmes. Apres
la victoire heureusement obtenue sus les anglois le cōnestable occupa la Ville saint
denys & assiegea la tour adme le denys ou les anglois estoient retirez apres leur fuite
Auquel lieu de l'esce certain nombre de gens darmes pour obtenir l'assiegement sachant
certainement aucuns parisiens estre ennuyez de la domination des anglois et desirer
salliance du roy Charles print avec soy le bastard d'orleans & autres capitaines de gens
darmes avec lesquelz de nuyt passant p poissy la riuiere de seine mist le siege aux char
treux qui sont hors la porte saint nichel De la venue duquel nichel tallier Jehan fon
taines & quelques autres citoyens aduertiz sitost que le iour commença a luyre esmeu
rent le peuple cōtre les ennemis Lors auers les citoyens desusditz vindrent Thomas
pigache Jehan de saint benoist Nicolas couvier & Jacques bergier homme de grant nom
entre leurs gens q occirent partie des anglois les autres mirent en fuyte et prindrent
l'autre ptie Et en vain plusieurs de ceulx q estoient fonz sefforcoient occuper la porte
saint denys Car les cheisnes de fer qui estoient forment p toutes les rues et carrefours
de la Ville soudainement furent tendues a trauers & le chemin choz & trence aux an
glois contre lesquelz fuyans n'estoit aucun q des fenestres & couuertures des maisons
ne iectast p erres tuilles & autres matieres de toutes sortes Les autres assalloient et
mettoient a mort sus le paue tant comme ilz rencontroyent denemis parmy les rues
Parquoy leuesque de terouenne qui estoit de la maison de luyembourg & se deoit chan
cellier des anglois avec Dillbye & mohtier preuost des marchans declinans la mutinerie
du peuple hastiuement se retirerent a la bastille saint Anthoine Sicomme le preuost supoit
quelque bonfenger son amy & famillier courut apres luy sefforçant se rappeler affin d le
recōseiller au peuple Mais le preuost de l'esce sa hache & occist Tantost q la clameur
estante en la Ville fut ouye le cōnestable & les francoys qui estoient avec luy rompirent
les dngs la porte saint iagues les autres passerent p dessus les murailles les autres
se mirent es basteaux quilz trouuerent en la riuiere de seine & entrerent dedens la Ville
sans faire meurtre Nulcours le bouleuert et chasteau de la bastille ou se deffendoient
les ennemis fut assiege Dont mohtier iarechape estoit fonz au pôt de charleoy ou des
siens propres trahy luy fut a denys de chailly cheualier francoys par leq peu de iours
apres fut deliure moyennant le pris de sa rancon. De cestuy mohtier brachant estoit

repueu qui deffendoit la tour de Veniz a saint denys des francoys assiegee opiniatrement suyuant le party des angloys. A cestuy pour luy faire soy q les parisien estoient renduz au roy de france Les francoys monstrent et representerent la misse de son oncle. Laquelle Deu buchant prent esperance deschaper du feste des carneaus de la tour se tetta dedens les fosses ou p les paisans des chaps q Veniz estoient en la Ville fut sans demeure a mort mis. Par ainsi les francoys prindrent la tour et occirent on prindrent prisonniers tous ceulx q estoient en icelle. Le bruit de paris appaise les angloys q tenoient la bastille plus n'ayans esperance de salut plantenterent de eulx rendre. Parquoy sortans de ce lieu on les fess a aller en liberte. Le peuple se moquant deulx pource qz cheminoient hors les murailles et non p dedens la Ville. Apres que les Parisiens cõfermez furent en la foy du roy Charles le connestable cheminant a croisieu comme illec en vain eust tenu siege l'espace de quinze iours. Il sen alla de ce lieu et recut le chasteau de saint Germain en laye. Moyennant quelque pecune quil donna au capitaine affin quil le rendist. Enuiron ce tẽps trois soleils apparurent au ciel. Ung vent se leua si tresimpetueux q de Vie d'home a peine tel on auoit deu. La noble cite de constantinoble la fleur de chrestiente et la plus belle et plus riche du monde fut prinse par le thurc laqelle fut a luy vendue par ung geneuoys de laquelle ledit thurc par promesse par auant faicte fist roy le dit geneuoys lequel regna roy trois iours et au quatriesme iour ledit thurc luy fist tracher la teste. De la prinse de la dicte Ville en laquelle estoit l'empire ouentel et le paradis du monde par toute chrestiente alors et depuis a tousiours este faicte grande et douloureuse deploation ainsi que tresgrandement dict pape Pie en ses epistres parlant de la prinse dicelle et de la se bien que les angloys firent a la chrestiente et retenez pour certain que toutesfoys que le royaume de france a este assailly de guerre que alors les thurcs se sont leues et ont assailly daultre coste et gaigne sur la chrestiente.



En ce mesme an qui estoit lan de grace mil quatre cens trentesix Roys fĩz du roy Charles daulphin de Vienne espousa a Tours Marguerite fille du roy descosse. Et peu de iours apres les angloys reprindrent pontoyse dont ilz chasserent les francoys car lors estoit horrible hyuer les fosses de la Ville glaces la terre blanchissoit de treshaute neige. A ceste cause les Angloys admonestez par laye de la neige se vestirent de lincruste blancs et come ilz se fussent couchez en icelle neige decuerent les citoyens et se descendirent es fosses de glaces concrees puis monterent de nuyct aux murailles et prindrent la Ville par negligence des francoys qui mal faisoient le guet. Lesquelz iasoit qz eussent este aduertiz de la venue des Angloys. Neantmoins soigneux ne furent de faire guet ne de rompre la glace des fosses. A peine peut de pontoyse eschaper a sauuerie Jehan Villier et Sarebon capitaine de la bande des bourguignons. Toutesfoys deux freres de noble lignee cestassauoir Roys et indet surnommez de guyt et occupans auerques aucuns de leurs gens la porte daucry apres quĩz eurent longuement soustenu lassault des angloys deffaillyz desperance et de secours par la permission des ennemis sen allerent a sauuerie et la porte delaisserent avec deux hommes seulement qui demourerent en la puissance des angloys et pour le ne scay ql grief crime dont on les accusa furent decapitez. Dautant qz prindrent Montargis avec quelques chasteaus tous les qz lieux tantost apres recouurerent les francoys q pource faire baillerent certaine somme de deniers aux capitaines et le connestable par Charles enuoye au chasteau de lan print le lieu d'assault. Print aussi nemours puis assiegea moftereau sus la riuere de yonne. Et quant Charles y fut arrivee incontĩet la Ville fut prinse d'assault et de force aps laqelle prinse le chasteau auq Thomas guerard angloys sen estoit foy se rendit sous la puissance de Charles moyennant faculte donnee au capitaine de sortir a sauuerie. Semblablement Philippe de bourgongne non content q les angloys

Dontoyse re
prise des an
gloys.

Laques y le
duc de bour
gogne assie
ge.

La cruau
te des gens
darmes fra
ncs.

Le misera
ble estat de
la cite de pa
ris.

La course
des lours.

La mutine
rie des bu
rgoys.

occupoient la Ville de cates pour ce qu'ils estoient ses ennemis & tres prompts a raiuer a leurs voisins leua une grosse armee principalement de flandres & hastiement sen alla cates assieger Du apres q'il eut tenu siege l'espace de deux mois Et apres plusieurs batailles illecques faictes se mutina l'armee des flandres lesquelz a peine se abstindrent de frapper leur duc despités que par si long temps estoient hors de leurs maisons par especial exposez en continuel danger a ceste cause occirent Jehan homme tres noble cheualier que Philippe moult aymoit puis delaisans l'assiegement & Philippe avecques peu de gens sans ordre ne mesure en flandres retournerent Certes le flagement ne peult labourer endurer & acoustume a gourmandie ne dure en armes neantmoins le duc Baillarnmet besongnant Apres q'il eut soustenu & repousse les anglois qui se vindrent assaillir avec la compaignie des gens darmes quil auoit sen retourna a sa maison. Mais les anglois quant ilz congneurent le partement du duc augmentarent leur armee en Angleterre. Et faisant courses en flandres et arthois merueilleusement riblerent faisant propres et dommaiges de feu Lesquelz finalement assailliz par les bourguignons contrainctz furent eulx tirer a cates aussi essaya Philippe des anglois recourir le chasteau de crotoy ou il fist bastir une tour de boys pour l'assaillir & combattre De laquelle tour Jehan de croicie fut capitaine mais les anglois yssuz de normandie cheminans cote sur en bataille leua son siege & remena ses gens darmes. En ce mesme temps famine & pestilence persecuta paris Car le septier de froment estoit vendu neuf livres tournoys Et pny les chaps si grande crudelité exerceoient les gens darmes enuers les laboureurs q'ilz de laissoient & abandonnoient les villaiges mestairies & villiettes suyans es citez a seurete & ne leur estoit lestat des anglois meilleur que celui des francs au moyen dequoy en hospital q'est dict la maison dieu de paris moururent plusieurs non moins de famine que de pestilence pour raison dequoy les principaux de la Ville y especial Richemont se transporterent en aultre lieu troy tant seulement delaissez pour la garde de la Ville Cest assavoir Adam de cambrai premier president en parlement ambrois de loye preuost de paris & symon Charles president des comptes. Hommes de grande auctorite prudence et foy enuers le roy Ausquelz entre les aultres aduersitez fut celle chose moult deplaisante que les gens darmes francs q' estoient es garnisons aux chasteaux & fortes places du territoire de Paris & des lieux voisins rauissoient les troupeaux de bestes des mestayles et maisons champestres faisans rapines et pilleries sus les pources laboureurs des champs non moins que les propres ennemis & ceulx qui ne habitoient en la Ville pestilencieuse destituez du secours des gens darmes Ne pouoyent a ce continuel mal aultrement remedier que de payer le prins de la proye aux raiisseurs d'o sensuyuit que les champs des laboureurs et la Ville de paris de citoyens forment estoit deserte Avec tant de maulx se assembla la continuelle course des lours en icelle Ville lesquelz apres qu'ilz eurent deuore plus de quatre Vingt hommes parmy les champs couroyent sur semblablement a ceulx de la Ville en leur faisant plusieurs dommaiges & cruaultez Contre celle cruelle beste pour la cruaulte reprimer fut par edict loy diffiny cest assavoir que pour chascun loup prins seroient Vingt sous payez aux preneurs. des deniers du roy oultre le salaire publique q' le peuple de son Vouloir auoit distribue au Veneurs Durant lequel temps Philippe duc de bourgogne soustint des burgoys aduersite qui apres quil eurent receu a bruges fermerent sus sur les portes de la Ville & moult se persecuterent si que plusieurs des officiers de la maison furent occis Entre lesquelz fut tue adā Viller seigneur de tisle adā quant il sefforça rōper la porte de la Ville Laquelle temerite mutinerie depuis purgerent les burgoys enuers le duc & deux ces mille rōdes dor oultre les dons qu'ilz octroyerent a son espouse ysabel fille du roy de portugal affin quelle appaisast son mary Le pendant que ces choses se traictoient a bruges Charles en la

generalle assemblee qui fut faicte a Bourges l'undy de february du saint concille de Basle ordonna la Dramatique sanction en la forme et maniere qui sensuyt.

Comment par le consentement du pape Eugene quatriesme de ce nom le concille assemble en la Ville de Basle ceulx ausquelz estoit mande deffen- bre la dignite ecclesiastique ordonneret certaines loys bien digerrees en l'esto- mac de commune opinion de tous les assistans Pour lesquelles loys recep- voir et emologuer enuoyèrent ambassadeurs Vers le roy Charles sep- tiesme Qui apres la requeste dicentz ambassadeurs ouye et interinee ap- prouua ces loys en son grant conseil estant a Bourges septiesme iour de Iuliet l'an mil. cccc. xxxviii.

Sensuyt les articles de la Dramatique sanction.



Le pape cy apes de dix ans en dix ans sera tenu assemblee et faire ung concille en quelque lieu qd voudra Se de ce faire est negligent sup- rôt les cardinaulx sa negligēce n'aurôt puissance de designer le lieu a faire le concille Lequel lieu ne pourra le pape chāger sans necessite. i. L'autorite du concille de Basle et la cōstance des decretz dicelluy se- ra perpetuelle si que nul mesme le saint pere le Pape iamaiz ne sa- pourra tollir infirmer ne transferer. ii.

Le pape a aucun ne reseruera les grādes eglises cest assavoir metropolitaines episco- pales et collegialles ou celles esquelles sont instituez abbez et les dignites ecclesiastiques Lesquelles par election ont acoustume a soy eslire Ung pasteur excepte celles lesquelles de droit escript ou a cause de la principaulte et seigneurie Romaine luy sont permises Auquel decret le pape ne pourra desroguer aincōys sil aduient et eschet cause de faire cō- tre ceste loy elle sera exprimee es rescriptz apostoliques ce que iurera faire garder et ob- server quiconques sera esleu a la dignite pontificalle. iii.

Quant leglise sera voufue et destituee de pasteur ceulx qui auront puissance de luy se assembleront au iour et lieu a ce faire designe feront confession de leurs pechez et le pre- cieulx corps de iesuchrist receueront puis se serviront et se serment premierement faict non negligemment non fraudeusement non craintifueinēt esiront celuy lequel en leurs consciences congnoistront estre ydoine et suffisant a exccer telle dignite Et ne se- ra loysible aux princes pour aucun recōmander par importunes prieres ou par Violē- ces menasses greuer ou contraindre les elisans. iv.

Les prelatz ausquelz le droit de cōfirmation appartiendra enqueront de la forme di- celle election apres quelle sera faicte et des merites de l'esleu et prendront les scribes et no- taires qui a tēz actes assisteront sallaire competent. v.

Le pape qui en soy doit monstret la rigte de saintete iamaiz en aucune maniere a ce- ste ordonnance ne derogera sil faict le contraire et sil sourt scandalle soit denonce au subse- quent conseil Universel. vi.

Les elections combien que selon l'autorite des saintz decretz elles soient Deues le- gitimes toutesuoyes si l'on craint par icelles leglise ou le pays ou la chose publicq est re- troublez quant dauenture l'election de ceste qualite sera raporte au pape et icelle diligē- ment examinee ayt merite estre dicte nulle sera signifie a ceulx a qui appartient proceder a aultre election Et au regard de confermer ou benestre l'esleu loysible ne sera de ce faire par aultre que par celuy lequel sans moyen en superieur de l'esleu se l'esleu est pre- sent en court de romme il receuera sil veult la benediction du pape en faisant puis ap- se serment a son prelat qu'a aultre remontera il sera puny en peine de cent escuz. vii.

Au concille Universel et a ces diuinites et decretz tous catholiques et le pape mesme obeiront tant comme la loy chrestienne le requiert et l'expulsion des schismes. viii.

Des electi-
ons.

¶ Le concille quāt il sera assēble par la Voie du saint esperit sicomme les saintz peres assēblez au concille de constance sont diffiny. fault croire que incontinent auctoutre de par Ihesucrist dieu eternel.

¶ Les eglises de dieu seront presbteres et pasteurs instituez homes illustres en bonne vie et doctrine affins que soigneusement ils enseignent le peuple a eulx commis et se rendent a dieu obeissant et agreable.

¶ Pourtāt aux graces expectatives dōt viendēt plusieurs maulx ne sera rien pmi.

¶ Les benefices (le recteur diculx encores dūāt) ne seront a aucun reservez Mais quāt ils vacqueront de administrateur Sera congneu des meurs et maniere de ceulx ausquels commiendra les conferer et se ils sont graduez au nom.

¶ Le decret faisant mētion de presbender Vng theologien en chascune eglise metropolitaine soit aussi estendu es eglises episcopales affins en icelles soit presbende cōferree a Vng theologien qui aura estude p dix ans en aucune generale Vniuersite et quāt il sera pourueu de benefice la parole de dieu preschera et en chascune sepmaine Vne fois ou deux exposera la sainte escripture a ceulx qui le Vouldront ouyr. Se de ce faire est negligēt on luy offera les quotidianes distributions de leglise.

¶ Aussi de ceulx qui en aucune science seront graduez sera ceste ordne obseruee que le premier benefice apres ceste ordonnance vacant sera confere a Vng docteur licence ou bachelier. Les deux consequemment vacqueront on les baillera aux clerics qui bien l'aurōt merite et le tiers benefice qui a ses deux succedera se gradue obtiendra: a ceste cause les escolliers graduez tous les ans au temps de quaresme insinuerōt et bailleront en escript leurs noms aux collecteurs des benefices.

¶ La collation desquelz faicte contre ce decret sera de nul effect et Valeur.

¶ Possible ne sera faire citer aucun en court de Rome des lieux qui seront distant de quatre iournees de la Ville sinon es plus grandes causes et matieres.

¶ Celly lequel de dommaige ou iniure se sentira greue pourra appeller au plus prochain superieur se le dommaige est tel quil puisse estre p la sentēce repare. Autrement se p exēptiō appartient le iuge a leglise romaine. Le pape cōmettra la diffiniō de la cause au iuge q sera du mesme pais pourueu q ne ait crainte et q ce soit lieu de leur accēs.

¶ Se grief ou interdictoire de iuge nest loisible secondemēt appeller. Et quiconq s'ollement et en vain appellera la sentence prononcee sera multie et pny de quinze florins oultre tous les despens du proces.

¶ Le trienal paisible possesseur d'aucun benefice ne pourra aultuy troubler ou interdire sinon que par hostilitē craincte ou aultre grief empeschement il ayt este retarde en sorte que par le temps de trois ans n'ay peu le possesseur assaillir.

¶ Le pape p le conseil de ses freres tāt seullement establiira Vingt et quatre cardinaulx instruits en diuine humaine science aagez de trente ans de bon nom et de generatiō legitime qui puissent donner conseil a la chose publique et a l'estat des chrestiens.

¶ Des dignites et benefices ecclesiastiques conferrez ou a conferer a quelques personnes que ce soyēt ne pourra le pape aucune chose exiger ne l'annee ne les premiers fructz ne ce que vulgairement est dit le port. Toutesuoyes aux scribes et notaires qui benefice receueront soit paye sallaire competent. Et qui de ce decret sera preuaricateur il sentira sus soy la peine dene aux simoniaques sachant nauoir acquis aucun droit ou tistre es benefices contre ceste prohibition impetrez.

¶ Les clerics deputez au seruice diuines eglises seront tenz tout le diuin seruice et les louēges de dieu sainctemēt distinctemēt et grauiement celebrer reuerāmēt Bessans la tēte a la pronōciation du nom de Iesus. Et quiconq des deans ou aultres officiers et ministres des eglises sera preuaricateur de ceste ordonnance castie sera et pny.

¶ Au regard de la coutume par laquelle auroit esté introduit au temps passé que celui lequel la lune des heures du iour assisteroit au cueur seroyt participât de toutes les distributions elle demeurant totalement destruite & abolie Laquelle presente ordonnance se extend aux deans et prauostz qui sous ombre de leurs dignitez ne assistent au service diuin.

ppiii.

¶ Ceulx doncques que trouueras prouener en leglise et hors icelle ou cōfuser ce pendant que soy celebre la se service diuin priue les des distributions de tout ce iour.

ppiiii.

¶ Mais ceulx qui de rechief en cecy delinqueront priuez seront des distributions d'un mois.

ppv.

¶ La table en laquelle sont desinez ceulx qui debueront servir et exercer leurs offices par certaines semaines sera pendue au cueur et au negligent soyt oste la distribution du iour.

ppvi.

¶ Le symbole de la foy catholique ne decoupperas aincoys obsolement tu chanteras mot apres aultre Et sont faictes deffenses aux gens laiz de ne chanter les chansons du populaire en leglise.

ppvii.

¶ Toy prestre iamais ne celebre la messe sans ministre et quant la celebreras haulte la Voix affin que ceulx qui alentour de toy assisteront te puissent ouyr: corrige ceulx qui le contraire feront.

ppviii.

¶ Les chanoynes qui tellement se obligent envers leurs cōfreres q̄ silz ne payent leurs debtes au iour assigne venient que se diuin service leur soit interdit: priuez seront lespace de trois mois des gaiges de leglise et ney persueront aucune chose tant & si longuement qu'ilz se abstiendront du service diuin.

ppix.

¶ Es iours solemnels ce pendant que la grant messe doit estre faicte ne soit tenu chapitre sur peine que les transgresseurs soient priuez par une semaine entiere des distributions quotidiennes.

ppx.

¶ Soyent ostes de leglise et des lieux saintz spectacles/leup/yrongneries/dances marches/monneries & personnes masquées Sur peine aux clerics q̄ ceste presente ordonnance contemneront destric priuez des fructz et reuenues de leurs benefices par lespace de trois mois & a tous les aultres de censure ecclesiastique.

ppxi.

¶ Les clerics de quelque estat qu'ilz soient lesquelz nourriront ou maintiendront leur concubines se apres la seconde publication de ceste ordonnance ilz ne corrigent & changent leurs meurs soyent interdits de la preception et iouissance de leurs benefices par le temps de trois mois les fructz desq̄lz seront distribuez au profit des eglises dont ilz dependent.

¶ Ceste presente constitution sera dorésenauant par chascun an publiee es semmes & chapitres & non moins les prestres & cures admonesteront les laiz que par Villaine copulation natouchent aucunes femmes fors leurs espouses legitimes.

ppxii.

¶ Nul sera tenu eniter la communication des excommuniez auant que la sentence de excommunication soit prononcee ou realement denoncee et publiee en sorte que soy ne la puisse ignorer.

ppxiii.

¶ Nulle nation communitie ou place pourra estre interdite sinon que par soy mesmes ou par personnes priues ou par ses iuges & officiers elle ayt commis le delict Car cest chose inique et desraisonnable ferir les bons Vertueux pour le delict de chascun homme priue.

ppxiv.

¶ Aussi ne sera soy adionstee es lettres par lesquelles est faicte mention aucun auoir resigne son benefice ou dessaisi de son droit sinon qu'il en aparaisse par tesmoings ou aultre loyal enseignement. Apres que Charles eut trouue les loiz assez esclaries et digerees il fist assembler le concille a Bourges ou il approuua tout & ratiffia ceste pragmatique qu'on appelle sanction & commanda quelle fust publiee en la court de parlement Lan

La prise de
meaux par
les frâcoys.

Aureanches
assiege.

Loyz daul-
phyn de Vi-
enne filz du
roy charles
septiesme.

La conspira-
tion de loys
daulphyn de
Viennne con-
tre son pere.

de grace. Mil. cccc. pp. v. Dili. le. Dili. iour de Juillet. Laquelle constitutio royalle faicte soubz
lauctorite du saint cōcille de Basle tous les papes (qui depuis ont este) ont eu en horreur
et contemnement comme Vne heresie pernicleuse pource que depuis que le cōcille de Basle
fut desassemblede nul pape l'auroit approuue Car iusques au iour d'hy entre les gens de
glise perseuerree la tresancienne question se se concille Vniuersal est de plus grande au-
ctiorite que le pape Dont sensuiuit selon mon iugement que les papes sont resusans as-
sembler & faire les concilles generaux craignans leur tāt l'arge se ne diz pas Surpees
auctorite estre resusante & repuee par les decretz des concilles Car leur subamite &
amplitude est au iour d'hy telle que peu prient les roys & se glorifient auoir licence de
tout faire et durant le temps de mon aage nest aucun Venu a la dignite pontificalle qui
apres l'aprehension de celle dignite n'ayt donne a ses nepueux grandes richesses & princi-
paultez. En cel an Richemont print la Ville de meaux apres le. v. D. iour de son assiege-
ment ou il occist grande multitude d'angloys Mais les ennemis tressort deffendirent le
marche auquel y auoit garnison avec laquelle Vindrent le conte doctet & tallebot qui ca-
quirent Vng bastrau sus la riuere d' marne & menerēt nouvelle garnison en icelluy mar-
che dont il partirent apres le. ii. iour finalement les angloys rompus & baises par dili-
gente opinion se rendirent leurs bagues sautues Le marche de meaux recu p les fran-
coys le roy estant a paris appella richemont & lenuoya en Normandie avecqz Vne gros-
se armee ou tantost il fut suivi par le duc d'alençon lehan & andrie de laual mareschal de
france equippez de plusieurs hommes en armes tous ceulx cy artinez a auctres assie-
gerent la Ville qui est assise sus Vne montaigne Vers la mer Britannique en la seigneurie
& iurisdiction des Normans quāt illecques eurent tenu le siege emulroy Vingt iours
le conte doctet le seigneur de lescalle et tallebot capitaines des angloys amasserent grant
nombre de gens d'armes & Vindrēt ficher leurs tentes au Village de saint henard distāt
seulement de deuy mille pas de lost des francoys pres du pont gillebert qui estoit sus la
riuere de scee entre les deuy armees ou furent faictes plusieurs legieres batailles les
Vngs se forceans passer la riuere et les autres empeschans le passaige finalement
au Ven des francoys les angloys passerent la riuere & empeschèrent iusques a auren-
ches qui incontinent donnerent l'assault aux francoys & asprement bataille rent mais
les francoys changerent de place & retournerēt leur armee Vers pontorson Soubz ces
iours bel pint de nuict sainte susanne moienant la trahison & l'urance que luy en fist
Vng angloys laquelle Ville iacoit quelle appartienst au duc d'alençon neantmoins mau-
gre luy bel sobtint et occupa comme sienne Fortune n'auoit este assez contraire et enne-
mie au roy Charles se le pitoyable & debonnaire pere nestoyt encores de son filz offense
qui par auant auoyt este afflige de tant de turbations et aduersitez. Il auoyt Vng filz
nomme Loyz daulphyn de Viennne qui par son pere baille au conte de la marche pour li-
beralement instruire et endoctriner quāt il fut Venu en adolescence deuisant l'enseigne-
ment de son maistre et precepteur se retira a Nyort ou il appella avec soy Jehan duc de
Bourbon & Jehan duc d'alençon en presence desqz se mist hors de tntelle & declaira don-
nauant Vouloir Viure en liberte attendu quil se sembloit assez yhoine & de aage & de cō-
gnoissance des choses pour les negoces du royaume gouverner A loys croissoiēt le con-
raige le duc de Bourbon Anthoine chabon Jehan de la roche seneschal de poictou Pierre
darnboise et plusieurs autres couuoiteux de nouvelles choses qui ia commencerent a
soliciter quelques Villes a delaisser la foy de Charles Car tō ceulx cy faisans ense-
mble conituration & monopole a poictiers sur toutes choses diuertissoient loys de la com-
munon et frequentation de son pere. La conspiration desquelz fut dicte praguerie Ceste
chose par le conte de la marche au roy Charles rapportee hastiuement escripuit les tres
aux Villes & citez de non obeyr au daulphyn ne a ses sectateurs aussi de ne les recepuoir

avec soy ce pendât les coupables de la rebellion du dauphin chemins de mort a saint
 messant prindrent le chasteau par la trahison de quelque homme nomme laquet Et re
 tournes a la Ville & au monastere pillerent la dame du lieu de tous ses biens Boulans
 ainsi faire au monastere mais Jehan sachet qui auoit la charge des munitions de la Vil
 le avec. p.ii. hommes suiuians son party tant longuement deffendit le portail (qui est
 dict la croix) a l'encontre des dauphinoyz iusques a ce qu'il eust secours de poictiers ou
 estoit Charles Labbe pareillement avec les moynes fermerent les portes de l'eglise et
 monterent dessus les Doustes lesquelles ilz rompoient & iettoient les pierres dessus les
 ennemis qui oyans que le roy venoit avec son armee se chargerent de proye & se fouirēt
 Quant Charles fut venu enuiron l'heure de sept heures de nuict l'ouant la diligence de
 labbe donna rentes & reuenues & priuileges au monastere Et ceulx qui au chasteau fu
 rent trouues souffrirēt mort peu d'iceulx eceptez Apres ces choses ainsi faictes char
 les alla mort assaillir dont hastiement yssirent les dauphinoyz & se retirerent au duc
 de Bourbon Pour raison de quoy les Noyzoyz sans faire rebellion se rendirent a Char
 les au chasteau fut prins ce trahistre laquet & detrenche p. les membres en quatre par
 ties Quant on congneut que le duc de Bourbon participât de la conspiration auoit reti
 re le dauphin avec ses complices Charles menant son armee en bourbonnoys print plu
 sieurs places affligeant le pays de plusieurs dommaiges Le pendant que Charles cy
 faisoit le dauphin occupa saint pourcain attendât l'esperience de la fortune de guer
 re mais le roy maintenant residoyt a Rion & tantost a claremont & ses gens ribloient
 et faisant courses en bourbonnoys ceste peste ciuille apres quelle eut dure l'espace de six
 moys par l'intercession du cōte deu fut appaisée Si que le dauphin retourna en la gra
 ce de son pere avecq. lequel depuis Desquit Au regard des auteurs & coupables de la
 conspiration apres quilz eurent impetree remission du roy qui fut consermee par lettres
 patentes scelees du seel royal chacun sen retourna en sa maison. Durans ces iours
 les angloys tenans le siege deuant harfleur les francoys soubz la conduite du bastard
 d'orleans leur capitaine chemins en bataille avec grosse puissance de gēs darmes Ad
 me ilz ne peussent penetrer & surmonter les munitions des angloys leur lesserent fina
 blement harfleur & montiullier la garnison sauue Auquel an Charles duc d'orleans
 qui apres la bataille de blangy menie en angleterre auoit este vingt & cinq ans en la gar
 de du roy angloys fut deliure moyennant la somme de quatre cens mille escuz q. paya
 pour sa rancon Cestuy apres son retour seiournant a saint homer espousa marie fille
 du conte de clesues & niece du duc de bourgogne Lequel le honora de plusieurs riches
 dons. En ce mesmes tēps Gilles de la roye mareschal de France Esant de soit auoit
 occis plusieurs enfans du sang desquelz il predisoit les choses aduenir affectant princi
 palement Lequel par le cōmandement du duc de bretaigne fut empoigne & tantost la Ver
 te des malesices congneue par Pierre l'ospitallier chancelier du duc presque en vng mo
 ment fut de double tourment afflige En ces tourmens estoit vne potence a laquelle fut
 gilles d'ung corbeau lie par le col & vng scabeau mis soubz ces piez dessus lequel se pour
 roit appuyer a l'entour de luy fut asume vng feu & le scabeau remuer tantost fut die
 les estrangle & brusle. En la basse normandie ya vne roche sus vng lieu hault en la
 mer ayant forme & semblance d'ung isle deux fois le iour & la nyct alluee des vagues
 de la mer que les habitans appellent Brauille Jay entendu q. premierement a este dicte
 la Ville girard Ceste place comme par espugnatio. alternatiues feussent les frācoys
 et angloys par diuers tēps posseder Finalement la restablirent les angloys & a moult
 grosse puissance la fortifierent Si que apres la fortification faicte sembloit estre impre
 nable & depuis la tindrent les angloys en trespuissante garnison Semblablement les
 frācoys par mesme epepe. restass. auoir. Doton salzard & Anthoine chaban fortifierent

La prise de
 Harfleur &
 montiullier
 par les an
 gloys.
 La deliuran
 ce de Char
 les duc dor
 leans.

Mariage
entre la fille
de France et
le filz aîné
du duc de
Bourgogne.

Execution
du bastard
de Bourbon.

Assignatio
des gaiges
faict aux
gens dar-
mes affin q
plus ne pe-
ussent le peu-
ple.

Pontoise
assiégee.

La Ville de Louiers longuement desolée par les normans & y mirēt neuf cens hommes d'armes en garnison. Davantage ilz bastirēt ung boulevart de boys sus le boit de la ri-
viere de seine. par lequel empescheroiēt le passaige a ceulx qui habitans au dessus cōtre
la riviere voudroient aller a Rouen. Aussi Pierre Bressaige & Floquet prindrēt conches
inopennant q les anglois se rendirēt. Et Katherine fille du roy Charles aagée de sept
ans fut conioincte p mariage avec le filz aîné de Philippe duc de Bourgogne. affin q la
paix & amytie qui traictée avoit este entre les princes par la sacree alliance des nopces
perpetuellemēt durast. ¶ En gascongne ya une Ville nommee Cartes de noblesse an-
cienne appartenant au seigneur de arbret. Sicomme les francoys la tenoient. le seneschal
de bordeaux avec capitaine & aucuns anglois l'assiégerent. Finablement apres q l'assie-
gement eut este tenu par l'espace de trois moys ou environ. p le moyen & l'interuentio du
seigneur d'arbret fut apoincte ce q sensuyt. C'est assavoir que la Ville demoureroit en la
puissance des francoys q Charles filz du seigneur d'arbret seroit baillif & capitaine du lieu
soubz la charge. toutesuoyes de faire le serment de fidesse au seneschal de Bordeaux et
inter. que dicelle Ville ne feroit force ne guerre contre les anglois. Aincors leur doneroit
franc passaige pour y aller & Venir en l'exercice de marchandise. Aussi que permis seroyt
aux francoys commercer avec les anglois en la maniere des marchans a bordeaux et
es autres lieux de la seigneurie angloise. Se Charles ne vouloit quelques fois recep-
voir et accorder ciz apoinctement loysible luy seroit dedens trois moys avant q le tēps
de l'accord fust passe le signifier & faire assavoir au mareschal de des leq temps les fran-
coys rendroyent la place la sūz estoient en guerre surmontez. Aussi se le contraire adve-
noit ilz possederoyent la Ville ce pendant tant des anglois comme des francoys seroient
baillies & deputez gēs de conseil a Charles qui estoit mineur & en bas aage. Apres lequel
apoinctement ainsi fait sen alla chascun ou bon luy sembla. ¶ Comme en champaigne
aucunes bandes de gens d'armes francoys passans parmy les champs par trop gran-
de iniquite pilloyent & despoilleoyent chascun en tous lieux. sen alla le roy Charles a
troys & audit toute oeuvre commanda eslaindre & noyer en la riviere d'auvergne. Et bastard
de Bourbon cruellement des armes abusant plusieurs capitaines de gens d'armes (qui
semblable chose faisoient) deposer de leurs offices. Et ordonna que dorénavant les gēs
d'armes deserviroient les villaiges & habiteroient es villes ou chasteaux ou ilz seroient
stipendiez des deniers publiques: si que sans faire nuire a autrui paisiblement seroient
nourris et alimentez.

Es choses mises en ordre en champaigne: apres que Charles eut ainsi fait en
Picardie il envoya coytif mareschal & la hye a croieu pour assieger le chaste
au & la Ville du coste qui regard vers beauvoys & il prenant son chemin par
sensils fichea ses tentes a l'autre rive de ayse assiegeant l'autre coste de la Vil-
le. furent illecques continuez assautz & les murailles en divers lieux a force des tor-
mens bombardes & canons abbatues: ou les francoys aucunesfoys mōtans cōbatoyent
avec les ennemis en la presence du roy q les regardoyt faire. Pour raison dequoy apres
le propos fait avec les francoys de rendre la Ville. Guillaume poite capitaine dicelle
Ville. rendit la Ville & le chasteau & le lessa son franchement aller avec les siens. ¶ Ceste
Ville prise. Venant Charles a saint denys. Mena tous ses gens d'armes a Pontoise &
se logea au monastere de Maubuisson distant de mille pas de la Ville. Tout la reste de
l'armée occupa les vieilles mesures q sont a l'opposite de la Ville vers les pastiz. Davoy
doyans ceulx qui estoient en garnison: tantost impetueusement yssirent de la Ville & as-
sirent assaillir le monastere ou Charles estoit loge. A ceste cause fut faicte cruelle ba-
taille d'une part et d'autre. Mais les anglois fuians: furent des francoys poursuivus
jusques au pont et boulevart quilz avoient illecques basti. En ce lieu faisans fosses et

plusieurs poiz en terre se y tindrent au long de celle nuyct iusques ace que par les bastreaux
 a eulx amenez de paris passerent la riuere de ayse qui coule contre les murailles de la
 Ville iusques au lieu ou est le monastere saint Martin que Joachin rouaillot. Cheat
 de a Saulpergne avecques aucuns autres hastivement occuperent les fosses mures
 tout a l'entour du monastere: car la Ville fust presque en ceste facon assiegee les fran-
 coys prinrent le boulevard du pont dont ilz chasserent les angloys. La porte par laquelle
 on va a Rouen n'estoit assiegee aincoys y pouoyent les ennemis franchement entrer a y-
 sirs: si que par icelle Calobot a le duc d'Anjou portoit d'utres a leurs gens: aucunes fois
 provoquans les francoys a combat. Mais les francoys pensoient estre temerite a folie
 de se mouvoir de ce lieu a desfer l'ordre dont Charles estoit moult soigneur: diligement
 pourvoyant a tout ce qui estoit convenable aux assiegeurs. Car par ambroys de fore pre-
 vost de paris fist porter a ses gens grande quantite de viures par les rivières de seine a ay-
 se niant l'gre les ennemis a nonobstant leur tressorte resistance. Parquoy voyans le duc
 d'Anjou a Calobot quilz ne pouoient crey empescher Calobot cheminant par poissy ou il
 esperoit prendre le roy. Apres quil eut pillé la Ville avec le duc son compaignon se trans-
 porta en Normandie et lessa captot cheualier angloys a Pontoyse avec enuiron mille co-
 batans ausquelz icelluy duc a l'heure de son partement promist la foy de donner secours
 aux assiegez dedans certain iour. Quant le duc fut party les capitaines appelez quil
 estoient a sejour parmy les Villages circonuoyz: commença Charles a faire battre les
 murailles de tout costez a bombardes: tellement quil surmonta a leglise nostre dame d'ot
 voyent les angloys pour boulevard pour ce quil estoit par dehors pres des murailles.
 Et le troysiesme iour apres commanda assaillir la Ville de tous costez: laquelle il print
 et subiuga moyennant le grant couraige de tous ses gens darmes: qui occirēt cinq cents
 angloys a prinrent le capitaine avec plusieurs autres. Des francoys tout au plus fu-
 rent cinq decizez a deuant tous autres fut loue l'admiral coytif pour ce quen l'assiege-
 ment et expugnacion dessusdictz auoit fait acte de prouesse. Jehan Bureau pareillement
 y acquist huyt a louenge qui lors estoit prest de l'artillerie. Par auant ceste victoire
 il n'auoyt non ny auctorite: mais tantost par son industrie a diligence fut au roy agrea-
 ble de laquelle victoire le roy Charles bien fortune. Venant a Paris fut des citoyens
 receu en grant honneur a celebrité. En ce mesme temps Jehan stoquet avec l'ayde
 d'aucuns des citoyens print Eureux. Car la muraille fut percee par les habitants: et
 par le pertuis entra stoquet dedens la Ville. Et iasoit que les angloys fuyans au mar-
 che se fussent couuertz de tours et de merchaiz de boys. Neantmoins soudainement fu-
 rent en partie occis a en partie empoignez prisonniers a le demourant eschappa par la
 porte de la cite qui clandestinement fut ouuerte. En ce lieu seray mention de quelque
 chose a doit aduertir les gens darmes a les reudre plus aduisez a astucieux en la guer-
 re. Comme plusieurs des angloys qui auoient este prins a pontoyse fussent tenus en pri-
 son au chasteau de couille qui n'est pas loing de chartres. L'ung diceulx de l'ure affin quil
 procura la rancon des autres se retira par deuers francoys de aragon soustenant
 le party des angloys: auquel il racapta combien negligentement estoit ce chasteau gar-
 de par les francoys disant que facile estoit de le prendre a occuper: piller ce que lon y trou-
 ueroit et emmener les prisonniers. Ceste chose congneue francoys mist de nuyt en es-
 pye. Une bande de gens darmes assez pres de ce lieu. Et quant le iour fut esclaircy enuoya
 quatre de ses gens en habit rural chargez de sacs sus leurs espaulles remplitz de por-
 ments et de nauaires pour les porter au chasteau comme marchandise a vendre. Ceulx
 cy sans aucun empeschement entrerent au chasteau (car partie de la garnison estoit hors du
 lieu a l'autre partie encores dormoit) monterent en la chambre du capitaine lequel dor-
 mant ilz empoignerent puis incertain suruindrent les ennemis a faisoient la guer-
 re.

La recou-
 urance a p-
 se de potoy-
 par les fra-
 coys.

La prise
 deure par
 les francois

Exemple
 aux gens
 darmes.

Rassiege-
ment de diep-
pe par Ca-
lebot.

orent le chasteau avec tous les biens qz y trouuerent Par ainsi les passonniers desiruy-
merent l'autre proye a Rouen Dignement a bon droit porte la peine de sa negligen-
cesqui apres de son aduersaire ne pouuoit diligemment a son affaire Car souventes-
foys toute l'armee des francoys est perle par trop de lents despit et delices et non
proue d'ans ce qz les ennemyz machinoient. Car ensuyuant qui fut de la grace crestien-
ne. Adil quant reus quarante et deux Calebot capitaine de quinze cens angloys des-
te mettant le siege pres de dieppe Ville de mer que tenoit les francoys se fiet en la mon-
taigne qz est nommee pollet par les habitans ou il bastit a ediffia une moult grande tour
de boys en laquelle il fist munition de artillerie bombardes canons et autres belliquen-
ses machines assyn que de ce lieu peust continuellement batter contre les murailles de la
ville A la deffence de la ville estoit Charles des marstz ayant avec soy trois cens hom-
mes d'armes de nobles et excellents Vertu Auqz peu de iours apres Jehan bastard Bar-
thelemy Venant enuiron avec mille hommes de guerres apres quil eut reuise le lieu et les
gens d'armes loignant avec la ville garnison Arthus de longueuille et Thomas deoy
equipez de six cens combatans yssit de dieppe ou il establit capitaine Theodoal bour-
geois auquel il bailla Guillaume richartille capitaine de cent homes d'armes Apres
que dieppe fut fortifiee de si puissante garnison pourtant que les francoys puissamment
resistoient a Calebot il sen alla peu apres de l'esce pour rassiegement continuer six cens
angloys desquelz Guillaume le poite et Jehan rupalle estoient capitaines Par succes-
sion de temps comme les angloys par pertinacite et entiere obstination continuoient l'as-
siegement de dieppe Loys filz du roy Charles d'auuspin de diene par le communement
de son pere ayant leue moult grosse et puissante armee de Poictiers a dieppe sen alla as-
syn de rompre l'assiegement des ennemyz Qui cheminans au long du fleuve de sommons-
ble receut seize cens hommes de guerres Venoyt au deuant de luy assyn de le servir en
cette guerre Son dit que les premiers capitaines de ceulx cy furent le cote de saint pons
domice de commercy Le seigneur de gaucourt Chastillon frere du conte de laual et le
seigneur de Chastillon qui est sus la riuere de maine Par la venue de ces gens d'armes
le d'auuspin renforcy se transporta a Abbeville ou il demanda theodoal bourgeois a soy
venir Quant cestuy fut venu et que luy eut prins conseil touchant la matiere subiecte et
de la maniere de soy y gouverner Il enuoya deuant Theodoal avec trois cens hommes
d'armes pour empescher de porter victuailles en lost des angloys et il peu apres mena
a dieppe le residu de l'armee Du apres qeulz vng peu fait recreer et rassoucheir les gens
d'armes laissez de labeur le soleit la presque se couchant commanda qz enuiron six cens com-
batans allassent en la montaigne ou estoit le siege des ennemyz Ceste nuict fut plaine de
continueille pluye et non pourtant se desisteret les ennemyz d'assailir les francoys cobien
que diceulx y aygre bataille fussent contrainctz retourner en leurs munitions Le lendemain
marchant le d'auuspin a Dieppe arresta son armee sus le mont pollet deuant la
face des ennemyz Car il aloyt des pontz de boys forgez pour trauffer les fosses des-
quelz se estoient les angloys encloz et enuironnez tout a l'environ de leur tour de boys A
cette cause le second iour apres quil fut monte en la montaigne dressa sus les fosses les
ponts de boys qui portez estoient dessus des roues puis le signe de bataille donne se hastia
la tour assailir les ennemis laschemet ne resisteret aincors Vigoureuement combatirent
contre les francoys qz les vindrent assailir si qz les vngs occirent de leur artillerie et les
autres nauirent de leurs arcs Du premier assaut furent occis quatre vingtz francoys
et trois cens ou plus griefuement nauirez Au lieu desqz succederent ceulx qui estoient en-
tires et moyennant le bon enfortement de loys ne deslasterent l'assaut grandement amenez
pour la presence dicelluy d'auuspin et pour la hayne qz auoient cote les angloys Dy des-
faillirent pareillement les dieppois qui hors la ville ameneret soixante canonniers bar-

La recou-
rance de
dieppe y les
francoys.

donc les ennemis incessamment d'artillerie assurant les troupes chassent de soy deffendre
des merueille de la Ville Par quoy au moien de la troupes batteie q' firent les francoys
fut la tour prinse d'assault & troye ces angloys occis & des autres empoignes prisoniers
mes Guillaume & poite Jehan rapalle & le bastard de Tatesbot lesquelz vindrent en
la puissance des d'icquoy. Tous ceulx qui estoient de la nation des francoys furent pen
sés & est cingz & marquez quelques Angloys qui deuant la prise de la tour deffusdicte
auoyent dit malice au d'icquoy. Apres que ce bonueuet tant fort & puissant fut dissipé
le d'icquoy transporta en la Ville toute l'artillerie qui y estoit: douant les gens d'armes
& vint en p' le d'icquoy de desquelz estoit des ennemis. Victoire acquise. Semblable
ment il fist plusieurs dons aux habitans de celle Ville en récompense des pertes & domma
ges qu'ilz auoyent selonc son aduis souffert durant le temps de l'assiegement.

Cette année ensuyuant qui fut l'an de grace mil.ccc. lxxviii. furent faites treues
de vingt & deux moys entre les roys de France et d'Angleterre & liberté permise
aux francoys & angloys d'une part & d'autre de exercez ensemble negociation
et marchandise. Par lequel temps de treues affin q' les gens d'armes ne trespass
sent trop suete. Le d'icquoy envoya secours au roy de Sicille contre les habitans de Cete
et autres lordains qui ne luy obeissoient. Les habitans de metz admonestez de obeyr
pource qu'ilz depriseroient la b'ndictionnement. Charles les assiegea puissant de plusieurs
gens d'armes & de la presence du d'icquoy. L'assiegement renforcy l'empereur des rom
mains faisant complainte des suysses pource qu'ilz estoient rebelles a l'empire: pria char
les par bourgalemont noble cheualier d'armaigne qui luy envoya pte de ses gens d'ar
mes contre les rebelles suysses. Cette chose comme elle fust agreable au roy. Il envoya le
d'icquoy a Basle avec une armee & luy assista bourgalemont capitaine de l'armee de
seberie. Le pendant q' cheminait: il rencontra grande multitude de suysses pres de Basle
contre lesquelz touenant ses armes come il se fussent iectez en quelques iardins il perdit
bourgalemont q' fut occis avecques quelque nombre d'autres ces gens d'armes. Neantmoins
il vainquit les suysses & les occist tous jusques a Vng. De la cheminant a saint hyppo
lite / soubz esperance de incontinent prendre et expugner la Ville: combien que en Vain
de ce faire se fust efforce: toutesuoyes il eut les habitans a soy obeissans & ains les gens
d'armes francoys selonc leur custume faisans propres & pilleries par tout les champs: co
tre soy exalterent la nation furieuse: si que les touffes de suysses associez en diuers lieux
occirent grant partie des gens d'armes francoys. Doncques apres q' bourgalemont fut mort
a partie de ses gens occis: le d'icquoy cognoussant la piete de ce pays retourna a son pe
re qui estoit a nancy principale Ville de Lorraine. Du se transporta le duc de suffoit an
gloys de par Henry roy d'Angleterre a Charles envoya pour demander la fille estre baillee
en mariage a icelluy Henry. Le q' ne fut au duc demye. Le capitaine des habitans de metz
estoit Jehan Vitot homme barbare & de cruelles meurs. Cestuy Vitoit d'ung excellent che
valier la queue duquel estoit cousee une tyrpante: affin que ce cruel capitaine fust ouy
quand il entreroit ou sortiroit: & aussi q' fust cognu de toutes parts. Car il estoit si b'ign
malin que quant aucun des siens ou des aduersaires estoit prins prisonier: l'adversaire ne souff
roit quil fust rachete a quelque pris que ce fust. Et sil eust en congnoissance q' les fem
mes yssues de la Ville eussent traictee & fait pourchasse de la destruction de leurs maris.
Incontinent les faisoit occir. Mais la prudence & att'epance des citoyens. Vainqst la cru
ellete du barbare. Les lozrains doncques fatiguez de continuelz assiegement de d'icquoy se toy
appaierent: recompensans les fraiz de la guerre moyenant la somme de deux cens mil
se escus. Les choses ainsi ordonnees. Charles sen alla a Chalons. Soubz ce mesme temps
comme le conseil de leglise de Basle fut tenu. Le pape eugene congnoissant que les papes et
cardinaux qui la estoient assemblez estubioient a le deposer de la dignite papale il sa

Armee con
tre les soz
rains.

Le d'icquoy
contre les
suysses.

Victoire co
tre les suyss
es.

Le capitai
ne des soz
rains.

L'appointe
ment faict
avec les soz
rains.

Le pape Felix.

Bourra transférer ce conseil a ferrare & de la a sabbence Parquoy le conseil de basle institua le pape Almede sauoyien qui menoit vie solitaire a Ripaille & le nomina Felix Le pendât eugene estant trespassé comme les cardinaux eussent en son lieu substitué Thomas de susanne se nommant Nicolas le quint fut engendré Ung femme en legitié qui depuis avec tout le debat q pouoit estre par le moy de Charles principallement fut assoupy & a Felix pour sa recompense fut baillie l'office de legation au pays de sauoye. Par ces iours laioit quil y eust treues entre les roys de france & angleterre Neantmoins francscoys surine su nomme arragonnoys equippe de puissance de gens en armes lenez a haste par circomention punit & pillâ feugeres finitimes de Normandie & appartenant au duc de bretaigne Pour raison de quoy le duc de bretaigne p ses messagers faisant complainte deuant le roy charles monstra comment ceste iniure luy adoit estre faicte durant le tēps des treues lesquelles il garboit de sa part sans les enfreindre & quil estoit decet dicelluy angloys recouurer ce q unistement auoit prins & rauy Laquelle du duc entendue Charles enuoya au roy d'angleterre et au duc de sombresset Jehan hanart & Guillelaume cousin qui estoient des officiers de sa maison pour de francscoys repeter ce que de feugeres auoit rauy au temps des induces A ces ambassadeurs fut respondu que francscoys arragonnoys n'auoit fait ceste chose par opinion ou mandement du Roy et que ce quil auoit faict ne plaisoit au roy ny a sombresset Pour la quelle chose a Charles persuader sombresset cela mesmes signifia par messagers requerant q pource ne fust rēu in noue des induces que sil vouloit ses ambassadeurs a Louiers enuoyer touchant ceste matiere Semblablement les siens y enuoyoit q ensemble appaiseroient la contouuerse et question Comme ceste chose fut agreee a Charles on assigna iour pour faire lassemblée a Louiers Et ce pendant que illecques consultoit les ambassadeurs Floquet baillif deureux homme pieux en armes print conseil de oster aux angloys le pōt de larche tressorte Ville en normandie sus la riuiere de seine Quelque charretier Voicturier acoustume de souuenteffoys passer & cheminer par ceste Ville ia des angloys congneus auoit pieuen en son couraige que la garnison de ce lieu trempoit en negligence et quelle n'estoit assez entētiue a la garde dicelle Ville A ceste cause la chose par luy souuent abuissee denonca a Floquet a Jaques de clairmont & au seigneur de Maugny homes eppers en guerreausquelz il demanda compaignie de gens en armes luy estre baillie pour executer son entreprinse. Entre tous les autres y en furent commis deux qui prinrent chascun Vne coigne & faignans estre charpentiers marchoient avec le Voicturier Et les autres Vng a Vng les suuoient de loing p long interualle a ce q leur multitude ne donnast suspecon Tous lesquelz au iour entre eulx assigne se assemblerēt en la tannerie q est aux faubourgs soubs ombre de logier en icelle hostellerie L'hoste de ceste tannerie peu de iours p auant auoit este des angloys iniurie & offense De que non ignorant le charretier demanda a l'hoste c'au rrouce pour finir receue Vne chambre haute en laquelle il avec ses compaignons peust secretement loger ensemble luy deconuertit la chose entreprinse L'hoste ioyeux de l'aduertissement de celle chose leur promist en cecy son ayde. En la nuict ensuyuant le seigneur de Bressy avec Vne bande de gens d'armes se assēta faire le guet le plus pres quil peut de la Ville Vers le port saint Audoen Floquet aussi de l'autre costē & a l'opposite du pont qui regarde Vers Louiers se muen en la prochaine forest avec Jaques de clairmont & cinq cens homes d'armes Le lendemain au point du iour le Voicturier charretier avec son chariot acompaigné des saintifs charpentiers cheminant iusques a la premiere porte du pont appella le portier par son nom le priant de luy ouurer la porte pourtant q estoit haste de porter la marchandise au lieu ou il auoit promis la porter ensemble luy promist quelque loyer pour recōpense de ce benefice & luy bailla son & assēurāce des deux hommes q portoient les coignes Le portier q congneist

soit le Voicturier appella avec soy Vng anglois & ouurit la porte en laquelle le Voicturier incontinent entre arresta illec son chariot & faignant tirer aucuns deniers de sa gibeciere pour langlois remunerer par eppres appensément en lessa tomber Vng a terre qui estoit de la monnoye de Bretaigne pour lequel denier recueillir sicomme le portier estoit accoppé à terre le Voicturier print son Douge & luy trauersa le corps tout oultre. Les autres que son cuidoit charpentiers comme ce pendant fussent allez à la seconde porte occirent langlois Lors yssirent floquet & les autres gens darmes de leurs murcettes & criés à haute Voix a l'arme saisirēt la Ville & le chasteau tous ceulx de la garnison occis ou empoignez prisonniers pource que a celle heure chascun donnoit non autrement que cuydant estre a seurete. Entre les prisonniers fut prins le conte de Fouquebergue riche anglois & ceste chose merueilleusement contrista les anglois. Ausquelz assuy que la Voie de paiz ne fust chose ordonna Charles que ce qui estoit prins seroit redempourueu quilz rendissent feugeres. Les anglois raportas cecy a sombrieset se assemblerent apres les ambassadeurs de l'ung & de lautre au monastere quilz appellent Bō port. Le pendant Berberoy en beauuoyisy fut prins p le seigneur de mouy. Comnac & Bourdegatlois & argrin par Verduin gascon & par floquet conches en normandie Pour lesquels lieux recouurer Jehan lenfant fut de Sombrieset enuoye mais Charles respondit que se les anglois rendoient feugeres au duc de bretaigne qui restituerait les places nouvellement princes que tenoient les francoys Comme Jehan lenfant eut respondu nauoir charge ne mandement de feugeres il sen alla sans riens faire et ne fut faict autre chose par ceulx qui se estoient assemblez a bon port quant les ambassadeurs retournez furent par deuers Charles il communiqua conseil avec les siens pour raison de la guerre pourtant que par aucune Vertu ne pouoit vaincre les eschappatoires et fraudes des ennemis Parquoy furent messagiers enuoyez au duc de bretaigne avecques lequel par commune beniuolence fut la guerre entreprinse contre les anglois. Durant le temps des treues dessusdictes les anglois qui Wante Dernoil & Laigny auoient occupez n'auoient cesse de assieger & espler les chemins publics ou ilz coupoient gorges & destroussioient par tout les francoys qui passoient et affin que du crime preussent protection ceulx qui de par eulx souffroient telles choses ilz les appelloient armignaz. Neantmoins affin quilz ne fussent congneuz couuroient leurs Disaiges de masques & par ainsi aucuns chemirans masques se glorifioient estre appellez mormmeurs & le populaire les appelloit faulx Disaiges. Sicomme pour a telz maulx obuier se assembloient gens darmes de toutes pars oserent les anglois yssir de feugeres & assaillir les Bretōs Mais ilz furent si rudement repoussez que sy Vngtz de leurs gens occis on contrainit le demourant soy retirer en leurs munitions. Environ ce temps la feste de la transfiguration nostre seigneur fut instituee par le pape Lasho te troisieme.

Comment le roy Charles septiesme aps constitution des francs archiers chassa les anglois de Normandie et remist en son obeissance toutes les Villes et chasteaux du pays tellement que en brief temps demoura paisible du duche.



Dernoil en normandie Vng munier (le moulin duquel aprochoit des murailles de la Ville) edmie & depute a faire le guet à la nuit edmie p aduerture se fut endourny esuelle p Vng anglois auoit de luy en ce faisant receu iniure De laquelle le munier molt despité comēca a marcher avec floquet de trahir & truer la Ville aux francoys floquet ayant agreable la commodite du desict promettāt loyer a ce munier fist la chose scauoir a Pierre bresay & Jaques de clatmont Ausquelz dedens le iour assigne se transporta le munier & par le moulin ou il demouroit leur bail la entree et passaige si quilz mirent des escheles dessus les murailles de la Ville et en-

Conqueste
sus les an-
glois.

Les meur-
triers an-
glois & espi-
eurs de che-
mins.

a prinse de
vernoil par
les frâcoys.

a prinse de
nogen par
les frâcoys.

trecent dedans. ce iour estoit Vng iour de dimanche tresssestabe & celebratif aux crestiens parquoy de cecy se munier prenant son occasion pource que ce iour auoit fait le guet ad- monnesta deuant le iour ses compaignons se haster de aller a leglise pour ouyr la mes- se Affin que la deuotion a dieu deue accomplie sen allassent incontinent desieruer. A ceste cause au parlement de ses compaignons se munier pour Venger son iniure perpetra le crime moult agreable aux Francs Certes en Vne trespetite beste ya aucunesfoys grant conraige tellement que selon l'opportunitè du temps elle sapplicque a Venger le mal que son luy a fait. Apres que la Ville fut prinse tous les angloys qui peurent escha- per se retirerent au chasteau & occuperent la tour qui estoit bien fortifiee au milieu d'ice- luy chasteau & affin que dicelle tour les ennemys neschapassent Jehan conte de dunoy- que nous auons cy dessus nomme bastard docteurs lors prince & grant maistre de la gen- darmie de charles hastiement Venant assiegea la tour ou peu de iours apres fut ab- uerty q̄ tatebot avec son armee estoit arrivee a bretoil non pour aultre raison sinon affin qu'il dissipast l'assiegement fait par les frâcoys & q̄ portast viures aux assiegez Pour rai- son de quoy le conte de dunoy ne faisant long sejour a Vernoil pour le siege tousiours con- tinuer y laissa Florent distiers chartrain Et cheminant en bataille a lencôte de Tate- bot se aconsuyuit aupres de harcourt ou il se tenoit en lieu tresbien muni & fortifie. Au- quel tout au long de ce iour par les francs prouoque a bataille fist mannaise puissan- ce de combattre Mais en la nuyt ensuyuant de ce iour se retira au chasteau de harcourt et au regard des francs Tatebot illec delaisse icy sen alleret a eueuy. Le pendant que ces choses se faisoient en normandie Charles par amboysse passa le loyr deliberat aller a Vernoil pour secourir les assiegez auquel temps les contes deu et de saint paul avec quatre mil hommes darmes cheminans a noient prindrent la Ville & le chasteau do- nans liberte de sortir a Jehan le feuvre capitaine du lieu avec ceulx q̄ estoient en la gar- nison Mais les francs mirent le feu au chasteau & le laisseret en desolation Partas de ce lieu apres quilz eurent passe seine & eulx estâs a eueuy sen allerent a Ponthomer ou le conte de dunoy les attendoit Puis se mirent dessus le fleuve de rille qui coule de- uant les murailles de la Ville & le conte de dunoy laultre partie de son armee mettant le siege du costè qui tourne a Rouen apres quoy luy eut anoncé que tout ce qui seroit ne- cessaire a donner l'assault estoit prest Le siege de bataille donne sefforcea chacun de mon- ter et grimper dessus les murailles A quoy couraigeusement les Angloys resisterent Mais les picards impetueusement entrerent dedens la Ville d'ung costè & de laultre co- stè les dunoyiens si quilz chasserent les ennemys lesquelz fuyans en l'hostel publique de la Ville qui est au marche peu apres se rendirent soubz la puissance & seigneurie des contes de Dunoy et de saint Paul Le nombre des prisonniers angloys fut de quatre cens & Vingt hommes entre lesquelz estoit monteson capitaine de la Ville & recepueur general des deniers de Normandie avec Fouquet heton angloys.



A chose doncques bien faicte a Ponthomer au proffit des frâcoys le seigneur de mouy fut establi a la garnison de la Ville Soubz lequel tēps aultres cha- steaulx furent prins des francs soubz la conduite de Joheac Aussi la tour de Vernoil se rendit le roy estant a Chartres moyennant que ceulx q̄ estoient dedens payerent quelque petit pris pour leur rancon. Sensuyuirent les habitans de li- sieux Vers lesquelz cheminant le conte de Dunoy avecques ceulx qui auoyent batail- le a Ponthomer apres que sans effort se furent volentairerment renduz il les laissa pais- blement Viure selon leurs loys Mante donna plus de peine auant que soy rendre pour ce que les angloys qui auoient la charge de la tuition dicelle la refusioient surer aux fran- coys mais le populaire leur deffaillant & apres que la porte au saint avec grant partie de la Ville fut par armes occupee les citoyens vindrent aux francs & avecques eulx trait-

La prinse de
Mante par
les frâcoys.

estèrent de rendre la Ville Laquelle chose cōgneue par les angloys les fist pns humbles car permis leur fut hors issir en liberte leurs bagues saulues / par ainsi rendirent la dicte Ville aux francoys. Semblable permission fut aussi faicte a tous les autres cytoyens qui mieulx aymerent soy transporter en autre lieu avecques les ennemis Et a tous ceulx qui iller demourerent ne fut faicte aucune moleste ou mysance apres q̄ tous fut appaise se conte d̄ dunoyz institua Pierre Bresay capitaine & gouuerneur de toute la Ville. En ce mesme temps Charles partant de Chartres vint a Dernoil ou il fut des habitans receu en grande liesse & beniuosence et ce pendant le seneschal de Poictou Pierre Bresay cominist vng cas digne de memoire. en nouman die ya vng chasteau dict Loughny ou il ya vne court de longue estendue que les francoys appellent basse courten entournee de muraille & fossez tout a l'entour. De ce chasteau estoit saint martin capitaine gendrie de francoys darragon ayant iller en garnison deus cens homes darmes lesquelz il tenoit en la dicte basse court Bresay trouua moyen de parlementer avec la garnison laquelle luy promist que dedens temps opportun luy sureroient le chasteau Le iour des conuenancez escheu Bresay enuoya des gens darmes a Loughny lesquelz saint Martin faisant petite estimation de l'amitie de son beaupere & de la presence de son espouse fist entrer clandestinement par vng huis de derriere dedens le chasteau Ceulx qui faisoient leur demeure en la basse court quant ilz dirent les francoys au chasteau sefforcerent estre eulx resister mais comme moindres en nombre & en puissance facilement delaisserent leur entreprinse parquoy tous empoignez furent & despoilleez excepte la femme de francoys laquelle apres quelle eut longuement assailly son gendrie de parole sen alla franchement avec ses biens.

Le chasteau de Loughny.

En ce mesme temps vng herault darmes par froquet enuoye aux habitans de Dernoil qui sont sus la riuere de seine en Nouman die affin quilz se convertissent a la foy et principaust du roy Charles fut mocque & inturie de Jehā doremont capitaine du lieu disant quil avec les habitans de la Ville trestrouuentiers bailloir les clefs de celle place & sans aucunement chommer sen alla chez les seruriers puis bailla au herault vne grosse touffe de plusieurs clefs liees ensemble a demy dices de rouelleure & viellesse auquel respondant le herault ces clefs (dit il) que tu me baillies sont trop villaines & deshonestes pour seruir aux portes d̄ si noble Ville En disant ces parolles partit le herault de ce lieu & sen alla au conte de dunoyz q̄ ce pendant auoit mis son armee pres Dernoil auquel il racompta tout au long ce qui cōgnoissoyt auoir este fait par doremont La moquerie & illusion entendue le conte mist son siege deuant la Ville du coste qui regarde Vers rouen & le seigneur de mouy avec Guillaume canut assiegerent l'autre coste qui regarde Vers Paris Soubs la conduycte desquelz estoit attribue moult grāde multitude de francs archiers q̄ pour la necessite de la guerre auoient este nouuellement choisis & leuez es champs entre les hommes ruraulx & asfranchiz sans controuerse de toutes tailles & tribus Car de soipāte maisons estoit choisiz vng homme qui arme & acoustre en homme de guerre aux despens de soipāte qui restoyent souldoye estoit & stipendie des deniers du roy seulement quant il partoyt de sa maison pour marcher en guerre De ceulx cy certes & de leur baillāce prouesse v̄s Charles heureusement en plusieurs lieux & contrées durs de temps de son regne Du nombre diceulx ceulx qui estoient de la bande du seigneur de Mouy & de canut apres quilz eurent occupe l'isle qui regarde a Dernoil Incontinent saruindrent et safirent le pont par lequel on va en la Ville De laquelle chose les habitans espouentez de leurs gens Vers le conte enuoyerēt Albaron angloys & Guillaume daquenet avec quelques autres des habitans de la Ville hommes de bonne renommee & plusieurs autres lesquelz receus deuant la face du conte daquenet cōmença a parler en ceste maniere & dire Tresillustre

Dernoil en Nouman die.

L'instigatiō des frācs au chiers.

Oraison de
habitans de
Vernon au
conte de du-
noys.

La response
du conte de
dunoy.

Deuisance
aup fran-
coys.

conte aux habitans de Vernon tu as ung herault enuoye qui au nom de ton roy les ad-
monnestast de soy rendre avec la Ville souz sa puissance & seigneurie Et pour ceste cau-
se vers toy sommes venus affin que nous dyes pourquoy et a quelle cause tu nous as
fait admonnester & quelle chose tu cuides que nous te deuons faire Le conte come sai-
ge & prudent estoyt leur respondit en ceste maniere Hommes ambassadeurs Vous ne
ignorez Vernon & le chasteau avec leurs appartenances & dependences au roy Charles
appartenir par droit paternel Lesquelles places se par force ou par don ont oste des enne-
mis occupez maintenant Charles succedant a son pere au royaume a tresbon droit
demande luy estre rendues & restituées Vous scauez aussi q par les annees dessus pas-
sees ont este faictes plusieurs guerres & batailles y lesquelles le royaume gaste le peu-
ple opprime & persecute & moult misérablement resonne en clameurs et gémissements
Finablement sont interuenues treues entre les princes affin que ce pendant fust voye
a pais & con corde preparee Mais les angloys peu demourans en leur foy en my le tēps
de treues ont prins & pillé fengeres que encores detiennent combien que par plusieurs co-
ventions ayt este traicte de restabir le dommaige Pour reparation desquelles si gran-
des iniures par le conseil des seigneurs a le roy Charles delibere par tresiustes armees
repetier & recouurer ce q la desloyaulte des angloys a oste a son pere & a luy Cest la cau-
se pour laquelle auons commission Vous admonnester de Venir a mercy Apres que ces
choses furent dictes y le conte Leulx qui auoient este enuoyez se retirans arriere de las-
semblee les angloys refusans de soy rendre delibererent les habitans totalement sui-
uir le party de Charles A ceste cause obtinrent bailliez au conte de rendre la Ville & Ver-
nonnet qui est le nom du chasteau sen retournerent les ambassadeurs a Vernon Mais
pource que ceulx de Vernon ne sont fors loing des rouennoyz dont il esperoient secours
promirent souz ceste foy la Ville rendre se les angloys ne leur donnoient secours de des-
le prochain samedi Le iour escheu pour ce quilz entendoient estre destituez de ayde Les
angloys franchement enuoyez hors de la garnison les Vernonnays receurent le conte de
dunoyz dedens la Ville Lequel bailla la garde du lieu & du chasteau a Rigal d'otaines.
¶ Le pendant que ces choses se traictoient a Vernon Charles cheminant a Eureux &
de la a Louiers par incredible tresse des habitans il fut receu Auquel temps Guilla-
me canut pour Volontaire dedition faicte y le capitaine portugaloys recut le chasteau
daniel Et sicomme le cōte de saint paul mettoit Sonmay en la foy & obeissance du roy
luy donna Charles la Ville & le chasteau Aussi le conte de dunoyz apres le quinzieme
iour de son assiegement obtint iouissance de harcourt. ¶ Le pendant les seigneurs par-
tans de Vernon arriuerēt ensemble a Louiers par deuers Charles avec tresgrosse ar-
mee Esquelz iours le seigneur de la Roche guyon recouura le chasteau de ce nom qui a
soy appartenoit & fut par ce que le capitaine qui le tenoit moult liberallement se rendit
¶ Toutes les bandes des gens darmes assemblees a Louiers fist Charles diligence de
poursuyr ce qui estoit besoing a subinguer le residu de la Normandie a ceste cause coman-
da a Charles d'artboys conte deu au conte de saint Paul & a Jehan saucuse quilz al-
lassent avec quatre mille combatans a neuf chastes dont adam billoton angloys estoit
capitaine ayant sept vingtz hommes darmes en garnison La Ville fut prinse par force
et le chasteau receu a cōposition faculte donnee aux angloys de transporter leurs biles
de ce lieu Dultre ces choses manda Charles au conte de dunoyz mener une autre ven-
de de gens darmes a chambraie ou plusieurs seigneurs francoys l'accompagnerent
en une mesme armee Entre lesquelz furent les contes de claremont de neuers et dor-
ual Jason mareschal de france Charles culaut Pierre bresay le seigneur de gaucourt
et le seigneur de bucil menans quatre mille tant hommes darmes que pietons. Le siege
mis a Chambraie apres le huitiesme iour Guillaume hermite angloys capitaine

un chasteau (cōpositiō) faict avec les francoys de foy et de liberte) rendit la place au roy Charles. Un chasteau estoit nomme Bessay en la seigneurie et iurisdiction du duc de tempon que les angloys auoient tenu par long temps et la voit on. Un lac entre lequel et le chasteau n'y a pas longue distance si comme d'ordinaire dans ces lieux ceulx q' estoient a Bessay eussent prins le lac pour se pescher plusieurs allerent a ce lieu alleches de la conuoytise des poissons. Ceste chose congneue par crusa qui rapporteroit les nouvelles au duc de tempon leua promptement quelques gens d'armes et cheminant par un chemin secret et couuert vers le lac surprint tous les angloys illec peussans apres quilz furent prins les mena deuant Bessay disant que tous honneur seroit se ceulx qui au chasteau estoient ne se rendoient. A ceste cause fut surue la ville et le chasteau. Ceulx ausi qui estoient en garnison a Dieppe au moyns partie se y allerent au monastere de fectan sur la mer et de nuict la prindrent d'assaut. Sans longue demourance arriuer au port d'ne nef d'angleterre portant environ cent hommes d'armes pour secours de fectan lesquelz ignorans la prise de ceste place descendirent a terre ferme ou ilz furent des francoys faitz et empoignez.

Chambard
seul.

Bessay.

Dieppe.

Alençon.

Maurisson
pris par les
francoys.

Le roy de na
uarre alle
des angloys.
La responce
de gaston de
foix au roy
de nauarre.

Mais le duc de Bretagne equippe de sa puissance des gens d'armes fran-
coys et de siens cheminant de Bretagne a constances le second iour de
foix aduenement print la cite dont issirent les angloys. Par mesme fortune
ne sans grant labeur print et occupa saint lau et les chasteaux circon-
uoisins qui pas n'estoient en petit nombre ou il mist garnison de gens d'ar-
mes francoys. Soubs ce temps les alençonnoys clandestinement messagiers vers leur
duc enuoyrent promettant luy surer entree en la ville par lesquelles nouvelles le duc
prenant esperance de reuincres son heritaige mist une bande de gens d'armes en la ville
et luy fut ouuerte la porte par les habitans si que les angloys se voyrent au chasteau
ou apres par trop lasche et ambertille couraige se feussent quelque peu de temps deffen-
sus finablement se rendirent soubs la volonte du duc. En ceste chose au duc ayda l'oye
de Beaumont qui du maine vers luy estoit. Venu equippe de soixante hommes d'armes
En ce mesme an qui fut lan de grace milccc. xlvij. aduint aux francoys (come elle auoit
commence) encores meilleure fortune cest assauoir en l'assiegement que fist Gaston con-
te de foix a maurisson qui du roy Charles auoit receu le gouvernement et administrati-
on du pays de gascogne iusques aux pyrenées. En cestuy assiegement auoit Gaston
le gouvernement de trois mille hommes d'armes a cheual et dix mille archiers. Par le
souldain regard desquelz les habitans espouventez enuoyrent ambassadeurs vers ga-
ston luy signifier et declarer quilz luy vouloyent rendre la ville et mettre soubs son obeis-
sance. Et adonc quant les angloys ceuy congneurent se voyrent au chasteau qui est
dessus une moult haute roche parquoy apres que la ville de maurisson fut prise le
conte de foix aduertit quil y auoit faulte de fourment et aultres victuailles au chasteau.
Il assiegea la roche de tous costez. Contre lesquelz assis de luy resister le roy de Na-
uarre dont ceuluy conte de foix auoit la fille espousee amassa six mille hommes de guer-
re de diuerses nations et quant il eut enquis l'ordie et la puissance des gens d'armes de ga-
ston comanda aux siens d'ung peu reculer et impetra licence de parler au duc. Se assen-
blerent les princes en petit nombre de gens de guerre a mille pas de lisi des francoys ou
le roy de nauarre commença a parler au conte. Je m'entremettray (dit il) deposer gendre
comment tu deprisant nostre ancienne amytie as venge et prins maurisson dont le roy
d'angleterre manoit baillie la garde et deffense et que encores maintenant te efforces pren-
dre le chasteau ou preside mon comestable en son nom et en cestuy des angloys. Aux parol-
les du roy respondit Gaston en la maniere qui sensuit. Illustre roy droitement faitz et
mention de nostre amitie pour raison dequoy le duc est a toy d'ung ducillant et ser-

L'ame d'icelle estoit capitaine colloqua & arresta a la porte qui est dicte de Beauuoyz. L'an-
 tre que conduisoit Charles conte de Clairmont la reposa entre se Gibet & la cite des
 frâcoys en cel esdis attendans se quelque signe leur apparoiroit de la Ville: mais
 deux heures apres midy vint a eulx ung cheuaucheur disant quil y auoit deus tours d'
 aucuns des citoyens tenoient non pour aultre cause sinon affin quilz aidassent les fran-
 coys quant ilz approcheroient Desquelles nouvelles le conte de dunoyz admonestre en-
 uoya les francs archiers du coste du estoient les tours: & il les suivit a pied acompaigne
 du residu de l'armee: la auoit on dresse eschelles cōtre les murailles par lesquelles estoient
 entrez dedens la Ville quarante aduēturiers francs: quant Calbot equippe de
 trois cens pietons bien accoustre sapprocha & fucha l'estandart de bataille dessus la mu-
 raille. Puis tantost ruant sus ceulx qui auoient passe par dessus & qui les tours deffen-
 doient en occist soixante oultre ceulx qui choisit & commanda garder prisonniers. Au
 regard de ceulx lesquelz dicelles murailles se iettoient volontaiement es fosses: tous
 furent mutilles ou au bas ou a la cuisse: & ny en auoit ung sain. Apres le second iour de
 l'assaut donna les Rouennoyz indignez de ce que Calbot auoit occis aucuns citoyens
 de leurs gens qui n'estoient de petit estat: meuz aussi de frayeur a ce q par aultre assaut
 ne fussent vaincus & faiz proye aux francs: les principaulx de la cite avec leur arche-
 ueque en grande multitude de peuple cheminant par la Ville rencontrerent en la rue
 par auenture le duc sombresset et que le roy d'angleterre auoit establi gouuerneur de nor-
 mandie: auquel l'archeuesque commença a parler en ceste maniere. Tresrenomme duc
 tu scez combien pres nous assiege l'armee des francs: & ne ignores le miserable estat
 de la cite. Jcy est le quarante & deupiesme iour de l'assiegement: durant lequel ne nous a
 este apporte quelque chose de blez: & ny ny boys: chier de toutes choses: principalement
 de vin: est avec nous. Parquoy se nous voulons eschapper est tresnecessaire appoin-
 ter avec le roy de france. Sois doncques possible par ton congie pourueoir a la chose pu-
 blique & au tien salut: enuoyer ambassadeurs qui feront alliance avec les francs et
 mettront la cite en repos. Ceste oraison de l'archeuesque iasoit q il ne fut au duc agrea-
 ble. Toutesuoyes regardāt a l'entour de soy quant entre la multitude du peuple se deit
 equippe de peu de soudars: celant sa ferocite comença a monstrier signe de humilite de-
 lant que si bien pourueoit au profit de la chose publique q les citoyens se tiendroient
 pour cōtens. Apres ces paroles sen alla le duc en l'hostel de la Ville ou il fut suit de l'ar-
 cheuesque & de la plus part du peuple. Auquel lieu par le consentement de tous on esta-
 blit l'archeuesque & quelques aultres citoyens & cheualiers anglois pour estre les am-
 bassadeurs. Ausquelz ilz commanderent aller parler au roy de france & traicter avec luy
 les meilleures conditions de paiz que possible seroit. A ceste cause l'official de l'archeues-
 que deuant enuoye au pont de l'arche pour obtenir seurte & sauconduit aux ambassa-
 deurs de pouoir aller parler au roy Charles: apres quilz eurent seurte se asssemblerent
 les ambassadeurs au port saict ou doin: disant du pōt de l'arche d'une siene pour & au nō
 de Charles comparurent le cōte de dunoyz chancelier: Pierre Bressay Guillaume cou-
 sinot & quelques aultres homes lettres du conseil du roy. Les ambassadeurs d'une part
 et d'autre assmblez: l'archeuesque de Rouen requist auant toutes choses leur estre par-
 donne se les Rouennoyz auoient quelque chose mal fait envers le roy Charles. Atten-
 du quoy que ce fust que ce n'auoit este par la malice des habitans ny en hayne du nom
 francs: aincoys ce mal y auoit: il auoit este ppetre de par les anglois: & la picipant
 de desquelz ilz estoient par force subiectz. Puis declara icelluy archeuesque q il les siens
 rendroient la cite sous la puissance du roy si estoit possible a chascun sen aller ou soy con-
 traige senclineroyt ou habiter en la cite leurs biens et bagues sautes. Se pareillement
 estoit faict passaige aux anglois de pouoir aller avec leurs compaignons sans offence.

La remon-
 strance de
 l'archeuesq
 de Rouen a
 sombresset.

L'ambassade
 de Rouen.

De toutes ces choses tant seulement requises par l'archevesque riens ne luy fut refuse. Pourcuid que les ambassadeurs iurassent p soy & sermēt mettre la cite en la seigneurie & iurisdiction de Charles. Les ambassadeurs de Rouen quant de nuyt furent en la Ville retourner: ne peurent iusques au iour rendre compte de ce quilz auoient fait. Parquoy le lendemain au matin fut assemble le conseil auquel Sombresset presboit apres que l'archevesque eut recite lordre de la legation les citoyens approuuerēt les contentades et les anglois indignes issuz du conseil se mirent en armes & se retirerent des Vins au palais & les autres au chasteau. De laquelle chose le Rouenois esmeuz prindrent aussi les armes: mettans guet en tous lieux a l'encontre des insidiations angloises & sur le champ au roy Charles signifierēt la mutinerie & contrariete de ventroy & les anglois: affin que sans chortmer leur enuoyast secours: attendu que tous estoient en Vng mesme couraige de se recevoir dedens la cite. ¶ Le pendāt comme eulx qui faisoient le guet et eussent abuse aucuns anglois cheminer en armes parmy les rues litz en tuerēt sept en la place contrainquirent les autres hastuement retourner en leurs munitids: en quoy faisant aussi occuperent partie des murailles tours & portes. ¶ Sans y faire longue demeure le conte de Dunoy Venant avec grande multitude de gēs darmes: prit le monastere sainte Katherine qui est assis pres la cite sus Vne montaigne auoyennant que les anglois qui y estoient en garnison franchement se rendirent. Ausquelz affin que par le chemin de Honnefleur (ou litz alloient) ne fust occasion de piller: commanda Charles leur donner pecunie pour leur despence quotidienne. Puis incontinent entra au monastere. Au regard du conte de dunoy il mist son siege a la porte de marcheuille. Lan de grace M. cccc. xlv. par deuers lequel Venans les principaulx des citoyens en diligence entrerent au bouleuert qui est pres dicelle porte parlerēt a luy en ceste maniere. Illustr & excellent conte toy aduenement heureux soit & profitable au roy & a nous. Certes par le commandement du peuple a toy sommes cy Venuz presenter les clefs des portes affin que tu entendes par ce signe l'entree de la cite estre ouverte aux gens darmes francoys et que nous enuoyes tel nombre de gēs de toute ton arme que tu voudras. Ausquelz le conte de dunoy amiablement respondit que nō a la sienne: aincoys a leur guise & Vostre seroit tout. A l'aise fut quil fust possible mettre en la Ville mille hommes darmes mōtez avec leur archiers: partie desquelz se logea au pres du palais: ou sombresset & Catebot tenoient leur garnison: et lautre print son siege entre le palais & le chasteau. En tierce soubz la conducte de Pierre biesay demoura deuant la face du chasteau Le residu de l'armee moult grande & beaucoup plus que par long temps parauant n'auoyt este. Seule logea parmy les champs qui regardent Vers Beauuoysin. Les choses (comme l'auons escript) ordonnees se rendirent les anglois qui tenoient le port sus seine Lors pria sombresset que possible luy fust parler au roy Charles. Quant il fut receu requist au roy deust agreable ce que l'archevesque de Rouen Venant a soy au port saint Dubouin luy auoit raporte de rendre la cite. Auquel respondit Charles ainsi que sensuit. Sombresset tu sembles requerrir chose peu raisonnable: car ce pendant q̄ question estoit & paroles de rendre la Ville: a toy possible estoit de pareil droit iour: que les rouenois. Mais tu repaignant contre la loy de pais en tāt que par toy a peu est re fait de nris armes ton esperance faisant effort de diuertir les citoyens de l'affection quilz auoyent a tantour de moy Pour raison de quoy ay delibere ne te lesser iamaiz sortir du palais iusques a ce que tu rendes en ma principaulte la cite en pais liberte avecques Honnefleur & les autres places que les tirs occupent. Apres que Sombresset eut ces choses entendu prenant congie du roy sen retourna au palais iusques auquel lieu se acompaignerent les contes de clatremont & den. Et le lendemain commanda Charles assieger le palais & le chasteau. Auant sombresset Vint toutes choses si diligemment p les francoys preparees ports

La redactio
de rouz aux
francoys.

luy donner l'assaut demanda estre receu a parlementer avec Charles. Comme il fut
 venu deuant le roy requerant de rechief la chose mesme que a la premiere fois auoit re-
 quis: cest assavoir que la condition octroyee aux rouennoyz demourast a luy & luy s'es-
 tant reponce ne receut sinon que en vain cecy esperoit il au port saint Vudoyn auoit
 refuse les accords & conuentions & par ainsi Sombresset fut laisse et sen retourna au cha-
 steau. Lors par le commandement de Charles le cote de dunoyz enuironna & encloyt le
 port & le chasteau de fosses tout a l'entour: affin q les assiegez ne peussent issir en quel-
 que maniere que ce fust. A ceste cause quant les bombardes canons & machines d'artille-
 rie furent assises & affustees illecques a l'entour Sombresset appella le duc pour parla-
 menter avec luy. Doncques puissance donnee a l'un & a l'autre de parfer: & treues dau-
 cuns iours par soy consermees: apres que longuement & par diuerses fois on fut alle &
 venu d'une part & d'autre. Accord fut que Sombresset avec sa femme ses biens & les an-
 gloys franchement sen iroient soubs ceste condition quilz payeroient precieusement cin-
 quante mille escus dor: a Charles & sept mille aux traicteurs de la pais tous les deniers
 premierement restituez que iceux angloys auoient amasse & epige des citoyens & habitans
 dauantage quilz rendroient les villes & chasteaux par les angloys occupez en nor-
 mandie. Apres lequel appointement par soy & serment conserme: & obstaiges baillez en-
 tre lesquelz estoit Talemot on lessa aller Sombresset & sa sequelle. Qui n'estoit en-
 oubly la soy par luy baillee & promise a Charles manda a thomas hou & Joquet et ho-
 my remettre les places desquelles auoit este traicte en la puissance & seigneurie du roy de
 France. Toutes les places y furent remises excepte Harfleur q coison qui tenoit ice-
 luy chasteau en garnison refusa rendre & liurer. Qui fut cause pour laquelle Talemot
 l'un des obstaiges (les autres deliures) fut garde en pris. Les angloys chassiez hors
 la ville de Rouen: le premier iour de Nouembre apres la solennite de Toussaints: deu-
 ment & deuotement accomplie. Charles entra en la cite en pompe royale & triumpht
 appareil fut receu par moult grande liesse & exultation de tous. Et pendant que ces
 choses ce faisoient a Rouen le duc de Bretagne recourra Jeugeres inoyenant que fran-
 coys d'aragon se rendit: q delassant lalliance des angloys doreseuaut soustint le par-
 ty des francoys. Dauantage Matagot qui tenoit belesme par la garnison des angloys
 quant il congneut que nullement estoit des siens secouru. Il delassa le lieu franchement
 au duc d'arsenon. Je trouue aussi que durant ce temps fut occis une bende & cohorte dan-
 gloys a Bauray ville de normandie: ainsi quilz pourchassoient les viures par le pays
 loy dit que ceste occision fut faicte par les gens darmes du conte de saint Paul soubs
 les capitaines Beuffroy curan & Joachin rouault.

Apres que Charles eut acople le temps qui suffisoit pour appaiser & mettre en
 bon ordre les affaires de Rouen cheminast a Landebecq commanda mener lar-
 mee a Harfleur: l'assiegement duquel lieu amenoit grande difficulte: tant pour
 les bagues & impetueuses flottes de la mer: come pour l'asperte de l'hyuer: q
 tant en glaces come en pluie fut pe^u horrible q l'na de coustume. Et au chap Vopin ne-
 stoient maisons ne logettes pour les gens darmes herberger: mais come chascun inieus
 pouoit faire: auoir crosy des fosses & en icelle prepare son siege en les couurant de pailles
 et de genestres. Jehan & Jaspert bureau freres industrieux homes: auoient le gouuerne-
 ment de l'artillerie. Leurs cy ayent basti ramparts & fosdes: auoient aussi assis seize baba
 des sus les sablons du haure pour rompre les murailles: si que par les fosses lon pouoit
 seurement paruenir iusques aux murailles de la ville. Et Charles arme d'une salade
 deportant ung boucler en sa main aucunes fois alloit veoir la besongne. dessus la mer
 y auoyt vingt cinq navires faisans le guet a ce que d'angleterre ne vint secours aux
 assiegez: ou pour empescher que les assiegez ne peussent fuyr. Les ennemis pressez de

L'assiege-
ment du pa-
lays & cha-
steau de
Rouen.

L'appointe-
ment faict
avec Som-
bresset.

L'entree du
roy Charles
vii. a rouen.
La recou-
urace de frer
geres.

Après hyuer

a reductio
: Harfleur
ay frâcoys

a belle
gnes.

e chasteau
e guyte ps
ayonne.

Honnefteur
lure aux
francs.

si estroit assiegement: prièrent de la muraille q se conte de dunoyz Doulsist parlemen-
ter avec eulx. Le capitaine de ce lieu se nommoit Thomas auringan ayant demy mille
angloys en garnison. Venant doncques se conte deu: apres que longuement eut este pro-
parse de rendre la place. Finablement le iour de la natuite nostre seigneur fut ordone et
appoincte que l'aduersaire sortiroyt de ce lieu dedens le premier iour de Januier | dont le
pourroit sans controuerse ses biens transporter. Cestuy appoinctement conferme fut
et auctorise des seans de sup seigneurs francs: et baillerent les ennemyz huit ostai-
ges qui renduz furent au premier iour de Januier | et on rendit Harfleur aux francs. Le
cinquiesme iour aps puissante garnison l'aisse a Harfleur | enuoya Charles son armee
a Honnefteur: et il ce pendant se logea au monastere de Berneg. Aussi lieu gne dit l'hab
charretier escriptuain des faitz de Charles: Vint a luy Agnes (laquelle pour sa singulie-
re et especialle beaulte fut dicte Belle | affin de l'admonnester de la trahyson que auant
auoient conspire cōtre luy. De ceste Belle agnes en mon tēps fut constante renduee que
Charles moult layma dont elle enfanta Vne fille de tresbueue Die: combien q Charles
totallement demyst quelle eust este de luy engendree. En ce monastere mourut Agnes
apres quelle eut fait testamēt de soixante mille escuz: ou ses entailles furent mises en ter-
re: et le residu du corps porte a Roches et enseuey en leglise nostre dame. Certes ceste
femme moult fut elegante bien parlant et facieuse: prenant gloire en pōpe et sumptuo-
site de Vestemens oultre la moderation de couuoitise quen ce peust auoir Vne femme.
Laquelle pōpe pource q elle ne peut estre entretenue sinō a grās fraiz et despēs on croyoit
que Charles faisoit la mise et despēce pour le loyer de ses amours. Et q donna encores
aultre suspecon de stuper ou concubinaige | ce fut la soudaine promotion des parens de
celle agnes a dignitez et benefices ecclesiastiques. ¶ En ce temps le cōte de foiz leua Vne
puissante armee | et commanda a son frere l'aultre et au bastard de foiz assieger Bayce
treffort Chasteau au champ de Bayonne. Apres que les nauarroys cōestable de ce fut
aduerty il amassa semblablement grande multitudine de gēs darmes angloys avec geor-
ge soitte preuost de Bayonne se mist es nauires chemināt p le fenne qui coule a Bayon-
ne: affin quil donnast secours aux assiegez: mais il fut surprins et enclos des francs q
auoient cōgneu sa Venue | si qz occirent douze cens angloys en ce conflict. Quant george
entendit q la fortune d'uysoit mal a ses gens | feist Vng cōing de soixante hōmes darmes
trauersant trespudemment parmy l'armee des francs | eschappa et alla iusques au bon-
teuert du chasteau | dont yssu de nyxt | sicōme il faisoit diligēce de soy retirer a Bayon-
ne | fut empoigne en la fuytte par le bastard de foiz. ¶ Je retourne a Honnefteur ou
les francs archiers francs deuant enuoyez | en attendant q les aultres bandes vien-
sissent | cōbattirent avec les ennemyz p aucunes rencontres de bataille. Et quant le cōte
de dunoyz fut arrive et q l'artillerie fut dressée et affustee | Courson cheualier anglois ca-
pitaine de Honnefteur prist l'ur et rendre le chasteau dedens le .vi. iour de february
sinon q ce pendant fust des siens secouru | parquoy frustre de son attente delassa le cha-
steau | et emporta avec soy tous ses biens. Aussi fut frenoy receu | dōt les angloys frāche-
ment sen allerent q en ce lieu tenoient garnison | et emmenerent le capitaine de montfort
qui auoit este prins des frâcoys a pōthomer | pour la rancon duquel l'z paierēt dix mille
saulz. ¶ En ces mesmes iours Thomas q fut surdōme quirielle Venāt d'agleterre en
Normandie avec trois mille hōmes | assaillit Dalongnes | laquelle il print apres le Vingt
et Vniesme iour de l'assiegement | et en lassa yssir franchement Abel roalde. Sans lon-
guement sejourner en ce lieu | il avec ses gens et ceulx qui estoient en garnison es plus p-
chaines villes chemināt a Caen et a Bayen | delibera prendre son chemin par le fenne
et mēt. Laquelle chose congneue | Charles manda au conte de clairmont poursuyuir Tho-
mas quirielle. A ceste cause le conte du chasteu appelle Pierre bresay et aultres seigneurs

de noble Vertu menant sy ces homes d'armes avec les archiers | comanda a Geoffroy
 eürca a Joachim rouant marcher deuant avec leurs bandes a cohortes | pour espier le
 chemin des ennemis. Finablement quant ilz furent trouvez | hastiuement allerent tuer
 les eürs a assaillir la riere garde | ou ilz occirent quelque nombre d'anglois : a lors soy con-
 tinans de celle petite fortune se retirerent ung peu en arriere des ennemis iusques a ce qu'ilz
 sceussent denonce au conte. ¶ Apres les nouvelles receues | le conte fist marcher en diligence
 sa son armee | a se hastia de acsuir les anglois qui la estoient arriuez au Village de four-
 nigny qui est entre Larenten a Bayeux | a quant ilz detrent de loing l'armee des fran-
 cois se tindrent prestz en armes et appellerent hastiuement Matagot lors estant a
 Bayeux. Derriere eürs estoient iardins hayes a Bergiers qui gardoient principalement
 les francois d'approcher de eürs. Parquoy le conte venant deuant la face des ennemis les
 prouoqua de legieres batailles | mais ce voyant moindre en multitude de gens d'armes
 par messagiers enuoya puer richemont de venir a soy de saint lau. Lequel vint en tou-
 te diligence acompaigne de Jaques de Luyebourg | avec les seigneurs de Lauas Bonas
 et Joac | qui ensemble faisoient deux ces quarante homes d'armes oultre le grant nombre
 des archiers. La auoit le conte de clairmont longuement combatu a pied | a ung peu recule
 quelques pieces d'artillerie perdues quant richemont qui auoit fische ses têtes au moulin
 de la fosse | fist marcher ses gens contre les ennemis. Quant Matagot vit que les fran-
 cois estoient arriuez au pont de la barre | il avec Bray noble chevalier anglois et mille
 soudars ses compaignons desleues se mist en deux bandes tellement que l'une sen alla a
 Laen a l'autre a Bayeux. Quiriele se voyant de matagot abandonne | comanda a ses
 compaignons cheminer au bas fleuve qui coule parmy le Village. Auquel lieu fut fai-
 cte trespre bataille | en laquelle les francs archiers respandirent les anglois et les oc-
 cirent en partie se ioyans hastiuement avec le cote de clairmont. Sans chommer pier-
 re bresay par le commandement de richemont assaillit la plus haute aelle des anglois pro-
 sternans tous ceux qui rencotroierent | obliens qui d'icellui combatissent les anglois. Apres que
 les deux aelles des ennemis furent rompres | richemont passa le fleuve : a de toute son
 armee assaillit les anglois. En ce lieu fut bataille a combatu par incredible pertinaci-
 ter et ne profita aux anglois deprecder les francois en multitude : Car il en mourut
 quatre mille sept cens soixante et deux | oultre lesquelz fut pris Thomas quiriele avec
 mille autres anglois de illustre noblesse : a de toute l'armee des francois en fut desci-
 re huit seulement. Plus que tous les autres francois respandit en ceste bataille la for-
 ce de mât gascon a de saint feuerre. Et ne fut pierre bresay sans louenge : aussi fut moult
 prise le seigneur de Mauny capitaine des gens d'armes de Flobert : lequel ayant eu la
 cuisse copue par ung hargneux cheval au pont de l'arche gisoit au lit malade. ¶ Apres
 la conqueste de ceste glorieuse victoire | les francois menerent a Dire leur armer : non sans
 controuerser se la gloire d'icelle victoire estoit due au comestable ou au cote de clairmont
 plusieurs affermant quelle deuoit estre donnee au comestable qui superieur estoit en office
 et maistrise des armes. Les autres disans au contraire que le cote de clairmont auoit este nom-
 enement de par le roy commis a la conduicte de ceste guerre a que par la puissance on auoit
 acquis la victoire. Charles vint qui demesta a offra le fustif : car il assigna honneur a la
 gloire de ceste victoire au conte de Clairmont. ¶ Les parisiens aduertis de la victoi-
 re de Fourmigny asssemblerent douze mille enfans de l'age de la premiere adolescence
 en l'eglise saint Innocent. Et de ce lieu les firent aller en procession au temple de la be-
 noisteierge Marie | pour illeques en prieres et oraisons rendre graces a dieu chascun
 d'icellui enfans portant ung cierge ardent en sa main. Quant Dire ou les francois se
 estoient transportez fut prinse le conte de clairmont sen alla a Bayeux : a richemont vint
 le duc de Bretagne qui ayant fait eslyte de gens d'armes auoit deslure Aureanches assie-

La bataille
de Fourmigny.

Victoire contre les anglois.

La procession
des enfans
a paris.
La prinse de
Dire.
La prinse de
Aureanches.

ger. Apres que la cite fut assiegee: & y l'espace de Vingt iours de cōtinuelz assautz assiegee. Raynet capitaine du lieu la rendit moyenant qu'il impetra faculte de sen aller franchement avec toute sa garnison & ses biens saulues. Dultre cecy le duc de Bretagne au nom du roy Charles sans grant labeur print le chasteau de Cornelaune basti en une roche peu distant du mont saint Michel dont il repulsa & chassa les anglois: combien quilz fussent en moult grant nombre.

Comment apres que le roy Charles septiesme eut remis le duche de normandie en son obeissance: chassa les anglois du pays de Poouence ou Calobot fut occis des frantois en champ de bataille. Et comme Loys daulphyn de Diene q̄ depuis fut le roy Loys Vnzesme sen souyt en Brehan par deuers Philippe duc de Bourgongne avec lequel il demoura bien l'espace de dix ans ou plus.

Bayeux assiege des frantois.



En ce mesme an qui fut l'an de grace mille quatre cens cinquante: le roy Charles enuoya le conte de dunoy en ambassade avec son armer par deuers les habitans de Bayeux qui sans demeure mist le siege aux faulxbourgs lequel regardent vers Laen: semblablement le conte de clau mont & le conte de castres avec leurs gens darmes occuperent l'autre coste qui regarde vers Larenten. Et le seigneur de mōtenay capitaine de la bēde du duc dalencon avec Robert coignan escossoys

assiegerent le coste qui est vers le monastere saint francoys. Par ainsi les baiois en trois diuers lieux assiegez: porterent tresgrief assiegement l'espace de quinze iours: dursans lesquelz vaillamment combattirent les anglois qui y estoient en garnison au nombre de neuf cens homes belliqueux par le long vsage des armes. A ceste cause combien que par continuelz coups d'artillerie fussent les murailles de la ville abbatues: si q̄ les frantois espimoyent l'espugnation estre facile maulgre les capitaines: deux foys en Vng iour tenterent l'assaut: couuoiteux de chasser les anglois de tout le pays de Normandie. Jay entendu que regnōbert lequel aujourdhuy par grande deuotion est veneré des baiois cōme saint en son viuant pieusement cōte de Bayeux: puis euesque fut venu y le conte de Dunoy en son dormant & la d'mōnesta de faire l'assaut q̄ preparoit les gens darmes frantois. Mais luy phiba le souffrir estre fait: aincoys rappella son armer furieux: car se ainsi se faisoit son assiegement luy profiteroit: se autrement il en auroit domaigne. Apres laquelle vision: incōtinēt le cōte eueille: sen alla a ses g's darmes et les retira de la p'tinacite laquelle les tenoit de assaillir & prendre la ville d'assaut. Mais matagot apres le quinzieme iour de l'assiegement vint parlermenter avec le conte de dunoy: lequel luy ottroya q̄ si les anglois pourroient yssir franchement de la ville: car iacoit q̄ demandast plusieurs choses: toutesuoy riens ne luy fut ottroyé: fors q̄ delessant les armes sen pourroit aller en liberte avec ses g's darmes. Aussi aux plus nobles femmes fut permis auoir chacune Vng cheual pour les porter: & aux hommes darmes a cheual emporter sus soy chascun dix escuz: & aux pietōs cinq. A tous lesquelz fut interdit & deffendu soy retirer a Laen. aincoys seulement a cherebourg. Et sous ce temps le cōnestable par composition print buquerque & Balongnes avec saint Sauueur le vicōte. Apres cela sen alla assieger Laen que tenoient les anglois par trespuissante garnison. Lors richemont print sejour au monastere saint Estienne: avec lequel hastiement se lognit le conte de clau mont. Le nombre des g's de guerre q̄ estoient sous la conduite de ses capitaines estoit de douze cens homes darmes quatre mille cinq cens pietōs & deux mille francs archiers. Le conte de dunoy se mist au fampbourg de Dancelle equippe de cinq cens hommes darmes deux mille cinq cens pietōs: & autant de frācs archiers. Le quatriesme iour ensuiuant y cōparurent les contes de neuers & deu: equippez de trespuissante compaignie de gens darmes qui apres quilz eurent passe la ruiere de oure par le pont

Lacteur.

La p'tinse de Bayeux.

La d'edra cois assiege.

a ce faire des francoys estably se seirēt au monastere de la trinite les armes ainsi assen-
blees le boueuert q̄ estoit vers leglise saint Estienne fut le lendemain prins d'assault.
Dint apres Charles ⁊ avec luy Rene roy de Sicille equippe de mille hommes d'armes
et de deux mille archiers a cheual avec autant de francs archiers: ⁊ print logis au mo-
nastere de ardayn ou il habita durant le temps de l'assiegement. La presence de Charles
augmenta les couraiges des gens d'armes qui tantost firent fosses a l'entour ⁊ soubz ter-
rasses par lesquelles on alloit iusques aux murailles de la Ville.

M regard des boueuers qui estoient d'assez cōtre les portes au faulxbourg
de Vancelle: deuant tous commença le conte de dunoy a les assaillir: et les
puint de force: d'autre part le connestable non moins diligent feist passer ses
gens par dedens les fosses ⁊ cōuiuers q̄ alloient dessous terre: ⁊ fist trespas-
ser la tour qui estoit au coing de la Ville vers saint Estienne. Elle tour
ainsi tombee tellement espouēta les ennemis que sans chommer firent par-
tir de rendre la Ville. Pour traicter ceste matiere Charles establit le conte de Dunoy
Pierre Biesay ⁊ Jehan Bureau. Au nom des angloys vindrent ensemble Richard heris-
son baillif de Caen: ⁊ Robert garge. Les habitans de Caen pour eulx y enuoyerēt eu-
stace gauuet ⁊ l'abbé de saint Estienne. Parquoy le iour de faire l'assemblée fut mise au
samedi de la feste saint Jehan baptiste. Auquel iour appointe fut que les angloys
sortiroient de la Ville se dedens le premier iour de juillet n'estoient de leurs gens secouruz.
Quant le iour assigne fut escheu: pource que nul ne les secouroit ilz obeirent a l'appointe-
ment rendans la Ville ⁊ le chasteau: ou estoit le duc de Sommeset avec sa femme et
enfans equippe de moult grosse ⁊ puissante garnison de gens d'armes: car on trouue en
memoire quil y auoit en nōbre ⁊ de compte fait quatre mille hommes de guerre angloys
commis ⁊ deputez pour la garde de la Ville. Ausquelz furent baillez nauires pour porter
eulx ⁊ leurs biens en angleterre. Le Caen des angloys deslure. Le conte de dunoy avec
deux cents hommes d'armes ⁊ grande multitude d'archiers p̄ le chasteau entra en la Ville.
Le V. iour apres Charles manifestement du peuple receu. Apres quil eut distribue les
dignitez/ preminces ⁊ offices manda faire marcher l'armee a Falaise. Et ce pendant
quil sejournoit a Caen: vindrent ambassadeurs de Philippe duc de Bourgogne mōsei-
gneur de croÿ/ Jehan croÿ freres: ⁊ d'arsus cheualier dore chāpenoy pour demāder la fille
de Charles estre baillie en mariage a Charles filz de phil. ppe. Et sicomme l'armee
des francoys marchoit a falaise: aps laquelle suÿuoit Jehan Bureau p̄ longue distance q̄ estoit
capitaine du bagaige menant plusieurs archiers: les angloys impetueusement yssirent
hors la Ville ⁊ vindrent assaillir le bagaige. Et pourtāt q̄ foiblement leur assault souste-
noit: hastiuement y courut poton avec puissante bende de gens d'armes p̄ la vertu duquel
se retirerēt les ennemis en leurs munitiōs. Puis arriva ⁊ se assēbla l'armee tellement
que falaise fut de tous costez assiegee/ auquel assiegement voyāt Charles y assister be-
aucoup plus de gens q̄ ne cōuenoit a la besongne: enuoya a richemōt avec partie de l'ar-
mee a Cherbourg. Ceulx qui demourerent a falaise p̄ plusieurs fosses ⁊ coups d'artil-
lerie abatirēt les murailles ne pmettans les assieges en aucuns tēps reposer. Pour rai-
son dequoy Andrie trespot: ⁊ Thomas ethō que Catebot auoyt laisse en garnison en ce
lieu avec quinze ces angloys: craignās estre pris ⁊ expugnez de force: baillierēt ostāiges
et se obligerent remettre falaise en la puissance du roy Charles: se il deſueroit son ma-
istre Catebot q̄ estoit tenu en prison a Bures. Apres q̄ les Vnze iours des treues fu-
rent passez (nul venant q̄ donnast secours aux assiegez) les angloys q̄ tenoient falaise
receurent Catebot ⁊ franchement sen allerent. Lors donna Charles la capitainerie de
falaise a Poton/ et dīcel soubz la conduicte du capitaine Lulaut enuoya partie de l'ar-
mee a Banfont. Le chasteau iacoyt quil fust trespot et tenu par garnison trespuissan-

La prinse de
Caen.

Ambassa-
deurs de
Bourgogne.

La reduic-
tion de falaise.

Le trespas
du duc de
Bretaigne.

Note subtil
sire merveil
leuse.

La prinse de
Cherebourg.

Note

La nature
des normans

te d'anglois neantmoins les ennemis considerans la malice et iniquite de la presente fortune rendirent la Ville & le chasteau aux francoys moyennant q̄ permis leur fust de s'en aller. ¶ En ce mesme temps qui fut lan de grace mil quatre cēs quarante. Francoys duc de Bretaigne qui par constante & entiere foy auoit suivy le party du roy Charles alla de Die a trespas. A cestuy fut Vne merueilleuse & extinguable hayne a l'encontre de son frere Gilles pourtant quil supuoit l'alliance des angloys & ne pouoit estre aduerty de la laisser en quelque maniere que ce fust. Parquoy mis en prison. Finablement par le commandement des francoys deux satelites sur tortillerent Vne seruiette a l'encontre de sa gorge & se estranglerent. Les bretons mettans la cousepe de ceste mort dessus & non tauldau qui par le duc auoit receu la garde de Gilles disans iceulx bretons que Gilles auoit bon couraige enuers les francoys mais par la trahyson de Montauban fut raporte aux francoys quil faisoit tout autrement quil ne pensoit. De laquelle chose les compaignons mesmes de Montauban furent tesmoins depuis execution dessus dicte au moyen dequoy partie diceulx fut mise a mort & lautre partie sauua sa Vie & fuyt. ¶ En l'assiegement de cherebourg fut faicte Vne chose non ouye deuant ce temps: dont lon dit que Jehan Bureau fut aucteur. Le chasteau de cherebourg est Vng chasteau situe en Vng haure de mer lieu sablonneux & non ferme ny estable pour asseoir artillerie: parce que en iceulx Vm foyz ou deux le iour coulle & se respand la mer. En ce lieu tāt mal assure Jehan Bureau establit et affuta l'artillerie la courrant contre les intures de la mer de couuerture de cuy: lesquelles il auoit fait oindre de moult grāde quantite de gresse. En ceste maniere la pouldre qui estoit en icelle artillerie deffendue: ne pouoit estre aucunement gastee par aucun humeur de la mer: si que quant la mer retenoit son eue facilement estoit dressée & erigee pour iecter: & rompoient les murailles du chasteau. Adonc Thomas gouuel esmerueillant la nouuellete de ceste chose: il qui estoit capitaine du chasteau print conseil de le rendre & surer. Il auoit Vng filz lequel tenoit ostiaige a Roue pour les deniers q̄ auoit leue parquoy requis que pour recōpense de ceste deliurāce luy fust redū & restitue. Ainsi doncq̄s apres q̄ eut recouuert son filz redit le chasteau et avec toute la garnison de cherebourg fut laisse aller franchement en angleterre. Au commencement de l'assiegement de ceste place: fut occis de la muraille le capitaine Loysef admiral de france preux en bataille et tresloyal homme enuers le roy Charles: aussi fut Cedual cornostan baillif de Troys tresvaillant cheualier. Le chasteau de cherebourg fut la derniere des places (q̄ les angloys vaincuz) reconura Charles en normandie: apres Vng an & six iours q̄ la guerre auoit este commēcée: sans y auoir eu grāt meurtre & occisiō de gens. Se biē tu consideres la multitude & puissance des ennemis & les diuerses victoires en plusieurs lieux obtenues: car la terre de normandie est Vne moult puissante terre: laquelle consiste en Vne eglise metropolitaine: six citez: & nonante et quatre Villes avec les chasteaux: & plus de plusieurs Villages construits & ediffiez en forme de citez: & a peine la pourra passer Vng homme allegre & diligent en six iournees: elle raporte moutons: brebiz: dachies: beufz et poissons: fertile en blez: tant plaine de pommes et poires en tous lieux que la nation en fait des cidres en habondance: qui leurs seruent de breuages: & si portent vendre ses fructs a foison aux estrangers. Le peuple se apublique a faire des draps de laine: trop d'ent de boysson: mesmes de ces cidres de pommes & poires. La nation des normans de sa propre nature est chaulde: nullement tenue ny obligee a loy estrāge: aincoys vit en ses meurs & sous sa coustume quelle deffend opiniattement. Elle est aussi enclinee a fraude & a noyse ou pces: si que les estrangers craignent auoir son alliance: ou a demester quelque besongne avec elle. Daultre part semblablement est adonnee a doctrine & deuotion: ydoine & forte en bataille. Et soit on par escript plusieurs Baillans faitz et promesses dicelle nation contre les estrangers.

Après la subuigation de normandie nôt richement receu le gouvernement. Charles tourne son couraige aux Aquitains: dessus lesquels le roy d'angleterre auoit eu domination & seigneurie l'espace de sept Vingtz ans. La premiere partie de ceste guerre receut le Viconte de Lymoges: & avecques luy Charles eusault mareschal. Poton de santraille Pierre de souvain iochin rouast & geoffroy de saint belain ceulx cy cheminaient faire la guerre a Bergerac champ de perigord assiegerent la Ville & par force de coups de bombardes & aultre espere d'artillerie pündirent la Ville d'assault ou philippe eusault fut mis en garnison avec cent hommes d'armes soubz la conduicte de la cheuinans a Jonsac située sur la riuere de dorbonne apres quilz eurent occis. pp. V. anglois pündirent le chasteau: et tantost se rendirent les places circonuoysees. Si comme pour l'entretènement de la guerre aquitainq peu y auoit de pecune a soultboyer les gës d'armes. Sanson recepueur general des deniers du roy fut accuse de mal auoir adiministre la pecune du roy pour raison de quoy mis en prison a Tours confessa auoir retenu grant nombre des deniers du roy a ceste cause chaste par longue prison combien quil eust merite p^r grãde peine toutesuoyes le begniz roy le condamna seulement a payer la somme de s^{ix} Vingtz mille escuz qui fut legitime punition pour Vng grant larcin. En ce temps le conte doual fitz du conte d'arbriz hayssant les anglois chemina de bosac a liste me doc pres bordeaux affin de acquerir quelque proye & comme il se fust arreste au boys qui est iougnant le chemin pour soy refaire & reposer on luy amonça q^{ue} les bordegallois soubz la conduicte de leur mere (qui est le nom du magistrat de la cite) auoient p^r ns les armes cõtre soy & que bien pres dillec estoient enuiron neuf mille p^retons Desquelles nouvelles nulllement doual espouente Jacõit que seulement eust cinq cens combatans hommes de excellent vertu. Il mist en ordie son armee & des incontinent assillant ses aduersaires en occist seize cens hommes dont leur cappitaine sen souit grant erre a bordeaux. D'istre leques meurtre print douze cens prisonniers. Partie de celle victoire a soy meritolement attibuerent Estienne Signor Robin petit qui menoit la bande des escossois: & Vng aultre capitaine surnomme lespinasse exercitez en force & Vsaige de guerre. Comme pierre eust succede en la principaulte a francoys duc de bretaigne Il se transporta par deuers Charles qui lors seiournoit a mombason La cause de sa venue estoit affin de faire soy & hommaige a Charles du duche de bretaigne & luy faire le serment de fidelite. Or coustume de ceulx qui font hommaige au roy & serment de fidelite cest de offer leur sainture lespee & le bouclier tous lesquelz meubles delaissez appartiennent au premier Varslet de chambre du roy. Apres que pour faire hommaige au roy eut pierre oste ses enseignes de cheualerie. Treuel chancelier commença a parler en ceste maniere. Noble duc: tu maintenant fais soy & hommaige tot allement franche au roy de france: & te monstres a luy subiect pour obeir comme a ton seigneur & souuerain p^rince. Auquel respondant le chancelier du duc qui pres estoit. Non (dist il) comme tu as parle: se confesse le duc subiect au roy de france la raison de luy faire soy & hommaige est en ce: & aux aultres princes de france d'fferente. De ceste parole apres que longuement eut este debata & dispute. Et le (dit Charles) re coy toy duc selon & en chesuiant la coustume de tes predecesseurs. En apres feist aussi Pierre au roy serment de fidelite a cause de la Contee de montfort: & sans adiouxtement de condition simplement se obligea a Charles par soy & serment.



D^u printemps ensuiuant l'entroya le roy le cõte de Fynoye en aquitaine: avecques Vne moult grosse & puissante armee & luy commanda Montguion assieger. Avec lequel peu apres Vint le duc d'angoulesme avec bonne puissance de d^ens d'armes & y estoit Jehan Bureau. Lon dict queh cest armee furent quatre cens hommes d'armes: avec leurs p^retons hallesbardiers et coustillers: oultre le nombre de trois mille sept cens francs archiers. Car Vng homme d'armes entre les francois.

La prise de Bergerac.

Pierre est aquitain.

Le conte doual.

Altercation
& quelle maniere doit tenir le duc de bretaigne a faire soy & hommaige au roy d'france.

Nota.

Montguion.

La prise de
Blaye.Quatre sie-
ges en ung
temps.La prise de
Frousac.

cest celui à bataille avec deux archiers & ung conseiller atimete & soustenu des deniers
et gages publiques. En la garnison de montguion estoit Regnauld de saint iusien qui
plus n'ayant aucune esperance de salut moult hastivement vint a parlementer avec le
seigneur de rocherbona & le seigneur de la roche fouslon & Jehan bureau. Apres que l'ap-
pointement de rendre la ville fait & confirme comment ne fust iour assigne aucun de
nu des anglois pour Regnauld secourir & ayder. Il ayât obtenu liberte d'en aller avec
ses biens delaisa montguion en la puissance & seigneurie de Charles. Aussi durans
ces iours le cote de dunoyz en deux lieux assiegea blaye assise au riuage de la mer a son
posite de l'isle medoc qui se arreste deuant le regard de la porte: mist les autres bendes
vers le chasteau desalles Jaques chabot & Joachin rouault estoient capitaines d'autre part
Jehan boursier dessus la mer estoit capitaine des galles menant plusieurs gens d'ar-
mes & victuailles: tous lesquels approchant du port virent cinq grandes navires des en-
nemis venans de bordeaux pour apporter secours & viures aux assiegez: mais de ceste
veue ne furent les francoys estonnez: aucoys sans paour les allerent assaillir & y tres-
apre bataille mirer les angloys en fuytte les poursuivans jusque au haur de bordeaux.
Quant boursier fut retourne de la fuytte des ennemis il batit blaye a force d'artillerie: si
que en plusieurs parties les murailles tomberent. Et aucuns francs archiers de la bende
pierre de souvain: la se soleil se couchât entrent en icelles murailles ou suiviz furent des
autres et de force la ville prindrent. En quoy faisant les francoys occirent partie de deux
cens homes de la garnison: l'autre partie empoignerent prisonniers: & le residu se retira
au chasteau: ausquelz fut la vie sauvee sous ces loys & conditions: cest assavoir que tous
viendroient en la puissance du roy y droit de capitaine: dont apres se pourroient rachete-
ter en payant le pris de leur rancon: tous les biens sous la garde mettroient & de la riens
ne pourroient emporter: eussent delivrez: jamais les armes ne prendroient contre les francoys
Et ne sortiroient de prison ou captivite: jusques a ce que franchement eussent delaisse les
places quilz tenoient en acquiesce: avec tous les francoys quilz tenoient en prison fust
par droit de guerre ou y obligation de pecune levee & empruntee. Avec les angloys estoit
pierre de montferrat home tresnoble: qui lors fut mys en la franche liberte: en baillant
toutesvoies son filz & le sien neveu pour obstages jusques a ce quil eust paye la somme
de dix mille escuz. Et se dedens quarante iours il faisoit au roy Charles serment de fi-
delite: avec ce comettoit en garde au conte de dunoyz deux villes de sa jurisdiction: quil
se roit & absout de ceste pecune. Les choses ainsi a blaye ordonnez: receurent les fran-
coys la ville avec le chasteau: d'ice cheminans au bourgou estoit Berard de montfer-
rat: avec cinq cens hommes de guerre beliqueux en garnison prindrent la place: moyen-
nant que les angloys se rendirent: qui par composition leurs biens d'iceques franchement
emportarent. Environ ce temps les francoys mirer le siege en quatre lieux: car le cote
d'arbois: avec ses deux filz equippe de puissante compaignie de gens d'armes assiegea Ale-
ques le conte d'armignac: Rion le conte de pointieure: L'hostillon en perigord: & le conte
de dunoyz commanda aller assieger Frousac: tresfort chasteau de art et nature. Pen-
dant lequel assiegement les libernoys envoierent ambassadeurs par denvers icelluy cote
de dunoyz: et sous certaines loys se rendirent en la seigneurie & obeissance de Char-
les: mais les angloys en quatre lieux assiegez: comme ilz eussent entendu que les Bor-
deloys traictoient de soy rendre: avec les francoys tresappremment se defendoyent: atten-
dant la venue de l'appointement a ce que ensemble avec la cite fassent de commun
appointement: ou se riens on ne faisoit peussent soy rigier selon l'estat du temps: mais
ceulx qui defendoient Frousac: quant ilz se sentirer enserrez en l'assiegement promirent
rendre le chasteau en la puissance des francoys le dixseptiesme iour de may: se dedens ce
iour les capitaines de leur alliance ne leurs donnoient secours: apres que en vain atten-

Dirent luy de de leurs gens: en ensuivant l'appointement dessusdict deslaiserent froussac et sen allerent avec leurs biens et obsteiges que le cote de dunoyz auoit receu pour la sen-
 tence des promesses. Le pendant que ces choses se traictoient es assiegemens dessusditz:
 les bordeloyz enuoyerent leurs messagiers vers le conte de dunoyz: avec mandemens
 de soubzmettre soy la cite avec la prouice d'gasconne en la puissance de Charles moyennant
 certaines conditions. Toutesuoyes nous ne disons ce la apres la fourme des arti-
 cles dicelle reduction pource que les bordeloyz en leur foy ne demurerent combien que le
 iour passe dedens l: quel il attendoient le secours d'angleterre eussent mis les francs
 dedens la cite.

Les bordeloyz.

E conte de foy et Laptalibuse supuans l'exemple des bordeloyz vindrent en
 obeissance du roy Charles soubz quelques condicions qui au nom du roy fu-
 rent receues par le conte de dunoyz nō despuisant la fortune apres la conqueste
 de presq̃ tout le pays de puece la pluspart de la tinee d'frace fut reuoyee en sa
 maison que son cōgnoist pour certain auoir fait le nombre de vingt mille hommes ro-
 bustes es armes acoustumez Restoyt encores Bayonne derniere Ville de gasconne que
 Charles manda assieger et pour ce faire y enuoya les cotes de foy et de dunoyz avecq̃
 une armee L'assiegement a cause de deux fleuves (cest assauoit Dore et nyne qui se respan-
 dent parmy presque toute la cite) fut departy en deux lieux tellement que une armee ne
 pouoit l'autre secourir Toutesuoyes peu de iours apres les angloys qui en forte garni-
 son tenoient le faubourg saint leon ayans deffiance de leurs besongnes se retirās vers
 les autres angloys būslerent le faubourg avec les eglises et lieux sacrez Et sicomme
 les francs les poursuuoient peu sen faillit q̃z entrassent en la cite avec les ennemis
 Mais empeschez par treshautes fosses se abstinrent et arresterent de ceste course Le len-
 dermain de ce iour le conte d'alebret et le viconte de tartase avec deux cens homes d'armes
 et trois mille archiers occuperent le pont leuis d' mieue au saint esperit par lequel estoit
 fait ouuerture aux ennemis pour entrer en la Ville se rompirent et abbatirent Vers la
 mer estoit une bouleuvert par lequel pouoient les angloys faire une course A ceste cau-
 se pensans surprendre et enclore les francs unpourueuz comme clandestinement en-
 firent fait sortir leurs gens d'armes Bernard bierre bastard de foy comme ca a couru
 cote eulx en sorte que par excellence Vertu les repoussa en la cite et sans longue demeu-
 re partie par deception partie par armes print le temple prochain de la cite tres diligement
 fortifie de fosses par rampars Par ainsi la cite enclose de tous costez furent les assieges
 frappez de crainte Roys ne tarderent enuoyer messagiers aux contes pour impetrec per-
 mission de parlementer et quant vint que son par la ensemble paiz leur fut octroyee se
 les rendoient prisonniers Jehan de beaudmout chetier de rhodes capitaine de la garni-
 son avec tout le residu dicelle garnison Aussi tous les autres habitants de la cite furent
 laissez en leurs loys en payant quarante mille escuz pour la peine de la rebellion Ainsi fut
 Bayonne restituee en la seigneurie et obeissance du roy Charles. Au iour ensuyuant a so-
 leil leuant le ciel estant serain une croiz blanche deuie appaurent au ciel laquelle deiret
 manifestement les francs et angloys Par lequel signe celeste pensans les citoyens estre
 diuinement admonestez de obeir au roy Charles tātost letterent les armes des angloys
 et se donnerent de la croiz blanche selon la coustume des francs Apres la prise de Bayo-
 ne aucuns des citoyens de bordeaux et Bayonne vindrent a Charles qui sejournoyt a
 tallebourg luy faisans foy et serment de fidelite comme a leur roy pour raison de quoy
 Charles aux bayonnays qui estoient condamnez a la peine pecuniaire de quarante mil-
 le escuz remist et quitta vingt mille escuz. En ce mesme temps les gantoys se departi-
 rent de l'aliance de philippe duc d'bourgogne a cause du tribut duquel sefforcoit sus-
 eulx imposer par chascun an parquoy se esmeut guerre et la pluspart du pais fut gaste

L'assiege-
 ment d'Bayo-
 ne.

La prise de
 Bayonne.

signes deu-
 au ciel:

Les gätoys
rebelles a
leur duc.

Refonna-
tion sus l'u-
niuersite de
Paris.

La punition
de Jacques
cœur.

La rebellio
des Borde-
loys.

par destruction de feu a sang Et ne gaigna philippe victoire sans grant effusio de sang de ses gens finalement retournerent les gantoys en lamour a benivolence du duc qui par largesse de pecune furent puniz de leur rebellion. Aussi en angleterre le duc dinoyez et sombries et alans assemble une armee se hastoiät de combattre cötre les francoys & ains par estude a remonst rance des euesques ilz delaisserent leur entreprinse. ¶ Durant quel temps le pape Nicolas cinquiesme de ce nom aministrant leglise rommaine comme les turcs ayans prins bezancon occupoiät presque toute la grece. Guillaume de toute ville cardinal d Rouen fut enuoye ambassadeur vers Charles pour estre arbitre de paiz entre les francoys a angloys. Car ce pendät que si plusieurs roys estoient par hayne a rancune empeschez. Le pape par hayne similitude craignoit le residu du peuple crestien estre assailly a facillement vaincu des turcs a detestables infidelites. Al ambassadeur respondit Charles: auoir desplaisance de ce que la grece souffroit des turcs: a que tant nestoit esmeu a enflambe contre les angloys: que les armes ostees ne doussist receuoir iuste a honneste paiz: Laquelle chose il auoyt tousiours non seulement desirer: Mais auoyt aussi offerte aux ennemis. Et se elle interuenoit: que volontairement se mettroit en son deuoir de par armeres gens darmes a richesses secourir lestat des crestiens afflige. Pour ceste mesme cause larcheuesque de rauenne descendu estoit en angleterre par deuers le roy Henry. Auquel par les conseilliers dicelluy roy Henry a ce faire chösis fut respondu. Quant les angloys auoiät oste autant de terre aux francoys cötre Charles leur en auoyt oste: lors escheroit opportunitie de faire appointement de paiz avec les francoys. Ceste orgueilleuse responce firent les ennemis. ausquels ne chadit du tresapparent d'ägir des crestiens. Parquoy lissue de la legation a embassade fut inutile: sinon que ce pendant le legat se appliqua a reformer la depauation a iniquite des murs de l'uniuersite de Paris: excommuniänt ceulx qui seroient preuaricateurs a infracteurs des loys par luy establies: et qui par pecune recepuroit la rectorie dicelle Uniuersite finissant au troisieme moys. Soubs laquelle loy toutes les autres dignitez preeminences a maistrises scolastiques estoient tenues a ce que selon la dissolution acoustumee ne fussent vendues ses offices. Le pendant que le legat faisoit ces choses: Jacques cœur argentier de Charles apant marche a intelligence avec les turcs: fut accuse auoir fait porter par deuers en toutes sortes darmes a enuoye armuriers cötre la prohibition ecclesiastique. Dandätaige fut icelluy Jacques cœur accuse que renuoye auoit a son seigneur ung crestien par sonnier: lequel par aduerture estoit eschappe de la seruitude des turcs: a poize innombrable pecune en langue doc. Pour raison desquelles choses par le commandement de Charles fut mis en prison condamne a rendre a payer grant nombre de pecune: a finalement enuoye en exil. Aussi une femme noble nommee de mortaigne fut punye pour auoir propose faulxe accusation. ¶ Je trouue que en ce temps le duc de sauoye commist offence a l'endötre de Charles: pour laquelle le roy irritementena son armee en sauoye. Escripte ne puis la maniere du deficit: pource que nen ay aucune chose deu ne seu des escriptuains. Quant Charles fut venu en forest dont ya brief passaige pour aller en Sauoye: Le legat de toutenille retournant au pape Nicolas aduertit de la venue du roy Charles: premerement tourna son chemin vers le duc a tantost vint au roy: faisant telle diligence que le duc soy repentant des faulxes commises: promist par soy a serment de tout satisfaire a Charles: parquoy le roy appaise de la penitence a satisfaction du duc renoua ses gens darmes en leurs maisons. Et le legat chemina oustre a l'acöplissement de son chemin. ¶ Le pendant les bordeloyz non ayant oublye la Vieille alliance a societe des angloys: conspirerent contre les francoys: a pour leur conspiration exöcuter faignäs traictier quelques negoce conuenable firent sortir hors la ville le seigneur de lespane avec aucuns des principaulx citoyens. De laquelle conspiration (comme lon dit) le duc de

montferrat & Danglade furent auteurs. contempteurs de la foy que iuree auoient au roy Charles. Ceux qui estoient partis de bordeaux charges a mont la mer se transporterent vers Henry en angleterre. Auquel promirent foy & la cite de bordeaux rendre soubs sa puissance: si enuoyoit son armee en aquitaine: disant quil ny auoit aucunes bandes de gens darmes francoys fors celles qui estoient establies es garnisons moins suffisantes a soustenir vne bataille. Pour ceste guerre conduire Henry y enuoya Talsbot: qui mist es galles dangleterre cliq mille angloys arriva le quinziesme iour de novembre a lisle medoc ou illec fist courir parmy le pays quelque bandes de gens darmes: dont les habitans moult furent espouventez. Les bordeloyz aduertis de la venue de Talsbot parlans l'ung a l'autre par parolles secrettes: consultaient que son deuot franchement & en liberte lesser aller les capitaines des francoys: cest assauoir Loytis seneschal Daquitaine: Jehan du puy lieutenant du iuge de la cite. Le pensant que la chose estoit en doute: aucuns secretement sortans hors la ville ouurerent les portes aux angloys et sans chommer les deux capitaines avec toute la garnison & les officiers royaulx se faire meurtre trahys furent & liuez es mains des ennemys. Quant Charles fut aduertey de la conspiration & rebellion des bordeloyz: Il enuoya les deux mareschaux avec le conte Bomal & Joachim rouault au conte de clairmont gouverneur Daquitaine ou six cens hommes darmes avec leurs archiers les acompaignerent: Mais les ennemys diligens auoient ia prins quelques chasteaux auant que les gens darmes francoys se feussent assemblez. Aussi a Talsbot nouvellement estoit suruenue dangleterre quatre mille hommes de guerre avec quatre vingtz nauires portans viures en abondance: tellement que Lhastillon & Frouzac estoient venus en la puissance de Talsbot. Apres que Charles eut passe l'hyuer a Tours menant nouvelle armee mist le siege a Lisenet: et dillec cheminant a saint Jehan: ouyt dire que Jaques chaban auoit prins de force la ville de Charlay: & en ce faisant occist plusieurs angloys: oultre ceulx qui estoient foyez en la tour lesquels furent tous decapitez: pource quilz auoyent renonce la foy par eulx iuree au roy Charles suruans les ennemys. Peu apres il comanda a Rozeac mener l'armee a Lhastillon au champ de perigord: & luy bailla la conduicte de dix huit cens hommes darmes avec les archiers. Le siege des francoys mis a Lhastillon Jehan Bureau et Jaspert Bureau son frere capitaines du bagaige de l'armee: commanderent a sept cens pionniers quilz auoyent continuellement besongne a clore & enuironner tost des fosses: Talsbot congnoissant ce que l'on faisoit a Lhastillon prist avec soy cinq mille angloys: et marcha en bataille contre les francoys: qui sachans la venue hastiuerment se retirent dedens leurs rampars. En laquelle retraicte Talsbot attrapa enuiron cent archiers: qui furent plus paresseux que les autres. Et de ceste fortune enorgueilluy: pource quil croyoit les francoys foyz et que tous ses gens darmes nestoient encores assemblez se arresta vng peu: & ce pendant commanda rafraichir ses gens darmes. Le reposuer ne fut aux francoys inutile. Car tant comme il dura fortifierent leurs rampars des plus defensables artilleries & courageusement se renforcèrent contre les ennemys. Au moyen dequoy Talsbot apres quil eut amasse ses gens & mis en ordre a son armee approchant aux munitions des francoys: se forcea entrer dedens par son daine impetuosite: dont les francoys par constance vertueuse se repousserent. En ce iour Talsbot pourtant que Dieul'estoit d'oyt d'une petite haquener. Et sus icelle estant assis animoyt ses gens a combattre. Tous les autres pietons batailloient par incredible fureur de couraige assaillioient les tentes des francoys: pourtant par ostetation deceptue beaucoup plus densignes et estandars de guerre quil ne comenoit a leur nombre. Longuement & resaignement fut combatusi que la victoire longuement douteuse ne promettoit a l'ung py a l'autre esperance iusques a ce que Montauban appelle avec le capitaine Genauda

Lhastill.

La mort de
Calebote.

Dictoire cō
tre les An-
glois.

La reductio
d'ordeaux.

Guillau-
me ebesyn
ydolatre.

qui obeissoit la bende du duc de Bretagne. Les friscoys repindirent leurs forces: repousserent les ennemis: & occuperent aucunes de leurs enseignes. Parquoy les anglois s'aignissans en leurs couraiges: quant ils virent la haquerie de Calebote prosterner d'un coup de bombardre & icelluy Calebote occis par ung francoys: se mirent en fuytte. En ceste bataille moururent huyt cens anglois de nom obscur: avec quarante hommes nobles: desquelz estoit le filz de Calebote. On dit que semblable fut le nombre de ceulx qui souffrirent & se ietterent en la ruiere Bourgne. A ceste cause le marquis de montferat Danglante & le filz de Landalle: avec cinq mille hommes de guerre hastiement se retirerent a Chastillon: & lespart a Bordeaux. Lors les habitans de chastillon se rendirent combien qu'ils fussent tenus p'tressorte garnison: & soy soubzmettas totalemēt a la Voulente de Charles. Le conseil desquelz supuans les melionnoys & libournnoys firent semblable obeissance. Ceulx aussi qui tenoient neuf chastelz amy lise: le quinziesme iour apres quilz furent assiegez: furent receuz par le conte de clatmont. Autant en firent les habitans de Blancfort: cadillac: saint maquaire: les longornnoys & Villenbains: car Charles venant de angoulesme a Libourne espouente de craincte les ennemis: si q' peu de tēps apres print quelque nombre de villes & chasteaux. Puis enuoya les francs archiers a Bordeaux pour gaster le pays de Bordeloy: & bastir ung boulevard a l'opposite de la cite au lieu que les habitans dient Lomont ou Roseac. L'oy de beaumont: Jaques chaban: Jehan & Jaspert Bureau freres: furent mys en garnison. Pres du port estoient les galieres du roy equippees d'armes & de viures en habondance: Deuant lesquelles estoient aussi les anglois dedens leurs nefz: qui auoient illecques basti ung boulevard pour la deffense d'icelles: dont chascun iour faisoient courses & ribleries contre les francoys. Mais finalement destituez de victuailles: & pressees de continuelz assauly des francoys attendus principalement que toutes les places des frontieres circonuoyines leur estoient ostees: et nauoient ou se peussent retirer: requierent la clemence du roy Charles. Car il estoit naturellement tresbegnyn: & la laer infect de pestillence offensoit les gens d'armes: pour raison dequoy recepuant Bordeaux en la foy de son obeissance: donna aux anglois permission de sen aller: & bannit Durase: & lespare: avecques autres six capitaines coupables de la trahyson: Mais lespare peu apres fut decapite a Doytiere: Pour ce q'il auoit pense contre Charles une autre trahyson. Par ainsi les choses des Bordeloyz appeaisees: & le conte de clatmont estably au gouuernement de Poouence: retourna Charles a Tours. Lan de grace. Mil. cccclii. Auquel temps Guillaume ebesyn docteur en theologie pieux de saint germain en laye condamne fut a Eureux a tenir prison perpetuelle: pour cause de faulx religion: car comme il fut assubie des amours de quelque noble femme: & ne peust facilement iour de sa compaignie: inuocant l'ayde du dyable: se adora en l'espece d'ung mont. Puis fut p' luy enseigne prendre ung bael & se mettre entre ses cuisses en forme d'ung cheual: tellement que quant cecy faisoit en bief mouuement se transportoit ou il vouloit. Coutesuoyes Charles contre la ligerete & desloyaute des Bordeloyz: fist bastir deux tours en leurs cite: par la force desquelles le peuple nouvellement conuertie pourroit estre tenu en son obeissance. Durant ce temps comme deux de diuerses partialitez estruassent pour l'archevesque d'auys: le conte d'armignac deuisant les comandemens de Charles auoit mene & institue au siege sacerdotal l'autre des cōpeditours nomme iustin. De laquelle arrogance Charles courrouce: enuoya le cōte de clatmont avecques une armee en armignac: qui avec l'ayde du conte de dampmartin & de floquet despoillerent le rebelle de toutes ses terres. Aussi Ditho castellan d'isopentin & Guillaume gousier auoient fait par art magique aucunes ymaiges par l'ayde desquelles (comme follement ils auoient) quilz peussent acquerir la principale auctorite enuers le roy deuant tous les officiers de la maison. Pour raison dequoy enuers Charles.

les accusez furent mis en prison l'un a Choulouze & l'autre a Tours. Quant ces choses Jehan duc d'alencon & le commandement de Charles empoigne a paris: mene fut en prison a Melun car il ayant enuie de la tranquillite du temps & impatient du repos par Charles acquis: procuroit dangleterre de nouueaux mouuemens de guerre: si que plusieurs messagiers lesquelz il enuoya au roy d'angleterre se enhoiant assaillir normandie promettant luy estre aydeur. Aussi quil auoit des places & chasteaux: & incontinent se: roient trahiz & liurez a ceulx qui viendroient: disant dauantage q Charles estoit si long & quil tenoit ses grs d'armes en trois diuers pays: parquoy pourroit plusieurs places occuper premier que Charles se sentist. Et assy que son conseil procedast en plus ferme foy & seurete: il delibera bailler sa fille en mariage a ung anglois: q estoit le filz du duc d'ynouire. Pour faire ceste trahyson il vint du serulce de Jaques hay anglois. Thomas gillet prestre: Dancont: Montton herault dangleterre & de Hemon callet. Ausquelz le duc d'alencon bailla signe occulte de prendre le poultre deptre de la main de celluy a qui ilz deuroient parler ou bailler lettres de celle chose. Quant ces choses furent congneues tant par tesmoingz: comme par volontaire confession dicelluy duc: Charles faisant assemblee generale des seigneurs a Dandosme: commanda pronocer p iugement diffinitif Jehan duc d'alencon (apres quil auoit este detenu deux ans en prison) estre repaiue de tous ses biens & digne de supplice de mort. Mais le roy plain de clemence et misericorde modera depuis la sentence: car la peine de mort ne fut infligee au trahyste: & furent les biens restituez a ses enfans. Mais toutes ces aduersitez entreuint aussi la contumace de Loys d'auysphyn de Vienne contre le roy Charles son pere: Car cestuy comme il fust hors de minorite prenant occasion sus ses officiers de la maison du roy qui seruoient son pere: & gouernoient la chose publique: impetra de Charles partir de la court & se: aller en dauysphyn ou il pourroit sejourner l'espace de quatre mois. Si fist recey de sa p: ppe nature ou par le mauuais conseil des siens: le ne se puis facilement escrire. Contre luy ceste chose certaine q Loys estoit tresmarry & desplaisant que son pere selon son Vouloir ne luy faisoit distribuer suffisance de pecunie: Et faisoit mal a ses familiers domestiques que a aucuns officiers de la maison du roy estoit: la totale auctorite de gouverner: qui est abiz ces offices & administrations publiques auoyent largesse & abondance de richesses: mais a Loys filz aine & aux seruiteurs dicelluy: Charles ne donnoit autre pouuoir fors seulement leurs despens ordinaires: Soubs laquelle opinion allerent: en dauysphyn soulans le pays de tailles & epigeans pecunie des plus riches. Certes riens ne est que noblesse indigente ne cuide a soy estre riche. De cecy Charles aduertey sen alla en dauysphyn: assy quil empoignast Loys en Vienne: ou il auoit a soy ediffie ung bouleuert sus la montaigne: mais il espouente de la venue de son pere hastiement se retira vers Philippe duc de Bourgogne. Et ce pendant Charles a soy apropria tout le pays du dauysphyn: enuoya a toutes les villes & extremitez du roy aulne: pour epescher le paisage a Loys: qui neantmoins occultement eschape sen souyt en Brehan: ou il fut de Philippe receu & traite en tel honneur que luy estoit deu: avec lequel il demoura enuiron dix ans. Pendant ce temps furent ambassadeurs enuoyez par deuers le pere assy de re: conseiller son filz avec luy: et requierir estre loysible a cel Loys de venir deuant la face de son pere par quelques ans. A laquelle legation abousta Philippe & les ambassadeurs decusaient de ce quil auoit fait Loys filz: desir grant roy auq: grandement tenu estoit faire seruir: comme a celluy q trembloit & moult craignoit l'ambiguation paternelle: de se: faire bataille contre les turcs se son pere luy aydoit. Aux ambassadeurs apres quilz furent ouyz respondit Charles que Volentiers estoit deu grant honneur a Loys si obbeyoit l'obeyssance paternelle: telle quil la deuoit: & que Philippe n'auoit erre de se: tenir son hoste. Mais q se: se: me: illoit quelle auoit este la cause de: crainte a Loys d'auoir tremble

Le passonne-
ment de Jehan
duc d'alencon.

La sentence
donnee ptre le
duc d'alencon.

La fuytte du
dauysphyn en
uers le duc d
Bourgogne.

L'ambassade
de Hongrie.

La prise de
Constanti-
noble.

La mort du
duc de Bretai-
gne.

Le trespas
du roy char-
les. vii.

de frayeur par si long temps: attendu quil auoit epperuente la clemence & mansuetude
de son pere: de laquelle chose estoient riches tesmoingtz: Gabriel Verinus & le puer des ceste-
stins Dauignon: & pour raison de ce quelques foys estoient ambassadeurs Vers soy Ve-
nus de lauctorite du pape Nicolas Et ne se deuot on esmerueller sil nauoit acqesse aux
requestes que lors luy furēt faictes: pourtant que ce quil requeroit repugnoit a l'opinion
de plusieurs hommes de bien: lesquelz disoient estre chose indecete & se fust fust loing ab-
sent de son pere & du royaume suruant le conseil des meschans homes. Au regard de l'ey-
pedition du Voyage de la guerre contre les turcs qd se basissoit certainement comme cel-
le chose estoit tombee en la: pensee de Loyse: dont iamaiz nauoit fait mention auant quil
partist dauuec son pere. Parquoy nestoit cecy aultre chose fors dilation de Vraye reconsi-
dation paternelle: principalement au temps que les ennemis anglois soigneusement
espioient comment ilz se pourroient remettre dedens le royaume de France: & l'encontre
desquelz estoit besoing de gens darmes. Au regard de ce qd auoyt prins la iouissance du
daulphine: & ce nestoit au domaine de la terre: les habitans de laquelle nauoient perdu
leur liberte: Lesquelz il esperoit enuoyer ambassadeurs Vers le daulphin touchant ceste
matiere portans tesmoignage de nauoir este affliges par aucune oppression de domaine.
Mais ny par lettres ny par ambassades peustestre Loyse esmeu retourner deuant la face
de son pere: si & longuement fut la chose en doute: se par guerre telle discorde deuoit estre
finie. Toutesuoyes la chose fut dissimuler: & ce pendant Charles mourut. Le pendant
que ces choses se traictoient entre le pere & le filz. Le roy de Hongrie demanda Magda-
leine fille de Charles a femme & espouse. Pour raison de quoy Vers le roy lors estant
a Tours enuoya six cens cheualiers avecqz nobles et tresriches dons. Laodislaus
estoit prince de trois royaumes: cest assauoir de Hongrie: Boesme & pologne: avec l'ayde du
quel auoit Charles delibere & que fois faire la guerre aux turcs: Lesqz depuis quelques
annees lors qd Nicolas le quint gouuernoit le saint siege apostolique auoient pris Constā-
tinoble chief de l'empire des grecs & mis a mort l'empereur. De laquelle chose Fracops phi-
ladelphus escriuait a Charles: diligētemēt la dmonestra a ce qd selon la coustume de ses pre-
decesseurs prenisist la cause & deffense de la foy catholique. Ceste calamite constātinopol-
taine perpetra Mahomet roy des turcs le Vingtseptiesme iour de may. L'an de grace
mille quatre cens cinquante & trois. Les ambassadeurs receuz furēt de Charles par mer-
ueille appareill: mais avec la heste & comune ioye de tous se Vint mesler Vng malheureux
et triste messaigier: car il fut amorce qd Laodislaus estoit trespasse: la mort duquel ne fust
sans suspeon de poison. Neantmoins on ne fist moindre chere aux ambassadeurs con-
sueils par hommes illustres de France: qd les firent de frayer iusques a ce quilz furent en-
trez en germanie. Peu de iours apres ensuyuant Pierre duc de Bretagne (saffi de conti-
nuelle maladie alla de Vie a trespas: qui eut pour successeur Richemont. comestable de
France lequel semblablement mouent bien tost apres: & luy succeda Francois neveu du
duc Bourbons prenant possession du duchie. Et de la en apres mourut Charles quant
luy fut amorce que aucuns auoyent prepare Vng breuuaige pour leempoisonner: Car de
cecy tellement se troubla en son couraige quil se abstint de meger par l'espace de sept iours
entiers: Parquoy senforterent les medecins que plus estoit afflige par faulte de Vi-
ue que par maladie. Mais sicomme en mangeant cuiboit ayder a sa Vie: ses nerfs et son
goster la retraiz: come l'estomac plus riens ne recepuoit vmbre desperit le cuer de la fesse
de la Magdalaine: aps la receptio & accomplissement des sacemens selon obseruance ch-
retienne. Et de Vun sur yeure ou il estoit trespasse fut apporte en pape royalle au sepul-
cre de ses predecesseurs: & enseueley au monastere saint Denis. Le roy certes troye
contre lequel au commencement de son regne fortune trespasment se rebella come se est
et se fust appliquee a septerminer et mettre hors de son royaume. Puis doucement

estaiant le fist glorieux Victor: & par la grace de dieu restituteur du pays car cest choy se digne descript de luy: & les anglois discordans de leur royaume le duc d'ypouire se affectant commença par hayne manifeste a persecuter Henry. Lequel remediand a celle entreprinse amassa tresgrosse armee & se tenoit en liste champestre enclos & enuironne de fosses & de rampars & de fortes munitions. Huit portes establies a l'entour & autat de gardes de sa parente: & ce que aucun n'entraist es tentes si n'estoit congneu. Auquel lieu Richard d'ypouire & le conte de Barwic equippez de grande multitude de peuple cheminerent en bataille: & come ia clandestinement eussent gaigne l'amitie de ceulx qui garidoient les portes entrerent dedens le rampart ou ilz vindrent iusques a Henry lequel empoigne et ceulx qui a l'entour de luy assistoient occis & a mort mis se menerent a l'ondres le conte de Barwic deuant luy cheminant portant l'espee en la maniere du connestable. Tantost approchant du chasteau q' estoit tenu p la garnison de Hery: quant ilz se trouuerent clos et ferme appellerent troys capitaines despecialle noblesse pour parler avec eulx: ausquelz ilz promirent par foy & serment sauuer la vie & les biens s'ilz leur ouuroient le chasteau. Les seigneurs ainsi persuadez vindrent au deuant du roy: & tantost apres qu'ilz eurent Henry saue: si come ilz le supuoient & acompaignoient p derriere: se mutina le peuple dont les aucuns contre eulx saillirent & en tuerent l'un qui estoit homme tresnoble. Et le lendemain deuant la porte du chasteau les autres decapiterent & les trencherent en quatre parties. Car diue est la raison de foy entre ceulx qui par couuoitise d regner et seigneurie combatent a cousteaux: combien q' le coupable du crime soing n'escape quil ne soit pugny. Adonc de la maison de Henry estoit demoure Sobriesset: q' despite de ce que le roy estoit tenu des conspirateurs n'austrerent q' prisonnier & q' plusieurs de son lignage auoit este occis: amassa grant nombre de iouuenceaux de ceulx principalement desquelz les peres ou cousins estoient periz: & par ainsi assaillant Richard trouue en la plaine de saint albouin equippe de plusieurs gens d'armes se occit avec plusieurs autres. La feste duquel apres quelle fut separee du corps commanda moquer d'une couronne de feurre: pource q' auoit affecte le royaume. De ces aduersitez de Hery ayant charite compassion: enuoya lettres aux Normans par lesquelles leur escripuoit quilz lessassent & souffrissent sans controuerse les anglois supuans le party de Henry descendre & demourer en leur pays y loger & marchander liberalement. Certes de telle benignté de Charles envers celluy lequel souuent estoit come ennemy l'auoit persecute: et tant q' possible luy fut: sefforcea donner secours et ayde a Henry affuy quil le remist en liberte. En ceste maniere l'estat des choses humaines est muable: & ce que cil qui est esleu & constitue en hault lieu non sans cause craigne sa chuste: & que quant il sera deiette ia ne languisse en son couraige. Le commencement de Henry fut tresheureux. Tout au contraire aduint a Charles: Hery fut expulse de son royaume. Et Charles apres plusieurs aduersitez glorieusement epaltee fut appelle tresVictorieux. Le iour precedant celluy auquel il mourut fut Deu d'ne tresluyfante Comette prenosticant le trespas de si grant prince et denonceant les choses futures.

¶ Il y finirent les faictz & gestes du tresVictorieux roy Charles septiesme.

¶ Ensupuent ceulx du roy Loys Vnziesme.

¶ Comment peu de tēps apres que le roy Loys Vnziesme eut comence a regner: les princes de France Lessassauoir son propre frere Charles. Charles de bourgogne le duc de bourbō: le duc de calabrie: le conte de dunoy: les cōtes de dampmartin et de saint Paul cōtre luy conspirerēt & ensemble se alierent en guerre en grosse armee vindrent prendre le pont saint cloud: le pont de charenton et autres lieux pour ayder prendre Paris. Tellement que le roy fut cōtrainct leur bailer ce q'z. Dousurent mesmes le duche de normandie a son frere: qui depuis le recoura.

Signe ceste.
ste.

Loys Vngles
me. 13. Roy
de france.



Le sacre du
roy loys. xi.

Le courtroy pere tresuictoueu roy plain de mäsuetude succeda son
fils Loys moult hastif en conseil de diuers engin: a peine assez con-
gneu a ses domestiques. Le fut chose certaine que Charles eust fait
se le royaulme a son filz puisne nomme Charles se bonnemet leust
peu faire: mais craignant faire semence de guerre pacientemet en du-
ra les meurs a l'absence de Loys: car mōst sōguemēt a par soy auoit
pense mouoir guerre contre les bourguignons: a quoy se consentoient
plusieurs des seigneurs de france: a cōme a ce faire fut moult enclin: seullemet attēdoit
aucun mouuement de guerre estre excite p le duc de bourgongne: a ce q tant ne fust Ven-
aucteur de dissention: comme repousseur a Vengeur de iniure. Les nouuelles ouyes de la
mort de Charles plusieurs q exerceoient les offices a grans estatx en la chose publicq
hastiuement en benaust p deuers Loys se transporterent affyn de luy cōplaire a agreer.
Aussi requierir de luy qle chose leur voudroit cōmāder a faire. Et pour auoir cōfirma-
tion de leurs off. ces: aucuns furent qui payerēt (a Loys nouuel a pource roy) la pecunie
deue a la bourse royalle a garde iusques a ce iour. De tout le nōbre des demādeurs il en
retint quatre seullemet. L'est assauoir pierre losseure Nicolas de souuiers lesqz il esta-
blit conseillers a maistres de ses comptes ordonna Jehan Baillet rapporteur en la chan-
cellerie de france: a restitua symon. Charles au premier estat quil auoit cōbien q ia fust
consume de Vieillesse a ne peust cheminer sinon en sytiere. Tous les aultres en grant
nōbre remoya a paris attendue la venue. Le pendant les seigneurs tresrichemet acou-
strez allerent en grant affluence vers Loys affyn de le mener a Reims pour le sacre: on
louuencel archeuesque du lieu en la maniere de ses predecesseurs luy bailla la sacree In-
ction a benediction. Apres l'accomplissement duquel mistere: sen alla Loys incontinent a
paris et a peine pourroyes escrire en quelle pōpe a honneur fut receu des parisiens: car
a affyn que le taise laffluence du peuple de tout tempire des frācoys q estoit venu au iour
de la feste: merueilleuse estoit la multitude des teup que son faisoit es rues publiques de
la cite: les bourguignons entre les premiers couuers de gloire: qui se Ventoient que par
leur moyen auoit loys este ramene apres que par long temps se estoit absente de son pere.
Aucuns iours passez a l'accomplissement de ceste solennite scōme pshelippe duc de bour-
gogne desiroit retourner en sa maison grandemet le roy enhorta oster son ire: se aucun
ne auoit conceue en son couraige contre les seigneurs: aussi oublir a totalement effacer
ce qui estoit passe a que luy suffisoit estre roy appelle sans aucun tumulte. Luy remon-
stra le duc dauantaige quil auoit Vng frere adolescent leq aymer debuoit. a embrasser
et par portion legitime heritaige paternel avec luy diuiser. Apres q ces parolles furent
dictes pshelippe print congie de Loys pour retourner en picardie. Mais loys qui auoyt le
couraige enuolope en ferocite a asprete: a que ia auoit apins les loys du pays par Vsa-
ge cōtinuel instruit es meurs est rāgeres partie de son engin: partie p le cōseil de ceulx q
l'absence de son pere reputoient estre exil commēca a faire plusieurs choses: a auāt toute
venue les princes de prise prohibāt toute chasse a Venerie: si q se estoit crime mortel cōtre
oyseaulx: Vser de reftz a filez: assaillir les bestes sauuaiges sinon autant q le permet-
toit. Et q luy fut grande occasion dōt depuis suruindēt les discordz: de tout son pouoir
se fforcea les hommes de tresbasse condiction faire plus riches a plus esleuez que les sei-
gneurs de France. Lesquelz hommes il desiroit estre tresseruiables a executer ses Vbe-
mentes Voluntez. Car il ne portoit pacientement a ne souffroit se aucun quāt isdisoit
ou cōmandoit quelque chose: par aucune raison luy contredisoit aucunemet plus se fiait
en son engin que a Vng chascun tresprudent ou saige hōme. Apres quelques annees en-
tre les principaulx domestiques luy furent Jehan du lude: Jehan Basue que nous auons
deu cardinal Rōmain soubz le pape syte quatriesme de ce nō: a Innocent huitiesme.

Jehan Hebert aps batue euesque de eureux le seigneur de la forest / Duiuer se dyable au-
quel Loys offa ce nom de dyable / et se fist appeller Duiuer le mauuais et depuis le surn-
ma le dain: aussi en estoit Estienne Chuyssier / Desquelz seruiteurs il Vsa selon sa Vou-
lente en diuers temps / Auecques ceulx cy apres longue interualle Vint Doyac trescau-
teux: temeraire et moult hardy par dessus la condition de sa generation.

Duiuer le
dain.

Dix ceulx cy selon que chascun p foyz seruoit a Loys les pices mesprisiez auet
grant partie de la noblesse de France: delibererēt lalliance de Loys abandonner
pour eulx ensemble leur dignite deffendre et garder. A ceste cause par secrets
messagers faisant enqueste de ce q chascun sentoit a p soy: quant assez apparut
de leur opinion et Voulente. Le duc Francoyz de Bretagne enuoya ambassadeurs Vers
Loys qui estoit en poitou: faignant ie ne scay quoy q seroit stile et proffitabile a luy et
a l'autre pour le bien publicque. Loys ny fist aucune repugnance: aincoys seulement re-
quist le duc a soy Venir: affin que personnellement confermast ce que ses ambassadeurs
auoient promis et iurerent les ambassadeurs ce faire accomplir et en brief tēps reuenir
auec leur prince p deuers le roy. Apres quilz eurent prins cōgie du roy: partans de poy-
tou et comme tant seulement eussent fait douze mille pas / Charles frere du roy occu-
temēt eschappe Vers eulx se getira et sen alla hastuierēt en Bretagne: ou Jehan con-
te de dunoyz sauoit precede: principal consilateur de la fuyte: Car ainsi auoit este machi-
ne entre les princes. De cecy loing ne furent plusieurs seigneurs qui incontinent le Roy
de laissesuyuirent Charles: Laquelle chose congneue: Jehan duc de Bourbon qui auoyt
en mariage la seur de Loys se leua en guerre ouuerte et occupa tout le demaine du Roy
qui estoit en ses terres auec ce tint en prison Crussor: Craignel et Bostolle principaux
officiers de la maison du roy et plusieurs autres. De la en aps continuellement se forcea
distraire et rair hors de la Bastille saint anthoine: Anthoine chaban: qui par lesditz de
Loys estoit illec observee et garde. Par quoy formēt en ce mesme temps que ces choses
on traictoit anthoine fuyant de nyct au duc: fut p luy receu en moult grant liesse pour
tant quil naymoit Loys et quil estoit espere tresprofitable a la guerre future. Loys dōc
ques ainsi trouble au commencement de ceste tant manifeste rebellion. Tantost auec let-
tres enuoya a Paris Charles de melun: Jehan batue et Jehan preuost et plusieurs au-
tres: par lesquelles lettres admonesta les gouuerneurs et principaux habitans de la ci-
te: et les aduertit du dangier cuydant qui pouoit aduenir a cause de la rebellion de Char-
les q auoit rendue lalliance de frāce. Et sans q bien entendoyēt les princes auoir prins et
esmeu les armes cōtre soy. Par quoy estoit besoing moult soigneuse garde a ce q nouuel-
les esmeutes ne se leuassent en leur cite: laquelle estoit le chief capital du royaume de
France: dont les autres prendroient exemple ou de paiz ou de guerre. Et se les parisien-
demouroient en leur foy et alliance riens ne deuoit craindre de tout ce q les cōspirateurs
machinoient a lencōtre de luy. Par ceste remōstrance les parisien- p enclins a obey-
establiēt quiet en la ville et gardes aux principales portes dōt les auaines sēt et boucher
et totalement estouper. Firent aussi racoustrer les chesnes q par desseus emēt estoient
entretenues es carrefours de la ville. Le pendāt que l'on faisoit ces choses a Paris: an-
thoine chaban eschape de prison: cheminant p Bastinoyz: print les chasteaus de saint
forgeon et saint Maurice: ou Geoffroy rueur tenoit garnison lequel fut emmenē pri-
sonnier: tons les biens prins et pilliez. Si come sourdolent tant de choses nouvelles. Loys
appella en son ayde Rene duc Barrou q l'on appelloit roy de Sicille: et Charles conte du
maine. En quoy faisant leua Vne forte armee de enuiron trente mille cōbatans: Mais
apres le sejour de plusieurs iournees: Voyant que en ce lieu peu prouffitoit: Bailia partie
de larmee a Rene et a Charles freres pour resister aux entreprin- des Bretons et le
residu des gens darmes mena en Berry. Contesnoys il delassa la ville de Bourges

Larmee du
roy Loys cō-
tre les prin-
ces de frāce
rebelles.

quant il entendit q' au no de son frere Charles la tenoit le bastard de Bourbon p' puissance garnison/ et tantost chemina en Bourbonnoys (qui est Doy sin de Berry) ou il print d'assault le chasteau saint Amand. Aussi peu aps vint Monssion soubs sa puissance moyenant que Jaques de Bourbon gouverneur de la Ville la luy rendit et lura. En ces iours comme aucuns souldars et montes payes de la garnison de saint Jorgon eussent couru a Moget a dilec emmene de nyct prisonniers aucuns des habitans de Denlis q' estoient logez es hosteleries de ce lieu/ apres le cas congneu comanda Loys rompre les pontz de chamoys a Beaumont: Car ia estoit bryt q' Charles filz de phelippe duc de Bourgongne auoit leue une armee pour la ioindre avec les autres conspirateurs du no bre desquelz il estoit: et nestoit ce bryt couuert de mensonge: attendu que Anthoine bastard de phelippe a le mareschal de Bourgongne avec quelques bandes de gens darmes venant deuant l'armee de Charles: prindrent Mondibier a Roze. Loys a Peronne estoit en garnison le conte de Nevers a Joachin rouault mareschal de france avec quatre mil le combatans: lesquelz quant congneurent la venue de Charles delaisans a Peronne pour la garde de la Ville aucuns hommes de la noblesse des francoys avec cinq c's archiers: tantost a Moyon a Compiagne se transporterent. Le pendant que la picardie estoit esmeue de ces mouuemens de guerre Charles sur de Loys et espouse du duc de Bourbon par le conseil de son mary sen alla a saint Pourcain ou le roy sejournoit: pour appaiser les noyses a discords: Mais frustree de son intention retourna a Rion ou ce pendant se fioit le duc de mousins retire. En ce mesme temps le chasteau saint Maurice fut receu p' Charles de metun moyenant que ceulx qui y estoient en garnison se rendirent. Aussi son fist commander aux parisien avoir armeures en leurs maisons: faire le guet dessus les murailles de la Ville: mettre des fallotz a flambeaulx ardens p'my les carrefours: et des lanternes allumees toutes les nyctz es maisons. Loys sefforcea le roy auoir hommes en armes deslyte de l'universite de Paris desquelz il seroyt aux necessitez a affaires de la guerre: Auquel temps Guillaume ficht estoit recteur de l'universite: homme de grant couraige: puissant en doctrine et art de bien parler et enseigner: austrey qui en mon aage a amene la lumiere a clarte aux estudes de humanite grans en tenebres a excite a meu plusieurs a aprendre latin a elegamment parler. Doncq' apres qu'il eut receu les lettres du roy/ faisantes meti d'armer les escoliers Jus faiste congregation generale: ou il fist une elegante a diserte oraison p' laquelle ne doubta dire sentence contraire a repugnante a Loys: dont acquist bryt honneur a louenge. Car come Bessarion grec cardinal apres aucunes annees faisoit l'office de legatio enuers le roy: la rendnee de ficht ouye l'appella avec soy a le mena en la Ville de Rome le recommandant au pape sipe quatriesme de ce nom. Encores sont les livres de rethorique d'icelluy ficht et oraisons et epistres. Et loeuure de Bessarion cest la deffense de platon contre Crapozance q' disoit iniure a Platon preferoit a luy aristote. Les parisien estans ainsi soigneux Charles filz de phelippe de Bourgongne aspre et couraigeux iouuenceu (ouquel tous les autres conspirateurs attendoient grant ayde) mena son armee au pont saint Mayent qui meine a la riuere Dayse. Leulx qui preparoyent les armes contre le roy Loys auoyent ensemble determine eulx assembler affin que le peuple de tailles fouille a fountent serfmeissent en liberte. La cautelle des pecheurs est si subtille qu'ilz courent leur iniquite du manteau de iustice. Charles doncques cheminant auant son armee par to' les lieux ou il passoit pmettoit au peuple liberte attrayant a soy le populaire soubs espee de benivolence/ car il corrompoit p' pecune le capitaine du pont a du chasteau/ nomme Adalre lieutenant de pierre le feure: puis passant la riuere tantost facilement occupa aucuns chasteaulx. Aussi vindrent en sa puissance Beaulieu a Dammarthy. Avec lesquelles places il occupa Laigny ou les bourguignons raiurent a baste

Guillaume
ficht.

Liberte au
peuple pro-
mise.

rent les siurs des comptes contenus la recepte des deniers du roy sus sepaction tailles et tribus. D'auantage firent ouurer les chambres et garniers ou estoit le sel dormant a tous puissance den prendre et achepter en payant se doit du marchant seullement par ainsi pronocerent toutes choses estre affranchies de tribut. Charles ridant en ceste maniere Joachim rouault craignat (ce qui est Vray semblable) que le Bourguignon alast a paris: se transporta en la cite avec bonne puissance de gens darmes. Et ce pendant Loys assiegea Rion en auvergne ou les duc de Bourbon et nemours les contes darmignac et alsebet estoient retirez. En l'armee du roy Loys estoient. xxiiii. mille combatans tresexpers en la guerre par long vsaige de gendarmerie du nombre desquelz et aussi de leur force les ducz espouventez enuoyerent messagers a Loys traicter de paiz. Et iurerent que s'ils recouroient la grace du roy se seruiroient iustement et loyalement: avec ce feroient diligence a tous les autres princes allies retourner en son amour et garderoient sa foy et son alliance. De laquelle chose promirent enuoyer au roy messagers a Paris le. viii. iour de iuillet. Encores ou autre pensee demoustreroit aux princes neantmoins en foy constante accomplirent les conuentions dessusdictes. La somme du traicte de paiz fut mise en escript par notaires apostoliques soubs peine de communication indite contre ceulx qui feroient ou viendroient au contraire. Toutes lesquelles choses commanda Loys a Charles carlat cheualier du guet relater et porter a paris. Quant cecy fut congneu on ordonna faire processions a Paris: pour prier dieu en l'eglise sainte Katherine du Val des escolliers. Le pendant Charles de bourgongne mist son armee en ordre et ficea ses tentes a saint Denys. Et le lendemain delibera occuper le pont saint cloud ou il enuoya deuant aucunes bandes de gens darmes. Jaques le maire estoit capitaine de ceste place: lequel apres le troysiesme assaut se rendit: et les ennemis prindrent iouissance du port. Et afin que Charles ne fust deu laisser paris en arriere chef de tout le royaume faisant marcher son armee enuoya deuant aucuns heraults darmes pour demander franc et seur passage parmy la cite: a tout dung train signifier par ce on se refusoit: Charles feroit oppression et violence a la ville. En ce iour establis estoient a garder la porte saint Denys Pierre boseure et Jehan de paupaincourt. et sicomme ils commencerent a doner response aux heraults incontinent apperceurent l'arme des bourguignons qui ia estoit a saint et l'advers comme s'ils esperassent surprendre les gardes en desarray. Mais le peuple armé et Joachim avec les siens aigrement les arresterent. Adoncques les ennemis cheminant au prochain champ: pour tant que quelque nombre de son armee fut occise des parisiens commença Charles de bourgongne a menacer la cite. Toutesuoyes voyans qu'il continuoient on iettoit bombes et artillerie des murailles dessus les gens: il retira arriere son armee et passant la riuere au pont de saint cloud: quant il entendit que le frere du roy Loys cheminait par la beaulle avec les bretons: il mena son armee a mont sehery. La estoit Loys party de Rion: et par grant chemin venoit a paris aduertit de l'approchement des bourguignons: mais quant il congneut que son frere se venoit assaillir par derriere: et que deuant son front auoit le bourguignon ses gens darmes sans attendre le grant nombre de pietons qui le seruoient avec grant multitude de cheuaucheurs hommes darmes se transporta a chartres: pensant vaincre les bourguignons auant que les bretons se loignissent avecques eulx.

Rion assiege.

Le port saint cloud: prins des bourguignons.

Les bourguignons deuant paris.

La bataille de Montsehery.

Quant le roy fut arrive ou Charles de bourgongne atoyt mis son siege sans doner espace a ses gens darmes de soy reposer: bouillant et brulant de fureur donna l'assaut aux ennemis: l'assaut fut espouventable et plain de sang: car plusieurs des bourguignons qui batalloient en sauangarde et premiere pointe se voyrent. Et grant nombre d'eulx furent occis et pris en fuyte. Lors les parisiens oyans le bruit de ceste chose se mirerent tous en armes et se respendirent parmy les champs.

pour prendre la proye des fuytifs. Et moy mesmes ay deu amener plusieurs prisonniers en la cite dont les armeries estoient toutes dissipees / et si auoient plusieurs playes et blessures et s'esioysoit tout le peuple non autrement que de victoire incertaine / mais loys conte de saint Paul tenant en ordre de camp le residu de l'armee des bourguignons ses gens d'armes tressort aduine estoit de soutenir l'assault du roy Loys. Lequel apres qu'il eut respandu une partie assailit l'autre qui s'estoit en close de chariotz comme de murailles: campars et munitions tournant son artillerie vers les francs laquelle prosterna et occist plusieurs cheualiers de illustre nom et ancienne noblesse. Fut doncques la bataille trespueille en laquelle on combattoit de tous costez sans nul espargner: si que mesme le roy Loys vertueusement combattant entre les siens estoit en grant dangier. Aussi fortune menassa Charles de bourgogne que ses gens une fois arracherent a Geoffroy de saint belain: et de rescief empoigne par Gillesbert grassay le deliurerent. Mais iacoit que les hommes d'armes francs a grant force enflambez contre les ennemis en prosternassent plusieurs: toutesuoyes aucuns des pieus ne les suiuoit qui egorgeast les prosternez: parquoy ceulx qui estoient abbatus auoient espace de soy releuer et recommencer et restabir la bataille. Par diuerse fortune fut combatiusques au Despres du seiziesme iour de iuliet iusques a ce que les gens d'armes escossoys qui auoient la garde du corps du roy: considerans que Loys estoit en grant dangier: Car toute la iournee pny le grant chaault bouillant en la meslee de si horrible bataille nauoit beu ny mengé: et sy cens hommes d'armes que se conte du maine montauban mareschal: et Bargaillalle menoiert de celle bataille espouentez. Loys laschement et villainement abandonne: en estoient souz: prinrent le roy: et le menerent de dens le chasteau de montfery: et par ainsi fut la bataille rompie: les bourguignons demourans en leur camp et station. On trouue par memoire quen ceste bataille tant d'un costé que d'autre es deus armées moururent trois mille sy cens hommes. Entre les francs mourut pierre bressay: Geoffroy de saint belain et floquet. Et du costé des bourguignons en fut occis beaucoup plus: car fornét tous les gardes du prince y moururent. Apres que le roy fut d'ung peu recree et rasfoichie: conseil fut soy transporter a Corbeil: et de la a Paris. Le pendat quil estoit a Corbeil: aduertit que Charles de bourgogne passoit la nuit au lieu de la bataille: il ne se fault dist il esmerueille: si demeure aux champs: attendu qu'il na ville ne chasteau pour soy loger. Le second iour apres la bataille de montfery vint Loys a Paris: ou sicomme en soupchant il receptoit aux assistens sa fortune en forme de couraige tresaigrement par la de plusieurs choses: remonstrent l'incertitude et instabilite de estat et condition des hommes: car il estoit homme lettre: instruit et expert es lettres par dessus la coustume des roys. Parquoy prouoqua plusieurs personnes a larmes et gémissements. Neantmoins il parloit encores de retourner contre ses ennemis: mais de ce faire par les plus saiges diuerty se retint a Paris. Certes Guillaume charretier euesque de Paris luy fist une belle oraison: par laquelle comme il y eust mis en memoire des choses passees lenhorta auoir la raison de celles qui sensuiuent. Cest assauoir que chose conuenable estoit au roy de pourueoir a tout par bon conseil: alentour de soy auoir homes aymans le bien et equite: qui gardent la tranquillite de pays: et soient moderez par attrempance de guerre et iustice. Le roy meu par la remonstrence de l'euesque commanda a soy choisir hommes de bonne renommee qui chascun iour assisteroient a son conseil avec les anciens conseillers. A ceste cause sy des citoyens: sy des conseillers de la court de parlement: et autant de l'universite de Paris hommes bien approuvez receurent ceste affaire. Et combien angoiseuse estoit la prouince: se tu consideres la Dehemence du prince: laquelle Bressay encores diuant auoit quelque fois par facie et ioyeusee exprimer. Car Loys estant monte dessus d'ung petit cheual: sicomme il estoit alle a la chasse: interroga bressay en la maniere

L'oraison de
guillaume
charretier
euesque de
Paris.

Les meurs
du roy Loys.

qui semloit Trespaissible roy (dist il) dōt as tu acqs si soit cheual. Pourquoy (dict Loys) bresay iuge tu celle chose: car il est tresfoible & petit: pource (dict bresay) qđ te porte avec tout ton conseil. Par semblable cauillation de rechief tēsa le Roy: a l'heure que aucuns ambassadeurs Vers luy estoient Venuz de par le roy d'angleterre: Car sicomme Loys demādoit a ses seruiteurs familiers quel dō especial il presenteroit aux ambassadeurs anglois tu as dit bresay en la chappelle Vng grant nombre de chantres dont tu ne fais grant estimation & ne te delectes en leur chans & cantiques: Parquoy me semble que ce sera bien fait se tu les domes aux ambassadeurs: attendu que facilement t'en passeras. A ces parolles commença Loys a sonbzir: combien quil entendist que bresay les auoit dictes par cauillation: pource que au service diuin au soulaigement & de sa tristesse & sollicitude: peu dsoit des armonies de chant. Car Loys delaisa & desprisa toutes les honnestes ceremonies des choses mondaines obseruees par ses predecesseurs: & la maieste royalle trop humiliee & abbeſſee: appelloit plusieurs a son conuys: avec lesquelz il buuoit et mangeoit affablement & familiarment: aucunesfoys ordēnēt parlant par especial quant il escheoit tenir propos des femmes. Destu nestoit de habitz sumptueux: & ne seſcuyſſoit de la pompe des courtisiers: Depuis la bataille de montfhery il eut tousiours le couraige moult ententif a soy garder: conuoiſſe de vengeance de accroistre son empire et de auoir treslongue vie. Dūtre ces choses il estudia auoir grant nombre de gens darmes: Musquelz comme bonnement ne peust bailler soude: pour tant que ces conspirateurs occupoient les lieux sus lesquelz il auoit acoustume recepuoir les deniers pour souſoyer les gens de guerre: il demanda pecune par emprunt aux parisiens. Laquelle plusieurs des citoyens luy denierent pource que la somme estoit grande. Pour ceste cause Loys courrouce priua aucuns de leurs offices et administrations royalles. Et si estoit en tous cas suspecteur tropāt trop facilement ce que son luy raportoyt. Parquoy fut soyte ouuerte aux accusateurs au detrimēt de plusieurs. Car nous auons entendu auoir este plusieurs accusez qui pour causes legieres & sans estre ouyz en leurs iustificacions furent mys a mort.

Execution
des accusez

En ce temps Jehan Bourgeois qui auoit suuy en bretaigne Jehan Berard son maistre conseiller en la court de parlement. Gratien & Francys meriobeau freres accusez de laise maieste furent iettez & noyez en la riuiere de seine. Quēſ qđ iours apres Pierre guerold qui estoit accuse estre Venu a Paris cōme espie du duc de bretaigne: fut decapite & diuise en quatre parties. Dūtre ceulx qđ de quelques femmes & citoyens de paris accusez auoir eu polles avec les cōspirateurs furent estailez de nuyct en la riuiere. Riens nestoit a seurete et hois de dangier des accusateurs: car pour mourir suffisoit auoir este en qđque maniere accuse: mais le retourne aux cōspirateurs. Charles de bourgongne apres la victoire par luy obtenue en la bataille de montfhery: sen alla farcy de gloire a Estampes: ou se assēblerent le frere de Loys & le duc de Bretaigne: avecques les autres cōspirateurs qui bien tost y arriuerent. Quāt ilz eurent consulte en ce lieu: apēs le quinzeſme iour cheſſerent en gastiſloys avec leur armee: priindient & occuperent Drouins & Doret. Alencōtre des qđz marcherent Vers yonne et Seine. Salleszard & la bēde de Joachin rouault. pour empeschē le passaige aux ennemis: toutesuoyes pource quilz estoient en trop petit nombre de gens darmes ilz reculerent arriere. Par ainsi les aduersaires qui trouuerent des basteaux au pres de mortet passerent seine & yonne. Entre les cōspirateurs estoit Jehan duc de Calabre filz de Rene: danou & quant Loys fut aduertiy quil venoit avec grant nombre de gens darmes en auerroyes: Vers luy enuoya le seigneur de Dreigny & Christofle paillard affin desfayer se par grandes promesses se pouroit conuertir: Car pource quil au nō de son pere Regne a cause du royaume de Naples auoit entreprinſe la guerre contre Ferdinand

L'assēblee
des cōspira
teurs a estē
pes.

La coupe
des saulx.

La prise du
pont de Cha-
renton.

La legatio
de Rambur
aux princes
conspira-
teurs.

Les ambas-
sadeurs de
Paris.

Bastard de asphonse roy d'aragon/ & que par soy nestoit suffisant ny assez puissant pour
soutenir si grosse guerre: auoyt Loys esperance de l'erapeller en sa grace: quant luy pro-
mettroit donner secours en celle guerre neantmoins iehan endurey en son couraige/ & de
propos obstine perseuera aller avec ses cōpaignons cōspirateurs. Laquelle chose cōgneut
le roy pouruoyant aux affaires de paris: ordonna les francs archiers qui froischement
estoyent Venuz de normandie a la garnison de la cite avec quatre cens homes d'armes.
Mais sen alla a Rouen dont il enuoya le conte deu a paris q en son lieu prenoit la soli-
citude de la cōduite de la guerre & de la Ville. Et cōme au long & a l'entour des esgoutz
par lesquelz son fait euacuer les ordures fanges & immundices de la cite/ fussent plâtes
plusieurs saulx q auoient prins croissances: si qz sembloient estre profitables & duisans
aux aduersaires pour espier & se mettre en ambusche: tous furent abbatuz au grant da-
maige des possessions dicteus. Le mōuel de Royle qui par les grauoyz apportez deuant
la porte saint denys estoit creu a grāde hauteur fut cōmande rabatre. Mais plusieurs
du populaire illecques assēblez pour y besongner: quant on veit q peu estoit la beson-
gne sans profit aduancee comme inutile: fut deslaissee: & fist on entre les murailles & la
Ville rampars terrasses & todis de aisses enclauz l'ung dedes l'autre pour la syaisoy
des terrasses/ le tout a la protection & deffense dicelle cite. ¶ Le pendant les princes as-
sēblez prindrent le pont de Charenton/ & la garnison qui mise y auoyt este se retira a
Paris. Le pont prins apres que les ennemys eurent passe la riuere de Seine/ Charles
frere de Loys occupa beaulle (qui vers marne clost le boys de Vincennes) pour y loger.
Le duc de bretaigne mist son siege a saint Maur. Charles frere du duc de bourgogne sen
alla a Constan pour ce qui appartenoit a son pere & estoit de sa seigneurie. Aussi plu-
sieurs bandes de bretons & bourguignons firent leur station soubz le ciel parmy le boys
de Vincennes. Quant le conte deu cōgneut ceste embusche: il enuoya Rambur p deuers
les conspirateurs: & luy bailla commission des princes enquerir: que signifioit si grant
appareil d'armes/ quelle pensee ilz portolent contre le roy & la chose publique: que Loys
auoit estably gouuerneur de Paris: & plus appliquoit son couraige a recōsiliation & be-
nivolence que a guerre si estoit receu mediateur pour les choses appaiser Rambur in-
struit de tēz mandemens sen alla par deuers les princes. Mais l'issue de ceste legation
fut seulement congneue au seul conte que Rambur auoit enuoye/ a ce que par aduentu-
re en publique follement profetere par crainte de pire fortune ne se tournast le peuple a
choses nouuelles/ Car a peine estoit Rambur retourne: que les ennemys se respandirent
largement en la plaine ou est le monastere saint Anthoine des champs Contre lesqz
sallirent les Parisiens: & a peu de dommaige d'ung coste & d'autre furent faictes quel-
ques legieres batailles. ¶ Au iour ensuyuant Charles frere de Loys par l'opinion des
princes ses allies: enuoya quatre lettres a paris: Vnes aux citoyens: les autres a la court
de parlement/ les tierces au clerge/ & les autres aux escolliers. La teneur de ces lettres
estoit que se estoit allie des autres tresnobles princes du royaume en Voulente ou
propos de faire guerre/ aincoys pour le prouffit de la chose publique parquoy requeroyt
qu'on luy enuoyast peu de gens qui fussent saiges & remplis de bone science affin de leur
notifier plus amplement les causes de l'assēblee dessus dicte. Apres la lecture des let-
tres au nom des citoyens furent enuoyez Jehan choard lieutenant du preuost de Paris
Francys asser: & Arnould luyllier. Du clerge/ Thomas courcelle Jehan de folysne do-
cteurs en theologie: & Eustace luyllier. De la court de parlement: Jehan boufengier. Je-
han sellier: & Jaques fourrier. De l'uniuersite de paris: Jaques tūix Jehan luyllier: Jehan
de Montigny: Enguerrant parenty medecin. Tous ceulx cy soubz la conduyte de
Guillaume charretier escheue de paris vers les princes se transporterent. Apres qu'on
les eut fait entrer au conseil Jehan conte de Euuoyz pour & au nom des princes de chat-

ra les causes pour lesquelles on les auoit appellez. Et quant les ambassadeurs eurent entendu le couraige des princes retournans au conseil qui estoit a ce prepare en hostes publique de la Ville: ilz racompterent la Douceur des princes en la maniere qui sensuit. C'est assauoir que ia longuement auoient les princes considere les meurs de Loys leq non seulement fouloit le peuple de tailles & seruitude non acoustumer: aincoys aussi les auoit en contemnement avec pres que toute la noblesse de France: que tout faisoit a sa guise et Douceur. Que luy mesmes estoit la loy: le iuge & le parlement. Que toute son esperance de regner mettoit en armes & gens d'armes. Qu'il se seruoit & tenoit familier de gens yssuz de humble & poure lignee affin qu'ilz luy accordassent tout ce qu'il vouloit & obeyssent a tous ses commandemens & se appliquoit a les faire pareil aux princes. Que tout estoit plain d'accusateurs. Que nul nauoit ses richesses mesmes sa Vie a seurtte. Que plusieurs pour frivole suspicion bannis estoient et perdus: & plus aux princes nestoit laisse d'autorite. Que les bestes brutes & sauuages estoient en plus grande seurtte et liberte que les hommes. Que la pecunie & les deniers du roy estoient prodigallement repandus aux hommes de nul bien & honneur qui auoient les pensions annuelles que les princes deuient auoir. Que pres estoit & peu deffailloit a toutes choses desordonnemenz a ung seul appartenissent. Toutes lesquelles causes auoient men les princes prendre les armes pour leur protectio & Venir ensemble a la royalle Ville ou son demande & doye on demander le commun iugement des francos: affin que en la maniere des anciens le conseil des troys estatz assemble son puisse paisiblement traicter des choses communes. Que Vrayement Loys estoit leur roy ensemble du royaume des francos: mais que a leur office & dignite appartenoit le enuoyer & admonester les predecesseurs en suynir Vser des loys du pays entretenir chascun en son endroict & en sa coustume moderer les tailles: auoir pitié du peuple qui forme & estoit desnue de tous biens. Parquoy requeroient entrer en la Ville sans aucune inture. Le font (dist charretier) les remonstrances que nous ont fait les pices pour le vous declarer. Le raport congneu tel que dessus est recite: fust accorde de faire generale assemblee: & qu'on ne denoyt aux princes denier sentree de la Ville: se apres la loy par eulx iuree se abstenoient de toutes iniures & molestations & q'ilz payassent tous les despens qu'ilz feroient en la Ville. Et encores respondoit l'assemblee que cecy leur seroit ottroye: pourueu que Loys y donnast son consentement: sans lequel nestoit loysible aucune chose follement faire. Pour raison de quoy le lendemain retournerent les ambassadeurs par deniers les princes auxquels ilz annoncerent la sentence des parisiens. Mais les capitaines des gens d'armes que Loys auoit laisse en garnison. Quant ilz congnurent la response des parisiens firent monstre & reueue de leurs gens d'armes & en ordie de bataille tournoyrent la cite acoustrez en armes comme sil eust este besoing de combatre. De laquelle chose le peuple restouy prit meilleure esperance. D'autre part montau Bay Admiral de France leur augmenta le courage. Leq ce iour mesmes arriva en la Ville avec grant nombre de combatans. Et de fin Loys pareille de en nommandie reuente avec les munitions & bagaiges de son armee: equipe de grande multitude de pietons et pyonniers a ce que en son absence les ennemis ne fussent receuz en la cite: car peu ne vis les parisiens suspectz: que sans son conseil auoient enuoye ambassadeurs Vers les princes. Quant le retour de Loys fut seue Vindrent iceulx princes se presenter en la plaine de saint anthoine: ou ilz passerent par la riuere de seine pour eulx monstrer equipez de toutes leurs armees avec grant resonance de trompettes & clairons. Contre lesquels ne fust faicte aucune course: aincoys en grant silence se tenoient les gens d'armes dessus les murailles: pour les garder avec grant nombre des cytoiens de paris. Vers les Vespres de ce iour & autres iours ensuyuans come se fussent de vobles les ennemis monstrez & pour mener: sortirent plusieurs hommes de guerre de la cite: et maintenant a la porte sainte

La responci
des cōspira
teurs.

La punition
des ambas-
sadeurs de
Paris.
Charretier
euesque de
Paris.

Le pôt exco-
gite des bour-
guignons sur
la riuere de
Seine.

Bentil nor-
mant.

Insolence des
normans.

anthoine tantost a la porte saint Denys bataillèrent contre les ennemis comme par
belliqueuse iectance. ¶ Le pendant Loys aduertý de l'opinion qui auoit este donnée pour
recevoir les princes en la cite banist & mist en exil tous ceulx qui auoient a quiesce a cel-
le sentēce. ¶ Estassauoir Jehan buyllier Eustace & Arnault des buylliers tous d'une pa-
rente citoyens avec Jehan choard & francys Gaste. Au regard de charretier euesque de
Paris combien que Loys se tinsist moult suspect et en sa hayne toutesuoyes il ne fut
mis au nombre des bannis car pource quil estoit homme entier & de sainte estimation
attrempa & modera loys contre luy sa seuerite. Neantmoins il se repuint & increpa que
sans son sceu estoit alle par deuers ses ennemis. Le crime augmētoit Jehan euesque d'as-
sy cardinal rommain qui estoit moine natif de bourgogne homme de grande renom-
mee qui se voyage que charretier auoit fait aux conspirateurs reputoit estre crime de
lese maieste. Et ny auoit doubte que Loys songneusement cecy prochassoit assuy q pour
cette cause peust faire trāsaler charretier a Vng autre eglise. Mais peu de temps ap-
res que trespasse cōme deff sa sepulture eust este mise Vne lame & epitaphe en l'eglise
de la benoiste Vierge marie qui estoit a son honneur et a sa louenge. Commanda Loys
adiouster a lame de cyure ou estoit epitaphe de charretier Vne autre epitaphe moult
contraire & repugnāte a renommee de cil homme. ¶ Surant ce temps le roy aduertý q
Charles de bourgogne auoit delibere faire bastir Vng pont a l'opposite de constan-
ple lequel il seroit passer son armee a l'autre riuē de seine: sortit hors la ville & mena grant
nombre de pioniers en celle part pour faire fosses & ramparts assuy de empescher le pas-
saige a l'aduersaire establisant competent nombre de pietōs pour deffendre les pionniers
contre les bourguignons. Mais le cauteleux ennemy cōme ia eust promptement la ma-
tiere cest a dire le pont charpente & construit fist dresser ce pont Vng peu au dessus de
constan au port qui est dit sangloys tresfermement sye de cordes au coste opposite de cet-
luy ou estoient les pionniers. Ja sefforcoient les bourguignons passer quant les homes
d'armes francys & francs archiers arriuerent qui tellement se songnerēt avec l'artille-
rie d'artz & sagettes que aux ennemis offerent la puissance de passer. Et ce pendant q
de loing on combatoyt: quelque normant du nombre des pionniers: trespert de nager
occultement se letta en la riuere & nageant entre deux eues sans estre apperceu des en-
nemys rompit les cordes & les autres spaions du pont qui partant fut aux bourgui-
gnos inutile: & le normant retourna avec ses compaignons sain & en bon point. ¶ Ad-
ques partirent les ennemis de ce lieu: & peu apres par messaigiers on commença a tra-
cter de paye. Par loys deputez furent le cōte d'armaine Precigni & Jehan d'auert. Du co-
ste des princes Jehan duc de castille Loys conte de saint paul & Jehan conte de dunoy.
Qui conuenans ensemble incontinent ordōnerent treues de deux iours pour traicter du
demourant: & pource que durans ces deux iours son ne pouoit bonnement accorder de la
forme de paye: les treues prolongez furent de sept iours. ¶ Le pendant q les ambassa-
deurs traictoient ces choses: Vindrent au roy Loys puissantes bandes de gens d'armes
de la noblesse de normandie: qui firent leur station au faubourg saint marcel avec es-
d'armes des habitants. Car comme ce fust le temps des vendanges: celle nation allēge
en la douleur des raisins cueilloit & deuorait les fructz des vignes a demy moure: &
ne se abstenoit de faire rapines & pilleries es autres lieux faisās iniures aux laboureurs
et habitants. Je trouue que de celle nation y en eut deux seulement qui permis furent pour
auoir cōmis ces iniures. L'ung desquelz dessaint: la teste nue portant Vne torche ardant
te parmy la cite & mene en hostel publique au lieu de greue: requist pardon de son perche
au procureur de la ville: tātost on luy percea la langue d'ung fer chauf & puis apres il
fut banny. La cause de si grefue punition: si fut pource que repousse de la porte par les
gardes: a ce quil uist cōst dedens la cite: y cōtumesse appella les parisens bourguignons

Certes entre les gaulles furent deux noms longuement publiez par iniure. C'est assavoir le nom des bourguignons que les francs avoient ennemyz / et le nom des Armignacz par lesquels en termes generaux les bourguignons signifioient les francs. Le lendemain doncques le cote de saint paul par Loys appelle ne voutut venir que premier neust bataille le conte du maine en ostage. Si comme il devoit au devant de luy eschenna tost au champ q'est pres du monastere saint anthoine. Et apres qu'il eurent parlemente ensemble l'espace de deux heures entieres sans arbitres retournant le Roy en la ville plus ioyeux que de coustume: se retourna a l'entree de la porte vers les assistens et commença a dire en ceste maniere. Dorenavant ne souffrirez tant de peines et sueurs des bourguignons: car le repousseray leurs iniures. Le disant Loys Pierre heron procureur en chascunet luy respondit. Neantmoins ilz emportent nos raisins et ny met on remède. Laquelle volz recepuant Loys. C'est (dist il) moindre chose vos vignes estre despoüillées: esquelles ya peu de raisins que ne seroit se les ennemyz occupoient ceste cite: et qu'ilz ravissent et emportassent vos richesses q'vous auez enfouyes es entrailles de la terre. Pourtant que riens bien ne procedoit de la paix et concord: on prolongea les induces jusques au .vi. iour de septembre. Durant lesquelles les conspirateurs amasserent grande quantite de victualles en leurs tentes qui ne fut sans le domage du pays. Finablement apres longues consultations toutes les assembles furent inutiles et tomba toute esperance de paix et concord. Parquoy selon le commandement de Loys les gens d'armes qui estoient es munitions du port langloys se retirerent aux chartreux occupans le lieu religieux: si que es celles des moines logeoient les cheuals et gres d'armes des saintz hommes d'illec chasses. Ne chommerent les ennemyz et passerent la rivièrre et allerent assaillir les gens d'armes du roy ayans leurs têtes a saint Warcel et es lieux voisins: ou fut fait ung combat de grosse puissance: aucuns prins et les autres occis.

La violence
faicte aux
chartreux.

E pendant pensant Loys en soy mesmes que profitable seroit: si advertistoit les parisiens de ce que les ambassadeurs avoient traicte touchant la paix: c'est assavoir de toutes les estatz de paris en la chambre des captes y envoia Pierre monuillier chancelier de france pour dire que Loys avoit cōgneu la demande de son frere et des autres conspirateurs Et que son frere Charles avant tous autres demandoit pour sa portio de la succession paternelle luy estre baillie aquitaine avec paimpōe et toute la conte de poictou: le duche de Normandie entierement. De laquelle chose come il eust prins le conseil de gens saiges avoit respondu a son frere quil ne pouoit demander ou acquerir ce qui estoit du propre domaine du Royaulme: et le donner a aucun. Mais que Brie et champaigne estoient tenues sousz autres loys: lesquelles vouleront il donneroit a son frere: exceptez meaulx monistère et melun. Davantaige quil avoit offert grant somme de deniers a Charles filz de Philippe de bourgongne pour recompense des fraiz par luy faictz en ceste guerre. Lesquelz offres combien que ilz fussent grans voire trop larges: neantmoins les avoient iceulx conspirateurs refusez. Et ces choses (dit le chancelier) sous a le roy voulu communiquer affin que ne pensez quil ne soit liberal envers son frere: ou quelque autre selon son pouvoir de paix accorder. Apres que monuillier eut cecy dict il delaisa le conseil et sen alla. Le pendant a Pontoyse Loys sobrier qui par Joachin roiault y avoit este laisse en garnison: mist les Bretons en la ville et au chasteau. Et affin que a celle nouvelle trahyson envoignist ung autre Incontinent partit de Pontoyse avecques quelque nombre de gens en armes: et sen alla a Meulan signe de la croiz blanche: comme il avoit tousiours quant il sermoit le roy: affin que sans aucune suspicion de trahyson: receu en la ville deceust les habitants. Mais les habitants la advertiz de la trahyson: et estans en armes sus les murailles quant apperçurent sobrier a hauste volz deux ou trois fois le crier trahistre. parquoy le trahistre se voyant

Pontoyse
trahye et
livree aux
Bretons.

La faulse son
daine.

Liostre des
gès darmes
logez a pis.

moque & deceu sen retourna a pontoyse: en la cite de paris ceulx qui faisoient le guet sur
les murailles Vers les tentes des ennemis: Dirent de nuyt Une estoille flamboyant to-
ber es fosses Vers l'hostel darboise. Mais nō assez certains se le feu procedoit du ciel ou
des ennemis: denoncèrent la chose a Loys q moult hastivement cheminant au lieu ou la
flambe ceste estoit tombee longuement aller demoura: doubteux se ceste chose avoit este
pour pensee p les ennemis pour la Ville brusler. Et ce pēdant on mist gardes par tous
les costez & a toutes les murailles de la Ville. ¶ En ce temps les gens darmes qui en
icelle Ville estoient logez chē chascun des citiens petusans & inurieux de paroles si-
gueilleux estoient qui ne craignoient dire que les richesses estantes en la Ville n'appar-
tenoient aux habitans: aincōys estoient siennes: parquoy osteroient les chefs des mai-
sons & iceulx citiens: & en Vseroient a leur Douceur: & que en vain ce confioient avoir
les cheffes tendues es rues: lesquelles promptement ilz pourroient rompre & arracher.
Après que plusieurs eurent rapporte la ferocite & temerite de ces gens darmes Le pūost
des marchans appella les principans de la Ville & pūnt cōseil de ceste chose. A ceste cause
se fut ordonne que de nuyt seroient faictz feux par tous les carrefours de la Ville & illec
chascun en son quartier seroit le guet en armes. Selon cest edict on feist le guet de tous
costez: & ne cessa son pour quelque prohibition que fist loys: ceste sollicitude de la cite fist
les gens darmes plus paisibles. Je scay certainement que en ce temps les parisieus plus
craignirent & doubterent les gens darmes de leur garnison: que les ennemis principal-
lement pource qz entendoient peu de gens demourer en lafoy du roy. Aincōys enfiner
a tenir le party des cōspirateurs si la fortune se y fust offert: car lors que son faisoit les
feux parmy la Ville la bastille saint anthoine fust trouuee ouuerte: & ny auoyt huys ne
porte qui fussent cloz: afin de recevoir de nuyt les ennemis & les faire par ce lieu entrer
en la Ville cōme plusieurs interpretoient. Daudaige les ptuis des bābarbes & autre ar-
tillerie p lesquelles on peust mettre le feu a la poulxre estoient estoupez de clou: & ce qz con-
tre les ennemis quant ilz entrenoient ne peussent estre lettes les pierres: & qz l'artillerie
ne leur peust faire aucune nuisance. Mais quant ilz Dirent la cite de tant de feux illu-
minee ilz se desisterent de leur entreprinse. ¶ Entre tant de sollicitudes que Loys auoyt
a diuerses foys Vindrent deux messaigiers: Vng qui amonça qz on estoit enuironne des
ennemis: et que au chasteau ny auoit aucune garnison & qu'on ny auoit laisse aucuns ar-
tillerie pour resister contre les ennemis. L'autre signifia qz les cōspirateurs sollicitoient
Rouen de soy rendre a eulx: lafoy duquel messaigier augmentèrent les lettres de la
Desue du seigneur de Bressay laquelle auoyt faict sa residence a Rouen depuis le trespas
de son mary: par ces lettres elle signifioit quelle tenoit en prison Brequemont baillif du
palays de Rouen: pource quil estoit Ven suivre le party des ennemis: parquoy estoit
en seurete tout le quartier de la cite depuis le pont: et le palais. Combien que ces nou-
velles fussent telles: neantmoīs Jehan duc de Bourbon lūng des cōspirateurs fut re-
ten au chasteau par l'huys de derriere. Aprēs laquelle chose congneue les princes annon-
cerent a Loys: que son frere Charles nestoit cōtent de Brie & champaigne pour la pos-
sion de l'heritaige paternel: aincōys au lieu de tout patrimoine demandoit seulement
le duchē de normandie. A ceste cause sachant le roy que la principale Ville dicelluy du-
che estoit occuper: laquelle il ne esperoit facilement reconuer: Voyant aussi que la Desue
de Bressay Jehan Bebert: & balue euesque deureux les grans familiers suy persuadoient
ceste chose: par contrainte lassa en don normandie a son frere: en quoy faisant il receut
la principaute de Berry. Le frere appaise: restoient les autres cōspirateurs ausquelz
estoit besoing satisfaire. Doncques a Charles de Bourgogne en perpetuelle posses-
sion fut baillie Peronne: Roys: Mondibier: avec les contes de Guynes et Bouslogne:
combien que Loys par payement de pecune eust rachete ces places de Philippe duc de

**Rapointe-
ment fait p
loys. vi. avec
ses conspira
teurs.**

Emotio de
guerre p les
sanguins.

La Benigne
ce du roy en-
uers ses pa-
tissans.

Jehan de Bourbon a Louuiers les habitans duquel lieu au nom du roy a luy se rendirent. De Louuiers partant loys avec son armee assiegea le pont de sarche. Auquel tēps aucuns des gens darmes du roy sicomme ilz alloient aux dictuailles prindrent quatre hommes darmes du party de Charles et les menerēt a Loys. Entre lesquelz estoit le petit baillif qui aucteur auoit este de la reduction de pontoyse. Leuls cy cōme loys eut cōmande les decapiter: cōmencerēt a dire. O roy se tu nous Deuss la Vie sauuer p nostre moyen iourras du pont de sarche. La promesse au roy fut agreable: parquoy les prisonniers deliures: le pont de sarche vint en la puissance de Loys. Et aucuns des habitans fuyans au chasteau. le iiii. iour apres se rendirent: ou fut prins Jehan Heber t general de France. Les rouennois espouentez de la reddition de si prochain chasteau enuoyèrent messagiers a Loys pour appaiser la controuersie dentre les freres. Musquelz fut respondu que de tout se rapportoit aux ducs de Bretagne et de Bourbon: qui selon leur arbitraire mettroient en fin ce debat. Et pendant que ces choses se faisoient Charles frere de Loys Rouen delaisse sen alla a Honneur et puis a Laen: non assez certain duquel couraige estoient les rouennois enuers soy: mais sicomme Jehan de Lorraine se preparoit pour foyr en Flandres il fut prins et mene a Charles: et sans chōmer les rouennois a Loys se rendirent: et tantost pmy le pays de Normandie prius plusieurs de leurs offices instituāt autres en leurs places: apres q Rouē fut receu en ceste maniere pource que Loys plus ne craignoit la guerre: il enuoya partie de son armee a Paris avec l'artillerie et autres munitions de guerre. Et Charles de meismes de son office: cōmist la capitainerie de g's darmes q'il exerceoit a Anthoine Chaban cōte de dampmartin. Et aussi sembla blement il bailla le bailliage de son palais a Craon. Lōbien q Charles de meismes durāt le tēps de la cōspiration des princes leust seruy loyalement. et en soy constante les roys induictz de legier mouuement ostent et deietent maintenant cestuy cy maintenant cestuy la. Parquoy sensuyt le proverbe des francoys. Que seruire de prince nest pas heritaige. Et cōme a Anthoine Chaban appartenoit le chasteau de Blanchefort en Gascoigne: p'eschange fait avec Blanchefort loys luy donna Bonnesse et Bournay sus marnes: avec Trecy en Brie. Mais plus diuerse fortune aduint a pierre dainboyse. Car cōme il fust suspecte du Roy auoir serui le duc de Calabrie et les autres allies de pareille cōspiration: cōmmanda Loys raser chaumont a fleur de terre: qui appartenoit a icelluy pierre et estoit basti sus une petite montaigne vers la riuere de soyre. Et gammain maniel lieutenant du preuost de Rouen: ne scay pourquoy soudainement accusé: prins et mene au pōt de sarche eut la teste trenchee dessus un eschanfaust. luy mort son corps fut iette en la riuere et la teste fichee a la pointe d'une lance en lieu publicque et deuant le regard de tout le peuple. Semblablement au cōregie de roen fut une fortune nuisible: car le doyen de leglise et quelques autres chanoynes ses cōpaignōs furent bānis. Les iugemens cruellement accōplis le roy Loys sen alla a orleans ou il despescha l'ambassade que la piece auoyt destinee pour enuoyer au roy d'angleterre: dont les premiers furent le conte de roissillon: le mesque de Langres: le bastard de Bourbon admiral de France Jehan de paupaincourt. et Quiet le coup. Et environ ce mesmes temps Anthoine de chasteauneuf parauant tressamiller de Loys: et loys suspect forban et fait estrange de la court: cheminant en la plaine de clairy desguise: fut prins par Chaban et mene a Loys avec ses consors lesquels cōmanda se garder en prison au pres de Dun. Au regard des anglois il fut annonces au roy quilz preparoient la guerre cōtre les frācoys: pquoy le cōestable enuoya a Paris fist crier de par le roy a son de trompe: que to' les nobles et frācs archiers fussent tous prestz a marcher en bataille au quatorziesme iour de May: mais par le moyen des ambassadeurs furent accordees et iurees trēues de vingt et deuy mois. Auq tēps le conte du maine fut prius du gouuernement et administration de l'anguedoc et Jehan duc de

L'ambassade
des normands
au roy loys.

Nota

Bourbon en son lieu establi. Et assuy que Loys donnast de soy quelque esperance quil estoit soigneux de bien gouverner la chose publique il assambla grant nobie deuesques et seigneurs a Paris. Desquelz la principale oeuvre fut de soy assamblar car de toute celle assamblée ne vint aucun profit a la chose publique.

Comment le roy Loys apres que ses conspirateurs furent desassembles repuint le duche de normandie quil auoit baillie a son frere Lharles. Auquel selon lordonnance du conseil general fait a Tours Il bailla pour son droit de patrimoine le duche daquitaine avec pension annuelle. Et comme les bourguignons mirent le siege deuant Beauuoye dont les habitans si baillans se monstrent quilz deffendirent leur cite avec les gens darmes du roy chasserent occirent les bourguignons.



De ce mesme temps Philippe duc de Bourgogne mena guerre aux Liegeois puint d'assault Duman quil auoit assiege cōbien quil se fust l'une des plus fortes villes du pays: la destruysit et enuoya ses habitans en exil. Entre la despouille et proie de ceste ville mal fortunee ay deu six grans volumes de l'oye en feuy composez par origene et tresnettement escriptz en tresblancs caracteres qui furent venduz a Paris.

Durans lesquelz iours cest assauoir de lan de grace mil. cccc. lxvi. tresgriefue et horrible pestilence persecuta les parisies. Car en la cite et au territoire a senulroy (comme lon trouue par memoire) en mourut quarante mille. De laquelle maladie Arnaud astrologue de Loys et plusieurs docteurs en medecine furent est ranglez. Loys Vinbrēt de Philippe de Bourgogne ambassadeurs au roy Loys: et pour ce que lon ne peult accorder de la chose pour laquelle ilz estoient demurs le roy leur signifia la guerre. Et tantost il crea Roheac gouverneur et capitaine de Paris. Aussi bailla tout le gouuernement de chāpaigne a Lhastillon frere dicelluy Roheac. Le cōte de saict Paul cōme nous auons dit cy deuant fait conestable de France fut establi gouverneur de Normandie parquoy quant il seroit de guerre empesche: esperoit Loys la chose estre bien conduite par ces homes cy. Toutesuoyes auant quil marchast en la guerre p signifier contre les bourguignons il sen alla a Rouen. Auquel lieu aduertit que le conte de Barue (quil auoit appelle et requis de Venit dangleterre) descendoit par mer il se transporta a la bouille distant de quinze mille pas de Rouen. Du il receut Barue en grant honneur auq il cōmanda aller par eue a Rouen: et il daultre coste il se y transporta par chemin terrestre. Quant le conte de Barue entra en la cite: a grant pōpe et merueilleux appareil du clerge et des citoyens fut receu (car ainsi lauoyt Loys cōmande) et mena en leglise nostre Dame. Par l'espace de douze iours conuersa Loys familiarment et secretement avec le conte de Barue. Puis prirent honnestement congie l'ung de lautre et sen retourna le conte en Angleterre honnore de plusieurs dons tant par le Roy Loys comme par le duc de Bourbon et si se conduisirent les ambassadeurs de Loys cest assauoir: l'admiral seuesque de laon Jehande paupaincourt et Olivier le roux. Leurs cy apres quilz eurent en vain sejourne enuiron quatre moys en angleterre au roy Loys retournerent charges de trompes de come a chasseurs et de bouteilles de cyps (dont les anglois sont moult curieux) que le roy Henry leur auoit donne. Durant ces iours Philippe duc de Bourgogne trespassa: et les siens dignement entererent en Vng riche sepulchre aux chartreux de Bion au moys de Juilz lan de grace mil. cccc. lxvii. Mais Loys la principale sollicitude duquel estoit a grant force de gens darmes soy deffendre avec le roy aulne: cōmanda armer les parisien: ou pour ce quil doubtoit cōgnoistre quelle force auoyt la cite ou pour ce quil esperoit quil la rendree de celle chose espouenteroit ses ennemis quant ilz oroiēt dire tant de milliers dhōmes: pouoit estre tuez hors la ville royale.

La guerre
du siege.

Horrible pe-
stilence a pa-
ris.

Ambassade
de France en
uoyee en an-
gleterre.

ceste cause comme au. p. Jour de septembre selon le commandement du roy fussent y-
 sus les parisiens de la cite par la porte saint anthoine soubs les enseignes des iuges offi-
 ciers capitaines & ministres en la presence de Loys on raporta que le noble estoit de. lxx.
 mille hommes en armes. Auquel temps les liegeois guerroyoient contre Loys de Bour-
 bon leur euesque: & le assiegerent a Huy: dont ce pendant que cruellement assailloit la
 ville l'euesque occultement eschappa. Et pource que Charles de Bourgogne auoit es-
 pouse sa nièce: concepuant hayne meueilleuse contre les liegeois: & amassa une armee
 et p. les principales places de sa seigneurie & iurisdiction enuoya signifier la guerre aux
 liegeois. et ceulx qui exerceoient ceste commission tenoient a l'une des mains une espee
 & a l'autre portoient une torche arbrante: signifiants par ceste chose que Charles de
 Bourgogne destruiroit la nation des liegeois a feu et a sang. Toutesnoyes assez apparut que par la
 long temps les liegeois ont este conioinctz & allies avec les frâcoys surmans tousiours
 leur amitie et alliance. Pour raison de quoy delibera Loys leur enuoyer secours: ensemble
 a ce que de leur ruine ne vint gloire ou reinforcement de puissance au bourguignon: furent
 enuoyez au liege quatre cens hommes d'armes avec six mille francs archiers: & pour
 leurs capitaines Loys y crea chaban. Le conte de dampmartin. Salazar. Robert com-
 uiban escossoys: & Estienne Dignol. Quant ces iours estoit Huy: & Loys auoit promis
 au pape Pie effacer & destruire la pragmatique sanction: de laquelle auons par le es faitz
 du roy Charles septiesme si quelque fois il paruenoyt au royaume sans controuerse.
 Le pape Pie n'ayant oublié ceste promesse: comme il eust en grant horreur celle mesme
 pragmatique: & l'appellast heresie: Vers Loys enuoya le legat Jehan moyne de saint be-
 noist cardinal darras: affin de enhorter le roy soy acquiter de sa promesse: a quoy Loys
 obtemperant bailla lettres au legat adressantes a la court de parlement: pour & affin
 de aboier celle pragmatique. En ceste court estoit Jehan romain procureur general du
 roy. & estuy doncques quant Jehan basue vint en la court au nom du roy & du legat gar-
 ny de lettres requerant le senat que par son decret les Doussist corroborer & cōfermer: mes-
 seigneurs les iuges (dit il) quant a moy ie nay approuuee l'abolition de ceste profitable
 soy & en tant que touche mon office ie empesche la requeste de Jehan basue. De ceste res-
 ponse Jehan basue en fut & indignation enflamée: car il estoit homme double dissimula-
 teur frauduleux & plein de cantelle: menassa Jehan romain de plusieurs choses. Aus-
 si a cel basue l'uniuersite de Paris ne craignoit repugner: appellant le conseil de legat p.
 quoy basue retourne Vers Loys sans riens faire par le commandement du roy prit l'of-
 fice de legation pour aller a Charles de Bourgogne: avec ung autre qui estoit venu de
 par le pape Pie & encoires il mena avec soy Jehan d'arsque: & autres hommes de conseil.
 Jusquesz ambassadeurs fut baillie mandement de appaiser les choses entre les liegeois
 et Charles de Bourgogne. En ce mesme temps Sirestre surdome le moyne du pays
 d'auverroys accuse a Loys d'auoir contre luy conspire fut estainet en seine. Aussi soubs
 ces mesmes iours. Le roy Loys estât en la maison de Jehan d'auver: siens la de mourir
 grant nuict parloit de ceste maison & sus icelle respèdit au ciel une estoille couuerte de
 feu: laquelle suyuit le roy iusques aux tournelles ou il logeoit a paris & puis auant napp
 parut. Entre ces choses annonce fut a Loys que grande tourbe de bretons deuoteue et
 Loys auoyt prins le chasteau & consequamment occupe la ville de Bayeux. Car lors
 la soy des princes de france s'inconstante estoit entre le roy qui maintenait estoit paiz:
 maintenant guerre. Loys tousiours pensant dissiper & deniger la rebellion & mutinerie
 dicentz princes. Contre les entreprinse duquel il succedent nouueaux troubles. A ceste
 cause le roy Loys enuoya Robeac avec cent hommes d'armes et ses archiers au nom
 bre appartenans: pour resister aux entreprinse des bretons. Au regard de Jehan d'ar-
 sas: que nous auons dict cy dessus pour sa expiration p. luy faicte avec les anglois

Le noble des
parisiens en
armes.

Le seigneur
de france en-
uoye aux lie-
geois.
De destruire
la prag-
matique san-
ction.

Signé.

La crainte
du roy loys.

**Congregatio
generalis
de a. Tours**

Le duchie de normandie.

Exemple-
ment de ter-
re.

ॐ नमो भगवते वासुदेवाय
॥ १०८ ॥

Le Roy Roy par vrestre roide foudrarde frottande Roy amois fait grant serenge mende
a grande en pacheurs offiers dont is amois en administration apres longue prison mende
a Andely fut dechappee au milieu des halles on son tient le mari se publique.

Agierete de Oy.

ment des le premier assaut les principauls de la cite eschapez se souyret par tout ou
 ils peurent les femmes delaissez en la cite avec le petit populaire les religieus & les en
 fans. Parquoy par tresape se rocite les Bourguignons persistans en l'assaut: premiere
 ment entra Loys en la cite & apres luy le duc de Bourgongne. Tantost en tous lieux fu
 rent faitz meurtres pilleries destruction de Ville: rauissens de Vierges les religieus
 occis & les gens d'armes n'esparagnerent les petis enfans: nincors les cruez soudars cou
 perent la gorge aux Vierges apres quils les eurent violées & constuprees. Les prestres
 a celle heure celebraient la sainte messe es eglises de glaisies furent occis: mores ne fu
 rent les inhumains ennemis saoullez de tant cruelle occision car ils pillerent toute la cite
 faisant aux temples sacrileges: buslerent la Ville abbatirent les murailles & des ruy
 nes remplirent les fosses. Lan de grace mille. cccc. viii. le. xxviii. iour d'octobre. Les
 anciens amys des francoys en ceste facon destruits retourna Loys a Sens: ou les pre
 sidents de la court de parlement les maistres & presides des comptes a soy appelez par
 la bouche du cardinal Basue deceltra la paiz traictee entre soy & le duc de Bourgongne.
 Et soubs grieues peines commanda ratifier & approuuer tous les articles contenuz
 en ce traicte de paiz. Aux commandement du roy ne deffailit l'auctorite: car tout cecy fut
 publie a son de trop: & peu apres les ambassadeurs de Bourgongne Vindrent en la court
 de parlement receurent lettres: & escriptures autentiques de celle paiz: aucuneffoys
 ay doubte se ie escripoye le crime qui sensuyt: certes le roy Loys commanda prendre les
 Dieset gais qui es taiges approuoies a Paris estoient nourris pour plaisir: instruits
 a chanter et siffler ensemble tous les cerfs & cerues & les fist mener a amboyse. Apres
 que Loys fut reueu d'ours le cardinal qui plus puissant estoit en astuce & auctorite
 envers le roy que nul autre des officiers domestiques: rappella a Beninose le frere dis
 cordant avec Loys & tellerment besongna: que sans auoir regard a ce que le conseil general
 de Tours auoit diffiny touchant la portion de heritaige paternel qui deuoit estre baillie
 a Charles Loys delaisseroit a icelluy Charles son frere le duche daquitaine. Enuy
 fait: cest a dire apres que Charles eut receu aquitaine content de celle piece se abstint de
 plus faire guerre mais Basue qui nauoit en humble lieu du pays de poictou par petit ac
 croissement: mais par engin cauteleux estoit venu en la maison du roy Loys: par lequel
 auoit este honorez premierement de grans & excellens benefices puis apres d'ung euesche
 et tantost de dignite cardinalle: de quel couraige il estoit finablement apparut: car il fut
 cause & aucteur que Loys alla a Peronne Vers le duc de Bourgongne & de la a Namurc co
 tre les liegeois: mais quant il entendit la mutuelle charite des freres estre ferme austre
 ment quine pensoit: ayant conceu enuie contre la paiz: Bailla Vnes lettres a quelque son
 familier pour porter au duc de Bourgongne lesquelles arrestees en chemin furent portees
 au roy par ces lettres Basue admonnestoit le duc se donner bonne garde par ce q la paiz
 interuenue entre les freres estoit faicte a son detrimment & dommaige: & quils differoient
 tant soit peu luy aller faire guerre iusques a ce q Charles eust renuise la province daqui
 taine a luy donnee: ordonne son armer & tout estat de sa maison Pour ce luy estre besoing
 de plus grant nombre de gens d'armes quey en autre temps: & de guerre trespremier le
 roy infester. Quant la trahison de Basue fust congneue: commanda le roy prendre le tra
 histre & le mener en prison a montbason: soubs la garde & entelle de Jehan de toucy Do
 nant tresroyal cheualier dore: par lequel fut ediffie le chaste de Blainville au diocese de
 rouen avec college de chanoines ouuraige digne de memoire. Le peñat sen alla le roy
 a nort & a la rochele ou il rencontra son frere sicomme il cournoit le pays: q peu ap
 arriue a tours selon la coustume des ducs daquitaine fist au roy soy & honmaige duec
 fermement de fidele. Et pour ce que les armignaz repugnoient aux commandemens du
 roy il enuoya deux cappitaines de gens d'armes cest assavoir Suberual & Laban avec

La calami
 te des lie
 geoys.

Lactent.

La malice
 du cardinal
 Basue.

Comment le
duc de Bretai
gne refusa
l'ordre du
roy.

Une armee pour les contraindre a obeyr: lesquelz sans faire meurtre receurent tout le pays. ¶ Comme ces choses se traictoient: pensant Loys manifester sa grace & benivolence p luy concue envers le duc de Bretagne: par nobles ambassadeurs envoya au duc le collier dor enseigne royal portant lymaige saint michel. Lequel offert refusa le duc: pource que paravant (come le duc estoit) il avoit receu la thesion dor de lordre de Bourgogne comme amy du duc de Bourgogne: & avec luy tresestreictement allie de ceste chose le roy merueilleusement courrouce signiffia guerre aux bretons ensemble commanda marcher son armee en Bretagne dormant au duc espace de dix iours: dedens lequel il descouvriroit son couraige Vers loys fust a paiz ou a guerre. En ce mesme tēps edouard ayant chassé Henry comme il eust a soy approprie le royaume d'angleterre: les discordes entre les princes appaisez par l'opinion de tous les anglois fut entreprinse la guerre contre les francois De laquelle entreprinse le roy Loys aduertý adiousta nouvelles hommes de guerre & nouvelles bandes de gens d'armes avec les premiers: tous possesseurs de fiefz contrainctz sans difference les armes prendre. Lequel mandement ne excepta le clergie ne quelconques privileges: & ce á principalement espouenta le roy de paour: carmonce fut le duc de Bourgogne avoir esté veu a Gand avant la bartiere du roy d'angleterre lye a sa jambe (car ceste ceinture dor estoit le singulier signe du prince) et portant la croix rouge en la poitrine selon la mode des anglois: par lequel seul signe estoit signiffie amitie confermee entre le duc de Bourgogne et le roy d'angleterre: & affin q'entendant de sollicitudes: fortune frastast & vng peu alluchast le roy Loys Villar mourut se institua son heritier Universel l'heritaige duquel p soy print Loys & le posseda riche & opulēt. ¶ Cependant se conte de Baruc & le duc de clarence avec leurs femmes supas Edouard portez en quatre vingtz navires a honneur arriuerent: et quant ils furent a terre ferme l'admiral les recut. Dont le bourguignon aduertý envoya lettres a la court de parlement faisantes mention que loys avoyt receu le conte de Baruc son ennemy contre les loys de la paiz traictee entre le roy & luy: parquoy enhortoit les presides dicelle court remonstrier a loys quil ne baillast aucun confort a icelluy Baruc. Se autrement advenoit quil poursuiviroit son ennemy: & le tireroit hors de france. La court de parlement apres la lecture de ces lettres ne fist grant compte de l'arrogance des parolles dicelluy duc: & le conte de Baruc nullement espouente demoura plusieurs iours en Normandie: de la se transporta a amboise par devers le roy Loys avec lequel par familiere confabulation il traicta de son advenement: y fut aussi la royne des anglois fille de Rene roy de sicille avec son filz edouard prince de galles lequel apres fut occis par edouard qui avoit epouse le Henry. Si & a soy approprie le royaume d'angleterre. A ceste cause le duc de Bourgogne equippa en armes a l'encontre de luy grant nombre de galles: & commanda quelles descendissent en la mer de Normandie pour assaillir Baruc & sa sequele ensemble fist prendre tous les marchans francois q' estoient allez a la foire pour le fait de marchandise pour cause (comme il disoit) que quant Baruc estoit souý d'angleterre: avoyt prins et emmene les marchans de Bourgogne. ¶ En ces iours environ le dernier iour de septembre la royne Charlotte épouse du roy Loys acoucha a amboise enfanta vng filz nomme Charles successeur de son pere auquel a la commune ioye de tous adult tātost multre chose: car francois duc de Bretagne fist paiz avec loys principalement par le moyē de Rene roy de sicille Charles frere du roy: & Jehan de Bourbonne homme francois envoyer messagiers a Charles de Bourgogne affin que ensemble raportassent au roy lettres de lalliance faicte avec luy. La chose refusa le duc de Bourgogne: & pource par grant effort estudia clore le chemin d'angleterre au cōte de Baruc: mais le roy comme se par veu eust esté visiter saint michel sen alla en normandie: & apres le ven acōply p autres choses Venāt a honneur preparer navires esquelles monterēt les princes d'angleterre.

La descente
des Bourgui
gnons en nor
mandie.

La reconcilia
tion du duc de
Bretagne en
vers le roy
Loys.

qui se retireroit en saulx auant sans estre affligez p ses gallees de bourgogne lesquel-
les par d'inguns demerres deffalloit de d'icelles. Parquoy Darnic entre en angleterre
apres qu'il peult de temps en temps ses terres a possession. Darnic n'uy p grāt faueur p
de cinquante mille hommes en armes: avec luy de desquels cheminant p le pays d'angleterre
cherchoit deuant to' son ennemy edouard. Mais il formet de to' abandonne son souuyt au
duc de bourgogne q' auoit espouse la sœur de d'ant laquille fuitte les pices a seigns d'ant
d'icelle terre de d'icelle cote de Darnic cestuy h'cy au royaume q' edouard auoit prins
et tenu en prison quoy faisant fut establi gouuerneur du roy h'cy et de tout le royaume
de d'angleterre: quant la royne d'angleterre entendit celle puelle faicte p la cote de Darnic
en son p'ant de loys elle sen vint a paris: pour d'icelle m'ater en angleterre et se re-
tenu avec le roy h'cy son mary: auant lieu d'icelle femme de grāt couraige: desirāt auoir
son inspiration du roy son mary sema d'icelle entre les seigns anglois. En ce temps
arches de laquille p'it la ville de salet qu'et en d'icelle. Du p'ch de iours apres
au n'da d'icelle loys se retirat de d'icelle avec. cc. hommes d'armes: mais le roy ses g's d'ar-
mes d'ant enuoyez a Sens se vint a paris et d'icelle chemin faire la guerre au duc de
bourgogne prenant bone esperance de recouurer les villes q' de bourgogne occupoit: et
en fut frustré de son attente: car amys roye et monseigneur d'icelle en la puissance du roy
loys: toutes lesquelles places com'aba m'otinet enuiron de tressortes munitiōs pour
laquelle besogne faire baillierēt les p'ant grāt nōbre de pioniers et charpētiers: mais
les princes ne d'icelle soustenir si grosse despēce: car d'icelle. ilz se repētēt de longue g'e
d'icelle: s'q' sans auoir regard a l'estat de meilleure fortune: cui d'as faire d'icelle bon ex-
ploict s'iz donnēt treues a leurs ennemis: car charles de bourgogne auoit fice ses tētes
en arches entre amys et bapaulme: ou presque assiege et indigēt de choses necessaires
a la guerre: s'icelle a peu de peine pouoir estre d'icelle p ce q' de se gieres batailles les bour-
guignons des bēdes frācoises souuēt estoit d'icelle: meantmoins s'icelle treues non
esperes de long tēps cōbie q' de cote de d'icelle d'icelle d'icelle en bourgogne cō-
tre les ennemis: d'icelle en occist et p'it plusieurs prisoniers: q' de les auteurs des treues fu-
rēt faitz dictes et d'icelle diffamatoires souuēt d'icelle mis et atachez aux portes des eglī-
ses tous gens de bien et de noble couraige courroucez: q' loys tiens ne faisoit a droit quāt
d'icelle d'icelle d'icelle se p'icelle. Le p'icelle q' ces choses se faisoit entre les frācoises
le roy henry persecute estoit en angleterre de grādes perturbationes: entre lesquelles d'icelle
edouard avec le secours du duc de bourgogne: aps plusieurs cōfictz aduit la victoire a
edouard: henry peins et son filz p'ice de galle occis avec le cote de Darnic. De ces nouvelles
les loys aduertis d'icelle picardie et retourna a tours. Le p'icelle le p'ice de p'icelle q' p'icelle
soit loys ensemble le cote deu trespasserēt: car cōme la maladie du fieu d' d'icelle d'icelle
en frāce plusieurs moururent. en ce tēps d'icelle p'it charles duc d'icelle apāt man-
uaise suspitiō du roy sō frere: et nay cōgneu la cause de celle indignatiō: toutesuoyes char-
les rapella le cōte d'icelle d'icelle d'icelle sō pays (les terres d'icelle occupoit loys) et manigier le
roy luy rendit p'icelle des choses ostrees: p ainsi le cote de loys d'icelle a charles avec le cōte
d'icelle fut fait amas de g's d'armes nō auttemēt q' s'iz faisoit appareis de guer-
re contre le roy. A ceste cause loys enuoya d'icelle armee en d'icelle avec artillerie: et quelq'
nōbre de frācs archiers pour resister aux aduersaires. Lors fut le bryt faicte d'icelle
que q' charles duc d'icelle estoit mort a bordeaux. Aussi loys introduisit celle coustū-
me de soner la cloche a l'heure de midy: affin q' a ce son le peuple flechissant d'icelle genou
a terre pour pain impetier deuotemēt epibast la salutatiō angeliq' laquille coustūme inf-
ques auourd'hui est de plusieurs diligēte t'icelle: certes loys n'estoit esloigne de p'icelle
et deuotiō en tāt cōme il appt es choses p luy faictes. La belle agnes fut cōcubine a sō
pere charles. D'icelle d'icelle d'icelle q'le fust mise en sepulture au tēps nostre d'icelle q' est au

La prise de
salet qu'et

Treues de
magenles

la salutatiō
angelique.

Le seruire
de la belle
agnes.

chastel de loches: & en d'iceluy aux prestres & ceteres & petra sur este & s'istrait d'ung sepulchre au milieu du cuer d'icelle eglise: & que iour se transporta loys en ce lieu: & parut de q' estoit ce sepulchre & l'ung du clergie: cest le sepulchre de celle agnes que le pape pour la forme de sa beaulte appelloit belle: mais pour ce q' nous fait empescherment bien d'aulcuns avec son cōgie se mettre en ung autre chapelle. Do^e ne requerez dit le roy chose esq' tache: car iacōit q' elle me fut cōtraire quant elle viroit: neantmoins cōtre les loys ne vloit roy le sepulchre de ceste femme: ne cuide pas que ayez son corps colloque sans quelle Do^e ait fait grāds dons & benefices: gardez la biē saictrice et q' a elle d'uant ayez prié: ne Do^e soit loysible: disy mouuoit sa sepulture: encores affin q' plus tenz soyez prier dieu pour elle: le Do^e donne sy mille lures tournoys: en disant ces paroles: cōmanba le roy les deniers estre bailliez aux prestres pour les employer es rentes ppetuelles de leglise: & les treues qui estoient mises avec charles de bourgoigne furent prolongees iusques a peu de tēps. Le pēdant nicolas duc de calabre neveu de Rene roy de Sicille q' auoit espouse la fille du roy loys: son beau frere delaisse destina au duc de bourgoigne: soubz esperance de prendre en mariage la seule fille q' auoit: mais il fut du pere moque cōme aucuns autres pices: car cōme le bourguignon entretint plusieurs soubz: la tête de ce mariage. Finablement les tropsa to^e entre lesquelz fut le pereur federic. D'ici apres la subingation du duche de gueldres appella le bourguignon a troy ou il se transporta: & aps plusieurs cōseils secrets: charles de bourgoigne reūst estre establi lieutenant de le pereur promettant de toute sa puissance rebuire & remettre en ces mains les places que les autres luy auoient oste: & que encores par force on detenoit. Avec ce plusieurs aduouloient q' le bourguignon auoit effecte est de lempereur roy couronner: a ce que celle dignite fust egal a loys pour ce q' se vloit estre aussi grāt q' luy en puissance & richesses. a ceste cause le pereur sembla doulloir ces reūstes octroyer: demāda la fille de charles de bourgoigne estre dōnee en mariage a son filz: maxmilia: & incōtinēt faire les nopces: mais le bourguignon cecy refusa a faire: s'ind q' fust establi lieutenant de le pereur: p'quoy lempereur ce pēdant que longuement deloyoit le tētinēt de la reūste a luy faicte occultement yssu de la ville (le bourguignon illec delaisse) se transporta en Germanie: car cest chose certaine que ces deux pices de gloire estrinēt: si que federic auoit enuie sus le bourguignon: & il d'autre pt cōtenoit le pereur: pourtāt est vray ce q' d'ict les francoys p' cōmun prouerbe que deux d'une pareille grosseur ne peūēt estre cōpins en ung vaisseau. ¶ En ces mesmes iours brasia le tēpe nostre dame q' loys a grāds fraiz: mises & despens auoit fait bastir a certy diocese d'ordres: p' ce q' le couueur auoit negligētment garbe le feu d'icel: & vloit tous les iours a fonder le p'son de la couuerture. Auq' iour le roy receut nouuelles de la mort de son frere charles: car il estoit trespasse a boideaulty empoisonne par le ne s'ay quel abbe: le roy (cōme son croyoit) ce nō ignoūt. Pour raison de quoy loys reprenāt possessiō du duche daquitaine establi Pierre de beauuoyz gouuerneur du pays. ¶ Parmy le tēps des treues le duc de bourgoigne tēūt vne grosse armee au diocese d'arras: enuoya anthonne son frere bastard avec p'tie des grāds darmes a nester: contre laquelle ville anthonne en bany donna deux assaulx p' ce que trespasment fut deffendue p' le capitaine du lieu & cinq cē francs archiers: mais ce capitaine q' estoit nōme petit picart: prenāt cōseil avec la dame du lieu: sen allerēt en sēble vers anthonne soubz le desir de appaiser la chose. Finablement appointe fut q' les armes & cheuals laissez sortiroūt les grāds darmes leur vie sauue. Ceste responce oyre & rapportee aux archiers: ce pendāt q' les grāds darmes despoilloūt leurs armes: Voicy les ennemis p' trahison receuz & mis debens la ville p' les habitans qui occirent les archiers darmes ensemble tous ceulx qui sen estoient fouiz au temple pour sauuer leur vie: quant le duc de bourgoigne fut illecques: venurent a debens la g'ise: & quāt il vit occision: maintenant dist il le cōgnos cōmbie que plains de sang sont

La fuite du
duc de cala-
bre vers le
duc de bour-
gogne.

Leglise de
clery brulee

Le trespas
du duc char-
les frere du
roy loys.

mes bourreaux & ne pergrina aultremet le capitaine petit pieart q' avec aucuns gentils hommes estoit tenu en prison car nonobstant la foy a luy donnee par anthoine il se com manda pendre & estrangier a Vne potence. Tantost apres fist mettre le feu en la Ville & la laissa raze & destruite. Incontinet aussi cheminât a roye il lassiegea combien quelle fust fortifiee de grant nombre de gens darmes et artillerie | car en icelle oultre. xiii. cens frâces archiers y estoient en garnison deus cens hommes darmes deslacte avec les capitaines cy apres nommez cestassauoir pierre aubert. Gignon. Loyset besegue. Le seigneur de mouy & rubempe. chenaillers doiez. Tous ceulx cy sans attendre aucun assaut ren dirent la Ville en leur ymettant le p'tir a sauuer. Les armes doncques par laschete de lassiers avec tout le bagaige. tous ces hommes sans cuer et inutilles ayans Vng seul petit baston en leur main en perpetuelle ignominie sortirēt de roye p' le meillieu des ennemis qui les moquoient. roye prinſt le duc de Bourgongne reuoluant grandes choses en son couraige | considerant que loys luy auoit prepare grant violence | sen alla a Beauuoy plus p'chain de picardie apres Amiens Vers occident pensant au premier assaut la Ville subuiguer ou ny auoit aucune garnison : mais plusieurs choses deffaillent a cil qui trop entreprend. Les beauuoyiens iacoit que cōme nullement esperans la venue des ennemis iz ne fussent admonestez d'aucun dangier de mal present. Neantmoins quant iz virent venir les bourguignons : iz se rengerēt es murailles & a grāt couraige les repourserēt. En cel assaut apput l'excellēte vertu de qlque pucelle laqle arracha l'estendard dentre les mains d'ung bourguignon q' grimpoit a mont la muraille | usq's a ce q' Guis laume du Val lieutenant du seneſchal de normandie vint au secours avec deus cens hommes darmes : q' entre dedans la cite incontinet se transporta aux murailles ou les ennemis batilloient p' incredible p'tinacite. Peu apres vindrent Lressor. Joachin. conaues. Guerin grongne & le seigneur de forcy capitaines de troyz cels homes darmes avec leurs archiers | ausq's les parisies administrerēt viures en abondance & si enuoyerēt plusieurs pionniers pour fortifier la Ville de fosses & rāparcs : estoit grant besoing de ce faire | car les beauuoyiens vaincus de bourguignō facilement pouoit entrer en normandie. Fout fut si grande crainte que mesmes on eut grant soing de faire curer les fosses de la Ville royale de paris restablir les murailles reuisiter les cheisnes parmy les carrefours espectrallement p' le conseil de Denis hainſelin | faire fonder & forger conſeurines & serpetines. Durant ceulz tēps les auperroyz q' parauant peu de iours admonestez auoient refuse obeyr a loys : & receu la garnison des bourguignons en la Ville quelque foys sicōme iz alloient querir les dictuailles : aucuns chenaillers & homes darmes de champaigne firent Vne course sus eulx si q's occirent huit vingtz & enmerēt quatre vingtz vifz en prisō. Le duc de bourgongne perseuerant en lassiegement de beauuoy : dure chierce de viures fut en son ost : parquoy se hastant auāt q' son armee fust pressée de famine delibera en son couraige p' tresaigne assaut expugner la cite. Adoncques fist amasser abondance de boys & fagots avec aultre matiere pour reſplir les fosses de la cite. Quoy voyans les assiegez enuoyerēt a Paris demander harquebutes & aultre ligiere artillerie avec viures et arbalistriers. La misericordieuse cite ne deffaillit aux demandeurs. De la garnison estāt a la porte qui est appellee la maison hospitaliere : robert de touteuille preuost de Paris estoit capitaine laqle porte fut assaillie des ennemis q' combterent les fosses de boys et deffans eschelles debout perseueroient monter dessus les murailles : ou riens ne profitoient cōbiē q' l'espace de quatre heures eussent tousiours cōbatu. Car son trouue quē cil assaut plus de quinze cens homes de guerre des bourguignons tresbuscherent et moururent es fosses. En la nuyt ensuyuant pource que les portes de la cite estoient estomppees. Sallazarb fist ouvrir la muraille & avec quelques bandes de gens darmes faisant Vne course soudz le point du iour en lost des bourguignons apres q' eut brusle troyz de

La cruante
te & detestable
trahison
du duc de
Bourgogne.

Beauuoy
des bourguignons
assiege.

Le nombre
des bourguignons
occises
es fosses de
beauuoy.

seurs tentes occist grant nombre de gens d'armes ravisant quelque partie de leur bagage & artillerie: siccome il retournoit en la cite: presse des ennemis q se poursuivoient des d'iceles fosses dicelle cite ietta l'artillerie q l'avoit ravis: & a peine se retira aux siez. Durât le temps de l'assiegement des beauvoys: les ostesquels monstrent leur courtoisie envers les assiegez: car cent pipes de vin mises sus chariotz: envoierent en par don aux beauvoysiens avec grant nombre de traictz: sagettes: darts: arcs: & arbalestres: apres que le duc de Bourgoigne eut en vain tenu siege deuant beauvoys l'espace devingtsept iours entiers au point du iour de la feste sainte magdelene rompit l'assiegement: brisant les bleds & villaiges par tout ou il passoit: iusques a ce quil eust fache ses tentes a saint Dastery: la quelle ville avecques les autres doyunes facilement print: pourtant quelles estoient gardees & defendues de trop petite garnison: & pource quil estoit May semblable que de ces lieux les bourguignons marcheroient en la basse normandie: le connestable & chancelier equippez de huit cens hommes d'armes cheminerent en normandie: pour aller au deuant des ennemis: qui diceux ne furent presque assiegez d'aucun domaine q premier neussent bruste les villes & villaiges riblans iusques a Rouen: ou le connestable se retirant trop peu fist de nuysance & domaine aux bourguignons: sinon q du peuple de la cite a peine y cite print q aucuns de ses gens avec quelque nombre de citoyens en armes firent une course sus eux: mais le duc de Bourgoigne d'iceques partant remena son armee en picardie.

¶ En cas pareil le roy Loys ne fist chose de prouesse en Bretagne: cobien que son frere eust auoit cinquante mille hommes en armes: car retardé par ambassades & promesses: ce pendant q il esperoit les choses bien tost estre appeisees il fut deceu de son ennemy. Normandie deslaissée: le bourguignon desibera noyons assaillir: mais creusot avec quelque nombre de capitaines de gens d'armes illec se transportant brusta les faulxbourgs pour eviter que les ennemis y logeassent: & tresuallammet la cite defendit. Davantage Robert de fourmeille sortant de beauvoys & cheminât avec sa bête: & apres luy iochin rouault: envoierent messagiers aux bourguignons estant en garnison en la ville de euz: requerant qz la redissent a Loys. Parquoy incontinet composition faicte deslaissans le lieu & tous leurs bleds se y allerent les hommes d'armes avec ung cheualier & les pietés avec ung baston: lequel exple suruans les habitans de saint Dastery: avec les reburiers sans faire violence paisiblement se redirent.

¶ En ce mesme temps le cote de roussy fitz du connestable tresobstiné: imitateur de la secte des bourguignons: respandit grant nombre de gens d'armes sus les champs & riblant iusques a Comodo: gastoit troys avec partie de champaigne. Si biallement au cōtraire le conte de dautphine puissant par grosse armee: brusta tout parmy le pays de Bourgoigne rendât pareil a peul.

¶ Le pendât le roy Loys fit trues avec les bretons: & la royne luy enfant a ung filz q peu desquit. Mais pierre de bourbon cōte de beauvoys: & gouverneur daquitaine: siccome il sejournoit a lestone equipe de grant noblesse des siens: par trahison fut & liure en la puissance du conte d'armignac: lequel par ce moyz recouvra la cite. A ceste cause Loys suspeconnant aucuns nobles de trahison les envoya a Roches en prison. Entre lesquelz Jehan daymer apres quil eut confesse le crime: fut decapité & son corps diuise en quatre parties. Qui mourant constamment accusa Labet dastret de ceste trahison.

¶ Siccome pour raison de ce sejournoit Loys en Doytou: par ce moyen de oubet de rye fut faicte paiz entre luy & le duc de Bretagne: auq il donna grant nombre de pecune.

¶ Lors le duc Jehan d'alencon ayant mis en oubli la grace souventesfoys receue: pource quil avoit desibere pour certain pris vendre & transporter toutes ses possessions au duc de Bourgoigne: & clabestinemēt vers luy se retirer: en ensuyvāt le commandement de Loys fut prins par Cristā hermite: finieremēt mene a Roches & peu aps au chasteau du fourme a paris: ou il dieult en prison. Davantage lestone q le roy Loys assiegeoit y ayant envoie son armee sous la cōduicte de Jehan cardinal dastret & de prion du

Les Bourguignons en picardie.

Trues avec les bretons.

chesne y sa coulpe du côté darmignac fut destruite & raze. La cōme il eust este appoi-
 cte que le conte darmignac redroit sa place sans faire violence entrerēt les francs en
 la cite: & lors cōtre ensy se leuant le conte par trahison cōmanda quilz fussent occis. Par
 quoy fut faicte clameur iusques es sentes des francs qui impetueusement entrans
 par les murailles q̄ parauāt auoient este rompues tuerēt & occirēt tout le peuple sans
 difference. Et mesmes le conte darmignac sa femme tant seullemēt sauuee avec trois
 des siens chamberieres. Cest cil Jehan cōte darmignac q̄ pils de la libidineuse amour
 de sa propre seur: apres quil eut pollue y incest: avec lauctorite du pape sefforcea la pren-
 dre a femme & espouse. A la folle duquel comme lon dit) sauorisa Ambrois de cambray
 qui lors estoit refferendaire du pape Lascyte: car prenant grant somme de pecune du
 conte darmignac luy bailla Vne bulle dispensatoire de sa seur espouser: laquelle a la Ve-
 rite en la presence du pape Die presidēt a rōme. il cōgneut & cōfessa depuis estre faulx &
 de nulle Valeur ce y soy mesmes faulxernēt faicte. Pour raison duq̄l crime par le cōman-
 dement dicelluy pape fut Ambrois mys en prison au monastere de Montolmet: mais
 par layde dung sien seruiteur eschappe de nuit de ceste prison: se retira en france: ou il se
 mucea par aucunes amers changeant souuēt de places cōme Vng hōme fuytif. Auq̄l
 mesme sa mere charlotte a tous aultres benigne et gracieuse cōuoit sa maison: pour-
 tant q̄ des crimes de son filz estoit offensee: q̄ premieremēt de homicide & puis du cas de
 faulxete dessus mentionee estoit ignominieusement note: Toutesuoyes par subtilite de
 son engin & astuce: trouua Voe de meilleure fortune enuers le roy Loys: faignant que
 la royne dangleterre le desiroit pour le mener en angleterre: parquoy pensant Loys que
 estoit Vng hōme dont elle ou les siens pourroiet Vser a faire quelque fraudē ou trahison
 son Apres q̄l eut appelle ambrois avec soy luy bailla gaiges annuels: & tantost se tint
 entre ses officiers domestiq̄s: q̄ peu apres auons Veu maistre des requestes du roy: et en
 apres chācellier de Paris. Hōme certes frauduleux: oultre maniere studieux & couuois-
 teux de gloire: grant pleur: abondant en Vanite de iactāce: de petite foy & a qui neust peu
 aucun soy seurement confier. La mort duquel ny ses p̄p̄es parens ny quelque autre fut
 Veu pleurer aulcunement. Il Voulut estre ensepuely en la chappelle de Sarbōne deuant
 le grant autel. Au regard du trahistre cabet dalsbret empoigne a lestoremēne fut a poi-
 tiers ou il eut la teste tencer. ¶ Durant ce temps en parpignan sejournoit Jehan roy
 de terrascon. Qui aduertit de la desolation de lestore: pource aussi quil auoit entēdu que
 phetippe de sauoye approchoit de luy avec grant nombre de gens en armes: yffit de par-
 pignan: pour raison dequoy longuemēt & en tresgrande obstinatis fut cōbatu p̄ les frā-
 coys: Mais les francs demourerent victueurs & obtint Loys tout Rossillon. Esquelz
 iours Nicolas duc de Lorraine mourut de peste a Dācy. Fut faicte aussi assemblee a sen-
 sis ou Vindrent ambassadeurs du duc de Bourgogne pour effacer les causes & occasions
 de la guerre. Neantmoins ne tourna paiz en aucun lieu cōbien que les ambassadeurs en
 traictant de plusieurs matieres eussent cōsomme plusieurs iours. Mais le duc de Bour-
 gogne apres quil fut aduertit de la mort du duc de Lorraine sefforcea par armes a soy
 subiuguer le pays de Lorraine: prenant occasion sur ce quil maintenoit que le defunct Ni-
 colas estoit enuers luy obligē en grosse somme de pecune: ensemble doubteusement pen-
 sa en soy le nom du roy Vsurper. Mais le bourguignō moque de tempeur: cōme il eust
 indigence de pecune: et en sa force ne fust suffisant pour diminuer la puissance de Loys
 enuoya au Vénissien: desquelz emprunta la soude de son armee pour troyz moys
 Desquelz deniers il entretint partie de son armee qui estoit de la nation de Venise. Et
 tantost lantre partie de larmee enuoya en niuernoy: ou par fraudē print la roche de
 chastillon: avec quelques autres places du pays. Esquelz iours Pierre de Bourbon cōte
 de Beaumais espousa Vne fille de Loys. Et ce pendant les ambassadeurs du duc de

La destru-
 ctio de lesto-
 re & mort
 du cōte dar-
 mignac.

Ambrois de
 cambray.

Guerre en
 roussillon.

Mariage
 entre le cōte
 de Beau-
 mais & la fil-
 le du roy
 Loys.

Bourgongne se assemblerent avec ceulx du roy a compiegne. Du finablement apres longues disputations ilz confermerent treues de peu de moys.



De quel temps le Bourguignon en toutes facs & manieres eperceant ses initiatives contre le roy Loys. Appella Vng marchand nomme Itier: qui apres la mort de Charles duc daquitaine Vers luy se estoit retire: et par grandes promesses se officha et induisit a empoisonner le Roy. A ceste cause apres le pris a luy constitue & assigne qui estoit de cinquante mille escuz: il prepara sa poison & la baila a Jehan Hardy son seruiteur pour la porter en la maison du roy: luy permettant moult dor se profitablement & seurement accomplir le malice. Jehan Hardy receut de itier le negoce: & cheminant a Amboise ou le roy estoit: sen alla parler a la cuysiere de Loys a quelque sien famister ou homme de sa cōnoissance qui auoit la charge de faire les saulces. Auquel pourtāt que en semblable office auoit seruy au duc daquitaine: il ne doubta sentreprinse descouvrir: & pour le pris ou recompense du malice seurement luy promist la somme de Vingt mille escuz: croyant cil homme facilement induire & faire son compaignon a la propination du Venin: & scauoit son maistre auoir este estainct p̄semblable malice. Le cuysinier escouta Jehan p grande dissimulation: mais luy dist quil ne pouoit la chose acōpir: sinon que Nicolas de la chesnaye en fust cōsentāt & p̄cipāt: & lors estoit maistre ordinaire de l'hostel du roy ayant la principale congnoissance & administration de l'appareil des viandes royales p dessus tous les cuysiniers. Parquoy prenāt de Jehan Hardy la poison promist induire & enhorter Nicolas a ce faire: mais Nicolas de la chesnaye incontint q par le cuysinier fut du cas aduertey: avec soy se mena & p̄ptement chemina deuāt le roy. Auquel il manifesta lempoisonneur: & luy monstra la poison par luy bailliee pour lempoisonner. Cestuy de la chesnaye pourtant q tresseppert estoit en la structure des bastimens & edifices: commis fut & depute p le roy au bastinēt du chasteau d'Amboise qui est demeure imparfait: & depuis fist faire les edifices & maisons places du logis royal au boys de Vincennes. Le roy doncques ayant horreur de celle poison commenda prendre lempoisonneur: qui comme ia assure de bien epecuter son entreprinse cheminoit. Vers son maistre itier: Mais empoigne non loing destampes fut mene deuāt loys auquel incontint il cōfessa le crime: & peu apres fut bonte en prison & grant loyer donne aux loyaux seruiteurs. Jehan Hardy fut garde quelque temps en prison en l'hostel publique de la Ville: & en apres decapite son corps aussi diuisē en quatre parties: et les quatre mēbres dicelluy penduz a potences aux quatre eptremes regions du royaume avec le titre de la trahison. Toutes ses maisons furent rompres & p especial la maison de sa nativite renuersee & rasee a fleur de terre sans aucune esperance de restablissemēt: ainsien fut escripte la cause de sa ruyne. Le iour mesmes que cecy fut fait Vindrēt ambassadeurs darrago a paris: ayās mādernēt de leur roy de appoincter la cōtrouerse menee & p̄dātē a cause de roussillon & perpignā. Et peu apres arriva le roy a paris: ou il cōmāda q les parisien fussent en armes: & qz sortissent de la Ville p la porte saint anthoine en ordre de bataille. La multitude desquelz les ambassadeurs arragonnoys s'esmerueillerent: car il fut raporte q lors cent & quatre mil homes sortirent en armes de la Ville: & cheminerēt enmy le chāp: sicōme les parisien rentroiet en la cite: le roy Loys mena les ambassadeurs aux boys de Vincennes. Du festoyez de banquet royal Loys leur donna deux pots dor decorez de diuerse celature & orfnerie. Le puis desquelz fut estime trois mil deux cens ducatz. En ce mesme temps Vindrēt cestassauoir le duc de baviere de germanie: & les ambassadeurs de britaigne q Loys escouta parler a Sens en Vain: aussi y cōparurēt les bourguignons: & aux brets liberallemēt respōdit: le puis plus denier les causes des ambassadeurs q bōnemēt les escripit. De Sens chemina le roy a compiegne: & tantost a Noyon. Le conte de saint paul cōestable de france auoit prins saint

Nicolas de
la chesnaye
soial au roy

Ambassa-
deurs arra-
gonnoys.

Le nombre des
parisien ar-
mez.

Quentin Ville de Berryandoye le capitaine Tourton chaste et expulse avec la garni-
 son que le roy Loys y auoit mys. Et malgre le Roy le connestable occupoit celle Ville
 ou il mist garnison de ses gens darmes si que suspeconne estoit dauoir conceu guerre cō-
 tre le roy. Auquel il ne voulut aultremēt Venir: sinon que entre soy et le roy y eust ung
 pont fait et lors Vint a parler/puissamment equippe de plusieurs souldars. Apres que
 peu de parolles eurent ensemble parlemēte/par donna le roy et remist au conte toute
 offense moyennant quil iurast sa foy q̄ dorénuant a tousiours demoureroit en la foy
 et obēssance de Loys. Le Roy estoient haynes entre lempereur Federic et le duc de Bour-
 gongne/en telle facon que lempereur moult nui tre sefforceoit au bourguignon/ et souuen
 tesfoys enuoyant messagiers au roy Loys/ se enhoitoit de non appointer ne faire paiz
 avec luy/ disant q̄ il seul suffisoit pour lozquer du duc de punir/ et au roy se rendie obēss-
 sant. Toutesuoyes loys ne obtempera auy enhortemens de federic/ car apres q̄ de picar-
 die retourne fut a sensis: iura et accorda treues dū an avec les ambassadeurs du duc
 de Bourgongne. Le pendant Pierre doxiolle chancelier de france prononça Vne sen-
 tence en la court de parlement par laquelle Jehan duc de brencon fut condamne a estre de
 capite tous ses biens declairez confisquez. Au regard du duc de Bourgongne il neut au-
 cune reuerence auy treues ny au serment y luy fait/ aincoys cheminant en foraine avec
 son armee print Berduy/ et sollicita Edouard roy dāngleterre de descendre en frāce pour
 faire la guerre au roy loys: auquel enuoya edouard ses heraults et ayant leue grosse ar-
 mee: auant que desplacer de son pays demanda quil restituast Aquitaine et normandie.
 Parquoy sans longuement chommer edouard fist descendre ses nauires au mōt saint
 michel. De laquelle descēte Loys aduertty enuoya Vne armee en normandie des gēs dar-
 mes que nouuellement auoit leue qui estoient appelez les gardes du daulphin. En
 tans ces iours iacōit que les treues ne fussent encores finies/ les bourguignōs q̄ estoient
 en garnison a peronne et es autres lieux alentour/ gastoient tout le pays iusques a la
 ruiere de ayse. Et aucuns deuy commencerent a reffabir arfons qui par long temps
 estoit desolē: mais on enuoya quelqs bendes des gens darmes de la garnison de amiens
 et beauuoyes: et des incontinent que les ribteurs les virent sans attendre le cōbat se mi-
 rent en fuite. Toutesuoyes ne cesserēt les gens darmes: mais appellerēt avec soy quel-
 ques autres bendes des garnisons circonuoyines avec lesquelles plusieurs du popula-
 ire se loignirent: et chemins a artas mirent le siege au faubourg de la cite ou ayans lo-
 gie toute la nuit: deputerent aucuns laboureurs qui les supuoient pour secouer les ger-
 bes de blē es Villages et autres maisons champestres si que du diocese darras emporte-
 rent abondance de blē: avec grant nombre de bestiail car long temps par auant ayā
 pense de ce faire auoient mene avec soy plusieurs Vans fleaults et chariotz. Recouurerēt
 aussi aucuns prisonniers que les trahistres bourguignōs violateurs des treues auoient
 emmenez. Au commencement du printemps ensuyuant: le roy cheminant en armes
 en Picardie print dāssaut Tronque tresancienne tour pres Mondidier ou se estoit reti-
 re Vne bande dhommes perdus soubz la conduicte de Motin cauter gastāt tout le pays
 de courses et ribteries et tous ceulx quil trouua en ceste tour furent occis ou penduz ex-
 cepte Motin a qui le roy sauua la Vie/ et luy donna Vne office/ et au regard de la tour et
 se fut rasée a fleur de terre. Les habitants de mondidier combien quilz eussent refuse de
 soy rendre: toutesuoyes quant ilz se virent assiegez/ ilz rendirent la Ville dāt ilz sortirēt
 sans emporter aucune chose de tous leurs biens: et fut la Ville abbatue et rasée cōtre ter-
 re. Dauantaigne Roye se mist soubz lobēssance du roy Loys et auoyt en bonne esperance
 de receuoir picardie et arthoys se le conte de saint Paul connestable Vlant de trahison
 neust receu le roy. Lequel voulant marcher oultre a la conqueste de son pays luy rescri-
 uit le connestable que Edouard roy dāngleterre equippe de grant nombre de nauires

La trahison
du connestable.

Sentēce de
la court de
parlement cō-
tre le duc de
brencon.

La fraude
du connestable.

descendoit en normandie: par quoy estoit besoing se donner garde: a ce que les ennemis ne assaillissent les Normans destituez de garnison & deffense: & que se le roy vouloyt Vers eulx mener partie de l'armee que luy seul avec le residu des gens d'armes suffisoit pour conduire la guerre en picardie. Loys esmeu de ces nouvelles equippe de partie de son armee chemina en normandie: ou riens ny ouyt de la Venue des anglois. Et sicomme il venoit le comestable de rechief luy escripuit que les anglois descendoient a calais: & que charles de bourgogne ayant laisse l'assiegement de nussy auoyt fait alliance avec l'empereur frederic. Contres lesquelles choses combien quelles fussent nulles Toutesuoyes Vng herault d'angleterre surnomme scalle plains avec Vng paquet de lettres & mene deuant le roy Loys tira quelles estoient Mayes. Deantmoins de tout ceste fut le roy tant courrouce comme il fut de ce que le comestable occulternent sollicitoit le duc de bourbon abandonner le roy & suivre le party du duc de bourgogne. De laquelle raison icelluy duc de bourbon enuoya lettres a loys par seneschal Dunaig signees du comestable. En ce mesme temps en bourgogne a Salou pres le chasteau de Chinon: les francoys surmonterent grande multitude de bourguignons: avec deux cens hommes d'armes qui estoient venus de Venise au secours du duc.

Victoire
des habi-
tans darras
et bourgu-
ignons.

Ceulx darras ne receurent meilleure fortune: Car le d'Amiral gouverneur de picardie ayant mys ses gens d'armes en embusche pres arras: enuoya deuant treize hommes d'armes pour agasser les arranoyes: lesquelz avec leur garnison yssirent de la cite cōtenant le nombre des francoys. Lors les trente hommes saignés auoit crainte & espouuement peu a peu reculerent iusques a ce qu'ils eussent passe l'embusche de leurs gens. Au moyen dequoy les arranoyes enclos & atrapez au milieu des bestes des francoys furent occis iusques au nombre de plus de quinze cens. Et come Romont frere de la royne suyuat le party des bourguignons se fust fait capitaine de ces gens cyfus: son cheual occis entre ses iambes & a peine se peult retirer a sauuer. Auquel costict iaque de saint paul avec autres hommes nobles demoura prisonnier. Vng peu auant ce iours le prince d'orange qui Loys tenoit en prison: sans aucun pris fut deliure & mis en liberte soumettant au roy sa mutinerie: pour raison dequoy luy donna le roy puissance de forger monnoye dor & argent: semblablement de remettre la peine de mort aux criminels & leur bailler lettres de remission: sans quilz fussent heretiques ou coupables de lèse maieste. Lors les galles de edouard roy d'angleterre equippees de vingt mille combatans arriuerent a calais. Laquelle chose cōgneue: incōtinent le roy Loys souz la conduite de robert de touteuille teua nouvelle armee a pis pour ioindre avec celle qui la auoit. Et Charles de bourgogne delaisant nussy sen vint de myct a edouard qui amiablement se receut: car charles auoit espose sa seur. Lequel grandement se enhorta heureusement l'autre a reprendre continuer: affin quil recouuast ses terres & possessions que les francoys occupoient. Mais apres que quelques iournees se fussent passees esquelles on ne luy gardoit ny accomplissoit ce que le comestable & le bourguignon luy auoient promis qui estoit que quant edouard seroit venu en artzhoys: ilz le receueroient en quelques fortes places ou il pourroit loger & a seurete se recueillir soy & son armee: come ia eust mene son armee a l'abbaye de santhers se voyant moqui & deceu de promesses: enuoya ses ambassadeurs Vers le roy loys estant a Sens ou il sejournoit au monastere de la Victoire affin de annoncer a cil roy quil auoit quelcun secret lequel il desiroit luy communiquer parquoy assignast le lieu & le temps pour ce faire. Diguigny au diocese d'Amiens fut esleu a faire l'assemblée. Et ce pendant Loys demanda grande somme de deniers aux parisiens par emprunt: qui fut de soixante et quinze mille escuz dor: laquelle somme il leur prinst rendre & payer dedens le premier iour de novembre. Le roy doncques venant d'Amiens a diguigny equippe de grant & merueilleux nombre de gens d'armes: commanda cōstruire & dresser deux appétis dessus le pont. Vng pont

La descente
des anglois
a Calais.

L'assemblée
des roys de
france & an-
gleterre a
Diguigny.

luy ou il pourroit entrer: & l'autre pour Edoard. Entre les deux appétiz fut fait une
 muraille au milieu perueuse de fenestres si larges q'les roys pourroyent bailler & tou-
 cher la main l'un a l'autre. Les princes assamblez au lieu designe: apres qu'ilz se furent
 sachez l'un l'autre: fut fait entre eulx long parlement qui choisirent cent arbitres d'une
 part & d'autre hommes nobles & bien renommez. Dilectes quant bon leur sembla yll-
 cent les princes a l'escart parlans eulx deulx seulement en secret. Et ne fut la paiz son-
 guement differree: car tantost accorderet ensemble & iurerent treues de sept ans le iour
 de la feste saint Symon & saint iude le vingthiesme doctobre. Lan mil. cccc. lxxxv. Et
 quoy faisant Loys donna soixante & quinze mille escuz a Edoard: luy en promettant en
 trois cinquante mille par chascun an des treues. Et si fist plusieurs grans dons au duc
 de Clarence frere de Edoard. ¶ Apres les choses ainsi traictées et appaieses a pingu-
 gny: le roy d'Angleterre renuoya toute son armee a Calles: & comanda a Hauart: sembla-
 blement a son grant escuyer demourer avecques le roy Loys iusques a ce quil eust accé-
 pty sa promesse. Sicomme Edoard parloit de Calles Loys de Luxembourg conestable
 qui desplaisoit la concorde des roys: luy enuoya ung messagier garny de lettres: luy
 imputant a Vice que par couraige imbecille & trop lasche auoit appoincte avec Loys: et
 quil estoit allie es promesses d'ung homme qui se tromperoit. La lecture des lettres
 faicte les communiqua Edoard au roy Loys. ¶ Peu de iours apres chutians Sin-
 gent au roy les ambassadeurs du duc d'Britaigne avec lesquels fut paiz iuree & mise
 treue de neuf ans avec le duc de Bourgogne. Lequel promist au roy rendre & luyer Loys
 de Luxembourg qui vers luy estoit souz: Pour le recepuoir enuoyez furent a Perone le
 bastard de Bourbon admiral: le seigneur de saint Pierre & Guillaume cerisay: avecques
 bonne compaignie de gens darmes. Et apres qu'ilz eurent receu et amene le conestable
 de baillierent en garde dedens la bastille saint Anthoine a Philippe Chuyllier capitaine
 du lieu. Et apres Loys deputa Pierre doctolle chancelier: & deux presidens de parlement
 avecques autres conseillers pour interroguer le conestable. Parquoy interrogué & con-
 fessant auoir en plusieurs manieres cōtre le roy delinqué: apres longue prison mēne fut
 en la court de parlement. Du se chancelier luy comanda oster le collier de lordre du roy
 ayant l'ymaige saint michel q'il portoit a son col. Tantost venant a luy Jeshu de paupin-
 court commenca a dire. Noble cōte iusques cy as este tenu en la garde du roy. Apres que
 diligemment as este interrogué de ce que as commis contre luy & la chose publique: con-
 fesse as souuentefois auoir offense la royalle maieste: avec les ennemis cōspire & violé
 la foy: par laquelle tu estoies obligé enuers la chose publique. Maintenant te viens a
 toy de par la court de parlement enuoye la sentence de moit signifier: laquelle a ce iour d'hy
 a este contre toy prononcee: Je te denonce que au iour d'hy mourras en graine deuant l'ho-
 stel publicque de la cite & que tes terres possessions & biens quelzconques sont declarés
 au roy confisque: a quoy respondit le conestable. O tresbon & grant dieu: combien du-
 re est ceste sentence. O tresbon & grant dieu: combien dure est ceste sentence. Je te supplie
 me donner sain entendement & nette pensee pour te connoistre. En disant ces parolles
 quatre docteurs en theologie hommes de grant nom vindrent au condainne: ainsi quil
 auoit este ordonne pour se consoler de monitions satisfaires. Apres quil eust fait confes-
 sion selon la coustume des chrestiens: demanda le sacrement du precieus corps de Jeshu
 chist luy este baillé: qui ne luy fut octroyé. Toutesuies on celebra la messe deuant luy
 et offert on pain benist: lequel deuotement il mangea. Du palais parmy la multitude
 du populaire fut mene en grace ou il monta dessus son eschauffaut: puis se retourna
 vers le temple de la glorieuse vierge marie que appertement il voyoit dicelluy eschauf-
 faut apres que peuvait eulx fait son oraison assez longue: le bonreau Jeshu coustuy-
 nant son corps de glesne luy couppa la teste. Son corps pendant les eschafauds a sen-

La treuve fa-
cte a pingu-
gny.

La malice
du conesta-
ble.

La mort du
conestable.

separerent en leur eglise le dixneuuesme iour du moys de decembre. Lan de grace. M. CCC. LXXV. De ses crimes & de sa mort furent escriptz plusieurs epitaphes en francoys et en latin.

En ce mesme tēps le pris des monnoyes fut changie & son forgea des escuz dor du pris de xx s. sōz tournoys. Auquel ouurage quatre hommes seulement furent establis: cest assavoir Germain de merle; Nicolas potier; Benys burtet et Symon ausoray. Aussi fut impose tribut sus chascun tonneau de vin por-

Impositio
foraine.

Guerre en-
tre les bour-
guignons &
suysses.

La prise du
duc de Ne-
mours.

Le duc de
Bourgogne
chasse des
suysses.

Comment p
utice appar-
tient aux
francoys.

te hors le royaume en pays estrange: Car pour chascun tonneau de vin que les fran-
coys appellent quene les portiers exigeoient ung escu dor. Apres ces choses le roy Loys
machinant quelq chose contre les commains: pensa de assembler le concille des euesques
car pource que Veni n'estoit a effect ce quil auoit fait: cest assavoir denoyer ses ambas-
sadeurs a diuers princes pour assembler leglise vniuerselle: il publica commandement
de tenir concille de son royaume faisant inunction q tous euesques & prelatz retourna-
sent en leurs sieges dedans le iour par luy ordonne. Puis par quel oblige chemina au
puis en auuergne ou il fist la neuuime en leglise nostre dame qui au iourdhuy par grant
denotion est des francoys visitee: & par ainsi se deschargea de sa promesse. Tantost che-
minant a Lyon: quant il fut en dauphine il ouyt dire que charles de bourgogne q estoit
alle faire la guerre aux suysses auoit este vaincu & chasse avec son armee pres la ville
de granse & deuy chasteaux recouverts: quil auoit oste aux suysses son artillerie per-
due: toutes ses tentes & son bagage pillés & ravis. Semblablement que iceux suysses
auoi ent receu en leur puissance les chasteaux & granse ou ils trouverent cinq cens et
douze alemans que le bourguignon auoit fait pendre & estrangler tous lesquelz ils firent
despendre: & enterrer & es mesmes gibets des alemans atacherent & estranglerent tous
les bourguignons qui par eulx trouuez furent a la recouurance de granse. En ce
mesme temps le duc de Nemours par le seigneur de beauloys assiege au chasteau de
carlat se rendit: fut prins & mene au roy de sa en Vienne: finalement a paris ou son la-
garba en prison. Au temps de son assiegement sa femme fille de charles daniou acouchée
au chasteau mourut tant a cause de la douleur de son enfantement comme dangoisie de
tristesse: femme moult prisee & louee. Apres la dissipation des choses de granse.
Charles de bourgogne ramasse avec ses gens apres sa fuite a Joigny es fins & limi-
tes des seignories: comme plain de ferocite & couuoitise de vengeance: delibera de recueillir
poursuyuir les suysses Mais pource quil auoit besoin de gens darmes & de pecunie ap-
pella Guillaume gonnet son chancelier avec Vingt autres hommes de bone auctorite
enuers les siens lesquelz il emoya aux flamens et moult dautres peuples ses subiectz
pour luy bailler renfort de gens de guerre: avecques la siperme partie de leurs biens pour
subuenir aux frais & affaires de la guerre. Aux ambassadeurs fut respondu ce que sen-
sait. Se faculte deffaut a Charles tellement quil ne se puisse sans secours a seurete re-
tirer: comme a nostre prince & duc: luy donnerons secours & ayde de toute nostre puissance
ce iusques a ce que saint & sans soit retourne iusques en sa maison & demourance: Mais
que pas ne doioient quil eust cause de faire guerre aux suysses: pour raison de quoy leur
fust necessaire soy fouter & apourir de leurs biens & pecunie. Le pendait que le duc de bour-
gogne faisoit ces choses Rene daniou roy de Sicille vint a Loys esiant a Lyon: avec le-
quel touchant la conte de prouence transige fust en la maniere qui sensuyt. Rene estoit
vng prince vireil & ancien sans enfans: la fille duquel la royne dangleterre tenue estoit
en prison par Eouard yssu de la maison des ducz de noire: pour & afin de la desirer in-
stitua Loys son heritier de prouence: en baillant par cil Loys la somme de cinquante mil
le escuz qui payez furent a Eouard pour la rancon de la royne: laquelle apres sa desirance
se rendra a tout le droit quelle eust peu ou pourroit pretendre en aucune maniere en

la rente de prouoir apres la mort de son pere moyennant toutesfoies certaine pension que loys sur payeroit par chascun an.

En ces mesmes iours pres de Boibon aduint ung meurtre plain de pitie. Loys fils de Biesap seneschal de normandie auoit a femme et espouse. Chatlotte fille de la belle agnes q son croioit estre engendree de Charles. Du pere de ce roy Loys. Cestuy comme par recreatio fust alle a la chasse avec sa femme en une forest quant vint la nuit il retourna en sa maison a pource que se sentoit lasse et traillailla passa la chambre de sa femme et sen alla coucher en une autre chambre a part. Chatlotte se voyant pour ung temps desuie de son mary : incontinent mena coucher avec soy Jehan lauerne quelle maintenoit en adultere et paillardie. Laquelle chose congneue. Jehan lapoticaire prouiseur et despensier de la maison du seneschal amidee le crime a son maistre. Parquoy le seneschal touche de moult grant fureur tira son glaisne hors du fourreau et soudainement compit et brisa luy de la chambre et occist ladultere qui trouua tant seulement. Destu de sa chemise. Puis print sa femme par la main laquelle ia estoit muce et retiree par deuers ses enfans en la prochaine chambre couruete de la cote du fect la prosterne et getta contre terre et non obstant quelle feust fectiee demant soy a genoulx et requerant misericorde en moult grant pleurs et gemitemens feminins suppliant la misericorde maritalle meurtit sa femme de son glaisne dont il luy transpercea la poictrine. Mais retourne a nostre premiere matiere le roy seioirnant a Lyon fut aduertuy que le duc de Bourgogne ayant renforce son armee auoit mis son siege a Moirac contre les suyffes et assiege celle ville. En laquelle estoit venu le duc de Lorraine (a qui le bourguignon auoit este Dancy) avecques puissants armee pour donner secours aux suyffes desquelz avec luy de Rene auoient surmonte la premiere armee des ennemis. Le conte Remon mis en fuitte capitaine dicelle armee. Parquoy ceux qui estoient en garnison a Moirac sortans de la ville se loignirent avec le duc de Lorraine et lors ensemble coururent es tentes des ennemis qui la pluspart furent occis et chasses si quils ne scauoient ou se retirer en leur fuitte iusques a ce quils fussent arriuez a loigny. Et que toute la proye que les suyffes auoient conquise es tentes des bourguignons lauoient donnee et otroyee au duc de Lorraine leur conducteur pour recompense du benefice. Le nombre des bourguignons occis en ceste bataille fut de. xvii. mille hommes. Apres la victoire acquise contre les bourguignons. Rene se retira a Argentine qui est dicte Strasbourg : et dillec partant equippe de quatre mille combatans sefforceda recourir Dancy que le bourguignon auoit usurpe : et de fait assiegea la ville laquelle tenue estoit par garnison de douze cens hommes de guerre. Lassiegement establi retourna Rene a Argentine ou il leua nouvelle armee quil mena ioindre avecques celle qui tenoit le siege et par ainsi recoura Dancy : si comme ces choses se faisoient le roy Loys retournant a Tours selon le deu de sa deuotion fist satisfaction de plusieurs vengs es qz il seffoit estrainet et oblige. Car a la reale verite il estoit deuot a la glorieuse et benoiste vierge Marie mere de Jesuschrist. Es temps de laquelle il offrit plusieurs dds. Pendant le duc de Bourgogne a qui tous maieurs et aduersitez succedoient merueilleusement despit estre vaincu par ung petit prince (comme il se complaignoyt) restablisant pour lors son armee partit de Salins ville de senoy et chemina en armes a Nancy car quant il parloit de Rene trop peinde chose sestimoit comme sil fust ung geant et Rene ung nain. Loys se leua estrif touchant le royaume de castille. a Henry roy de castille estoit une fille engendree (comme lon disoit) en loyaf mariage et une seur de son pere la hors de minorite. Ceste cy fut donnee en mariage au roy darragon et lautre au roy de portugal. Pour raison dequoy luy et lautre de tout son pouoir pretendoit et sefforcedoit iours du royaume de castille. Le roy de portugal suruant le roy de frace par la particu-

Loccisiõ de chatlotte femme du seneschal de normandie.

Bataille en suyffe.

Les bourguignons occis.

Le roy de
portugal.

Notes q icy
sont differēs
gaguis a se
seigneur dar-
genton tou-
chant la tra-
hison cōspi-
ree par les
conte cāpo-
bache a ten-
côte du duc
de bourgon-
gne: de laq̃
le le roy loys
fit aduertir
le dit duc:
mais il ny
doutut en-
tendre pour
quoy mal
luy enprint.

La Victoire
de rene avec
les suyves
contre les
Bourgui-
gnons a nā
cy.

La mort de
charles duc
de bourgon-
gne.

fièrement a Loys soubz esperance principalement que ce pensant que les discordz estoient
appaiez entre luy et les bourguignons luy baillevoit partie de ses gens darmes pour le
faire iouyr de castille. Certes le roy de Portugal fut tenu des parties par incredible
magnificēce: Mais comme pour auoir paiz en vain se fust parmy esgaribz hyuer reti-
re Vers le Duc de bourgogne empesche en l'assiegement de Nancy il retourna au roy
Loys. Les bourguignons ia si estoient auoient en les Dancys que les assiegez pres-
que deffailans de famine desireroient se rendre au duc de bourgogne. En la gendarme-
rie des bourguignons estoit Vng cente lombard quilz appelloient conte nicolse de campo
bache du royaume de naples. Cestuy on de sa propre desloyaute ou corrompu par pe-
ne delaissant l'assistance du duc de bourgogne delibera auoir venir au roy Loys avec huit
vingtz a. p. homes darmes. Mais entremy retarde p les messagers du roy a ce q Loys
ne fust deu participant de la trahison il sen alla Vers Rene: auquel il manifesta tout
le conseil du duc de bourgogne: toutes uoyes deuy de sa secte cest assavoir l'ange et mont-
fort: qui se suiuoient en la trahison cōcenez charges furent cheminer a conderq est Vng lieu
distant seulement a deuy gectz de pierre de Nancy sus la riuere de Moselle: par laquelle
les habitans de Matz ensemble ceulx de Luxembourg portolent viures aux bour-
guignons. Et le cinquiesme iour de ianvier Rene sen alla Vers anguille qui est sainte
Nicolas: avec sa bēde des suyves et le lendemain comme il fust arrive a Neufuille:
atoustra ses armées au lac qui est pres de ce lieu. L'une menerent le côté de beston et les
habitans de Frisbourg et surc. L'autre menerent les beransoyz et treuensoyz. Par ainsi
furent les bēdes departies: tellement que les Vngs cheminerent selon la riuere et les
autres en bon ordre parmy le grant chemin cheminerent a Nancy. Il auoit mis le bour-
guignon ses gens en ordre de bataille et se hastoit de tirer son artillerie contre les Suy-
ses qui marcholent parmy le grant chemin. Laquelle artillerie considrans les capi-
taines de la armee: se detournerent a senestre Vers la prochaine montaigne: contre lesq̃z
le bourguignon enuoya en deuy bēdes Jacques galliot ysal, en Josse salain premier lu-
ge de flandres: et commanda que les hommes darmes donassent l'assault aux ennemis
apres lesquelz hommes darmes sensuyuroit grant nombre des pietons. Deantmoiz le
continent les suyves qui estoient en la montaigne retournans leur face aux bourgui-
gnons: par impetuosite a peine incredible vnerent sus les ennemis côté euse. Denans
que en la premiere delasche des coulterines tous les pietons des bourguignons se mie-
rent en fuitte. Danant aige ceulx qui cheminoient Vers le fleuve faisans leur cource
côte Galliot profternerent toute sa bēde. Pres Nancy ya Vng pont par lequel on va
a thionuille et Luxembourg: et auoyt occupe ce chemin. Parquoy apres que les bourgui-
gnons suyans furent arrivez a ce pont tellement les poursuivit le Duc de Lorraine: que
partie se letcha dedes le fleuve estoit assommez et occis des suyves: les autres mor-
roient a force de boire rane les autres suyoient es forestz et estoient esgorgez: et sans mise
ricorde a mort mis par des paysans. Encores ne cessa le duc de Lorraine d poursuivre son
ennemy iusques a ce quil fust arreste p la tenebrosite de la nuict lors soigneur de enque-
rir se le duc de bourgogne estoit mort ou si. Vint pour ce quil nauoit receu aucunes nou-
uelles de luy hastinement enuoya aux habitans de matz enquerir sil estoit eschappe p
leur cite. Adoncques il trouua que comme il se cuidoit sauluer trebuscha et cheut le che-
ual sus lequel il estoit monte au myen dequoy auoyt este occis de troyz merueilleuses
playes l'une estoit en la teste pres lazaille touchant iusques aux dens. La seconde au fais-
se. La tierce par dedens le fonderment responbat iusques au cuer: la Verite de laquelle
chose fut approuuee par foy certaine: car baptiste abolescent de la maison des coulonois
fut prins lequel lors tressaillierement et amiablement seruoit le duc et monstra de luy
signes tresapparens. Au tesmoignage duquel abolescent consentirent Mathieu portu-

gastors medecin dicelluy duc: & anthoine son frere bastard que le duc de Lorraine tenoyt prisonnier. A laquelle chose les arthoyiens & bourguignons a peine soy adiousterent follement & opinattement affermans que de la bataille estoit eschappe en Germanie: & iceux auoit Doue penitence de sept ans. Apres laquelle penitence accomplie reuiendrott avecques moult grant puissance et Vengeroit toutes ses iniures & inimitiez. Mais comme ay congneu qui en ceste crubescite moult obstinez mettoient en Vente cheuaux & pierres precieuses & si quelque personne les achetoit oultre iuste & non pris: iceux Vendoient le payement delaye iusques a ce que leur prince Charles fust reueni apres lacheuement de sa penitence. Celle creance augmenta quelque hominemement Die austere entre les Sueuyens en la Villette de Buncelle: lequel sembloit a Charles en Voie & stature: & ne se moistroit: aincoys faisoit penitence sembloit a Vng homme triste. Parquoy le populaire facilement le tenoit pour Charles: iusques a ce que par signes plus euidels fut la Verite congneue. Car le corps du duc Charles trouue nud en Vng petit pre: enrouse dung ruyseau: fut ensepuely en l'eglise saint George a Nancy. Lan de grace mil quatre cens. lxxxviii. le lendemain de Septhanie nostre seigneur. Au lieu ou gisoyent tant de corps mors le duc de Lorraine fist edifier Vne chappelle: assignant Die a Vng prestre qui perpetuellement auoit memoire des trespassez. Semblablement au petit pre ou estoit mort le duc de Bourgogne: il fist dresser Vne croix de pierre.

Lacteur.

L'opinatete
& folle creance
des Bour-
guignons.

Comment la conte de flandres fut anciennement bailliee p les roys de france: dont procede que au iourdhuy sont tenus leur en faire soy & ha maige. Et quez contes et conteffes ya eu en Flandres depuis Lan six cens Vingt & Vng: iusques apres la mort de Charles duc de Bourgogne qui iourissoit dicelle conte: & laissa Marie sa seule heritiere que les flagmens donnerent en mariage a Maximilian frs de l'empereur: q fut cause de esmouuoir plusieurs guerres en picardie et Bourgogne ou les francoys sont tousiours surmonte.

E lieu nous admonestre escripte le nombre des contes & gouverneurs q flandres auoit eu depuis enuirs six cens ans iusques a cestuy Charles a ce que de soy preignent garde ceulx qui seuez en orgueil par le resplendissement des principautes: & l'anciennete de leur lignee par consideration facilement tombes: sont faciles a leurs ancestres. La terre des Flandres yste de gause Belgique: du costé occident est encluse & enuironnee de la mer Britanique Vers orient du fleuve de Scarde: & Vers mysy encluse de la riuere de l'Esle qui sont aux Morinois: cest a dire au diocese de Therouenne forment toute faugeuse & anciennement empeschee de forests: comme il appert par les escriptz de Cesar qui assillant les morinois: cest a dire les Therouennois: difficilement les rendit a soy obeyssans pourtant que ceulx retirans es forests les conuint chercher pour les vaincre. Car mesmes au iourdhuy Vne grande partie de Flandres entant que touche la spiritualite & religion chrestienne: est subiecte a l'evesque de Therouenne. Et anciennement y auoit Vne forest dicte charbonniere: ou est construite & edifiee la cite de Courmay. A la spirituelle iurisdiction de laquelle cite obeyt toute l'autre portion de flandres: mais toutesuoy ce n'est pas opinion vulgaire de ceulx qui dient que henaus anciennement estoit dit la forest charbonniere. Et come ce pays n'est longuement este inhabite de nulle personne & n'a culture: il demoura farchy de larrons qui destroussioient & roboient les passans: Iusques a Lan de grace six cens. xxi. que Vng noble Luderic Villescu ayant espouse la fille de Lothaire quatriesme roy de france. Comme il eust delle engendré quinze enfans le filz ainsie nomme Anthoine: par le Roy Lothaire establi fust gardien & gouverneur de la forest de flandres: par ainsi appelle le fo-

Les cotes et
gouver-
neurs de flan-
dres.

aubaquerre

Bruges.

Arnauld.

Baudouyn
belle barbe.
Liste en flan-
dres.Loys le pi-
teux.

restier. Mais peu de gens consentent a ceste narration. Les autres disans que Luderich
espousa Vne femme de Germanie et alla demourer en Vng Village nomme Arsebec.
seul en celle terre. Et pource que sa femme estoit dicte flandse de par son nō fut le pays
flandres nōme aussi affin que la forest demourast paisible et garant de larrōs. Lhar-
femaigne en bailla la garbe a Luderich. Lan de grace sept cens nonante et deux: ou il re-
gna quarante et quatre ans. et luy succeda son filz a eugerame qui fut cause de faire Ba-
stir plusieurs Villages en diuers lieux de Flandres: mais apres le quinziesme an de son
regne il mourut et fut enseuey a arsebec. Le sie filz et heritier nomme fut aubaquerre
soigneur et industimp amplificateur de la chose publique. Car il comencea a edifier
Bāg: Louctray Aldenard et Cassel: toutesuoyes apres le treziesme an de son regne
forestier delaisse son filz Baudouyn fut enterre a arsebec. Apres le deces de son pere Bau-
douyn obtint ladministration du pays: estoit Judich moult belle femme fille de Lhar-
tes le chaulx roy de france: laquelle come elle fust cōiointe par mariage avec edouard
roy dāngleterre et fut dit adolaphus: apres le trespas de son mary retournant en france
fut rauie par Baudouyn et avec luy iointe par mariage. De laquelle iūire le Roy offen-
se sen alla poursuivre Baudouyn sicōme nous lauds cy dessus declairer. p cestuy Baudouyn
Bruges fut commencee a edifier: et il apres le dixseptiesme an de son administration
trespasa: fut enseuey en Vng moult riche sepulchre au monastere saint Bertin en la
ville saint hornet. Lan de grace. viii. c. lxxix. auquel succeda Baudouyn le chaulx et en-
uironna Bruges de murailles et espousa et hel soubse fille de edesphide roy dāngleterre
et engendra delle deux filz. cestassauoir Arnauld et adolphe depuis conte de boulongne:
mais apres le. p. d. an de la reception de la conte de flandres: fut enseuey a gand au mo-
nastere p luy dedie a saint pierre. Arnauld ayant receu la principaulte de son pere: re-
ligieusement desquit: car il institua douze prestres a saint donast lieu solennel a bruges
ausquelz il donna grant reuenue de dymnes. Il espousa alizon fille du conte de German-
doyz laquelle luy enfanta Baudouyn. Par cestuy arnauld come lay dit cy dessus Buillan-
me duc de normandie soubz espere de recōciatation fut occis au pres de piquigny. Et ap-
le. xxxviii. an de sa principaulte fut mis en sepulture en leglise saint pierre a gand. Lā
de grace. lxx. c. lxxiii. Apres lequel son filz succeda en la conte: et dont il iouyt l'espace de troy-
ans. Auquel tēps matilde fille du duc des sapons luy fut dōnee en mariage laquelle en-
fanta arnauld. Cestuy Baudouyn eut sepulture a Gand avec ses predecesseurs au suc-
cesseur duquel cestassauoir a son filz arnauld encores ieune estoit moult grande sollicitu-
de de tenir son peuple a soy subiect en bonne iustice: car iacōit quil fut craint et redou-
te. Toutesuoyes il estoit debementement ayne pour sa grant equite et persuerante
iustice si quil acquist lalliance de beranger roy dytalie: et espousa sa fille Susanne: il tres-
passa le Vingt et Vniesme an de sa principaulte. Lan de grace neuf cēs quatre Vingt et
huyt delaisse son filz Baudouyn surnomme belle barbe et espousa emye fille de guichard
duc de luxembourg. Il gouerna Flandres l'espace de. p. d. vii. ans apēs Vng filz qui fut
dit Baudouyn de liste et eut sepulture a Gand avec ses predecesseurs. Depuis la mort des-
quel Baudouyn de liste administra la conte. xxxii. ans et ediffia le temple saint Pierre de
liste. Liste est Vne forte ville moult peuplee avec Vng puissant chasteau sur ses fins et
limites de flandres. Cestuy espousa Alizon fille de phelippe roy de france laquelle en-
fanta deux filz: mastes. cestassauoir Baudouyn et robert avec Vne fille: qui fut donnee en
mariage au bastard Buillanne duc de normandie: lequel depuis attribua a soy le roy-
aume dāngleterre. Dissention engendree entre lempereur de germanie et cestuy Bau-
douyn Baudouyn occupa la conte et est dicte lister. Mais les discords finablement appai-
sez lempereur donna le cōte en fief a Baudouyn. Le successeur de cestuy fut Loys surnom-
me le piteux et eut deux filz de Richier fille du cōte de genault: cestassauoir Arnauld et

Baudouyn. Cestuy loys a cause de sa benignité & de ses bonnes meurs moult fut aymer de ses subiects; mais trespasse le tiers an de son administratio eut sepulture au monastere de He non. Arnaud succedant en son lieu mourut en la guerre p luy mence cote de
 duc de frize: apres leq̃ Baudouyn nepveu de Baudouyn de lise obtint la conte de flandres: & y dessus ay dit auoir batmille en palestine avec geoffroy. Contesuyos edractant mariage avec getrube fille du duc des sapons & Benue du conte de holande en eut ung enfant: mais le nome robert & deux filles: de son oeu raige est siglise saint pierre a casseton il establit. p. prestres fondez sus assiete de cetes & reuentic: il gouverna la conte de flandres. p. li. ans. Apres son trespas robert recut la principaute: & avec godefroy de baillon mist peine de reconuer hierusalem de la seruitude de mahumet: & de la fille de guillaume duc de normandie eut ung filz nome Baudouyn. Il auoit ung cousin prestre p. uost de saint donast leq̃ il fist chancelier de flandres. & p decret ppetuel comanda que dorénauit quiconq̃ seroit p. uost iournoit de ceste dignite: & fut ensepuery en leglise saint dast a arras apres le. p. vii. an de sa principaute. Son successeur Baudouyn come il eust prins a femme Marguerite fille du conte de bonlongne dont il nauoit aucuns enfans: & pource q̃ estoit mala de du hault mal fist profession monachalle desaisant son heritier charles filz de la royne des dalmates q̃ estoit son cousin garmain. Il recut sepulture a saint bertin apres q̃ eut gouverne flandres l'espace de huyt ans. En pareil nombre de ans gouverna charles: lequel assista a la messe a saint donast en son oratoire: fut occis de ses ennemis & familiers. En apres guillaume de p. p. usurpa la cote: q̃ auoit esponse la fille du roy de dalmacie: mais le deupiesme moys aps l'usurpation de la principaute il alla de vie a trespas sans deslaiser aucuns enfans. Semblablement guillaume duc de normandie cousin du p. inter charles avec l'ayde de Loys roy de france chassa guillaume de sipe: & occupa flandres empirant du tout l'estat des choses. Pour raison de quoy les flagmens appellerent a soy Theric que le duc douzay auoit eu de getrube ayeulle de charles: dont apres emotion de guerre: come Theric se fut retire en la ville de oloste il fut assiege p guillaume duc de normandie: mais sicome cil guillaume opinatremet contrainuolt lassiegmet frappe d'ile sagette tatoft alla d'vie a trespas. p. vi. iours aps q̃ estoit entre en flandres & fut mis en ung honorable sepulcre en leglise saint bertin. qui est a saint homer. Son successeur demoura Theric qui auoit de guerre persecute & seffoic croit de flandres l'epuiser. Cestuy soubz loys roy de frace mena les ordres des q̃s dalmies francs en damiate & en hierusalem contre les turcs: dot retourner en sa maison fut dit auoir apporte quelque chose du precieus sang de Jesuschrist: leq̃ il reposa au temple saint basilie a bages au monimet de la passion Jesuschrist: q̃ les flagmens Visitent p grande veneratio. Il espousa sibile fille du roy de sicille. dot issirent phelippe & marguerite laquelle futallee en mariage a Baudouyn cote de Henault. Et a son pere Theric ensepuery a Batenes apres le. p. li. an de sa principaute: succeda phelippe suivant la guerre de hierusalem. De laquelle reuenant: pource q̃ nauoit aucuns enfans: Bailla en mariage a phelippe auguste a dodescent sa niepce ysabel fille de Baudouyn cote de Henault come nous auons escript es gestes dicelluy Auguste. Je trouue que cestuy ne scay pourquoy apres q̃ se mourut en prison: & fut enterre au monastere de clereuand p. ord. de citeau. l'an de grace mil. cc. De la en apres Baudouyn tint la cote de flandres p le moyen du mariage q̃ auoit etraicte avec marguerite fille de Theric. Il gouverna le pays avec louenge: et eut deux filz: mais de sa femme cest assauoir Baudouyn q̃ conquest l'empire de hierusalem: & phelippe cote de normandie: avec deux filles: l'une nomee marguerite q̃ futallee en mariage a phelippe auguste: & l'autre au duc de breba. Apres cestuy sensuyuit Baudouyn q̃ gouverna la principaute de flandres: & de Henault: mais quant il eut eu deux filles de sa femme cest assauoir isabele & marguerite tatoft cheminât en palestine avec l'armee de chrestiens.

Arnaud:

Robert.

Baudouyn.

Charles.

Guillaume.

Phelippe.

Ferrand.

Marguerite.

Guy.

Robert de
Bethune.Philippe de
Bel.Loys de ne-
uers.

apres plusieurs nobles promesses de bataille fut fait emperor de constantinoble par
surpains & empoigne des sarrazins oncques depuis ne apparut. parquoy sa fille iehanme ex
son lieu gouverna le pays de flandres & henault. ayant pris a mary Ferrand yssu de la
lignee des roys de portugal. lequel moult fut contraire aux francoys pour raison dequoy
suyuant Deseo emperereur de germanie siccome il faisoit la guerre a philippe auguste roy
de france fut pris & garde en pris au chasteau du louvre a paris. apres sa mort on le mist
en sepulture au monastere des marçottes. mais iehanme ennuyee de diserte: cadoit en
secours noces avec thomas filz du duc de sauoy. & le. iiii. an apres ensuyuant trespassees
eut sepulture avec Ferrand au monastere dessus d. car elle institua ce monastere pour de
fiste. A ceste cy succeda sa seur marguerite femme de grant couraige laquelle gouverna les
contes de flandres et de henault espace de. xxx. ans. Ceste marguerite eut deux maris.
Du premier q se nomoit bossard yssu de la maison des roys d'anglesterre. elle enfanta deux
filz appelle Jehan lequel mourut au bers. Du second mary nome Guillaume de dapiere
yssiret guy & guillaume. & pource q oultre son gre auoit espouse la fille de segard de be-
thune elle se bantit longuement de sa cōpaignie. aussi delibera desheriter Jehan son autre
filz ainsie q fut cause de la recōciliation faicte entre Guy & sa mere. Pour raison dequoy
se tenua guillaume roy des romains & prince de holande (la fille d'icel Jehan d'auene) moult
a femme & espouse) & donna secours a son gendre a l'encontre de marguerite. Mais comme
Loys roy de france eust este arbitre mediateur de leur controuersie: par arrest de parlement
fust adiugie a Jehan la cōte de henault: & que apres le trespas de sa mere Guy possede
roit la cōte de flandres. Peu apres la mort vint de ce siecle Marguerite. laquelle hon-
noree fut de sepulture au monastere de felyes. distant de Bouay de quatre mille. Vers
Flandres. A ceste cause Guy fut conte de flandres. dont il iouyt trente cinq ans en ab-
sance de lignee. Car de sa premiere femme il eut cinq masles. Cestassauoir Guillaume
me. Robert. Baudouyn. Philippe et Jehan qui fut esueue du siege. Au regard des fi-
lles qui furent quatre. le nay trouue les noms. fors d'une Philippine. laquelle espousee au
roy d'anglesterre mourut a Paris auant le iour des nopces. De la seconde laquelle fut
princesse de Namurc il engendra trois filz & une fille. q fut donnee en mariage au cō-
te de gueldres. Cestuy guy amy des angloys les suyuit en la guerre. Finablement prins
avec son filz robert mourut en prison. Le corps duquel permit le roy estre enterre a fely-
es. Lan de grace mil trois cens & quatre. Et siccome les flagmees rebelloyent a cause de
la prinse de Guy. apres quitz furent subinguez par philippe. fut paiz donnee. n'oyant
plusieurs mille escuz que son promist a Philippe roy de france. Lequel ce pendant & inf-
ques a ce print en gaigne des flagmees pour celle somme. liste douay & orches. Apres Guy
Robert de Bethune obtint la cōte de flandres: & fut faicte encores plus riche par la iouissance
de Bethune & ternermonde. Et les habitans d'artras le prinrent pour leur aduocat. De
l'une de ses femmes fille de Charles roy de sicille. il eut deux filz nome carthmannes: que
son dit auoir apporte du betre sa mere l'image d la croix entre les deux espaulles. Mais
peu apres il mourut avec elle. De l'autre femme a laquelle neuers & retheloyes apparte-
noient il eut deux masles. Cestassauoir Baudouin & Robert avec quatre filles. Mais
comme Robert eust offense le roy Philippe de bel pource quil luy refusa bailler six cōs
hommes de guerre au secours de la guerre quil alloit faire en hierusalem: commanda
Philippe a ses trois filz quitz auoit a aller combattre contre le conte avec grosse pen-
sance de gens darmes. Contesnoyes on retira l'armee sans riens faire. Finablement
apres le trespas de Philippe & de Loys butin son successeur. il fut receu en l'honneur et be-
ninoissance de Philippe le long. Et apres sa mort obtint sepulture a yppe au monastere
saict Martin. Lan de grace mil trois cens trente & deux a la fin du vingthuytiesme an
de sa principante. Loys Loys conte de neuers filz de Loys qui auoit espouse Marguerite

fille du roy de France: obtint la principauté de Flandres: car par le traicte de mariage
 auoit esté appointé que cestuy Loys mourir: son filz seroit receu en la principauté de Flandres
 pour raison dequoy Robert casselan despit: commença la guerre esnouuoir contre
 Loys de neuer: laquelle par iugement de la court fut appaisée come nous auons dict en
 la Vie de Charles le bel. Cestuy Loys mourut a la bataille de crecy delaisse son filz sur
 nomme Loys de marle: et fut enseuey a Bauges en leglise saint donast. Loys de marle
 et escheurent Neuers Retheloyz: avec Salines et Malines. Puis tantost apres le tres-
 pas de Marguerite: sen alla en archoye et Bourgongne et espousa Marguerite fille du
 duc de Barban: laquelle enfanta une aultre marguerite q son donna en mariage a phelippe
 duc de Bourgogne: lequel mourut en l'age de quinze ans. Au moyen dequoy la duchie
 de Bourgongne appartient a Jehan roy de France. Lequel duche peu de tēps apres il donna
 a son filz Phelippe surnomme le hardy moyenant quil espousa marguerite fille de Loys
 de marle: sous les condicions q se disent cognoistra es faitz et gestes du roy Jehan. Loys
 fut enseuey en leglise saint Pierre de l'isle auquel succeda Phelippe le hardy heritier
 de tous les biens que Loys son beaupere auoit possede. Cestuy Phelippe engendra de
 Marguerite les enfans cy apres declairez: cest assauoir Jehan Anthoine qui depuis fut
 duc de Barban prince de lotrique et de lamburg avec phelippe q obtint les contes de neuers
 et retheloyz. Aussi eut il trois filles d'ung mesme mariage: la premiere fut mariee au
 duc d'austriche. La seconde au duc de sauoye. Et la tierce a Guillaume conte de Henault.
 Il ediffia leglise des chartreux au diocèse de diou: la ou il voult estre enseuey apres
 sa mort. Au regard de son filz Jehan pource que cy dessus en ay escript amplement: nen
 feray plus longue hystoire sinon que toutes haynes discentions et guerres que iusques
 cy epercerent les princes sont par sa coulpe et malice. Il eut ung filz de marguerite fil
 le du duc de Bauierz nomme phelippe avec six filles dont l'une nommee Agnes fut con-
 iointe par mariage avecques Jaques duc de Bourbon. Cestuy epercea hayne mortelle
 contre le duc douzeans finalement occis a montherau ou fault yonne et de la porte aux
 chartreux de diou fut mis en sepulture. Lan de grace mil.cccc.xvij. Apres q il eut gouver-
 ne Flandres l'espace de quinze ans. Nous auons deu Phelippe avec Flandres et Bourgo-
 gne iouy: Barthoye: Barban: Lantrique: Lembourg: Henault: Hollande: zelande: et de
 partie de Friez avec Salines: Malines et Namurc: et depuis luy escheut la cōte de Lu-
 pembourg. Cestuy apres loction de son pere tint le party des anglois: et come il eust
 en trois femmes: de la dernière nommee ysaël fille du roy de portugal engendra trois
 filz: cest assauoir Anthoine et Josse que la mort suffoqua au berce: et Charles. il dompta
 et punit les gantois qui selon leur coustume percedieuse mutinerie auoyent rebelle et
 ne fut pas sans grande perte de ses gens: Cespasse a Bauges fut enseuey a diou
 en leglise des chartreux. Lan de grace mil.cccc.viii. le quatorziesme iour de iuillet. A son
 pere Phelippe succeda cestuy Charles duquel presentement faisons mention vaincu
 en bataille par Rene duc de loiraine. Sa fille marie yssue de la maison de Bourbon du co-
 ste maternel: fut conioincte par mariage avec le filz de Frederic empereur de Germa-
 nie. Duquel comme elle eust enfante Phelippe et Marguerite elle tomba de son cheual
 en terre: quoy peu apres mourant: laissa a Phelippe toutes les principautez que Char-
 les tenoit. En ceste maniere apres trente et ung contes de Flandres nobles en seigneurie
 et puissance Charles estaignit en sa maison a famille le tresnoble nom de Bourgongne:
 sinon que apres demourerent aucuns freres bastars que son pere phelippe auoyt eu de
 plusieurs femmes. Mais pour suyrons le residu de la matiere du duc de loiraine: lequel
 apres la mort du duc Charles incontinent mena son armee en Bourgongne: et en peu de
 iours la recoutra toute au nom du roy Loys: auquel pareillement obeyrent les auper-
 roys suruans les Bourguignons.

Phelippe le hardy.

Phelippe.

Marguerite.

Les habi-
tans darras
ostinez
Les trahy-
tres dar-
ras.

La prise de
Hesdin.

La panition
de trahison
darras.

La guerre
darras.

Dys aduertis de la mort des Bourguignons apres qeunt fait les ostendres en la maniere acoustumee et donne divers dons en seglise nostre dame desnaissant. Contre sen alla a Doyon et en brief tēps occupa mondidier: peronne: abbeuilles et monstreul avec qēques places iusqes a arras. Dōt les habitans pme peruppe de belliqueux et dur couraige refuserēt au roy obeyre: car pme en leurs cite la garnisō de flandres. Le pēbant q les habitans darras differoient a loys obeyre: il leua une grosse armee et grāt appareil de guerre: mais finalement pnant la cite q est situee sus ung lieu haull arriere et distāt de la ville enuiron cēt pas: pour ce qle estoit mal garnie de muraille et la restablit cōtre la force et iniure des habitans dicelle ville ainsi q plusieurs homes des autres places nouuellement recourees estoient fuitz en hayne du nō francs. Et eurent tel le temerite quilz grauoient et insculpoient des gibetz cōtre les murailles publiques et y pendolent les croix blanches en signifiante qz iugeoient le roy de france et les francs dignes de estre penduz. Nulles furent semblablement qui monterz dessus la muraille descouvroient et monstroient les parties honteuses de leurs corps aux gēs darmes frācoys faisant iniure au roy. Contesuyores vindrent au roy Loys aucuns des pncipaux de la ville qui emporterēt ceste somme de paiz et concord: cest assauoir quilz demouueroient en la foy et puissance du roy: que les receueurs et officiers royaux auoient le maniment et ladmistration des tailles et tribuz: et des deniers du roy: et que Marie fille dūque de charles duc de bourgogne receueroit iceulx deniers avecqes toute la cueillette des tailles et tribuz p les manns desditz officiers royaux: iusques a ce quelle eust fait la foy due et le serment de fidesse au roy son souverain prince et seigneur: pendant lequel tēps nauront les habitans en leur ville aucune garnison des gēs darmes du roy. Les choses ainsi appolicees le roy loys enuoya vers les habitans le cardinal de bourbon. Pierre de cella chancelier duiot pot et thestippe desquerdes: pour prier et receuoir iceulx habitans le serment de fidesse. Apres le serment fait: et religieusement fait (comme lon croyoit) selonc les ambassadeurs prenoient leur refection au monastere saint baast: se leua pte des homes pūz: criant incessamment tuez tuez. Contesuyores on ne toucha aux ambassadeurs qui soubsdormirent se retirerent en la cite avec loys. Laquelle hūre dissimulant le roy il sen alla a Therouenne: dont il yst en armes et occupa Hesdin: et tantost apres print le chasteau: hors duquel furent mis les gens darmes avec leurs biens qui illec estoient: affouyz. Le pendant q le roy estoit a Hesdin: les habitans darras faignans faire ambassade vindrent parler a ladmiral: a ce que p son cōgie loisible fust: leurs mesagers vers loys enuoyer. Quant ilz eurent lettres de ladmiral pour leur passage: dix huit de leurs gens sortans de la ville soubs la conduicte de Dudard Bucy: prindrent leur chemin vers flandres: soubs ce conseil: cest assauoir assen quilz parlassent a Marie fille de Charles de bourgogne: pour a laquelle fraulde de obuier: le prudēt admiral auoit enuoye aucuns des siens pour les ambassadeurs espter. Si quilz les mena tous au roy empoignes en celle trahison. Ceulx cy furent decapitez: a dudard pour ce q estoit peureux de la comunaulte des habitans darras: on affubla ung chaperon fourre selonc la mode des aduocats: auquel habit il eut la teste trenchee et ficee au bout dūg baston: avec celle inscriptiō. Cest la teste dūdard. Le roy irritē de celle trahison des habitans darras: ainsi q alloit a boulongne par deuotion commanda la ville assieger: et au retour de boulongne il abbatit les murailles: et les tours a force de coups dartillerie. Les habitans auoient basti ung bouleuert contre la cite ou se mettoient en deffense moult infestoyent la cite. Mais p la violence des barbades et tourmens de lartillerie les francs tellement rompirent et razerent le bouleuert que lon voyoit de bien loing dedes la ville ensemble loys publica et abandonna les biens des habitans pour estre pillēz et rantz p les gēs darmes francs: pour raison de quoy faitz plus couragement prenoient tres grant esperance.

de abatre & destruire la Ville. Parquoy les habitans espouventez de sembler perir Vers
 Loys enuoyerent: requerre par don & misericorde la quelle ilz obtindrent oultre la Doulle-
 re de plusieurs: aussi receurent les gens d'armes. francs tant come il pleut au roy leur
 en bailler en garnison dedens la Ville: neantmoins ne se abstenoit de iururs & schismes tous
 iours leur penser a Marie heritiere de Charles de Bourgogne. Laquelle ilz reueuoient no-
 moins que d'euilacoit q loing deus fust en flandres si que aucuns pour leur desloyaute
 enuers le roy comise/condamnez a estre decapitez: combien q la coigne encorres estant le
 ier deff leur chief eussent peu y Vne seule parolle eschapper/ toutesuoyes opinat reme-
 mouir: mieulx aymerent: q de dire Vne le roy. Puintz furent & multes de grãde quan-
 tite d'argent fonde & mis en Vaiselle: et neantmoins ilz ne changeroient leur couraige.
 Pour raison dequoy Loys transporta les anciens du pays es plus profonds lieux de frã-
 ce et appella nouueaulx habitans du residu du royaume les qz il establit en la place des
 mietres: & par eschange de nō appella Aras Francoise. Le pendāt moult estudia Loys
 cōment il pourroit a soy appeller & retirer marie fille de Charles. A celle pucelle prmist
 le roy dōner mary de royalle lignee: & ne souffrir luy estre faict aucun dōmaige: aincōys
 deffendre cōtre siene la seigneurie q a elle apptiendroit. A ceste cause y deuers elle enuoya
 Vn ier le dain son barbier q estoit flagrant: car le roy assez ne se fioyt a aucun prince
 francs: a ce q iouissant de l'office de ceste legation ne machinast qsqe chose pernici-
 se. Mais ouier apres q fut Venu a marie/ Vint de sa tennete acoustumee ou pourtãt
 que son mandement le portoit: demãda audir parolles a part & en arriere cest a dire seul
 avec Marie/ toutesuoyes ne luy fut permis de pter a elle en particulier attendu q celloit
 chose non conuenable a la Verconde & celsitude de ceste pucelle: aincōys luy conuint dire
 deuant les seigneurs a ce choist par marie/ se mandement q receu auoit du roy Loys. Et
 ne fut a l'embassadeur soy adionster: pquoy retourna au roy sans rĩes faire. Ces flag-
 mens cōbien qz destrassent tout: toute occasion de guerre: toutesuoyes les francs de-
 laisiez/ amy atermians regarderẽt. Federic empereur des allemans auoit Vng fĩz nōme
 Maximilian aage de Vingt & Vng an/ avec lequel ilz traicterẽt des alliances de nopces:
 car pourtant q l'on reputoit son pere auoyr grant pecline en tresor qui auoyt gouuerne
 l'empire sepacẽ de enuiron cinquãte ans/ ilz auoyent esperance de secours cōtre le roy de
 france. Laquelle chose Venu a cōgnoissance/ Loys cōmanda que Henry hysbuc colonoyz
 (qui des son enfance auoit este nourry avec luy) alast en alemaigne soubz Vmbre de Vi-
 siter ses amy/ affin q a la Verite il enquist quelle chose on traictoit de ces nopces. Quãt
 Henry fut arrive a argentine/ il congneut que ia auoit on public assemblee estre faicte a
 francford au premier iour de Iuing pour traicter de l'alliance: auquel lieu se deuoient as-
 sembler l'empereur/ son fĩz Maximilian & les flagmens. A ceste cause Loys soigneur
 fist messagers enuoyer a francford a moy mesmes fut l'office cōmis avec mandement
 de ne prendre le nom de ambassadeur q premier neussẽ congneu quelz princes de germa-
 nies deffendroient son party. Le sōmair de la legation fut en l'assemblee q a francford se-
 roit faicte rememorer & reciter quelle amitie estoit longuement demieuree entre les em-
 pereurs & roys de france/ p quelles loys status/ & ordonnances auoit perseuerẽ leur com-
 mune beniuolence. Que marie heritiere du duc de Bourgogne estoit obligee enuers Loys
 soubz les loys de fief q par long Vsaige auoit este obseruee q quelque femme noble entre
 les francs ne deuoit estre conuoluee par mariage a hōme estrangier sans le Voulloir
 du roy. Que chose decẽte estoit/ quelle obeist amy ordonnances et status du pays/ et que a
 la dignite imperialle ne apptenoit Violter les droictz des amis & allies. Parquoy se ab-
 stienist Federic de faire chose par laquelle la sainctete de l'ancienne amitie fust offensee.

Les peines
 des habitans
 d'aras.

L'ambassade
 de france en
 alemaigne.

Des tẽz mandemens instruit le rencontre Henry hysbuc a argentine Du seiour-
 nant l'espace de soy iours apres que ouysmes aucunes nouuelles de l'assemblee de

francford: Dola se suit que mapimilian par le rhen sen alloit a coulougne parquoy en
 dit: gē ce nous allasmes au lieu ou les ambassadeurs de marie se transporterēt pen-
 quen celle cite diendroie mapimilian. Mais sans soy arrester a Magonce: passa outre
 et se transporta a coulougne: et nous aussi daultre coste le supuans y arrivasmes ocu-
 tement enquerans: quelz princes estoient en ce lieu supuans lalliance et amitie des fran-
 cops aus qz ou auquel nous peussions bailler plusieurs lettres que iauoye receu de Loys
 d'Ang seul non assez congneu: qui estoit le conte de milly: allasmes parier. Qui aduert
 de nostre legation respondit q la besongne estoit faicte et q trop tard estoit demis p ce q
 ia p soy et sermēt estoit obligē a mapimilian: de laquelle soy sans deshonneur ne se pourroit
 departir: et q seurement en ces lieux ne pourrions longuement sejourner ny loger: q nous
 estoient ennemis. Mais toutesuoyes que soigneusement pouruoyroit qu'on ne nous fist
 aucun dommaige p l'espace de vingt iours: quelz mapimilian pparoit soy voyage en
 flandres: le iour mesmes quil partit de coulougne: nous allasmes a Alz ou sembla-
 ment se transporta mapimilian tāt seullement equippe de vngz cēs cheuaucheurs: mais
 le lendemain en la plus grand diligence que faire peusmes premierement cheminās par
 le liege de la par champaigne en arthoys retournasmes au roy Loys: tāt nous feismes
 certain de toutes choses par nous traictes. Il estoit lors a therouenne: et auoyt deuant
 enuoye grande partie de son armee a saint homer pour la ville assieger. Auquel tēps les
 cheuesque de Vienne: et d'auier le roy estoient reuenus dangleterre: qui a Loys auoyt
 raporte q edouard luy promettoit ayde et luy enuoyer plus de vingt mille cōbatans en
 hollande (se Loys vouloit) pour la terre occuper. Entre ces choses le roy doubteux pen-
 soit en son couraige de quel coste il tourneroit: quant subitement luy fut anoncē q mapi-
 milian puissant de .v. mille cōbatāz venoit a bassay. Pour les quelles nouvelles il ra-
 pella incontinent son armee de saint homer et cheminant a Cambay: deua plus grosse
 puissance de gens darmes non iamais assez assure de sa personne. Car les cambaysiens
 lauoyent receu soubs certaines loiz et condicions. Dont peu apres se repentirent: par ce
 que Marrasyn fut leur capitaine et gouuerneur qui (selon la cōmune tendence) se en-
 chit de lor et argent p luy rauer es saintes reliques. Adoncques cōme aome d'ung collier
 dor moult pesant fust venu vers Loys: au deuant de luy venant buiquebet saignit de-
 nerer et saluer le collier pource quil auoit ouy dire que cestoit vng collier fonde et fonde
 de lor des saintes reliques. Et sicomme il essayoit a toucher le collier. Barbe top (dict
 Loys) de y toucher car cest chose sacree. De ce sacrilege cestuy Marrasyn nestoit estime
 tant coupable: comme fut Jehan de Baillon: par lequel mesmes les habitans darras
 receurent grant dommaiges. Toutesuoyes tressoigneux fut le roy Loys faire rendre
 aux cambaysiens se que on leur auoit rauer et oste. Car il mettoit peine de les redre per-
 petuellement subiectz a soy et obeyssans a la court de parlement combien quilz appar-
 tienssient a la seigneurie et iurisdiction de temperent de Cambay Loys manda de-
 nre la court de parlement a Doyon ou Jaques duc de Nemours (que nous dict auoit
 este prins a carlat) fut interrogue qui pource que apres la treue et concordie faicte avec
 le roy a Rion: se estoit allie contre luy avec les ennemis le cinquiesme iour daoust comme
 conuaincu de l'aise maieffe: condamne fut a mourir. En ensuyuant laquelle sentence de
 bourreau luy treucha la teste es halles de Paris: et fut son corps ensaquey p les freres
 saint francops en leur eglise. En ce temps inimitie engendree entre le prince doren-
 ge et Fran a cause du gouuernement de Bourgoigne: sicomme le debat estoit traicte par
 guerre: le prince dorenge ayde de son frere qui estoit appelle seigneur de chasteau guion
 et Claude de Daulbray venant en la ville de Guion entre les seinoys fut par l'ray
 assailly: si q lors fut faicte bataille en laquelle tāt dune part q daultre moururent quin-
 zecens hommes de guerre. Parquoy pource q la dictie estoit demoree aux frācops

Les cambay-
iens.

La mort du
duc de Ne-
mours.

Dictoire
aux fran-
cops.

furent faictes processions et prieres generales. ¶ Davantage en ce mesme temps le duc de Gueldres equippe de quinze cens allemans: ayant desibere de brusler les faubours de tournay au premier costict fut occis des Tournayz a porte en la Ville. De ce chief les hommes darmes Francoys faisans courses sus les Allemans: aucunes aucuns des habitans de la Ville en occirent deux mille avec sept cens quilz empoignerent prisonniers de guerre. Et comme les flagmenens eussent mis leur siege a Blanche fosse en grant noblesse de gens darmes. les Francoys rudement sus eulx coururent les chasseret: et en tuerent et occirent deux mille. Dautre lesquelz perirent autre deux mille flagmenens de ceulx qui pour suyvis furent attrapez en la fuite. Mais le prince dorange fist grande occision de Francoys Vers les seinoyz: cest a dire ceulx que le populaire appellent hautilz bourguignons: et fut ce dommaige fait a gray et a dagongne: principalement sus ceulx de la compagnie de Salsar et de Lognignoy escossoys. En ce mesme temps les ymages de charlemaigne et de saint Loys qui selon leur ordie estoient assises au palais a Paris entre les statues des roys par le commandement de Loys ostres furent de leurs places et mises au chief de la salle ou est constructie la chappelle. Auquel temps Edoard roy dangleterre donna tresgriefue sentence contre son frere duc de clarence. Le duc de clarence oultre le conseil de Edoard avoit desibere donner ayde et secours a sa seur laquelle avec tressoyz avoit espouse le duc de bourgogne: pour raison dequoy empoigner et mis en prison: long temps apres le conseil appelle en la presence de Edoard receut le duc telle sentence. Leffassauoir q du chasteau de Londres hors la cite tire seroit au gibet. En ce lieu seroit brusler ses entrailles: puis auroit la teste coupee: et le corps mis en quatre parties. Mais par lenfortement de leur mere la feu royne de angleterre et de la nouvelle royne femme dudit Edoard fut celle tate ignominieuse condamnation moderee. Toutesvoies la punition fut telle que sensuit Car estainct fut tout Dief en ung toneau de vin de malmosie: et en apres decapite. Les angloys alleguent une autre cause de sa mort: sans quil avoit affecte le royaume et machine eppuier Edoard. Certes la nation des angloys prent plaisir en exaction: en episou changer les roys par occision. ¶ Sur ces toires Edoard envoya hauer p devers le roy a hesdin: ou en dai assaya les choses des flagmenens appointer. Le pendant pour ce que la garnison de conde estoit les tournayziens infestez: si que Vers eulx difficilement lon portoit victualles: le roy Loys recue la Ville avec le chasteau: et les gens darmes de la garnison sortirent dicelle Ville avec leurs biens. Apres la prise de conde. Loys sen alla a Cambrai: et tantost a Arras. Du magnificien et les flagmenens luy envoyerent ambassadeurs pour avoir pain. Ils promirent a Loys laisser Artoys: Douay: Lille: Douches et saint homer avec la haulte et basse bourgogne: sil vouloit les armes cesser. A ces promesses le roy incontinent adjoinsant foy rendit aux flagmenens Cambrai: Douches: et Bouchine: avec les autres places par luy princes et occupees. Et assy que lon ne cuidast magnificien faulser sa promesse il facha ses têtes entre Douay et Arras: pour mieulx assaillir le roy Loys: lequel il mena plusieurs parolles sans aucunement a sa foy satisfaire. ¶ Le pendant Charles dambosse par loys establi a la cobuict de la guerre de bourgogne: recouvrera plusieurs Villes et chasteaulx qui se estoient renduz aux ennemis: et si permit les beannoyz de. pl. mille escuz dor. Tantost apres Magnificien envoya ses ambassadeurs a Arras avec lesquels tene ne traita foy quil obtint traves de ung an. Quant loys fut retourne de Picardie pourtat que moult denoie estoit envers dieu et ses saintz: commanda forger de pur argent et masser la biere en laquelle gist le corps saint martin de Tours: que nous appellons chaffe: qui paravant estoit de fer. Lon dict que charlemaigne quant il fut accompli coint a dix centes mille saur tournoyz. Aussi ne diffiera Loys assembler ung conseil a Dikens: ou Pierre cote de Beauloyz presida en son lieu et y assisterent plusieurs evesques avec les am-

La prise et occision du duc de gueldres a tournay.

Dictoire p les frâcoys contre les flagmenens et Allemans.

La cruaulte de edouard cōtre son frere duc de clarence.

La fuisse de magnificien.

La chaffe de Martin de Tours.

Benerable
assemblée a
Dileans.

Le moine
en sainte.

La punition
du procureur
general dar
thoy.

Bassadeurs des Vniuersitez. Car il desiroit enquerir de la Pragmaticq sanction dont l'on tenoit diuerses opinions avec les ambaſſades des eglises pour lesquelles on portoit chascun une grande somme de pecune hors le royaume: affin de pouruoir a faire moderatio que la uarice romaine ne exigeast si grant nobſe de deniers sans se prouffir de la chose chrestienne. Pour ce faire cōtre l'ambitiō des romains. Loys ent retenu a gages homes de haute engin a bonne doctrine. Entre lesquels fut martin le maistre: docteur en theologie homme remply de literature: lequel a escript aux escoliers trespouable Volume de quatre Vertus cardinales: a ne desquit guerres depuis. Mais tātost Loys soy repentāt de soy entreprenſe: quāt il fut arriue a Dileans cōpit l'assemblée: disant quil la remetroit apres a Lyon.

¶ Durant ces iours au monastere disoys en auergne Vng moine hermostobite cest a dire apāt tūne a l'autre nature masculine: a feminine fut fait gros a ensainct pquoy on se garda iusq̄ a ce quil enfanta. Dauantaige en celle mesme regis Vng bon domestique que a approuise: eschape de la maison de son maistre denora plusieurs homes a femmes iusq̄ a ce que cil maistre sortant cōtre luy avec multitude des habitants du pays. Lōme se fist a luy apparure le maistre congneu incōtinent Vers luy se retira le Lyon. Et sur le champ fut occis du peuple a force de coups de traictz. A aras Symon courtthoy procureur general de Loys en la conte d'arthoy: homme de mauuaise foy saignit auoir a besongner en flandres: ou chemināt en durant le tēps des treues alla parler a marie femme de maximilian: la requerant sur toutes choses quelle le voulsist prendre a seruiteur: car mieulx laymoit seruir que Loys attēdu a la conte d'arthoy notoirement luy appartenoit: disant oultre que se par elle il estoit conserue en soffice de procureur: que moins loyal ne seroit que ces predecesseurs qui anciennement auoient suiuy la seigneurie a celsitude de la maison de Bourgongne. Marie qui estudyoit l'arthy de plusieurs acquerir: consentit a la requeste de cil homme: a se recent a faire le serment de fideſſite. Parquoy Symon assēue de soffice a de la grace de marie soubs bone esperāce retourne en sa maison au pays de frāce: accuse fut de trahison: prins a menue deuāt le roy a Tours: ou apres la confession de son crime pour le salaire de trahison eut la teste coupee.

¶ En ce temps cest assauior Lan de grace mil. cccc. lxxviii. Le roy Loys fist fonder Vne grosse bombardre a Tours: laquelle dillec trairee a paris bailla d soy Vng triste a malheureux essay car comme elle fust affustee par les maistres du mestier a la porte saint anthoine hors les murailles chargee de poulſtre et acoustree. Apres que le bouſet de fer du poip de cinq cens liures fut deuāt au font dicelle bombardre on y mist le feu: par lequel le bouſet soufſſa: ment poſſe. Dernierement son propre fondeurien apres apres quatorze hommes a l'entour assistans tellement dissipa: que leurs membres portez en l'air a peine peurent estre trouvez: a recueillis. Le bouſet ainsi volant encores plus loing: occist Vng oyseleur qui tenoit ses rethz emmy les champs pour prendre les oyseaux. Dultre lesquelz sy autres hommes par la violence du vent a la puanteur du souſſſre: griesue maladie encoirent. Au regard du fondeur Jehan mangueil fut depuis trouue a recueilly parmy le champ: en pieces a lopins: a mis en sepulture a saint meberic que son dit saint marcy.

¶ Maintenant retournons aux picards.

¶ Comment des francos vainquirent les flammens a Bourguignons a Therouenne a Baynegaste prirent aussi grant nombre de prisonniers bourguignons dont le roy en fist pendre cinquante pour Venger l'outrage faite par Maximilian a Vng francos Et commēt pour mettre pais perpetuelle entre les frācos a flammens Marguerite de flandres fille de maximilian fut menee a Amboise ou l'on traita espousailles de futur entre elle a Charles dauphin: qui depuis fut le roy Charles huitiesme dont les francos menerent grant ioye a triumpante fester: mais ce fut Vng commencement qui ne peüst estre acomply.



Les cambrysiens combien quilz eussent Vng capitaine seigneur de
siennes noble cheualier dicelle nation avec bonne garnison de gēs dar
mes francos toutesuoyes priensans salliance de maximilian: appelle
cent a soy ses gens darmes: et les francos expulserent. Et nō moie
trasistres furent les bourguignons qui a la fin des treues receurent les
bendes flagnendaires mettans a mort et occision tous les francos
empoignez au chasteau. Ceste chose congneue loys europa nouuelle

Les cambry
siens.

armer avec grant nombre dartillerie a Charles damboyse gouverneur de champaigne:
auquel il commanda assaillir et aigrement persecuter les seinoyes cest a dire les haults
bourguignons. Or eut Charles damboyse a loys et tantost print le chasteau de rochefort
et expugna Bote de force abbatit et raza par terre. Desquelles prouesses le roy admetty
tresroyeure fut et remply de fiesse. Loys pensa par champaigne aller en luxembourq lequel
pais il auoit desibere recouurer comme a soy appartenant: mais distaict a aultre occu
pation: laissa son entrepaise. Car maximilian qui auoit amasse Vne grosse armee par
tant desflandres en ordre de bataille: Vint Therouenne assaillir: ou y atoit tressorte gar
nison de francos dont Vng cheualier dore (tresnaillant es armes nomme de saint andre)
estoit capitaine. Par lindustrie et force duquel fut la Ville deffendue. Et quant les nou
uelles de la venue de maximilian furent portees es places voisines de therouenne: les
bendes des gens darmes qui y estoient incontinēt coururent donner secours aux therouen
noys. Parquoy chemins: come la maximilian fust chaste le regarderēt les francos
equippe de environ quarante mille hommes en armes et estoit Romot avec luy. De lar
mee de francos Philippe desquelles estoit capitaine qui subitement donna le signe de ba
taille et commença a combattre les ennemis. De saultgarde et premiere armee des bour
guignons furent plusieurs occis: leur bagaige et choses precieuses pillées et ydues. Tous
ceux qui sen estoient fouiz les francos les poursuivirent iusques a ayre: mais les freres
archiers cuidans auoir la gaigne la victoire: se pendant quilz se arrestoient au pillage:
furent encloz par le conte de romont: occis et assommez a Buynegaste. Lon trouue par
memoire que des bourguignons moururent Vnz mille homes: et des francos cinq mil
le. En ceste bataille perirent le baillif de beaudrie: et Vast montpedon Viconde de rouen.

Le siege de
maximilian
deuant the
rouenne.

La bataille
de guinea
te.

Victoire ca
tre les bour
guignons.

Es mains des francos tiberent prisonniers de guerre environ neuf cēs bourguignons:
entre lesquels fut le fils du roy de poloue. Les gens darmes ramassez apres la bataille
maximilian print d'assaut malantroy chasteau estant illec pres: dont Labet remonnet
gascon estoit capitaine. Lequel combien quil eust receu la foy de deluy quil auoient prins:
neantmoins tenu en prison l'espace de trois iours par le commandement de maximilian
pendu fut et estrangie. Pour laquelle inhumaine nature le roy loys despit de tous les bour
guignons: qui tenus estoient des francos: comme prisonniers de guerre. commanda en
choysir cinquante et les pugnir de pareille peine. Du nombre desquels au mesme lieu ou ca
det auoit este occis: furent sept penduz et estrangez: dix deuant la porte de douay: autant
pres de lisle: la sainte hōmer dix et pres arros les autres dix furent leur vie. Le premier
de hostes du roy fut executeur de celle punition: equippe pour la deffense et protection de
soix cent homes darmes et sept mille francs archiers: Qui apres le executio faicte priens
pour chemin pres de Buynes s'acheminē ilz marchoient vers flandres priens et occu
perent y di. des plus fortes places du pays dont ilz emporterent moult grande proie et
retournerent en leurs garnisons. D'autre ces choses: les flandres assigees: furent de grace
dommages: avec soixante et dix autres nauigees de puce avec merueilleuse habondā
ce de victualles: furnatez de couchon nommēt desponilles: furent par les freres de toutes
leurs nefz et marches ardes. Et ce temps estoit tōbe en la pensee de loys le ne scay quel
de chose de contraindre contre Jehan duc de burgoyne: qui sembloit de vouloir destruire.

Les bour
guignons
penduz.

Certes il chercha contre le duc l'occasion de se perdre cōbien il eust sa seur en mariage, parquoy il donna cōmission a Jehan auuy cōseiller en parlemēt a a Jehan d'opac auuer- gnays de faire plusieurs choses contre le duc oultre les loys du pays affin q̄ Jehan de Bourbon p̄ ce moyen trit: p̄petrast q̄lque cas contre le roy a l'occasion duquel cas eust le roy cause de soy esmouvoir cōtre luy. De craignit d'opac en la presence du duc se seoir sus les tapis de soye et chaires dorres pour donner sa sentence. Et dauantage adiouner les plus nobles officiers d'icelluy duc a comparoir en personne en la court de parlemēt. Entre lesquelz y comparut Jehan Hebert euesque de constances lequel fut mis en prison et ses biens arrestez en la main du roy.



Duquel tēps furent tenues d̄ rechief faictes de sept ans avec maximilian/sonbe- cōseil de deceuoir sans l'aultre/plus q̄ de pais traicter/ car maximilian tiroit Loys par plusieurs promesses/qui de l'iberoit iamaiz ne acōpir: d'aultre part loys espioyt par quel moyen il se pourroit chasser & eppaiser de gaulle. Mais d̄ Loys cōmença lors a estre griesuement malade. Car comme aucuneffoys fust per- secute de chauf de maladie & souuentefois des emorroydes tourments soigneusement luy de l'operation & ayde des medecies/par especial de iaques quoter boir guignō: q̄ iusques au dernier iour de sa vie trefageablement se seruit/ Par luy enrichy de plusieurs biens et richesses. Quāt il fut vng peu alleige & retourne a cōmascence de to' iours: & loys fites print recreation: affin quil peust recouurer sante. Car ces barletz de chādre evo- giterent plusieurs choses pour le resiouyr: comme la chasse aux rats: a laquelle ilz luy faisoient passer sa chambre. Des tablettes & chariotz auoit fait faire munitions de- quelles par leur cicuit contenoient vne grosse armer: ou les gens darmes seroyent con- tenus: & enclos comme en vne ville: & nestoient moins fermes que les espais murail- les d'une cite fust pour repousser les bombardes et coups d'artillerie ou pour les letter: avecques ce quelle part que le roy eust cōmande pouoient estre par pieces transportes et voictures. Les munitions plus par recreation que par necessity/commāda le roy estre desployes en la plaine du pont de l'arche & y mettre tel nombre de gens darmes que se pourroit estandre/la grandeur d'icelle. Et a ce faire commist & establit p̄sclippe des- querdes & Guillaume picard/ausquelz il commāda que les gens darmes demouras- sent illec le space d'ung moys entier pour cōgnoistre de quelle quantite de viures ilz auoient besoin. Apres le regard de ceste chose par aucuns iours/le roy renuoya les ḡs darmes en leurs garnisons & il sen alla a tours. Auquel temps frācoys duc de bretaigne enuoya ses messaiers a millan pour luy arceper & apporter armeres & sicomme on les por- toit par auer gne empaqueteez cōme marchādisse ambades & courtes de laine ou de cotton: ce que p̄ les hūtes ne soinaissent d'opac les print & arresta/ & tantost apres les luy donna le roy loys/ de ce quil auoit fait ce donnaige au duc de bretaigne. Peu de iours ensuiuant d'opac Loys quil estoit plus griesuement malade que de cōstume/ essaya par grandes oblations luy de deus & deses saintz impetier/ desquelles oblations il enrichit plusieurs eglises en habondance/mais cōme peu luy proffitassent ses priers et oblations. Finablement il fut deuot a saint iehan baptiste/ & institua vne messe d̄ icelluy saint chascun iour perpetuellement estre chātée en la sainte chappelle du palais a Paris/ assignation faicte aux chātres de mille liures de cēs & cēt annuiz/ & les prie- d̄re et peremort sus le tribut que les portiers de Paris exigent des porteurs de poissōn maris/ oultre ces choses deuotement deuota saint Landoi/ qui auourd'uy est hōnoré Vers les seignors ont moult iura allu aussi au monastere equippe de grande puissance de gens darmes/ auāt toutesfoies que d'antepasche se pelerinage il bailla la garde de luy filz charles a pierre de bourbon/ avec le gouuernement du royaume. Auquel temps q̄ fut l'ay d̄ grace mil.ccc. lxxviii. les famins plusieurs estrāgēs/ car la affligez de foynde

La fondatio
de la messe
saint iehan
a la sainte
chappelle du
palais a pa-
ris.

vainquant ilz mengeoient la viande que son frere donnoit pource quilz auoient se gosier
et les nerfs retrecis ilz ne se pouoient auerir iusques en l'estomac. Et se aucune partie
de viande y descendoit ilz auoyent les boyaux retrecis par lesquels la viande ne pouoit
passer par quoy de male langueure ilz mouroient.

D Ce cruel dommaige plus que tous les autres tourmentez furent les
spermoys (sauuergruys & boursbonnoys). Car ensuyuant Jehane seur
du roy Loys espouse de Jehan duc de Bourbon trespassa de sieu rea mou-
sins et bonne femme deuant toutes autres. Mourut aussi Marie es-
pouse de Maximilian delaissez deux enfans surs & fille. Et apres le pe-
tilage de saint Claude accompli Loys venant a Lierz logea et de-
moura neuf iours entiers par deuotion au temple de la glorieuse Vierge Marie. Puis
vingt peu alleger de sa maladie a Lierz se transporta et sans iller longuement sejourner
comme il estoit retoutne a Lierz. Il escouta parler les ambassadeurs de flandres qui
pour la paix traictier vers luy estoient venus et ilz receurent tres gracieuse responce.
Pourquoy ioyeux et seurs pays retournerent et traictierent le residu qui conuenoit a la
paix. Et soubs ce mesme temps Alce sus la tiulere delist qui fait la separatiō des fla-
ndres & artchouys fut recue par Philippe desquelz aduoyant que le capitaine de
la ville la rendit qui pour recompense obtint de luy quatre mille escuz dor auet l'office de
capitaine de cette hommes d'armes aux gages accoustumies. Au siege aduint mau-
uaise fortune a Loys de Bourbon. Car Guillaume marshall que les siegroyz appellent
le sanglier d'arthen) occasion de guerre qui sembla en embusche pour il assaillir cestuy Loys
dieu du siege fortant de la ville avec petite compaignie & de sa maison se occist. Puis
de spouilla et le corps nud mist deuant les portes d'icele eglise pour estre du pen-
sable de l'arde. Lors disoit que Loys l'auoit ayde de pecune & de gens d'armes pourte faire par
ce que l'uesque compaignoit a Maximilian. Le roy Loys n'auoit repos de sa maladie
et se sentoit tous les iours de plus en plus debaillie si la crainte de mort luy accroissoit.
Car nul de luy plus trouuoit que luy fut toutes uoyes pour uoyant a sa fin se feist
porter a Amboyse. Auquel lieu aduoyant son filz Charles le suis (dit il) trespas-
sa de plus briefue vie que ta ne curdes maladie incessamment me tourmenter que nul
le medicine ne me peust alleger. En doys regner aps moy en quoy loys ausy seruitur
principalement se sont necessaires. Entre plusieurs la foy et diligence desquelz iay es-
toy iheritee deus hommes te recommande cest assauoir Desputer se dain & Jehā d'oyac-
tar di seruite. Desputer ay tellement Vie que par son ayde ma vie a este longuement
gubee: ayse te apres moy en ton seruice & ne souffre aucune chose luy estre ostee des af-
faires ou biens quil a acquis en me seruant. Supot pot a boitage est l'incas tōme pen-
dons d'armes & de bon conseil. Au regard de Philippe desquelz point n'est doubte de luy
sçauoir et entendre choses de la guerre: parquoy quant la guerre sera Vie de sa pro-
vidence et moderation. Tous les autres quil de moy ont acquis offices et dignitez: ie
dout que les confermez et entretenus. Et tant que faire se pourra s'adage se pen-
sable a luy soule par la necessite de plusieurs guerres. Ne trop pas a ta mere: car com-
me elle soit de Sauoye: elle ma tousiours sembler fauoriser aux Bourguignons. A l'insten-
ment cest a dire quant au residu de la qualite tousiours luy estimee bonne et pudique.
Après que fut dit ces choses retourna Loys a Tours du il pensa qu'il alloient
par l'harmonie de musique. Pour raison de quoy commanda appeler les ioueurs de tous
instrumens de musique que l'on tient pour certain auoir este assemble iusques au nom-
bre de sept vingtz. Entre lesquels y furent aucuns pasteurs de brebis: qui par plusieurs
iournees continuellement resonoient nōs song de la chambre du roy pour se consoier: et
l'assuy quil ne succumbast de l'ordonnance qui luy estoit assignee.

Le trespas
de la duchesse
de Bourbon

Paix entre
les francoys
& flandres

La mort de
l'uesque d'ar-
then

Loyson du
roy Loys a
son filz



Esposait
les de futur
entre char-
les filz du
roy Loys et
marguerite
de flandres.

Le trespas
du roy Loys
Vnziesme.

Dont ceeste maniere de gens commanda en faire venir d'autres a son loing differens des premiers. C'est assavoir hommes solitaires & qui les desers & hermitages habitoient: quelques ceulx qui en renommee de saintete grandement estoient eueues. Semblablement vindrent a Tours femmes de excellent deuotion: ausquelles fut commande incessamment dieu prier: quil rendist au roy sante affin que longuement il desquist: couuoitise de longuement diure fut Loys. Je croy que son couraige prenoit les troublesmens & concupiscences de regner apporta apres sa mort.

¶ En ce temps vers le roy malade vindrent les ambassadeurs des flandres: brabant & hannovers: & lesquels il escouta par Jahan de la Bacquerie premier president en parlement et Philippe desquerbes. Apres quelques assemblees. Finablement fut paye traictee & accordee: cest assavoir que Charles filz de Loys pretendoit a femme & espouse Marguerite, fille de maximilian: quant l'une & l'autre seroyent en aage legitime. Les ambassadeurs donna Loys trente mille escuz d'or: outre la daiselle d'argent oultre quil avoit faicte songer pour ceste cause. Marguerite estoit dedens le deuxiesme an de son aage & par les gantons estoit nourrie. A ceste cause apres que les ambassadeurs flandres furent a Gand retournez: son fist grant appareil de Marguerite mener en France: et lors moins soigneur estoit le roy de la recevoir des flandres: pour raison de quoy il envoya au deuant d'elle Pierre de Bourbon: quelques grande suite de seigneurs commanda aussi que la fleur d'une femme de Pierre. allast au deuant de la nouvelle mariee. Bonnetage firent les parisien moult grant & divers parement pour la recevoir. Et le cinquiesme iour de Juing lan de grace mil quatre cens quatre vingtz & trois pucelle & en enfance entra Marguerite a paris. Et peu apres en grande pompe venue fut a Loys a ambouse: ou son celebra la feste des espousailles au mois de Juillet ensuyuant a la commune ioye de tous. Auquel an le roy Loys implorant hault & bas sayde de dieu & des beumes en sa maladie: commanda qu'on fust portee a Tours la sacree & sainte liquene: que cy dessus auons dit auoir este du ciel envoyee pour sacrer le roy Louis en la ville de Reims. Dunt ce fut apportee de la sainte chapelle a paris la verge du grant prestre Aaron avec la croix de Dietroie: que plusieurs afferment diuinement auoir este donnee a Charlemaigne. Mais nul est qui i puisse alonger le terme de la mort diffiner.

¶ Tous les iours de plus en plus estoit Loys malade: & ne luy profitoyent les medecines quises en merueilleuses manieres & non parauant ou bien peu excoigtees car de herementement esperoit acquerir sante: par le sang humain quil beut & huna de quelque enfans: Mais il mourut a Tours le xxij. iour dacoust & souuentefois auoit fait mourir ou donnee conuict de mort a plusieurs. Toutesuoyes il voulut estre enseuey en leglise nostre dame de Clercy: ou il auoit a son construit ung sepulchre dedens lequel encorres viuant se estoit descendu & couche: essayant se le monument qu'adroit & comenoit a son corps. qui laoit que par tresdurs ordonnances rust foute les nobles & le peuple a sa volente: toutesuoyes necessaire estoit au royaume quil desquist encorres quelque espace de tēps iusques a ce que Charles fust venu en adolescence: lequel il deslaissoit son heritier en nul usage des choses exercite.

¶ Cy finist le dixiesme livre des faitz & gestes des francoys & la vie du roy Loys Vnziesme.

¶ S'ensuit le Vnziesme livre traitant des faitz du roy Charles Vnziesme avec partie des choses aduenues en son temps & au temps du roy Loys xij.

In hunc Lodoicij hoc susinus epigrammate/ep eius persona loquentes.

Ne dubites Vero me dicere nomine regem.
 Rex ego. poena. modus. gratia cuiq; fui.
 Auduit francus pona ceruice iubentem.
 Vix aderant dictis facta relata meis.
 Nec satis hoc. nostra Vultu precognita mens est.
 Et solo nutu pleraq; gesta meo.
 Et si Inq; in terris potuisses cernere numen.
 Ne tanq; ethereum credere fulmen habes.
 Pasca: pastor: ager: bos: gregiarmenta colonus.
 Sanguineq; a factu nobilitata domus.
 Ceterus item: a Veste patiens habitator: eremi:
 Aut lucro illectus paruit: aut tremitu:
 Hocine micaris. potius intrabere roman:
 Que pede concordi Vota secuta mea est.
 Vix habet in sacris Venerandum francia patrem.
 (Princepe me) quem non fecit apostolicus:
 Nomen Vel oblitus tentavi Vincere diuos:
 Plurima numinibus qui pia dona dedit:
 Quid memorem fastus. quid classes: spicula telas
 Vix meis canibus situa ferebat apros.
 Crimen erat cuius fustis errare ferarum.
 Caprea: damna: lepus: omnia regis erant.
 Ardea Vel nubes: per sentes addita perhip.
 Falcone emisso decidit esca michi.
 Quinetiam seuos astu tardauimus hostes.
 Et tandem incautos fecimus esse nihil.
 Rhemus: arago: ligur: rusillo: sabaudus: a angus
 Ingenium moresq; optinuere meos.
 Quodq; magis stupeas: glaciatis annibus actis
 Lammatus est raptim iussus adessetibus.
 Nec dubium: victor iussus distingere ferrum.
 Pergeret humana Vellere carne lecat.
 Et terre et pelago: quantum natura reponit.
 Presumpsit. Sed habet Vltima fata caro
 Vix ipse tamen multis ditatus aegyptes:
 Vignauit genesis ducere fustia mee.
 Sed medicas cohibet nature conditor artes.
 In mortem nulli est iniperiosa manus.
 Cetera sunt nobis subiecta timore: Vel armis:
 Nunc Verne a sane non redimendus agor:
 Ne dicas post hac Lodoicij multi potentem
 A fectere pro nutu inapima qui potui.

Finis sibi decimi.

I.ii.

Comment le roy Charles huitiesme delaisa Marguerite de flandes pource que les espousailles nestoient agreables a son pere Maximilian et espousa tresnoble princesse Anne duchesse de Bretagne Alla conquerir le royaume de Naples en grant triumphe. Et au retour de son voyage equippe seulement de sept mille combatans eschappa et gaigna la bataille a Fornoue contre les Lombars et Venissiens qui au nombre de quarante mille combatans lespioyrent au passage.



Quant ie dueil oultre escripre: et attendiement considerer la stupidite de la vie humaine et la volubite de fortune: des yeulx me sourdrent larmes et pleurs en abondance. Car cestuy qui cy apres sensuyt prince magnanime son enfance (laquelle griesuement et a peine il passa) surmontee quant venu fut en adolescence: donna de soy attente entre vice et vertu: mais apres le laps d'aucuns ans fait plus a depre et refrenant sa volupte facilement son peultent due quel il eust este au temps advenir: se la subite maladie et mort n'attendue ne deust oste de ce monde et a peine estoit hors de adolescence: car a cel nome Charles. Viii. fut de plus doulx engin et de plus benigne nature: et son pere ne voult estre instruct en aucune science latine: repellant les lettres faire nuysance et empeschement aux roys. Et de soy faisoit ce iugement: et rorie il fust de excellent engin et eust en cognoissance de plusieurs choses disoit et enseigner inent des lettres luy venoit a tristesse et melancolie. Je croy que Loys voult pourueoir la fragilite de Charles: enfance duquel il deoit non estre assez forte ne ferme. Car Charles premierement fut de tendres et foibles membres: si quil couuint longuement le mener et mollement porter avant que fermement peust cheminer. A laquelle fragilite pensoit le pere lestude et labeur de doctrine non estre convenables. Autrement Charles avoit couraige courvoiteux de science: Car apres le trespas de Loys quant il eut acquis la dignite royale voultentiers lisoit les lettres escriptes en francoys: et essaya scavoir latin. Apres que Charles fut consacree a Reins: son traicta des superflues donations faictes par Loys Vnziesme: toutes lesquelles reuokees furent et renuoyees au demaine du roy. Lors ost uier le dain tant a cause de plusieurs maux comme a cause de l'occision par luy commise: l'oultre le commandement de Loys fut execute de mort par iustice. Car amercues Daniel homme flagrant moult a soy familier en la perpetration de ses crimes et delitz fuit la vie au gibet. Et a Royat furent les oreilles coupees. Mais tantost au commencement de la suception du royaume se engendrerent noises et discords pour la tutelle de Charles et le gouvernement du royaume: plusieurs estant mal contents de ce que Anne seur de Charles estoit preferree devant les autres au gouvernement des choses. Le premier qui pour raison de ce esmeut guerre: fut Loys duc de Orleans: comme la luy riant fortune a luy donner le royaume: lequel il obtint apres le trespas de Charles: ayant premierement machine plusieurs choses afin de recevoir le gouvernement du royaume: car il avoit a femme et espouse lautre fille de Loys nommee Jehanne. Mais fraud de de son attente sicomme non assez heureusement batilloit a saint Aubin en Bretagne avec les Bretons ses allies fut prins et longuement garde en la tour de Bourges. Mais son espouse songneuse du sien mary: pource quelle estoit seur du roy par continuelles prieres depuis impetra sa delivrance: parquoy remis en liberte delaisa l'alliance de Maximilian et garda la foy quil devoit a Charles. En apres Maximilian qui apres la mort de Charles de Bourgogne son beau pere demandoit Bourgogne et artshois occupez par Loys Vnziesme se leva en grosse puissance darmes. Semblablement apres le trespas du duc francoys Charles print les armes contre les Bretons. A francoys de Bretagne estoient deux filles demourrees. L'une desquelles auoyt nom Anne: contre ces filles fut guerre si.

Les meurs
du roy Charles.

La prinse du
duc d'Orleans
a la tour de
Bourges.

gnifiée iusques a ce quelles se fussent acquiesces de soy et hominaige que tenuz estoient faire selon les loiz du fief et a ce maries ne fussent sans le consentement du roy. Contre les Nantoyz fut faicte course et dar assiegement: qui finalement fut inutile Henry roy d'Angleterre septiesme de ce nom enuoya secours aux Bretons: combien quil par long temps fuitif de son pays Venant a Charles iust longuement demourer avec luy: et libéralement receu ayde de pecune: si que Charles luy bailla nombre de gens darmes: avec lesquels cheminant en Angleterre commença a mener guerre en laquelle Richard fut occis et il recouura par ce moyen le royaume. Pour raison de quoy fusmes en aucunes ambassades par deuers cils Henry avecques Hincops de Luyebourg et Charles de marigny. Lequel Henry ne par celle amytie ne pour la recordation des benefices a luy faictz au temps passe par le roy de France peult estre detenu ne arresté quil ne menast son armee iusques a Boulogne ou mettant son siege sefforcea la prendre d'assault. Finalement les choses appaisees par Philippe desquels gouverneur d'Artoys Henry remena son armee en Angleterre. Car tant comme loysible luy fut sans offense des Angloys: il estoit amateur de paiz: mais pour complaire aux Angloys plus que par son treprinse de son engin auoit amene les gens darmes d'Angleterre: a ce que des siens ne fust suspecte estre plus gracieux et bien veillant au roy de France que sequite ne le vouloit. Le lendemain de la paiz traictee avecques Henry par la paresse et negligence de Larchueuant Breton: Arras dont il estoit gouverneur fut de nuyt prins par les gens darmes de Maximilian: par ce que nul despendit la cite: Hincops cil mesmes Larchueuant qui tant se estoit a quelque homme des siens de luy auoir baillie les clefs des portes paresseusement gesant en son fief fut prins des ennemis. En l'armee de Maximilian batailloient plusieurs Cheuontens et allemands lesquels ne cefferent de piller pourtāt que par long tēps nauoient este sous boyez. Encores apres quilz eurent detroussé et despoillee les plus riches comme les ennemis roberent les eglises et lieux sacrez: si que mieulx sembloient auoir mys le lieu en desolation que de l'auoir recouuert a Maximilian. Neantmoins les citoyens ayans souffert si grande cruaulte: de ce ne prinrent tant de tristesse comme ilz eurent de ioye de l'expulsion des francoys. Et quelques moys apres totalement abatirent et desolerent le chasteau du grant marche et les munitions de la cite que Loys Vintiesme auoit fait bastir pour resister contre la Ville. En ceste maniere auoit ce peuple tant conceu la haine du nom francoys: combien que par son tresancienneté de mageste et lurtidition il appartient aux francoys. Peu apres fut paiz reconseillie ou a tout le moins simulée avec Maximilian en la Ville de Senlis: toutesuoyes Marguerite delaissee pour ce que les espousailles nestoient agreables a son pere Charles faisant paiz avec les Bretons print Anne leur duchesse a femme et espouse. Aussi contre l'opinion de plusieurs fut Roussillon rendu a Ferdinand roy d'Aragon: car le binyt estoit tel que Loys pere de Charles mourant auoit ainsi ordonne par son testament. A ceste cause fut enuoyé Loys d'Amboise euesque d'Alby: pour par ordonnance de Charles restituer Roussillon a Ferdinand: par laquelle seule chose son cuydoit amytie perpetuelle estre entre les roys preparer. Mais puis apres aduint loing du contraire. Par ainsi lors que Charles eust peu soy reposer de toutes guerres: curieux fut du royaume de Sicille: que il estimoyt a soy appartenir par droit de patrimoine. Et ne peult estre dinerté de son opinion. Car il ne vouloit ouyr les ambassadeurs de Paris: pour ce Vers luy enuoyez. Par quoy leuant une armee et multitude de gens darmes par terre et par mer: especialement par l'entorsement du pape Alexandre sixiesme et de Loys sforce qui contraires estoient et ennemis a Alphonse roy de Naples: print son chemin Vers Italie et se arresta premierement l'espace de quelques iournees a Lyon nō assez certain sil passeroit les montz: Car il estoit illeques detenu par les desirs de la cite et par ses amours

Henry. Viii.
roy d'Angleterre.

La renouelle
d'Arras.

La malice
de Maximilian
d'Arras.

mariage en
tre le Roy
Charles. Viii.
et Anne du-
chesse de Bre-
tagne.

La guerre d'
Naples.

de quelques femmes: mais quant il sentit laer cõtamine de pestilence il sen alla a Diane de Vailly du daulphin. Enuiron ce temps par la deuote predication de frere Iehan tixerant de loirdre des freres mineurs de sobseruance fut en la cite de Paris commence et mis dessus le deuot ordie et religion de la glorieuse Magdaleine des femmes penitentes assemblees et reduictes des femmes publicques pecheresses. Que on dit vulgairement audit lieu de paris les filles repenties. Et pareillement enuiron ce temps frere Hieronime de ferrare qui ceulx de florence estimoiert prophete prescha et annonca publiquement en plusieurs laduement du treschrestien roy des francoys Charles huytiesme en tout le pays des Itales ainsi que Diapement fut fait.

Addition sur et avecques les croniques du tressame hystoriographe et excellent orateur maistre Robert gaguin de la Diapre et entiere deliberation du treschrestien roy Charles huytiesme pour la conqueste et recouurde de son royaume de sicille.



Pres doncques q se tressillustre et treschrestien roy Charles huytiesme tousiours louable et victorieux eut triumpamment mys son royaume de France et tous ses pays en glorieuse pais et tranquilletee et quisiert pacifique confederation avecques tous ceulx de son tres noble sang et austres. Comme prince tousiours magnanime et de noble cuer delibera volontairement daller recouurer et conquerre son royaume de Sicille et pays de Naples qui par droit luy appartenoit en naturel et ppe heritaige. Le bien que pour lors et par aucune espace de tps precedoit auoit este detenu et inueement occupe p Alphonse neapolitain: dot pour ce faire et triumpamment mettre en deue execution. Le prenomme roy Charles huytiesme se departit de son chasteau damboyse et commenca de marcher vigoureuement iusques a Lyon sur le roine pour illecques cõclure et ordonner avec les gẽs de son tresnoble sang royal et au bon conseil de tout son affaire. Et apres la conclusion iustement prinse et deliberee le roy ordonna son armee comme sensuyt.

Le seigneur Vidasme capitaine des cent gentils hommes a la manche large. Le seigneur de Biolans gouverneur du daulphin: et capitaine des cent austres gentils hommes et des arbalestriers du roy. Le seigneur de cressot capitaine des deux cens archiers de la garde francoyse. Le capitaine Claude capitaine des cent archiers de la garde escossoyse. Et avecques ceulx plusieurs grans seigneurs du sang royal. Chambellans et austres gens du conseil quilz partirent avecques le roy. **E**n larmee par terre de France estoient trois mille six cens hommes darmes. Archiers a pied six mille: deux cens arbalestriers a pied: huit mille hommes de pied portans piques longues huit mille. Le seigneur subome deux mille et .xl. hommes. En ce Voyage et conuoy auoit cent et quarante grosses pierres pour artillerie et bastons a feu mille et deux cens grosses bombardes: bastadeurs six mille deux cens. Et a la cõduicte de ce estoient deux cens maistres eppers pour aconstrer artillerie: et six cens maistres charpentiers: maistres et gens scauans pour abatre murailles. .iii. cens maistres pour pierres de fontes grosses: moyennes et petites: Vng cens maistres charbonniers pour faire charbon. .ii. cens maistres pour faire cordes et chasbles: six Vngt et quatre mille charretiers pour conduyre huit mille cheuaux: lesquels menoyent lartillerie.

Et en Vne austre armee par terre estoient les seigneurs et leurs gens ainsi comme sorde sensuyt. Le seigneur de serme. .xl. lances. Le seigneur de montfaulcon. .xl. lances. Le seigneur Robert de la marche. .xxx. lances. Le mareschal de baulducourt. .xl. lances. Le seigneur de guenise. .xl. lances. Le seigneur de chandenier. .xxx. lances. Le seigneur de mansleu deux cens lances. Le seigneur edmarc de pie. .xxx. lances. Le seigneur de canicay. .xxx. lances. Le capitaine oubet. .xxx. lances. **E**n Vne armee p mer estoient six gentils hommes de agenes iusques au nombre de quatre mille. Les gẽtis hommes de nos-

La venue du
roy Charles
Viii. du cha-
steau d'amboy
se a l'is pour
recouurer
son royaume
de naples.

Le nombre des
gens darmes
de gnerme ar-
mee p terre.

Austre ar-
mee p terre
du Voyage
de naples.
L'ost et ar-
mee du roy
par mer.

mandie quatre mille. Et estoient iceulx ainsi ordonnez par la garde du duc d'orleans liz
auoient deus cens Vmardiers: et si estoient Vingt quatre grosses naues: et huit aultres
grosses galeasses. Les capitaines et chefs de la mer estoient le seigneur duc d'orleans
le conte d'anguoulême: le duc de nemours: le prince d'orange le seigneur de Vendosme le co
te de signy: le conte de neuers: le seigneur d'asbriet: le conte de boursongne: le grant bastard
de boursongne: le grant bastard de bourbourg: le mareschal de boursongne: le gouverneur
de champaigne: le gouverneur de boursongne avecques leurs compaignons qui estoient
bien. p. V. mille hommes. Et pour Vaisseau de mer y auoyt pareillement en ceste con
duicte. xi. carraques gallees deus cens et Vingt six gallees a Voyle. l. brigantins. lx. et
avec ce quatre Vingtz fustes non comprinses les barques et fustes: desquelles y auoyt
sans nombre. Et il y auoit encores Vng aultre nombre de gens d'ordonnance sans les des
sus ditz capitaines par mer: avec grosses compaignies ainsi quil sensuit cy apres. Le sei
gneur d'orleans et lances le seigneur de soye. l. lances: le seigneur gracie. l. lances: le bail
lif de Bion. ppp. lances: et trois mille souysles: le seigneur de montaison. ppp. lances: le
seigneur d'asbriet quarante lances: le seigneur de chaumont. ppp. lances: le seigneur de
chastillon. ppp. lances: le seigneur de la palisse. ppp. lances: George de sully. ppp. lances:
Julien baumel. ppp. lances: le seigneur de Berg. ppp. lances: le seigneur de armansi. pl.
lances: Doni icha. ppp. lances: Andrie de hospital. liii. lances: le seigneur de la place qua
rante lances: le mareschal de boursongne quarante lances: et le seigneur d'asbriet cent
lances. Et Suiuamment en Vng aultre train pour l'entreprinse de ce Voyage estoient plu
sieurs aultres notables seigneurs et leurs gens: le seigneur de signy. Roys de luy bourg
cent lances: le seigneur de la trinouille. l. lances: le seigneur de sully quarante lances: le
grant escuyer quarante lances: le seigneur de beaumont quarante lances: le seigneur de
piennes: cinquante lances: le seneschal d'armignac. pp. V. lances: le seigneur de espuy. pp. V.
lances: le seigneur Pierre de belle frontiere. pp. V. lances: dispart de bonne ville. pp. V. lan
ces. Et est a noter que en tout ce present nombre de tant d'ailles et notables seigneurs
et aussi de leurs compaignies ne sont comprins ou entendues fors seulement ceulx qui
estoient aux gaiges du roy. Et en ce temps au lieu de syon fut surprins de Vne maladie.
le seigneur desquerdes tellement quil ne peult aller avecques le roy: si fut ordonne quil
retourneroyt en Picardie dont il estoit natif affin que l'air luy fust plus sain et salubre
en son propre lieu: mais en retournant mourut a la breste distante trois lieues de Lyon
son corps fut porte en Vng cercueil de plomb a nostre dame de Boursongne sus la mer
ainsi quil auoit demande a sa bonne deuotion. Le roy fut tresmarry de sa mort: et com
manda estre fait grant honneur a son corps: et en toutes les villes et places par ou il
passeroit car il auoit tousiours este de bon conseil et loyal au roy. Et apres que le tres
prieux roy Charles huitiesme eust enuoye toutes ses armees conduictes et donnees en
charge a tant et si grant nombre de notables princes: d'ailles seigneurs: et bons capitai
nes tant par mer comme par terre: et aussi que toutes choses necessaires et d'ailles fu
rent mises sur champs pour les affaires dicelluy son Voyage et tresmagnifique entre
prinse du royaume de Naples il se partit et print congie de la cite de syon pour commencer
de marcher iusques a Diene. Le Vingtneufiesme iour de iuliet. Lan salutifere de nostre
seigneur mille quatre cens. liii. pp. et piii. Le maistre de l'artillerie estoit Guynot de so
sieres conseiller et maistre d'hostel du roy et Jehan de la grange son lieutenant avecques
le contrerolleur et aultres grans et saiges personnaiges ordonnez et deputez pour la
conduicte et gouvernement dicelle artillerie: laquelle fut mise et chargee en bateaux et
par terre audit lieu de Lyon. Lest auoit partie pour aller sur mer: et l'aultre me
nee par Voyages pour estre totalement rendue es lieux et places ou le roy et son conseil
auoient ordonne.

**Auffbecht
me p mer
and Napf**

Nostre tra
 et estat d ca
 pitaines et
 gredarmes
 par terre.

Le trespas
et conoy du
seigneur des
quelques.

Le p^{re}miere
du roy d. Esp^g
pour tirer
iufq^e a rom
me.

Narration de l'ordonnance pour le gouvernement du Royaulme de France donne par conseil a treshaute et bien renommee prince le seigneur Pierre duc de Bourbon: a dame Anne de France sa femme et seur dudit roy treschrestien estans lors au lieu de Dieme au dauphine pour parfaire son entreprinse de son dit voyage de Naples.



Pierre duc de Bourbon esteu regent en France.

Les gouverneurs es pays de France.

Le roy et la royne en gre noble et sentree q y fut faicte.

Le roy et la royne a gre noble.

L'ordonnance des muletz pour porter le bagaige du Roy.

Le mercredi .xx. iour du moys Daoust. mil. cccc. lxxviii. pp. i. lxxviii. Estant le roy Charles. Viii. a Dieme cite metropolitaine du dauphine avecques tresbien renommee prince et illustissime seigneur Pierre duc de Bourbon: a dame Anne de France sa femme et plusieurs autres grans seigneurs tant du sang royal comme autres: Biens nobles personnes fut prudemment conclud ordonne et delibere se parternent du dessus nomme roy pour aller en son dit voyage de Naples dequoy fut grant conseil tenu. Auquel conseil fut discute et ordonne pour general regent au royaume de France ledit tresnomme prince duc de Bourbon: et pour son ayde furent aussi ordonnez autres gouverneurs es pays dicelluy royaume. Lestassavoir pour gouverneur d'Europe le seigneur rde dangoulesme: le seigneur de Baudicourt gouverneur de bourgongnes: l'admiral de France seigneur de granville gouverneur de Picardie et de Normandie: le seigneur d'ornal gouverneur de champaigne et les seigneurs de rohan et dauangourt gouverneurs de Bretagne. Puis toutes choses faictes et concluds ledit seigneur de Bourbon et dame anne de France sa femme se lendemain. ppi. iour Daoust prindrent humble congie du Roy avecques plusieurs autres seigneurs et dames: lesquelz retournerent deca pour leurs besongnes et affaires: et la royne demoura avecques le roy pour aller iusques a Grenoble. Le Vendredi ensuyuant. ppv. iour Daoust le roy et la royne partirent en semble de Dieme pour aller iusques a Grenoble la ou ils firent leur entree le samedi. ppviii. iour dudit moys. En laquelle ville et cite ils furent moult honorablement receuz: les eglises et les rues estoient tendues et bien parrees de moult riches tapisseries. Et aussi furent faictz plusieurs beaux misteres dessus eschauffauly par la ville. Et allerent au devant deusy les seigneurs et prelatz: les nobles et seigneurs de la court de parlement et autres chambres dudit Grenoble: et aussi leurs furent au devant les bourgeois: marchans: et habitans de la ville qui estoit moult belle chose a veoir: car tous receurent le Roy et la royne moult noblement et loyeusement en tresgrant triumphe. Le roy se tint et demoura audit lieu de Grenoble depuis le. ppviii. iour Daoust iusques au. ppix. dicelluy moys apres ensuyuant. Et durant ces iours fut par le roy et son conseil entierement dispose et ordonne des besongnes et affaires de tout son Royaulme et aussi pour toutes autres son dessus dit voyage de Naples en telle maniere que pour pourueoir a passer les montaignes furent des lors tenoyez tous les chariotz et charrettes qui menoyent le bagaige en France: et furent prins grans nombre de muletz pour porter icelluy bagaige servant a tous offices de la maison du roy comme pour sa chambre: chappelle garde robe: paneterie tant de bouche comme de commun: aussi pour cuisine de bouche et de commun: et pour garde de vaisselle de la bouche et de commun: pour tapisserie et fouritures: pour chambellans et sommeliers: medecines chantres: et generalement pour tous les officiers et domestiques de la maison du roy: et fut ordonne capitaine des muletz dudit seigneur Vng nomme Guillaume le muetier de Lyon sur le rogne: et son frere pour lieutenant. Apres fut ordonne et establi pour grant mareschal des logis Vng noble homme et saige conseiller et mastre d'hostel du Roy nomme Pierre de Vastault dict Loyse: leques par grande curiosite et diligence bailla par escript en beaux petis rostes au roy Charles et a ses mareschaux tous les lieux citez villes et chasteaux bourgs et villaiges dicelluy voyage: et si narroyt et donnoyt a entendre la situation des logis. Lestassavoir: les

estoyent en plat ou en Vallée ou silz estoient pres des boys: des prez de grosses Villes: moyennes: ou petites: ou pres de mer: ou de quelle riuere: que fut une chose de grande estime et de grant soing tant pour labresse et cōduicte du roy: q̄ pour son armee et son train. Et au surplus le roy et son conseil firent et ordonnerent plusieurs preuostz des mareschaux tant pour l'armee que pour la maison et si furent aussi pareillement ordōnez plusieurs maistres d'hostels et commissaires de la maison du Roy lesquels eurent la charge de aller es Villes de Sauoye: Pimont: Lombardie et en plusieurs lieux des Itales: pour illecques p̄ler aux seigneurs potestatz: et gouverneurs desdictes Villes et citez diculx pays. Cestassauoir tant pour les ouuertures: passages et Viures pour le roy et pour son armee: entre lesquels maistres et commissaires estoient: Jehan du chasteau d'yeux: heritier du chesnay: Le seigneur de Maubranche et Abrian de liste Adam qui moult bien seruirent le roy touchant leurs charges et affaires pour les choses cy dessus dictes. Et Semblablement furent encorres esleuz autres maistres d'hostel pour aller es Villes solliciter pour ledit seigneur: comme legatz et ambassadeurs: cestassauoir Jehan de cardonne dit Jehan francoys a Florence. Charles de Brallat a Venne: Rigault de ozeilles a Milan: Gaultier de tinteuille a Senes la Vieille: Et Abrian de liste Adam a Pise. Multres grans performaiges et nobles seigneurs furent transmis et enuoyez comme ambassadeurs du roy treschrestien enuers plusieurs princes et gens de grāde auctorite en certains pays cestassauoir. Le seigneur de la Trimoille Vers Maximilian le roy des romains. Lucas au seigneur Ludouic: Le seigneur du boschage a la seigneurie des Venissiens: Le seigneur d'argenton Et le seigneur de montfomeau son frere a Rome. Le seigneur d'ausbigny et aussi plusieurs autres a diuerses cōtrees et prouinces. Leuesque d'austrun. Le president de Guyenay: Le mareschal de Bidault: Le mareschal de languedoc: et autres au pape Alexandre. Et en ceste honorable entreprinse et triumphe Voyage: furent aussi plusieurs autres nobles seigneurs dignes de excellent memoire: come les tresnobles seigneurs Philippe de Sauoye. Le seigneur francoys de Luperbourg. Le seigneur de liste: Le marquis de Saluces: Le mareschal de rieup: Le mareschal d'hyeres: Le seigneur de lespare: Le preuost de Paris: dict de toutteuille: Le seneschal de beaucaire: Le seigneur Jehan de bourdillo: Jehan de ponquerre: Le baillif de Berry: Le baillif de saint Pierre le moustier: Le baillif de ditry: Les maistres d'hostels: Landot et Jehannot du tertre Baron de Biay: Veron la Roche. Pierre de la porte. Jehan de aubnay: Guillaume de Villeneuve: Biraunt et Charles de susannes: Le seigneur de la brosse honnore du chief. Rene perant Jehan du sau auueques aussi plusieurs autres officiers du dit seigneur comme le roy d'armes et les heraults du roy: george nichault digon: paris gabriel maistre de la garde robe: Barletz de chambre. Escuyers de cuy sine. Barletz trenchans panneliers: eschanson: sonneurs: enfans d'honneur: paiges: huyssiers d'armes: huyssiers de chambre: huyssiers de sale: huyssiers de cuy sine: chātres: portiers: clerks des offices: clerons: Cōpettes: Sacquebutiers: Tabourineurs: Arpeurs: ioueurs de hauby boys: sonneurs de cornetz: ioueurs de la grāde espee et de la petite au bouctier: ioueurs de la hache d'armes: de la courtte d'ague: ioueurs de lance: tireurs de hacquebutes et couleuvrines et gentils compaignons qui auoient bon corps pour faire soupplesses.

Et Du retour de la treschrestienne royne au royaume de france de la profection du Roy en son royaume de Sicille passant par Sauoye et Pimont.



Et Senebry. xxij. iour du moys daoust le roy apres la messe ouye solennellement dicte se p̄t du lieu de Grenoble et la p̄int cōgie de la royne sa cōpaigne et de ses notables seigneurs retournez en france avec elle cōrie le seigneur de Barlatz autres. Et ce mesme iour le roy alla dîner a la maner en daultp̄ine.

Ambassadeurs enuoyez du roy es Villes de Lombardie et des Itales.

Les noms d'aucuns princes et seigneurs au Voyage de Naples.

Les officiers de l'hostel du roy audit Voyage.

Esplait du
roy Charles
des a s' tait
es Villes de
grenoble a
fufe a pays
de pumont.

Entrées du
roy Charles
VII. a thur-
in.

Le roy a Vie
de neufue et
en Ast.

qui est Vng petit bourg appartenant au seigneur de dinoy: et de la au giste a Vry au pays
dudit dautphine: et de la passa a boret puis Vint en la cite de gap: la ou il fut treshonora-
blement receu: avec aussi son noble train. Consequemment marcha le roy Charles iusque
a Sompes et puis il alla a nostre dame de Ambun: la ou il fut honoralement receu de to-
chascun des estatz de la Ville et fut loge en l'hostel de leues: dudit Ambun: puis il passa
le lendemain a saint crespin et alla coucher a briancon: la ou il fut pareillement treshon-
oralement receu le roy marcha tousiours en oustre tant quil fut a Suse en piedmont
auquel lieu la dame et duchesse de sauoye le receut en moult grant honneur et triumphe:
et semblablement firent cense de leglise nobles et autres gens avec le peuple de ladicte
Ville de Suse. Et le lundy quatriesme iour de septembre le roy apres la messe ouye pite
de ladicte Ville de Suse pour aller disner a saint Jousset et coucher ce iour a Dillaigne
au pays de Dimont la ou il fut magnifiquement receu en grant honneur et solennite des
gentils hommes nobles et habitans dudit lieu avec plusieurs peuples diceux pays Sa-
uoye et Dimont: lesquelz estoient venus pour le Voir. Et le lendemain cinquiesme iour
de septembre le bon roy Charles fist son entree moult solennellement dedens la Ville de
Thurin la ou il fut moult treshonoralement receu par la duchesse de Sauoye et son
petit filz qui adoncques Vindrent: Les rues estoient toutes tendues de moult belle tapisse-
rie et si furent faictz et demonstrez plusieurs mysteres par les rues ou passoit le roy a co-
mencer depuis les fankbourgs iusques au chasteau dicelle Ville: auquel lieu fut loge le
roy et receu bien triumpamment. Et apres que le roy eut ouy messe audict Thurin
le samedi ensuyuant. Vi. iour de septembre il fist pareillement son entree en la Ville de
quiers au pays de Dimont: la ou il fut treshonoralement receu par les gens de la du-
chesse de Sauoye: lesquelz luy vindrent au deuant moult reuerentement acompaigne des
seigneurs de leglise: les nobles du pais Bourgeoys marchans et plusieurs autres dicel-
le terre bien acoustrez et en tresgrant nombre les rues estoient tendues par toute la Vil-
le de bien riches tapisseries: Draps de soye de linge et de laine. Le poile fut triumpham-
ment porte sur le roy a la mode de france. Plusieurs mysteres furent faictz sur certains
eschaffauts par la Ville: lesquelz furent speciallement demonstre l'histoire de la Dictoire
du roy Louis premier roy chrestien en France les dames de la Ville estoient parees et
acoustrees de Vestemens riches bagues autant comme possible estoit. Et brief le roy y
fut receu en toute loye et moult grant honneur: Car chascun en fist son deuoir selon son
estat et possible. Et le mardi suyuant. vi. iour de Septembre le roy tousiours trestrestier
ouyt la messe audict lieu de Dintars puis se departit et alla disner a la Ville neufue: et ce
luy iour au giste en ast auquel lieu il fut receu. Et le lendemain au disner luy vindrent
nouuelles par Vne faulx poste que le seigneur duc dorleans auoit este prins au descort sur
mer par Vng appelle Federic qui auoit Vne grosse armee: Mais il fut ainsi raporte au
roy malicieusement pour cnyber empescher son train. car le gtraire estoit Verite et auoit
icelluy seigneur Dorleans avecques autres Baillans seigneurs descort et mys en fuyte
ledit Federic et toute son armee assez pres la rure de Venne et tellement que par celle ren-
contre tous les gens darmes contraires au roy sur la mer furent mis en crainte et
frayeur iusques a Naples et encores oustre. Mais le tresnoble seigneur Dorleans fut ta-
lost apres malade dune fièvre: et retourna iusques en ast Surquoy est icy a noter pour
Vne merueille que estans adoncques les Francs a Venne Vng homme se baignoit
sur le boyt de la mer: auquel Vint dessus courir Vng gros poisson tellement quil print
ledit homme et le blessa iusques au sang: Et toutesfoys il luy eschappa pour Vng peu
despace: Mais quant le poisson Vint son sang il Vint encores recouurer sur luy et se Vint
adoncques saisir si furieusement quil le print et rauit par force sans quil peust estre se-
couru. Et le vrenomme roy Charles demoura en la Ville Bast depuis le neufiesme

le jour de Septembre iusques au. vi. doctobre. En ce temps durant le seigneur Ludovic
et sa femme fille du duc de Ferrare vinrent vers le roy audit Ast. Il fut loge assez pres
du logis du roy en telle maniere q le roy apres son dîner & apres soupper alloit bien sou-
uent deuiser avec ledit seigneur Ludovic & avecques ses dames & damoyelles lesquelles
estoyent en grant nombre & moult triumpantes & gorgiasées d'adillemens tressumptu-
eux. Le roy en ceste ville d'ast feist abuser & edifier de tous ses affaires touchant son
voyage de Naples & aultres certaines negocias du train de ses officiers et aussi de tous
ses gens d'armes. Le leudi. vi. iour doctobre le roy Charles partit dudit Ast apres q
eulx eurent oy la messe et tant quil vint iusques a montcal qui est ung trespau bourg et ti-
che appartenant au seigneur Marquis de montferrat lequel nauoit gueres que estoit
alle de vie a trespas et estoit demoure a la Marquise ung beau ieune filz son successeur.
Le roy fut illecques moult triumpamment receu avec son train et ses gens. Et le se-
froya treshonorablement labdicte marquise acompaigner du seigneur constantin son frere
et aultres plusieurs grans seigneurs & seigneuses exposèrent au roy que ledit feu mar-
quis de montferrat auoyt este tousiours son fanceu: et que encores au sict de sa mort
auoyt mis sa femme & son filz en sa bonne garde du Roy. Consequement le lendemain
qui estoit mardy septiesme iour dudit moys doctobre le roy fist son entree en la ville de
Cassal appartenant a labdicte marquise la ou il fut aussi pareillemet receu en trespau
de triumphe & honneur: & luy furent au deuant plusieurs grans & notables seigneurs
tant de leglise comme de noblesse. Et mesmement le seigneur Constantin frere de la no-
ble marquise lequel estoit acompaigné de gentils hommes de celle terre & seigneurie de
Cassal avec les bourgeois marchans & habitans dicelle ville. Et a l'entree de la porte
de la ville fut mis et pose ung trespau poile dessus le roy porte par quatre grans se-
igneurs et aussi honorablement conduit iusques a la grande eglise. Le roy fut loge en
chasteau & chascun de ses gens receu par la ville & loge moult honnestement. Le se-
ble dame marquise avec son filz dessus dit se fist a rechef presenter au roy & les seigneurs
de loir & de signy: auquel elle presenta tous ses biens & hommes de sa terre soy soubzmet-
tant tousiours en sa bone garde. Et brief fist plusieurs grans dons et presens de diuer-
site de vins & viandes au roy & a tous ceulx de son noble estat tant que cestoit une gra-
de merueille de la plantureuse abondance. Le roy sejourna a cassal depuis le mardy ius-
ques au vendredy ensuyuant. y dudit moys: que apres quil eut oy la messe il sen alla
dîner a couffe & puis fut au giste a mortaire qui est une ville au duc de Milan la ou le
roy fut moult honorablement receu de tous ses estatx de la ville criant vive le roy.

Des entrees & transit du roy par les villes de Lombardie et
toute le duche de milan.

Nag samedi. vii. iour doctobre le roy Charles. viii. apres quil eut oy la messe de-
moura et fist son dîner de bons la ville de mortaire qui est du duche de milan.
Puis alla au giste a Vigene q est une petite ville ou il ya ung beau chasteau
bien garny pour lestat d'ung prince. Et de ce lieu en trespau triumphe vin-
drent au deuant du roy le seigneur Ludovic & sa femme. En telle maniere que le roy fut
receu treshonorablement & en belle procession de gens deglise nobles et seigneurs du
pays avec le commun populaire dicelle ville: & fut mis ung poile sur luy porte par qua-
tre grans seigneurs criant chascun vive le roy. Et apres que le roy eut sejourne le samedi
et iour de dimanche au lieu de Vigene. Le lundy. viii. iour doctobre apres q eulx eurent seruy
a dieu il alla dîner en ung lieu appelle les granges appartenant au duc de milan et as-
sez pres dudit Vigene. Le lieu des granges est une place de moult grant estime pour
le merueilleux nombre des bestes qui illecques sont: et que chascun peult veoir a souiel
comme cheuaux | lumes | beufz | vaches | beufz | montons | brebis | chieures | & aultres

La venue
du seigneur
Ludovic & sa
femme pour
visiter le
roy en ast.

La venue du
roy a mont-
cal apparte-
nant au mar-
quis de mont-
ferrat.

L'entree du
roy en la vil-
le de Cassal.

Les entrees
du Roy a
couffe et a
mortaire.

Le seigneur
Ludovic & sa
femme.

En lieu des
granges au
duc de milan.

toutes bestes de telle nature avec leurs faderpouains/Beaulx/agneaux/et capris. Le lieu des granges est proprement assis et situe au milieu d'une prairie appartenant enuit ou quatre lieues de tout en tout son circuit. En en ceste prairie plus de .xxxviii. ruisseaux de belle eau vive courant par de l'un tellement fait par industrie qu'ils servent a baigner et laver les bestes: et pour arrouser toute la prairie. La situation dicelles granges est en terre comme ung grant cloistre: au entour du parc dedes sont estages tous charges de foin sans les autres biens qui y sont. Parmi la court desdictes granges a gouvernements et capitaines qui regissent tout la dedes. Des estables y sont derriere contant grandes croix. En ce lieu sont plusieurs seneurs femmes a familles. Les assavoir des Ducs pour estriller penser et nettoyer les bestes: les autres pour tuer le lièvre et aussi sont autres gens pour le recevoir a la hure de se devaler au maist ce frommaiger/lequel en fait ces gros frommaiges qu'on dit frommaiges de Milan/ Tout y est plains de verdure au poiz/ Cest assavoir le foin le lait le beurre et frommaige qui est une grande richesse et abondance de tous biens. Le dit jour .xiiii. iour doctobre apres quil eut digne se partit de ce lieu des granges et alla soupper au giste a courpet qui est une bonne petite ville la ou le roy fut honnestement receu selon la puissance dicelle ville et en criant vive le roy.

¶ L'entree du roy a Paurie.

L'entree du
roy a paurie.



Le mardi .xiiii. iour doctobre le roy Charles se partit de courpet et alla disner es faulxbourgs de Paurie et apres disner il fist son entree en icelle ville de paurie/ a l'entree de laquelle ya ung grant pont de pierre sur le fleuve du pol qui est une grosse riviere. Au devant du roy furent plusieurs nobles gentils hommes de ladite ville et du pays a l'environ tous honnestement vestus et habillez d'une sorte de pourpre. Les seigneurs gouverneurs et citadins de la ville/ gens deglise et les autres seigneurs de l'universite du dit paucy vindrent au dit roy es faulxbourgs. Et de par le seigneur ludoic de milan luy presenterent la ville et les biens a son plaisir/ Et avec ung riche poile quilz mirent sur luy porte par quatre grans seigneurs/ fut moult honnorablement conduit jusques a la grant eglise appellee de doisme. Les rues estoient toutes tendues de bien riche tapisserie: et si furent faictz et demonstrez plusieurs beaulx mysteres avecques dictiers tant en latin que come en francoys et en lombard. Puis fut en oustre cobaiet le roy jusques au chasteau du dit paucy la ou estoit le pronomme ludoic avecques sa mere qui se receurent en moult grant honneur. Le chasteau est ung tresbeau lieu/ et qui pour lors estoit merveilleusement bien accoustre dispose de tout ce que besoing estoit. Et loignant le chasteau est ung grant parc clos et circuit ainsi que le boys de Vincennes/ Il est bien fourmy de mestairies et des bestes sauvages: comme cerfs/ bisches/ daims/ beufes/ beufiers/ chevaux/ et humains/ chevreaulx/ et autres bestes/ au bout du parc a une religion de l'ordre des Chartreux en laquelle a une belle eglise/ dont la plus part est faicte de marbre. et se portait tout d'adabastre. Le Roy demoura a paurie depuis le mardi .xiiii. iour doctobre jusques au vendredy suyvaut .xviii. du dit mois/ durant lequel temps il visita plusieurs belles choses dignes de memoire. Mais il print honneste congie du seigneur ludoic et de sa mere/ et aussi de ceulx de la seigneurie de ladite ville qui tous se soyent plantureusement employez a luy faire tout bon service et plusieurs honnestes presens. ¶ Le roy apres sa messe ouye partit ce dit iour de paurie et alla disner a Bertoffret puis au giste a castel saint Jehan/ qui est une bonne petite ville de laquelle on luy vint au devant en procession/ fut receu moult honnorablement en portant ung poile sur luy criant tous vive le Roy.

¶ L'entree du roy a Plaisance.

L'entree du
roy a castel
saint Jehan.

Le medy huitiesme iour doctobre le roy fut au disner a requise/ et puis alla au giste a plaisance qui est une tresbonne ville/ de laquelle la seigneurie vint au devant de

luy. Lequel luy receut moult honnorablement & en grant triumphe. En ce lieu vint nouvelles au roy que le petit duc de Milan estoit mort pour lequel il fut bien marry: & luy fist faire ung service en leglise moult honnorablement & solennel. Les principaulx et magistratz de la seigneurie de Plaisance firent plusieurs beaulx dons au roy: & en especial de beaulx frémaiges gros et espes come meulles de moin. Et iceulx frémaiges enuoya le roy iusques en frâce a sa femme la royne: & aussi au seigneur Pierre duc de Bourbon & a sa femme seur dudict roy. Puis il print honnorablement conge de ceulx de la seigneurie de Plaisance pour parfaire son noble Voyage. ¶ Ung iendy. pp. lii. iour dudict moys doctobre le roy Charles partit de la Ville de Plaisance apres quil eut seruy a dieu en oyant sa messe: & alla disner & coucher a s'ensolles Une bonne petite Ville: en laquelle le roy fut treshonorablement receu du clergie des nobles & aultre populaire qui criopent tous Dieux le roy de France. ¶ Le Vendredy. pp. liii. iour doctobre il alla disner & coucher au Bourg saint Denis qui est Une petite Ville la ou fut faicte entree au roy: & le receut treshonorablement. ¶ Samedy. pp. lii. iour dudict moys le roy parfaissant son Voyage alla disner et au giste a Fourmou qui est Ung Village auquel ya Une abbaye. Et aussi est icelluy Village le commencement des alpes & mans qui durent iusques a pontresmola.

¶ De la perfection du Voyage du roy Charles. Viii. au royaume de Naples passant les Villes d'Italie iusques en la cite de Rome.

Ledimanche. pp. li. iour doctobre le roy passa a terrente dit terentoy en la montaigne & puis alla au giste a Lasse ou le roy avec son train furent estroitement logez. Le lundy. pp. lii. iour dudict moys: le roy de frâce passa iusques a Bester qui est Ung Bourg la ou il ya Ung bon chasteau. Le lendemain maridy ensuyuant le roy alla au giste a pontresmola oultre les alpes & montaignes. Et illec vint a luy Pierre de medicio seigneur principal de Florence: lequel acompaigne de ses bons amys promist audit roy de luy rendre a son bon plaisir & service la Ville & le chasteau de Sarsaigne qui est la seigneurie de Florence & avecques ce la Ville & le chasteau de Jasonville ce quil fist selon la promesse. Combien q'les aultres seigneurs Florentins furent aucunement contraites au roy: Mais le seigneur de montpensier le seigneur de Guyse le mareschal de rieu & plusieurs aultres bons capitaines & gens de guerre estoient a lananguard: Lesquelz auoient desia prins plusieurs places & fortresses tant Villes que chasteaulx de la terre des florentins. Les choses faictes le roy se partit de pontresmola: Et apres son departement y eut quelque dissention entre ceulx de la Ville & Une bande des alemans en telle maniere q' ceulx dudict pontresmola en tuerent & blefferent aucuns q' leur fut rendu au retour. ¶ Le mercredi. pp. li. iour doctobre le Roy alla au giste a Host ou il ya Une abbaye: Et le iendy. pp. lii. iour dudict moys: le roy alla en la Ville de Sarsaigne ou desia estoit le mareschal de Guye qui la tenoit en garde pour ledit roy. En icelle Ville vint encores le seigneur Ludovic par devers le roy la ou il vit les monstres des alemans & Une partie de l'artillerie du roy quil pusa beaucoup & puis sen retourna a Milan. Apres que le roy eut demoure audit Sarsaigne terre des florentins iusques au iendy. vi. iour de nouembre il y laissa en garnison le lieutenant du seigneur de Cressol acompaigne de plusieurs gens de guerre. Et puis il alla coucher a Masse qui est Ung tresbon Bourg ou il ya Ung fort chasteau la ou icelluy roy fut treshonorablement receu. Le lieu est bien plaisant & riche: car pres en la grande montaigne sont les perrieres ou sen prent le marbre. Et de ceste place est a plain Ven la haute mer: a emiron de mie lieue pres. ¶ Le Vendredy. septiesme iour de novembre le roy alla a petre sainte Une bonne petite Ville de la terre des florentins quil auantroy fut a ceulx de Venes. En ce lieu a Ung fort chasteau ou le roy laissa garnison iusques a son retour de Naples.

¶ L'entree du roy Charles. Viii. en la cite de Lucques.

L'entree du roy a plaisir.

Le roy au Bourg saint denis.
Le roy a fourmou.

Le roy a pontresmola es alpes.

En debat & moysse des alemans a ceulx de pontresmola.

Le seigneur de Cressol en garnison a Sarsaigne.

Entrée du
roy a Lucques



Ameby. Viii. iour de nouuebre le roy fist son dîner en Vng petit Bourg. et puis ce iour allant en la cite de Lucques | la seigneurie dicelle Ville luy Vint honnorablement au deuant plus d'une lieue loing | cest assa uoir les gens deglise en procession moult reueramment habitez se- lon leur estat. Les seigneurs magistratz & gouuerneurs de la Ville richement Vestuz de draps dor & deours cramoyssi avecques autres riches habillemens & fouritures de plusieurs manieres : lesquelz sei- gneurs acompaignez de Bourgeois commun peuple dicelle Ville & leurs huyssiers por- tans masses dor & d'argent | avec trompettes et clairons en grande habondance se Vin- drent humblement presenter au treschrestien Roy : lequel litz receurent a prince & seigneur en eulx mettans soubs sa bonne garde & protection. Vne en ceste Ville de Lucques fut fait Vng moult honnorable receuil. Les rues estoient tendues & parées par portails triu- phant a l'ancienne mode. Par tout y auoit feux de ioye & croioient tous a haulte Voix. Vi- ue le roy de france auguste. Et ainsi fut tousiours cōbuyt honnorablement en moult grāt triumphe & hōneur iusques a l'eglise cathedrale ou il fist sa deuotion : puis il fut solemnelle- ment loge en l'hostel de l'uesque & moult humainement traicte avec tout son noble estat.

Les seigneurs
de Lucques
et le peuple
se presenterent
au roy.

Entrée du roy Charles en la Ville de Pise.



Edimanche neufuiesme iour de Nouembre apres que le roy eut ouy sa messe il print congie de ceulx de Lucques : & puis alla dîner au pri- marjet de la au coucher a Pise : ou il fut moult honnorablement re- ceu. Auquel lieu ses pources paisans luy firent plusieurs grādes sup- plications & humbles requestes que son bon plaisir fust de les ben- gnerement recepuir a sa clemence & misericorde : pour les prendre & te- nir a faulx seruiteurs & humbles subiectz : a cause que les Floren- tins leur tenoient trop grande rigueur : Tant que litz estoient sans liberte : pourquoy le roy leur feist aucune bonne & prudente respōce : dont litz se tindrent pour bien contenu.

Entrée du
roy en la ci-
te de pise.

La situatiō
de la Ville de
pise.

Le beau cy-
mitiere de pi-
se.

La Ville de Pise que Deulent tenir les Florentins est Vne belle Ville situee sur le strem- ue de Arne | qui est Vne grosse riuere sur laquelle ya Vng grant pont : & est prochaine de la mer. En ceste Ville a deus fortes places que le roy alla Visiter : & les trouua abondā- ment garniz de tresbonne & grosse artillerie. En icelle Ville de Pise est aussi Vne tresbel- le eglise. Il ya pareillement Vng grant cymitiere long & carre & plus beau que on peust regarder : il est tout couuert par dessus & tout painct des plus riches painctures qu'on scauroit point veoir. Lesquelles painctures sont bien estimees auoir couste a faire pl- de trente mille ducatz. On dit la terre de ce cymitiere auoir este apportee de Hierusalem par la mer & fut prinse a l'entour du ppre lieu ou fut crucifie nostre souverain seigneur Iesuchrist au mont de Caluaire. Le lundy dixiesme iour de Nouembre le roy Charles apres sa messe partit de la Ville de Pise & alla dîner au pont Lodere : & puis au giste a Employ. Marby Vnziesme iour dudit moys de nouembre | le roy Charles alla iusques au pont de Lyne a deus lieux de Florence : auquel lieu se iourna iusques au .xv. iour de celluy moys. Durant lequel temps vindrent a luy plusieurs ambassades : tant de De- nise de Senes que de Florence. Car les Florentins cuiderent prendre Pierre de medice pour ce quil auoit mis le roy de france et ses gens es Villes dessusdictes de Sarzaigne et de Fasonille. Par quoy le mareschal de Gye & l'uesque de saint Malo avec aucuns chā- bellans du roy & autres plusieurs furent audit lieu de Florence : pour prendre les logis du roy a quoy litz consentirent tous : et fut fait tout appointement. Et ce fait le roy se par- tit du pont du Lyne et alla dîner pres de Florence en Vng beau palais lequel appar- tenoit a Vng seigneur dudit Florence appelle L'appon.

Le roy au
pōt du cyme.

Ambassa-
deurs enoyez
au roy de
Denise. Se-
nes & florence.

Entrée du roy Charles a Florence | qui est Vne tresbelle Ville.



L'undy. p. Du iour dudit moys de nouembres le roy Charles fist son en-
tree en la ville cite de Florence moult honnorablement. Les seigneurs
de la seigneurie de Florence suy furent au dauant moult triumpfans
en grant honneur ainsi quilz sceurent bien faire: & se occurent reuer-
ment. Et apres tout leur deuoir fait: ceulx seigneurs de Florence et leur
trahy entrerent les premiers en lad. ville. Et incontinent apres eulx les bandes des ar-
mes commencerent a marcher moult fierement: chascun en bel ordz iusques bien en-
uiron le nombre de ses mille. Cest assauoir que premierement estoient ceulx qui portoyent
les conleurines: apres ceulx qui portoyent les pieques: ceulx qui auoyent espees a deux
mains: & ceulx portans les halberdes. Et estoit a chascun d'iceulles ses bandes fournies de sei-
gnes banieres & guidons despoyez auer tabourins & frustes selon leurs pays & cōtres.
Auer iceulx allemands estoient bien armez le seigneur de Nevers Angiers de cōtes. Le
Baillif de Blois: & le grant escuyer desuyvis de la royne. Apres entrerēt les archiers des
dominance en ung bien grant nombre: apres eulx les hommes d'armes tous bien ar-
mez & honnorablement montez sus leurs cheuals acoustrez de barbes iusques au na-
bis de huyt cens lances qui estoit grant triumphe a veoir. Et en la compaignie d'iceulx
hommes d'armes auoit force de trompettes: clerons: cornetz: & tabourins qui faisoient re-
tentir les yates. Apres entroient les deux cens arbalistriers: et puis les archiers de la
garde tous & chascun d'eulx a pied & en belle ordonnance armez de brigandins: garbebras
gorgerez: & cōtes salades chargez d'bonne orfauerie: auerques aussi leurs arcs: & trouffes
espees & dagues poignantes: ilz auoient leurs hocquetons d'orfauerie moult richement
faiz d'estoient tresplaisans a veoir: dont les yates estoient esmerueillz: car ilz estoient
tous beaux & puissans hommes. Et apres eulx entrerent leurs capitaines. Cest assa-
uoir le seigneur de Cressol: Claude de la Chartre & son frere: le seigneur Conquerbour-
ne lieutenant du seigneur Daubigny tous armez en nobles piousse & bien richement acou-
strez de tresbelle & riche orfauerie. Apres venoient les cent gentilz hommes de l'hostel du
roy mieulx en point que on ne voit iamaiz: estoient tous moult bien armez & montez
sur cheuals excellentement barbez de diuerses parures. Ung chascun selon leurs com-
mandemens ou autrement leurs blasons de armericiz estoient acoustrez de plumars de mes-
mes: de mantelins seons de diaps dor: de velours ou satins decoupez chargez de riche or-
fauerie. Leurs paiges archiers & coustillers montez aussi sur gros cheuals portans
leurs conleurs lances. & apres les gentilz hommes entroit & marchoit ung grant nu-
bre de beaux gallans laquetz: toz richement habilz de diaps dor: de velours satin ou taffa-
tas pour le moindre d'iceulx. Ilz tenoient belles rapieres en leurs mains & chascun ung po-
gnant a sa ceinture. Et ainsi honnestement acoustrez estoient toz a l'entour du roy: lequel
estoit moult richement acoustre & monte sur ung beau cheual aussi barbe & pare de mes-
me d'ung fin diap dor riche & plaisant. Sur luy estoit ung moult riche poite d'estoit por-
te par quatre des plus grans seigneurs de lad. seigneurie de Florence. Le grans escuyer desuyvis
estoit deuant iceulx roy. Et apres luy vintent les grans princes & seigneurs tant du sang
royal: de les cheualiers de l'ordre moult richement armez: & leurs cheuals barbez. Apres
entroyent les pensionnaires du roy: d'estoit tant des belles bandes & compaignie d'iceulles en-
tree. Les rues de Florence estoient parrees & tendues de tresriche tapisserie. Et au premier
portail pour triumphe seigneurie de lad. ville estoient sus eschauffaus les plus bel-
les dames de Florence richement vestues: & habillies de diuerses facons d'habitz: come
Florentines: Veneziennes: Espagnoles: Rommaines: Veneziennes: & Lombardes.
Et y auoit plus oultre par lad. ville plusieurs beaux mistres & dictiers faiz en la-
tin & en francoys en la louenge dudit roy Charles: lequel fut tousiours ainsi honno-
rablement conduyt iusques a la grant eglise cathedrale d'iceulles cite la ou il fist ses vi-
uiz.

l'entree du
roy Charles
a Florence.

L'ordre des
grs d'armes
du roy en-
trant a Flo-
rence.

Les arbalis-
triers & ar-
chers & les
capitaines.

Les cent gen-
tilz hōes de
l'hostel du
roy.

Les laquetz
de l'armee
du roy.

Les pension-
naires du
roy.

L'honneur &
habituatio
des dames
de Florence.

Le roy a salt
cassant.

De picus co
te de miran
duse. et de an
ge politian.

L'entree du
roy a senes
la Vieille.

Le roy char
les a senes
la Vieille.

L'entree du
roy a aigue
pendante ter
re du pape.

L'entree du
roy charles
a Viterbe
terre du pa
pe.

sons a sa bonne deuotion. Et puis il fut encores mene iusques a son logis en l'hostel du
premier nomme Pierre de medicis qui tousiours se estoit entremis et occupe a son bon seruice.
Le roy Charles sejourna a Florence depuis le .vii. iour de Nouembre iusques au .xx. iour
d'icelluy moys durant lequel temps il faisoit bonne chiere soy aliant avecques les
florentins. Il visita aussi plusieurs sabbies eglises et speciallement l'annona: de l'eglise
de luy fut monstree et descomerte a plaince quil nest fait guerres souuent. En ceste eglise
se qui est des iacobins a peus de Deutz et en grant nombre que on na point deu en autres
eglises. Le Vendredi .xx. iour de novembre le roy se partit honnorablement de Flo
rence apres quil eut ouy la messe et alla au giste a saint Cassant. Dng peu de tps apres
lesan picus conte de miranduse yssa de nobre sang tres renommee orateur et admirable
philosophe estant apins en plusieurs langues mourut et trespassa a Florence environ le
xx. an de son age et fleur de jeunesse. Et parallèlement dng peu deuant estoit trespassse
audit Florence Ange politian homme tres eloquent et illustre de langue latine.
Le dimanche .xx. iour de novembre le roy demoura a saint Cassant et puis il se par
tit le lendemain matin apres ouy messe et alla au giste a pomigibon qui est une petite
ville la ou il fut receu en grant honneur eriant Dieu le roy de france.

L'entree du roy a Senes la Vieille que on dit en Italie Veice.



Le mardi deuyiesme iour de Decembre le roy Charles disna a l'abbaye
de aye pres d'ung lac et apres disner fist son entree a Senes la Vieille. Les
seigneurs de leglise nobles citadins bourgeois et autres manans a Sa
ntians dicelle ville luy furent au deuant dune grosse fiere ilz estoient to
richement vestuz et habitez come dune soye. La ville estoit bien richem
ment tendue et parée de tapissierie et autres anciens paremens. Les seigneurs de Se
nes en signe de feaulte et bonne amour au roy auoyent faitz offer et despendre les parties
hors des gens de l'entree de la ville la laisserent ouuerte en ceste maniere: eulx disans pr
effeurez du roy et de sa garde que de tenir leurs portes closes. A son entree luy fut faitz
dng aussi grant honneur et obryssance que en ville ou il auoit passe et croient tous a
haute voix. Dieu le roy de france Auguste. Ilz luy firent dons et presens comme a leur
prince et souverain seigneur. Et bref le roy et son estat y furent tous moult bien traitez.
Le roy sejourna et demoura en ceste ville de Senes la Vieille depuis le mardi deuyies
me iour de decembre iusques au ieuhy ensuyuant. Le Vendredi cinquiesme iour dudit
moys le roy sen alla a saint Elerico et le samedi .vi. iour ensuyuant il alla disner a risour
ce et de la au giste a la paille qui est dng lieu ou sont seulement quatre hostelleries et a sen
tour bien d'agere de mauvais garçons. Le dimanche .viii. iour de Decembre apres que
le roy eut ouy sa messe il se mist a prendre pape et fut au giste a Aiguependante qui est
une ville en la terre du pape le roy y fut receu honnorablement et loge en l'hostel du pape.
Et en ce lieu demoura le roy et son artillerie avec luy iusques au mardi .ix. iour de decembre
quil se partit dicelle ville et alla disner a Bressaigue et puis au giste a montfalcon ou sont
les bons vins transalpins. En ceste ville de montfalcon fut honnorablement receu le roy
Charles de tout leur possible croient tous. Dieu le roy de france Auguste.

L'entree du roy Charles. Vill. a Viterbe qui est la terre du pape.



Le samedi dixiesme iour du moys de decembre le roy entra dedens Viterbe qui
est en la terre du pape la seigneurie dicelle ville fut au deuant de luy moult
honnorablement: ilz firent parer p les rues et tendre de tapissierie. Le roy fut
loge a l'hostel de seulesque et y demoura depuis le mercredi dixiesme iour de de
cembre iusques au .x. iour dudit moys durant lesquels temps passeret oultre
les gens darmes de l'armee du roy des freres avec toute l'artillerie. Le cha

leau dicelle Ville de Viterbe fut adoncques mis en la main du roy: & y demoura en gar-
nison Vng nomme Sabache & tous les archiers des toilles aureques sur iusques au re-
tour dudit roy. En ceste Ville est le corps de sainte Rose en chair & en os en Vne reliquie
de dames. Il ya aussi semblablement en icelle Ville Vne moult belle & somptueuse fon-
taine qui est assez haute esleeue & bien politement construite de laquelle en sourd & ycit
eau moult clere & dune par trente deux lieux comme cors & tuyaups de metal. Estât
le Roy audit Viterbe: il enuoya le seigneur de la trimoille par deuers le pape Alexandre
VI. Lequel pareillemēt enuoya par deuers ledit roy aucuns cardinaux de couronnes
& confesseurs. Le tēdy & iour de decembre: le roy ouyt encores la messe a Viter-
be en laquelle demoura le roy depuis ce lundy iusques au vendredy. p. iour du dit moys
de decembre. Le vendredy le roy fut disner & coucher a Biesangue Vne bonne petite
Ville ou il ya Vng fort chasteau qui pour lors estoit au seigneur Sirgille de romme: le-
quel enuoya son bastard en icelle Ville au roy pour luy offrir liberallement toutes ses
Villes places & fortresses a son bon plaisir & vouloir: le roy sejourna en ce lieu de Bie-
sangue depuis le vendredy. p. iour de decembre iusques au mercredy ensuyuant. En
ce temps durât le pape Alexandre. VI. enuoya par deuers le roy pour ses legaults & am-
bassadeurs le cardinal de saint Pierre ad Vincula le cardinal de Luteri le cardinal de
Montecat le cardinal saint Sebon le cardinal de saint. Ferio le cardinal. Aseante & le
cardinal de Lorete son confesseur: son premier chambellan & son secretaire: lesquels fu-
rent & assisterent tous avec le roy & son bon conseil la ou fut cōclud et delibere le passat-
ge du roy a Rome & de tout laffaire du pape. Et durant ce temps le seigneur de Ligny
et autres menerent les alemans iusques a hostie qui est Vne bonne petite Ville oultre
le Tybre sur le port de la mer. Enuiron la duenerēt du roy Charles en la cite de ro-
me Vne partie des murailles du chasteau saint Ange audit romme tresbuches & cheus
iusques a terre dont les rommains furent espouventez: croyans ce fait estre aduenu pour
aucune future demonstrance: et mauuais presage. Et aussi le duc de Calabre retira
son armee quil auoit: & sen alla hors dudit romme.

Narration des Vertueux & nobles faitz au treschrestien Roy Charles
huytiesme en la sainte cite de Rome. Et par le pays de champai-
gne iusques en la cite de Naples.

Le mercredy dernier iour de decembre lan que dessus mil quatre cent quatre Vingt
et. viii. le roy entra en la cite de romme par la porte flamme pres l'eglise de sainte
marie de populo: & alla loger au palais de saint Marc qui est Vng tresbon lieu & spa-
cieux que fist faire le pape Paulte deupiesme: qui fut Rommain. En la court de cedit
palais fut mise & adreesee l'artillerie du roy qui donna grant crainte aux rommains:
le roy sejourna et demoura a Rome depuis le dernier iour de decembre iusques au Vingt
cinquesme iour de Janvier durant lequel temps icelluy treschrestien roy visita plusieurs
saints: lieux & deuotes eglises de ceste cite la ou il fist & presenta plusieurs beaux dons
et offrendes pour lhonneur de dieu: en ce temps pour traictier de paix le roy enuoya par
deuers le pape Alexandre: le seigneur de Basse le seigneur de Foly: le seigneur de Li-
gny & le mareschal de Guy: lesquels eurent avecques eulx en leur compaignie maistre
Jehan de cely confesseur du roy treschrestien & excellent docteur en sainte Theolo-
gie: lequel dangiers & dangers pour son nome langaige et par de oratoires au luy: le pape
en fist moult grant estime: Car il auoit bon sens et puidence dont fut cause du bref ap-
pointement qui fut entre ledit pape & le roy. Estantz les francoys dedens Rom-
me et creus de l'armee tous logez en diverses parties: fessent Vne grande noise et com-
motion en la rue des iuis: par la place iudee audit romme: en telle maniere quil y eut
plusieurs iuis tuez & leur sinagogue pillée. Et pareillement furent adoncques aucuns

La belle fon-
taine a Vi-
terbe.

Ambassa-
deurs du pa-
pe Alexan-
dre. VI. au
roy Charles

Le Roy fut
loge au pa-
lais de saint
Marc.

Le roy fist
deffert rois
gibetz parti
luy. ures de
dens rōme.

Le palais d
solisee.

Leuesque de
saint mar
cardinal.

Le roy qua
rit des esco
lles a rōme

et esse solen
nelle dapa
ps et ydo ge
neval cōm
mūse.

Le fer de la
lance dont ie
suschrist eust
le coste pce.

Passes et occis du party des francoys: d'iceux et incommodement le roy fut grandement
marry. Pourquoy il donna charge au mareschal de France de faire iustices. Et tant que
pour ce fait y en eut aucuns pendus: et estranges aux fenestres d'une maison entre les
quels y en auoit deux moys d'ung de Cour et autres pays. Et depuis ce cas ainsi adue
nu le roy Charles fist hardiement d'iceux et d'iceux iustices par d'iceux pour pendre et estr
ger tous malfauteurs dedens la Ville et de Rome: desquels iustices y en auoit d'ung
au milieu de l'Ampe de fōar qui est le plus beau lieu de Rome dont les romains
furent mis en trainte: et moult grandement esbahys. Le iour de p. l'our d'ung moys de
Januier: le roy alla Voir Venir les bestes pitieres: comme beufz: dachies: et tan reme
qui estoient chassées a force de chiens en une grande place: puis furent icelles bestes
menées parmy la Ville tousiours courant et attachées a cordes. Et est la maniere de
Rome pour ce qu'il y en aient la chair en est de plus tendre et meilleure. En ce mesme
iour le roy fut Voir le grant palais de rofesse qui est moult grande chose a Voir com
bit qui soit par la plus part destruit et mis en ruine. D'icelle de p. l'our d'ung moys de
de Januier: le roy ouyt sa messe a saint Pierre de Rome soing du palais d'icelle saint
Marc. Et ce iour me iour fut fait bonn patz et accord entre le dit pape Alexandre et le
bon roy Charles huitiesme tellement que des lors le roy demoura au palais de saint
Pierre au logis du pape y fut encores plusieurs iours. Et tant que le pape fuy parsen
tu son palais: et le chasteau saint ange a son bon plaisir. Le iour aussi fut fait a ce
Cardinal leuesque de saint Malo. Et en ce temps le cardinal de Senes se partit de rō
me pour aller a Milan. Le dimanche dix huitiesme iour d'icelle moys de Januier: le roy
ouyt sa messe en la chappelle du pape qui est tresbelle et richement paincte. Et ce prop
iour le pape fist monstrier au roy et a ses gens la sainte face de nostre seigneur Jesuchrist
dicte la Deconique qui est en l'eglise saint Pierre. En ce lieu estoient plusieurs catho
liques qui par bonne conteltion: croient a dieu misericorde. Le lendemain qui estoit l'un
dy fut consistoire du pape et du roy et des cardinaux. Le mardi de p. l'our de Januier
Le roy se confessa puis assista deuotement a sa messe en la chapelle des roys de France.
Et ce fait il sana et guerit plusieurs malades des escrouelles. Ainsi que sa ppe ver
tu. Dequoy Voir furent moult esmerueillés les ytalens. Le iour mesme pareillement
le Pape Alexandre dist et celebra une haute messe moult solemnelle a chat et note de mu
sique. A laquelle fut et assista le roy avec plusieurs grā seigneurs de son tresnoble sang
et autres. Le pape en entrant a l'eglise saint Pierre pour Venir a celebra messe estoit
pour lors acompaigné de p. l'our d'ung moys de Januier: trente archeuesques trente euesques et tren
te abbey sans plusieurs autres seigneurs d'eglise cōstituez en dignitez apres ceste mes
se dicte le pape et le roy et tous les seigneurs tant deglise que de temporel se partirent du
cueur de l'eglise et vindrent Voir la dicte sainte face de nostre seigneur qui p. l'our d'ung moys de
que fut adoncques monstree trois fois et tant le peuple misericorde. Apres fut mon
stree le fer de la lance dont Jesuchrist eut le coste perce. Et ce fait le pape Alexandre
seant en sa chaire et reuestu en pontificat fut porte comme on a de coustume depuis saint
Pierre iusques en ung lieu general deuant icelle eglise pour parfaire et donner la plu
miere benediction au par bon general qui auoyt ottroyé au roy de France lequel estoit
tousiours et de coste luy et suruamment ses Cardinaux et les autres seigneurs de l'eglise.
Et adoncques le pape Alexandre ayant sa main seueste sur l'espaule du Roy or
bonna et commanda dire a ung chascun se confiteoi. Et quant chascun eut dit: le pa
pe dist Misereatur. etc. En donnant a tous vray confait et repentans par bon general
de peine et de compte et absolution planiere. Ainsi comme en l'aymbise. Et puis le pape
fist reciter icelle sa planiere absolution en trois langages: C'est assauoir latin fran
coys et ytalien. Le propre iour pareillement le pape anoyt a son le roy char

de fides pour empereur de Constantinople. Le mercredi. ppi. iour de ianvier apres
que l'on en feut a dieu fut tenu consistoire du pape du roy et aultres grans seigneurs
pour aucune chose secrette. Et le iedy. Vendredi. a samedy. le roy visita plusieurs egli-
ses dedens romme. Et mesmes de sept principales en faisant sa deuotion. Le dimanche
xiii. du mois moyses pape et le roy cheuauiherent ensemble moult honnorablement et en
grande triumphe et signe d'amour par ladite ville de romme et allerent a leglise de saint
marc hors des murs deulxant ensemble par tresbonne familiarite. Le pape luy monstra
plusieurs nouvelles choses et antiques par dedens la ville et aux champs. Le lundy
marc. et mercredi. le Roy visita deubtemment sainte Jehan de latran. Sainte et acie
maior. et sainte sebastien. trois des sept principales egliques. puis is fut aux trois fon-
taines ou saint Paul fut decapite. Il fut veoir a la porte latine ou saint Jehan leua-
giste fut boulu en huyte. puis fut de la sembla bleme ou saint Pierre fut crucifie.

Comment le roy partit de Romme et comment il passa par les vil-
les en faisant son voyage de Naples.

Le iedy. ppi. iour de ianvier. le roy oynt messe a saint marc. Et puis ac-
compaigne de ses pensionnaires. cent gentils homes deus cens arbalestriers
Gascons. six mille allemands en une bande. et ppi. cens lances quilz se mar-
choient par les rues de Romme sen alla disner. au palais du pape pour hon-
norablement prendre congie de luy. de quoy le dit pape aspendre et plusieurs aultres sei-
gneurs communs furent grandement esmerueillés. car de long temps nauoit este veu
issue de prince en telle multitude et si grande abondance de gens darmes sans plusieurs
aultres bandes et compaignies qui desia marchoyent a l'auangarde avec l'artillerie qui
estoit deuant. Le pape aspendre donna sa benediction au roy a son departement. Et pour
l'accompagner iusques a Naples il luy donna son filz Cesar le cardinal de Valence la
grande. et si luy donna pareillement sixim le frere du Turc pour en disposer a son bon pla-
isir. Et ainsi partirent de romme le roy et sa filz du pape et le turt sixim. et allerent au q-
re a marigne une ville desoulonnays. Le Vendredi. ppi. iour de ianvier le roy fut
au giste a Belistie et fut loge en hostel de luesque la ou il sejourna iusques au. lili. iour
de feburier. et ce temps durant le dit filz du pape Alexandre se desroba secretement par
nuyt et retourna au pape a Romme lequel avec son filz se parurebent du serment q-
ils auoient faict au roy de franco. Et pareillement ne tarda gueres que ledit turt sixim
mourut. car on l'auoit donne au roy tout empoisonne. Le samedy dernier iour de Jan-
vier. furent prins d'assault la ville et le chasteau de montfortin pour le roy estant tous-
iours audit belistie duquel lieu il partit le marc. lili. iour de feburier. et alla a ville m-
et le mercredi a florentine. Le iedy ensuyuant. V. de feburier le roy oynt sa messe a flo-
rentine. auquel lieu vint a luy ung tuis. qui de son bon gre luy requist estre baptise. ce
quil fut faict par luesque Dangiers et le tint ledit roy sur sons bras luy donna son
nom Charles.

L'entree du roy Charles a Verdic.

Le Vendredi. vi. de feburier le roy entra dedens Verdic et luy estoient venus
au deuant ses seigneurs de leglise. les nobles et aultres quilz le conuoyerent ius-
ques a son logis avec d'archettes. summatrices et clerges. car ilz auoient
apporte le chef de sainte marie Jacobe seur de la vierge marie au deuant du
dit Roy qui estoit belle chose a veoir. Le lundy. ix. du dit mois de feburier le Roy alla dis-
ner a basat une belle place et bien foite. puis il alla veoir le siege qu'on tenoit pour luy
deuant le mont saint Jehan qui estoit une forte place ville et chasteau bien garny de
viures et aultres choses necessaires a la guerre. Mais non obstant quelque deffense
furent prins la ville et le chasteau pour le roy sans y auoir seulement tuez que environ
ppp. hommes du party des francoys. Et en icelle ville et chasteau furent par compte

Le roy char-
les fut saisi
et neme epe-
teur de la
stantinoble.

Le departe-
ment du roy
charles d'ro-
me pour tirer
a Naples.

Le roy a Be-
listie.

L'entree du
roy charles
a Verdic.

Le siege et la
prise du
mont saint
Jehan.

La fuite du
duc de cala-
bre.

Entrée du
roy Charles
Dit. a sainte
Marie d'or-
tege.

La venue
des seigneurs
de Naples
vers le roy
Charles.

Pongereat
lieu de plat-
ance.

Des gardes
et munitions
de Pongereat.

uez et occis sept cens. xl. homes. Et conséquemment marcha. toujours le Roy auant
exploictât son voyage et passant par aucunes villes en certaines iournées fuit toujours
deuant luy le duc de calabre avec son armee. Et tant q le vendredy pui. iour dudit moys
de feburier le roy passa en la ville daquin de laquelle fut ne le docteur saint Thomas
Daquin de l'ordre des freres prescheurs qui fut yssu de noble sang. Et le samedi ensuy-
uant le roy fut et passa a saint Germain moult forte ville et fort chasteau auquel indies
sestoit tenu le grant roy Charles frere du roy deph de france la ou il tenoit fort cōtre ses
ennemys. Car ce lieu est le passaige de toutes les parties de la fin de la terre de par de la.

Le dimanche. p. d. iour de feburier le roy fut au giste a Vinagre. et le lendemain ensuy-
uant a sainte Marie de correge la ou le roy fut honnorablement receu des seigneurs de se-
gise/nobles et autres du commun populaire dicelle dicte ville et la vinrent nouvelles au
roy que le duc de Calabre sestoit pty et retire de cappe/mais q y auoit laisse aucuns capi-
taines avecqs leurs gens d'armes et artillerie pour resister a l'encontre de luy. A quoy fut
pourueu saigement car quant le roy eut cheuauche se marchoy ensuyuant iusques a Lappe/
ceulx q ledit duc de calabre auoit laisse dedens la ville et le chasteau dudit Lappe/Vin-
dient honnorablement par deners le Roy luy presentans les clefs de la ville et se pria que
son bon plaisir fust y aller en psonne ce quil leur promist. et se fist. Le mercredi. p. d. iour
dudit moys de feburier le roy fist son entree dedens la ville de Lappe/ou il fut re-
ceu moult honnorablement avec toz les nobles princes et seigneurs de son train et plusieurs
autres gens de guerre chascun bien en point et armez q fut moult noble chose a veoir et de
quoy tous ceulx du pays furent grandement esmerueillez: le roy fut loge au chasteau et en
feist a son bon plaisir. Le lendemain Jendy ensuyuant le roy apres seoir a dîner fut disner
et au giste a Derse/auquel lieu la plus grande partie des nobles de la cite et du pays de
Naples vindrent le lendemain par deners ycelluy roy Charles pour le saluer en luy cer-
tifiant comment le roy Alphonse et le duc de calabre estoient en fuite et hors dudit Na-
ples. Et en ceste assurance luy presenterent les clefs de la ville et les hommes pour en
faire a son bon plaisir: et des lors y alla le seigneur mareschal d'Orte et autres grans sei-
gneurs avecques ceulx de Naples pour prendre au fait du logis du Roy et adviser de
son armee et ce iour fut prins et mis a rancon le seigneur Dergise conte de Potillame.

Quel est le lieu de pongereat. et comment le roy Charles y dîna.

Le samedi. p. p. iour de feburier le roy apres la messe ouye fut disner a ponge-
reat qui est vng beau lieu de plaisance assez pres de napes/et auquel sont plu-
sieurs belles choses a veoir comme maisons escarpies et belles fontaines en
diuers lieux. tant est le lieu a belles ymaiges de si albastre: il y auoit abbe-
ques la dedens de toutes manieres d'oyseaulx tant de la mer que d'autres lieux comme
papegautz vers et gris/satrans perdriz/paons et autres plusieurs. En ce lieu de ponge-
reat a vng parc tout circuit de muraille plus grant que le boys de Vincennes pres Pa-
ris: lequel est tout remply d'arbres fructiferes et especiaulx comme Dangers/dattiers
qui portent les palmiers/oluiers/cipres/pins/grenadiers: rosiers blancs et vermeils en
grande quantite: pomiers: poiriers: pruniers: de toutes sortes: et plusieurs autres arbres
de tous nouueaulx fructz. Grans commarins: marisotaines: oreilletz: girostiers herme-
ries et fleurs de toutes sortes: avecques toute diuersitez d'herbes et estranges rameaulx
metaisries en la closture: grans signobles blancs et claretz: la ou croist vng grec et latin
assez pour cueillir mille pipes de vin. Il ya dedens ycelluy parc cappitaines et autres
gens d'armes ordonnez pour garder les bestes: comme cheuaulx: iumens: haratz: mulles
muletz: et asnes: Lerses. bisches: dains: lieures: Lomins: Beufes: Beuffes: Daches: por-
ceaulx: et tout autre bestial: chappons: Pouilles: Dysons: cones: princes et saulnaiges.
Et en ce lieu auoyt vng four a faire cuire les oeufs de pouilles pour faire petites por-

de sans estre couuez par aucune poulle ne aultre oyseau quelconques. Et sembla-
blement en ce lieu a plusieurs nobles gentillesses. Le lundy de samedi fut conduyct et
mené l'artillerie du roy dedens la Ville et cite de Naples et vindrent de recueillir les seigneurs
dudit Naples par deniers le roy audit lieu de pongerat.

Artillerie
du Roy.

Comment le Roy entra dedens Naples sans faire solennelle entree
pource que aucuns chasteaux et places dicelle Ville estoient encores te-
nus et occupez par aucuns du party de Alphonse.



Le dimanche. xxii. iour de feurier le tresnoble et Victorieux roy Char-
les. Viii. ouyt la messe deuotement a Pongerat. et apres disner entra
dedens la Ville et cite de Naples sans adoncs faire aucune solennite
d'entree. Combien toutesfoys quil fust honnorablement receu des sei-
gneurs de la Ville. et fut loge au chasteau de capone en la Ville de Na-
ples qui est ung fort lieu et maison de plaisance a Veoir. Surquoy
peult estre icy note que audit Naples a quatre chasteaux tant en la
mer que en la terre. Le premier chasteau capone. le chasteau Notre qui est assis en
terre et en mer. la citadelle ioignant le dit chasteau. et le chasteau de toue qui sied en la
mer sur ung roc. Et oultre plus est une grosse tour nommee piecfaulxhay. et entre iceluy
chasteau a sur ung grant roc en la mer ung aultre fort chasteau. auquel a une gros-
se tour bien forte et de bonne deffence. Au dessus de Naples est une abbaye assez forte et la
quelle regarce en la Ville. comme en une maniere de chasteaux. et est assez pres des char-
treux. Le mesme iour. xxii. dudit moys de feurier furent faictes les approches de l'artil-
lerie pour assieger le chasteau Notre. qui est a dire chasteau neuf. Le lundy. xxiii. de fe-
urier fut fait ung assaut a la Citadelle qui fut merueilleusement batue de l'artillerie
des frâncs. Le mardi fut prins et gaigne d'assaut ce dit lieu de la citadelle qui estoit une
forte et puissante place. laquelle seruoit comme de basse court audit chasteau neuf. car
au par derriere deuers le chasteau estoit haultz et profonds fosses. faictz a fons de cume.
et du coste deuers la mer estoit une chose imprenable. Et ainsi elle ne pouoit estre assie-
gee fors deuers la Ville. dont elle fut prise et gaignee. en ceste Citadelle furent trouuez
plusieurs grandes et grosses pieces d'artillerie de diuers metaux. et semblablement ung
merueilleux nombre de tous biens seruans a la guerre. bastons harneys et aultres plu-
sieurs choses. En telle maniere que on fut bien le space de six iours a entrecer tousiours
grans biens a toute diligence. Le mesme iour vint faire hommaige au Roy la duchesse
de Massie. qui amena sa fille avecques elle. Le mercredi. xxv. de feurier le Roy ouyt
la messe a la nochie de Naples. et apres disner luy acompaigne du seigneur de Mont-
pensier et aultres seigneurs de son tresnoble sang fut a Visiter le dit lieu de la citadelle.
Et vit comment ceulx qui hastiement festoient retirez dedens le chasteau neuf. quant
elle fut prise auoit brusle les faulxbourgs dicelle place ou furent destruites plusieurs
bonnes maisons. Le lendemain qui fut Jeudy ceulx du party contraire estans audit
chasteau nous requierent a parlementer. ce quil leur fut octroye par le roy. et furent depa-
tes pour les ouyr parler. Le seigneur Angilbert de cleues. le seigneur de signy. le baillif
de Bilon. et le grant escuyer de la royne. Et tant parlementerent ensemble quilz eurent
treues. Vingt quatre heures dedens le dit chasteau durs. lequel temps demanderent
sortir leurs biens et bagues saulues. ce quilz leur fut octroye. dont fut recommence a
les batre de l'artillerie. bombardes. canons. serpentines et aultres bastons plus fort que
deuant. et furent faictes approches si tresmerueilleuses que piteuse chose estoit de veoir
la ruine et demostre dudit chasteau neuf. Et adonques ceulx diceluy chasteau voy-
ans ceulx estre tant piez. par les francs getterent une grosse pierre d'artillerie. de-
quoy la pierre vint eschoir dessus la nef de l'eglise des freres mineurs de l'observance.

Le nobil et
les nobles des
chasteaux
de Naples.

Assaut des
frâncs a la
citadelle de
Naples.

Le roy char
les en son sie-
ge au cha-
steau noue.

Les seignrs
francops en
uoiez du roy
au chasteau
de Loue.

Le roy et le
prince de cha-
rente a ples
ensemble.

Les seignrs
francops co-
mis a depa-
tez a la gar-
de du chaste-
au de Loue.

laquelle nef fut toute froissée et rompue sans faire mal a personne: et si estoit adoncques plusieurs gens en ladicte eglise. Le roy Charles fut en son siege de ce chasteau. Lors en propre personne dont ce voyant ses ennemis requierent de resche auoyr treues pour parlamenter ce que leur fut encoires ottroye: et dura tout leur plement iusques au mar- dy troiesiesme iour de Mars. Et lors promirent quilz se rendioient au roy de France se leur roy Alphonse ne leur Denoit donner secours en ladicte place dedens le samedi pro- chain ensuyuant. Et pour ce faire donneret en ostage au roy quatre hommes des plus gens de bien qui fussent entre eux. Et quant ce dit iour fut venu on recommença de re- chief a les battre tousiours plus fort. Parquoy ilz furent cōtrainctz de tout abandonner: et se rendirent a la bonne Voulente du Roy. Lequel les receut benignement en toute telle sorte: quilz furent trestoutens de luy et incontinent furent mis dedens le chasteau bons capitaines et gens darmes francops pour le bien garder. Et aussi les biens de ce lieu desquelz y auoit tresgrant nombre. Le mercredi quatriesme iour de mars enuidi lau- be du iour: le roy feist consequamment mettre le siege au chasteau de Loue: qui est a dire chasteau de Loue. Lequel fut merueilleusement batu d'artillerie que les pierres tomban- tes en la mer chassoient et tuoyent les poissons. Parquoy apres Despres enuiron cinq heures ceulx du chasteau demanderēt treues pour plamenter ce q le Roy leur ottroya estant la present: lequel leur enuoya le seigneur de Joie et le seigneur de Violant pour scauoir leurs intentions: ce dequoy ilz firent rapport au roy estant en son soupper au des- sus dit chasteau de Laponie son premier logis: et ce mesme iour le roy estant a Pögerent la fille de ladicte duchesse de Massye estoit en la presence de sa mere mōter sur Vng cour- tier de pouille: lequel a bride amaterelle le feist courir et eschader quatre ou cinq longues courtes: et puis encoires le fist gturner. Viter sauter: et faire penades aussi bien ou mieulx que le meilleur cheuaucheur de tout le pays. Le Jeudy cinqiesme iour de Mars le roy apres ouyr la messe (ce quil faisoit par Vng chascun iour sans faillir en diuerses eglises) alla comme Baillant prince Voir et Visiter son siege deuant le dict chasteau de Loue: la ou luy estant es trenchées de son artillerie bien acoustre comme Vng notable prince et tres- bon gendarme: le prince de Tarente le Vint humblement saluer et parler en telle ma- niere quilz parlerent ensemble assez longue espace: les seigneurs du sang et autres Vng peu separez. Car le Roy estoit tousiours bien acompaigné en tous ces affaires. Leurs parolles finies le dit prince de Tarente print congie du roy et retourna en sa gallee qui estoit sur mer pres le logis d'iceluy Roy ou estoient en ostage pour luy iusques a son retour le seigneur de Signy: le seigneur de Guyse et le maistre d'hostel Charles de Bullac: ausquelz par les grs dudit prince furent monstrez plusieurs belles gentilleses et ioyeu- setez en ladicte gallee: et si leur fist moult honorable chere le dit prince quant il fut retour- ne de parler au roy: et puis au departir leur depia amiablement faire ses humbles re- cōmandations a iceluy seigneur ce quilz firent de tresbon cuer. Le Vendredi sixiesme iour de mars entrerent pour le roy dedens chasteau noue: le seigneur de Lressol et mes- sire Babillet de montfaulcon: avecques leurs archiers et eurent tous les biens en garde qui estoit belle chose a Voir. Et le mardi ensuyuant entra le roy audit chasteau noue: le- quel il visita a son bon plaisir. Et ce mesme iour Vint encoires le prince de Tharète pour parler au roy en la maniere que dessus. Mais il ne arresta gueres longuement pour ce quil estoit desia tard et retourna en sa gallee. Le iour de samedi Vint et arriva en naples le prince de Salerne: lequel auoit este fugitif despace de cinq ans: pour la crainte du roy Alphonse Vsurpateur de ce lieu de naples. Et ce mesme iour ycelluy prince trouua Vng sien filz que le dit Alphonse auoit detenu prisonnier. Mais le cardinal de saint pierre al- Vinctula le auoyt rachete et paye grosse rancon pour luy. Le dimanche huitiesme iour de mars apres dîner: le roy alla a son siege dudit chasteau de Loue: et enuoya le prenost de

Daris & les autres Balliues pour sommer ceulx qui se tenoient de luy rendre ou d'icez auoient
 ung dur assaut: ce qui fut fait moult asprement: car a moins de troyz heures apres
 cent tircz plus de troyz cens coups d'artillerie contre ledit chasteau. Les assautz furent
 tousiours depuis continuez par les Francoys contre ledit chasteau. Le dimanche lundy
 mars & mercredy ensuyuant. En telle maniere quil estoit moult fort dommaige: & fut
 abbatus une des grosses toures tant qu'on voyoit par tous les lieux dicelluy chasteau
 pour la deshermentie irruption du son de l'artillerie estoient deuz plusieurs gros pois-
 sons mors flottans sur la mer qui estoient ainsi assommez pour la tourmente & oppres-
 sion des grosses pierres qui cheoient dedens. Et durant ce temps ung des gens du roy
 se aventura de nager sur mer depuis le siege iusques audit chasteau: affin de veoir leurs
 contrainctes. Mais ceulx estans dedens ceste place laperceurent & le chasserent a force de
 pierres lances a la main: car ilz ne se pouoyent greuer de leur artillerie: dont retourna
 franchement au siege. Parquoy le roy voyant se deuoir qd auoit fait luy fist donner cent
 escuz dor. Le iendy vingt & deuxiesme iour d Mars le roy apres deuotement seruir aidien
 disna audit siege de Loue. Et fut le chasteau encores tant batu d'artillerie que le capitai-
 ne qui estoit dedens fut contrainct de sortir: et humblement vint parler au roy lequel le
 pria et requist iustement a genoulx la teste nue & les mains iointes que son bon plaisir
 fust luy donner treues iusques au lendemain ce que le roy luy octroya: Parquoy furent
 enuoyez auecques icelluy capitaine dudit chasteau le prince de Salerne: & le mareschal
 de Brie pour parlementer a tous les autres qui estoient dedens. Le Wednesday. xxiii. iour
 ensuyuant le roy ouyt messe d'ung chaireux a nappes: et puis il disna encores es trenchees
 de son siege. Et ce iour luy fut rendu le chasteau a son bon plaisir & y ordonna capitaines
 Claude de rabaudanges & le seigneur de la Dernaie auecques autre nombre de gens
 quilz requierent & demanderent et ne furent lors ostez aucuns biens meubles dicelluy cha-
 steau desquelz y auoit grant nombre.

Comment le roy receut les hommaiges & fidelitez des princes et prin-
 cesses du royaume de Sicille pays de Naples et autres lieux dudit roy-
 aume & ordonna officiers pour le regne & gouvernement des pays.



Le dimanche. xxv. iour de mars le roy ouyt sa messe a l'annunciade de Naples.
 Et puis se retira en son chasteau de capone la ou il fut par chascun iour conti-
 nuelement par aucune espace depuis le iour iusques au dimanche ensuyuant
 xxvi. iour de mars a recepuoir les fidelitez & hommaiges des princes & prin-
 cesses nobles seigneurs et gentils hommes du royaume de Sicille pays de Naples & au-
 tres dudit royaume come la Bourbe. Calabre: & la ponille auec plusieurs autres pays
 et regions subiectz a icelluy royaume. Le roy fist establir et ordonner lieux ou seroyent
 tenuz la chancellerie auec les offices des comptes du tresor des requestes & autres offi-
 ces & officiers du deniaie du Roy: comme au pays de France. Et la presidoient le chancel-
 lier: & le president de Buesnay auecques les secretaires du roy ayans soubs luy seant
 grans & petis a queue simple & a queue double: pour doner graces & remissions aux bar-
 nis et forfaitures des delictz commis. Il ordonna maistres & gens des monnoyes pour
 forger pieces dor & autres pieces de monnoye: marquez d'une part des armes de France:
 et de l'autre part de Sicille: & croisettes potences de hierusalem. Le roy ordonna pour ses
 officiers esditz pays de Naples et autres terres dudit royaume de Sicille plusieurs se-
 gneurs nobles et gentils hommes et autres terres: de ses gens: et fut tout passe par la
 cour de la chancellerie cheux le Roy ainsi comme il est fait en France. Le Roy alloyt
 souuent iouer & soy esbatre a poge real pource qd se estoit ung beau lieu & plaisant a veoir
 lequel est cy deuant parle. Et le iour d'ung mercredy xxv. de mars estant le roy a ouyr
 despres en l'eglise de nostre dame de consolation a Naples. Vindrent nouvelles que le pays

Grande de-
 position du
 chasteau de
 Loue.

Le capital-
 ne du chaste-
 au de Loue.

Les fide-
 litez & hom-
 maiges.

Officiers
 ordonnez es
 pays de na-
 ples.

Les iouſtes
a Naples.

Le roy gua-
rit les mala-
des des es-
trouelles.

Eglise ca-
thedrale de
naples ſaint
Beny.

Merueilles
du chef ſaint
Beny.

37
du

et Ville de gayette eſtoit prins et redon au roy lequel incontinent y enuoya le ſeigneur de
Beucaire pour en prendre poſſeſſion. Le dimanche. xxiij. iour dudit moys de mars fu
eſt crierz et publiés iouſtes en la grande place pres le chasteau noir: lesquelles iouſtes
furent tenues le mercredy. xxiij. iour d'auril ensuiuant Et durant ce temps le roy viſi-
toit tous les iours plusieurs deuotes egliſes et religions audit lieu de naples et auſſi at-
ta Deoir plusieurs lieux ou eſtoient faictes et labourees maintes choses nouuelles en icel-
le Ville. Et ſi Viſita les chasteaux: et les biens qui eſtoient dedens. Le maridy. viij. d'auril:
les nauires et galies de france arriuerent au port de naples en moult grant triumph
dont le roy Charles fut tresoyeux et tous les francoys. Le Jedy absolu. xv. iour
d'auril le roy feist sa cene deuotement en legliſe de ſaint Jehan et laua les pieds a treize
poures: obseruant les ceremonies et dons en ce cas accoustumez ainſi comme en france.
Et feist ſermon maistre Jehan pinelle docteur en theologie de Paris. Et lequel prescha
encores le lendemain iour du ſaint Vandreſy de la paſſion noſtre ſeigneur. Le dimen-
che. xxiij. d'auril iour de pasques le roy Charles fut confesse en legliſe de ſaint pierre loy-
gnant ſon logis. Et ce iour toucha et ſana les malades des estrouelles au lieu de Na-
ples pour la deuoteſme foy qui fut moult belle chose a Deoir Et meſmement a Vng-
tres iour. dont les ſeigneurs et dames de Naples firent grande et louable eſtime. Et apre-
ce fait le roy alla se iourner: la gredit meſſe et se diuin ſeruire en legliſe de ſaint Jehan la
ou fut fait office par le cardinal de ſaint Malo acompaigne des autres cardinaux pre-
latz et ſeigneurs de legliſe.

Des iouſtes tenues a Naples par le ſeigneur de Chaſtillon
et le ſeigneur de Bourillon.

Mercredy. xxiij. iour d'auril le roy ouyt sa meſſe au lieu dit le mont d'oyuet audit
naples. puis il diſna au logis du ſeigneur de Lertunp. Et apres diſner alla maſtre
honorablement acompaigne de ſes gens en ſon lieu quil auoit ordonne es lices
ou se denoit faire les iouſtes. Esquelles furent et aſſiſterent plusieurs grans ſeigneurs et
dames des Itales. Et durerent depuis ce iour iuſques au premier iour du moys de may
prochain ensuyuant. Les tenants du dedens dicelles iouſtes se nommerent Chaſtillon et
Bourillon. Et au regard des deffendans le nombre en eſtoit incongneux car ilz tenoyent
a tous Vends pouruen qtz fuſſent gentils hommes et de toutes lignes. Vng chaſcun
fiſt ſon deuoir. Dont furent les francoys bonz. Le dimanche. iij. iour du moys de may
le roy ouyt sa meſſe a ſaint Beny qui eſt dit le iour de feſte ſolennel en la grant egliſe ca-
thedrale a Naples Parquoy eut grande aſſemblee de tresreuerendz cardinaux archieues-
ques: eueſques et autres prelatz conſtituez en dignite. En ceste egliſe fut maſtre au roy le
chef du preſbit ſaint Beny qui eſt Vng reſpectable bien digne et de grande eſtime car ainſi
que le roy eſtoit devant le grant autel dicelle egliſe on luy apport a du precieus ſang dicel-
luy ſaint dedens Vne grande empoite de Votter: puis luy fut done Vne petite verge d'ar-
gent pour toucher abeneſce ſebit ſang lequel eſtoit dur come pierre: mais aps quil fut
Vng peu poſe ſur l'autel il comenca incontinent a ſoy eſchauffer et mollir come ce fuſt le
ſang tre recentement d'homme. Vint de quoy plusieurs grans ſeigneurs frâcoys et aut-
res romain populaire furent et anbenet merueillez de Deoir Vng ſi noble miracle. Et
plus diſoient les ſeigneurs de legliſe et autres de la ſeigneurie dudit Naples q par ce di-
gne chef et ſang du benoit ainct Beny auoit congniffance de beaucoup de leurs ceſtes
enuers d'iceux car quant leurs prietes eſtoient bonnes et iuſtes ce ſang ſe eſchauffoit et deu-
noit mol. Et ſe leurs prietes neſtoient de iuſte reſte il denouroit dur et ſolide. Et auſſi
diſoient oultre plus q par ce ſang auoit congniffance de leur prince ſil deuoit eſtre ſen-
ſeigneur ou non. Le ſamedi. iij. iour de may et autres prelatz et apres le roy auoit ord-
ne maſtre Jehan du boys ſolennel et le maſtre d'hoſtel de Brieſe acompaignez d'autres

auer enso pour faire inuentoire & pesee des biens meubles du chasteau pour comme ri-
ches draps dor & d'argent: Desours: draps de soye & de layne: Baisselle dor & d'argent: espi-
ries drogues: tapisseries tentes paillottes: & de toutes sortes: aucunes toute manieres de
Stensille de guerre par mer & p terre: harnoyz: barbes: tons acoustremens de ch'hausp
artillerie: pierres de fontes: poudres: lances: piques: guisarmes: partizeines: espees:
rapiers: dagues: boucliers: arcs: arbalestres: traictz: sagettes: dars: & iauelotz: paupes:
Baignandines: salades: cuyrs boultz & non boultz. Et generalement auoit en plusieurs
sales & chambres dicelluy chasteau tant & si grant habondance de tous biens & en toutes
sortes & manieres que cestoit Vne triumphe a Voir & come chose inestimable. Les chap-
pelles estoient fournyes de moult belles ymages de fin albastre & de marbre y auoyt
semblablement ymages loyaulx & reliquaires dor & d'argent garniz de pierres precieu-
ses: qui estoient de moult grant estime. Et aussi nest pas a doubter que les autres cha-
steaux dessusditz fussent moins furniz que cestuy.

¶ C'ung ytalien decapite pour ce quil auoit tue Vng paige francoys et mange
son cuer: & des autres choses de Naples & des environs de la Ville iusques a la
solemelle entree du roy Charles en icelle Ville.

E mardy. V. iour dud moy de may apres dîner fut par sentence de iustice de
capite Vng ytalien: pour ce quil auoit tue Vng page francoys & menge son
cueur dont plusieurs ytalienz neapolitains furent moult honteux et marrie
de ce reproche adueni en leur nation. Les iours ensuyuans le roy (apres quil
eut seruy a dieu) visita ses douanes de nappes qui est le lieu la ou se faisoient les galeres:
naues & gataffes: desquelles il en donna Vne au seigneur seneschal: & Vne autre pareil-
lement a messire Bratian des guerres: & tantost apres mist la siene en mer bien equip-
pee & acoustree de toutes choses en grande triumphe. ¶ Le Vendredy. Viii. de may le roy fut
ouy: messe a nostre dame de la cite q est Vne religion de saint augustin: & y dina ce iour.
Après dîner ytt le roy & sen alla sur le bort de la mer: iusq au comencement du mont de
la crotte q est Vne montaigne assez haulte: & n'ya point d'autre chemin selon le train de
celle mer: sinon le pertuis ou canerne de ce lieu q est plus d'une lance de haulteur: & aussi
large a y entrer: & a enuiron Vng quart de lieue de long: les entrees & yssues de ce lieu fait
ceter: & au milieu Vng petit obscur. D'autre ceste crotte ou canerne q le roy passa a Vng
beau pays plain & droit Vng peu esloigne de la mer & assez prochain des montaignes tout
plain douglers pommiers: poyers: & autres arbres: prez: frediement: & pays fertile. Et le-
serques pres est Vne petite Ville sus le bort de la mer: pres Vne autre petite Ville q pour
plus grande partie auoit este perie en mer. Vng peu plus loing oultre ceste Ville est le
lieu ou sen fait le souffre en Vne grande montaigne moult forte: laquelle braise & art tou-
iours: & croy que cest le mont Ettna: duquel ont escript les poetes & hystoriographes. Le
roy y Veit faire le souffre deuant sa presens. Et en la plaine de ceste montaigne a deux
Vndes & sources d'eaux. Dont l'une est chaude & noire come encre: & bouill come effant
sur le feu. Et l'autre source est blanche & froide combien quelle semble bouillir. Et en la
Vallee de ceste montaigne est Vng trou hydrop: a merueilles: duquel part et sort Vng
si tressort et impetueux vent: quil souffient les pierres: le boys: et tout ce qmy iette de-
hors ledict trou: sans eulx enfonder ne brusler: combien quil soit chauf et ardent: ainsi
quil fut experimete. Le roy alla consequamment en Vng autre lieu de presence la ou
est fait l'un de roche lequelle Veit faire en Vne chaudiere & conuertir en forme de fer:
et de ce lieu alla encores le roy en Vng autre. Salou il y a Vng grant lac profond long &
large: d'apres d'ist sont estuies chaufdes & seches & sans aucun feu: la chaudiere de
la montaigne qui est nouvelle chose a Voir: au tout ce fait sans artifice. Et apres tou-
tes icelles choses fut monstre au roy come Vng trou & pertuis tout rond: de la lune di-

Inuentoire
de ses meu-
bles estans
au chasteau
noue a Na-
ples.

Vne monta-
gne ardente.

Vng vent
peruetil.

Dung trou
dangereux.

celles montaignes & pres ledit lac: lequel trou est moult dangereux: Car incontinent qu'on y met aucune beste ou oyseau viuant: il est incontinent mort et expirer: ce qui fut experimenter deuant ledit roy: car on y ietta Vng asne & Vng chat tous vius: mais ils furent subitemēt mors: dont semble Vng gouffre infernal. Et quant le roy eut tout ce veu: il retourna au giste a naples. Et le samedi. iij. iour de may le roy fut ouy messe & dîner aux chartreux qui sont en hault sus Vne montaigne la ou il fut trespueusement receu & en moult grant honneur. Le dimanche & le samedi suyans le roy fist ordonner les preparations pour faire son entree solennelle a naples.

Comment le treschrestien trespau & illustre roy Charles. Viii. fist son entree solennelle & moult triumphante en la Ville de Naples.



Le mardi. vii. iour de may. Lan de nostre souverain seigneur Jesuchrist mil quatre cēs quatre Vingt & quatorze. Le treschrestien roy de France empereur de constantinoble & roy de Sicile Charles. Viii. de ce nom ouyt la messe deuotement en l'eglise de sanonciade a naples & incontinent apres dîner se retira au lieu de Pongereaou furent tantost assemblez tous les grans princes & seigneurs de trespue noble sang & aultres du royaume de France avec plusieurs nobles & gentils hommes

des pays d'italie: lesquelz eulx tous festoient triumphamment illeques retirez avec leurs gens pour honnorablement acompaigner le dessusdit roy a faire son entree dedens la Ville et cite de naples cōme prince trespuecellent: laquelle chose fut moult magnifiquement faite & en grant triumphe: cōme cy sensuyt briefuement. Le roy estoit trespueusement vestu & habitue en habit imperial d'ung grant manteau de fine escharlette a Vng grant collet reuerse: le tout moult richement fourre et mouchete de fines ermeries: il tenoit la pomme dor rōnde dedes sa main dextre: & en l'autre son riche sceptre imperial. Il auoit dessus son chief Vne couronne de fin or moult honnorablement et richement garnye de pierres precieuses. Et ainsi imperialement vestu et habitue estoit trespue honnorablement monte sus Vng beau cheual acoustre & housse de mesmes comme bien luy appartenoit.

Le roy char
les nome et
appelle Au
guste.

Et aussi il estoit d'ung chascun nomme & appelle Auguste. Vng riche poise de fin drap dor estoit porte sur luy par les plus grans et honnorables de la seigneurie de Naples: Et alentour de luy estoit honnestement acompaigne de tous ses laquetz chascun vestu de beau drap dor. Le puost de son hofrel estoit deuant luy acompaigne de tous ses archiers et chascun apies. Et pareillemēt y estoit le seigneur de Beaucaire representant le comestable de Naples. Et Vng peu deuant le roy estoit le seigneur de montpensier. L'ame de ce roy & lieutenant general des pays de naples. Apres estoit le prince de Salerne avec plusieurs autres princes et grans seigneurs cheualiers de lordre & parcs du roy. Comme le seigneur de Bresse: le seigneur de foix: le seigneur de Vendosme: le seigneur loys de lupo: Bourgo: & autres lesquelz estoient tous vestuz et habituez de grans manteaux comme le roy: le seigneur de Piennes: et le maistre de la monnoye de Naples auoyent la charge de ordonner conduyre et mettre en bon ordre ceste noble entree solennelle. Les rues de la Ville de Naples estoient toutes tendues et parrees de riche draps de tapisserte. Les fruy de loye & plusieurs esbatz y furent faictz & dressiez en grande excellence et triumphe. Les belles places de la Ville estoient les nobles et seigneurs de Naples avec leurs femmes bien acoustrees comme nobles dames. Vng grant nombre d'iceulx seigneurs & dames de la Ville et des pays de Naples venoyent au bon roy Charles affectueusement et par bon vouloir & amour luy presentoyent leurs enfans masles aagez de dix douze quatorze quinze et. vi. ans requerant les faire cheualiers et mettre en ordre militante de la pprie main. Le quil fist voluntairement qui fut moult belle chose a veoir. Et brief est aussi a noter que toute la compaignie du treschrestien Roy a ceste noble entree estoit la

Le seigneur de
seigneurs & da
mes de Na
ples faictes a
la triumphe
te entree du
roy Charles

plus gorgiasse triumpante et magnifique chose que on peust iamais veoir pour estat de prince. Car la estoient les grans seigneurs, maistres d'hôtel, chambellans, pensionnaires moult bien vestuz et richement acoustrez en ung tres grant nombre. Les quatre cens archiers de sa garde et les deux cens arbalétriers tous a pied et chascun deux honnestement armez et bien acoustrez de leurs habillemens, et hocquetons charges de riche orfauerie, et tous autres pareillement ung chascun selon leur estat. En ceste maniere fut moult noblement introduit le roy en la ville et cite de Naples, et puis mene triumpamment en la grande eglise cathedrale dicelle cite: la ou il feist reueramment sa deuotion deuant le grant autel de leglise. Dessus lequel autel estoit le chief de saint Deny, son digne sang de miracle que autresfoys luy auoit este monstre. Et apres quil eut faict sa deuotion, le fist fermer a ceulx de Naples de les proteger deffendre garder et entretenir tous leurs loyaux droitz, et sur toutes choses luy prierent et requierent tres humblement auoir franchise et liberte, ce quil leur offraya et donna volentiers de tres bon cuer: dont tout ceulx seigneurs de leglise et du temporel furent tres contents et loyeulx, et firent plusieurs grandes festes et solennitez tant pour lhonneur de sa presence et bien venue, que pour les biens quil leur faisoit. Et semblablement estoient illecques les seigneurs de leglise lesquelz firent encores leurs demandes et requestes en particulier. Ausquelz le begnin roy Charles comme debonnaire et humain leur fist et donna si tresbonne response a tous quilz se trouuerent pour bien contents. Puis tout ce fait et ordonne ainsi comme dessus est dit: le roy fut honnorablement tousiours conduit et remene iusques a son logis. Mercredy leundy vendredy samedy et dimench le roy estat tousiours a Naples receut plusieurs ambassadeurs des villes tant des pays dudit Naples et Calabre come de Prince et de la Pouille touchant le fait de leur gouvernement et pour scauoir qui deuoit demourer et resider en leur pays pour le regne et administration diculx ainsi quil estoit de raison. Leunday p. viii. iour de May le Roy ouyt deuotement la messe a nostre dame de consolation puis il dîna en son logis. Et incontinent de bone heure le roy estant en son chasteau nauy dîna ung grant soupper et banquet aux nobles princes et seigneurs cy dessus nommez: le quel soupper estoit moult solennel et seruy de tous diuers metz en la grande sale dicelluy chasteau la ou furent assis en deux tables les seigneurs de France et de Italie avecques le roy a sa table il y auoit plusieurs trompettes clerons et diuers instrumens. Et tâtost apres ce soupper le roy print et receut le serment des seigneurs du pays, et puis sen retourna moult honnorablement conduit iusques en son logis. Et le lendemain qui estoit mardi le roy fut encores tout le iour a Naples et dîna en lhôtel du prince de Salerne, audit lieu y eut grant triumphe.

Comment le roy Charles. viii. partit et print conge de la ville et pays de Naples pour retourner victorieux en ses pays de France en ordonnant tousiours prudemment de tous ses affaires.



Mercredy p. iour du mois de may. Eut quatre cens quatrevingt et quatorze le roy Charles. viii. estant encors a Naples ouyt la messe a l'annô claret puis dîna encores en la ville de Naples tout delibere de partir et prendre conge de ce lieu et retourner en son royaume de France. Pourquoy tous les princes et grans seigneurs tant de France comme de Naples et autres pays vindrent tous au logis du roy pour prendre humble conge de luy. Et apres tout leur deuoir faict et aussi son conseil tenu eulx estans tous rassemblez en une grande salle le tres debonnaire roy Charles print honnorablement conge d'eulx et de tous ceulx des pays d'Italie en leur disant humblement Adieu. En laquelle chose faisoit icelluy roy Charles presenta a tous ceulx des pays du Royaume de Naples et Sicille illecques presens et acens qui y demouroient et tres nobles princes seigneurs de

Le serment
du roy aux
seigneurs de
leglise et de
la republique
de Naples

Le Roy re-
ceut les ser-
mens des sei-
gneurs de
Naples.

Le jour du
depart du
roy Charles

Le seigneur de
montpensier
lieutenant ge
neral pour
le roy a Na
ples.

Montpensier pour leur Vice roy maistre regent & gouverneur en son absence esditz pays regions et contrées du royaume de Sicille. Et a lors de ceste heure les dessusdictz seigneurs et autres dicelluy royaume et pays de Naples se recurent et acceptèrent volontairement pour leur prince maistre et seigneur selon le bon plaisir du Roy. Et ainsi furent ordonnez et establis ceulx qui demoureroient avecques ledit seigneur de montpensier audit royaume: & le roy retourna en France avec partie de ses gens. Et en ceste maniere partit moult honnorablement le roy Charles. Viii. de la Ville & cite de Naples ce iour du prebit mercredy quil arriva au giste a Derse en retournant de sa conqueste & Victorieuse triumphe. Les iours dudit mois de may ensuyuant le roy pour retourner premier jusques a Rome passa en aucunes des Villes devant dites & autres la ou il fut tres bien receu ainsi come a Lappe: a Cassel: saint Germain: Pont corn: Lypienne: Forcelonne: Laige: Dalemonton: & a Martingre.

¶ Le retour du roy Charles a Rome.

Le retour
du roy char
les a Rome.

LE lundy premier iour de iuing le roy Charles. Viii. fut au retour de son Voyage en la Ville de Rome & fut honnorablement loge au palais du cardinal de saint Clement & estoit moult bien acompaigné de ses gens darmes avecques ses pensionnaires & gentils hommes: ses gardes archiers: arbalastriers: sonyssees et alerians en assez grant nombre. Car il faut icy presupposer quil avoit laisse avec le seigneur de montpensier plusieurs grans seigneurs & moult grande partie de tous ses gens darmes au royaume que iustement il avoit conquis & tant en la Ville & cite de Naples comme es pays de Calabre la Pouille Bayette & autres plusieurs lieux et terres affin de les tousiours garder & entretenir en sa puissance & dition soubs la charge dudit tresnoble prince seigneur de Montpensier son lieutenant general audit royaume & tous iceulx pays subiectz & dependans dicelluy royaume. Et incertainement doncques que le bon roy Charles fut arrive en la cite de Rome il alla come bon catholique & treschrestien dedens la grant eglise de saint Pierre la ou il fist devotement son oraison: en presentant humblement son offrende & oblation a dieu pour luy rendre graces & loenges de la Victoire quil avoit eue a lencontre de ses ennemis & de ce quil estoit venu triumpamment au dessus de ses entreprinsees en tout son Voyage de Naples. Et apres sa bonne devotion il retourna en son logis. Et sejourna en ceste Ville & cite de Rome ce iour de lundy & le lendemain mettant si tresbonne ordre & regimine en tous ceulx de son noble train quil ne eut aucun scandale ne emotion en la dicte Ville: & tant du party de ses gens comme des habitans dudit Rome: seigneurs: nobles: bourgeois: marchans ne autre commun populaire. A laquelle chose pourvoyant moult charitablement le treschrestien roy pour ce que le pape Alexandre estoit pour lors absent de Rome.

¶ Declaration des Villes du le roy passa de Rome jusques a Florence a son retour de Naples en France.

Le ptement
du roy de Ro
me.



LE tresnoble roy de France et de Sicille Charles. Viii. de ce nom parti de la cite de Rome a son retour de Naples en France: le mercredy. iiii. iour de iuing. & en certains iournees apres ensuyvant passa en plusieurs cites: Villes: Bourges: et en autres lieux: ainsi que cy est declaire a Jssolna caponose: soultre: & puis a Rossillon. Et le V. de iung cinquieme iour de iung icelluy roy a tout banniere desployee entra luy & la plus grande partie de tous ses gens darmes dedens la Ville de Viterbe: la ou il fut de tous les habitans seigneurs de leglise: nobles et autres moult honnorablement receu en grande reverence honneur et furent encordes au devant de luy comme ilz auoyent fait au passer: il sejourna trois iournees en icelle Ville pour honneur et reverence du iour de penthecouste qui fut le dimanche ensuyvant affin de bien servir a Dieu: et Visiter le corps de sainte Rose en l'eglise.

Le retour
du roy char
les a Viterbe.

de Ville. Les gens d'armes de son auantgarde estoient la passez iusques a Consmelle. Une petite Ville la ou ilz anoiēt iustement prie et requis leur faire ouuerture et leur ad-
 ministrer viures pour l'argent et en bien payant ce quilz refuserent plusieurs foyes. Par
 quoy iceulx gens d'armes francos voyans et considerans leurs mauuaises Voulen-
 tes comme gens magnanimes et de noble cueur les assaillirent si Vertueusement que
 la force deschelles et autrement les prindrent d'assault et entrerent dedens la Ville en la
 quelle furent tuez plusieurs des habitans dicelle Ville et en assez grant nombre. Et aus-
 si ilz blesseent et tuerent aucuns francos dont icelle Ville fut toute pillée pour quoy
 le roy fat mal content car elle appartenoit au pape. Le lundy. vii. iour de Iuing. Le
 roy alla se capitainer a Bauache et ses archiers des tollies qui parauant estoient demeu-
 rez en garnison au chasteau de Diterbe et se rendit aux gens du pape puis se partit di-
 celle Ville et vint au giste a montflacon et le lendemain a la paille. Le samedy entra
 le roy Charles pour la seconde foy en la Ville et cite de Senes la Vieille la ou il fut de
 rechief receu moult honnorablement en faisant entree solennelle et plus encores que la pre-
 miere foy. En celsuy submettant tousiours en sa bonne sauuegarde et protection du dit
 roy et de ses gens et en sa charge moult benignement. Le mercredi sezeies
 iour de Iuing le roy partit de Senes la Vieille et vint au giste a Dongibond la ou il
 trouua le lendemain que estoit le iour du saint sacrement et fut tuz auecques son
 noble train radeult deuotement a la procession et chascun a pied pour honnorablement
 conduire le preux corps de nostre seigneur Jesuchrist par la Ville iusques en l'eglise
 qui fut chose moult solennelle du saint sermone qui fut fait. Et ce iour vindrent nou-
 uelles au Roy que le seigneur duc Bourbons et de Milan estoit vaillamment entre de-
 dens Donat muniere le seigneur Ludouic et ses allies. Le roy partit ce iour apres dis-
 ner de Dongibond et vint au giste au chasteau Florentin et le lendemain a Lapanne as-
 ses pres de Florence. Mais au moyen de la greiue insolence que les Florentins firent
 contre quilz prindrent Pontemolle de ensibler saignant estre de l'arriere garde des fran-
 cos le roy ne redourant point a Florence et passa oultre sans les visiter. Le samedy. xx.
 de iuing le roy entra et passa par la Ville de Pise : la ou les seigneurs de la Ville luy fi-
 rent de rechief une plus solennelle entree quilz nauoiēt fait premierement passant a fai-
 re son voyage. Et brief luy firent tout honneur en eulx rendans tousiours a luy et q'il luy
 peust les recepuoir en sa garde et protection. Parquoy il se delibera leur vouloir faire
 tout plaisir et sejourna trois iours a Pise. Le mercredi. xxiii. de iuing le roy print conge
 des pisains puis ce iour passa a pommart et apres vint au giste a Lucques. En laquelle Ville
 il fut receu en grant honneur car tous les seigneurs dicelle Ville luy firent une nouvelle en-
 tree en eulx submettant tous a luy. Le mercredi. xxiiii. de iuing iour de saint Jehan
 Baptiste le roy prit de la Ville de Lucques et vint iusques a Petre sainte et cōsequement
 a Sarzaigue esploitāt tousiours son chemin. Et le samedy. xxv. iour de iuing le roy
 estant encores a Sarzaigue receut nouvelles de l'assembler de Ludouic et des Venissies et
 autres de l'arriere de luy graver tant q'il possible leur seroit mais dieu ayde tousiours aux
 siens. Le dimanche. xxvi. iour de iuing le roy apres ouyr sa messe passa diligemment
 a la Bouille et apres dîner oultre la riuere fist parquer et asseoir son camp du coste de
 ses ennemis deuers Pontresmola et illecques defforç les tentes et panillons le Roy
 souppa avec ses gens d'armes et toute la nuyt ne cesserent de sonner trompettes et clai-
 rons en attendant l'artillerie avec les alemans de l'auantgarde et autres gens d'armes.
 Le lendemain qui estoit le lundy le roy partit de son Camp pres de Ville franche.
 Et apres ouyr la messe sen alla dîner en une abbaye au deffoubz de la Ville de Pon-
 tresmola en laquelle il ne voutut point aller pour ce que les alemans y auoient fait au-
 cun grant effort au passer ainsi comme deuant est dict. Et ce mesme iour du lundy se

Leulx de
 tonsmelle
 refuserēt vi-
 ures aux
 gens du roy.

Le chasteau
 de Diterbe
 rendu au
 gens du pape

Le roy en son
 noble train
 a Dongibond

Le retour du
 roy Charles
 a Pise.

Le camp du
 roy Charles
 pres de Pon-
 tresmola.

Lauangar-
de du roy.
Nouvelles
Venues au
roy Charles.

Le camp du
Roy.

Roy alla coucher droit au pie des alpes: la ou il fist parquer son camp iusques a ce q̄ tous
se son artillerie fust passee: en quoy furent faictes plusieurs grans diligences. Et tant
par le maistre de l'artillerie Jehan de la grange que par Claude de sains et tous les au-
tres compaignons de l'artillerie qui fut Vng metueilleux affaire. Dont demoura le roy
en icelluy camp iusques au Vendredi.iii.iour de iuillet: et en ce tēps le mareschal de gye
acompaigne de. vi. cens lances. et. xv. cens supples avec tous leurs capitaines passa de-
uant esditz alpes pour estre tous a lauangarde: et resister aux ennemis. Et encorę du-
rant ce temps estant le roy en sondit camp: luy vindrent certaines nouvelles tant du sei-
gneur Daubigny que de Bayette et pareillement de ceulx de Naples lesquelz auoyent
voulu tuer les francos: le iendy iour du saint sacrement ensemble aultres plusieurs
nouuelles. Le mesme iour de Vendredi le roy commença de passer les alpes et montai-
gnes: et tellement quil disna a Derse: et tint au giste iusques a Case. Et le samedi en-
suivant tint coucher au lieu de Tharente. Le dimanche. vi. iour de iuillet le roy ap-
proux sa messe et seruir humblement a dieu tint disner au lieu de Journeumarchant la
uagarde et l'artillerie puis aps le roy en la bataille: et lariere garde reduite p̄ le seigneur
de la Trimonille et chascune par bone prouice les acelles. Vng peu a costes guet et les
gardes du roy: et en ceste maniere marcha le roy moult couraigeusement entour d'ens
mille pas: qui valent Vne lieue francos. Lors fut regarde et abuse de mettre le camp
du roy en Vne belle place toute plaine de saulxayes: prairies et belles fontaines. et pour-
fors furent trouuez assez foinga fromens et auoines. Parquoy le camp fut bien cabonne
en icelluy lieu qui fut loignant Vne mouteigne: dessus laquelle y auoit Vng petit chasteau
bien corbe et garny de bons biens estant au conte Balasse.

Et comment le roy Charles. viii. fut uniquement assailly des romains/ lombards/
mil armoyes/ venissiens/ estadiots/ et aultres nations/ ausquelz icelluy noble roy et
ses vaillans gens darmes francos firent si bonne resistance quilz demurerent
et torieus gagnans la bataille: et si vainquirent et chasserent moult noblement
leurs ennemis/ lesquelz estoient bien dix contre Vng dont fut chose miraculeuse.

L'ordre et
estat du roy
Charles au
partir de son
camp pres
Journeum.



Le lundy. vi. iour
de iuillet la ma-
istre salut
quatre ces qua-
tre Vingt et. piii. de tres-
chrestien trespeup et tres-
noble Charles. viii. Est
en son camp pres Journe-
um ouyt bien et deuotement
sa messe entour six heu-
res du mati: disna en Vng
grant pailloyon il estoit
demoure toute la nuyt
garde et faisant bon guet:
et apres ce fait luy bien ar-
me et mlt richement acou-
stre monta a cheual emb-
r. viii. heures. Puis qu'il
fut loict avec son artille-
rie il comença incontinent
a marcher moult garbis-

ment. Et de gaudir edroigne desibere et assouire plus que haine de sa compaignie estoit tous-
 jours les esoutes avec le quel assez loing de soy et armer. Son auangarde estoit a mar-
 cher en belle ordonnance et conduicte ensemble trompettes et cheualcheurs avecques les
 chefs et capitaines d'icelle auangarde qui estoient le mareschal de France et le seigneur Jehan
 Jaques et assez pres d'eulx marchaient les suisses en belle ordonnance conduictz par le noble
 seigneur de Diers et le baillif de Dijon et le grant escuyer de la royne. Les aelles de lar-
 mee estoient aux deux costez bien equippez et en bonne sorte. Apres marchoit l'artillerie
 en bon ordre et bien acoustree de laquelle estoient chefs et capitaines Guynet de Sou-
 uiers et Jehan de la grange. L'ensemble marchoit la bataille ou le roy estoit en per-
 sonne bien triumpphant acoustre. Et a l'entour de luy estoient estandards banieres
 et gaignons desployez armoiez de fleurs de lys d'or avecques trompettes et clairons a
 grant nombre et tous triumpphants. Et apres suyuoit l'arrière garde bien ordonnee et en
 bel estat de laquelle estoient chefs et capitaines le seigneur de la Trimoille et le seigneur
 de Guyse chascun d'eulx bien habitez avecques le quel car et sa. Il avoit este ordonne
 avant partir du camp que tous les bagages coffres bastons avec les vinandiers leurs
 sources et autres gens non armez a pied et a cheval yroient oultre les graviers qui illec-
 qu'es estoient a main gauche. Dequoy fut donne la charge et conduicte au capitaine Du-
 bet lequel y fist tout son possible. Mais a grant peine pouvoient ilz tenir ordre dont mal-
 leur en fut par eulx mesmes. Et apres la bataille fut ainsi ordonnee et l'artillerie bien
 acoustree et mise en train chascun commença a marcher selon qu'il estoit convenable
 pour combattre leurs ennemis Lombards Villanovs Italiens Venissiens Estradiots
 et autres nations. Lesquelz aussi estoient la fierement partis de leur camp pour ve-
 nir contre les Francoys. Et tellement qu'il commencerent a tirer une grosse pierre d'ar-
 tillerie et autres pierres vers le quartier de l'auangarde. Mais pource ne fut riens ef-
 fectueux et ne fist l'auangarde d'icelle Francoys en riens descamper car elle passa tousiours
 oultre. Dont incontement quant les maistres canonniers du roy Charles peurent chosir
 de socul l'artillerie de leurs ennemis ilz tirerent ung gros canon charge d'une grosse
 bouille de fonte. En telle maniere que du second coup qu'il fut deslache il rompit et mist
 en plus de mille pieces les bastons qui tiroient ainsi fort contre les Francoys et tant que
 l'ung de leurs principaulx canonniers fut tue ainsi qu'il fut seen par une trompette de
 ceulx lequel fut prins tantost apres. Tantost continuerent peulx canonniers Francoys
 a tirer et deslacher si tres impetueusement que les autres furent contrainctz de eulx et
 tirer en autre part et en ces entrefaites se contencerent a escarmoucher car et la les ungs
 sur les autres. Mais ce nonobstant marchoit tousiours l'auangarde Francoys en ser-
 rette et certain ordre pour conduire l'artillerie laquelle aussi estoit bien acompaignee des
 suisses et allemands d'ung costé et d'autre et en ceste maniere marcha tousiours l'armée
 des Francoys en grande hardiesse. Mais pource que les hommes du bagage et autres
 gens de suite comme vinandiers et autres se mirent en quelque desordre les ennemis
 Lombards Venissiens Estradiots et autres nations voyant la bataille des Francoys mar-
 cher en si prudente hardiesse et estre en conduicte de toute perfection cuydoient trouver
 aucun moyen de les desceigler. Parquoy ilz envoierent une quantite d'estradiots alba-
 noys et autres manieres de gens de la partie de la montaigne en passant par devers
 Roumou lesquelz frapperent sur ceulx du dit bagage estans en desordre cuydans rom-
 pre ladicte armee. Mais les Francoys estoient si fermement desiberez au bon prouffit et
 honneur du Roy et de son royaume que tous ceulx qui illecques estoient monstrerent
 avoir le cuer franc amour royal. Souloit entier. Car qui eust peu veoir et ymaginer
 le bon et ardent desir que les vertueux et nobles gens d'armes Francoys avoient de bien
 servir leur Roy et d'aveulx prince. Deu le grant dangier merueilleux auquel

Les capitai-
 nes de l'artil-
 lerie du roy.

Commencés
 mēt à la ba-
 taille à four-
 noue.

La bone in-
 dustrie des
 canonniers
 du Roy.

Le ferme
 vouloir des
 Francoys.

Le guet et les escoutes des frâcoys.

ils estoient tous ensemble. Je croy quil n'ist homme durant qui n'eust esiauy cœurement
 contenu et menocie a pitie. Et seruis de compassion. Parquoy il est si bien mis en cœur
 quilz estoient siemens en l'armee: dont seffoit et larmes de larmes: estuilles et larmes
 quilz scapperoient par le diabolage fut tantost passe et sans faire aucun desampes. Et
 ainsi quil est deus de ces choses et de l'armee Roy soy mettre a aduancer luy mesmes
 si trefaunt et constamment en la bataille dont le dangierou il estoit. Mais les ennemis
 estoient des contre luy. Et quoy il monstrois sa prouesse que daillement il d'armes
 en propre personne soustenoit deffendre son honneur et luy que relligieuses se no
 d'armes d'armes. Mais quilz par les prouesses et bonne contenance il d'armes d'armes
 de conseil pour eulx. Disentent monseigneur harby belliqueux et seruis contre l'armes
 ennemis. En disant haultement a ses familiers et principaux amys. Mais dictes de
 nous mes seigneurs. Estes vous pas desirers de bien me faire amours d'armes? Voulez vo
 pas vivre et mourir avecques moy. Mais vous prie et requiers tous qu'on desse
 bons amours d'armes la noblesse de France que on ayde a luy a dissiper. Mais de
 que face est Vigoureuse harby plain de prouesse a ainsi de ces choses et de l'armes par de
 toutes nations amys: point de proues mes amys: mettez toute crainte en arriere. Je sçay
 de l'armes qui sont d'armes foyes tant que nous serons. Mais ne vous chaille dieu non
 de l'armes de l'armes nous a ayde luy que l'armes a fait la grace de vous audit menez a la
 d'armes luy que au pays de Naples qui ay tant de l'armes de l'armes sur mes ennemis aduer
 res. Et si vous ay encores menez depuis Naples jusqu'a l'armes sans oppressio ne Villain
 esclandre. Esperant encores de rechief soubs son plaisir de vous reconduyre et mener
 sainement au pays de France et honneur et gloire de nous de vous et de nostre royaul
 me. Et pource mes loyaux amys le vous prie ayez bon couraige: nous sommes en bon
 ne querelle: dieu est a bataille pour nous: dieu deus auant d'armes m'armes la bone amour
 dilection: et charite quil a avecques vous loyaux freres. Parquoy le vous prie tres affectueu
 sement que chascun se fie plus en dieu a sa singuliere ayde: que en la puissance a force de
 luy mesmes. Et en ce faisant ne doubtez point quil nous donnera faculte et victorieuse
 prouesse de vaincre tous nos ennemis. Et en ceste maniere le trespreux a couraigeux roy
 confortoit ses nobles gens d'armes: lesquelz estoient au luy de doubte: chemin de paour a
 en l'armes de crainte mortelle. Et ainsi doncques que les ennemis voyoient ceste ferme
 constance des francs sans en l'armes de l'armes de l'armes pour effort q'il feissent d'armes
 se trouuerent estonnez. Mais pource quilz ne pouoient bonement scauoir en quel en
 droit estoit le Roy Charles IX. enuoyeront luy de leurs heraults deuers luy saluant
 luy dire aucun affaire. Parquoy le noble roy le receut bien sagement en luy deman
 dant quil querroit. Lequel dict sainctement au Roy quil demandoit luy prisonnier grand
 personnage de la seigneurie de Venise pourquoy le roy le fist incontinēt demander par
 luy trompette. Mais il n'en fut ouy nouvelles. Dont apres que ledict herault eut ainsi
 faicte la sainctise il retourna tantost deuers son armee. Et ainsi considere ce quil auoit
 deus: il dist et declaira la place et le lieu ou le Roy estoit: et quel habillement il auoit sur
 luy. Et adoncques (le herault ouy) fust conclud a delibere par les predictz Lombards de
 miliciens: et autres qui estoient enuiron de cinquante a soixante mille bons hommes es
 tuez de faire une grande bande si forte et si puissante: que reulx quilz porteroient rencon
 trer fussent tuez tous denant eulx. Et furent choisies les meilleurs pour venir ruer sur
 le roy: dont commencerent quelque alarme: et ainsi les gretz et les escoutes des fran
 çois les dirent saillir en grant nombre: bien montez a armes: et barbez: autant comme il
 estoit possible: car ils seffoient traistement prouez et deliberez de mal faire: le Roy
 doncques bien aduertey que les ennemis se deoyent mesler pour faire aucun nouuel alar

me acompaigne de ses gens dessus ditz et leurs capitaines auoit manieres si hardies que
 oncques homme neut meilleur couraige: il estoit d'ayement arme en prince de moult
 grant renom. Car il auoit dessus son riche harnoyz bien complet une bien riche iaquette
 a courte maches de couleur blanche et brodee semee de croisettes de Hierusalem faicte
 de fine broderie et enrichie de orfauerie: son cheual estoit de poil noir: que le seigneur duc
 de Sauoye luy auoit donne: il estoit barbe de possible de mesmes les habitz du roy: Lequel
 auoit ung armet en son chef le plus sumptueux qui peust estre: et brief ny auoit riens a
 dire quil ne fust comme ung bon gendarme: et aussi y en eut aucuns qui contrefirent sa
 couleur pour le bñ zele quil auoient a luy. Mais ainsi doncques q̃ les ennemis Lombars
 et autres marcholent fierement: gagnans les boys et les buissons le trespieup et ver-
 tueux roy Charles soy submettant en la bonne garde et protection du tout puissant dieu
 auquel estoit sa confidence marcha vaillamment avecques sa bende a l'encontre d'eux.
 Parquoy les auant coureurs d'une part et d'autre: commencerent du premier coup ar-
 quer vertueusement et firent merueilleux alarme. Mais la grande bende se tenoit tou-
 iours bien conuierce au plus quelle pouoit: et incontinent quilz sortirent au descouuert
 Impetueusement et de hardy couraige les Ducs contre les autres commencerent a frap-
 per et donner dedens: en telle maniere que ceste rencontre fut merueilleusement sou-
 daine et asprement meslee ensemble. Et mesmement les aduersaires contre la bende ou
 estoit le Roy: pource quilz auoient este aduertis par ledit herault. Mais ilz estoient bien
 mal armez: Car le bon roy come preux et hardy se deffendit si vertueusement et de no-
 ble couraige avecques ses gens que iamais depuis les Lombars ny autres leurs allies
 ne frapperent coup plus auant. Et brief estoit icelluy roy deu de dangier ou il estoit le
 plus virillement delibere sans paour: sans craincte: et sans frayeur: que iamais on con-
 gneut personne: car il sembloit reallément que ce fust une oeuvre diuine de le voir frap-
 per en bataille. Et a veritablement p̃ler sans faulx: il merita ce iour de estre singuliere-
 ment appelle le Vray filz de Mars: successeur de Cesar auguste compaignon de Dope:
 hardy comme Hector: preux comme Alexandre: semblable a Charlemaigne Digneux
 comme Godoffroy de buillon: couraigeux comme Hannibal: vertueux come Octouien:
 cheualheureux comme Olyvier: delibere comme Roland: saige et prudent come Josue
 et assure comme David: Car a lors que on frappoit sur luy tout le couraige luy croi-
 soit: et si encourageoit ses gens et leur faisoit enfler le cuer tant par son franc et har-
 dy parler comme par ses vertueux faitz: et tellement q̃ la plus part de ses aduersaires
 furent vaincus deuant sa face. Il estoit acompaigne a l'encontre de luy du seigneur de Ligny:
 du seigneur de Piennes: et de Mathieu bastard de Bourbon. Lesquelz on disoit estre habi-
 les ainsi que le Roy. Et aussi ilz se deffendirent et garderent tresvaillamment. Et sur-
 tous le bastard Mathieu: Car tous estoient pres du Roy iniques a l'heure q̃ fut prins
 en cuydant prendre ung des grans seigneurs de Venise lequel il chassa vaillamment
 iusques en leurs barrieres ou il se sauua. Mais brief le treschrestien roy p̃sler de la foy
 catholique avecques ses nobles Francoys: vainquirent tuerent: et soubarcherent aux
 pieux: tous leurs ennemis. Et croy que dieu voulut monstrier ung merueilleux signe:
 car auant que dura la tierce chaste et desconfiture des ennemis du roy il ne cessa aucun-
 iement de p̃donner: tonner et esclaire: que aduis estoit que tout deust fendra. Dont faul-
 sement et malicieusement disoient yceulx ennemis que a peine pouoient eschapper que
 tous les diables aydoient aux Francoys a faire telle desconfiture. Le roy fut tout le iour
 arme et a cheual: iusques a ce que tout fut retire en camp qui fut grande vertu a luy. La
 lieu ou fut faicte la bataille se nomme Dirguerrax: et la auantessoyz y auoit eu quelque
 autre bataille: et est loignant le Val aux Rues pres Fourmou: et le camp des ennemis
 estoit aussi loignant une riuiere quilz auoient passe pour venir: Mais quant yceulx

Les Venues
et appches
des ennemis.

La grande
meslee de la
bataille.

Longes du
nobel Roy
Charles.

Le roy de-
moua au
camp tout
arme.

Trahysion
du seigneur
Rudouic et
ses complices.

Des mors et
occis en la
Bataille.

ennemis furent mis en fuyte cupidās passer adirte riuere il y en eut plusieurs noyez en
cause que iceille riuere estoit resuee & ensee à leur confusion. Le côté de Petiscien se sei-
gneur Ludouic & le seigneur Dirgille des Desins auoient chascun pësson du Roy: & toutes
foys ilz le trahirent. Le roy auerques ses frâncops en signe de triumphe & victoire cou-
cha au chāp ou la bataille auoit este. Mais ilz furent tresmal logez. Deu se merueilleux
temps quil auoit fait durāt la bataille: & si fukēt trespetitemēt souppez pour cause que
les Estradiotz auoient rüe sur le bagaige. Adien toutesfoys quilz ne firent pas si grāt
dommaige comme on droit bien: & si en demoura la plus grande ptie sans faire retour.
il est Vray que soubz ombredens plusieurs paillars & mesthans gës qui conduisoient
yeuys bagaiges firent la p^{re} grande partie du pillage. Car il compoiet ses coffres et
baguz de leurs maistres pour prendre les biens qui estoient dedens. Les mors & occis en
la bataille demourerent en ce lieu iusques au lendemain | que les ennemis aduersaires
Lombars Denissiens & autres enuoyerent demander saufsconduit au roy pour enter-
rer & donner sepulture a leurs gës lesquels estoient mors au camp vaincu & occis des
frâncops. ¶ Leardy. Vintour de Juillet qui estoit le lendemain de la iournee. Le roy aps
seruit a dien fist lever son camp et alla loger a Vng mille pries en Vng haust lieu appel-
le magdeslay la ou il demoura tout sauir avec son artillerie. Et ce iour par aucuns bis
Ducillans du roy fut paine Vng messaigier lequel enuoye par ses Denissiens portoit au
seigneur Ludouic le nombre des grans seigneurs & gens de nom qui estoient demourez
au camp lesquels estoient en tresgrant nombre: & seroit long a reciter. Et aussi furent de-
priis faictes au retour du Roy aucunes petites rencontres & menasses par yeuys enne-
mis Lombars Denissiens et autres contre les Bastureux frâncops. Mais si ne osoient
ilz approcher doubtant tousiours auoir le pire comme ie croy quilz eussent eu. Et ainsi
quilz congnoissoient bien. Parquoy nen feray mention | pour ce que de tout ne fut riens:
mais passa le roy vaillamment sans plus craindre ses ennemis.

Les Villes bourgoes et citez ou le roy passa de Fourmouue iusques a Lyon.
Comment il deliura de Rouare le duc Borleans de la mort du seigneur de
Vendosme: et aultres choses aduenues iusques audit lieu de Lyon.

Le refont
du roy char
les en frâce.

Dans la triumphante Dictoie du treschastien roy Charles. Ditt. acompaigne de gens de bien: Valturruy n'oyantz Francoys audit lieu pres Journonez comme trespieux n'bien assure prince delibera depploier chemin pour retourner Dictoieuz en sontresadbe. royaumede France. Et samercedy sup. tisme iour de iuillet il passa auecques son armer: et tousiours son artillerie auecques luy au bouig saint Benys. Et abonques retenu de Jaynes le seigneur de Chasse auecques bien emaitron. p. Ditt. gens bons compaignons de guerres. Lesquels eussent este propices a ceste iournee de Journonez eussent bien seruy le roy. Lors bien quil fut Dictoieuz. Le roy passa en autres lieux par plusieurs iournees suruantes tousiours en gloire n' en triumphe. Et cemesme iour du mercredy fut a farensole. Lors passa a chaste saint Jheron de la Dins iusques a Corbne ou il seigneur fencasse luy presenta la ville n' les bils. il passa auz faubourgs de nosta. Consequement passa en la ville de Nier n' pais il arriva en Alf. Le roy Charles avec sa armer arriva de son retour de Naples en la ville de Alf. le mercredy. p. D. iour de Juillet n' y sejourna iusques au p. vii. iour dicelluy mois. Et ce teps durance les gds daires de l'armee du roy n' coms de son artillerie se refestest n' habillerendoez. en auoient bon besoing: n' aussi le roy ouyt plusieurs nouvelles de b. fes affaires. Cest assampt sans de temps de Naples qd le pape Alexadre des Deniffes n' de Ludovic n' auoit fait grande assemblee de gds de guerres cote le seigneur d'it. D'it. se est adient re de b. D'it. et auiffent le roy nouvelles de toutes autres choses. que n' pourment saignee cote franc. n' liberal prince.

Le roy pas-
sa a tortone.

Le roy char=
tes en ast.

Leundy .xxvii. iour dudit mois: le roy au partir de la Ville de Nist apres ouyr messe
 Dint disner iusques a Ville neuve: et puis il fut au giste a Quiers la ou il sejourna trois
 iours. Et ce pendant eut plusieurs nouvelles de plusieurs de ses affaires et besongnes. En
 ceste Ville de Quiers estoit une ieune pucelle fille de hostes dudict roy maistre Jehan de
 Jolier noble homme et de grande renommee: laquelle fille present sondict pere a sa mere
 et autres plusieurs grans seigneurs fist en toute douleur: benigna reuerence a honneur
 une harangue a l'honneur du roy quelle profeta et recita de cuer: tenant les meilleures
 gestes du monde: et si tresaignement parla sans toussir: feseoir: cracher: ne parler a en
 la meilleure maniere que home scauroit point estimer. Le Vendredy .xxviii. iour de iuliet
 le roy partit de la Ville de Quiers et puis es iours apres ensuyuant en besongnant
 tousiours a ses affaires passa a Turin en pinmont: auquel lieu la noble dame duchesse
 de Savoie luy vint au deuant moult bien acompaignee a le receut moult honnorable-
 ment en luy offrant tous a chascun ses pais a ses biens a son bõ vouloir a desir. Et aus-
 si il fut illecques grandement festoye avec tout son noble estat la ou il sejourna allant
 et venant ca a la iusques au .vi. iour de septembre oyant tousiours plusieurs nouvelles.
 En ce temps venerable pere frere Jehan bourgeois de lordie de observance des freres
 mineurs trespassa le iour de saint Loys es octaves de l'assumptio nostre dame: fut
 sepulture en son couvent de nostre dame des anges les Lyon et est tenu pour ung saint
 homme. Et aussi en ce temps fut fait grant Chancelier de France le seigneur Bisson
 net archevesque de Reims. Le samedi cinquiesme iour de septembie le roy print honora-
 ble congie de la Ville de Turin a Dint au giste a Montcailler une gête petite Ville assise
 en ung hault lieu: et au bas passe une riviere la ou il fut tres honnorablement receu et
 tout resioy p ses bons amys. Le Jendy dixiesme iour dudit mois: le roy Dint au gi-
 ste a Benasse: auquel lieu luy fut faicte entree solennelle et fut receu en moult grant
 honneur a reuerence. Le roy suyuantment passa a saint Prats a amy saint bourge de saint
 Germain: a puis Dint au giste a Derseil une bonne cite la ou il fut tousiours honnorable-
 ment receu a en grant honneur. Le roy alla visiter son camp qui estoit pres ledict Der-
 seil. Et illecques parla a devisa moult amiablement avec les seigneurs a capitaines de
 son camp alemans a autres en leur recommandant faire bon devoir: a quil les recom-
 penseront plantureusement dont tous furent tres contents de luy. En ce faisant estoit tousi-
 ours le roy moult bien armie et richement aconfortie comme ung noble prince tousiours
 vaillant et de noble cuer. Estant encores le roy charles a Derseil ou il sejourna iusques
 au .xiii. iour d'octobre vindrent devers luy ambassadeurs de la seigneurie de
 Venise et du seigneur Ludovic pour luy prier que treves leur fussent accordees quatre
 iours seulement a quoy le roy leur respondit quil ne vouloit aucunes treves: et quil vou-
 loit avoir son bon frere a amy le tres noble seigneur duc douleane et aussi May duc de tri-
 lan lequel estoit avec plusieurs de ses gens dedens la Ville de novare a perdre de fain. Et
 tellement se monstra le roy de noble couraige quil euint que ses adversaires luy accor-
 dassent ce quil demandoit a son bon plaisir a vouloye avant quilz peussent avoir tre-
 ves. En telle maniere que le tresnatureux seigneur duc douleane fut secouru de viures
 a tres grande plante a tant pour luy comme pour ses gens: a aussi pour tous leurs che-
 valiers de quoy ils avoient bon besoing. Le mercredi .xv. iour de septembre le tresno-
 ble prince duc douleane vint de novare audit Derseil pour veoir a saluer son beau frere
 le roy charles: lequel le receut a festoya moult honnorablement en beuvant a mengeant
 ensemble. Et pareillement vindrent de novare a Derseil plusieurs des gens dudict sei-
 gneur douleane pour luy refaire a veoir le camp a armee du roy. En ceste Ville de Der-
 seil vindrent pour secours au roy Charles plusieurs bandes de suisses a alemans des
 quelz aucuns furent conduictz a amenez des figures d'armes par ung euesque de

Une noble
pucelle qui
fist une ha-
rangue au
roy.

Le roy pas-
sa a Tur-
in.

Le roy char-
les a mont-
cailler.

Le roy a son
camp a Der-
seil.

Des lettres
que le roy
charles ref-
fusa aux Ve-
niciens a au
seigneur Lu-
dovic.

Le trespas
du tresnoble
prince et sei-
gneur conte
de Vendosme.

Une pucelle
de Venise.

Selon a ausquelz le roy fist tresbon recueilli: a leur donna foy son dargent. Plusieurs am-
bassades a entretiens furent tousiours faictz des Venissiens a Ludouic pour continuel-
lement prolonger leurs treues envers le roy Charles: lesquelz tousiours il festoya et
traicta honnorablement comme prince de noble cuer: a aussi ilz estoient tousiours en
crainte de luy et de ceulx de son noble train: pour ce quilz auoyent deu sa prouesse dail-
lance a cheualereuse dignite au lieu de Tournou. Et aussi icelluy treschrestien Roy
auoyt tousiours ung moult bon conseil avec luy de tresnobles a vertueus seigneurs
tât princes de s^a noble sang come cardinaulx a autres seigneurs de leglise avec plusieurs
autres grâs seigneurs bons capitaines a vaillans g^s darmes. Le Vendredy. ii. iour
doctobre mourut a trespasa en nostre seigneur se conte de Vendosme: duquel le roy fut
trescontrouee a marry. Car aussi a la Verite cestoit ung pice de valeur. Et tellement
que du grât a bon amour que le roy Charles auoit en luy: il fist faire ung service obsequie
et funeraillies si treshonorablement come se fust son propre frere: car toutes choses dignes de
memoire a honneur furent observees a gardee: cest assauoir tant en cerimonies: honneur
et reuerence que en toutes autres choses appartenantes a ung grant seigneur du sang
royal tel comme il estoit. Et aps son service fait son corps embausme fut tousiours ho-
norablement conduit a amener en france: la ou il est en sepulture. Dieu Veuille auoir la
me de luy. En ce temps vint a Venise une pucelle nommee Lassadre fille du sire An-
ge fidele laquelle prestre de marier estoit: tresperte a bi^e apuise es sept ars liberaux
dont elle estoit apte a diligente a monst^rer aux estudiantz: car elle lisoit publiquement.
Les seigneurs Venissiens Ludouic a autres ne cesserent iamais de enuoyer leurs embas-
sades par deners le roy Charles. Viii. iusques a ce quilz eurent entiere a ferme paiz avec
ques luy quilz requierent trespasement laquelle fut compulse a iurer entre les parties
le Vendredy. ix. iour dudit moys doctobre. Et le dimanche. xi. iour d'icelluy moys le Roy
apres quil eut seruy a dieu trespdevotement partit moult honnorablement a en grât tri-
umphe et victoire de la Ville dudit Verceil apres disner: a sen alla au giste a Tri. Et puis
tousiours p certaines iournees passa pour esploicter chemin et venir en son royaume
de france en icelles Villes a Tresantin a Lasse a Turin a Suze a Biâcon: nostre dame
Dambian a Samne a Gap a saint Eusebe: la Heure a Taut: a puis vint a Grenoble
esquelz lieus il fut treshonorablement receu avec tout son noble estat. Et consequent
partit le roy de Grenoble pour venir a Lyon en passant a saint Robert moirans: Si-
don la coste saint Ande: et puis il vint a Chalonay et coucher au pres de Lyon.

Comment le roy Charles. Viii. fist sa seconde entree a Lyon a puis
il vint a saint denis en france: pour rendre graces a louenges a dieu et
aux tresploisieux martins saint Denis a ses cōpaignons puis ung tēps
apres fut malade et trespasa deuotement a nostre seigneur Jesucrist.



L'entree du
roy a Lyō a
son retour
de naples.

Le samedi. Vii. iour de Novembre en lan dessusdict le roy Charles
vint disner a Venissie et puis vit au giste a Lyō ou il fut tresploisieu-
sement receu en grant honneur a reuerence: luy fut faicte entree tresho-
norablement a de grande triumphe conduit sous ung poir iusques a
la grande esglise: a puis fut loge en hostel de la cheneque de Lyon au
quel lieu fut moult bien receu: car la estoient la treschrestienne royne
dame Anne duchesse de Bourbon sa femme acompaignee de noble prin-
cesse dame Anne duchesse de Bourbon sa seur: a autres plusieurs nobles dames de quel-
les il fut singulierement receu en tresgrande loye a honneur. Et ne fault reuocquer en
doubte que moult grande feste luy fut faicte de s^a nobles seigneurs a dames: a fut traicte
en tout sousas a noble plaisir. Car il auoyt bien merite comme prince tresp excellent
triumphant a victorieux. Et quant le roy eut este ung petit de temps a Lyon il desira

ra aller rendre graces a dieu & aux benoistz martyrs saint Denys/saint Rustique et saint Eusthere ses compaignons/ainsi comme descript & recite le tressame hystoriographe maistre Robert Guaguin auquel ie mettray le reste de la cronique du roy Charles. ¶ Apres doncques que le tresnoble roy Charles fut retourne en france sans passer par Paris sen alla au monastere saint Denys pour accomplir & payer les Deux quil auoit faitz. Car la coustume par long temps a este telle aux frâcoys que quant ilz entreprennent Vne guerre loingtainne requierent layde des benoistz martyrs & descent leurs chasses & repositoire de leurs reliques qui sont mises dessus le grant autel/et ne sont icelles chasses reportees ou restituees iusques a ce que reuenuz eulx mesmes les remettent en leur propre siege. A ceste cause selon l'ancienne coustume de ses predecesseurs absoutz de Dueil/bedaignant Paris Visiter delaisa la Ville a depute & prenant son chemin par saint Antoine des châps: le pont de charenton traaverse p beaulle se transporta a Amboyse. La cause de l'indignation conceue cōtre les parisien es estoit pour ce qz auoient refuse bailler cent mille francz pour leppediton de la guerre de naples. Pour raison de quoy pensa Charles de les affiger daucun domage: & attendoit l'opportunitè come et en quelle facon il pourroit ce faire. Si comme charles en frâce retournoit: tãtost naples delaisa sa foy: & apres la mort de Gillebert de mōtspensier: les autres capitaines a peine puisans pour deffendre leurs garnisons Vers charles se retirerent. L'orne Charles peu chasteinēt eust passe sa premiere adolescence: sa force luy estoit deffaillie: si q quel que peu de mōys auant quil mourust affoibly de maigresse: & fait las enerue & attente: sembloit ce pendāt detester les Voluptez passées & soy recueillir a chaste cōuersation. A ceste cause moult mal luy faisoit deſtre sans enfans attendu mesmes que les trois quil auoit euz de Anne son espouse auoit la mort oste de ce monde. Il trespassa a Amboyse a peine ayant .xxviii. ans quant par maniere de recreation avec sa femme regardoit de sa gallerie ceulx qui iouoyent a la pelotte le .xii. iour d'april lan de grace Mil.cccc.viii. Et le dernier iour dudict mōys Veiz porter son corps en sepulture parmy paris au monastere saint Denys en riche & magnifique pompe selon l'ordre qui sensuyt.

¶ Sensuyt l'appareil pompe & ordre des obseques & funerailles du roy Charles huytiesme que dieu absouille: depuis le chasteau d'Amboyse ou il trespassa iusques a leglise saint Denys qui est le lieu de sa sepulture.

Apres que Charles come nous auons dit fut trespassé a Amboyse on porta son corps en royal appareil au temple saint Florentin ou les obseques & service accomplis par Jehan perand cardinal: les princes suyans le corps selon leur ordre couuers de Vestemens de dueil avec les principauls officiers & seruiteurs de la maison oultre le nombre de sept mille deuant lesquels continuellement marchotent quatre cens torches arbrantes qz autant de pources portotent Vestuz de robes noires & cha perons: quant le .xxi. iour du partement d'Amboyse on fut arriue en leglise nostre dame des champs aux faulbourgs de Paris en ceste eglise fut mise la biere du deffunct ou il demoura de la nuit ensuyuant & y Veillerent plusieurs hommes de court a ce faire en leur noms commis & deputez/ pour celle tant grande pōpe conduire au long du chemin qui contenoit .xx. mille pas/ par l'ordonnance de Pierre de ruffe cheualier grāt escuyer du roy: establys furent honorables conducteurs: qui conduisoient paisiblement la multitude en ordre & silence & pour faire cesser tout bruit & tumulte des seruiteurs on aultre peuple. Et en quelque lieu qu'on arriuoit pour loger marchoit deuant avec les officiers et seruiteurs domestiques de la salle du roy chasteaudieu l'ors maistre d'hostel qz les aultres preparoit a celle multitude tout aisi cōme se charles eust este encores viuāt. ¶ En apres deuant toute la pompe p longue espace marchotent les châtres & ministres de la chapelle royalle: affin q par les eglises ou l'en deuoit faire station preparassent les aul-

La coustume des roys de france.

La reuolte de naples.

La mort du roy charles Viii.

Les funerailles du roy charles huytiesme.

tels & acoumeés sacrez. Et a ce q' oultre lordre predestine ne fut erre p' àquai. Eniot ma-
 sac. Pierre l'oyseau & Rigault establis estoient pour lordre garder & entretenir. Aultres
 aussi estoient ayés la charge & sollicitude de querir les viures & logis. D'ice les pismes
 quant ilz ouyrent nouvelles q' le guoy funereux venoit le lendemain cheminés selon lestat
 de chascun ordre au lieu ou le corps reposoit suyvir & le couoy en la maniere q' sensuit. De-
 vant to^r marchoit ung commissaire de chastelet acompaigné de grāt nombre de sergēs
 bestuz de robes noires & portans en leurs mains bastons de mesmes couleur pour de-
 monnoier le populaire a ce quil ne fust encombre a la pompe quant elle passeroit. L'ensy
 cy suyuoient les pources a dextre & a senestre deputez (cōme iay dict) a porter les torches
 esquelles pendoient deux escussions cōtenans les armes des fleurs de lys. Venoit après
 p'piti. crieurs avecques leurs clochettes | portans les armes du roy en la poitrine & es
 espaulles: q' ne cessoient de sonner leurs clochettes. Au costé dextre marchoyēt les hommes
 religieus chascun avec sa croix | premieremēt les mendiens & puis les aultres de divers
 ordres selon l'antiquite: au dessoubz desquelz alloit le cheualier du guet avec ses sergens
 Et apres ceus cy les p'piti. porteurs de sel q' sont appelez hānouars. L'ensy cy estoient
 venus pour ce que par droit de priuilege estrimoyent la biere porter: mais on desroqua
 a leur priuilege. Derriere ceus cy marchoyent les messagers & postes du roy a cheual
 puis la garde du corps royal & apres eus les suysses avecques leurs halles barbes la cō-
 bucte desquelz auoit claudé lieutenant du capitaine des archiers dicelle garde: apres al-
 loient les enfans dhonneur | puis les maistres de l'hostel du roy portans chascun ung bastā
 selon leur ancienne coustume: tel estoit lordre du costé dextre. Le senestre tenoit l'uniuersi-
 té de paris en grant nōbre commençant depuis les derniers crieurs selon les colleges de
 chascune faculté iusq's en hault au recteur Vers les euesq's. Deuant le recteur marchoit
 les beaues avec leurs masses dor & dargēt. Entre ces ordres de la pōpe estoit ung co-
 ffe adaultre: après ceus q' les torches portoyent alloit chasteaudieus seāt sur une malle
 et le suyuoient les seruiteurs de la maison a pied cōme iay dict. Apres eus sensuyuoient
 les trompettes a trāpes reuersees avec les heraulx d'armes & tātost voyoit on claudé
 qui portoit le standart de guerre du roy mōte sur ung noble courfier. Le q' sensuyuoit ce-
 stoit le chariot a six cheuaus. dedes lequel le corps du roy auoyt este apporte iusques a
 nostre dame des champs couuert de velours noir & d'ung poile de diap dor p' dessus: dont
 les lambeaus pēdoient en carre de velours tyssuz de fleurs de lys dor & d'armes telles
 q' Anne esponse du deffunct portoit en ses armes. Dessus ces choses estoit estendue une
 large croix blanche. Les cheuaus avec leurs brides & harnays estoient couverts du pa-
 reil velours noir ayant une croix blanche dessus. Aux deux costez cheuauchoyent a che-
 val Emars & Lanuquā nobles escuyers. Apres le chariot marchoit Blādin escuyer
 de la despence ordinaire qui estoit suivy de six pages dhonneur nobles adolescents mōtes
 dessus autāt de roussins excellens en tel appareil q' no^r auides dit du chariot. Au dessoubz
 de ceus cy apparoyoit ung courfier plus a dextre q' les aultres moult richemēt acou-
 stre: les officiers de la maison du roy: l'appellent le porteur de l'espee: q' suivy estoit des sei-
 gneurs yssuz de tresnoble lignee cōme suffat: & sainte mesme. Ap's cet ordre du meillieur
 marchoyent a dextre les prestres & le clergie des eglises parrochiales: cōsequēment les
 chanoines chantres & ministres de la sainte chapelles & de leglise nostre dame. Puis sen-
 suyuoient les abbez des monastres saint Victor: saint Magloire sainte geneviefue
 de fescam: apres ceus cy les euesques d'arlat: Valence: angiers amperre & Paris: deus
 cardinaus: cest assauoir le cardinal de gurce: le cardinal de luyembourg: Surce natif
 de Picardie auoit euesche en Germanie & luyembourg aussi de noble maison de Picar-
 die estoit euesque du mās: a senestre nul cheminait fors les escolliers & le recteur a loppo-
 site des prelats estoit dernier en son ordre. Entre ceus cy & les euesques cheminoyent au

mien en les dorez du roy ayde leurs chapeperdes remuersez a portés leurs verges qu'il
 appelle massées: & apres eulx les heraults d'armes: cassauoir môtioye & chereuoye: aps
 desqz estoit mene ung aultre cheual qu'il appelle courstier tout couuert de velours noir
 (excepte ses yeulx) & ny auoit aucun môte dessus: & se suyuoit de pres Pierre de la ruffe
 grant escuyer môte dess' Une petite mulle: & ceint de l'espee du roy: au pres de cestuy sans
 y auoir plus loingne distance q' de troyx pas: cheminoit a pied Jaques de toutenille pre-
 uost de paris portant Une verge en sa main: puis plusieurs aultres nobles hommes des
 plus familiers du roy portoyent la litiere ou gisoit le corps du deffunct. Dessus laquelle
 litiere estoit pour traicte au p' pres du Dif q' faire ce peult lymaige d' Charles, le lict
 estoit pare de draps de toille hollandoyse: la plus subtile que l'on peult trouuer trainant
 & terre: & par dessus les draps y auoit ung grant poile de velours contenant cinquante
 aulnes: & cestuy couuert estoit d'ung aultre poile de drap dor: cōtenant .xxv. aulnes a sem-
 blables lambeaulx q' dessus auons dit au chariot: excepte les arminges: il y auoit pareil
 lument deuy ouilliers de drap dor: dessus l'ung reposoit la teste de la figure: l'autre souste-
 noit les piedz: Une couronne dor decoroit son chief: ses iambes estoient vestues de brode-
 quins tyssuz de soye bleue semées de fleurs de lys dor couzues y dessus: la premiere robbe
 estoit de taffetas cramoyse & les franges de drap dor: la seconde estoit de satin pers. Par
 dessus ces deuy vestemens y auoit ung mâteau double d'armes de velours alant pa-
 reille couleur ouuert a dextre & couuert de fleurs de lys par dessus Au bout de ce man-
 teau vers l'espaule y auoit une agraffe dor florentin couuert de plusieurs pierres pre-
 cieuses. Et cōme la statue eust des gantz en ses mains La dextre portoit ung sceptre: &
 la senestre portoit Une main que les francoys appellent la main de iustice. Elle est de tel
 la facon: quelle a les deuy premiers doitz: droitz & de bout: & to' les aultres avec le pou-
 ce: sont remplies dedes la paume. La main dextre apparoiſſoit ung peu plus hault q'
 la senestre cōtre la poitrine: affin que l'anneau dor qui estoit au doigt peust estre deu. Les
 quatre presidens de la court de parlement tenoient les quatre coings du poile de drap dor:
 Vestuz de robes de scarlette: sicomme quant ilz exerceēt les iugemens solennels en icelle
 court. Aux deuy costez de la litiere marchoyent les aultres senateurs & conseilliers Ve-
 stuz de robes rouges: & les huylliers les precedoyent Vestuz de deuil. Dessus la litiere
 estoit soustenu ung poile (que l'on appelle ciel quatre) a quatre bastons que portoyent
 le preuost des marchs & les escheuins de Paris. Tous les costez de ce poile estoient de-
 coriez: en telle facon q' l'on escript le chariot auoir este aome. De laquelle conuerture les
 bastons mesmes estoient couuers. Au costé senestre de ceste litiere. Loys d'anne portoit le
 standard de guerre qz appelle panon au costé senestre yues Balesgre portoit l'enseigne
 particulier du roy. Derriere marchoit avec l'enseigne entier Charles de la trimouille q'
 luyuoit le seigneur de chaumont premier maistre d'hostel du roy. Apres cela Venoiēt les
 princes de montpensier de Guyse de Bunoys: & le duc d'albanye Vestuz de robes noires
 iusques aux talons: & affublz de chapeperdes a cornette. Apres eulx les chambellans: &
 ceulx ausqz Charles auoit donne le collier de son ordre. Le Dingt & quatre archiers q' de
 Charles quant il viuoit auoyent eu soigneuse garde. Puis tātost sensuyuoiet les deuy
 cens nobles de lict que l'on dit gentils hommes portans haches reluyfantes en leur main.
 Le costé senestre decoroient en leur ordre ceulx de la chambre des comptes: les generaulx
 de la iustice les tresoriers du roy: plusieurs iuges & officiers de chastellet: auers grābe
 multitude & plus honorables citoyens. Les derniers de tous marchoiēt les archiers de
 la ville de Paris tenans ordre deuy a deuy. En tel appareil et lamentable pompe proce-
 da le conuoy depuis l'eglise de nostre Dame des champs iusques a nostre dame de Pa-
 ris eglise episcopalle. Imnumerable peuple regardant parmy les rues es fenestres et
 dessus les conuertures des maisons. Le seroit chose loque a escrire les ordres des tier-

Comment le tresnoble trescrestie tresillustre tresuictorieux roy Loys. xiiij. par triumpantes armes expulsa le mauue Loys sforce Usurpateur du duche de Milan/ recoura ycelluy duche son propre heritaige ou il mist bon ordre pour le gouvernement de la chose publique/ Puis erigea l'eschiquier de Rouen en parlement/ faisant plusieurs belles ordonnances/lois et statutz affin de corriger les abus et entretenir iustice au royaume de France.



Lors que le roy Charles. Viii. fut decede sans delaisser hoirs de son corps & quil fut mis en sepulture/le tresnoble tresillustre & tresuictorieux prince Loys duc de bordeaux/fils du tres excellent & illustrissime prince & vaillant seigneur Charles duc de Orleans/ & de tresnoble dame et princesse Marie de cleves sa mere fut magnifiquement & en moult grant honneur sacre treschrestien roy de France/ en la Ville et cite de reims/ sur en grant triumphe & honneur acompaigne des principauls princes & seigneurs de son tresnoble sang/et plusieurs autres grâs seigneurs & prelatz de leglise representans les. vii. pers de France/ & seruans chascun en leur office. Ainsi comme en tel cas est acoustume faire aux treschrestiens roys de France: le quel sacre et diuine Inction/ diuelluy treschrestien roy Loys. xii. de ce nom fut fait. le. xx. vii. du moys de May. Lan mis quatre cens. lvi. pp. et. p. viii. Le dimanche premier iour de Juillet fut en apres treshonorablement/ & en toute excellente gloire Couronné en leglise de saint Denis en France/ presens aussi les tresnobles princes & seigneurs de son sang/ le duc de Bassempouille/ le duc de Lorraine/ le duc de Bourbon/ le duc de Nemours/ le conte de dunoys/ le conte de Soisy/ le conte de Nevers/ le cote dangoulesme Angebert de cleves/ le cote de Nassau/ le seigneur de Guyse/ le noble seigneur de launay/ & autres plusieurs grâs seigneurs. Et le lundy deuiésme iour dudit moys de Juillet apres ensuyuant/ le treschrestien/ tresnoble/ tresuictorieux Loys douziésme de ce nō fist son entree & ioyeux aduenement moult solennel en la Ville & cite de paris/ la ou il fut treshonorablement receu & en grāt triumphe & honneur/ des seigneurs de leglise & Vniuersite de paris/ des nobles & de tous estatz. Les processions d toutes & chascune des parroisses dicelle Ville & cite de Paris/ sur furent au deuant. Cest assauoir les prestres tous honnorablement reuestuz de riches chappes de drap dor/ de soye: et autres draps de soye/ portans ioyaux et reliquaires avecques leurs croix & bannières. Et pareillement furent en procession ceulx des religions et les mendians avecques leurs croix et ioyaux de leglise. Et ainsi furent tous iusques a la chapelle/ distant troyz quars lieue de Paris la ou estoit le roy/ & plusieurs princes avecques sur. Et aussi furent au deuant dudit Seigneur en icelluy lieu les seigneurs presidens & conseilliers de la court/ de parlement avecques leurs huyssiers/ les presidens & maistres des contes acompaignez des seigneurs tresoriers de France/ Generaux des finances/ ensemble les generaux & conseilliers de la iustice: les presidens & seigneurs des requestes et du tresor/ avecques les generaux des monnoyes & Estens de paris. Les lieuz tenans du pueust de Paris acompaignez des cheualiers et gens du guet/ commissaires/ notaires/ abuocats/ & procureurs du chastelet. Le pueust des marchans & escheuins de la Ville/ archiers arbalestriers: et autres plusieurs officiers et citoyens dicelle Ville en dug tresgrant nombre tous & chascun d'eulx singulierement vestuz & habitez selon leur estat/ lesquelz firent tous leur deuoir auers le treschrestien roy/ qui benigne ment les receut. Et apres tous deuoirs faitz dune part & dautre/ le tresnoble roy Loys douziésme de ce nom/ avecques tous les grâs seigneurs estans avecques sur/ & tous autres generalement se mirent moult triumpamment a chemin pour Venir entrer a Paris. Le treschrestien Roy estoit armez d'ung beau harnays resplissant comme une escarboucle/ & dessus une huppe ou iaquette de fin drap dor et anoye/ une dame de garnye de toutes fines pierres precieuses/ et moult richement acoustre fut son chef/ et par tout le corps/ il estoit triumpamment monte sur dug mont bon cheualier et barde de drap dor honnorable et riche a merueilles. Deuant sur estoit son grant escuyer qui portoit son heaulme et plaisant armet/ dessus lequel heaulme anoye/ une riche couronne de fin or garnye de fines pierres precieuses et au dessus dudit heaulme au pieillieu dicelle couronne anoye/ une fleur de lys dor/ Comme a la maniere d'empereur.

Lan du sacre du Roy Loys. xii.

Entrée du Roy Loys xii. a Paris

Les processions de Paris au deuant du roy.

L'armet et couronne du Roy.

Guerre en
Bourgogne.

Reforma-
tion sur le
fait de la ju-
stice.

Et a l'entour dicelluy roy estoient quatre laquetz de pied richement vestuz de diap dor
les autres princes & grâs seigneurs triumphoyent chascun a merueilles en toute ioye
et epultation. Et brief fut l'entree solennelle & de moult grande renommee: les rues de
Paris estoient tendues et richement parees de tapisseries. Plusieurs beaus misteres y
furent faictz: et demonstrez sur beaus eschauffaus au grant honneur et louenge du
tresnoble prince: Par tout y auoit feux de ioye: et chascun diue le roy Le roy fut touf-
jours moult honnorablenent a grande compaignie & en bel ordre conduit & mené iusques
a la grande eglise de nostre dame: la ou il fist sa deuotion et ses sermens acoustumez. Et
au partir dicelle eglise fut ainsi triumphamment conduit iusques a son palais royal
la ou fut faict Vng grant soupper & tenue plaine court royalle: & puis chascun se retira.
Le roy sejourna a paris: par certaines iournees apres pour ses affaires du royaume: com-
me dict suyauamment le prenomme Boguin. ¶ Le roy Loys douzième par le iugement
de l'eglise delaissee Jehanne: laquelle comme elle fust en grâde de fornicite: par la crainte
du roy Loys Vngiesme: auoit prins a femme & espouse Anne Desus de Charles huities-
me. En quoy faisant pour part de succession donna a Jehanne la duchesse de Berry. ¶ Si
comme ces choses se faisoient Maximilian roy des romains pice hayssant paiz & re-
pos aup entreprins desquel peu ceste fortune heureusement adreesee: hastiement le-
uant Vne armee sen alla aup Seinoys: cest a dire en la hauste Bourgogne: pour l'austr
Bourgogne assaillir: qui est aup francs iacoit ce que plusieurs disputent quelle deust
appartenir a Philippe fitz de Maximilian. A ceste cause on alla pour resister contre ses
entreprins: et y fut combattu par quelques legieres courtes & batailles nō sans le dom-
maige de l'une & de l'autre armee. Mais au moyen de luyuer qui approuchoit furent tre-
ues accordees. Au quel temps vindrent ambassadeurs de Venise pour le nouuel roy sa-
luer et faisans appointement avec luy de luy donner secours contre Loys sforce: ceceuz
furent en amytie & alliance. Incontinent des le commencement plusieurs furent grace
acquies ou par estude des choses renouueller: ou meuz par la conuioitise de soy mon-
strer au Roy Loys persuaaderent considerer combien les iugemens et ministres de iusti-
ce se estoient deuoyez des loiz par les anciens establies: que a luy appartenoit qui auoyt
cece le gouvernement de la chose, publique reestablie en leur premiere et ancienne in-
tegrite les choses lesquelles apparoyssent estre mises en negligence et non chaloir. A
ceste cause Loys pensant auant toute oeuvre estre louable chose si par tresbonnes loiz co-
fermoit l'estat de son royaume corrigea la forme des iugemens: & interpreta les preui-
leges de l'estude des escoliers. Par quoy commençant a l'obseruance de iustice equite interpo-
sa son decret et exposition sur tous les iugemens et offices de iudicature: semblablement
sur les sieges conseruatoires des Vniuersitez generales: protecteurs & gardies d'anciens
priuileges. Et commanda ses ordonnances sur ce faictes & publiees en la court de parle-
ment & autres sieges de son royaume. Loys mesq d'alby pour cause de ce enuoye. Con-
tesuoyes l'uniuersite des escoliers de paris sefforcea deffendre sa liberte: & des ordonnan-
ces royales distraire ce que sembloit estre contraire a ses priuileges & anciennes consti-
tutes. Pour raison de quoy enuoya ses ambassadeurs en la court de parlement pour reque-
rir ce que le roy auoit ordonne estre plus benignement deslaire & q les iuges enuers lesquelz
estoit la puissance de iudicature ne souffrisent le repos des escoliers estre trouble: quelz
estoyent de grāt prouffit aup parisiens: & apportoit establissemēt de foy & lumiere au
monde chrestien: par quoy se quelque chose plus griesue q leur coustume oultre & p deff
les anciennes ordonnances des roys estoit institue: tātost sensuyeroit la dissipation de si
grande multitude d'hommes lettres: q contrainctz seroient en autre lieu soy transporter
pour obtenir siege & paisible maison de repos. A ces remonstrances de l'uniuersite respon-
dit la court quelle estoit chargee p le commandement du roy publier les loiz p luy ordon-

ners. Que chuers luy estoit lauctorite de oster les abus & les fautes corriger quil auoit
 trouuez estre contraires par ses subiectz; & que le Roy ne vouloit aucune chose tollir de
 leurs priuileges. Mais en tant quil pouoit leur permettoit la court de rediger prescripte
 leurs priuileges; & iceulx produire & deuers elle affin de les entretenir & garder en leur
 entier. A ceste cause icy ingea la court le procureur de luniuersite ayant tant seulement
 deux iours de delay rapporta promptement aucuns priuileges quil auoit & les mist es
 mains du greffier de parlement. En quoy faisant la condition des escolliers ne fut faicte
 meilleure; & ne fust des roge aux ordonnances faictes par le roy Loys. De laquelle chose
 les escolliers despitez firent vne moult grande congregation: ou ilz consulterent de de-
 laisser lestude & leperice des lettres: en ceste congregation furent diuerses opinions: ius-
 ques a ce que tiercement assemblez chascun se accorda a lopinion de ceulx qui persua-
 doient interdire les predications lectures & interpretations quotidiennes. Celle congre-
 gation fut faicte dedens le chappitre & grant refectoir des benardins: & en icelle fut co-
 clud que deffense seroit faicte a tous regens & a tous les petitz maistres descole & mai-
 stresses de ne monstrier ne tenir escole pmy Paris. Et alors se leua maistre Jehan stan-
 don docteur en theologie lequel requist au recteur & a luniuersite dauoir audience: & dis-
 monstrier le recteur & vous tous vous autres messieurs vous scauez comment il est
 demain la feste & sollempnité du saint sacrement: pource pour lhonneur et reuerence du saint
 corps nostre seigneur si vous plaist on preschera encores demain & manderz a ceulx qui
 feront les sermons parmy les eglises que en preschant quilz dient au peuple messieurs
 nous prenons coge de vous nous ne vous prescherons pas: car il nous est deffendu de
 par nostre mere luniuersite: pource que on no^r deult oster nos priuileges si vous plaist
 vous priez dieu quil y vueille pourueoir. En celle congregation estoit maistre Guil-
 lme de Villelongue auuergnat qui dist que deu que les medecins estoient du corps de lu-
 niuersite que on leur deuoit deffendre de ne visiter les malades & de ne leur bailler nul-
 le medecine ne ayde ne secours. Alors le roy par le fault rapport dung tas de flatteurs
 baveurs suborneurs & enfans du dyable fut fort ire contre le dit standon tant que il fist
 bannir hors du royaume de france luy & les siens & apres que led standon eust este par
 aucuns ans en son pays de Brabant led roy le fist rappeler & reuenir a Paris la ou il a
 desceu & mourut saintement. Si le dit chancelier ne se fust entremis dung tas de ces fa-
 rses inuentiones tant de gens de bien neussent pas eu tant de travail quilz eurent ne le dit
 roy nen eust pas eu la teste rompue. Dng chancelier qui tient le gouuernail de la nati-
 ue de toute France doit bien regarder par grande & meure deliberatio a quelle fin il doit
 venir: & doit plus tost renoncer a son office que de exceder nullement les meutes de iusti-
 ce pour homme ne pour femme qui soit tant soit il grāt. Les choses dessus on trouuera
 aux diuers papiers de feu m^rseigneur Weinarde greffier de labdicte Vniuersite souz lequel
 escriptuoit maistre Symon le roux la fleur des bons picards. Le lendemain de ceste dernie-
 re congregation estoit la feste du saint sacrement. Et par le commandement de Jehan
 caue lors recteur de luniuersite: enuoye fut a ceulx qui deuoient prescher es eglises pour
 au peuple annoncer que dorénauant nauroyent aucunes predications de la parole de
 dieu: iusques a ce que luniuersite de paris eust reconuertie entiere liberte des priuileges.
 Aucuns furent en preschant qui plus temerairement parlerent: si que leur harangue
 et oraison sembla a plusieurs appartenir a mutinerie. En ce temps Guy de rochefort
 chancelier de France venu estoit a Paris contre lequel furent mys libelles diffama-
 toires et opprobriens dictz en plusieurs places de la ville: Par quoy vint en suspens que
 les escolliers auoient ce fait: & tantost cotirut le bruit par la ville q les escolliers se estoient
 par bandes assemblez pour faire quelque mutinerie: pour raison de quoy par le preiost
 de Paris furent mys hommes en armes: & dautre part se cheuaier du guet avecques

sa cōpaigñie ne fut moins soigneux de Veiller: car par tresbonne diligence tournoya les
rues de la cite combien que de toute l'universite ne fut aucun trouue q ne se tiensist pai-
siblement en sa maison. Certes cest chose merueilleuse cōment si legier bruyt & populai-
re clameur peut decevoir ceulx q tu eusses moult prise entre les iuges & principauls mi-
nistres de iustice. Car aucuns deulx cōme de chose apparue escripturēt lettres au roy ha-
stivement: q les escolliers estoient en armes sollicitans le peuple a mutinerie. Parquoy
estoit a craindre q bien tost toute la cite se mist en rebellio & partant q besoing estoit q
se hastast de Venir pour establiir le feu. De ces lettres le roy esmeu peu de iours apres
fut annonce Venir remply de yre & indignation cōtre l'universite de paris quil ne scauoit
innocete. De laquelle chose l'universite abaertie: enuoya ses messagiers au deuant du roy
a corbeil: pour & affin de recouurer l'ancienne liberte de ses priuileges: ou que le roy adioi-
stast plus gracieuse interpretacion aux ordonnances par luy establies. Ceulx q auoient
este enuoyez soigneusement enquerans de quel couraige sembloit estre Loys contre les
escolliers trouuerent quil estoit desherementement irrité pourtant que refusans estoient
et desayans de obeyr a ses decretz: & que par leurs publiques assemblees excitoyent la fu-
reur du peuple: dont tous les parisiens nestoient peu troublez. Ceste chose entendue par
aucuns nobles officiers de la maison du roy: les ambassadeurs aps le conseil du recteur
leurs priuileges changer auant toutes choses delibererent par legiere remonstiance le
roy appaiser. A ceste cause: receniz en la chambre du roy: parlerent a luy selon celle senten-
ce. Cest assauoir que riens mal nauoit este fait par leur vniuersite. Que sansy estoit ce
que leurs aduersaires luy auoient raporte faisans mention de mutinerie. Que la multitu-
de des escolliers se tenoit paisiblement en la maison & paciemment attendoit ce que
sa maieste commanderait que bien regardast a ce que par la folle de peu de gens: il ne ar-
last Bengier et affliger plusieurs hommes bien aduisez et conseillex. Que Voirement il
estoit constitue roy Mais cest (comme au prince des mousches a myes) affin quil nait es-
guillon pour piquer ou quil ne se applique a exercez vengeance: parquoy requeroient de
sa clemence quil remist ce que plusieurs auoient legierement murmure: attendu quen
toute cite ya tousiours des auans parleurs et caqueteurs. Et que les langues daines
et sabilles dopaēt estre aussi peu estimees comme les aboitz des chiens inbecilles. Que
la principale loüenge d'ung grant prince cest de soy moderer de ce: & non estre feru: & feu
de trop grande indignation: estre aussi adoucy de mansuetude: a ce quil se applique a
estre plus ayne que crainct. Que il mesmes seul estoit lequel l'universite de Paris don-
noit reuerer et entretenir non autrement que fait la fille son propre pere: et que l'espera-
ce des escolliers estoit du tout ficee en luy. Aux ambassadeurs de l'universite au nom
du roy: george d'amboyse archeuesque de Rouen respondit ce que sensuyt. Cressaiges
hommes: ce ne doit estre merueille: se le trefequitable roy a voulu corriger les abus
que son doit estre commis sous ombre de vostre liberte: et sil a limite vos priuileges.
Vous qui estes de science vestus assez auez peu congnoistre quen iceulx pretendz priu-
leges a este peche iusques a maintenant. Cestoit chose plus decente premierement Vous
amender que destre iugez par la correction d'autrui. Car le roy na cy Vse de son opini-
aincoys par le conseil & aduis des saiges sous droictes loys a corrige les fautes & abus
des delinquens: a quoy ne Vous a este loysible repugner: si que deusses cesser de vostre
estude: et possibler de non prescher eseglises la parolle de diru. En quoy faisant nul est
qui ne dye que le Roy auez desprise. Le Roy na voulu tollir vos priuileges ny destrou-
er a vostre liberte. Mais a voulu et voulu destruire les fraudes et tromperies: non pas
pour nuire au destourner les bons du labour de l'estude. Il est assez memoratif en quel
de tranquillite Vous ont nourris & entreteniz les roys ses predecesseurs. Il a congneu &
congnoistuez sont vos merites enuers son royaume & la chose commune des crestiens

Mais vostre eschole ne peut estre nect destrée par les abus des maistris ou par
negociers illegitimes & desraisonnables. La conscience du roy est telle que nul n'ayme que
il y ait peu descolliers royalement & equitalement. Vaquez a l'estude des lettres que
par confusion aduise y ait plus grande multitude. Labourer a bien instruire & condui-
re les menes de vos escolliers & ce que obeyssans aux ordonnances royales puissent la
sapience acquerir pour laquelle vous estes en celle vniuersite assemblez. Se vostre ed-
ification pient regir en ceste maniere vous acquerrez la grace du roy & a vostre es-
collemaistrise seront octroyez priuileges en habondance. Apres que l'archeuesque eut ce dict
et que les ambassadeurs eurent demande se le roy deuoit aultre chose leur commander.
Allez (dist le roy) & saluez vos escolliers qui sont dignes de renom: il n'ay aucune sollicitu-
de des maistris. Et tantost frappant de la main sa poitrine. Ilz mont (dist il) & ce par
leurs predication: mais le les enuoyay ailleurs prescher. Par ceste parole entendirent
les ambassadeurs le roy estre irrité. Par quoy hastiuement retournans a Paris vni-
uersite ce mesme iour en grant nombre assemblez reciterent les ambassadeurs ce quilz
auoient ouy. Loys le recteur par opinion de tous les assistans qui la estoient / incontine-
commenda que chascun retournaist a l'esperce & frequentation de l'estude: & si permist
aux predicateurs de prescher. Loys entra en la ville equippe de plusieurs gens darmes
aydes les arce teubz & de grabe multitude de seigneurs: & le lendemain seant en la court
de parlement par edict publicque confirma les ordonnances par luy vne fois faictes. En
ce les prescheurs estoit Thomas Duarnet cambrygien: qui en preschant auoit dict ie
ne scay quoy moins que bien conseille. Cestuy sachant ce quil auoit dit: sans attendre la
venue du roy se retira a Cambry dont il estoit natif. Mais Jehan standum brebâcon
docteur en theologie homme excellent en vie & doctrine principal du college de Mâtagu
aultremet en quesque sorte suspecta Loys: fut interdit & mis hors du royaume. Je nay
trouue cause de son exil. Les choses ainsi faictes gracieusement fut besongne auec l'ar-
cheuesque Philippe pour faire hommaige & serment de fidelite au roy. Car venant a Ar-
ras ou Guy de rochefort chancelier & Loys de luxembourg conte de Ligny de par loys
enuoyez se estoient transpostez: Philippe le conte de Flandres & Barthoye (le chancelier
seant en tribunal) fist soy & hommaige au roy dicelles principaultez. En quoy faisant il
recouura les villes auec toute la conte Barthoye / dont le roy comme seigneur de fief
iournoit ce pendant que Philippe estoit encores en minorite. Soubz ce mesme temps les
suysses impetueusement coururent en germanie ou ilz gasterent le pays des alemans.
Par quoy Maximilian equippe de puissante & moult grande armee se hastia soy vers
des suysses: le roy Loys memoratif des iniures que depuis troyz ans p Loys sforce auoit
receu a Mouare ensemble deliberant recouurer la duchie de Milan comme a soy apparte-
nant leua grosse armee: et enuoya deuant ses gens darmes passer les montz: leul apres
que incidentement en passant chemin eut visite son esponse (pource quelle estoit en sain-
cte) sans chommer les consuyuit a Lydon il fist son entree en laquelle les ordres des in-
ges officiers & appareil du clerge preparez & acoustrez par honorable estat: a la ioye pu-
blique de tous fut receu. Adoncques Loys entrant en la cite estoit iceluy de tous costez
celebrez & armonieus chans se ciel resonnoit pour cause principalement q les lyonoys
destroient faire feste & sollempnite au nouuel roy: et sefforcoient luy signifier heureuse for-
tune au voyage quil faisoit contre les lombars. Car rememorans en leur courage les
insidiations et trahistres ambusches par lesquelles ilz auoient assailly le roy Charles
Guytisme a Fournoue: & en quelle detresse & angouisse Loys auoit este a Mouare: nul estoit
qui tresloieus ne fust de veoir le Roy marcher en telle guerre: le quel il esperoient ven-
ger ses ennemis & recouurer ce qui estoit sien. Aussi apparouisoit que la duchie de Mi-
lan depuis quelque temps et des le trespas de Philippe qui de la maison des Dicones

Hommage
des côtes de
flandres et
Barthoye.

Le Voyage
des frâcoys
a Milan
pour la re-
couuance du
duche.

Comment la
duche de mi-
lan apparte-
noit au roy
Loys. p.ii.

fut le dernier prince de Milan & estoit de ce sang de grace mille quatre cens & dix. ce doit
principalement appartenir a Loys duc de Bourgoigne & de Flandres ayant une seur nommee
Valentine la donna en mariage a Loys qui lors estoit dindouze ans. a frere du roy Char-
les. Si a laquelle il donna la ville de Bast en douaire. & romben q'ouventes fois eust este
par Charles admonnesté de la fuir tant loinguerment la refusa. C'est assavoir iuste
a ce que contrainct par necessite & soubs esperance d'auoir ayde de Charles la rendit
Regnaut s'entendit du roy Charles: qui pour ce faire estoit enuoyé: apres que regnaut
eust receue en la nuit prochainement iouant Philippe marquis de fureur & du stup de Se-
tre alla de vie a trespas. Pourquoy iacoint ce que Regnaut equippe seulement de deux
mille homes en armes tenist bast: neantmoins quant il fut aduertie de la mort de Phi-
lippe: enferme quant il entendit que les milannoys paruenent conseil pour aduiser se il
receueroient aucun en seigneur ou filz en soy disant estre en liberte: comme troyent se
gouverner de leurs choses a peu de gens: si comme il desoit Alepandre occuper par
de force raut & piller aucunes places du territoire: iusques a ce q'les bestoys repugnans
qui appartiennent aux alepandrins: ce pensant q'estroitement les assiegeoit: enuoyez
furent gens d'armes de Milan qui Regnaut surmonterent & le menerent prisonnier en
Alepandre: tellement que en ce conflict plusieurs francoys furent prins & les autres oc-
cis & tuez. La cruaulte des alepandrins fut moult sauuaige envers les prisonniers. En
ce mesme temps se leuerent en France rebellions & mutineries: & pourtant que le roy par
interuallles estoit malade son cessa la guerre Milanoyse. Francoy sforce estoit home
de guerre belliqueux de ceuvre & de couraige q'auoit esponse Blanche marie fille de Phi-
lippe: laquelle il auoit engendree par le concubinaige d'une noble femme nommee Agnes
ysue de la lignee du maine. Pour raison de quoy Francoy estuiant occuper la duchie de
Milan chassa les Venissiens qui tenoient quelques villes au pays & occupa la duchie ou
il receut a soy tout le demaine dicelle duchie. A quoy faire Reine duc d'Anjou donna grant
ayde & support: qui receuillant une armee des gens d'armes de France pour la guerre de
Sicille se loignit avecques Francoy: affin que quant les choses de Milan seroient quel-
que fois paisibles il bast de ses gens d'armes en son bon affaire & a son bon plaisir. Apres
donques que l'armee des francoys fut venue a sforce: il fist ung pont sur le fleuve de
Dye assiegea Ponteuile ou l'ardante fureur des francoys en icelle oppugnation fut mi-
sedable occision & brulure en la ville. Et come le feu ne peult estre facilement restraict
toute la ville par la souffrance des francoys pour ce quelle estoit du party des Venis-
siens fut arse & brulee: Ceste calamite rapportee aux citez Vossines & finitimes frapa
les habitans de merueilleuse frayeur: si q'la pensoient deoir les francoys deuant leurs
murailles: au moyen de quoy le huitiesme iour apres la destruction de Ponteuile: Cre-
monne: Bresse avecques les villes et chasteaux estans esmoignes a Francoy obse-
rent: Par ainsi successivement eut si heureuse fortune que les milannoys a luy se rendi-
rent. De la comment la courageuse ferocite des francoys luy fut utile & profitable: mais
les Italiens escriptuains l'appellent cruaulte pour ce que les gens d'armes ditalye pre-
nans soude mieulx ayment la despoille de leurs ennemis q'la fin de la guerre. A fran-
coys furent quatre filz: cest assavoir Galeace: Philippe: Loys: & Acaigne. Et il mourut
denfure. Son successeur Galeace par Ambre l'ampugnaigne fut occis au temple saint
Estienne a Milan delaisa ung filz nome Galeace que son oncle Loys sforce empoison-
na: & apres la mort de ladollescent usurpa la duchie de Milan iusques a ces iours que le
roy Loys signifia la guerre au tirant. Ainsi doncques au moys Daoust les mons pas-
sez: quant les gens d'armes francoys furent arrivez en bast: furent deux villes en Ale-
pandre prinsez de force et pillées l'une nommee Don: et l'autre la roque: lesquelles or-
raza a fleur de terre: excepte le chasteau de la roque: lequel situe en hault lieu difficile

Comment et
a quel tistre
francoys sforce
ce tenoit mi-
lan.

Lusurpatio
du duchie de
Milan par
Loys sforce.

estoit a approcher: mais neantmoins il fut bruslé. On alla tantost en aſepandrie ſoubz la conduite du ſeigneur Iehan iaques à voyant le mauuais gouuernement du tyrant Loys ſforce ſeſtoit vers le roy Loys retire. Les aſepandrie tenez estoient ſoubz bone garnison des ſforces. A ceste cause au premier assaut aſprement ſe deffendirent ſi que par grande difficulte peurent eſtre vaincus & repugnez: iuſques a ce que Bataſce qui estoit capitaine de la Ville ſe deſcoba par deſſus la muraille & ſenſouyt vers Loys ſforce. Et pour en brief temps les ſubiuquer fut faicte grande occiſion non ſans le dommaige des noſtres & partie de la Ville abatur. Car oultre ce que les aſepandrie opinatremēt ſeſſoyent de demourer en la foy de Loys ſforce: la hayne ancienne du nō francoys leur auementoit les couraiges. Car depuis la courſe que firent ceulx de Sens en ytaſie: ſe nom des francoys a tousiours eſte hay forment de tous les ytaſiens apans horreur de leur ſe giete: cruaulte: auarice: & luxure: comme ſi principalement enuers eulx meſmes ne regnoient iceulx vices. Car le pays de Sicille en nulle choſe neſt plus excellent comme il eſt en la mort des princes qui y ont regne. Romulus edificateur de Rome print ſempire par le ſang de ſon frere: & il en plain ſenat fut occis: par les ſenateurs que luy meſmes auoit eſtablis. Celle femme eſt indigne de nom la quelle contraignoit le charretier ſaire paſſer le chariot ou elle estoit portee par deſſus ſon pere freſchemēt occis. La ſureur des romains eppuſa Tarquin auecques toute ſa lignee: elle enuoya auſſi les conſuls en exil: & pour ſe giete couſpe Lozinthe deſola. Le couraige a horreur ſaire memoire de la cruaulte de Sylla: qui par cruel commandement occiſt quatre legions miſerablement requerans miſericorde: & les fiſt ietter dedens le ſteuue Tibere: Qui les prieneſtins apes quil leur eut promis ſa foy de ne leur nuyre fiſt deſpouiller de leurs armes & coupa la gorge a quatre mille & ſoſante deuant la cite. Qui plus eſt ſecruel tyrant neut horreur de voir occiſion: aincoys prenoit ſa Volupte a regarder les teſtes des occis qui preſentees luy furent deuant ſes yeulx. Et ne doit eſtre Marius eſtime plus humain: qui la teſte de Marc anthoine noble orateur miſe deſſus ſa table pour moquerie & deriſion neut horreur de ſes mains ſatoucher. Qui eſt celluy lequel ne ſcait que Cesar preſent le ſenat fut en la court occis de pluſieurs playes: Et affin que ne dye tout en particulier les iſoſens grā darmes romains ont occis & a mort mis pluſieurs treſbouables empereurs. Semblable choſe auſſi auons ſeu & ouy dire auoir eſte faicte en pluſieurs cites: Bytaſie Mais au contraire Baulle ſes roys vne foy receuz & enz agreables: a tousiours honnoiez & gardez en perpetuelle foy & deuie obeyſſance. Contesuoies le nay pas entreprinſe de cy ſouer les francoys & de detracter les italiens. Chascune natiō a ſon vice auecques lequel elle a apins ſa nayſſance: l'un a lautre ſe reprochera ſe bon luy ſemble. L'ecy le dit: incidentellement. Ceſtaſſauoir que en italie reſtent perpetuels ſignes tiſtres & deſtignes de la gloire & maieſte des gaulles: par leſquelz iuſques au iourdhuy ſont les peuples de Liſaspine ennoblis: & ont les excellentes villes par les gaulles eſte edificies come Milan: Cremonne: Brieſſe: Veronne: Bergame: Tribonte: & Diemie: aucuns y adiouſtent Paule: que Europe dit auoir eſte edificiee par les Voz & monceulx. Auſſi encores dure le nom francoys en la plus grande portion d'italie: qui par eulx & par les habitans de Sens peuple de gaulle a prins commencement. Encores ya il autres pluſ nouueaulx excellens faitz des francoys entre les ytaſiens: eſquelz grande louenge obtint Charſemaigne roy de France qui par pluſieurs guerres et batailles ſengea les ennemis du ſaint ſiege apoſtolique: la liberaſte et nobleſſe duquel eſtablit Florence qui estoit toute couuerte de grauiers & ſopie. Ne peut auſſi Sicille miſſer les excellens et nobles acouſtrements quelle a receu anciennement de Richard tanere & les princes des Angeuins: A la gloire deſquelz viennent Naples et Appulie: ou ſen deoit ſes enſeignes & deſtignes magnifiques des francoys: parquoy bien comenable eſtoyt celle inſcription

La cruaulte
des romains

Les villes &
edifices ba
tis par les
francoys en
lombardie.

La conquête
des francoys
en ytalie.

La fuite du
maure loys
sforce.

Le chasteau
de Milan.

Les gene-
uoys.

grate prouince est re deuement aduindeste: a ce que par fraudulences & clandestines co-
spirations furieusement & par nouuel exemple ne exerceast sa cruauté contre la na-
tion des francoys a Donherme & es aultres lieux du pays de Sicille: osant faire par tra-
hison ce que leur craintifue desloyaulte doubtoit manifestement perpetrer. Mais le re-
tourne a la narration proposee. Aléxandre pour ce quelle est finitime & Vopine de la ca-
te Bast: tousiours acoustumee de soutenir le premier choc en toutes les guerres q' les
Gaulles ont este faire oultre les alpes: iusques cy monstrât les ruynes de sa calamite.
Quant les habitans de Pouie entendirent leppugnation des alexandrins: tâtost soubz
la puissance du roy Loys se rendirēt. Au moyen dequoy Loys sforce du cuer faillit: trou-
ble en son couraige | et doubteux de la foy des siens enuers soy se pensa iust raire pour le
danger de sa persone. Et mettans gens d'armes en garnison au chasteau de Milan: don-
na grande pecune au capitaine: pensant que le chasteau qui est tresfort pourroit p' Vng-
an entier contre les francoys resister. Auquel temps se retirant Vers Maximilian roy
des rommains a qui il auoit baille sa niece en mariage: ameneroit en ce faisant Vne ar-
mee des alemans. Par ainsi laschement auerques son filz: & peu de ses gens sen foyt p'
le sac faire: ou receu par Maximilian roy des rommains les princes de germanie tierce-
ment appelez demanda secours pour la duchie recouurer. Sicomme Loys sforce fuyoit.
Deu apres les Willannoys receurent le treschrestien roy Loys en la Ville: et le Capitai-
ne du chasteau par deus foyz aduindeste de ainsi faire resista comme en loyalle foy don-
nant garder le chasteau a Loys sforce. Mais seruant a auarice: qui se engendre avec les
lombards des leur naissance promist rendre et liurer le chasteau: se le roy luy donnoit les
meubles & Vtenfilles que Loys sforce auoit laisse a l'heure de son partement. La condi-
tion fut en partie au Roy agreable: et eut le capitaine la moytie de ces meubles: & oultre
le Roy luy donna dix mille escuz: a ce que par long assiegement le chasteau rompu et
dommaige neust indigence de reparatio dont les fraiz eussent couste le quadruple. Car
il consiste en six puissantes tours encloses de larges fosses comblees deuant permanable.
Semblablement dedens le circuit de ce chasteau ya Vng autre tour dicte la roquette for-
ment imprenable inuincible selle est de deffendeur garnie. De laquelle tour ya trois con-
nintres Voultes dessoubz terre iusques a la tierce pierre par ou l'on peult franchement
passer les champs en liberte. En ce chasteau y auoit prouision de Viures pour deus ans &
armures suffisantes pour armer deus mille hommes. D'auantage y auoit deus mille
pieces de machines de guerre que nous disons artillerie oultre quatre tresgrosses bom-
bardes. Toutes lesquelles munitions trouuees furent tant au premier chasteau com-
me en ceste Roquette: Vaines & inutiles en Vne telle forteresse: que le craintif & pusillan-
tine prince delassa auant que Veoir son ennemy: et que l'auaricien capitaine destura.
A ceste cause le roy esmerueillant ces munitions: facilement (dit il) eussent deffendu cel-
le place l'espace de plusieurs ans. Francoys sforce fut edificateur de ce chasteau. ¶ Apres
la reception de Milan avec le chasteau: toutes les aultres Villes & chasteaux du pays
peu apres par franche desturance furent reduites en la puissance du roy Loys. ¶ Vin-
drent aussi les geneuoys ausquelz il bailla Vng capitaine nomme Philippe canastin &
soy atouchant en parentelle du coste maternel. Aux Venissiens selon l'appointement qui
des le commencement fut fait avec eulx: demoura Tremoune avec quelques nobles pla-
ces de la principaulte de Milan. ¶ Soubz ce mesme temps les galles et nefz des turcs
que Loys sforce auoit appelle en son ayde: furent destruites en la plus part par les Venis-
siens & francoys. Le capitaine des galles des Venissiens estoit Antoine griman moult
riche et opulent entre les Venissiens: qui comment il eust forment gaigne la Sicille:
neantmoins par sa pusillanimité ne resista contre les turcs: qui entrerent a l'empar: et
la razerent a fleur de terre. Mais les francoys tousiours nageans occuperent les Ba-

familles mettans toutes choses a feu & a sang. Les d'aulsiens aussi assaillirent & prin-
 rent cephalons. D'autre part les turcs assaillirent pour gense cruellement pillant tou-
 tes choses. Contesmoies les ennemis assieger des Hongres a de bernard du côté de Trac-
 peix languissant par famine prindrent leurs chemins es lieux inaccessiblez & eschappe-
 rent grippans aux sommets des montaignes durs neussent peu cheminer. En quoy
 faisant occirent plusieurs chrestiens prisonniers & qu'ilz emmenèrent avecques eux. Les ci-
 tez ytaeliens & cotez d'oyat que le roy Loys avoit acquis en peu de tēps tant heuren-
 se victoire: luy enuoyent chascun deux leurs ambassadez pour luy faire feste & cōgra-
 tulation de son bon eulx: & d'autant luy offrirent leur ayde si son bon plaisir estoit de
 aller. Mais les poëtes de ce pays honorablement escripuient & offrirent plusieurs
 dictz chansons & metres & impies libelles a sa louange & exaltation du treschrestien
 roy Loys. En ceste feste des choses austres gens d'armes de moyne noblesse d'ur-
 pans trop grande libertē pour cause des stupres & libidines & infectio dont ilz se souil-
 lerent souffrirent mort p le commandement du roy. Les laus fut lair en france moult
 plueuse: & a cause des continuelles puyes ne peurent les raiens es dignes meurir. Aus-
 si eut la peste a paris: Mais elle ne dura longuement. Avant que Loys allost en com-
 barbis par la p̄uasion principallement de George d'ambours archevesque de Rouen il or-
 donna de l'eschiquier de Rouen qui est le commun siege des normans ce q̄ sensuyt. Apres la
 mort de Rollon estoit une coustume diligement observee de assigner l'eschiquier a Rouen
 & c'est ainsy est abbe. Et illecques de toute l'assemblee des normans tenir les plaiz les
 p̄ces de troyz moys entiers: & pronocer sentence pour ou contre les plaideurs q̄ fouroient
 et intentoyent de l'ance a l'eschiquier qui autant vaut comme interiection d'appel. Le
 temps pource quil ne suffisoit pour expedier l'affluence des proces: et que plusieurs cau-
 ses estoient lesquelles on ne pouoit mettre fin par la couppe des aduocatz. Car aux ad-
 vocatz qui par les normans sont appelez coustumiers: & qui attendent gain es proces
 celle distance & delatoire espace estoit moult profitable. Pour raison de quoy le roy Loys
 revoqua l'eschiquier en parlement: & ce que non par intervalles & annuelles assises: aincoys
 continuellement y fussent les causes traictees & iugees. A ceste cause a ce parlement
 est abbe quatre iuges que l'on dit presides & p̄vi. conseillets. D'ltre cecy il y adjoysta
 chancelier: & set voyal. Les presides furent Jehan Herbert baillif de coustances. Anthol-
 me Boyer abbe du monastere saint Dym. Thierost de Larmours: & Robert calenge.
 Ils commencerent a seoir en ce parlement le premier iour Doctobre l'an de grace Mil
 quatre cēs quatre vingtz & dixneuf. Auquel an le quatorzieme iour de cē moys la roy-
 ne eut une enfant: une fille nommee Claude & le pont neuf a Paris l'an quatre vingtz
 & deux apres quil auoit este basti: avecques toutes les maisons qui estoient edifiees
 dessus en tresbelle ord̄e a l'ung & a l'autre costē d'une meisme fourne & hauteur au nobis
 de soixante une heure devant midy enuiron nomme tresbuch a tout dedēs la ruiere de sei-
 ne. Lequel dommaige a peine inestimable publioit la commune renommee de tous estre
 aduenu et escheu par la negligence des preuostz et eschevins de la ville. Car combien
 quilz receussent tous les ans huit cens livres du reuenu du pont: toutesmoies trop peu
 en employoient a la reparatiō dicelluy: appliquant le residu a leur profit. Mesmes l'an
 precedent les maistres des oeuvres a eulx annoncerent que les pieux de boys dessus les-
 quels estoit le pont appuyez estoient d'icez de vieillisse: p̄quoy besoing estoit oster les ditz
 et y mettre des neufs: ce que faire delayerent: iusques a ce que la ruyne ia en biez iours
 apparut: comme plus ny eust aucune esperance de le reſtabli. Vint ung charpentier
 d'icez Jehan papillon lieutenant critime l'auquel constamment afferma que le pont tom-
 berait avant quil fust le midy de ce iour. Pour raison de quoy le charpentier mis en gar-
 de l'incontinent vint papillon en la court de parlement. Et pource quil venoit plus tost

Dictoire cō-
 tre les turcs

L'eschiquier
 de Rouen.

Erection de
 l'eschiquier en
 parlement.

La natiuite
 de madame
 Claude fil-
 le du roy
 & le pont
 neuf a Paris
 & la ruyne
 du pont d'Paris.

La ruyne du
 pōt d'Paris.

quil n'auoit de coustume car il estoit enuoyé sept heures du matin. Et Sebastian Baillet se
 cond president en telle court pensant que le lieutenant criminel venoit pour quelque cho-
 se consister des prisonniers touchant son office. Interroga quil venoit. Cest dist Da-
 pillon. Vng autre cas plus misérable. Le pont neuf sen va maintenant tóber. Le diable
 denonce a la court. Bédicques hastiement se retourna. Et Sebastian vers le senat: et ex-
 posa les piteuses nouvelles. Tantost le lieutenant criminel par lordonnance de la court
 commanda que tous les habitants du pont dayassent promptement ensemble deputa ser-
 gens royaux aux deux bouts dicelluy pont pour empêcher et prohiber que aucun ny
 passast. Sicomme chascun effroy de paour se hastoit demposter ses meubles et men-
 siles. Cestuy q fut a ce faire plus tardifs trespacheret avec le pont. Les ruyne moult
 grieve fut tant aux habitants comme a la chose publique des Parisiens. Les priours de
 leurs maisons qui estoient en necessite de prendre autres domicilles a loage faisoient
 complainte de leurs dommages et interets: et craignoit on q pour diuoir recouurer si grant
 dommaige se engendrast au peuple fureur et mutinerie contre les gouverneurs de la cho-
 se publique. Dont a quoy obster la court de parlement hastiement commanda que Ja-
 ques pied de fer prenost des marchans et les escheuins fussent appelez et gardez en pri-
 son au palais royal. Contre lesquels ne voulut prononcer iugement. Iniques a ce quil
 eust acquis opinion du roy sur la presente fortune. Premoncoient la ruine plusieurs gra-
 des sandasses es maisons: et larges ouuertures entre les mortaises: et iolitures des pout-
 res et autres pieces de mercur. Aussi le paue commença a soy ouvrir et pourtant q les
 Dieux pieux ne pouoient si pesant fardeau soustenir. premierement tout le paue puis ap-
 pres toutes les maisons des deux costez se vindrent affronter et rencóter au milieu du paue
 si que par horrible son trespacherent. Lors si grande nuée de pouls et obscures lair q cent
 qui voyoient rires ne pouoient regarder. Le cours de seine arreste fut et recoula cõtrement
 comme se elle fust tombée denhaut et par planches ou tysses de boys eust esté son droit
 cours empesché. Car quelques filles ce pendant quelles lauoyent quelques drapeneux
 vers glatigny vng peu plus haut que le pont par le retour et rebondissement du fleu-
 ue fut l'une rauye et noyée. L'autre resista contre leau nagea et eschappa. Vng enfant en
 au berceau estant au milieu de la grant eau de siure fut de peril par aucuns hastiers
 qui acoururent avec leurs nasses. Vng portefaix come des maisons ent pres de son
 arceur dessus ses croches vng fesseau de fétiches et matelas pour diler les transporter. Il
 auoit le fesseau charge dessus ses espauls trespacha dedens le fleuue de mille playe of-
 fense fors seulement de petite escorcheure dessus sa peau par layde des nautonniers fut
 de siure. Vng autre apperceuant la demolition du paue hastiement monta a la fen-
 etre de derriere sa maison et comme il fut eppert de nager se getta en la riuere et eschap-
 pa sans aucun mal. En ce tant soudain accident les vngs se sauuerent et les autres
 non pas en grant nombre baises par celle ruine perirēt. Et la longueur de ce pont estoit
 de soixante et dix pas avec quatre piez. Et largeur de dix huit pas. Il estoit soustenu sur
 son la largeur de la riuere de dix sept ordres de pieux. Dont chascun ordre ou rengée co-
 tenoit trente pieux chascun pieu comme il fust de peu plus d'ung pied de grosseur en lon-
 gueur et de trois piez. Vng quart en rondeur: aussi estoit il long de quarante piez. Cestuy
 qui dessus ce pont cheminoient pour ce que d'une part ne d'autre ne pouoit estre le fleu-
 ue. Deux cõtoyloient marcher a terre ferme et repaier en vne foye. Car grande multitude
 de gens de mestier marchantises merceries et varietes y auoit. Estoit aussi la structure
 des maisons si belle et si egalle. Entre les ouvrages publics du royaume de France
 pouoit cil edifice sans iniure estre dit le plus excellent. Et entre celle publique calan-
 te des parisiens le roy sejournant a Milan appliquoit son couraige mettre en ordre la
 chose publique des Milanais au lieu ditz habitants de gaulle transalpine. Et es-

La longueur
 et largeur
 du pont sou-
 tenu a paris.

me ilz fussent de tailles, & tribus trop divers & foulez p'roye. Pour ce les alleges de Beau-
cop & diminua les tailles car de six cēs & huit mille, six cēs quatre vingt six mille furent bon-
noys q' sforce euygnoit des millannoys pour les tailles & tribus annuels; le roy y eut seu-
lement recepuoit six cēs. xvii. mille. cccc. sur ce tournes establit garnison en lieux plus
deffensables. Et commettant au seigneur Jehan Jacques la principale gouvernance du
duche luy commanda habiter en l'hostel du palais de Dijon. A quelz fin descoffoye baile-
la la capitainerie de la Roquette & luy attribua deux cens p'rons francoys & autant
descoffoyes. La garde du grant chasteau de Beaune au seigneur de Stepy avecques garnison
de quatre cens homes de guerre francoys de legiere armure. Il institua Renaudin capi-
taine de Genes yues d'alegre capitaine de Sauoy. Au palais de la Ville de Genes esta-
bli fut Jehan de saint Symon & Guyon capitaine du roy au chastelet. Au regard des
chasteaux & plus nobles villes q' sont sur la mer ligustique vers et rurei le roy mist
garnison de francoys & suysses. Par ainsi les choses en ceste facon ydonnees & apaisées
en ytalie; le roy retourna en France au moys de decembre. Et a trois en champaigne estoit
ent Guillaume & Charles d'alez de Juilly & de Gurlors attendans la venue du Roy.
entre lesquelz y avoit quelque altercation touchant leur armoyes. Car le duc de Juil-
ly estoit courrouce que Charles son voisin usurpoit les mesmes armes quil portoit de
laissant celles de ses predecesseurs ensemble de ce quil se nommoit duc de Juilly: dont il
ne se vouloit desister combien que de ainsi ne faire eust este plusieurs foys admonnesté.
Parquoy croissant entre eux l'indignation pour tant que l'un ne vouloit a l'autre ob-
temperer comencea la chose estre par armes debatue; si que moult aygrement fust fait
combat de guerre guerroyable en telle maniere que le duc de Juilly prit la ville d'Arles
a Charles appartenante tressorte place assise en une plaine & lieu champestre. Finable-
ment apres plusieurs debatz se firent ensemblement accordez quilz se raportoyent au
roy de tout leur differend; afin que ce quil en decideroit fust draise de tout le proces. A ces-
te cause se transporterent les dux a Orleans ou apres la cause diligement enquisse traic-
tee & verifiee proncea le roy que Charles de gurlors se abstindroit de plus porter lar-
moyrie du duc de Juilly & d'autre part que le duc de Juilly rendroit a Charles la ville
d'Arles; encores. Usant de liberalite royalle donna au duc de Juilly quatre mille escuz dor
et luy constitua pension par chascun an. Le duc de Juilly estoient plusieurs homes
nobles de moult grande reputation: Lesquels avoient Philippe de Verneberg, Guillaume
de Sarbeck contes. Guillaume de reutberg noble baron; le seigneur Jehan nageles
mayne de leghedu maitier & p'nost de sapient Jehan ost cabourg. Erato de milon dunct
eschequier dor. Jehan passant de Debenbergh; le seigneur Robert plettembergh. Boos-
froy haussellet noble tourment; que le roy retint au nombre de ses domestiques & a tou-
leur present a quelque don ou assigna annuelle pension. Alliance doncques et amitie
ainsi acquise entre les dux chemina le roy a Loches; Charles de gurlors a Blois; et
le duc de Juilly se transporta a Paris. De apres que par honneur il fut entee & assis en
la court de p'ement; Jehan casardy president donna sentence contre le p'nost des mar-
chans & eschevins de Paris dont cy dessus avons faict mention. Car selon ce que esche-
vins avoit este negligent en l'administration & exercice de son office; p'nynt & multi-
plié pecunier eulx tous p'nynt & deposez de l'office en telle facon quilz recouvrerent
toute la perte & le dommage que avoient souffert tous les habitants du port; estimation
partialement faicte. Furent aussi p'nynt tous les autres qui aucuns ans parmy
avoient este eschevins pour ce quilz n'avoient poli ruer et donnez remede a ceste t'rappe par
si long temps apparissant en le. pl. jour de Janvier l'an de grace. M. lxxv.

Est ce que du temps de douze cens ans ayeste eue au grāt monnaie des francs
et gesses des francoys; script & reduit en francs en ce present petit livre

le gracieux seigneur a qui ces choses comendont s'enoy ne mesdoy des grans labours de Baguyn enuers la chose publique.

Perfaict la fin Baguyn de sa cronique.

Homme de uot de Vertu le sentier.

Qui iadis fut pere de ces honours.

Amy de dieu saint parfaict et entier.

Si aucun Vient son cuer Visiter.

De craigne ia quil ait faulse ou mensonge

Car il Verra a quoy soy Visiter

Le prince doit quey peschez ne se plonge.

Compains ya lacteur (Le nest pas songe)

Bons et malins en langage francoys.

Les faitz aussi tant que lettre salonge

Des princes tous et nobles roys francoys.

Censuyt ce que les autres ont recite de la
bataille de Guynegathe.

Durce que iay promis mettre en lumiere et euidence ce que les autres ont
escript de la bataille qui faicte fut a Therouenne. La chose est telle q sensuit.
Maximilian duc dautriche avec ses hommes darmes et grant nombre de pi-
tons flamens pour Venir au deuant de larmee des francoys tresbien equi-
prez sortit de ses munitions que nous appellons par ou toutesuoyes il laissa
puissante garnison de gens darmes pour la garde du bagaige et victuailles
de son armee. Mais les francoys couragement receuant lauantage et premiere
bende de Maximilian et peu apres sur domans lassaut firent moult grande occision.
ceux qui de la pt de Maximilian se mirent en fuytte pour suyuz furent par les homes dar-
mes francoys iusques a ayre. Le pensant la puissante garnison de Therouenne im-
petueusement sortit hors la Ville et entrecopit les munitions dessusdictes faictes pour
la garde des victuailles bagaige et choses precieuses ou plusieurs desienneymes furent
occis les autres prins toute leur despoille rauie et emportee. Quoy voyans les pieces
flamens siccome ils se mettoient en fuytte les contes de Romont et de Nassau en leur
domant tressort couraige les retinrent en bon ordre de bataille et au meillieu deuy esta-
blirent les capitaines avec les plus nobles hommes darmes. Lors succuint Phelippe
desquerbes lieutenant du roy en ceste bataille equippe dune grosse armee dhommes dar-
mes et de huit mille pietons francs archiers qui par trois foyes rudement assillant
larmee de Maximilian ne la pout copre ne separer moyennant que les flamens tres
vaillamment se deffendoient et par benberolles courtoient non sans occision et perte
des francoys. Les francs archiers estoient a part arriere des autres en deux bandes
au nombre de huit mille ou enuiron. Lesquelz en partie grandement estoient persecutez
de lartillerie de Maximilian. En partis aussi sappiquoient a proye et pillage. Saichans
que les rampars tentes et munitions ou estoit le bagaige des flamens atoyent este
pris des francoys. Parquoy crydant estre victres et courans au pillage surprins
furent et enclos par les dessusdicts contes de Romont et de Nassau qui en occirent une
grande partie a guynegathe laille chose ne fut sans grant perte et occision de litz. Bour-
guignons depuis le comencement de ceste bataille iusques a la fin come soy trouue par
memoire deslitz furent des francoys et bourguignons. viiii. mille hommes entre lesquelz
mourut le baillif de Beatioupsin et le viconte de Rouen. Et ne set on de q costé y eut plus
grant meurtre ou des francoys ou des bourguignons. Toutesuoyes enuiron sept cens
bourguignons tomberent des es mains et prins des francoys entre lesquelz fut non

tons aubourguignons.

Robert Baguyn auteur de ce livre.

Le Christ (sacré) du transfigure

Unit 1: Introduction to the course and the importance of learning English.

De maintenance. Soffre corraigeant

Faisance a bords du lac de la Pléide

Doncques ne fust homme si bien parfait
 Rois de moiffait de crime nist infest.
 En qui ne fust ou quel que vice petit.
 Doncques ne quiere de vengeance appetit.
 En du rant soit remettre toute offense
 L'homme n'ayant qua soy myse le pense.
 Approche lay pres la lettre latine.
 Comme fuyant le filz de peline.
 Justement non vulgaire francos
 En trop parer on erre auant moys.
 Suyuez le sens payez a la lettre
 Notez de bien fuyez de mal abmettre
 A tant Serrez le triumphe la gloire
 Poine paye procehant de victoire
 Et les Vertus que pines a bien soigner
 Acquerir doit pour au monde regner.

Addition de Pierre desrey simple conteur de Tropes en champaigne
 sur les croniques du bon reuerens pere et scientifique hystoriographe
 maistre Robert Bagny pour l'amplication du treschrestien et tresfais
 ctueux roy Loys douzième de ce nom luyques a l'an mil cinq cens et qua
 torze. Avecques le deuot trespas et triumphe sepulture de sene tres
 haute trespuissante princesse madame Anne de Bretagne royne de fra
 nce et duchesse de Bretagne icelle digne sa tresnoble femme et compai
 gne que dieu absouille et mette en paradis.



Des que lay leue et reuolue es fueilletz precedens de la Cronique du
 tresconome hystoriographe et reuerens pere en dieu maistre Robert
 Bagny ministre general de l'ordre de la sainte Trinite et autres
 autres petites additions sur les croniques du treschrestien Roy
 de France Loys douzième de ce nom Je Pierre desrey bon francos
 de Tropes en champaigne ay auementement desibere escrire en brief
 aucune chose des gestes et Vertueux faitz dicelluy tres excellent roy
 presuppone que l'antique moderne orthodoxe et scientifique hystoriographe
 doye mieulx et plus amplement dechirer dedens sa cronique en laquelle il sollicite chas
 cun iour a escrire et laborieusement rediger le parfait rois et entier effect dicelle tres
 noble Cronique. Or considerons doncques en quel triumphe gloire et honneur le
 treschrestien roy Loys douzième de ce nom a par plusieurs foyes et en sa propre personne
 vaincu dompté et captivé ses ennemis. Car ainsi comme nagues a descript le prece
 dent hystorique depuis le bon seigneur Bagny icelluy triumphe roy a en personne
 victorieusement conquis et reconu sa pays et duche de Milan quil luy appartenoyt
 en propre heritaige. Et pour ceste premiere foy dechassa et mist en fuyte le Seigneur
 Ludovic sforce au paruant usurpateur dicelluy duche. Et Ung peu apres l'an mil
 cinq cens fut conceu et celebre le general parboy Jubile en la cite de Rome au temps
 du pape Alexandre sixiesme. Auquel parboy furent es peregrinerent plusieurs per
 sonnes hommes et femmes de diuerses contrées et nations. Mais en ceste mesme an
 nee au moy de Janvier le Seigneur Ludovic par aucune trahyson reprist la Ville de
 Milan et furent reuoltees a luy aucunes Villes de Lombardie et dicelluy duche. Au
 moyen dequoy et pour la commotion des Lombars Villains plusieurs deuotz pe
 lerins furent periz et destrouffez estans adonques sur le chemin pour aller au dict Ju

Lan du ge
 neral pbon
 Jubile a co
 me.

dict. Les francoys estant pour lors es chascuns dudit royaume & autres villes tin-
 rent tousiours bon pour le roy & ce quilz firent moult vaillamment. Parquoy consequ-
 ment fut faicte bonne iustice de plusieurs Lombards & Litaliens qui auoient pillé & prins
 les biens dictey pelerin qui alloient audit Iudice. Parquoy le Conte Dastace & sa fi-
 me: Vindrent en ce temps iusques en France par deliers le Roy. Et en ce mesme an la
 Vende dy dignitefme iours de Mars la treschrestienne Anus royne de France & duchesse
 de Bretagne fist son entree pour la secde foye a Lyo sur le cosne la ouelle fut moult
 sollemnellement receue & en grande triumphe & honneur. Et environ huyt iours apres
 furent audit Lyon amenez au roy plusieurs prisonniers & lesquels auoient fait & perpetré
 aucune faulx contre leur serment. Le iudy deudt Pasques fides en lay dessusdict des
 francoys firent si bon & vaillant deuoir par puissance darmes que le seigneur Lubois
 fut contrainct de prendre la fuite & diligement aller a Douaire avecques cest cheualier
 abandonnant son armee & artillerie la ou fut finalement prins & saizy par bonz tous
 ses bies & seigneuries & tellement quil fut amene prisonnier en France la ou il a fine ses
 iours. Alcanus cardinal frere dicelluy Lubois sfordia fut patuellement prins & tenu pri-
 sonnier luy estant en fuite. Et depuis par les Denisiens fut deliure au roy Loys doi-
 ziesme de ce nom: cest ainsi Victorien fust conquis & recoutra encores de recueillir sa Vie-
 le & duché de milon. Le pape Pys troisieme de ce nom Eusebe & natif de Seres la Vieille
 fut eslu en conclau apres Alexandre sixiesme. Il estoit homme de bon industrie & bien
 apais en diuerses lettres. Contesfays a lempire du pape Alexandre il commencot de
 conspirer contre les francoys comme indigne & mal content de les voir ainsi glorieuse-
 ment regneres Italles & en Lombardie parquoy il esperoyt leurs faire dommaige es
 iours aduenir selon quoy auoit dit. Mais Dieu le tout puissant seigneur (q a tousiours
 preserue le roy la nobte couronne & les treschrestiens Roys de France de toute auersite)
 permit quil ne regna pas longuement. Car il mourut & trespassa le Vingtseptiesme
 iour de son pontificat quil auoit este sacre Pape. Durant icelluy pape Pie Vng nomme
 Joseph indecty Vint a Rome au pape Alexandre: & luy recita les choses chrestiennes
 de prestre Jehan & des eglises ouitalles en la derniere Inde: estre assez semblables aux
 nostres de la Ville sainte eglise rommaine. Et Philippe archeueue Dautriche & prince de
 Castille feist & traicta pais & bonne amitie avecques le treschrestien roy Loys douzi-
 me de ce nom en telle maniere quilz eurent bon accord ensemble. Et ceste pais ainsi accor-
 dee le prenomme Philippe delibera de soy tirer iusques en espaigne pour visiter icelluy
 pays & ceulx de son affinite. Et apres que le pape Pie troisieme de ce nom fut mort & de-
 cede. Le siege de romme pour aucun different sacqua par l'espace de quatorze iours. Et
 puis fut eslu pape: Julius deuotisme de ce nom lequel estoit de la natio Ligurge de Sa-
 nome en la terre des Vennes: il fut aussi parauant dict & appelle Julian luy estant car-
 dinal de hostieret dict de saint pierre ad Vincula. Il auoit autrefois este legat au roy-
 aume de France: Vint le pape Sixte quatrieme de ce nom son oncle. Et au temps de
 feu treschrestien Roy Loys: Vintisme qui a la requeste dudit legat deliura de ses prisons
 maistre Jehan Balue cardinal de Angiers lequel auoit ainsi este detenu prisonnier pour
 aucun crime de lese maieste. Mais il fut rapelle en Rome & reabliste a sa dignite. Le
 tuesfiz du roy de Angleterre Henry septiesme de ce nom espousa & print a femme dame
 Marguerite fille du roy Barragon. Philippe prince de Castille & archeueue Dautriche
 estoit environ ce temps avecques sa femme & leurs familles en Vne nauire pour Vou-
 loir aller en espaigne eurent: le Vent a eulx contraindre qui les chassa en Angleterre la ou
 ilz receurent aucuns grans dons du roy puis furent courtoisement remis & adressez au
 dict pays despaigne. La ou depuis mourut & trespassa icelluy tresnoble prince. Et aussi
 environ ce temps M. c. lxx. c. & cinquante mille cinq cens & six. Sophy le roy des Peres &

Lendree de
 la royne a
 Lyon.

La prise de
 cardinal Al-
 scanie.

La mort du
 pape pie. tit.
 de ce nom.

L'archeueue
 sa femme & sa
 famille en
 angleterre.

Les deces
uances de
gennes.

Le roy fist
reconuer
Naples.

Boulagne
restituee au
pape iulius.

La prise de
messire Bar
tholomei dal
uiane.

Le Cardeualle grãde gendre & disant l'ung cõte l'autre en Arles & romptusmes l'un de
furent occis & suppeditez du presier: Saphir. Et en ces temps ainsi cõtinuẽ on disoit appa
reussent plusieurs commotes: & aultres plusieurs choses qui eussent ce temps & de par
ont este demonstrees & aduenees en diuers pays & lesquelles se desfaillirent pour cõtinuer
en ma matiere & au faitz des nobles: Francos. Et ainsi pas a faire & a refaire com
ment m'istroy: L'an mille cinq cens & sept: Le treschrestien Vatoian Roy de France Loys
douzième: renist a luy les Venenoyz qui d'ung peu parantans se s'oyent pour ceste foye
rebelles: & par trahison reietz les nobles francos de leur Villa: Mais en fin furent suc
montez par les tresnobles & Vertueux: saintz d'icelluy roy Loys a qui en peu de temps les
souuernist & reduit entierement deffoubz sa puissance: adont: Proude de nous saintcurier
que les Venenoyz auisẽs faict & cree pour duc au pays de Venise: fuyant de ce conflict
par mer fut prins de Vne name Gallie: & apres vaine & gẽder: l'on il fut decapite.
Et cõsiderons doncques en apres cõte d'apar la benignite d'icelluy d'icelluy roy Loys
sou tres benedict pere en dieu m'oseigneur: George d'ambosye legat en France: & quelques le re
uerens enquisse de Paris: le president Dauert: et aultres ont este souuent foye trans
mis et enuoyez en plusieurs lieux: Et deuers plusieurs princes pour traicter de paix et
cõcorder comme bon prince pacifique. Et mesmement du traicte faict au sieur de cãbray
Regat d'ons aussi paruant cõment par p'p'esse & Saillance il enuoya grãde multi
tude de gens d'armes iusques en son royaume et pays de Naples & se estoit renouuee d'ont
tantost & en brief temps fut mys et reduit soubz sa puissance. Et puis Federic vint en
France qui auoit tenu le dit Naples. Et brief fist tellement ce tresnoble roy Loys douzième
me que soy voyant prosperer en ses affaires traicta son peuple & ses subiectz: & amia
blement quil fut notoirement dit & appelle le pere du peuple. Iceiluy treschrestien roy ay
mant Vrayement Dieu et leglise fist & procura en telle maniere que la Ville de Boulon
gne la grãde fut restituee au pape Iulius: pour lequel en fut dechasse et iette hors Vng
appelle Jehan Bentinote. Et il pas aussi a reciter & maifester pour Vng fait digne
de memoire comme le trespuant & triumpant roy Loys douzième pour luy le p'p'esse
et bien de leglise: feist en personne auerques plusieurs de ses Vaillans capitaines & gens
d'armes Vne moult grande guerre et bataille: & l'encontre des Venisiens et toute leur
puissance: La ou par prouesse & faictz d'armes il obtint Vn triumphe & glorieuse Vi
ctoire a l'encontre d'eulx: en telle maniere quilz furent desconfitz: chasses: et mis en fuitte:
et plusieurs occis & tuez: & eut aussi plusieurs prisonniers entre lesquels furent prins
et tenu messire Bartholomei D'auiane duc de tout loist & exerceite d'icelluy Venisiens.
Et il fut premierement mene a Milan: & puis apres au royaume de France: La ou il a
este detenu par auant espace de temps. Et tantost apres furent rendues soubz sa puis
sance & dition du treschrestien roy de France les Villes: C'est assauoir de Bresse: Berga
me: Cremonne: & les autres Villes qui de droit luy appartenoyent a cause de
son duchy & pays de Milan. Le pape Iulius deuiensme recouura pareillement a l'ayde de
icelluy roy de France ses Villes de leglise. C'est assauoir Seruie: Rauenne: Imole: Faou
ce: Foroliue: Et autres terres de leglise que tenoyent les Venisiens. & ap'p'ist luy le roy
des romains recouura aussi adonques ses Villes de Veronne: Danie: Ternise: & au
tres lieux semblablement detenuës & surpees par les Venisiens. Le roy Espaigne re
ceut pareillement ses Villes que detenoient yceluy Venisiens: & Becondanse: & Arance:
et autres lieux semblablement. Et brief icelluy roy a faict merueilles & triumphe en
Italye: & si n'est encores plus faict: se n'est este par sa benignite: & quil craignoyt tou
iours de trop respandre sang'humain. Et ainsi doncques appert notammẽt que le tres
chrestien Roy Loys douzième se est luy mesmes expose en propre personne pour donner
secours & ayde a nostre saint pere le Pape: & toutes choses raisonnables: L'ame Vray

piller de leglise aybant a chascun par charite. ¶ Il auoit fait plusieurs autres bons ser-
 uices et courtoysies a ycelluy pape Julius comme de luy mettre en ses mains la dicte ci-
 te de Boulougne et expulser Jehan Bentiuoltrahs comme il est dit dessus. Mais n'os-
 tant icelles choses et plusieurs autres biens a luy faictz Iceiluy Pape Julius se recon-
 cilia et print alliance aux Venissiens: mettant son ost et armee avecques eux. Parquoy
 il print mutine et miranduse laquelle il restitua au seigneur Jehan de frankisques. De-
 cui qui disoit dainement estre seigneur dicelluy lieu. Et emiray ces entrefaictes la Vie-
 se et place de miranduse fut vaillamment prinse et recouuree des nobles francoys. Et
 Et aussi fut deslurée la Ville de Mutins au roy des romains. Mais le pape Julius deu-
 piesme en aydant et trop entreprendre: perdit adonques la cite de Boulougne la gras-
 se. Et ainsi qui fait ce quil doit il trouue tousiours bons secours et loyaux amys. Mais
 a celluy qui rompt sa foy de doit on luy faire de pareil. Auoyant il pas ven ycelluy tres-
 chrestien Roy que ceulx de la Ville de Genes luy auoient aussi moult grandement fait
 de promesse. Parquoy luy mesmes en propre persone y retourna comme vaillant et
 vertueux prince pour la recouurer ce quil fist: mais apres toute triumpheante victoire
 par luy obtenue dessus eulx: il leur parbonna et remist benignement leur offense com-
 me bon roy et cordial non appetant quelz vengeance ne la perdition du peuple. Qui fut
 a luy tresgrande courtoisie et liberalite. Et pareillement se renosterent aucunes Villes
 des ytalies subiectes au duche de Milan: ce que le bon Roy supporta surnamment iusques
 au temps deu. Apres doncques toutes ces choses et plusieurs autres vaillans faictz
 darmes pramis par le treschrestien roy Loys estant a Laruas que en autres temps. Le
 tresnoble prince Gaston de Foix pour lors duc de Nemours et conte dudit Foix volun-
 tairement et par le bon plaisir dicelluy Roy Loys son oncle. Se retira iusques a Milan: et
 es pays de Lombardie et des ytalies: la ou il fut constitue et ordonne lieutenant general
 pour icelluy prendre roy Loys son oncle: au temps du pape Julius auquel office deu-
 ment exerceant. Il fist plusieurs nobles faictz darmes et de grande promesse. En tout
 le pays tant que la memoire est seure. Et mesmement en cite de Boulougne la grasse
 la ou il fut tant craint et reboute: q tous les ennemis des francoys se leuerent incon-
 tinent et fuyrent deuant sa face. Il posseda icelle Ville et cite pour le roy Loys a son bon
 plaisir et commandement. Durant ces affaires de guerre. Le prenomme Pape Julius
 deuiensinet Ferrand le roy de Aragon avecqs ses Espaignols deffailirent de leurs
 promesses et foy donnee au treschrestien Roy Loys a l'encontre des Venissiens quilz avec-
 ques eulx furent pour lors reconciliez: et y eut ung trop grant discord tout par le deffault
 et grabe inbelite daulcuns seigneurs et potestatz du duche de Milan ou de Lombardie: et
 aduen daulcuns des ytalies a ce consentans et leurs donnans faueur. Dont et pourquoy
 suruindrent plusieurs accidens et grans dommaiges a ceulx d'italie: et principalement
 es Villes de Bresse. Derome: et aussi Ravenne: avecques autres pareillement. Tres-
 reuerend pere en dieu maiseigneur George damboyse cardinal et legat en france et arche-
 vesque de Rouen homme tresprudent et de bon conseil mourut et trespassa a Lyon sur le
 roine: dont fut faict grant plaint et grant dueil. Dieu vueille auoir mercy de lame de
 luy. Son corps fut mis en ung serueil de plomb: et fut treshonorablement porte en sapultra-
 re a Roue q estoit son seul benefice. ¶ Le bon dit et il mest venu en memoire que auant tēps
 parauant: l'isle de Drane en affrique auoit este prinse par les espaignols: Et de ceste yste
 appelee Terre neuue furent par aucuns du pays de Normandie conduictz et amenez
 sept hommes sauuaiges au port de Rouen: ensemble leur nature: leurs bestemens: et
 aucunes armeres. Ils sont d assez noire couleur: et ont assez grosses lufures en la bou-
 che: et si portent aucunes stigmates ou signes de cicatrice en la face. Et depuis l'oreille ius-
 qu'es au milieu du menton ont une noire et obscure veine qui leur descend par l'es-

Les bons ser-
 uices du roy
 Loys au pa-
 pe Julius.

Miranduse
 fut rendue
 aux fran-
 coys et mu-
 tine au Roy
 des romains.

Gaston de
 Foix.

Le pape et le
 roy d'arago
 faillirent de
 leur foy au
 roy de france.

Sept hom-
 mes sauua-
 ges.

Des nobles
faictz du roy
Loys. vii.

Les frdcoys
soubz le ca-
pitaine Ra-
nastin cōtre
les Turcs.

Un general
concille a
Dise.

machoires. Leurs crins ou cheueux sont noirs & gros comme queue de cheual: & nont
lamais barbe ne commencement den auoit par toute leur vie: & si nont pareillemēt au
un poit en tout le corps: & les leurs cheueux & les sourcilz: & portēt sus eulx vng baill
dier ceint: auquel y a vne petite bourse qui est comme arrouer leur membres hon-
teux: & ilz fontent leurs anginges de desues en partant: si nont quelque religion ne
maniere de dieu raisonnablement. Leur naistre est comme vne escorche de boys: & vng
homme pourroit facilement teuer a vne main dessus les espaulles: ilz ont pour leurs
etymures (pascu) vng a de toubu et d'ende de cordes de boyauz ou de nerfs de bestes:
Leurs traictz ou sagettes sont de cores enminuées de pierres ou austrement de os de
poisson: Leurs viandes sont chales rosties: et boluent epaves tant seuffement: ilz ne ont
aucun usage de pain ne de vin ne de pecunes dor ou d'argent: & sont & cheminent nudz
par la terre: & ilz sont seulement vestuz de peaux de bestes: comme de Lers: Durs:
Deansy marine: & tous leurs semblables. Leur region est par celle plus soubz occidet
du septiesme climat que la Gallie regne dessus occidet. ¶ Pour doncques retour-
ner en la cronique la commēce toutes choses premises est bien a noter que le treschris-
tien roy Loys douzieme a en personne & de par luy faict plusieurs victoires & nobles ca-
questres es pays de ytalie & de Lombardie dignes de eternelle louenge. Et aussi par-
uant se estoit monstree prest & appareille de faire guerre & d'abatre aux turcs pour sacrois-
sement & augmentation de nostre sainte foy catholique: & de legiser en iustice. Et mes-
mement au temps le seigneur Phelippe de Marasie fut faict capitaine des francs
de par ledict roy. Et aussi quant yceluy francs murent le siege deuant la ville de
Magbelay: soubz la consideration que les donissiens leur deuient fournir et administrer
viures pour les subsister & entretenir en les bien payant. Mais: & deffailirent a ce
faire: au moyen de quoy retourna en france ledit seigneur de Marasie: mais se les fran-
coys eussent esté dōcques pouruuz & secourus de viures: eussent peu facilement pas-
ser et aller iusques en Constantinople et en Syrie & Hierusalem pour tout reduire & es-
uerir a nostre sainte foy catholique. Et soubz nostre redempteur & sauueur Jesu-
christ: Qui eust esté vng grant merite pour toute la chrestiente. Et ainsi doncques ont
esté faictz dessous yceluy roy plusieurs nobles faictz belliqueux. Et mesmement en
reconuissant ce que de droit luy appartenoit. Et ne differa en quelque maniere: Com-
bien que yceluy qui luy auoyent iure & compromis entiere foy leussent delaissee: & fran-
chisement rompu ce quilz auoyent promis & iure. Et a ce moyen fut commencement de fai-
re vng general Concille de leglise en la cite de Dise: Lequel concille fut canoniquement
cequis & demāde esté faict par Maximilian empereur esleu: & par Loys Roy des fran-
coys ce qui aussi fut fait & demāde par labuen et consentement d'aucuns cardinaux
et autres grans seigneurs de leglise: en telle maniere quil fut premierement commen-
ce et celebre a faire en la dicte cite de Dise: & ou assisterent & furent appelez plusieurs tres-
reuerends prelatz: cardinaux: archeuesques: Euesques: & abbez: & aucuns grant nom-
bre de trescientifiques docteurs en theologie: Canonistes & bons orateurs. Et tant quil
yeut beaucoup de bons pointz de debz & conclus en aucunes sessions dicelluy general con-
cille. Mais pour plusieurs causes suruenantes: il fut consequamment translate a Vi-
sant: & depuis encores a Lyon. Esquelz lieux furent aussi pareillemēt faictes & conclues
plusieurs belles sessions & ordonnances dicelluy concille. ¶ Le Pape Jules deusiesme
meu a guerre: & faict belliqueux: prepara adoncques vng autre nouuel ost & exercice
de gens de guerre pour venir contre les francs. Mais a ce fut bien obui par le duc
de Nemours & conte de Foix. Et enuiron ce temps par investigation dudict Jules: On
bient & desendirent les souffres iusques es faulxbours de Milan: & es confins dicelle
secre: & tant quilz gasterent vng peu de pays en absence des nobles capitaines & chefs

des francs ormois en la parfu furent vigoureuſement repouſſez & de chaſſez du ſict d'au-
che. Les habitans et citadins de Brieſſe ſe reuoſterent a l'appetit & volente d'auſſi per
ſonnages & deſaiſſerent ſe party des francs ormois: & ſe retournerent eulx & leur cite a la ſei-
gneurie de Deniſe par eſtre lors dont mal aduertis dont ilz ſouffrirent grant domma-
ge ainſi q'il ſera dict apres. Et ſemblablement ſe reuoſterent ceulx de Bergame car ilz
ſe departirent & oſterent de l'obeiſſance des francs ormois: pour eulx retourner aup Deniſſis.
Mais non obſtant demourerent touſiours les chaſteaux de Brieſſe De ronne & autres
Villes en la poſſeſſion & ioyſſance du roy de france: ſelon la bonne induſtrie des gouuer-
neurs & bons capitaines eſtans pour le royaume il fut touſiours bien ſecury d'arant le
duc de Nemours & autres Baillans capitaines eſtans pour luy es Jataſies: en quoy ilz
ſe employerent ſe reſuerueuſement et de noble courage que leurs faitz dignes de louen-
ge ſeroient bien longs a raconter. ¶ Apres doncques que ceulx de Brieſſe furent ainſi
retournez aup Deniſſien et q'ilz eurent deſſailly de foy & promeſſe au treſchreſtien roy
Loys. Le prince duc de Nemours & comte de ſoy: & pluſieurs autres nobles ſeigneurs de
nobreſſe de reſchif & moult affectueuſement de reprendre gaigner & retirer lesdictes Vil-
les places & forteſſes appartenantes au duche de Milan. Et meſmement Vindrent a
force d'armes deuant ceſte Ville de Brieſſe laquelle ſe prenomme duc de Nemours come
lieutenant general, honneſtement ſonner & requerir deulx Vouloir rendre & retourner
au roy leur ſouuerain ſeigneur ainſi que ilz ne ſeuſſent deſtruits & pillés. Mais ilz ny
Voulurent entendre: & demurerent obſtinez Au moyen dequoy les nobles francs ormois
eurent contrainctz leurs donner l'assault. Et entrerent les Vngs au chaſteau & les au-
tres demurerent pour garder le camp. Et brief il y eut Vne groſſe bataille & meſtre.
Car ceulx de la Ville & les autres gens d'armes que ilz auoient firent leur plain pouoye
de eulx cuy ſe deſſendre pour reſiſter aup nobles francs ormois: deſquelz ilz furent ſi Vigou-
reuſement aſſaillyz que ilz gaignerent premierement la citadelle & ſe Palais. Et tant
ſiout conſequenſement quilz entrerent de dens la Ville: la ou ilz trouverent encores plu-
ſieurs Deniſſiens & autres gens d'armes de leur party lesquelz leur firent reſiſtence.
Et de fait y eut atores aucuns francs ormois occis et tuez en icelle Ville de Brieſſe depuis
quilz furent entres de dens: car ilz iettoient pierres & boys pour eulx cuider touſiours deſ-
ſendre: doubtant quilz ne fuſſent pillés: pource que la Ville eſtoit merueilleuſement riche
& comble de biens. Et brief y eurent beaucoup a ſouffrir les plus grâs ſeigneurs. C'eſt
aſſavoir le Duc de Nemours, le ſeigneur de Aubigny et les autres. Mais apres tou-
te reſiſtence q'ilz firent de ceſte Ville de Brieſſe: et les g's d'armes des Deniſſiens eurent
fait tout ce quilz pouoient pour eulx deſſendre & reſiſter Les nobles ſeigneurs capita-
ins & Baillans gens d'armes francs ormois leurs firent Vng dur assault: mettant leurs
coſſiſſe en dieu: les ſubmettent & ſubiugnerent deſſous leur puissance: ſans pouoir ou-
t de reſiſter. ¶ Pluſieurs citadins Deniſſiens & autres g's de guerre: enſemble les ma-
nans & habitans dicelle Ville furent a ce conflict par les francs ormois occis & mys a mort
en moult grant nombre de milliers qui fut piteuſe choſe a Voir: & moult grande deſola-
tion: mais touſiours furent obſtinez. La Ville & les citoyens furent miſerablement diſſi-
pez: Et merueilleuſement deſtruits et pillés de leurs biens & poſſeſſions. Ils perdi-
rent or & argent: Baillie auſſi dor & d'argent & autre metal: draps dor, de ſoye, Sa-
ttins, Eſcarlattes: draps de ſoye: aucuns draps de ſabins: Epicerie: & autres fines
marchandiſes & moult ſumptueuſes richesses: qui eſtoient en icelle Ville. Et brief perdi-
rent tellement: Et y furent tant de gens occis & tuez en ſi grande abondance quilz furent
adoncques peris & entierement puez de tout humain eſpoir. En telle maniere q'il ſem-
bloit la ſuerie & tre de dieu eſtre pour lors deſue & Venue ſur eulx. Dieu conforte les
deſoiz & par donne a ceulx qui ſont moiz. Il y eut aucuns priſonniers entre lesquelz fu-

La renouſte
de ceulx de
Brieſſe aup
Deniſſiens.

L'assault de
francs ormois de
uant Brieſſe.

La deſſenſe
de ceulx de
Brieſſe.

Les ytalens
& Deniſſiens
ſubiuguez a
Brieſſe.

La riſſeſſe
eſtât a Brieſſe.

Les prison-
niers dete-
nuz messie.

Nouvelles
au duc de ne-
mours.

Dame fille
Vierge.

Dame aut-
tre fille Vier-
ge iacobine.

Dame aut-
tre noble fil-
le philoso-
phe.

De l'encre-
prise de Ra-
uenn.

La bataille
pres de ras-
uenn.

rent prins & tenuz messie anthoine & messie Jehan. L'un & son frere & l'autre
te Ludovic Adanago lequel auoit fait & conduit la trahison d'icelle Ville de quoy il euy
en print mal. Et apres ceste triumphante & glorieuse victoire des Vaillans francoys
furent mys bonnes garnisons en la Ville & au chasteau de Basse en chascun d'eulx
faisoy de Vintres pour pouruenir aux choses futures. Et de ceste Ville & du chasteau en-
rent la charge & gouuernement le seigneur Baubigny & autres que on ordonna pour
la garder. La Ville & le chasteau de Bergame furent pareillement rendus & remis
es mains du treschrestien roy de France a cause de son duc de pays de milan de d'icelle
luy appartenoit. Et aussi furent reduictes au roy plusieurs autres places & fortifica-
tes estantes dudict pays & duche de milan & souffrirent moult grans dommages pour
leurs fautes & demerites. Le tresnoble seigneur Gaston duc de Nemours & comte de
Foix estant encores a Bresse receut & fut aduerty par aucunes nouvelles d'auoir appor-
tees des Villes de Boudougne & Ferrare que des espaignols auoyent en les leurs grosse
artillerie & leur bagage a Imola. Et que mesme quelq' autre artillerie seigneur estoit
deuuz loger a Boudoye & es environs en la plaine. Lesquelz faisoient d'icelle de luy
rimmeur deulx Venir ioindre & assembler avecques des Venissiens pour secourir la Vie-
le de Bresse. Mais ie croy & tiens bien pour moy que eulx & mesme de la main & de l'ou-
fure de ladicte Ville de Bresse peurent bien tost changer propos. Car il y a moult d'au-
cause. Ainsi comme il est dict dessus. Et enuiron ce temps estoit en l'atere d'augu-
ste Vindelice Vne Vierge appelee anne laquelle estoit la penienne en son quart de l'anne
sans manger. Soit ne dormir & sans aussi euacuer aucune chose de son corps. Par
quoy on pouoit conuoistre icelle fille estre tant adonnee en deutes & contemplationes &
pitieuses oeures quelle estoit en la sainte grace de nostre sauueur Iesuchrist dont fait
soit chose merueilleuse. Il ay leu en la matre des hystoires que Vng par mist ce temps
estoit en lombardie Vne fille religieuse de l'ordre des iacobins freres prechans laquelle
tous les vendredis auoit les playes & cicatrices es piedz & mains & au costé comme a la
penne de nostre Seigneur Iesuchrist & quelles playes aboiait le sang comme Vne chose
merueilleuse. Et pareillement ay trouue enuiron ce temps que au pays de Boudoye
estoit Vne autre fille Vierge nommee damoiselle Trine laquelle de son grant ien-
nage fut mise a l'estude & instruite en l'art de grammatice & telle maniere & en son qua-
torzeſme an estoit treseloquente & bonne latine elle pouoit tousiours grant plaisir a l'e-
tude & peine de estudier tant quelle composoit epistolles latines en Vng tresbeau & bien
estoque & stile de l'art doratoire. Elle estoit aussi poietesse & composoit vers en latin. Et
elle estoit bonne philosophe & seauoit moult bien disputer auacques les eulx & docteurs
elle estoit de tresbonne Vie: fille de bien & vertueuse bien deuote & de bonnes manieres tant
qu'il sembloit Vne chose tresmiraculeuse de la bone Vie. Son pere estoit Vng chescun
dit & nomme messie Jehan de noble maison lequel estoit homme celer & bien fectre.
Sa mere estoit nommee Angele de la noble lignee des marthangroy & femme pleine
de Vertus. Parquoy son peult dire de ceste fille qu'il parloit avec d'opence Nature sequi-
tur semina quicquid sive. Et est doncq's assaigir pour pueruer a la matiere des gree-
ces dytalie que durant le saint temps de la quarteſme des mil cinq cens & douze fuy-
rent faitz assaigir & batailles moult merueilleuses es prestz pays des Italiens. Et mesme-
ment la septime sainte & en approchant de saint iour de Pasques de la resurrection
de nostre seigneur Iesuchrist car les gens d'armes du Pape Julius avec des espaignols &
Venissiens queroyent & appetoyent tousiours pendre vengeance des francoys pour
leur euyder faire quelque manuaie touz. Mais ils estoient assez saigra & bien souffra-
sans pour eulx garder & deffendre deulx. Et si auant que saint temps de Pasques
Ray mil cinq cens et douze. Une des dessus d'icelles gens d'armes du pape Julius liant

ques les dessusdictz Espaignolz et Denissiens auoyent prepare leur ost et exercice de gens de guerre pres de Rauenne pour Venir courir dessus les Francoys. Lesquelz en furent aduertiz. Parquoy le prenomme Baston de foix noble duc de Nemours: acompaigné de plusieurs bien nobles et Baillans capitaines. Le seigneur de la Roche | Le seigneur Bastege et son filz: le seigneur de Chastillon: le seigneur Jehan laques: avecques plusieurs autres bons capitaines et Baillans gens d'armes: lesquelz tous bien equippez et en bonne deffense se delibererent et furent appareillez a la bataille moult couraigeusement. En telle maniere que les Francoys se vindrent rencôtrer contre leurs dessusdictz aduersaires: Espaignolz: Italiens: et tellement quil y eut Vne tresgrande griesue bataille: laquelle dura longuement: et autant qu'on dit long temps a. Mais finalement et a la Verite fut du tout vaincu et succombe l'exercice des ytalienz: et leurs aydes avecques eulx. Pierre de nauarre fut prins: qui la estoit pour le party de Julius. Et brief furent occis et naurez plusieurs grans ducteurs et chefs de guerre en ce mesme camp tellement que cestoit pitte de Voir si grande occision et telle effusion de sang. Et mesmes a iour saint et digne: il y eut plus de Vingtshuyt ou trente grans seigneurs et barons des plus renommez des ytalies: lesquelz demourerent et furent occis en ce camp. Et aussi furent encores plusieurs d'entre eulx de lenuz prisonniers. Entre lesquelz estoient Faurisque colonne: Pierre de Nauarre: don Jehan de carbone: le marquis de pesquiere: pomare: Epinoze: Castanago: Jehan antoine Gysno: le conte de Montelon: le marquis de Bretonde: le marquis de Testell: le filz du conte de Lonsge: et autres tous seigneurs de grande congnoissance. Le duc du Traict estoit avecques eulx que on ne sceut quil deuint: le Visroy fust sauue au fuy: et tant quil se mist sur mer pour aller a Naples. Le marquis de la padulle: Et le conte de Populle trouuerent subtile maniere deschapper: et eulx sauuer de ce confict: avecques Vnze ou douze cens cheuaux tant dhommes d'armes que cheuaux legiers: et seize ou dissept cens homes de pied qui fut la reste de leur armee sans aucuns qui furent blesez: et se sauuerent ou ilz peurent. Et aussi nest pas a doubter q de la partie des Francoys y en eut plusieurs mors et blesez. Et fut ce iour Vng piteux faict: Dieu pardons a ceulx qui sont mors. Et les colloque en paradis. Les Francoys obtindrent et gaagnerent plusieurs bannieres: guybons et estandars de leurs ennemis quilz tenoient pour gaire excellente et triumphe Victorieuse. Ainsi quil fut a tous notoire. Et apres que les francoys eurent ainsi triumphe et demoure Victorieux et que l'armee de leurs ennemis fut compue: en telle maniere que la reste des Italiens Espaignolz: et Denissiens qui estoient sauuez et retirez du confict de ceste bataille qui auoit este pres Rauenne se retirerent deca et dela pour eulx sauuer ainsi comme ilz peurent. Le preux duc de Nemours Baston de foix (tenant encores tousiours les rens) Veit et apperceut aucuns hommes de guerre tenans la partie des dessus nommez Italiens et autres. Lesquelz auoient prins et tenuz: la fuyte comme gens esgarez et sans tenir ordre. Parquoy icelluy noble prince magnanime et homme de cuer pria et requist instamment a aucuns bien nobles seigneurs et Baillans Capitaines qui leur pleust marcher avecques luy pour expedier ceste reste de leurs ennemis: et faire leur exploit sur eulx et combien que aucuns prudens seigneurs et bons capitaines: quilz desia auoyent Veu plusieurs choses scauoient aussi le train de la guerre: et quelles estoient les yssues: luy peurent remonstrer quelle en pourroit estre la fin: et quil faict bon soy contenter de chose raisonnable: sans trop hardie et folle entreprinse: ce non obstant il fut tousiours permanent en sa force hardiesse: Et pria de rechief ne estre delaisse: disant. Qui me ayne se me suyue. Dont quant le seigneur de Alegre et son filz le capitaine Goullart: d'augeron et la crotte: ensemble plusieurs autres se dirent estre ainsi delibere. Combien quilz fussent adonques entre eulx bien petit nombre pour ceste fois ilz ne le doubterent et laisser.

Entreprise
du duc de ne
mours.

Les frâçois
surpris et
enclos.

La trûphâ
se mort du
duc de Ne-
mours.

La prinse de
Rauenne.

L'estat du sei-
gneur tref-
passe.

Mais se suyuirent et allerent avecques luy couragement: et ainsi sans tout bon aduis coururent trop diligemment apres iceulx leurs aduersaires: Et avecques trop petite compaignie: Les assaillirent en ceste maniere: Et brief leur firent moult grant paour: et y eut plusieurs diceulx aduersaires tuez a ce premier conflict et assaut donne. Mais quant ilz apperceurent leurs cas et quilz se dirent oppressez: ilz se eslargirēt au mieulx quilz peurent: et firent ouuerture aux francs. Lesquelz incōtinent se trouuerēt enclos pour ce quilz estoient peu de gens. Pourquoy iceulx aduersaires qui estoient la plus part gens de pied: firent tant avecques leurs picques et autres grans bastons de guerre quilz abbatirent aucuns cheualx de lost des francs qui fut cause de leur dommaige. Car ilz estoient moult bien armez dōt leurs cheualx ainsi nauiez et abbatuz: leur furerēt vng assaut iceulx aduersaires: et tellement se meslerent ensemble par cruelle ferocite en frappant les vngs sur les autres que plusieurs baillans et nobles seigneurs cheurent et furent occis dune part et dautre en ceste bataille. Entre lesquelz cheut et glorieusement demoura le tresnoble Duc de Nemours avecques plusieurs bons seigneurs. Mais non obstant a la parfin vint si bon secours aux francs que iamais aucuns diceulx aduersaires sans nul excepter ne retournerent hors de ce camp que tout ne feust mort et occis. Et ainsi demourerent les francs victorieux en plaine bataille: mais bien a tard vint secours. Entre les francs ainsi que dict est cheurent et demourerent glorieusement en bataille les tresnobles et baillans seigneurs Baston de soix duc de nemours: le seigneur Balesgre et son filz: le seigneur de Montcaure le lieutenant du seigneur de Hymbercourt: le capitaine Moullart: le capitaine Jacob avec vng autre capitaine Alernant appelle Phelippe et aucun petit nombre de gentils hommes: et autres hommes darmes. Auxquelz dieu vueille pardonner: et leur doint a tous paradis. Et apres toutes icelles victorieuses batailles du pty des francs et la deconfiture de leurs ennemis aduersaires les nobles seigneurs et baillans capitaines francs vindrēt courageusement et en grande vertu deuant la ville de Rauenne: laquelle ilz assiegerēt si vigoureusement qui la prindrēt et gagnerent dassaut et icelle soubrinrent entierement a leur puissance et voulente: la ou ilz occirent et encores mirent a mort plusieurs de leur party contraire: et si gagnirent tous les biens et despoille dicelle ville come il leur plent en disposer: en quoy il appert notamment que a la verite et sans faueur furent et demourerent les francs triays triumpans et victorieux en toutes icelles batailles: et en la prinse de Rauenne laquelle fut tressort deffruicte: et comme mise a confusion. Et consequemment apres toutes choses debuictes et expēdies: les baillans francs vindrēt au camp de renierement dit pour honnestement leuer: et donner honorable sepulture en leglise aux fruz duc de Nemours et autres seigneurs dessusdictz lequel tresnoble prince et duc victorieux lieutenant general du Roy fut moult honnorablement et en grant triumphe de dueil prins et leue dicelluy camp ou il auoit este occis et fut porte dedens Milan pour illecques estre magnifiquement sepulture: comme bien luy appartenoit. ce fut le vingt sixiesme iour du mois daueil. Lan mil. cccc. et xiii. apres pasques. Et estoient deuant luy tous les prisonniers qui auoient este prins et detenez a ceste iournee de Rauenne: et pareillement estoient portez deuant son corps toutes les bannières: guydons et estandards que les francs auoient victorieusement conquis et triumpheusement gaignez en ceste bataille. Et tāt de ceulx des ytalians come semblablement celles des venisiens: et aussi celles des Espaignols avecques celles de Gasce: et autres princes et seigneurs: lesquelz auoient este tuez et occis en ceste bataille. Parquoy y auoit loye et dueil a ceste honnorable sepulture: car il y auoit moult belle ordre a ces obsees et funerailles: et si estoit moult noble chose a veoir passer vng tel triumphe. Les baillans seigneurs et bons capitaines francs y estoient en grant dueil: comme on a de custume de faire a la mort

dung si noble prince. Deuant son corps estoient ses pages & autres ses familiers quilz menioient ses cheuaux dhonneur & autres coursieurs & cheuaux desquelz il estoit bien garny come prince tresualteureux son portoit aussi deuant luy son armet avecques lespee de Victoire come lieutenant du roy dont il estoit Vray triumpant. Et brief ceulx de toute la armee qui estoient a la sepulture & au conuoy qui y fut fait faisoient a menoiert to^r grant dueil & lamentable desolation: car liz se auoient tousiours trouue prince liberal prudent et a tous debonnaire. ¶ Les gens & seigneurs de la Ville/citadins & aultre populaire y estoient tous reueremment vestuz & habillez de robes noires & chaperons de dueil avecques Vne moult grande quantite de torches allumees/esquelles estoit attache le noble escu et blason de armoirie du predict seigneur: lequel corps et ceulx du conuoy estoient gardez et acompaignez de deus cens lances bons gens darmes et aultres gens de pied en suffisant nombre. ¶ Et ainsi en grande pompe de dueil fut tousiours honorablement conduit iusques en leglise de Milan la ou il luy fut fait Vng bien solemnel seruice de funeraillies & obseques. Et apres le seruice fait et moult reueremment accompli son corps fut mis en sepulture: la quelle furent & assisterent tous ses gentils hommes/officiers/seruiteurs/& familiers. seruans chascun de leur office comme en tel cas est de coustume au trespas dung si noble prince. ¶ On disoit lors/mais ie ne scay se il est Vray et ne se assure pas/combien quil soit additionne et impresse avecques la Cronique de Eusebe des temps en latin: que Vng peu deuant ceste bataille & conflict derrenier recite: auoit este Veu Vng monstre nouveau ne en la dicte Ville de Raenue: lequel monstre pour comencement estoit cornu au chef: ayant aelles au lieu de bras: Vng pied come Vng oyseau ramissant: et lautre pied comme Vng homme humain. ¶ Il auoit Vng oeil au genou: & si auoit aussi l'ung & lautre sepe tant masculin que feminin. Cest adire dhomme & de femme: ainsi comme Vng hermafrodite il auoit en la poictrine ainsi comme. y. Lequel faict Psilon & Vne semblance de croix: le tout signifiant ce qui sensuyt. ¶ Par le chef cornu de ce monstre pouoit estre entendu orgueil: les aelles pouoient signifier Vaine regierete: & inconstance de pensee. Faulte de bras: deffault de bonnes oeuvres: le pied dung oyseau ramissant peult aussi designer rapine Vsur: et toute mauualaise auarice: soit au genou pouoit semblablement signifier deflection & contendement de pensee aux choses basses & terrestres: et par l'ung & lautre sepe dhomme et de femme: pouoit aussi estre entendu inhoneste & Vice impure. ¶ Et ainsi pour ces Vices capitaulx declairez pouoit estre addiquez toute ydolatrie menacee & affligee de guerres & impetueuses batailles ce que par auanture estoit fait par diuine permission & non par la force des homes: qui souuent sont faictz steaup de Dieu pour la Vengeance des pechez. La lettre de. y. grec dicte Psilon: et la semblance ou forme de croix: pouoient estre signes & demonstrations de salut: car le. y. et aussi la croix sont figures et signes de Vertus. Et par ce peult estre entendu que se nous reconurons a prendre & ensuyure Vertus. Et a la croix de Iesuchrist: qui est le signe de Victoire: nous pourrons delaisser les Vices: et penser a nostre salut pour honneur du sauueur du monde rememorant sa passion: et en ce faisant humblement et par bonne deuotion nous pourrons impetree sa grace & diuine misericorde pour nous preseruer et deffendre de telles pressures et dangereuses tribulations: ce quil plaise a Dieu estre faict. Et Vng peu apres ce temps et les batailles dessusdictes: esquelles furent faictes plusieurs & grandes effusions de sang humain. Et mesmement des ydolatries deniffiez et aultres nations leurs alleez aux Francois aduersaires come dessus a este dit icy: les Francois qui pour lors auoyent tout conquis et mys leurs ennemis en fuite: furent queument espars et dispersez ca et la pour les garnisons/defenses et mains tenues en Villes/chasteaux/places: et forteresses par eulx conquises: et qui de droit appartenaient au treschrestien Roy Loys douzieme de ce nom. A cause de son diuine et paye

Les citoyens
& seigneurs
de milan.

La sepulture
du duc de
Nemours.

Un monstre
nouveau ne
a Raenue.

L'assemblée
de aucuns
ytales con-
tre les fran-
coys.

La pdition
de aucuns si-
mulateurs
du duche de
Milan.

La mort du
pape Iul^e
second.

Leon pape
moderne de
ce nom.

La descende
du roy dan-
gleterre a
Lades.

de milan. Aucuns infatigables martirs & libères de sang humain ce qui ne leur appar-
noit La mort du tresvaillant & victorieux Baston de foie duc de Nemours considéré: et
attendu q^e estoit lieutenant general du roy es pays de Lombardie: & es ytales pesant q^e
estoit au dessus esmeurēt & susciterēt les esperitz de la reste de leurs g^es d'armes: & au-
tres peulx appellez. Parquoy eulx voyas les frācoys ainsi dispersez en leurs garnis-
& cōsideras q^e la Vertu dispersee & respandue n'est si forte q^e la Vertu ensemble. Vne fice
Vng nouuel ost & exercite de gens d'armes pour leur desordōner vindication & Venir des-
sus les francōys. Aduint semblablement q^e par la grande deception & fraude de aucuns
se meurent tantost les suyves ausquelz fut donne passaiige & ouerture par prodition en
telle maniere quilz vindrent iusques en la terre & duche de milan. Et daut repart se en-
couragerent les espaignolz & ytales: tant quilz furent assez tost espanduz par iceulx
pays des ytales & lombardie en assez grande compaignie: dont attendu le petit nombre
des francōys estre ensemble Vnz qui pour lors estoient dispersez es ytales & audict du-
che de Milan. Desquelz francōys toutes icelles choses entre eulx considerees affin de pre-
ueoir sans estre priueniz & pour euitier perils de guerre qui est dāgerouse & nuisable se re-
tirerent au conte de Nist: & de la iusques a Lyon en france: mais toutesfoys: ce non obstant
& par bonne prudence demorerēt les chasteaulx des Villes de Milan Bresse & autres
places garnies & premunies de bons capitaines & vaillans gens d'armes francōys avec-
ques Viures pour tenir. Cestassauoir pour chef & ducteur a Milan: le seigneur Nico-
las de boumail es autres lieux & places plusieurs b^es capitaines: & a la terre & chasteau
de Bresse: le seigneur de Audigny: & depuis a son departement dicelluy lieu retira har-
timement en france ayant arance sur la crosse avecques ceulx de sa compaignie. Et sont
les choses ainsi restees les francōys esperans faire bon retour pour recouurer aucunes
terres: ainsi que droit & raison est comme la chose appartient au treschrestien roy de frā-
ce. ¶ En ce mesme an Mil cinq cens & douze. Le pape Julius second de ce nom qui inui-
stement & sans cause: & en retribuant mal pour bien fut merueilleusement obstine cōtre
les francōys: mourut & trespassa a romme en lan neuuesime de son pontificat. Ihesu-
christ luy face pardon. ¶ Et environ ce tēps (toutes choses considerees) furent faictes
& accordees treues pour certain espace entre le treschrestien roy de France Loys xii. Et
Ferdinant roy de arragon avecques aussi les Espaignolz. Le pape Leon dixiesme de ce
nom a present regnant fut esleu & consacree a Romme & succeda apres Julius. Iceuluy
Leon fut natif de la cite de Florence: cest assauoir de tresbons riches & honnestes patres:
son pere estoit nomme Laurens de medicis: filz de Cosme de medicis tresgrans & hon-
nores personnaiges bien rendmez par toute terre: & ausquelz le treschrestien Roy de France
ce Loys Vintiesme donna & permit porter les troyz fleurs de lys dor en leur Escu & bla-
son de armoyrie pour lhōneur de leur renommee. ¶ Le pape Leon moderne est homme
docte bien lettre & plain de bonnes meurs. Il est Vray amateur de pais & iustice ayant
toutes gens de sçavoir: et zelateur du salut des ames: comme bon deuot et saint pere
temply d'amour & charite. ¶ Lan mil cinq cens & treize. Le roy Henry Dangleterre frere
du roy Henry septiesme lequel par layde & secours du treschrestien roy Charles huities-
me dernier decebe fut faict paisible roy du dict Angleterre apres la mort & occision du ro-
ble Richard de Lancastre. Parquoy il est & doit estre tenu au lys & couronne de France:
mais non obstant toutes ces choses et que la Verite soit telle. Le prenomme Roy dangle-
terre entreprint de passer la mer: & Vint iusques au lieu de Lades avecques grande co-
paignie & Vng grant nombre de pieces d'artillerie: & icelluy allie de Maximilian empe-
reur esleu & roy des rommains pour cuyder greuer & faire mysance au treschrestien roy
de France. Mais ad ce fut si prudemment obuie & resistee des nobles francōys p^rmer et par
terre & le treschrestien roy Loys estant en presence en ses Villes de picardie q^e la dite gran-

ce ne ont esté si auant que passer la riuiere de Somme pour aucunement dommaiger
 de nostre royaume de France. Parquoy sen retournerent les dessusdictz roys des Rom-
 mains & d'Angleterre. Et tant aussi que le premier roy Loys se retira paisiblement sus-
 ques en son chasteau de Bloys avecques ma dame la royne ensemble leur tresillustre
 et tresnoble signe. ¶ Si est doncques bien icy a noter que depuis la motion & entrepaïnse
 des dessusdictz anglois & leurs allies furent faictes les monstres de tous les mestiers
 et gens de Paris ayans tous robes de furees & banieres correspondâtes a chascun d'eulx
 selon leur estat & comme il leur fut ordonne qui fut moult belle chose a veoir par plu-
 sieurs iournees a Paris. ¶ Durant le conflict et emuïssement dessusdict le tresnoble
 roy Descoisse descendit au pays d'Angleterre comme pretendunt droit en icelluy pays a
 cause de sa femme tant quil fut Victorieux en certaines batailles demonstrent sa noble
 prouesse sans de grace mil cinq cens & treze le Vendredi. iiii. iour de Iuing. Alliance & bon-
 ne confederation de paiz a esté deuement accordee & cyee & publiee a cry publique & a son
 de trompe sur la pierre de marbre du Palais royal. Et par les carrefours & lieux pu-
 blicques acoustumes en la bonne Ville cite & Vniuersite de Paris entre le treschrestien
 Roy de France Loys douzième de ce nom duc de Milan & seigneur de Genes & la illu-
 strissime seigneurie de Venise cessassauoir pour eulx & leurs successeurs d'une pt & d'au-
 tre: perpetuellement & a l'amaïs promise et iuree a l'honneur & seruice de dieu nostre crea-
 teur & bien dicelles parties & de leur estatz & pour le repos Vniou & trāquillite de la cho-
 se publique et toute la chrestiente. Et en ceste dicte alliance: traicte de paiz & bonne conse-
 deration a esté expressement reservee lieu treshonorable a nostre tressaint pere le pape
 Leon dixiesme de ce nom: pour la deuotion & obseruance que les deux dessusdictes parties
 ont a nostre sainte mere eglise & au saint siege apostolique. Ceste presente publicatiō
 de paiz et tresbonne alliance fut faicte estant en ladicte Ville de Paris le roy nostre sou-
 uerain seigneur: la royne & monseigneur le daulphin: avecques plusieurs grans princes
 du nostre sang royal: et autres nobles seigneurs: dont furent faictz les serps de ioye avec-
 ques feste solennelle. Et y ce traicte de paiz fut desure & renuoye a Venise de nostre The-
 naster Messire Barthelemy de Milan avecques noble compaignie. En cest an Mil
 cinq cens & treze fut Vng si long & merueilleux puer q la riuiere de Seine fut toute prin-
 se et gelée a Paris iusques a passer communement et seure frayer par dessus la glace.
 Et tant que au degel furent rompus & tombes en fleuve deux des molins du pont aux
 mousniers au pres du palais. ¶ Pour cest puer tant excessif le moeste de boys d'apoy
 adoncques audict lieu de paris dix souz parisis. Les bourrees & cotterez furent venduz
 Vng blanc et quatre deniers tournoys la piece. Et le charbon sy blanc le minot: et en
 vours a grant peine en pouoit on auoir. Autres plusieurs choses furent faictes & adue-
 nues en cest an sans de grace mil cinq cens & treze: lesquelles ie delaisse pour plus ample-
 ment descrire & reciter a ceulx qui pourront veoir la fin des choses commencees: et qui
 ont charge de refaire. Les suisses se sont longuement tenuz obstinez contre icelluy tres-
 chrestien roy: lequel par sa bonne prudence y transmist & renuoya le bien saige & tresno-
 ble prince treshonorable seigneur et duc de Bourbon pour faire ainsi quil appartient
 et comment il seient bien faire.

¶ Narration en brief du deuot trespas et triumpante conduction ensemble la
 treshonorable et magnifique sepulture du corps de treshauste et noble prince
 ma dame Anne royne de France que dieu absouille.

Le lundy deuyiesme iour de Janvier sans mil cinq cens & treze cheut en mala-
 die au chasteau de Bloys treshrestienne tresuerueuse tresillustre tresbon-
 naire princesse ma dame Anne par la grace de dieu royne de frāce duchesse de
 Bretagne: comtesse de Flandres & autres plusieurs seigneuries & possessions

Les mon-
 stres de to-
 les mestiers
 faictes a pa-
 ris.
 Du roy de
 Escosse.

Le grant
 puer sans mis
 d. c. l. v. p. l. l.

Le noble sei-
 gneur duc de
 Bourbon con-
 tre les suys-
 ses.

Des nobles
Vertus de
la royne.

et tant persista & continua la malade dicelle tresbonne & noble dame quelle trespas a des
notement en Jeshuist nostre souverain seigneur : auquel elle rendit humblement son
esperit. Leunday apres ensuyuant neufuiesme iour dudit moys de Januier environ sup
heures au matin duquel obit & trespassemēt furent faictz & iettez moult grans plaitz
gémissements & lamentations de dueil ce quil ne fut pas fait sans cause car certainement
et a la Verite elle estoit Vraye mere des pources confort des nobles gentils hommes : re
cueil des dames damoyelles et honestes filles & le refuge de tous seauans & litterez ho
mes aymans honneur et bonne Vie. Si prie a dieu le createur qui sup plaise de receuoir
et colloquer son esperit au benoist royaume du ciel avecques les bien eurenz. Et apres
dodques le trespas dicelle tres deuote & tresuillante dame son corps demoura par l'espa
ce de troyz iours entiers en sa chambre le disaige tout descouvert | avecques Vng tres
noble luminaire de douze gros cierges de cire blanche quilz tousiours ont este conduictz
et entretenus iusques au lieu de sa sepulture : et depuis encores plusieurs iours aps son
corps fut consequemment embausme & mys en Vng riche sercuis : et puis demoura et
fut par aucuns iours en la sate dudit chasteau. Et le vendredy Vingtseptiesme iour du
dit moys de Januier fut son corps tire hors dudit Chasteau de la Ville de Bloys moult
honorablement acompaigne des croiz & processions des parroisses et religions dudit
Bloys avecques quatre cens grosses torches de Lye allumees de par le roy et cēt au
tres pareilles torches de ladicte Ville de Bloys portees par gens Vestuz de dueil. Et
deux chaperons en leurs testres stipendies | avecques aussi p. lxxx. autres plus grosses
torches portees par Vingt & quatre officiers de l'estat de ladicte dame. Et en chascun
de toutes icelles torches auoit deux richesses escussions armoyes des armes & honnestes
blason dicelle noble dame et en ceste maniere fut honorablement porte et presente le
corps iusques en leglise pour faire son deuot seruice. En icelle Procession apres lesdictz
porteurs de torches estoient les reuerends seigneurs prelatz | euesques & abbez | & le tres
reuerend cardinal de Luyembourg pour faire le predict officier et lequel lena ledit corps
de la noble dame audit lieu du chasteau de Bloys. Et apres les porteurs de torches : et
les deuotes processions des reuerends seigneurs de leglise marchoient tous les hay
sieurs en ordre tous Vestuz et habituez de robes noires et chapperons de dueil. Et in
continent apres estoient le capitaine messire Babel & ses archiers : les seigneurs de
Cressault : Et ainsy la tour acompaignez de leurs archiers. Apres estoient les roys
et heraultz d'armes reuestuz de leurs robes & blasons darmoye : come il appartenoit.
A la main dextre marchoient le premier maistre d'ostel & les autres. Et a la main se
nestre estoient les maistres des requestes Et consequemment marchoit le grant escuyer
de ladicte seue dame. Le corps dicelle tresnoble royne estoit moult honorablement
porte par aucuns ses gentils hommes & autres officiers pour ce faire ordonnez : & estoit
reuerement acompaigne des dessusdictz prelatz seigneurs de leglise et religieux. Les
coings ou carres du drap qui estoit sur le corps estoient portez par le seigneur de saint
Daur le seigneur de Lantrecq le seigneur de Lauat et Loys monseigneur de Nemours.
Les qui portoyent le poille dessus ledit corps estoient le seigneur de Pointenre :
le seigneur de Chasteau Brian | Pierre monseigneur de Landalles | & le seigneur de mō
saffillant. Et apres estoit le seigneur de Brignault chevalier dhonneur de ladicte seue
dame. A faire et mener le grant dueil Estoyent monseigneur le duc d'Angoulême :
le duc de Bassenon et le conte de Vendosme puis apres ensuyuant la dame de Bourbon
la dame d'Angoulême et la dame de Balencon. Et puis apres icelle la dame de mail
ly dame dhonneur de ladicte seue dame & tresnoble royne. Et apres encores adoyēt toutes
les damoiselles & filles dhonneur dicelle honnestement Vestuz & habituez de robes no
ires & en dueil. Et encores apres marchoit le noble Duc de albanie avecques ses amis

Ambassadeurs: les seigneurs barons de Bretagne: & autres plusieurs notables seigneurs
 chambellans & officiers ainsi comme ils deuolent aller: & chascun mys en moult bel or-
 dre. Et brief fut le corps de la treschrestienne royne moult honnestement & deuotement
 conduict du dict chasteau de Bloys iusques en leglise de saint Sauueur en ycelle ville.
 Et la ne print aucun sa place fors ainsi quil fut ordonne par ceulx q en auoyent la char-
 ge. Et furent ce iour dictes Vigilles des mors moult sollempnellement. Et le lendemain
 qui estoit samedy fut en la dicte eglise de saint Sauueur fait vng seruice moult sollemp-
 nel par plusieurs reuerendz prelatz & seigneurs de leglise. Et ne furent a soffrende fors
 monseigneur le duc de Angoulême: & le seigneur duc de Alençon: ausquelz furent por-
 tees leurs offrendes par les roys darmes: montioye: & Bretagne. Et apres le seruice
 accomply chascun sen alla pour disner. Et apres disner partit le corps dicelle noble dame
 hors la dicte ville de Bloys avecques tout le luminaire & estat dessusdict. Et tous iours
 ainsi honorablement acompaigne iusques au lieu de sa sepulture en beau & deuot ordi-
 naire. Et tousiours Vigilles & le lendemain les messes et seruice sollempnelz eslieux dis-
 tes & places ou ledict corps & la compaignie arriuoient pour le soir au giste. Et tât que
 le dimanche de septuagesime. xii. de february peruenirent iusques en leglise nostre dame
 des champs es faubourgs de paris la ou le corps fut garde par deux nuytz avecq
 vne moult grande quantité de beau luminaire & deuot seruice fait. Le mardy ensuiuant
 xiii. iour de february furent au deuant du corps de la dicte dame les processions avec les
 croix de toutes les eglises & religions de paris: & toute l'vniuersite ensemble. Aussi mes
 seigneurs les presbiterz & conseilliers de la souverain court de parlement & generalement
 toutes les autres cours & iurisdictionz: officiers: advocatz: procureurs: bourgeois: mar-
 chans habitans & autres menus officiers de la dicte ville de Paris: lesquelz ensuyuant
 acompaignerent ycelluy corps moult reuerentment avecques les tresnobles seigneurs
 et dames de estat dessusdict ainsi quilz partirent de Bloys et chascun tousiours en bel
 ordre entre eux tous selon leurs degres. Et deuant le corps entrerent a paris par la por-
 te saint Jacques les pages d'honneur nuyz: toutes les bestes de bestours & chaperon
 de deux montez sur courriers & cheuaux barbez de bestours iusques a la terre a grande
 croix de satin blanc dessus. Vng cheual d'honneur & hacquerne acoustrez de mesme estoient
 ainsi menes & conduitz par les laisses. Au chariot qui auoit mene le corps de la dicte da-
 me iusques audictz faubourgs de Paris auoyt six cheuaux enharnachez & couuers
 de mesme bestours a grandes croix de satin blanc. Le chariot estoit aussi couuert de be-
 stours a vne grande croix de mesmes: & les quatre coings honnestement portez par qua-
 tre seigneurs: & si estoient les charretiers & palefreniers dessus de bestours & chaperon
 de deux. L'effigie & representation de la royne estoit posee dessus son corps le tout porté
 par plusieurs gentils hommes dessus vne litiere de boys toute couverte d'ung riche drap
 de trait & estue fourre & enrichy de hermines: la dicte effigie estoit moult richement
 acoustree de fleurs deffous d'une cotte de fin drap dor: et dessus vng grant sercot de be-
 stours cernoyssi de pourpre fourre d'hermines: vne couronne mise en son chief dessus vng
 doysin de drap dor: vng sceptre estoit en sa main dextre: & en sa senestre tenoit vne main
 de iustice: & au dessus estoit porte vng riche poille de bestours bleu en maniere d'ciel: Se-
 me a l'entour desuz de france & de Bretagne. Et estoit porté par les quatre presbiterz de
 la court de parlement & dessusdictz seigneurs & dames portans le tout apres le corps et
 ainsi fut conduict iusques en la grande eglise de nostre dame de paris ou fut fait vng
 moult sollempnel seruice. Le lendemain q estoit mercredy. xiiii. iour de february fut ainsi
 continuellement portée hors paris en ordre & maniere q dessus pour estre sepulturee en
 la deuote eglise de saint Denis en france. Et ainsi furent les processions du dict Paris
 pour conduire le corps de la dicte dame iusques a vne croix qui est vng peu par deca de

La receptiō
du corps de
la royne par
ceulx d'saint
Denys en
france.

Le divin ser-
vice faict
pour la roy-
ne a saint
Denys.

Les cerimo-
nies faictes
au corps de
la royne es-
tant en son
sepulchre.

lieu ou son faict la foye du sens. Et en ce lieu ou est ceste croix des reuerēz abbe & Be-
nerables religiēz amecques les prestres des eglises & parroysses de la Ville de saint De-
nys en france iceulx tous honnestement reueſtus de chapes & amecques leurs croix en-
semble les mandes & habitans de la Ville vindrēt honnorablemēt en procession pour re-
cevoir le corps de ladicte dame lequel fut tous iours continuellement porte moult
reuerēmēt iusques en la deuote eglise d'adict saint Denys & tousiours honnorablemēt
acompaignedes dessus nommez tres nobles pēces & princesses seigneurs dames & damoy-
selles & se train ainsi que dessus. Le divin service & office pour l'ame de ladicte royne fut
le lendemain faict par tresreuerend pere en dieu le cardinal du mans & firent l'office de
diaire & souzdiaire les archeuesques de Lyon & de Sens acompaignez des reuerēz abbez
de sainte Genevieve & de saint magloire. Et en ce deuot service assistoient les dessus
dictz princes & princesses seigneurs dames & damoyelles Vng chascun, selon l'ordonnan-
ce des maistres & conducteurs des ceremonies: & apres iceulx service fut faict et presche
Vng moult beau sermon par le Venerable cōfesseur du roy: maistre. B. paruy: docteur
fame es sacrez volumes Itē & se tout deuement acomply le corps de ladicte dame: ma-
dame Anne en son diuain tresnoble royne de france duchesse de Bretagne et cōtesse de
estampes fut moult honnorablemēt inhume & sepulture dedes le sepulchre a elle prepa-
re. Et supuāment apres le herault d'armes dict Bretagne appella to^s les principaulx
officiers dicelle dame. Cestassauoir le cheualier d'honneur le maistre d'hostel & autres
pour eulx tous & Vng chascun deulx acomplir leurs offices enuers ledict corps ce quilz
firent moult piteusement en luttant l'armes de leurs yeulx. Et ce faict le prenomme roy
darmes cria par trois foyes a haulte Voix moult piteusement: la treschrestienne royne
de france duchesse de Bretagne nostre souveraine dame est morte. Et puis Vng chascun
sen alla pour prendre sa refection. Et le corps de la dame demonstra en la sepulture. Dieu
face mercy a son ame: & la collocie en paradis avecques tous les bienheureux.

Alu moys Dauris. Mil cinq cens et. vii. auant pasques furent a paris crees et
publiees brues entre le treschrestien Roy de France. Loys douzième de ce nom: et
Ferdinand roy de Aragon: et les espaignolz.

Adidition du prenomme Pierre deshay simple orateur de Troyes en champai-
gne: fus les croniques du Reuerend pere en dieu: maistre Robert Baguin na-
gueres translatees de latin en nostre langage francoys. Et depuis les pre-
mieres icelles croniques deuement impressees en Lan qu'on disoit Mil cinq
cens & treze des faictz & gesces du roy Loys douzième apres le deces ou trespas
de sa femme ma dame Anne de Bretagne.

En depart
du roy Loys
diti. d'sa cha-
teau d'Blay-
ys pour ve-
nir en la Ro-
ne Ville & ci-
te d'pis ap-
le deces de la
feme royne
Anne de Bre-
tagne sa fē-
me.

En luyuant tousiours mon propos ainsi que l'amee commence & pour
suis es croniques des treschrestiens: trespecciens & magnanimes: & tres
victorieux Roys de france. Premierement composees par feue reueren-
te personne maistre Robert Baguin: en son diuain maistre general de
l'ordre de la sainte Trinite: docteur en decret: & bien fame historographe
Je trouue que apres le deces obseques: funeraillles de la treschrestienne: treshaute: & tres
debonnaire princeſse ma dame Anne par la grace de dieu deus foyes Royne de France:
Duchesse de Bretagne & cōtesse de Estampes (que dieu absoulle) Et apres quelle fut
glorieusement & en grande triumphe sepulturee en la deuote eglise de saint Denys en
fēde ainsi que bien luy appartenoit le feu roy Loys douzième de ce nom: de reuerēt ma-
ry de ladicte dame damoura aucune petite espace de temps apres en son chasteau de
Blays Et de puis vindt & arriva en la bonne Ville & cite de Paris: capitale de France ou
il fut loge en son hostel des Tournelles. En faisant tousiours deul & plainte de sa
tresdebonnaire & deuote femme la royne ma dame Anne dessus dicte. Et tellement quil

ne voyoit pas voulentiers Venir ne acceber a luy aucuns seigneurs ou autres person-
naiges sans que premier eust a leurs gens ne fussent vestus a habitez de drap noir en
forme de deuil. Et apres quil eust este ung peu de temps audict Paris, manda et
feist conduire a luy ses deux tresnobles et debonnaies filles. Ma dame Claude et ma
dame Renee sa seur. L'estass auoir soubz la conduite et principal gouvernement de tres
haute tresillustre et tresnoble princesse ma dame Loys duchesse de Angoulême. En ce
lieu de paris. Lan mil cinq cens et treize ycelluy treschrestien roy Loys douziesme manda
et fist Venir a luy plusieurs grans princes et nobles seigneurs de son sang avecques aus-
si aucuns trescheuerens peres Cardinaux et seigneurs de leglise, et autres de son grant
conseil: affin de prouuoir et traicter des affaires de son Royaulme. L'estass auoir pour
les guerres et diuisions quilz par auant et en lan precedent auoyent estes en ses pays de
Flandres de Picardie et de Bourgongne, et sur ce y mettre bonne fin. Le prenomme roy
Loys fut (en uiron ce tēps) tressfort malade en son chasteau du boys de Vincennes. Mais
a layde de dieu et par le bon conseil de ses medecins, avecques son pudent regime retour-
na a conualescence, il auoit deuotement fait et ordonne par auant ce temps que a l'he-
ure de la celebration du precieus corps de nostre sauueur et redempteur Iesuchrist es hau-
tes messes chantées a note fust par toutes les eglises de son royaume et de ses pays de-
uotement dit et chante ce Verset de l'hymne du saint sacrement. O salutaris hostia que
cesti panis offitium. Le qui fut fait et obserue et croy que le saint sacrement et precieus
corps Iesuchrist luy baillit tressgrandement ayde. En lan mil cinq cens et quatorze. Icel
luy roy Loys estant encores a Paris, alla de Paris a saint Germain en laye acompaigne
de plusieurs nobles princes barons et seigneurs de son sang trescheuerens cardinaux, sei-
gneurs de leglise et gens de conseil. Et luy estant en ce lieu de saint Germain, alloit sou-
uent esloys a la chasse affin de tousiours passer temps et pour euitter melencolie de son
deuil. Car cest ung pays memoireux et la ou sōt plusieurs beaux bois, buissons et hayes
pour le gibier. Et aussi fut illec traicte de plusieurs matieres et affaires de son royaume
et de ses pays. Lan dessusdict Mil cinq cens et quatorze le Jeudy. p. Viii. iour du moys
de May le tresnoble duc de Valoys et conte de Angoulême espousa et print a femme tres-
noble et vertueuse dame, ma dame Claude aînée fille du roy Loys et Braye duchesse de
Bretaigne, to' deux honnestement vestuz et habitez de drap noir en forme de deuil, pour
le trespas de la dessusdict feue royne. Ma dame Anne de Bretaigne mere dicelle ma da-
me Claude Et ce fut fait en la chapelle du chasteau du dict saint Germain present le
Roy, acompaigne de plusieurs de son tresnoble sang, avecques autres biens nobles sei-
gneurs et prelatz de leglise tous vestuz de drap noir en deuil.

Et du mariage et traicte fait du treschrestien roy Loys douziesme avec-
ques la tresnoble dame ma dame marie de angleterre avecques sō entree
a Abbeville et couronnement a saint Denys.



En uiron ce temps estant encores le roy Loys a saint Germain en laye
et es environs de ce lieu allant et venant a paris furent enuoyez pour
ambassadeurs en angleterre le premier president de Rouen, et le gene-
ral boyer avecques aucuns nobles seigneurs de france pour traicter
paix et alliance entre icelluy treschrestien roy Loys douziesme et le tres-
noble roy Henry de angleterre: ce qd fut fait et accorde entre lesdictz
roys et ma dame marie seur du prenomme roy d'angleterre. Laquelle
fust des lors et par traicte promise et accordee en mariage au predict Roy Loys douzies-
me. Pourquoy de la partye du roy Henry d'angleterre furent pareillement enuoyez am-
bassadeurs dicelluy pays. L'estass auoir aucuns grans seigneurs temporelz et spirituelz
et semblablement de leglise. Lesquelz vindrent iusques en la ville et cite de Paris par

De la ma-
ladie du
Roy Loys
au chasteau
du boys de
Vincennes.
Le roy Lo-
ys ordonna
de chanter
O saluta-
ris hostia a
celebration
du precieus
corps de Je-
suechrist.

De l'entrée &
nouvel ad-
venement de
la royne ma-
rie au lieu
d'Abbeville
en picardie.

Du train &
la royne ma-
rie.

Leurs ledict roy Loys pour confermer le mariage entre luy & dame Marie la seur du-
dict roy d'Angleterre. Et pour aussi entretenir & confermer la paiz dessusdictes entre les
dessus nommez Roys ce quil ont iure & promis entre le roy Loys de France & les predictz
ambassadeurs. Et tant que celle paiz & concorde generallyment fut crie & publiee es-
dictz pays de France & d'Angleterre. Et mesmement le mercredi. vii. iour Daoust lan
dessusdict. Mil. cccc. & xliii. fut ycelle paiz annoncee & publiee a son de trépettes & clerôs
au palais royal sur la pierre de marbre a paris dequoy furent renduez graces & louen-
ges a dieu. & en furent faictz les feux de ioye. Le pour la confirmatiô de ce mariage la-
dicte dame fut peu de temps apres conduite & amenee en France par plusieurs nobles
seigneurs & grans personnaiges du Royaume au pays du dict Angleterre: & en la com-
paignie d'aucuns tresnobles seigneurs des pays & royaume de France. Et adonques
estoit party de paris le roy Loys acompaigné de plusieurs grans princes barons & sei-
gneurs de son tresnoble sang pour honnorablement aller au deuant de ladicte dame Ma-
rie iusques en son pays de Picardie au lieu de Abbeville. Et tant fut conduite par Pays
ycelle treshaute & noble dame Marie de Angleterre que le dimanche huytiesme iour Oc-
tobre. Lan Mil cinq cens & quatorze fist son entree audict lieu de Abbeville moult triump-
hamment acompaignée de monseigneur le duc de Vallois & de Bretaigne conte de an-
goulême & autres bien grans princes: barons & seigneurs. Et tant du royaume & du
pays de France que du royaume d'Angleterre tous richement vestuz et habitez de
fines draps dor & autres d'argent & de soye autant comme possible estoit. Auecques aussi
grosses chelines riches ioyaux: & affiquetz dor garnys de pierres precieuses bien enrichiz
dorfaurie et leur compaignies avecques eulx. Ladicte dame a son entree de Abbeville estoit
moult triumpamment montée dessus une moult belle haquenee blanche toute harna-
chee et enrichie dorfaurie dor: riches pierres et borderie en tresexcellente maniere. Icele
tresnoble dame Marie estoit honorablement vestue d'une robe de drap d'argent: & la cot-
te de toille dor richement bordée par le bas de quatre grans dops de bordure avecques
riches orfaurie. Elle auoit son habit & affutement de chef a la facon & en maniere de son
dict pays d'Angleterre du tout bien garny & enrichy bien noblement de fines pierres pre-
cieuses tout a l'entour de ses templettes. Et si auoit pareillement grosses bagues & ri-
ches affiquetz dor & fines pierres pendues a son col en facon de carquas Sur icelle tres-
noble dame auoit ung poist de fin Satin blanc bien richement frange & decore lequel
estoit porte a quatre bastons richement acoustrez par quatre des principauls habitans
audict lieu de Abbeville. Apres ladicte dame marchioient & alloient suyuantment tren-
te six dames & damoiselles montees sur belles haquenees bien & richement harnachees
et honorablement acoustrees de fin Velours cramoysi & autres. Et estoient toutes ycel-
les dames moult honorablement vestues & decorees d'habit: moult sumptueux avec
plusieurs bagues & ioyaux dor bien enrichy de pierres a la mode de leur pays. Conse-
quemment apres estoit porter une riche litiere couverte de fleurs de lys dor: bien acou-
stree & decoree en tresmagnifique triumphe. Il y auoit apres suyuantment trois riches
chariots bien acoustrez et decorez. Desquels le premier estoit couvert de drap dor frize.
Le deuxiesme d' drap dor a figure: & le troysiesme d' Velours cramoysi. Les cheuaux
d'ung chascun d'iceulx chariots estoient bien acoustrez de mesmes & moult triumpans.
Les trois chariots estoient: semez & enrichiz des escus & blasons d'armoyrie du Roy de
France & de la royne d'Angleterre & par tout plusieurs pays apic. Et si auoit encore
suyuantment autres chariots. Deuant ladicte dame estoient montez sur beaux che-
uaux bien acoustrez plusieurs gros & notables seigneurs d'Angleterre. Desquels la pe-
part estoient vestuz de riches draps dor & grosses riches bagues dor & fines pierres pre-
cieuses dessus leurs bonnets & chapeaux. Et apres ladicte dame Marie d'Angleterre

marchoient emiron deus cens archiers dudict pays anglois bien mōtez & sur bons che-
 uaulx avecques grosses trouffes de friches ou sagettes: larc au poing: & le boucier pen-
 da a sespee: & estoient tous vestus de plusieurs fourrees. ¶ En ce train de ladicte Dame
 marie dangleterre estoient aucuns certains chariotz lesquels on disoit estre plains et
 garniz de plusieurs belles & riches tapisseries & aultres diuers & beaulx paremens que
 se auoit fait apporter avecques elle du pays dangleterre: affin de tousiours plus ample-
 ment soy monstrier & faire apparoir au noble royaume de frāce. ¶ Le treschrestien roy
 Loys douziesme de ce nom feist adoncques aucune maniere de aller iouer & sebatre es
 chāps luy estant monte sur ung tresmoult beau coursier bien gentil & hōnorablement
 acoustre. Comme il appartient a ung Roy. Lequel ainsi triumphamment acoustre &
 vestu alla rencontrer ladicte dame sa fiancée: luy acompaigne de quatoize a quinze cens
 cheuaulx de plusieurs grans nobles seigneurs de france & ses notables familliers & offi-
 ciers domestiques: lesqz il faisoit moult beau veoir. Iceulx treschrestien roy ainsi acou-
 stre baïsa ladicte dame tout a cheual en luy disāt cinq ou six bōnes parolles et hōnestes:
 et puis il se ptit. Et ladicte dame vint entrer dedēs Abbeille la ou elle fut mōlt hōnora-
 blement receue & a tresgrande & solennelle ioye. Les tresexcellens magnanimes et triu-
 phans princes Francōys se estoient moult grandement mys en leurs deuoirs de faire
 tout entier possible pour recepuoir ladicte dame en toute triumphē & honneur qui estoit
 moult grant chose a veoir. Et pareillemēt si employerēt selon leurs endroit & possible
 les manans et habitans gens deglise nobles & aultres citoyens dudict Abbeille. Car ilz
 auoient faict dresser sur eschauffaulx plusieurs beaulx misteres & hōnestes le tout a la
 louenge du roy & de ladicte dame. Et tant a l'entree de ladicte porte comme parmy icelle
 ville laquelle estoit bien richement parée & tendue de tapisserie en plusieurs endroictz.
 Et portoiēt ung poille sus elle ainsi cōme deuāt est dit. Et en ceste maniere fut moult
 hōnorablement conduite & menee ladicte dame iusques a la principalle eglise de ladi-
 cte ville. Et puis apres en son logis comme il est de coustume de faire. Le lendemain q
 estoit sūdy iour de saint Denys enuiron neuf heures de matin furent ensemble espou-
 sez le preñdme Treschrestien roy Loys douziesme & ladicte tressnoble dame Marie roy-
 ne de France. Laquelle pource faire vint moult hōnorablement montee sur une haque-
 nee & passa p dedēs ung iardin ainsi acompaignee de son noble train. Iceulx tous acou-
 strez de nouveaulx habitz bien sumptueux & richement. Ladicte dame estoit dancques
 vestue & habituee dune merueilleusemēt belle & riche robe de diap dor beaucoup estuuee:
 et si estoit pour la plus part chargée dorfauerie branlante: & fines pierres precieuses ses
 damoiselles estoient pareillemēt hōnorablement vestues & habitez en plantureuse
 et grande richesse: & aultremēt que le iour precedēt de ladicte entree. Le roy estoit de son
 coste abille et vestu en estat de roy comme bien luy appartenoit. Et ainsi se trouuerent
 le Roy & la Royne: lesquelz furent ensemble espousez en leglise moult triumphamment
 richement: tresshōnorablement acompaignez dune part et daultre. Et apres les messes
 du Roy solennellement dictees fut fait ung tressumptueux: tressopulent: & tressmagnifi-
 que banquet de plusieurs metz diuers entremetz: & sortes de viandes: en tresgrāde ioye
 et solennelle feste de toutes choses a souhaiter: car les nopces furent plātureuses & ung
 chascun tresshōnorablement receu & entretenu selon son estat. Apres ceste feste passée le
 Roy Loys & la royne Marie avecques plusieurs princes & seigneurs serournèrent par
 aucuns iours audict lieu de Abbeille. Et apres quelque espace de tēps le Roy & la roy-
 ne moult noblement acompaignez se partirent dudict lieu de Abbeille & passerent en
 plusieurs citēz & villes du pays de Picardie. Esquelles ycelle noble royne fut tousiours
 moult magnifiquement & triumphamment receue en desirant to^r les prisonniers par
 tous lieux ou elle passoit comme noble Royne de France: le Roy Loys la royne Marie

De la rece-
 ption de la
 royne marie
 au lieu d'a-
 beille.

La maniere
 des nopces &
 espousailles
 du roy Loys
 avec marie
 dangleterre
 seur du Roy
 Henry.

Le roy et la
 royne seiour-
 nerēt aucuns
 iours a Abe-
 aille.

et les nobles princes: barons: cheualiers: seigneurs et gentils hommes avecques leur train et compaignies marcherent tousiours persistans en leur voyage pour venir a Paris qu'ils peruinrent et arriuerent en la Ville de saint Denys en France. Auquel lieu ycelle noble royne et tout le tresillustre sang de France et autres furent moult honnorablement receuz du reuerend Abbe et des Venerables religieux lesquels leurs vindrent au deuant tous reuefuz de riches chappes de diap dor: portans leurs croys et reliquaires ensemble: et avecques tout le clergie: manans et habitans dyceulx lieux. Et en la deuote eglise du glorieux martyr: saint Denys apostre de France ladicte dame noble Royne fut moult sumptueusement couronnee assistans plusieurs nobles princes et tresreuerends cardinaux euesques et prelatz de leglise: avecques plusieurs et vaillans notables seigneurs desditz pays de France et d'Angleterre. Et consequemment apres partirent tous dudict lieu de saint Denys. Le roy marcha iusques a Paris avecques son train. Et aucuns princes et seigneurs: et ladicte Royne Marie acompaignee de aucuns grans et notables seigneurs et de plusieurs treshautes et excellentes princesses dames et damoiselles de France avecques son train demoura au lieu dict la chapelle pour illec soy acoustier a faire son entree et nouuel aduenement en la tressamee cite de Paris Ville capitale de France.

Entrer de trespexcellente et noble princesse Marie d'Angleterre Royne de France en la tresprenommee Ville: magnifique cite: et sur toutes trespexcellente Vniuersite de Paris: chef et principale de France.

La noble en-
tree de la roy-
ne Marie a
Paris.



Leunday sixiesme iour de Novembre en lan dessusdit. Ville cinq cens et quatorze. La dame Marie d'Angleterre royne de France femme du roy Loys fut son entree et nouuel aduenement en la bonne Ville et cite de Paris chef et principale de France. Et pour ycelle entree aller et au deuant dicelle dame iusques au lieu de la chapelle les ordres des quatre mendians et les autres religieux. Ensemble les prestres de toutes les parroisses et leurs croys de ladicte Ville: avecques ceulx de leglise cathedrale de nostre dame et des autres eglises collegiales. La sainte chapelle: saint Germain de l'aupecroys et plusieurs autres Venerables colleges. Au deuant de ladicte dame allerent pareillement iusques audict lieu de la chapelle les chambres et refulgentes iurisdicions du palais Royal a Paris. Cest assauoir les quatre presidens: senateurs et conseilhers: aduocatz et procureurs du Roy de la souveraine court de Parlement. Les presidens et seigneurs des Contes: des requestes: du tresor: generaulx des finances: et generaulx de la iustice et de la monnoye: avec leurs greffiers: aduocatz: procureurs et huissiers de toutes icelles chambres tous et ung chascun deulx moult honnorablement vestuz et habitez selon leur estat et degre. Et comme il est custume de faire. Semblablement furent au deuant de ladicte dame les preuosts: lieutenans: conseilhers: aduocatz et procureurs du roy: de Chastellet les commissaires: notaires: aduocatz: procureurs: et sergens dudict chastellet chascun en bonne ordonnance. Apres allerent au deuant dicelle Dame les honnourables preuost des marchs et escheuins de l'hostel de ladicte Ville de Paris: et deuant eulx les sergens dudict hostel. Et apres lesdictz seigneurs les bourgeois marchans et officiers de ladicte Ville chascun en tresbelle ordonnance. Consequemment allerent au deuant de ladicte dame le cheualier du guet: ensemble les lieutenans et gens dudict guet tous en beaulx hocquetz richesment argeez et une effoille dor au milieu. Et suruamment allerent au deuant dicelle dame les capitaines des arbalestriers et archiers de ladicte Ville et leurs compaignies bien montez et habillez de hocquetz argeez: et au milieu auoit une nauyre d'arget entrelassee de lettres dor qui designoyent Paris sans per. Et en leurs testes auoient chapeaulx et plumes blanches: deuant eulx triumpphantment estoient trompettes et clerons. Et en ceste maniere allerent tous les

La royne se
depart du
lieu de sa
chappelle
pour venir
faire son en-
tree a paris
auecques
les pères et
princeſſes d
france et de
angleterre.

La receptio
de la royne
Marie en la
ville et cite
de paris.

Du parroy
à arc triump
phal dressé
à paris pres
l'hostel des
tournelles.

Le roy Loys
escheut ma-
lade a paris
Le trespas
du roy Loys
xii. au logis
des tournel-
les.

inges. ¶ Item à pour ce faire se dit tresnoble et vaillant prince duc de Valoys et de Bre-
tagne fist eriger et dresser ung tressumpueux parroy ou arc triumphal pres les Tour-
nelles a Paris au dessus duquel estoient hautement eskeuez les escuz du roy et de sa roy-
ne et le sien ung peu au dessousz soutenuz par deux. Salement pres piliers en bas
estoitent les cinq escuz des cinq couleurs dessusdictes. et ung peu au dessus les blasons et
escuz des tenans avecques le dict seigneur et a l'entour estoient semez audict parroy et
arc triumphal les armes de tous les assaillans ung chascun selon son degre. es lices d'ar-
mes pour lesdictes ioustes et tournoyemens le dict seigneur et trespresident paines tint
vaillamment et en bonne deffence avecques ses aydes demonstrent les trescheuastren-
ses et vaillantes prouesses ainsi comme il auoit promis et fait a tous manifester pre-
scent le treschrestien roy Loys son beau pere. La tresnoble royne Marie Et en l'assistance
aussi de plusieurs grans princes et seigneurs princesses dames et damoyelles et durerent
icelles ioustes plusieurs iournees tenans en deffese la ou tout le peuple affluoyt et pouoit
aller et venir. ¶ Le dict seigneur roy Loys douzième et la dicte dame Marie sa femme
furent depuis et demorerent par aucune espace en tresbonne pain. Il fut et mena ycelle
Royne avecques luy a saint Germain en laye pour le gibier et de luy de la chasse et
puy il retourna a paris en son dit logis des tournelles la ou il cheut malade au dict en-
viron la fin du moys de Decembre et celluy voyant croistre et augmenter la maladie dis-
posa de sa conscience comme ung bon catholique et treschrestien roy et aussi des affaires de
son royaume. Et apres auoir receu les saintz sacremens de l'eglise il rendit son esprit
a dieu le lundy premier iour du moys de Janvier l'an dessusdict mis cinq et quatorze.
Son corps fut honorablement embausme et garbe par aucuns iours audict lieu des tour-
nelles la ou il fust deu reuestu en habit royal tenant le sceptre et main de iustice. Et a
l'entour de luy estat en une salle basse toute trespue et acoustree de deux amesnes tapis-
series et cierges ardans iour et nuict et estoient plusieurs prestres et religieux qui iour et nuict
faisoyent deuotes prieres et oraisons a dieu pour son ame. Et ainsi fut le propre corps di-
celluy roy tout ainsi mort comme il estoit en la maniere dessusdict. Et depuis fut mise
la representation et effigie d'icelluy corps vestu et abille en estat royal comme estat roi
es ses ung lict couuert dessus d'ung riche drap dor. Il estoit tenant en ses mains le sep-
tre et la main de iustice. Il auoit son chief couuert et affublé d'une toque de escarlatte et
dessus son affublement auoit une belle couronne de roy et en ceste maniere pouoit estre
deu icelle representatiō ou effigie de son corps audict lieu des Tournelles la ou il estoit
trespas. Et apres quil eut este deu d'ung chascun ainsi que dessus est dict par l'espace
d'aucuns sixz iours les quatre ordres des mendiens. C'est assauoir Cordeliers Jacob-
bins Carmes et Augustins et tous les autres religieux de la ville et cite de Paris et
des faulxbourgs d'icelle ville vindrent moult reueramment en belle ordonnance de pro-
cession avecques leurs croys pour leuer le corps dessusdict estant au dict lieu des Tour-
nelles pres la Bastille saint Anthoine. Et pareillement vindrent en ce lieu les ven-
rables prestres de l'eglise cathedrale de nostre dame de Paris et de la sainte chapel-
le du palais royal et aussi des autres eglises collegiales et parroissiales avecques leurs
croys tons en belle procession et reuestus de chappes noires pour semblerement apper-
ce le corps du prenomme roy et le porter pour faire son obsequie et pompeux funeralle en
la dicte eglise de nostre dame. Et feist l'office du seruice a dieu nostre souverain seigneur
reuerend pere en dieu monseigneur l'euesque de Paris acompaigné de autres reue-
rends prelatz euesques et abbez. Iceulx moult honorablement vestus et habitez en
maniere come en tel cas est acoustumele corps d'icelluy roy Loys douzième fut adonc-
ques leue des Tournelles et apres estoit porter la predictē representatiō estant comme
dessus ung liet moult richement pare de drap dor. Les cheualiers qui portoyent le corps

estant dedens ung chariot estoient tous conuers et acoustrez de Velours noir a grant des croiz de damas blanc dessus les pages d'honneur du dict seigneur estoient a cōduire plusieurs beaux cheuaux de son escuyrie ainsi acoustrez a conuers de Velours: et eussent qui les conduisoient estoient aussi Vestus de Velours noir a chapperons de mesmes en forme de deul. Les quatre coings du poille estant dessus le corps estoient portez par quatre grans a honorables seigneurs dess' la dicte effigie estoit porte ung riche poille par les quatre presidenes de la souveraine court de parlement du dict paris honnestement Vestuz de escarlatte: a tous les conseil lers aussi qui est leur maniere de deul. Et pareillement les autres cours a officiers du Palais royal. Deuant le corps estoient en deul mes seigneurs les preuost a lieutenans de chastellet avecques les autres officiers et sergens: le chancelier du gret a ses gens. Le preuost des marchans et eschevins de l'hôtel de la Ville du dit Paris avecques tous leurs officiers moult honorablement Et ainsi fut porte en la dicte eglise de nostre dame avecques ung grant nombre de torches ardantes portees par plusieurs pources personnes Vestuz de robes et chaperons de diap noir en deul. Et apres le dict corps faisoient le principal deul treshautes a puissans princes mes seigneur D'atempour monseigneur de Bourbon: monseigneur de Dandosme a autres plusieurs grans princes a seigneurs elapres. Et en ce conuoy estoit tout le train deuant ou apres maistres d'hôtel: cheualiers: escuyers: gentils hommes heraults d'armes: huyfiers et tous autres officiers de la maison du roy en deul. Et la audit lieu de nostre dame fut mis et pose le dict corps avecques la representation dessusz Une chappelle faicte au milieu du Cueur: dicelle eglise: et la furent dictes Sigilles: et Despres des mores moult solennellement chantees. Et le lendemain au matin fut illec faict a celebre ung moult deuot et sumptueux seruice des trespassez. Auquel faisoit office le dict reuerend euesque de Paris acompaigne d'autres reuerends prelatz et Venerables seigneurs de l'eglise: et auquel deuot seruice assisterent aussi en celle eglise mes seigneurs les princes et grans seigneurs dessus dictz: a avecques eussent tous les officiers de la maison du dict roy faisant ung chascun son office selon leur estat et degre. Et apres le seruice faict en l'eglise de nostre dame: le corps du dict roy fust enuiron troys heures apres midy sumptueusement tire dicelle eglise en la forme maniere et ordonnance q' dessus. Et ycelluy son corps ainsi conduit a acompaigne des tresnobles princes dessus nommez: avecques les reuerends prelatz: a Venerables seigneurs de l'eglise: a religieus pour estre mene en procession iusques en l'eglise de saint Denys en France: a tant quilz peruinrent iusques a Une croiz qui est ung peu par deca le lieu ou est faicte: et tenue la foye du dict la ou ycelluy corps fut tres honorablement et deuotement receu en procession des reuerendz Abbe a Venerables religieus de la dicte eglise de saint Denys ensemble les parroisses manans et habitans de la Ville du dit saint Denys Et illec iusques en la dicte eglise fut tousiours solennellement cōduict en procession. Et ce iour et le lendemain fut faict le seruice des trespassez pour l'ame du dessus dict tresnoble Seigneur. Le corps duquel apres tout fait fut moult honorablement mys et inhume en ung sepulchre a luy prepare. La ou chascun de ses principaux officiers fut appelle pour illec faire leurs deuoirs ung chascun selon son office et comme ils estoient tenus ce quilz firent honnestement present la tresnoble assistance ainsi quil est acoustume. Dieu recoupre l'ame de luy au royaume de par a Dieux Amen.

¶ Du tresioyent et triumphant aduenement du treschier
rien et magnifique Roy Francois premier de ce nom au
tresnoble royaume de France.



LE roy Loys douziesme de trespassez illustre & magnanime roy frā
coys premier de ce nom sacceda la couronne du trespoble & moult ex
cellent royaume de France & tous les pays despendans dicelluy En
semble le duche de Milan la conte dast & aultres pays a luy deuiz.
Ice lluy trespassez roy francoys se partit de la noble Ville et cite
de Paris ou il auoyt tousiours este/et sestoyt tenu depuis le deces &
trespas dudict Roy Loys pour aller moult triumphamment accom
paigne des princes & seigneurs de son sang iusques en la Ville & cite de Reims la ou il fut
moult dignement sacre & ending de la sainte Sunction. Le ieu dy .xxv. iour de Ianuier
lan de sacut mil.cccc. & .viij. Les douze pers de france ou les deputez a ce faire illec assi
stans & appelez faisant ung chascun son office ainsi quil est de coustume. Le quil fut
faict moult reuerēment & en grande triumphe. **U**n dunt suyuant a saint Denys
en frāce la ou il fut magnifiquement courōne en Roy ainsi que bien luy appartenoit. Et
dicelluy lieu de saint Denys dunt faire son entree a Paris tousiours acompaigne des
princes & seigneurs de son trespoble sang & aultres plusieurs. Et tellement que pcelle
son entree fut la plus triumphante & magnifique que iamais fut deu des viuans. les
hautes & tournoyes furent tenus par plusieurs iours ou il se porta & maintint si trespas
samment & en grande prouesse avecques iceulx trespobles Princes de son trespoble sang
quil est impossible de mieulx. **E**n ce temps fut faict appoinctement entre le roy de frā
ce & larcheduc pour lequel appoinctement fut accordee ma dame Renee estre donnee au
dict archeduc fille de feu roy Loys seur de la royne de France. Et aussi fut faict le ma
riage de lambassadeur de larcheduc nōme le cōte nāsoit avec la fille du pnce dōrēge Et
en cest an fut monseigneur de Bourbon fait cōestable de france a paris Le Karissime en
suyuant le duc de suffort dangleterre espousa ma dame Marie royne blanche du royaume
de frāce seur du roy dangleterre/laquelle il emmena avec luy audict pays dangleterre/ &
fut cōfermee la paix dentre les deup roys de frāce & dangleterre. En ce tēps le roy enuoya
querir petro de nauarre qui estoit prisonnier & luy fist de grāz biēz puis luy bailla char
ge de gēs darmes. Apres toutes ses choses le roy se partit de Paris & sen alla peue ins
ques a Montargis & de la tira vers Bloys sur la riuiere de Loire & a Amboise. En ce
temps fut espouse monseigneur de Lorraine avecques ma damoiselle de Bourbo seur de
monseigneur de Bourbon a Amboise/ou fut faicte solennelle feste. En ce temps le roy al
la a Bourges ou sen luy fist vne belle entree/ & bien tost apres ouyt nouuelles des suyffes
qui estoient demur courir iusques a Briançon en Dauphine/ou iceulx bmslerēt ung vi
laige/parquoy le roy partit soudainement en prenant cōge de sa mere & sen dunt en poste
iusques a Moulins ou ma dame de Bourbon le receut trespoblement & feist son en
tree en la dicte Ville qui fut bien gentille pour vne si petite Ville & de Moulins sen dunt
a Lyon ou pareillement il fist sō entree/ Et la furent ordōnees les municōs pour les affai
res de la guerre/laquelle estoit ia encommencee pour aller a Milan/ et laissa ma dame
sa mere en france pour gouverner. Item ung peu de temps apres le roy se ptit de Lyon
et sen dunt a Grenoble/ou il fist son entree/ & la furent faitz les preparatifz d la guerre
Environ ce temps mourut le petit Frederic filz du roy Frederic ladiē roy de Naples
lequel enfant cōmençoit fort a suyre les armes aps le roy se partit de Grenoble pour
aller passer les mōs/ & alla par nostre dame Damburg/ & larmee sen alla par ung mō
tre coste ou le roy auoit fait faire grant prouision de viures sur les chemins. Et bāef le
roy en allant de la les mōs passa par ou iamais homme nauoit passe que biē a peine/ &
eurent les pieds plusieurs miseres/ & lartillerie fut despeece pour passer p cedit chemin
En ce temps le saint pere enuoya quinze cēs cheualis a lempereur Maximilian pour
luy ayder & estoit chef ung nōme Prosper coulonne romain/ pour cuyder surprendre le

L'entree du
roy a paris.

**Le mariage
du duc d'Alençon
fut a la roy
ne Blanche.**

Le mariage
de m^{seigneur}
de Lorraine
a la seur de
m^{seigneur}
de Bourbon.

Le ptement
du roy pour
aller contre
les suyffes.

La destru-
ctio des gés
de prospere
cousume.

La prise de
ville franche.

Les suysses
en samoye.

Nouare ren-
due aux frâ
coys.

roy de france & ses gens lequel ne croyoit pas que le roy eust la passe les monts parquoy
ledit Prosper se vint rafraichir en la ville franche de la mortete au pays de piémont
Parquoy le seigneur de la mortete qui estoit des gents hommes du roy fut aduertty par
ung paisant du pays de ceste aduerture sachant de Bray le seigneur de mortete q le sei-
gneur prospere estoit en ladite ville franche & q ne sedoubtoit de riens en vint aduer-
tir le seigneur de la pacice & autres capitaines pour venir surprendre ledit Prosper les
quelz furent tous d'accord dy aller. Et le premier qui y fut ce fut monseigneur d'ambercourt
lequel entra le premier en ladite ville & la print dembler & y furent occis plusieurs gés
de la ville & Prosper prins prisonnier & tout son bagage & tout les quinze cés cheuaux
adrennez. Apres ceste deffaite que fist la pacice d'ambercourt & autres les nouvelles ar-
riuerent au saint pere que son armee estoit deffaite & Prosper cousume prisonnier fut es-
bay et nommés cause car il neust iamais creu que le Roy eust seu passer par ce chemin
si terrible ou il passa & a grant peine le vouloit croire. Pareilles nouvelles vindrent aus-
suysses lesquelz furent bien esbahz. Car ilz estoient a garder les passages & Suze
à Villane & Riudle & autres lieux lesquelz quant ilz furent bien aduertiz de ceste prin-
se marcherent en grant puissance et en grant diligence vers Milan. Les francoys suy-
uans lesditz suysses de bien pres vindrent iusques à Thurn ou le duc de Sauoye estoit
lequel vint au deuant du Roy qui le receut bien honnorablement & pour cause le Roy le
mena quant & luy & fist marcher cinq grosses pieces d'artillerie deuant luy qui estoient
audit duc. Et tant suynerent les suysses quil auoyent la passe la riuiere du poë d'une ter-
rible sorte Car il n'auoient nulz basteaux ne pons si non de corbes desquelles y tiroient
leur artillerie & bagaiges & cheminerent iour et nuict si arriuerent en une petite ville
estant au duc de Sauoye laquelle ilz bruslerent & pillerent. Durant ce temps vint le sei-
gneur de prie acompaigne des genneuoys lequel arriva en Alexandrie & autres villes
lesquelles il pillâ mais les citadins sen estoient fuyez lesquelz auoyent ioué plusieurs
foys grant trahison aux francoys parquoy ce ne fut pas grant dommage de leur per-
te & ne furent nullement plainctz. ¶ Item lesditz suysses qui ainsi marcherent nuict et
iour sans cesser tournerent leur chemin tout court & sen vindrent a nouare. Lors le Roy
et ses gens tousiours suyans iceulx vint arriuer a Verceil ou il oynt aucun bruit et
mention de quelques parolles d'appointement entre luy & les suysses. Et y estoit com-
mis monseigneur le bastart de sauoye le seigneur de Lautrec & autres ce non pourtât
le roy faisoit tousiours marcher ses gés d'armes apres lesditz suysses lesqz sen estoient
la partiz de nouare & tindrent le chemin de milan. Le pendant vint de renfort au Roy
une benche de lansquenetz qu'on appelloit la benche noire laquelle estoit bien acoustree. Le
roy non voulant sejourner fist fagierement marcher son camp deuant nouare ou il fist da-
ner incontinent l'ault par Pierre de nauarre & autres mais ceulx de la ville se reti-
rent bien tost pendant ce temps la royne acoucha d'une fille a Amboise laquelle fut ap-
mee Loys. Apres que nouare fut rendue le Roy feist marcher son camp vers Milan &
sen vint a Buffereulle pendant que le Roy estoit la fut nouvelles que l'appointement
estoit faict entre le Roy et les suysses ce qui fut accorde moyennant grant somme dor
& d'argent qui leur fut promise. ¶ En ce temps la se deable ennemy des poutres humains
qui point ne doit suscita es parties aquilonales au duche de Sage ung antechrist nom-
me l'utel cest adire boiuy lequel de sa damnee secte a esmeu et emuesme presque toute la
christientee que pis estoit ung tas de folles femmes enraigees plaines du dyable & de
pudretude nont pas en honte de soustenir ledit l'utel et ses sectateurs en leur icelle
inique herese damnee de Dieu et de sainte Eglise. Et possible est que ceste malheuree
herese et incredulite est cause de la persecution que nous auons au bon Royan d'ice de
France.

Comment les suyffes furent desconfictz par les francoys au camp salue
Dingde pres de Marignan.



Les suyffes ayans fait appointement avec le roy se potesferent fai-
re une chose merueilleuse contre le roy lequel curgent estre assene
de avoir paiz ausdictz suyffes fist marcher son armee a son camp a
Marignan pres de Milan mais l'engin a cautelle des suyffes tourne
rent leurs robes a l'envers a treuvent plusieurs choses lesquelles ils mi-
rent en leur entebennet: car ils estoient subornez de sepeveur d'apennin
lian de ludovic a de plusieurs grans seigneurs d'italie: a aussi des ma-
nans a habitans de la ville de milan a principalement du cardinal de Spie a les prescha.
Catho dit Benefici accipit memor esto. C'est adire ne oublie point a ce dire le bien a ser-
vice que ung aultre te aura fait: car en te faisant il seest monstre ton amy pour ce ne suy-
rens pas mal pour bien. Bien se monstra amy ausdictz suyffes le roy Loys Duziesme
quant il print tant de peine a desfourner le conte Charrois de dernier duc de bourgogne
qui faisoit guerre insaciabie ausdictz suyffes. Et quant il vit le dit duc obfine il leur ay-
da de tout son pouoir en mettant au dessus vingt mille homes pour leur envoyer. Bien
se dit roy se monstra amy ausdictz suyffes quant il mist appointement entre eulx a le
dit Sigismund d'austriche et que il fit enuers le dit duc que lesdictz suyffes auront passa-
ge par quatre villes de sa conte de ferrette: toutesfoys quil leur plaisir eust estans
fors ou forbits. Bien se monstra le dit roy amy ausdictz suyffes quant il fist alliance en-
tre eulx a les villes de dessus le Rhin comme Basle Strabourg a aultres qui par ad-
vant avoient este ennemies ausdictz suyffes a depuis ce temps eulx a lesdictes villes ont
descu en amour a concorde fraternele. Bien leur monstra signe de grant amour et si-
desite quant il en print pour la garde de son corps: lesquelz ont tousiours este bien stipe-
dies a entretenez. Bien se monstra a eulx leur amy quant sous Dindie de bien servir a
la couronne de France ils ont eu pension annuelle. Grant bien a grant honneur leur fist
quant il print leurs enfans a stipendia pour les entretenir a l'estude pour aprendre no-
bles sciences a Vertus en sa bone Universite de Paris en laquelle ils sont maintenus nour-
ris et entretenez comme les propres enfans du roy et apres qz ont bien aprie e t estude
ils sen remont en leur pays disant avec le ceste agricole. Espin de paradiso de rigarm
Universum orbe. Qui est adire a ung chascun de leursdictz escoliers: Je suis sorty de pa-
radis qui est l'universite de Paris a celle fin que le puisse arroser de science tout le monde
en suyffe. Ceste belle et noble ordonnance pleine de toute liberalite ont tousiours entre-
tenu les tresnobles et bons roys de France. A eulx doncques fut toutes aultres natio-
es fruit a honneur incomparable de estre entretenez d'ung si grant roy et de estre allies
a ung si noble royaume lequel est prepare et delibere de soustenir a desferre eulx a leur
pays contre tout le demourant du monde. Parquoy lesd suyffes et leurs allies doyvent
estre recondables de l'amour fraternele et des biens quilz ont eu et quilz peuvent avoir
du royaume de France. Le temps pendant que le roy leur avoyt envoie le seigneur de
Lantrec porter une somme d'argent quil leur avoyt promise bailler contant Les suy-
ffes corrompus des seigneurs dessus nommez qui leur promettoient de grans biens: et
doyant tout le pays pour eulx: considererent d'avoit ressort au hazard qui leur pouoyt
advenir si fortune leur duysoit bien pensans a ruse mesmes quilz seroient seigneurs du
pays: puis apres crains a redoubiez par tout le monde qui fut la cause principale pour
quoy ils vindrent assaillir le Roy et l'armee de France si hardiment pour laquelle cho-
se peu apres le Roy aduertit d'aucunes nouvelles des suyffes lesquelz estoient de libere
de se combattre: dont il fut bien esbahy. Ben que l'argent qui leur estoit promis estoit la

Cobbat pres
marcignā.

Cruelle oc-
casion.

Cruelle oc-
casion à suys-
ses.

Desconfitu-
re des suys-
ses.

ennoy par luy qui sont effrayez. Le roy obstant le Roy comme parmy d'ailleur
hardy à cheualceur n'ayant frayeur ne crêmeur se delibera de les recevoir. Parquoy
il fist mettre diligemment ses gens d'armes en belle ordonnance sicomme il appartient
en ces affaires. Et ce pendant qu'on mettoit ordre pour combattre luy apportant
celles qu'on avoit de son fort de Milan grant nombre de gens de pied bien armes qui luy
donnerent d'armes la bataille. Lesquels firent car environ trois ou quatre heures apres dis-
ner vers le soir. Vindrent d'une route à grande compaignie de suisses hardiment frapper
sur l'armée du roy. ou ilz furent receuz vertueusement. non obstant que d'ailleurs ne ven-
issent point menager lesquels ne faisoient que querir lieu pour eulx evader. Le roy me-
nant la bataille à droyt les ennemis venus incontinent luy mesmes vint en person-
ne avec aucuns de ses gentils hommes en la bataille. à d'ailleurmes charger et sur leurs
ennemis en telle sorte que une bande fut desdictes puis arriuerent une belle bande d'armes
toute de francoys lesquels se vindrent mettre au lieu des lansquenets qui là. Une partie
enient tourne le dos: mais de ce n'estoit à blâmer. Car par avant on leur avoit signi-
fié l'appoinctement dont il estoient bien marryes ne demandoyent que de combattre pour la
quelle chose a cause du signifiement de l'appoinctement ilz cuidoient à le roy les d'ailleur
faire tuer. Le roy obstant quant ilz virent les querantiers de france ilz se bouterent
avec eux hardiment à la fut fait d'ung merueilleux chappell de suisses. A d'ailleur
autres bande de suisses arriva si hardiment sur la bataille à ce fut merueilleux à d'ailleur
car ilz chargerent si durement quelle se trouva toute estoimée. Car une autre bande
vint sur l'arrière garde. à cuidoient gagner l'artillerie: mais ilz trouverent si forte resis-
tente qu'ilz ne sourent que faire. leur fist l'artillerie d'ung grant descosse à merdre. Et
cuidoient faire lesdicts suisses comme ilz firent une foye à nauarre: mais l'artillerie ne
fettoit coup quelle ne occist beaucoup des ennemis et brief dura la bataille jusques à so-
leil couchant. Et avec se il faisoit si tresgrant poulserie au camp que à peine pouoyt on
voir ne congnoistre l'ung l'autre. Et de fait combattirent tant que il se peurent entre-
voir pour laquelle chose il en eut d'aucuns qui se cuidoient estre retirez en leur camp à
il estoient au camp des francoys à mesmement aussi les francoys en leur camp. Et en-
cores une chose à abusa lesdictes parties: cest à les suisses criaient france france à puis
occioient les francoys: en la nuyt le roy ne dormoit pas: car il estoit parmy les francoys
en leur donant couraige à bon espoir en les sollicitant de lieu en autre à principalement
vint au lieu ou estoit l'artillerie: laquelle estoit gardee de grant nombre de lansquenets
Et sans nulle faulte sans la presence les francoys eussent eu bien à faire en leurs beson-
gnes. Le lendemain matin au point du jour les suisses en harnoyes sur les francoys
non obstant que des le soir de devant avoient beaucoup perdu de leurs gens. si vindrent ilz
assailir le roy vertueusement à donnerent hardiment en la bataille sur les francoys en
telle sorte que ce fut piteuse chose de voir meurdre ainsi les d'ungs les autres à si n'est
est l'artillerie à faisoit merveilles de tirer. à occioit à chascun coup qu'il tiroit grant nombre
de suisses les francoys y eussent en bien à besogner. Ladicte artillerie fist tirer sur une route
de suisses lesquels estoient par qu'ilz estoient grant compaignie ensemble à ne bougeoient
mais quant ilz virent qu'ilz estoient ainsi ilz tournerent le dos à sen fuyr vers milan. à a
brief dire toute remanent fut occis. Rest des francoys souffrit une merueilleuse loif car
il faisoit grant challeur à poulserie à avec ce on ne scauoit ou trouver de l'ame nette à che-
re p ce qu'il estoient toutes tainctes de sang neantmoins fut force en boire à plusieurs le roy
vainqueur fut bien aise de ladicte victoire des suisses: lesquels attendoient hardiment à en-
demoura au cap de quinze a seize mille hommes lesquels ne moururent come enfans conats
mais come gens de grant promesse. Ce fut une merueilleuse victoire pour la premiere
bataille du commencement du regne du roy. Ven à la surprenaient par matiere de decep-

Il y eust quant luy vint en la ville de Milan par ceulx de la ville. Et est bien chose digne de memoire d'iceulx combats si garde nation a en si grant nombre car on ne trouve point par escript d'iceulx en fut deffait en ung champ seize mille. Si non du temps de Julius Cesar. Le roy Roy Sinsiesme fuy estant d'auyluy en deffist de troye a quatre mille et ung duc de Milan troye mille. Iceulx fuysses estoient sortis de Milan treinte six mille hommes bien armez gambastonnez qui marcherent fierement a Garbinyent. Les Venissiens armerent au secours du roy que se comestable estoit alle querir: mais cestoit la sainte non obliant en venant trouverent plusieurs fuysses qui senfouyoient vers cosme a Milan: et que luy furent tous occis en un des chemins mesure Berthelemy d'atalane chef des Venissiens si porta d'ailant aussi fist le fuy du conte petillenne le fuy merueilles d'armes et fuy fuysses fuysses. Une fosse laquelle estoit fort large son cheval ne peut a cheit homme et cheval par quoy les fuysses le tuerent qui fut grant dommaige: Parcelluyent y mourut le capitaine ymbereourt car il entra des premiers de gens ruy et feist de grans promesses comme homme d'ailant a belliqueux: aussi francoys monseigneur de Bourbon y demoura parcelluyent le prince de tallmont le conte de Sancerre de bliffen d'uy et plusieurs autres gens de non: a lors le bagage nauoit garde de estre deluy car il y avoit peu de bons gens d'armes a bien monter pour la garde non obliant qu'il eurent grant peur: les portes aventureuses a hommes d'armes si portet d'ailant en ce jour le roy fist plusieurs chevaliers durant ce piteux combat. Et fuy le cardinal de lyon qui donna entendre a Maximilian quil alloit querir du secours mais y revint bien tard sans riens amener. Car on scauoit la la piteuse occision qu'on avoit faicte des fuysses leurs parens a amy en leur pays: monseigneur de Bourbon fuy brasser d'ailant cassaye ou cestolent retirees plusieurs a grant nombre de fuysses de l'quant garde a ney eschappes pas ung si ne d'ailant aux mes par dessus le feu aucuns fuysses fort nantrez sen retournerent a Milan et a Cosme et disoient ceulx qui entrerent a Milan qu'ilz avoient veu la journee parquoy les citadins de Milan les firent mettre a hostes d'ailant pour les faire penser: Mais quant les sangsueurs furent a Milan il les medecinerent tous d'ung coup: car ilz les ascheverent de tuer d'une terrible et merueilleuse sorte tant quilz en trouverent. Apres ceste furieuse victoire vindrent ceulx de Milan et yer mercy au Roy de la faulte quilz avoient faicte et luy apposterent les clefs de la Ville: le Roy misericordieux les receut benignement moyennant quelque appoinctement quilz firent de viure pecunelle. Et apres le Roy envoya son champ devant le chasteau de Milan ou estoit Maximilian et avec luy une bande de fuysses et autres gens amassez: auquel chasteau le Roy feist tirer lassault a batre de grosse artillerie tellement que grans troues a brèches y furent faictes. Quant Maximilian veit que son battoit si fort le chasteau: il envoya devers le Roy car il se deoit en grant dangier a feist parler d'appointement: Parquoy le roy envoya son chancelier en grant nombre des gents hommes bien acoustrez le chancelier vestu d'une robe de drap dor frise lequel entra dedens le chasteau et audist Maximilian parcelluyent en sorte qui temmena devers le Roy ou ilz confermerent la paix moyennant que les fuysses qui estoient au chasteau sen yroient leurs bagues sauves a receurent aucun argent que le roy leur envoya par appointement. Et aussi declara Maximilian qui ne pretendoit aucun droit en la duchie de Milan le Roy luy fist bon accueil a puis l'envoya en France. Incontinent apres le roy entra a Milan ou il fist assez feste entrer a y demoura assez longuement a luy firent ceulx de la Ville plusieurs banquetz a comities. Ceulx de paupere firent aussi leur appointement moyennant quelque somme de pecune quilz baillerent au roy.

Comment le Roy alla a Bologne devers le pape ou ilz traicterent de leurs affaires.

La pitie du roy a ceulx de milan.

Lentree du roy a mila



Le roy estant a milan denant qu'il partist pour aller a Bologne deuers le pape: se feist bailier aux sanseueret: double paiement par deux fois: et ainsi voulut pacifier le roy avecques quelques cantons des ligues des suisses: moyennant grosse somme de pecunie que il leur bailloit: nonobstant quilz eussent este vaincus: et durant ce temps mourut messire Bertolomey d'auigne d'une fièvre a son grant dommaige. Car il se monstra bon francoys et qu'il bien seruyt les venissiens: apres cest appointement fut cōclud par ambassadeurs tant du pape que du roy de France: que quilz se trouueroyent a Bologne pour pacifier et faire bonne confederation. Parquoy le roy sen partit de milan a tout belle compaignie: et gēde nombre de gens d'armes: et tant cheuaucha quil arriva a Bologne ou il fut tres honorablement receu du saint pere: lequel luy fist bonne chere: et longuement parlerent ensemble de plusieurs affaires: et la firent bonne paix et union ensemble: et bailla le pape au roy plusieurs villes qui luy appartenoient a cause de la duche de milan. Et donna d'ung chapeau rouge a l'uesque de coustances frere du grant maistre de France. Apres cest appointement le roy reuint a milan: et de la en France: Et laissa monseigneur de Bourbon son conestable de France gouverneur du pays et duche de milan. Et sen vint le Roy a traiter les montaignes iusques a la basine ou il trouua sa mere: et la royne qui estoient demorez la en voyage et la fut receu en grant ioye et triumphe des dames: et en sen vint par plusieurs ce luy furent faictes plusieurs belles entrees. De la sen vint tout le train le roy et la reine: et la royne en auignon ou sen luy fist belle entree: en ce temps mourut Ferrand roy d'aragon en espaigne qui auoit conquis grenade et les mores.

Comment les francoys resisterent contre l'empereur maximsian qui vuyda reprendre la ville de Milan.



Le roy estant la venu a Lyon vers la fin de l'atesme mil. Sc. et p. D. l'empereur maximsian. au leua une grosse armee d'alemans et de suisses et les fist descendre en la plaine de Veronne iusques a Landres. Quant monseigneur de Bourbon sceut ceste entreprinse amassa le plus tost quil peult gens d'armes a pie et a cheual: et autres gens necessaires pour la guerre puis marcha en personne quant a son champ lesquelz n'estoient pas grant nombre: a cause de l'entreprinse qui fut si soudaine non obstant il feist marcher ses gens iusques a la riuere dade ou les ennemis estoient la descenduz de leur coste de la riuere et estoient hings deuant l'autre. Le pendant monseigneur de Bourbon enuoya en suisse vers les cantons qui auoient faict apoinctement au roy qui luy enuoyassent des suisses pour secourir le duche de milan. lesquelz enuoyerent de neuf a dix mille qui descendirent deuers yurer. en ces entrefaictes le seigneur de Bourbon fut aduertey a ceulx de milan se vouloient renouer pour ce quilz n'estoient pas assez puissans pour attendre l'armee de l'empereur: pour laquelle chose fut conseillie au seigneur de Bourbon retourner a milan nonobstant q'il vouloit bien attendre le choc et le combat de l'empereur a quelque hazard quil en peust aduenir. Si fut couclud que monseigneur de Bourbon attendroit le secours des suisses a milan qui estoient a yurer lesquelz mirent longuement a marcher. quant monseigneur de Bourbon luy et son armee fut dedens milan: ceulx de la ville furent tous esbayez estoit retourne. incontinent luy arriva Bologne: sçauoir lesquelz estoient qui se vouloient renouer pour laquelle chose quant il les eust congneuz les fist prendre et mettre prisonniers et en fist coupper la teste a d'aucuns. Quant les autres citadins virent que les francoys auoient gaigne la ville et que ilz n'estoient pas les plus forts se desbaterent moult avec les francoys. ce pendant voyant le roy des rommains que les francoys sen estoient allez si soudainement: pensoit les auoir la vaincus: fist marcher son camp apres: et passerent la riuere dade et titerent vers milan: et sen vint loger l'empereur pres marignan.

Le retour
du Roy en
France.

Le trespas
du roy des-
paigne.

L'empereur et
sa armee de
vers milan.

et sans doute ceulx de milan auoient grāt paour pour laq̃lle chose monseigneur de bour-
 bon fist incontinent brusler Vng faulxbourg de la Ville qui estoient du coste de deuers
 des ennemyz affin quil ne se fortifiassent: & durant ce temps monseigneur de Bourbon en-
 uoya ausy capitaines des suyffes plusieurs pieces de diap dor & de velours a celle fin q̃
 feissent diligence de Venir: parquoy les dictz suyffes vindrent incontinent & entrerent p̃
 le chasteau a milan ou le seigneur de Bourbon leur fist Vng grant receuil & grāde loye:
 apres il fist fortifier la Ville & besongner aux fosses. Et ce pendant lempereur fist mar-
 cher son armee iusques deuant milan: ou il sauua la Ville de forte & grosse artillerie & aus-
 si furent ceulx de la Ville cōtre lempereur: lequel apres ce quil eust la sejourne assez lon-
 guement voyant quil faillloit a son entreprinse & ausy quil n'auoit nulz viures il fut bie-
 estonne. car il cuïdoit que ceulx de la Ville se deussent reuolter incontinent quil seroit de-
 uant: ainsi que luy auoit mande & promis le Dicoite gallas ce qui fut tout au cōtraire:
 parquoy lempereur cōgnoissant que les francys auoyent eu secours de nouveau & ausy
 quil ne pouoit tenir camp sans viures & pareillement que ses angelotz estoient despen-
 sez il leua son camp & se tetira Vers Bergame ou il fist sommer la Ville laq̃lle luy bailla
 quelque somme de pecune: puis fist marcher son camp Vers landres laquelle il pillā et
 brusla & occist beaucoup de peuple qui fut grāt dommaige quant mon seigneur de Bour-
 bon vit quil sen alloit sans dire a dieu il alla frapper sur la queue & en tua & occist grāt
 nombre puis ca ptis la. Quant lempereur sceut quoy le suyuoit fist tant quil eschappa
 de ses gens & fist mention que le roy de Hongrie estoit mort & quil sen alloit hastiuement
 & laissa son ost & son armee entre deux ars: lesquelz se retirerent chascun en son pays et
 habitacle. En ce temps le roy de france auoit enuoye par deuers monseigneur de bour-
 bon aucuns gentils hommes de sa chambre: pour subuenir & ayder aux affaires piece-
 Vers Lan mil. cccc. & p̃vi. enuirs la penthecouste le roy se partit de lyon acompaigne de
 ses gentils hommes pour aller faire Vng Veu & Voyage au saint suaire de nostre sei-
 gneur lequel est en chambery & effoyt la deuotion du roy dy aller a pied parquoy le roy
 party de lyon ainsi comme dit est bien acompaigne de ses gentils hommes bien gaillardes
 ment acoustrez & fort goigias de beaulte plumau & les faisoit beau deort & tāt chemi-
 nerent quilz arriuerent a chambery ou se trouua monseigneur de Bourbon a grant loye
 lequel reuenoit de milan & la le duc de sauoy festoya grādemēt le roy. En ce temps fut
 fait appointement aux espaignolz & gens amasses au chasteau & Ville de Bresse lesq̃z
 sen allerent leurs bagues sauues. Vng peu deuant ce temps gens amasses d'alemaigne
 et sans quenetz vindrent es pties de lorraine ou ilz firent quelq̃ tumulte de guerre pour
 occasion d'aucunes mines despendentes dicelluy pays de lorraine lesquelz sans quenetz &
 autres Vouloyent Vsurper mais le duc de Lorraine y resista & ne fut pas grant chose.
 peu de temps apres reuint le roy du pays de sauoy & de lyonnays a tours. En ce tēp
 mourut le roy de nauarre fr̃s du seigneur d'aleshet lequel estoit eppulse de son royaume
 par ferrand roy d'aragon. pareillement en ce temps fut fait appointement entre
 le roy de france & l'archeduc roy d'espaigne & fut cree & publiee la paix a paris & autres
 Villes: moyennāt que ledit roy d'espaigne prendroit a mariage ma dame loyse fille Vn-
 que du roy & fut cest appointement fait a noyon par les ambassadeurs de l'archeduc &
 du roy de france le samedy. Vi. iour doctobre en lan mesme Vint le roy a paris ou il fut re-
 ceu en la maniere acoustumee. Et le lendemain matin ptit le Roy pour sen aller a saint
 Denis en france pour faire remettre les corps saintz en leurs lieux en les remerciant
 deuotement de la Victoire quil auoit eue par leur merite. Lan mil. cccc. & p̃vii. au moys
 de mars naquist a Amboyse monseigneur de d'aulphyn dont le roy & la Royne ensemble
 tout le peuple francys en menerent loye en louāt dien de paradis: & en firent saictz les
 fens de loye par toutes les Villes du royaume. Il fut baptise par monseigneur le car-

Landes &
 see d'arn
 de se pete
 La cruau
 de se pere
 magnimil

Le petet
 ge du roy
 chamber

Guerre
 Lorraine.

Apoincte
 ment du
 au roycat
 si que.

sinat de Boisy presens les cardinaulx de Bourbon & de Bourges les euesques de thom-
louze et de Paris. Et plusieurs aultres tous estans en pontificat en leglise sainte Flo-
rentin le vingtcinquiesme iour d'april iour de saint Marc. mil cinq cens et dixhuyt.
Et firent ses parrains noble et puissant prince monseigneur Anthoine duc de calabre
et de Lorraine et de Bar & l'autre pour & au nom de nostre saint pere le Pape Leon / son
nepueu le magnifique Laurens duc durbin. La commere fut ma dame la duchesse Bas-
lenpon / et fut appelle Francoys. Dieu par sa grace luy doint bonne vie et longue et au
temps aduenir conduire et gouverner le bon royaume de France tant quil en puisse
auoir la gloire de paradis. Amen.



Alors de grace mil cinq cēs & Vingt par Sme auarice dyabolique apres plu-
sieurs monopoles faitz en Paris par plusieurs marchans de diuerses
marchandises les gentils hommes et plusieurs Villains anoblis pour
porter le secours a eulx indecent: car cest aux roys & aux princes haus-
serent si haut la coupe de leur boys tant que le mosle tenant Vingt bu-
ches chascune de troyx piez & demy de log coustoit quinze souz tournoys. Alors le .x.iii.
iour de Feurier: nostre seigneur enuoya des ses tresors Vng si tres impetueux Vent tant
que presques y toutes les forestz de France il abatit de boys pour plus de deus millions
d'or: et alors le boys reuint a cinq et a six souz ou par auant les pources mouroient de ma-
le rage de froit Et possible est que ledit Vent fut presaigne des grandes trahysons que
nous auons eues en France: Car ainsi que dit Iule Cesar pouruen que les Francoys
soyent Vntz & d'ung commun accord sans trahyson tout le monde ne les scauroit vaincre.
L'an de grace mil cinq cens. .xpi. fut par toute France si grande cherte tant que le pain
fut a Vingt deniers tournoys par espace de quatorze moys et continua puis apres a sei-
ze deniers tournoys iusques a la saint Jehan qui fut lan mil cinq cens Vingt cinq. Les
an cinq cens. .xpiiii. fut bissept. Et en Feurier au signe aquatique de pisces furent .x.iiij.
conianctions tant grandes que petites & si Jupiter neust este dominateur par dessus sa-
turne la plus grant part du monde eust este noyee deau: ainsi que dient les canons da-
strologie. Contessoyz sans plure les riuieres furent plus grandes que homme Vnā
ne les auoit oncques veues & firent beaucoup de mal au plat pays: principalement les riuie-
res de Loire & du Rhosne lesquelles noyerent plus de troyx cens lieues de pays. Auquel
temps treshaute & trespoussante dame pleine de Vertus madame Claude de Valois
royne de France en son ieune aage laissant troyx beaux filz lesquels seront le propugna-
cle et la deffense de la couronne de France contre tous ennemis quelz quilz soient. par la
doulente de dieu irremediablement alla de vie a trespas. On dit communement de bon
plant plante la Vigne & de bonne mere prens la fille. Ceste bonne dame en toute doul-
leur et en toute charite et saintete a ensuyue sa bonne mere madame Anne de Bretai-
gne iadis royne de France. Depuis le temps de sainte Cote femme au roy Louis ius-
ques a present a peine on ne pourroit trouuer royne qui soit Vemie au degre des Vertus
et de bonte auquel ces bonnes dames sont Vemies: a quoy est a priser le bon pays de Bre-
tagne auquel si nobles dames sont yssues par lesquelles le bon royaume de France a
tousiours de bien en mieulx prospere. En ce temps la treshaute & treshaute de Rhodes par la
cascete et tyrannie daucuns princes chrestiens fut perdue: rauie & tollue de la main des
chrestiens par les turcs dyaboliques ennemis de dieu & de sa sainte foy catholique. grant
honte & infamie a este aux chrestiens de laisser perdre Vng si noble lieu qui estoit lades-
fense de toute chrestiente Et notez que lay trouue aux anciens croniqueurs en Anthoi-
ne fleurantin & au grant Vincent hystorial que iamais le royaume de France na este
assailly des princes chrestiens que les turcs ne soyent Venuz sur la chrestiente & dicelle
ont tousiours gaigne ravy et tollu aucuns royaumes & pays dicelle. En ce temps

Le trespas
de madame
Claude roy-
ne de France.

la du grant luthet fitz de peloton infernal les disciples & ministres par nombre infiny de-
ferrent des hautes fins des allemandes & s'ensuyuent se respendirent par le pays de for-
taine. Ils abatoient les chasteaux & fortressez pillotent & emportoient tout: ils contrai-
gnoient les prestres les moynes religieux & religieuses a se marier en les menassant
a faire mourir: et de fait firent mourir ung bon moine qui a ce ne vouloit entendre.
Le Royant le tresnoble et vaillant duc de bourgogne avec monseigneur le duc de gueldres
monseigneur de guise mirent gens armes au dessus tant que par plusieurs renccontres
et assaulx ils deffirent comme troupeaux de bestes celle damnee assemblee. On dit qz
descendent en ytalie & que le pape veult venir a Bourdeaux contre eulx. Il ne appar-
tient pas a telle canaille que ung si noble prince vienne en personne contre eulx. Si les
veult il vaincre des bestes sarrons poulleux s'il perd il perd beaucoup et chiersteinte
aussy: pourquoy est chose convenable que nostre dit saint pere envoie ung bon capitaine
et chef d'armee avecques grant et forte armee pour foudroier tout en ung coup ces dictz
chiens diaboliques. Hellas iay grant peur que nous soyons venus a ce malheureux tps
duquel lactance firmien l'abis par grande antiquite a escript en son. vii. liure des insti-
tutions disant: propinquate huius seculi terminis. et ce qui sensuit qui est laisse en la me-
moire des roys et des princes & des seigneurs qui gouvernent le bien public & se doyvent
mirer au roy nabuchodonosor premier monarque ainsi que est escript au. ii. chapitre de iu-
dich et au. ii. li. iii. de daniel.

¶ Extraict des dictz moraux de plusieurs saiges & des anciens hytolographes q par
le temps advenir pouront servir aux choses belliqueuses de France. Et pour cause sont
l'aissees en latin.

¶ Jules cesar parlant des Vertus des francoys dit.

¶ Galli homines aperti sunt inimicisqz infidiosi qui per virtutem non per dolum di-
micare consueverunt quorum pleno consensu nec ipse orbis obistere potest.

¶ Strabo libro quarto de situ orbis.



Venera vero natio quam hec etas gallicam nominat: martis studio: et
animorum ardet impetu: cōserende pugne acriitate impigra. Atioquij
simples & nulla malignitate degens: Quapropter si quis eos irritet adu-
nati pugnas pariter ineunt. Aperti quidem nichilqz premeditati. Unde
contra se militare nōsentibus mansueti atqz tractabiles sunt: nam quo
in tempore & quo in loco quaqz ex occasione quispian illos lacefferit eos

indiscrimen paratos habuit: preter diu & ambaciam nullum ad prelia ferentes adiun-
tury. At enim persuasione adducti dilitati facile cedunt: Unde ad studia et disciplinas
animos applicant propinquis maxime conbolent quos per iniuriam violatos viderint
semper illud Ecclesiastici. Vi. Premeditates nō fieri pro amico inimicus proximo: hō
sequere qui te reddere possunt inestore. In quorum studio est etiam illud quintilianus
in declinationibus.

¶ Princeps qui vult omnia scire necesse habet multis ignoscere et illud Justinian de
reum diu. Si nimirum qui pro republica ceciderint imperpetuum per gloriam vivere
intelligitur. ¶ Homo puerus suscitāt lites: et verbosus separat pacē. Vir iniquus
lactat amicum suum & ducit eum per viam non bonam. Est via que videtur homini
recta et nouissima eius ducunt ad mortem. Eccl. x. vi. A signis celi nōtā meū que
tinent gētes quia reges populorum sane sunt hieremie. p. et mathei. p. vi. faciem et qd
ceti diuicare nōtis: signa autem temporum nō potestis. Vni placuerit domino vi
dominis inimicos quoqz eius reducet ad pacem. p. ieremi. p. vi.

Prouide autem de omni plebe viros sapientes et timentes deum in quibus sit veritas
et qui oderint auariciam: et constitue ex eis tribunos & centuriones & quinquagenarios
et decanos qui iudicent populum omni tempore. Eccl. i. vi.

¶ *Extrait des gestes de nabuchodonosor l'indict. li.*

No tercio decimo nabuchodonosor regis Dicesima et secunda die mensis pami factum est Verbum in domo nabuchodonosor regis assyriorum Et defenderes se: Vocauitq; omnes maiores natur: omnesq; duces et bellatores suos et habuit cum eis mysterium consilii sui. Dixitq; cogitationem suam in eo esse: Et omnem terram suo subiugaret imperio. Quod dictum cum placuisset omnibus: Vocauit Nabuchodonosor rex babilonie principem militie sue et dixit ei. Egredere aduersum omne regnum occidentis et contra eos precipue qui contempserunt imperium meum. Non parces oculus tuus illi regno: omneq; dñe munita subiugabis michi. Tunc babilonius Vocauit duces et magistratus: Virtutis assyriorum et dimittit viros in expeditione sicut precepit ei rex centum viginti milia peditum pugnatorum: et equites sagittarios triginta duo milia. Omne inq; expeditionem suam fecit pñre in multitudine innumerabilium camelorum cum his que exercitibus sufficerent copiose: bouum quoq; armenta: gregesq; ovium: quorum non erat numerus: frumentum ex omni syria in transitu suo parari constituit. Aurum vero et argentum de domo regis assumpsit multum nimis. Et profectus est ipse et omnis exercitus cum quadrigis et equitibus et sagittariis qui cooperuerunt faciem terre sicut focuste.

¶ *Extrait des gestes Alepandri le grant.*

¶ *Inimico reconciliato nō des fidem: esse tibi caue quos vincis amicos. Aliet quidem et tunc celum oceanum septemq; quadriga merguntur in mari piscis sicum amabit. Quam serui ad dominum sit pag. Variq; nepus amois: Pacem quidem sustinet habetragittant pñcordia bellum.*

¶ *Ex ipsius alepandri gestis Et refert Antho. florentinus parte prima li. iiii. ca. li. pñsto.*

Alepander vero procurata patrie sepultura: mox ascendens illius solium: conuocatq; diuersa multitudine plebis ait: Et tempus est Et quicumq; cupit Alepandrio militare fedus cum illo inire festinet. Namq; michi dignum videtur bella primum in eos mouere qui nos contistauerunt pñdem: nunc autem cupiunt spoliare etiam libertate. His dictis acquiescit omnis miles ac si diuinitus Vocat⁹ fuisset. Et in initio regni sui (inquit Iustinus). Alepander macedonibus immunitatem cunctarum rerum pñter militie: Vacationem dedit. Quo facto tantum sibi fauorem omnium conciliauit: Et corpus hominis non virtutem regis mutasse sedicerent. Tunc alepander referens patrie thesauros arma opesq; distribuit cunctis: Commemorat⁹ ergo militibus quos ipse recens scripserat: congregat macedonas. pñ milia pñditum: auxiliaq; diuersa in octo milia. Equites vero indigenas duo milia: septem stans armaturis: cohes octo milia: Unde hoc numero cum veteri milite congregato collegit ad septuaginta milia septingenta quattuor militantiū. Et Et ait iustinus si. pi. et quinta curtius. Non iuuenes robustos: non pñne etatis florentes: sed Veteranos pñerosq; etiam emeritos milites qui cum patre pñculisq; militauerant elegit: Et nō tam milites quā magistros militie electos putares. Ordines quoq; nemo nisi sepagenarius duxit Et si principia castrorum cerneres senatum te pñsse alacris reipublice videre diceret. Itaq; nemo in pñsio fugam cogitauit: sed Dictoriam nec in pñdibus cui⁹ spes: sed in certis fuit.

¶ *¶ Festi quem faciunt aliena pericula cantum. Rerum omnium magister est Dñs.*

Celuy fust la Mer des Locomes et miroir hystorial de France
 Jadis compose en latin par religieuxse personne frere Ro-
 bert Baguin en son Duant ministre general de l'ordr
 de la sainte Trinite. Lequel traicte de tous les
 faitz aduenus depuis la destruction de troys
 la grant iusq's en l'an mil.cccc.p.p.v.

Nouuellement imprimez a Pa-
 ris p Phelippe le noir filz
 des deux reueurs de la
 uersite de paris
 demourant
 en la rue
 saint in-
 ques

A la Roze blanche couronnee.







Österreichische Nationalbibliothek



